LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 290 | Dégagement en matinée. Max.: −10. (détail page 6) | Montréal, samedi 14 décembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | $1.00

AVION GRATUIT
NOËL EN HAÏTI
Départ 24 décembre — Retour 29 décembre
6 jours à partir de 379$
Incluant avion, hôtel et transfert
Consultez votre agent de voyages
Permis de Québec
HaïtiTours

Élection partielle le 20 janvier

Bourassa choisit le comté de St-Laurent

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Une élection partielle aura lieu le lundi 20 janvier dans la circonscription de Saint-Laurent, sur l'île de Montréal, pour permettre l'élection du premier ministre, M. Robert Bourassa, battu le 2 décembre dernier dans sa circonscription de Bertrand.

Il s'agit d'un comté sûr puisque le député Germain Leduc, qui a obligeamment démissionné jeudi soir, a obtenu plus de 13,000 voix de majorité. Pouvant choisir entre plusieurs circonscriptions, et notamment celle de Marguerite-Bourgeoys, M. Bourassa a - contre toute attente - préféré Saint-Laurent.

Il a expliqué hier qu'il avait déjà songé à ce comté lorsqu'il s'est lancé en politique en 1966. Aussi bien Saint-Laurent que Marguerite-Bourgeoys ne comptent que 46 % de francophones, contre 95 % dans Bertrand. Ce-

Voir page 10: Élection

La raffinerie Gulf: le premier dossier de la « nouvelle collaboration » Québec-Ottawa

CONSTITUTION: LES DEUX CHEFS NE VIBRENT PAS AU MÊME DIAPASON

FRANÇOIS BARBEAU

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, est sorti optimiste hier de la rencontre qu'il a eue à Montréal avec le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, au cours de laquelle les deux hommes ont notamment abordé le dossier des offres d'achat de la raffinerie montréalaise Gulf par la pétrolière britannique Ultramar et par Gaz Métropolitain. M. Bourassa a même souhaité que le conseil des ministres fédéraux n'infirme pas la première offre, qui se traduirait par le démantèlement de la raffinerie Gulf.

Après cette rencontre de près de deux heures à l'hôtel Ritz-Carlton, MM. Mulroney et Bourassa ont fait part à la presse des grandes lignes de cette « excellente » réunion de travail, selon les mots du premier ministre du Canada, et dont le premier ministre du Québec sort « confiant de pouvoir à l'avenir compter sur la collaboration du gouvernement fédéral ».

Cette collaboration se manifestera dès lundi par la rencontre des plus hauts fonctionnaires des deux paliers de gouvernement qui se pencheront sur le dossier Gulf « de manière à arriver à des éléments de solution avant les Fêtes », a déclaré M. Bourassa.

Je sors optimiste de cette réunion, a poursuivi le premier ministre du Québec, en rappelant que le dossier de Gulf évoluait, qu'il y avait eu des changements à l'offre (de Gaz Métro). Il a profité de l'occasion pour féliciter les employés de Gulf qui « sont prêts à faire leur part pour sauver leurs emplois », en ajoutant que cette réaction le convainquait de faire tous les efforts pour mener ce dossier à bien. « La réaction du premier ministre du Canada m'a fortement encouragé à continuer », a-t-il ajouté.

Les hauts fonctionnaires qui se réuniront lundi, les secrétaires des conseils des ministres à Ottawa et à Québec, MM. Paul Tellier et Roch Bolduc, chercheront à en arriver à une connaissance identique des faits, a expliqué M. Mulroney, qui a été interrogé sur le rôle que pourrait jouer Ottawa dans les dossiers de Petromont, de Matane et de Port-Cartier dont il a souvent été question durant la campagne électorale. « Tout le monde nous demande de l'aide », a-t-il répliqué sèchement en rappelant l'important déficit du gouvernement fédéral. Ottawa, a-t-il poursuivi, a déjà injecté $15 millions dans Petromont à l'automne; le Québec a aussi fait sa part, et tout ce programme est à l'étude.

M. Bourassa fait également preuve d'optimisme au sujet de Pétromont. « Je crois, a-t-il dit, que les

Voir page 10: Collaboration



Photo Jacques Grenier

MM. Mulroney et Bourassa après leur première rencontre officielle hier.



Riopelle remporte le Grand Prix de Paris

ROBERT LÉVESQUE

Au bout du fil, du haut des Laurentides, la voix râpée, Riopelle laisse tomber : « J'aimerais mieux le Grand Prix automobile ... » Hier, le peintre Jean-Paul Riopelle envisageait un jour comme les autres entre son atelier, sa table, quelques bouteilles et la nature, mais, en plus, il avait accepté de commenter pour LE DEVOIR la toute fraîche attribution du Grand Prix de peinture de la Ville de Paris que le maire Jacques Chirac venait de lui remettre *in abstentia*.

Hier, à Paris, au cours d'une réception à l'Hôtel de ville, M. Chirac remettait à Jean Frémon, de la galerie Maeght, qui représentait le peintre québécois, l'un des Grands Prix de la Ville de Paris qui, à chaque année, récompensent les artistes les plus célèbres : écrivains, scientifiques, musiciens, peintres. Chaque prix est doté d'une somme de 50,000 francs (environ $ 9,000).

« Je l'ai su avant-hier, dit Riopelle au sujet de ce prix (l'un des plus importants qu'il ait reçus à ce jour), mais je ne suis pas allé le recevoir, j'aimerais mieux le Grand Prix automobile ... J'ai déjà fait des circuits, vous savez ! » Jean-Paul Riopelle n'a cure des récompenses ou prix. « Je ne sais pas ce que signifie celui-là, mais ça ne change rien pour moi. Quelque chose aurait changé si j'étais passé au

Voir page 10: Riopelle

Hausse des contributions aux régimes de pensions à compter de janvier 1987

BERNARD DESCÔTEAUX

TORONTO — Les provinces et le gouvernement fédéral ont convenu d'augmenter les contributions au Régime des rentes du Québec et au Régime de pensions du Canada à compter du 1er janvier 1987. À raison de deux dixièmes de point de pourcentage de plus par année, on ira alors chercher quelques dizaines de dollars de plus dans les poches des contribuables.

Les ministres des Finances du Canada ont pris cette décision hier cherchant à renflouer les caisses de plus en plus dégarnies qui servent à alimenter ces deux régimes de retraite. Pour adoucir la pilule aux contribuables, ils ont convenu d'apporter par ailleurs quelques améliorations aux prestations.

Les taux de contribution à ces deux régimes sont les mêmes depuis 1965, soit 3.6 % pour des gains maximum annuels de $23,400 actuellement. En raison du vieillissement de la population, les réserves de ces deux fonds auraient été complètement épuisées en l'an 2003 si on n'avait pas agi, indiquait hier le ministre fédéral des Finances, Michael Wilson.

Pour les contribuables, cette augmentation en 1987 devrait se traduire par un accroissement de son fardeau fiscal d'environ $8.50, mais en 1991, il faudra multiplier par six ce montant. Le taux de cotisation aura alors atteint 4.6 % Il en coûtera environ $48.50 de plus au contribuable moyen. Pour leur part, les employeurs verront leurs coûts salariaux augmenter de $150 millions en 1987.

Selon la formule actuelle, La contribution maximale aurait été de $433.80 le 1er janvier 1987. Avec les taux de 3.8 %, cette contribution deviendra $457.90, soit $24.10. Rappelons que l'employeur payant 50 % des frais de ce régime, le contribuable assumera une augmentation de $12.10. Comme les contributions au RRQ sont déductibles d'impôt, le coût réel sera donc de $8.50 environ si on paie les contributions maxima.

L'échelle des nouveaux taux adoptée hier par les ministres des Finances est étalée sur 25 ans. À partir de 1992, l'augmentation sera réduite de .2 % à .15 %. En l'an 2011, le taux de contribution sera alors de 7.6 % des gains admissibles. On s'est entendu hier pour reviser à tous les cinq ans les barèmes de cotisations.

Avec ces changements qui tiennent compte de l'évolution démographique prévisible, on assure qu'il ne devrait survenir aucun problème dans le financement des deux régimes pour les 25 prochaines années. Notons que les réserves devront être désormais équivalentes à deux années de prestation au lieu de six années.

Dès la création du Régime des rentes du Québec et du Régime de pensions du Canada en 1966, on avait prévu que des problèmes surviendraient dans le financement de ces deux régimes. On avait dès lors décidé d'une révision pour 1986. Les problèmes étaient plus aigus que prévus toutefois en raison des améliorations qui furent apportées en cours de route aux prestations. Cela était vrai particulièrement pour le Québec qui, il y a quelques années, avait permis à ceux qui le désiraient de recevoir dès 60 ans des prestations réajustées à la baisse toutefois.

Le Québec a insisté hier pour que l'augmentation du taux de cotisation soit de .2 % par années compte tenu de sa situation. Les autres provinces auraient préférées .15 % seulement. On a accepté au nom du parallélisme des deux régimes de retraite. Au nom de ce même principe, toutes les provinces ont adoptées les améliorations déjà apportées par le Québec à son régime tout en y ajoutant quelques mesures additionnelles. Le

Voir page 10: Pensions

La concertation sociale aura-t-elle pignon sur rue chez les libéraux ?

ANALYSE

JEAN FRANCOEUR

ON AURA remarqué quelques absences dans la liste du nouveau cabinet de M. Bourassa, dont celle d'un ministre délégué à l'Emploi et à la Concertation, fonction qu'occupait M. Robert Dean depuis sa nomination il y aura tout juste un an le 20 décembre.

Aussi la question se pose-t-elle de savoir de ce qu'il adviendra des institutions nouvelles qui gravitaient autour du syndicaliste et ex-député de Prévost: comité ministériel permanent sur l'emploi, secrétariat à l'emploi et à la concertation, table nationale de l'emploi, tables sectorielles (chantiers maritimes, industrie des véhicules et des pièces, vêtement ...) et même quelques tables régionales en voie de formation dans le sillage des sommets socio-économiques régionaux.

Où tout ce monde ira-t-il loger ? On le saura lorsque le gouvernement aura fait connaître le détail du réaménagement de ses structures administratives.

Mais une partie de la réponse se trouve peut-être dans le programme même du Parti libéral du Québec, et notamment dans ce document rendu public à Hull le 21 novembre dernier sous le titre « Pour un meilleur environnement du travail ».

On y trouve d'abord une critique du mode d'intervention du gouvernement précédent qui était marqué, souligne-t-on, « par une recherche effrénée » de dialogue avec les partenaires socio-économiques et qui a conduit à « une multiplication des points de rencontre », chaque ministère voulant avoir le sien.

Le Parti libéral n'a rien contre la vertu. Bien entendu. Ni contre le dialogue, comme le démontrent « son histoire et sa philosophie », insiste le document. Il en a surtout « contre la multiplication à l'infini des formes d'échange et contre les conséquences néfastes évidentes d'une telle approche » dont le caractère répétitif et morcelée ne peut conduire qu'à une perte de crédibilité de cette forme de gestion économique et sociale.

En même temps qu'il créait plusieurs institutions nouvelles, le gouvernement du Parti québécois avait tendance à « discarter trop rapidement des instruments d'échanges déjà établis, qui ont fait leur preuve et qui n'auraient besoin que de légers ajustements pour remplir un adéquatement un rôle actif auprès des partenaires » (ce sont toujours les libéraux qui parlent).

Très peu de gens auront reconnu parmi ces « instruments discartés » le Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre (CCTMO), un organisme dont le public n'aura pratiquement pas entendu parler depuis plusieurs années et dont, pourtant, le mandat officiel n'est rien moins que d'être « un carrefour où peuvent se rencontrer régulièrement les grands partenaires sociaux et l'État, pour discuter de toute question relative aux rapports collectifs et individuels du travail, à la main-d'oeuvre, à la santé et à la sécurité au travail, ainsi qu'à la sécurité du revenu ».

Sous le deuxième mandat du gouvernement péquiste, l'existence du CCTMO ne tenait plus qu'à un fil ou, plutôt, à deux fils puisqu'avec la création en 1981 d'un ministère distinct pour la Main-d'oeuvre et la Sécurité du revenu (alourdi de nouveaux mandats, tels l'aide sociale et, plus récemment, la formation professionnelle des adultes), le Conseil devait dispen-

Voir page 10: Concertation

AU SOMMAIRE

HYPOTHÈQUES

Après la Banque de Montréal et la Toronto Dominion, la Banque Royale a rabaissé ses taux hypothécaires et ces trois institutions offrent, pour l'instant du moins, de meilleurs taux que les trusts pour les termes de deux trois et quatre ans. **Page 23.**

CULTURE





CACCIA ET D'ALFONSO

Poètes et éditeurs d'origine italienne, Fulvio Caccia et Antonio d'Alfonso font partie de cette minorité d'intellectuels italo-québécois qui s'impliquent de plus en plus dans la vie culturelle d'ici. Antonio d'Alfonso a fondé les éditions Guernica. Fulvio Caccia co-anime la revue « transculturelle » *Vice Versa*. Jean Royer les a rencontrés. Et Gérald Gaudet parle du dernier ouvrage de Caccia. **Pages 11 et 18**

...À LOISIR

MON BEAU SAPIN



À dix jours de Noël, les arbres de Noël se font de plus en plus présents. Christine Ouvrard retrace l'historique de cette tradition païenne et esquisse quelques suggestions pour décorer son « beau sapin » autrement qu'avec les sempiternelles boules. **Page 33**



COMÈTE

CARL SAGAN • ANNE DRUYAN

Voici Comète, le livre compagnon de cet événement exceptionnel qu'est le retour de la comète de Halley.
Rigueur scientifique, lyrisme, images à couper le souffle:
Carl Sagan au sommet de son art.

Disponible dans quelques jours en librairie — 39,95$

FRANCE-AMÉRIQUE

Le président du Conseil du trésor voit en « gris » l'état des finances du Québec

LIA LEVESQUE

QUEBEC (PC) — Le président du Conseil du trésor, Paul Gobeil, ne voit pas en rose mais « en gris » l'état des finances publiques du Québec.

« Ce n'est sûrement pas rose mais plutôt gris. De quelle intensité de gris, on verra ça en janvier », a-t-il répliqué hier aux journalistes, à son entrée à la réunion hebdomadaire du conseil des ministres.

Le nouveau président du Conseil du trésor se donne toute la période des Fêtes pour étudier les dossiers dont il hérite: réforme du régime de négociation dans le secteur public et parapublic (loi 37), de même que la marge de manoeuvre du gouvernement et les compressions budgétaires à faire.

M. Gobeil ne compte pas établir immédiatement ses premiers contacts avec les centrales et grands syndicats du secteur public, contrairement à ce qu'a revendiqué la CEQ. « Etant donné le temps dont nous disposons avec la session la semaine prochaine, ça ira après les Fêtes. »


Paul Gobeil

M. Gobeil réfute les affirmations selon lesquelles il a une réputation de dur. « J'ai une réputation de ferme », préfère-t-il dire.

Etre ferme pour lui dans une négociation avec les employés de l'Etat, cela veut dire « établir les faits tels qu'ils sont et discuter dans le meilleur intérêt pour les employés et l'employeur ».

« Il y a une capacité de payer (limitée) en fonction des disponibilités de fonds qu'on a. Ca ne veut pas dire qu'il faut négliger les employés de l'Etat, qui méritent une rémunération, mais il faut voir jusqu'où on peut aller et établir des points de comparaison avec le secteur privé », explique-t-il.

M. Gobeil assure qu'il négociera « de bonne foi » mais ne croit pas pouvoir « négocier fermement » avant le mois de février avec les représentants des 300,000 fonctionnaires.

Le président du Conseil du trésor prévient tout de suite qu'il ne faut pas attendre de miracle de cette négociation, parce que l'argent disponible est limité. « Tout dépendra de l'état des finances du Québec », répète-t-il.

M. Gobeil affirme d'autre part ne pas craindre d'affronter un front commun des centrales et grands syndicats du public. « Je n'ai pas peur. Si c'est dans le meilleur intérêt de la négociation d'avoir un front commun, on l'acceptera. »

Enfin, le président du Conseil du trésor n'entend pas diminuer les effectifs de la fonction publique québécoise. « Si le nombre d'employés actuellement requis est requis, on va garder ce nombre. Sinon, il faudra voir à des déplacements. »

Mais M. Gobeil « assume à ce stade-ci que le gouvernement précédent a fait son travail » en matière de contrôle des effectifs.

Privatisation ou réorientation de certaines sociétés

LIA LEVESQUE

QUEBEC (PC) — Les nouveaux ministres libéraux regarderont « sérieusement » toutes les sociétés d'Etat. Toutes ne seront pas privatisées mais plusieurs pourraient être réorientées. C'est l'avertissement qu'a lancé le nouveau ministre délégué à la Privatisation, M. Pierre Fortier, en présence de quelques journalistes, lors de son entrée à la réunion du conseil des ministres hier.

M. Fortier a même mentionné trois noms de sociétés « privatisables »: SOQUIP, déjà pointée du doigt pas les libéraux, Quebecair et même Rexfor.

« Elles ne seront pas nécessairement toutes privatisées mais toutes seront réorientées, si nécessaire. »

M. Fortier ne rejette pas la possibilité de privatiser le transporteur aérien Quebecair mais précise qu'il faudra d'abord définir les politiques générales de privatisation avant de passer au cas par cas. Il faudra sûrement, précise-t-il, procéder plus rapidement dans certains cas.

Le dossier de Rexfor, cite-t-il, pourrait être étudié plus rapidement que prévu, puisque le ministre responsable des Forêts, Albert Côté devra établir bientôt sa politique forestière. Il faudra donc étudier le rôle de Rexfor dans cette politique forestière, indiquait M. Fortier.

Le ministre de l'Energie et Ressources, John Ciaccia cite lui aussi Quebecair comme « un dossier à regarder » et la Raffinerie de sucre du Québec comme « un dossier particulier à examiner ».

Il rejette par contre catégoriquement toute privatisation d'Hydro-Québec. « En 1962, Hydro-Québec est devenu public et ça va le rester. Je serais fort surpris (du contraire). Beaucoup d'autres pourraient être sujettes à privatiser. »

Quant au cas de la Société des alcools du Québec, c'est le ministre Pierre Fortier qui est le plus clair. Il parle de « statu quo ante » et de nécessité de « réexaminer le dossier à partir de zéro ». La privatisation amorcée des succursales montréalaises de la SAQ est devenue une sorte de patate chaude dont le Parti libéral hérite.

M. Fortier a insisté sur la volonté de son parti de privatiser d'abord les « sociétés d'Etat à caractère industriel ». Il a de plus répété que le gouvernement péquiste s'était « comporté en amateur » dans le dossier de la SAQ.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce Daniel Johnson, quant à lui, préfère attendre d'évaluer « les implications financières et juridiques » de la privatisation. De toute façon, rappelle-t-il, le délai pour l'acceptation des offres d'achat a été prolongé jusqu'à la fin janvier. Il faudra donc attendre d'avoir des renseignements supplémentaires, a-t-il fait valoir.

Le Canada ne s'engagera pas dans la «guerre des étoiles»

Le Livre blanc sur la défense déposé en janvier

JOCELYN COULON

OTTAWA — Le Livre blanc sur la défense, que le gouvernement avait promis de publier cette année, sera finalement déposé en janvier prochain.

C'est ce qu'a déclaré, hier, le ministre de la Défense, M. Erik Nielsen, lors de son témoignage devant le Comité de la Chambre qui étudie le renouvellement de l'accord NORAD sur la défense aérienne du continent nord-américain. M. Nielsen a déclaré qu'il lui était actuellement impossible de le déposer comme il l'avait promis l'été dernier. Il n'a pas donné de raison pour ce nouveau délai.

Pendant la campagne électorale de 1984, le premier ministre Mulroney avait fait la promesse de revoir la politique de défense du pays et de déposer le plus rapidement possible un nouveau Libre Blanc. Le dernier avait été publié en 1971 par le gouvernement libéral de l'époque.

Le député néo-démocrate, M. Derek Blackburn, a demandé au ministre d'attendre que le comité ait déposé son rapport sur l'accord NORAD avant de rendre public son Livre blanc. M. Blackburn a fait valoir que le travail du comité se révélerait inutile si le gouvernement n'en tient pas compte dans son énoncé sur la Défense. M. Nielsen a répondu qu'il tiendrait compte du travail déjà fait par le comité parlementaire depuis trois mois, mais qu'il ne pouvait attendre plus longtemps.

Le ministre de la Défense a réitéré la position du gouvernement sur l'Initiative de défense stratégique et déclaré qu'il n'y avait aucun lien entre la modernisation des radars du Grand Nord, l'accord NORAD et le projet de défense antimissile ou «guerre des étoiles» du président Reagan.

«Je ne sais pas combien de fois je devrai le répéter pour que vous compreniez bien. Le gouvernement ne participera pas à l'IDS. De plus, nos projets civils dans le domaine spatial ne concerne absolument pas la défense stratégique. Nous sommes engagés dans des programmes de communications, de télédétections et de cartographie. C'est tout», a déclaré M. Nielsen.

Selon M. Nielsen, le Canada restera fidèle au traité ABM signé par les deux grandes puissances et qui interdit les armes antimissiles. Il ne voit pas l'intérêt pour le Canada de réintroduire, dans l'accord NORAD, la clause nous protégeant d'une participation à une éventuelle défense antimissile. Cette clause avait été abandonné en 1981, neuf ans après la signature du traité ABM.

Devant le nombre croissant de témoins qui ont demandé la réintroduction de cette clause, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a déclaré, le 4 décembre dernier devant le comité, que le gouvernement n'était pas opposé à cette idée.

Mercredi soir, le commandant en chef de NORAD, le général Robert Herres, a déclaré devant le comité que le Canada ne serait pas entraîné dans la «guerre des étoiles» par le biais de l'accord NORAD.

Le général a expliqué, au cours d'un exposé de plus de 45 minutes agrémenté de tableaux et de cartes, que NORAD n'avait ni le mandat ni les armes pour abattre des missiles stratégiques. Son rôle se limite à détecter et à abattre les bombardiers et les missiles de croisières.

Selon le général Herres, la réintroduction de la clause antimissile serait «inutile et redondante» parce que la mission militaire de NORAD n'a rien à voir avec une défense antimissile.

Le témoignage du ministre Nielsen mettait fin aux auditions du Comité sur l'accord NORAD. Environ 100 individus et groupes sont venus présenter des mémoires aux députés depuis le début septembre. Le Comité doit remettre son rapport au Parlement avant le 28 février.

L'accord NORAD a été signé en 1958 et renouvelé en 1968, 1973, 1975 et 1981. Il vient à échéance le 16 mars 1986.

Lavoie-Roux luttera pour la qualité des soins de santé

QUEBEC (PC) — La ministre de la Santé et des Services sociaux Thérèse Lavoie-Roux est prête à se battre s'il le faut pour conserver la qualité des soins de santé au Québec.

« J'entends accomplir cette tâche dans l'intérêt de la population. Si cela veut dire des négociations serrées, je les ferai. »

Elle se dit toutefois consciente des contraintes budgétaires auxquelles elle fait face et, notamment, du fait que son ministère gruge la plus grosse part du budget de la province.

Le nombre de députés fédéraux passera à 298 en l'an 2001

La nouvelle carte électorale avantagera légèrement le Québec

JOCELYN COULON

OTTAWA — Le projet de loi C-74 sur la représentation électorale, qui doit être adopté avant les Fêtes, fera passer le nombre de députés de 282 actuellement à 298 en l'an 2001. Le Québec ne recevra aucun nouveau député mais conservera toutefois un poids représentatif légèrement supérieur à son importance démographique dans le pays.

Le leader de la Chambre et ministre responsable du projet de loi, M. Ray Hnatyshyn, avait déposé, en juin dernier, un livre blanc visant principalement à freiner l'augmentation rapide du nombre de députés au Parlement fédéral. Le gouvernement justifiait son action pour trois raisons. D'une part, l'augmentation massive du nombre de députés entrainerait des dépenses considérables pour les salaires, indemnités et autres dépenses des députés. D'autre part, un trop grand nombre de parlementaires pourrait avoir des effets néfastes sur la nature même des travaux de la Chambre. Les simples députés seraient moins en mesure de participer aux débats. Enfin, un nombre plus imposant de députés ne garantit pas que les électeurs seraient mieux servis.

Selon la formule actuelle, la représentation électorale est révisée périodiquement tous les 10 ans par le recensement. Ainsi, en 1988 le Parlement devait compter 310 députés selon le recensement de 1981. Après le recensement de 1991, il compterait 343 pour atteindre 369 au recensement de 2001.

La nouvelle formule, celle présentée en juin dernier, limitait grandement l'augmentation du nombre de députés. Il y aurait eu 289 sièges pour l'élection de 1988, 293 après 1991 et 296 après 2001.

Toutefois, le plan de M. Hnatyshyn ne faisait pas justice aux provinces dont la population augmente plus rapidement que celle des autres provinces. Ainsi, si le nombre total de députés qui serait attribué à une province était supérieur à ce qu'elle avait déjà, le nombre de sièges supplémentaires était réduit de moitié. Cette restriction aurait touché l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta qui connaissent une rapide augmentation de leur population.

« Lors de ma comparution devant le comité de la Chambre qui étudiait le projet de loi, j'avais fait remarquer aux députés que cette restriction n'était pas raisonnable et qu'il fallait accorder aux provinces en question le plein montant de cette augmentation et non la moitié seulement », déclare M. Vincent Lemieux, professeur de science politique à l'Université Laval de Québec.

Après avoir reçu de nombreux avis dans ce sens, de la part d'experts et de députés de l'opposition, le ministre a finalement introduit un amendement, en novembre dernier, corrigeant cette inégalité. La répartition des sièges se fera donc comme suit: 295 en 1988, 296 en 1991 et 298 en 2001.

Si le projet de loi est adopté — d'ici les Fêtes — la représentation du Québec dans la confédération sera maintenue et dépassera même son poids démographique réel. Sous l'ancienne formule, le nombre de députés québécois serait passé de 75 actuellement à 79 en 1988, 83 en 1991 et 87 en 2001. Cela aurait représenté respectivement pour ces trois dernières dates 25,5%, 24,1% et 23,5% de l'ensemble des sièges au Parlement.


Photo CP

Ray Hnatsyshyn

Avec la nouvelle formule, le nombre de sièges au Québec reste à 75 pour représenter 25,4% des sièges au Parlement en 1988. Ce pourcentage baisse à 25,3% en 1991 et à 25,2% en 2001. Il est à noter qu'en 1981 la population du Québec représentait 26,4% de l'ensemble canadien. En l'an 2001 elle atteindra 24,8%.

La nouvelle législation prévoit qu'aucune province ne perdra de siège mais que toute augmentation pourra être révisée à la baisse si la population diminue.

Du côté de l'opposition, le Parti libéral et le Nouveau parti démocratique ne sont pas opposés aux objectifs de la loi. Toutefois, ils émettent certaines réserves et sont outrés de la façon dont le gouvernement veut expédier le vote en troisième lecture.

Le député néo-démocrate John Parry n'est pas contre le fait de limiter la croissance du nombre de parlementaires à la Chambre. Toutefois, il pense que le gouvernement aurait été plus avisé d'abolir le Sénat et d'octroyer les ressources, ainsi libérées, à la Chambre des députés. De plus, il aimerait que lorsque les Commissions électorales se réunissent pour redécouper les comtés elles prennent en considération les grandes régions dont la population diminue.

« Je pense par exemple au nord de l'Ontario qui compte actuellement 11 députés. Il ne faudrait pas, parce que sa population diminue, que le nombre de sièges soit coupé. Cela ferait de trop grand comté », déclare-t-il.

M. Marcel Prud'homme, député libéral, est tout à fait d'accord. Pour lui, les grandes régions, dont la population diminue, doivent être protégées. M. Prud'homme est cependant furieux de la tournure des événements depuis quelques jours. « En juin, M. Hnatyshyn proposait de geler la représentation québécoise à 75 députés et à augmenter celle du reste du Canada de 6 députés. Cela me semblait parfait. Aujourd'hui, avec les nouveaux amendements, le Québec est toujours à 75 mais le reste du Canada reçoit 13 nouveaux députés pour l'élection de 1988. Pour moi, c'est une entorse à ce qui avait été convenu en juin par tous les partis ».

« Le Québec n'est pas une province comme les autres. Son peuple est un des deux peuples fondateurs et il doit être représenté de façon adéquate et non dilué dans l'ensemble », déclare-t-il.

M. Prud'homme mentionne que la formule libérale pour 1988 prévoyait une augmentation de 28 députés dont 4 pour le Québec. « Le ministre pourrait au moins nous accorder un ou deux sièges sur les 13 nouveaux. »

Pour M. William Christian, professeur de science politique à l'Université de Guelph, la nouvelle loi, même amendée, pourrait soulever des problèmes constitutionnels. « La section 42 de la nouvelle Constitution protège le principe de la représentation proportionnelle des provinces à la Chambre des Communes. Or le projet de loi du ministre Hnatyshyn limite l'augmentation du nombre de sièges alors que la population augmente rapidement. On s'éloigne donc du principe de la représentation par population. »

M. Christian pense que certains personnes, qui se sentiraient lésées par cette loi, pourraient faire appel aux tribunaux pour qu'ils statuent sur sa constitutionalité.

Le professeur indique que six provinces sur 10 seront surreprésentées par cette nouvelle loi. Terre-Neuve est la seule province qui sera équitablement représentée alors que l'Ontario, l'Alberta et la Colombie Britannique seront sousreprésentées. « Le moins que l'on puisse dire c'est que le principe d'équité est écorché »,dit-il.

M. Christian souligne que cette nouvelle redistribution des sièges est un acte politique. « Le gouvernement n'a pas voulu réduire la part du Québec. C'est louable politiquement mais démographiquement c'est inéquitable ».

guérin l'éditeur qui édite
Découvrons notre dictionnaire (4e année)
Défrichons notre dictionnaire (5e année)
Explorons notre dictionnaire (6e année)
J'utilise mon dictionnaire (1re secondaire)
Jocelyne Dulude-Deneault
Thérèse Pommainville-Guérin
DÉCOUVRONS NOTRE DICTIONNAIRE
Jocelyne Dulude Deneault
Thérèse Pommainville Guérin
GUÉRIN
guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481
Ces cahiers présentent une approche pédagogique nouvelle fondée sur la recherche dans le dictionnaire. Ils contribuent à l'enrichissement du vocabulaire et à l'amélioration du français écrit; ils présentent des associations, des illustrations à identifier, des mots à illustrer, des schémas à compléter, des mots à définir, des mots à compléter, de l'orthographe d'usage, des adverbes, des antonymes, des homonymes, des paronymes, des synonymes, des suffixes et des préfixes.
Ces cahiers peuvent être utilisés au secondaire.
1 cahier de l'élève et 1 guide du maître pour chaque niveau.
En vente dans les librairies:
4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241

ODEON
CAFÉ-RESTAURANT BELGE DES ANNÉES '30
RÉS.: 273-4088
4806 AVE DU PARC MONTRÉAL

Production Verre
Cours d'aquarelle et de verre
Formation professionnelle s'adressant à des gens désireux d'acquérir des connaissance dans ce domaine.
Début des cours en janvier 86.
Inscription sur rendez-vous
Information: 861-0172

EPSON
UNE VALEUR ÉQUITABLE
EQUITY I
L'ORDINATEUR EQUITY I VOUS PERMET D'UTILISER TOUS LES LOGICIELS MS/DOS POPULAIRES POUR AUSSI PEU QUE
$1995.00*
* COMPRENANT:
— 1 LECTEUR DE DISQUE 360 K.O.
— ECRAN MONOCHROME
— CLAVIER STYLE A.T. AMOVIBLE
— MÉMOIRE RAM DE 256 K.O.
— MS/DOS et GW BASIC
— 1 AN DE GARANTIE
CANADAC
Les professionnels en bureautique
7035, av. du Parc, Montréal, Qué. H3N 1X7 (514) 270-1141
CANADA DACTYLOGRAPHE INC., en affaires depuis 1917

offre de bourses
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie
BOURSES DU MEXIQUE 1986-1987
PROGRAMME — Le gouvernement du Mexique offre aux étudiants québécois deux bourses d'études de 2e et 3e cycles pour septembre 1986. Excepté la médecine, tous les programmes d'études sont accessibles.
DURÉE DE LA BOURSE — La bourse est octroyée pour toute la durée des études conduisant au diplôme postulé..
VALEUR DE LA BOURSE — Les bourses du Mexique comprennent: les frais de scolarité, d'inscription, de matériel didactique, de transport international en début et en fin d'études, une assurance-vie, une assurance-maladie et soins médicaux, ainsi qu'une mensualité de 45 000 pesos.
DOCUMENTS EXIGÉS:
— Le formulaire dûment rempli (formulaire qu'on peut se procureur à l'université);
— certificat de naissance (original);
— relevé de notes des cours universitaires suivis;
— attestation des diplômes universitaires obtenus;
— un document rédigé en espagnol faisant la description de son projet d'études au Mexique; y joindre une version française ou anglaise;
— deux lettres de recommandation de personnes pouvant témoigner de la valeur du candidat. Ces lettres devront être acheminées directement au MESST, par leurs signataires, à l'adresse donnée ci-dessous, et reçues au plus tard le 6 janvier 1986;
— le curriculum vitae en espagnol avec une version française ou anglaise;
— une lettre de présentation du candidat par l'université (on peut satisfaire à cette exigence du gouvernement mexicain par une courte lettre signée par le registraire, attestant que l'étudiant a fréquenté assidûment l'université de telle date à telle date);
— six photos (type carte d'identité);
— un certificat de bonne santé indiquant le résultat d'une radiographie pulmonaire récente (3 mois);
— l'attestation d'une connaissance adéquate de la langue espagnole par un professeur compétent en la matière.
CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ
— être domicilié au Québec et être citoyen canadien ou résident permanent au sens de la Loi de l'immigration de 1976 et avoir obtenu un certificat de sélection du Québec;
— avoir une bonne connaissance de la langue espagnole;
— répondre aux exigences du ministère des Affaires extérieures du Mexique et de l'établissement universitaire d'accueil;
— s'engager à respecter les lois et décrets promulgués par le gouvernement mexicain, ainsi que les règlements de l'établissement où se dérouleront les études.
CHOIX DES BOURSIERS — Les dossiers incomplets à la date de fermeture du concours ne seront pas soumis au jury. Un jury québécois évaluera, selon les critères habituels, les dossiers complets qui lui seront soumis et fera une première sélection. La sélection définitive se fera par le gouvernement mexicain et les résultats du concours seront annoncés aux candidats en temps et lieu.
DATE DE FERMETURE DU CONCOURS — Les dossiers de candidature devront parvenir au plus tard le 6 janvier 1986 à l'adresse suivante:
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie
D.G.E.R.U.
Service de la coopération internationale
Att: M. Blaise Datey
1033, rue De La Chevrotière, 20e étage
Québec (Québec)
G1R 5K9
FORMULAIRES ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES: Les personnes qui étudient dans un établissement universitaire du Québec doivent les obtenir à cet endroit; les autres s'adressent à l'unité administrative dont le nom figure au paragraphe précédent.
Québec

L'AMARC enregistre des profits de $ 1.1 million en 1985

ANGÈLE DAGENAIS

L'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC), société paramunicipale qui gère le parc d'amusement de La Ronde, n'aura pas l'occasion cette année de se soumettre aux questions des conseillers de l'Hôtel de Ville lors de l'étude du budget municipal. Non pas parce que l'opposition lui a «décliné» ce droit comme en fait foi un communiqué transmis aux journaux hier par l'AMARC mais parce que le temps a manqué en fin de soirée à la date inscrite à l'horaire où elle devait se présenter et que son président, M. Luc Beauregard, n'a pu se rendre disponible par la suite pour rencontrer le Conseil de Ville.

L'AMARC a enregistré un surplus de $1.1 million de ses revenus sur ses dépenses en 1985 et versé $1.4 million en taxe d'amusement dans les coffres de la Ville grâce aux 1.8 million de visiteurs qui ont passé les tourniquets l'été dernier. Sans les 235,000 visiteurs payants qui ont assisté aux feux d'artifice et les 200,000 amateurs de glissades d'eau qui ont essayé cette nouvelle attraction de La Ronde, l'AMARC aurait connu un achalandage inférieur à celui de 1984 (1,418,000 visiteurs). Par ailleurs, le prix d'entrée de La Ronde, après être passé de $4 (1984) à $5 (1985) sera à nouveau augmenté pour atteindre $8 en 1986.

Dans sa comptabilité, l'AMARC omet d'inscrire les $15 millions qu'elle a déjà investi depuis deux ans pour refaire l'image générale - pavillons, espaces verts, etc. - de La Ronde. Ces chiffres apparaissent plutôt au programme triennal d'immobilisation de la Ville de Montréal.

L'AMARC s'attend en 1986 à des revenus de $19,7 millions provenant des entrées, stationnements, concessions et commandites. Les prévisions budgétaires de l'AMARC en ce qui regarde les concessions, deuxième source de revenus en importance de La Ronde, sont de l'ordre de $2,6 millions en 1986, comparativement à $2,3 millions en 1985 et $2,4 millions en 1984.

Au chapitre des dépenses, l'AMARC entend pouvoir s'organiser en 1986 avec $16,2 millions, alors qu'elle budgetait $18,3 millions en 1985 et $17,1 millions en 1984. Elle espère réaliser un surplus d'opération de $3,4 millions dont $2,6 millions seraient versés dans une «réserve» destinée à l'amélioration, la rénovation et le développement du site ou à amortir les pertes d'opération dues à une mauvaise année. On peut penser que la réserve servira plutôt à éponger les pertes puisque les rénovations de La Ronde qui auront coûté $18 millions à la Ville de Montréal à la fin de l'année seront alors terminées.

Le Musée ferroviaire canadien souhaite déménager dans la zone du vieux port

ALAIN DUHAMEL

Le Musée ferroviaire canadien, situé à Saint-Constant, doit bientôt décider du lieu où il s'établira et souhaite venir dans la zone du vieux port de Montréal.

Aussi, hier, à la reprises des audiences publiques sur l'avenir du vieux port, le président de l'Asssociation canadienne d'histoire ferroviaire, M. David W. Johnson, a-t-il pressé le comité consultatif de ne pas l'oublier dans ses recommandations et de lui réserver un espace.

« Nous préférons construire le Musée ferrovaire dans le Vieux-Port. Mais nous pouvons aussi le construire ailleurs. Une chose est certaine, nous allons le construire quelque part. Nous recommandons donc avec insistance au Comité consultatif de ne pas oublier, lorsque sera venu le moment de faire ses recommandations finales, le caractère urgent de notre demande... » a dit M. Johnson.

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal a entrepris la dernière série de ses audiences publiques auxquelles il attend près de 60 interlocuteurs. Après la publication de son rapport intérimaire, le mois dernier, le Comité consultatif souhaite, dans cette série d'audiences, passer du général au particulier et s'interroger sur la pertinence de certains aménagements et équipements proposés ou évoqués dans divers projets.

Le rapport intérimaire avait proposé des principes d'aménagement et conclut à la vocation publique du vieux port de Montréal.

Dans la mesure où plusieurs organismes ont plaidé en faveur d'un vaste espace dégagé, peu construit, l'implantation d'un musée ferroviaire, avec son importante collection de véhicules, peut faire problème aux yeux de plusieurs.

L'Asssociation canadienne d'histoire ferroviaire projette de s'installer sur l'emplacement de l'ancienne cour de triage Viger, tout près de la première gare de la ville. Elle a reçu l'appui de l'administration municipale mais elle n'a pu convaincre le propriétaire, le Canadien pacifique, de la soutenir dans son projet.

Hier, elle a reçu l'appui de Transport 2000.

Dans son rapport intérimaire, le Comité consultatif notait en premier lieu que la cour triage ne se trouvait pas, à proprement parler, dans le territoire du vieux port bien que des projets d'aménagement l'aient intégrée à la planification de sa mise en valeur. Le terrain se prête aussi fort bien à la construction domiciliaire et commerciale dans les projets où il est fait état d'un prolongement de la rue de la Commune vers l'est jusqu'à la hauteur de la rue Amherst.

« Le Comité, écrivait-il dans son rapport intérimaire, reconnaît cependant que la vocation de ces terrains doit être définie sur la base d'une réflexion sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans le développement de ce secteur du centre-ville et se doit donc de laisser cette question entre les mains des autorités compétentes, notamment la Ville de Montréal. »

C'est précisément ce que le RCM a, de nouveau, fait valoir dans son mémoire, hier, en insistant sur la formation d'un organisme tripartite (Canada/Québec/Montréal) pour réaliser la planification, l'aménagement et l'administration de tout le territoire du Vieux-Port.

Les audiences publiques, prévues pour deux jours à l'origine, se poursuivront aujourd'hui et lundi prochain, au complexe Guy-Favreau, afin d'accueillir la soixantaine de participants qui ont manifest. l'intention de s'y exprimer.

Directeur général de l'UNESCO

M'Bow, conférencier

Le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow prononcera une causerie lors d'un dîner, organisé à l'Hôtel-Méridien de Montréal, par le Conseil des relations internationales de Montréal, le 13 janvier prochain.

La causerie de M. M'Bow portera sur «la crise du multilatéralisme». Il analysera certainement les conséquences de la crise qui secoue à nouveau l'UNESCO à la suite de l'annonce récente du retrait d'un deuxième état membre en deux ans, la Grande-Bretagne, qui a emboîté le pas aux États-Unis.

Créé en septembre dernier, le Conseil des relations internationales de Montréal que préside M. Gérard Pelletier en sera à sa deuxième manifestation publique avec la venue de M. M'Bow. Son premier invité était le directeur général du Fonds monétaire international, M. Jacques de la Rosière, de passage dans la métropole en octobre dernier. Le CORIM souhaite inviter quatre personnalités par année à ses dîners-causerie.

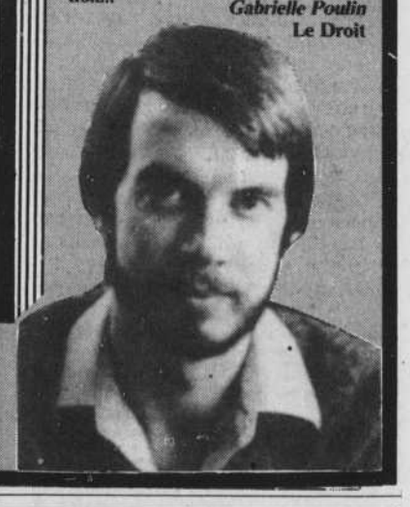
À l'instar du New York Council on Foreign Relations, le CORIM vise à intéresser le plus grand nombre de milieux montréalais, notamment celui des affaires, aux questions internationales. Il subsiste présentement grâce aux cotisations de ses 180 membres uniquement qui doivent verser de $25 à $400 ou plus, selon qu'ils sont étudiants, organismes à but non-lucratif, membres indépendants ou membres institutionnels. MM. Jean Drapeau, maire de Montréal et Pierre Des Marais II, président de la CUM, sont deux membres honoraires du CORIM.

L'été Rebecca
René Lapierre



L'été Rebecca est un roman fascinant. Il séduit l'intelligence, stimule l'imagination et touche le coeur. René Lapierre possède les qualités de vision, d'expression et d'écriture d'un poète capable de donner à sa langue couleurs, formes et mouvements et tant et tant d'élégance! Il sait poser dans leur ampleur tragique, en terme d'art et par les moyens propres de l'art, les problèmes, toujours identiques et toujours nouveaux, de la vie, de l'amour, de la mort et bien sûr de la représentation...

Gabrielle Poulin
Le Droit



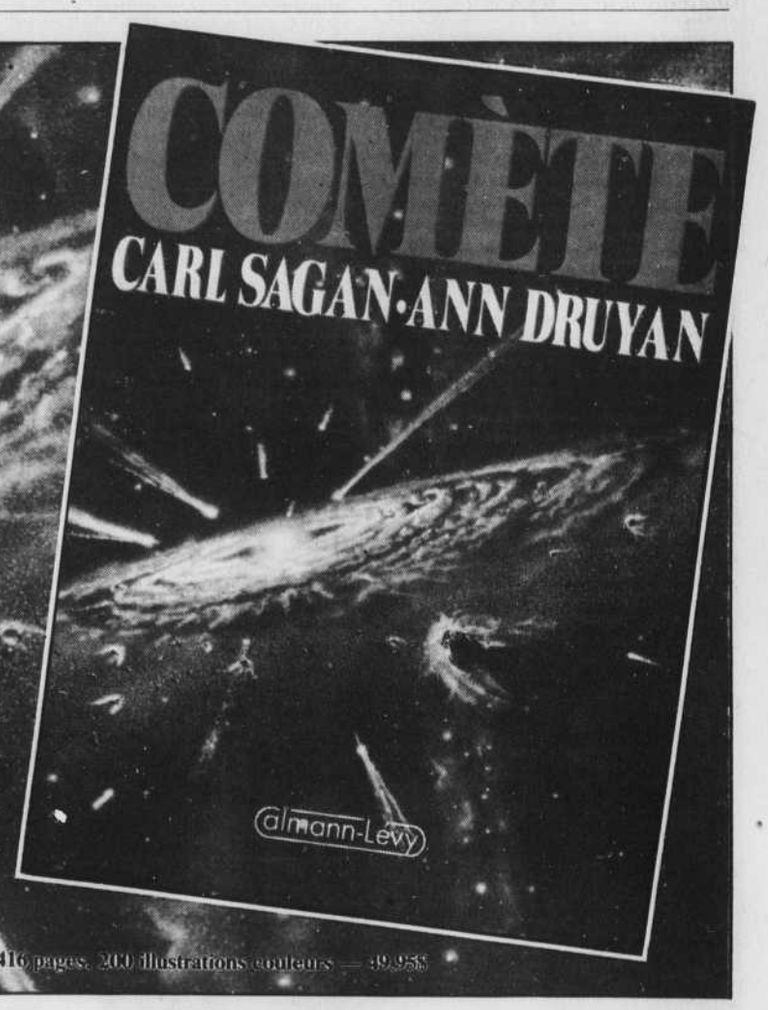
Seuil 224p. 14,95$

COMÈTE
CARL SAGAN • ANN DRUYAN

Au moment où la comète de Halley fait en 1985-86 sa trentième apparition de mémoire d'homme, Carl Sagan et Ann Druyan nous racontent les comètes, objets d'études scientifiques de plus en plus sophistiquées, mais aussi, de tout temps, de phantasmes plus ou moins échevelés. De la mythologie à l'astrophysique, de l'histoire des sciences à celle des mentalités, la distance est abolie, les cloisons étanches sautent sous la plume audacieuse, mais toujours rigoureuse, des auteurs.

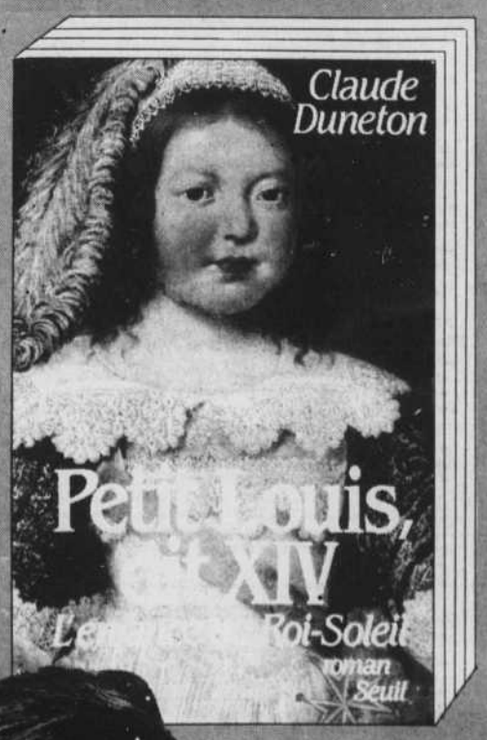
almann-Lévy

Distribution en librairie: Diffusion Dimedia



416 pages, 200 illustrations couleurs — 39.95$

Il était une fois... l'enfance d'un Roi





Bâti sur du vrai, du vraisemblable, écrit dans une langue populaire du XVIIe siècle, remaniée, et pour ainsi dire restituée admirablement pour le lecteur d'aujourd'hui, c'est l'Histoire de France racontée par Claude Duneton de façon complètement neuve et ingénue.

608 pages 19,95 $

SEUIL

Cette fin d'année, quel plaisir de recevoir chez soi!

Anjou QUÉBEC

vous souhaite de joyeuses fêtes !

Les amuse-gueules...
Bouchées d'escargot de Bourgogne
Mini guiches variées
Croustade de fruits de mer
Pailles au fromage
Saucisses cocktail en pâte
Mini tourtières
Croissants au jambon
Mini pizza
Gougères au fromage
«Carolines variées»

Truffes
Caviar russe
Bloc et duo de foie d'oie ou de canard du Périgord
Confit de canard maison

Choucroute maison garnie et cuite

Les entrées exclusives du Chef...
Bavaroise de saumon fumé avec ses oeufs
Rillettes de saumon — Rillettes d'oie maison
Mousse de sole «l'Océanique»
Pâté en croûte de lièvre
Pâté en croûte de faisan au foie gras frais de canard
Selle de veau farcie aux cerises aigres-douces
Terrine de canard aux chataignes
Terrine de ris de veau
Mousse d'artichauds frais
Mousse de truite en chemise
Soupe d'huîtres au jus de truffes et à l'aneth

Aspics de Noël...
Mousse de saumon fumé
Mousse de moules fraîches
Mousse de scampis
Mousse de crevettes
Mousse de foie maison
Aiguillettes de jambon et macédoine

Cochon de lait farci en ballotine
Terrine de foie de canard aux raisins
Saumon fumé
Petite terrine de lièvre
Quiche lorraine — Quiche aux poireaux
Quiche aux épinards — Tourtières
Boudin blanc maison
Crépinettes de volaille truffée

Bûches de Noël de la pâtisserie de Gascogne

En primeur, nos nouveautés!...
les plats chauds de notre Chef cuisinier
Vendredi le 20 décembre
Parfait de canard aux pistaches
Samedi le 21 décembre
Épigramme de faisan aux truffes
Lundi le 23 décembre
Paupiettes de saumon Homardine
Mardi le 24 décembre
Pigeonneaux farcis sauce champagne et truffes

Les plats de résistance...
Oie • dinde fraîche • cailles • faisans pintades • canards de Barbarie • magrets de canard • lapins
perdrix • farce aux marrons
Les viandes rouges, qualité A-1
L'agneau frais, le veau extra blanc

«Quand la Mer est une Fête...»
Huîtres fraîches Caraquet et fines de claire
Poissons et crustacés frais
Cuisses de grenouilles fraîches

Les charcuteries fines exclusives
Fromages choisis — Pain frais

Primeurs, fruits et légumes du Marché



Anjou QUÉBEC

La boucherie charcuterie-traiteur c'est notre métier.
1025 ouest, Laurier, Outremont. Tél.: 272-4065 — 272-4086
Heures d'ouverture: jeudi 19, de 9h à 20h, vendredi 20, de 9h à 21h, samedi 21, de 9h à 17h, lundi 23, de 9h à 20h, mardi 24, de 9h à 17h.

La CSN accuse la Caisse de dépôt de «financer» l'apartheid

CLÉMENT TRUDEL

Les Québécois financent l'apartheid par les $2 milliards de leur Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ), accuse un document de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). Des compagnies telles Alcan et Canadian Pacific ont des investissements directs ou indirects en Afrique du Sud et la CSN invite la CPDQ à s'en retirer.

Le document du service de recherche de la CSN, remis hier aux journalistes, a reçu l'aval de deux syndicalistes sud-africains en conférence de presse, hier. La CSN demande à la CDPQ: donnez un an à ces compagnies — Alcan, C-I-L, Cominco, Dominion Textile, Falconbridge, Moore Corporation et Noranda Mines, où la Caisse possède $600 millions menant à des investissements directs — pour faire pression auprès de leurs affiliés; sinon, retirez-vous de ces entreprises qui financent l'apartheid. Le $1,4 milliard de la CDPQ pour des investissements indirects en Afrique du Sud se retrouve surtout dans le groupe Canadian Pacific Ltd, les groupes Bronfman et Thomson et la Rio-Tinto Zinc Corporation. Existe aussi la possibilité que, par l'argent investi dans huit banques à charte canadiennes, ces fonds de la CDPQ utilisés pour « financer l'apartheid » soient accrues. Les chiffres cités valent pour le 31 décembre 1984.

Le vice-président aux affaires juridiques de la CDPQ, M. Jean-Claude Scraire, n'était pas disponible pour commenter ces données; une relationniste de la CDPQ, Mme Chantal Gagnon, a déclaré hier au DEVOIR que le CA de la Caisse, dans son rapport de 1984, avait énoncé une sorte de code d'éthique. La Caisse s'attend en effet à ce que les entreprises dans lesquelles elle investit « agissent comme de bons citoyens et procurent de justes retombées économiques », notamment « par une gestion des ressources humaines qui respecte et reflète la population concernée par les activités de l'entreprise » — ce qui pourrait viser l'apartheid en vigueur en Afrique du Sud.

MM. Bernard Fanaroff, organisateur des MAWU (Metal and Allied Workers' Union) et Jeffrey Vilane, de la Fédération des métallos (500,000 travailleurs adhérant à la toute nouvelle COSATU), recherchent les gestes concrets de solidarité de la part de syndicats britanniques, canadiens et américains. Ils savent que le retrait des investissements peut signifier des mises à pied mais, déclare M. Vilane, « il ne nous faut pas penser au court terme... ». De toutes manières, six compagnies-clés détiennent là-bas 80% des actifs de toute l'Afrique du Sud. La lutte doit se concentrer, les citoyens « ne peuvent plus patienter ». M. Fanaroff signale que plusieurs des multinationales sont férocement anti-syndicales; elles répondent par des mises à pied à des mouvements de grève. Une telle conduite serait-elle acceptable selon les lois britanniques, allemandes, américaines ou canadiennes, demande M. Fanaroff qui souligne que, dans les « homelands », la tendance est de déréglementer, d'abolir les salaires minimums. Secret espoir: qu'une « classe moyenne noire » se constitue et serve de tampon contre les revendications de la majorité.

Les « boîtes noires » ne révèlent rien sur les causes de l'écrasement du DC-8

(D'après CP-Reuter-AFP) — Un examen préliminaire de l'enregistrement des conversations dans la cabine de pilotage de l'avion écrasé à Gander, Terre-Neuve, « n'a rien révélé qui puisse nous aider », a fait savoir hier à Ottawa M. Bernie Caiger, enquêteur du Bureau canadien de la sécurité aérienne.

Quant aux données de vol, a ajouté M. Caiger, le ruban est brisé à deux endroits et il va falloir le réparer avant de pouvoir l'examiner, ce qui va prendre au moins une journée. Ces données de vol, a-t-il précisé, ne contiennent que l'altitude de l'avion, la vitesse des vents, la direction et l'accélération.

Les spécialistes du Conseil national de la recherche devront donc remettre les deux boîtes noires du DC-8 en ordre avant de pouvoir en tirer quelque chose.

Le Pentagone a par ailleurs signalé, hier, que 248 soldats américains ont trouvé la mort dans la tragédie, et non 250 comme indiqué auparavant.

Les services officiels ont attesté que 248 militaires de la 101e division aéroportée étaient à bord de l'avion d'Arrow Air. Ce qui porte le nombre de morts à 256 en tout, en incluant les huit membres d'équipage civils.

A Gander, deux médecins canadiens ont commencé, hier, l'autopsie des premiers corps retrouvés, afin de déterminer les circonstances de leur mort et éclairer les enquêteurs. Les corps sont réunis dans une morgue provisoire, installée dans un hangar de l'aéroport.

Le Bureau canadien de la sécurité aérienne a par ailleurs décidé d'ouvrir une enquête publique au terme de l'enquête préliminaire actuellement en cours. Une enquête publique complète est nécessaire pour servir l'intérêt public en matière de sécurité aérienne, a déclaré M. Bernard Deschênes, président du BCSA.

Les autorités canadiennes n'excluent pas, pour le moment, l'hypothèse qu'un sabotage puisse être à l'origine de la catastrophe.

Toutefois, à Washington, le porte-parole de la Maison-Blanche et le secrétaire à la Défense Caspar Weinberger ont affirmé qu'il n'y avait aucune raison d'accorder foi à une telle hypothèse.

Les déclarations de Mme Beaulieu, faites lors d'une conférence de presse à l'aéroport de Gander, faisaient suite à la revendication téléphonique de jeudi soir auprès d'une agence de presse à Beyrouth, au nom de la Djihad islamique, selon laquelle l'accident serait dû à l'explosion d'une bombe.

« La charge devait exploser à l'arrivée de l'avion aux Etats-Unis, a expliqué l'interlocuteur anonyme, mais le retard pris en raison de l'escale à Cologne a fait que la déflagration a eu lieu plus tôt que prévu », a ajouté le correspondant. Il a dit que l'opération avait été menée en collaboration avec une organisation connue jusqu'ici uniquement pour ses attaques contre des Israéliens au Liban-Sud.

Le quadriréacteur d'Arrow Air, dont le siège social est à Miami, était parti du Caire et avait fait une première escale à Cologne, en Allemagne de l'Ouest, avant de s'arrêter à Gander après la traversée nocturne de l'Atlantique, pour y faire le plein avant de poursuivre sa route vers Fort Cambell, au Kentucky, base du 3ème bataillon du 502ème régiment d'infanterie de la 101ème division aéroportée (parachutistes) attachée à la force de paix multinationale du Sinai.



Photo CP

Bernie Caiger, enquêteur du Bureau canadien de la sécurité aérienne, à g., et le technicien Mike Renton examinent les « boîtes noires » du DC-8 qui s'est écrasé jeudi à Gander, faisant 256 victimes.

CENTRE DE RELATION D'AIDE DE MONTRÉAL INC.
1030 est, rue Cherrier, suite 205, (sur rendez-vous) 598-7758
Centre privé de consultation en psychologie et pédagogie
- croissance personnelle
- motivation / apprentissage
- difficultés éducationnelles
- difficultés relationnelles avec enfants, adolescents, conjoint, famille, collègues, patron, amis
- angoisse, anxiété
- tension nerveuse
- instabilité émotionnelle
- phobies, obsessions
- frustration / dépendance
- insomnie, dépression
- timidité
- passivité, fatigue chronique
- psychosomatique

PSYCHOTHÉRAPIES individuelles, de groupe, de couple
Demandez notre programme saisonnier (soirées et fins de semaine)

Restaurant aux chutes de Richelieu

GASTRONOMIE ITALIENNE
FRUITS DE MER
(OUVERT À L'ANNÉE) — À 20 min. de MONTRÉAL)
486, 1re RUE, RICHELIEU, QUÉ. 658-6689

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
ADULTES $15.00
ENFANTS (9 ans et moins) $8.50
TABLE D'HÔTE MIDI ET SOIR
et menu gastronomique


ERRATUM: Le menu du CAFE D'EUROPE paru hier, aurait dû se lire comme suit:
RESTAURANT CAFE d'EUROPE
27 Ste-Angèle
Québec
692-3835
PRÉPOSÉ AU STATIONNEMENT ou STATIONNEMENT GRATUIT RUE STE-ANGÈLE
La fondue au gorgonzola
Le potage à la lyonnaise
Le misto de sauvagine
Les pommes à la vapeur
ou
Les scampi façon Café d'Europe
Le riz à la créole
Les champignons aux fines herbes
Les petits pois braisés au proscuitto
La zuppa inglese
Le café
17.95$
Le vendredi, samedi et dimanche soir

Moi... j'aide
les plus mal pris de la terre

Envoyez vos dons à
OXFAM-Québec
169 est, rue Saint-Paul, Montréal, Québec H2Y 1G8
Numéro d'enregistrement comme organisme de charité autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt: 0419556-03-08

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Le commando de Lanarca condamné à perpétuité

NICOSIE (AFP) — Les deux Palestiniens et le Britannique, qui avaient tué trois Israéliens le 25 septembre dernier dans le port chypriote de Larnaca, ont été condamnés hier à la réclusion à perpétuité par la cour d'assises de Nicosie, a-t-on appris de sources judiciaires.

Le Britannique, M. Ian Michael Davison, 27 ans, et les Palestiniens Khaled Abdel Kader al Khatib, 28 ans, porteur d'un passeport syrien et Abdel Halim Saado Al-Khalifa, 29 ans porteur d'un passeport jordanien, ont été condamnés pour le meurtre de Reuven Palzur, 53 ans, sa femme Esther, 50 ans, et leur ami Abraham Avnery, 55 ans, bord de leur yacht dans le port de Larnaca.

Le président de la Cour d'assises de Nicosie, qui a prononcé la sentence, a affirmé que l'accusation avait prouvé que les trois inculpés étaient coupables de crime prémédité.

Au président qui leur demandait s'ils avaient quelque chose à dire, les trois hommes ont affirmé leur détermination à « poursuivre la lutte jusqu'à la réalisation de la juste lutte du peuple palestinien ». « Nous promettons aux héros palestiniens que nous poursuivrons la lutte jusqu'à la victoire », ont-ils ajouté.

S'adressant au juge, les trois inculpés ont souligné qu'ils « demandaient la justice ». « Notre cause est juste, comme la vôtre (la cause chypriote). Nous faisons face à Israël, et vous à la Turquie. Israël occupe notre territoire et la Turquie une partie du vôtre », ont-ils ajouté.

Le commando, qui avait pris les victimes en « otages avant de les exécuter, réclamait la libération de 20 Palestiniens capturés en mer par Israël au mois d'août dernier.

Les trois hommes, venus à Chypre d'Athènes par avion, quelques jours avant l'incident, avaient affirmé n'appartenir à aucune organisation palestinienne. Leur apartenance politique n'a d'ailleurs pas été retenue au cours de leur procès qui s'était ouvert à Nicosie en novembre dernier.

Israël a toutefois affirmé qu'ils étaient membres de la Force 17, unité d'élite du Fatah (principale composante de l'OLP), qui constitue la garde personnelle de M. Yasser Arafat. En représailles, l'aviation israélienne avait bombardé le 1er octobre dernier, le quartier général de l'OLP et de la Force 17 à Tunis. L'opération israélienne s'était soldée par 70 morts .

Le vice-consul cubain à Madrid tente d'enlever un réfugié cubain

Madrid demande l'expulsion du corps diplomatique cubain

MADRID (AFP) — Le gouvernement espagnol a demandé à la justice l'autorisation d'expulser du pays les trois fonctionnaires — dont le vice-consul — et un collaborateur de la mission diplomatique cubaine à Madrid qui ont tenté d'enlever, hier à Madrid, un opposant cubain en exil, apprend-on de source officielle.

Cette demande a été faite conjointement par les ministères espagnol de l'Intérieur et des Affaires étrangères, ajoute-t-on de même source. Les autorités espagnoles ont estimé que cette tentative d'enlèvement était un « incident d'importance ».

Par ailleurs, le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, a convoqué « urgemment » l'ambassadeur du Cuba en Espagne, M. Oscar Garcia Fernandez, pour demander des explications sur cette affaire.

L'ambassadeur se trouve actuellement à Barcelone et on ignorait quand il pourrait arriver à Madrid. L'ambassade cubaine à Madrid s'est refusée à tout commentaire sur cette affaire.

Le vice-consul, M. Angel Alberto Leon Cervantes, et les trois autres personnes avaient été arrêtés hier lorsqu'ils tentaient d'enlever en pleine rue un opposant cubain en exil, rappelle-t-on.

Au moment de son arrestation, le vice-consul était armé d'un revolver 350 de calibre 9 mm de même qu'un autre des assaillants de l'opposant cubain M. Manuel Antonio Sanchez Perez, a-t-on ajouté de source policière.

M. Sanchez Pérez, haut fonctionnaire de l'administration cubaine — il appartenait à l'organe central de l'économie cubaine — était arrivé en Espagne le 18 novembre dernier et avait demandé peu après l'asile politique, indique-t-on de source officielle espagnole.

Au moment de la tentative d'enlèvement, M. Sanchez Pérez portait, selon ses propres déclarations, d'« importants documents », a-t-il affirmé.

Selon le gouvernement civil (préfecture) de Madrid, l'exilé cubain sortait d'une banque en plein centre de Madrid lorsqu'il a prévenu la police par téléphone de la présence de quatre hommes, selon lui suspects, à la suite de quoi ces derniers ont été appréhendés.

Selon des témoins sur place, cités par des agences de presse locales, les quatre hommes avaient auparavant réussi à introduire M. Sanchez Perez dans une voiture. Alors qu'ils s'apprêtaient à prendre la fuite avec leur otage, ils en ont été empêchés, selon les mêmes témoins, par une trentaine de personnes qui avaient été alertées par les cris de M. Sanchez Perez : « que me matan ! que me matan ! » (ils me tuent, ils me tuent !).

Pour bloquer la fuite des ravisseurs, un chauffeur de taxi n'a pas hésité à mettre son véhicule en travers de la chaussée.

Deux gardiens de l'immeuble où se trouvait la banque ont réussi à libérer M. Sanchez Perez pour le mettre à l'abri dans le bâtiment, tandis que la police arrivait sur les lieux, ont encore raconté les témoins de la tentative de rapt.

Outre le vice-consul, les trois autres personnes de nationalité cubaine arrêtées sont : MM. Ramon Burroto Chavez et Abelardo Lopez Hernandez, tous deux employés administratifs de l'ambassade cubaine, ainsi que Ventura Ventura Corrientes, professeur auxiliaire.

Les USA parlent encore d'augmenter l'aide aux *contras*

WASHINGTON (AFP) — Le vice-amiral John Poindexter, nouveau conseiller du président américain pour la Sécurité nationale, a effectué une mission secrète en Amérique centrale dans la perspective d'un éventuel renforcement de l'aide aux *contras* qui combattent le gouvernement sandiniste au Nicaragua, a-t-on indiqué hier à la Maison- Blanche.

M. Poindexter, qui a succédé la semaine dernière à M. Robert McFarlane, était accompagné de M. Elliott Abrams, secrétaire d'État adjoint pour les affaires inter-américaines. Il s'est rendu mercredi et hier au Guatemala, au Salvador, au Honduras, au Costa-Rica et au Panama, a précisé le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes.

Il a indiqué que les responsables de ces pays rencontrés par M. Poindexter ont souligné « la nécessité de faire davantage pour soutenir l'opposition démocratique au Nicaragua ».

Le Congrès a approuvé cette année une aide non-militaire de $27 millions US aux *contras*, mais certains responsables américains souhaiteraient revenir à une aide militaire en leur faveur.

En fait, le débat se poursuit toujours à Washington entre les tenants de la ligne dure et ceux faisant valoir que les États-Unis jouent avec le feu en intervenant au Nicaragua. Mais depuis quelques semaines, les menaces d'une aide accrue aux *contras* se font plus fréquentes.

Interrogé à ce sujet, M. Speakes a répondu qu'une telle éventualité dépendrait « de l'examen de l'ensemble de la situation en Amérique centrale » entreprise par M. Poindexter.

Les conclusions de sa mission serviront à décider de la formulation éventuelle d'une nouvelle requête au Congrès pour une aide supplémentaire aux *contras*, a ajouté le porte-parole de la Maison- Blanche. M. Poindexter devait rendre compte hier de sa tournée au président américain.

M. Speakes a enfin souligné que la participation de soldats cubains aux combats au Nicaragua, ainsi que « le terrorisme soutenu par les sandinistes et dirigé contre les gouvernements démocratiques de la région », avaient été évoqués par plusieurs interlocuteurs de M. Poindexter à l'appui de leur souhait de voir les États-Unis accroître leur aide aux *contras*.

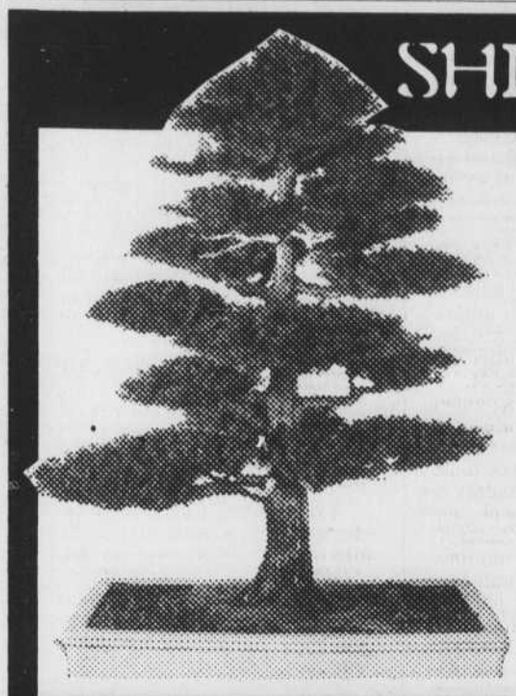
Les droits de l'homme en Algérie

(Le Devoir) — Amnistie Internationale se dit troublée de nouveaux sévices infligés par la police à des Algériens membres de la Ligue algérienne des droits de l'homme.

Selon un communiqué émis récemment par le siège d'Amnistie internationale à Londres, MM Ait Larbi Mokrane, Rebbaine Ali Fouzi et Ait Hammouda Noureddine ont été battus durant plus de deux heures le 21 novembre dernier, dans le pénitencier de Berrouaghia où ils sont présentement détenus.

Ces trois cas s'ajoutent à la liste déjà longue d'arrestations, ces derniers mois, d'Algériens soupçonnés de contester le régime. En fait, moins de 10 jours après sa fondation officielle au début de juiller, les autorités arrêtaient son président, M. Ali Yahia. Le procès des détenus politiques doit avoir lieu prochainement.

SHIKOKU BONSAI



NOUS GARDERONS VOTRE SECRET!
Achetez un Bonsai maintenant et nous le garderons pour vous jusqu'à Noël.

Nous possédons la plus vaste sélection de Bonsai venant de l'Orient. Venez faire votre choix.

À Noël soyez avant-gardiste, donnez le cadeau grâce auquel on pensera toujours à vous.

Les prix commencent à 35,00$

Ouvert sam. 10-18 hres, dim. 13-17 hres, lun. - ven. 12-18 hres

Rabais de 5,00$ avec cette annonce. 768 ST-PAUL ouest, avenue McGill 866-0314

SESSION D'HIVER '86
débutant la semaine du 6 janvier
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
centre des arts visuels

Programme régulier à temps plein, partiel ou études libres avec les options suivantes:

TEXTILES: tissage • broderie • tapisserie • feutrage • peinture sur soie • sérigraphie • chimie de la teinture • courtepointe • tissage/ordinateur • exploration spatiale.

CÉRAMIQUE: façonnage • tournage • glaçure • modelage • raku.

DESSIN/PEINTURE: dessin • design • aquarelle • huile • multimédia • pastel • portrait • art et ordinateur • histoire de l'art calligraphie • bijouterie.

PROGRAMME JEUNESSE: débutant la semaine du 13 janvier pour les jeunes de 4-17 ans. Aventures en peinture • dessins • impression • argile • art et ordinateur.

RENSEIGNEMENTS: 488-9558
350, ave. Victoria, Montréal (Métro Vendôme) H3Z 2N4
Organisme sans but lucratif, subv. en partie par le Ministère des Affaires culturelles. permis 749536 — loi sur l'ens. privé, Min. Éducation.

Chablis Cuisine Française et Espagnole
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Potage maison
Poireau à la vinaigrette
Moules à la crème
Tarte à l'oignon
Canelloni siciliana
Foie de veau grillé avec bacon
Côtes levées
Filet de doré aux amandes
Gâteau maison, Fromage. Dessert du jour. Thé ou café
5,25$ à 8,50$
Menu spécial du chef à 13,00$

CRÈCHES
10% de remise
sur présentation de cette annonce



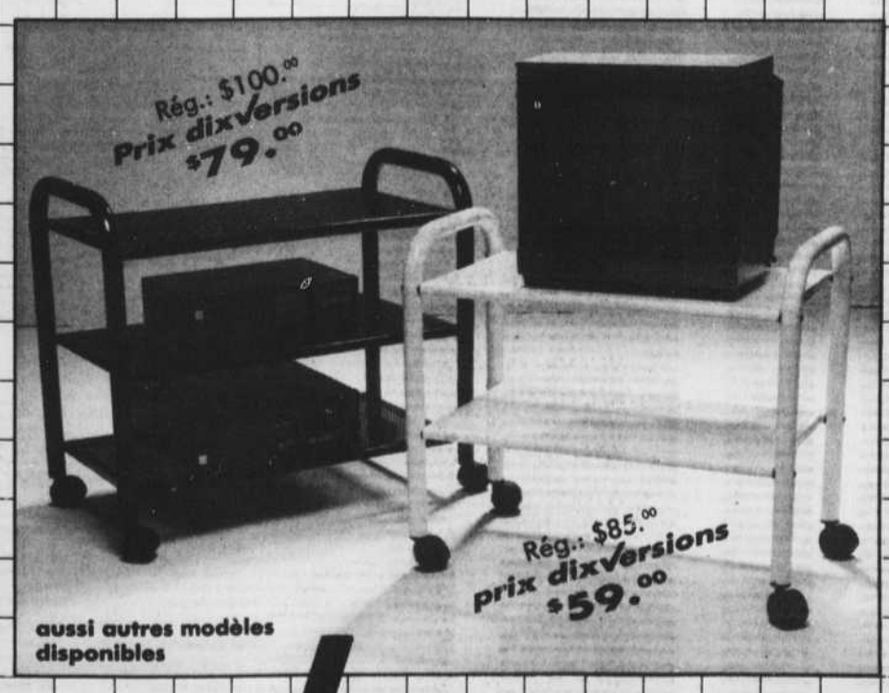
Desmarais & Robitaille
60, Notre-Dame o., Montréal
845-3194

Labelle Fourrure
Une maison établie depuis plus de 75 ans
offre des manteaux de qualité et des services excellents, à des prix défiant toute concurrence



Magnifiques manteaux de vison: 3000$ à 12800$
Phoque d'Alaska: 2600$ à 4400$
Loup: 3000$ à 5000$
Castor: 2200$ à 4000$
Chat sauvage: 1500$ à 5000$
Manteaux bons moutons: Spécial 695$
6570, rue Saint-Hubert, métro Beaubien
Jean Labelle, prop., 276-3701

UN CHARIOT POUR NOËL!
VERSION VIDÉO OU TÉLÉ...



aussi autres modèles disponibles

dixVersions
POINTS DE VENTE
• 4361 ST-DENIS (Métro Mont-Royal) TÉL.: 284-9374
• 1188 SHERBROOKE O. (Maison Alcan) TÉL.: 284-1013
• 3184 BOUL. ST-MARTIN OUEST (Face Centre 2000) TÉL.: 682-3919
• 183 G BOUL. HYMUS, POINTE-CLAIRE TÉL.: 694-5969
• PROMENADE DU CUIVRE, ROUYN TÉL.: (819) 762-8570

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontières

ALGARVE, PORTUGAL, condominium, petite villa bord de mer, (chambre, séjour, cuisinette, salle de bain, terrasse) entièrement équipé, multitude de services sur place, 400$/mois, libre de Déc. à Mars, nettoyage 1 fois/semaine compris, 273-5078 soir ou entre 8hres et 10hres matin. 16-12-85

WEST PALM BEACH, choix condos, bord de l'eau, Marina à vendre ou à louer, à partir de 250$ U.S. Demandez Jacqueline. 651-8331. 16-12-85

■ Ameublement

LOUIS XV. (PISTANO), salon 4 morceaux, Excellente condition, 2 900$. — 697-1075. 16-12-85

DEUX FAUTEUILS (VOLTAIRE), à vendre, rembourrage crin, 1 100$, chacun, 935-9245. 16-12-85

LIQUIDATION DE SUCCESSION. Salle à manger chêne foncé 9 morceaux, cabinet chinois sculpté, avec ivoire, chaise longue style Louise XV, chandeliers cristal et bronze, sofa et chaises Victorien, table à café, dessus marbre, tables de bout, lampes, chaises d'occasion, sofa bleu velours coupé ménagère pour 12, argent massif. Plusieurs autres petits articles. 342-3553. 16-12-85

Divan et fauteuil «Selig», très bonne condition, brun chocolat, 300$. Nicole ou Marc AM et fin de semaine. 270-5646. 21-12-85

■ Animaux

POUR NOËL, superbes pékinois, poméranien, shih-tzu, chow-chow enregistrés 1-451-4868. 23-12-85

GRAND SÉPCIAL DE NOËL
Chez Boutique d'Animaux Gigi au 4038 Ste Catherine est. Bébé tortue 5,99$, 3 pour 15,00$. Mini perruche 5,99$, bébé perruche 1ère qualité 11,95$. Serin chanteur 39,95$, femelle serin 25,00$. Bébé Love Bird 50,00$. Aquariums toutes grandeurs au prix du gros, hamster gratuit avec achat d'une cage.
526-5423.
16-12-85

GOLDEN RETRICER, enregistrés, garantis 350$, autres 185$. Labradors retrivers noirs vaccinés, garantis 175$. 458-7526. 16-12-85

BELLE JUMENT NOIRE, âgée de 3 ans, Domptée pour la selle. Poulain en juillet. Intéressé seulement. — 514-539-1245. 16-12-85

PERROQUET CAOÈS, doux, apprivoisé. Cage. 271-1443. 16-12-85

CHATONS PERSAN, enregistrés, vaccinés, choix de couleur, santé et caractère garantis. À 20 min. de Montréal. — 472-8427. 16-12-85

ADORABLE PETITE «ÉPAGNEUL», 6 mois, couleur caramel, vaccinée, propre, 230$. 322-8402. 16-12-85

Chiots DANOIS noirs. - 1-774-4468. 16-12-85

■ Animaux

Très beux chatons Himmalayens enregistrés avec pedigree. — 626-9935 — 626-3838. 16-12-85

CHIOTS «BERGER ALLEMAND», père et mère sur les lieux. Enregistrés 819-367-2872. 16-12-85

NE CHERCHEZ PLUS votre cadeau de Noël, j'ai ce que vous cherchez. De très beaux chiots BERGERS ANGLAIS, pure race, mâles ou femelles, tous vaccinés. Venez réserver, prêts à partir, le 21 déc. Prix demandé: 250$ chacun. Inf.: 1-825-2072. 16-12-85

LHASSA APSO, POMERANIEN, BEAGLE, COLLIE ETC... Pension pour chiens et chats. Achetons chiots, chiens adultes, pure race seulement. — 1-429-4489. 16-12-85

POMÉRANIEN, chiots, qualité d'exposition. Particulier. Aussi, Yorkshire, chiots. 1-826-4460. 16-12-85

SHIH-TZU FEMELLE, 2 mois, vaccinée, enregistrée, très belle qualité, 430-3891. 16-12-85

■ Antiquités

ANTIQUE STYLE VICTORIEN, 4 chaises, 1 fauteuil, chaise berçante, divan recamier. — 382-5121. 17-12-85

AUTHENTIQUE BANC DE QUÊTEUX, en pin, de facture québécoise. D'une beauté exceptionnelle. 650$. St-Jérôme. — 1-438-0673. 16-12-85

ENSEMBLE, LIT ET CHIFFONNIER, merisier sculpté. 1 100$ 270-6860. 16-12-85

MAGNIFIQUE HORLOGE COMPTOIR (MORDIER), collection privée, début et milieu XIXe, doit vendre le tout, ou séparément. Cerfificat d'authenticité, et évaluation à disposition. — 989-1048, 288-9515. 16-12-85

L'OISEAU RARE, antiquités québécoises. Spécialité canard de bois. Pièce de collection, 1490, Notre-Dame, Lavaltrie. 1-586-2104. 16-12-85

LA MAISON DE LA SALLE À MANGER ET DU LUMINAIRE, La Maison Berri, antiquités, 1029, Berri. 842-6450. Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 6h. 31-12-85

ENCAN D'ANTIQUITÉS, dimanche 15 décembre, 13 h. Cette vente aux enchères s'adresse tant à l'amateur qu'au collectionneur. Plus de 300 antiquités de tous styles, seront vendus. Mobilier salon Louis XV, 3 morceaux, Cirka 1830, coffre en pin, membrure en V, motifs géométriques, peints. Poupées, tête porcelaine Limoge. Curio à feuilles d'or. Cheval berçant. Sculpture religieuse (La Pieta). Juke-Box, horloge Empire, Balthazard (Paris 1856). Armoire en pin à panneaux soulevés, clous de forge, couleur d'origine, bleu. Piafonniers, de style Tiffani. Table Louis XV, avec dessus marbre. Courtes-pointes, Punch-bold, et plusieurs autres pièces de collection «Carnaval». À l'hôtel La Barre, 2019, Boul. Taschereau, Longueuil. La Belle Époque Antique. — 514-562-3946. 16-12-85

■ Antiquités

Ensemble lit carriole en pin avec 1 chiffonnier 6 tiroirs et miroir, meuble lavoir couleur originale vert bouteille orné de fleurs 1 800$. — Après 17h: 388-0420. 16-12-85

ANTIQUITÉS EUROPÉENNES, 18e et 19e siècle, armoires, commodes, buffets, bibliothèques, secrétaires, coffres. 767-8196. 16-12-85

ENSEMBLE DE SALLE À DÎNER, 1 table, 4 chaises, vaissellier, buffet en chêne, 2 poêles à bois. 588-4791. 16-12-85

SPÉCIAUX DE NOËL. Toutes sortes d'antiquités. Venez voir. 3699 Ste-Catherine Est. Au Royaume des Antiquités. 16-12-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelets. — 488-3017. 16-12-85

■ Appareils électro-ménagers

PLAQUE JENN-AIR, sur meuble amovible, 1 100$, 270-6860. 16-12-85

■ App.à partager

À partager maintenant, 7½ à OUTREMONT, 275$ tout compris. — 274-4812.
16-12-85

■ App/logements

ATTRAYANTE NOUVELLE BÂTISSE, locataires de qualité, air c. Magnifique 2½, près de toutes commodités. Faut voir. 620-4154. 16-12-85

N.D.G., rue Terrebonne, haut duplex, 5½, garage, non-chauffé, cuisinière-/réfrigérateur fournis. Location immédiate. 486-1513. 16-12-85

LONGUEUIL, sous-location 4½, entrée laveuse, sécheuse, 440$/mois, chauffage, électricité inclus. Près Hôpital Pierre-Boucher. Libre 1er février. 468-9607 avant 15h., 679-2693 après 17h. 16-12-85

LONGUEUIL, split-level, garage, 2 foyers, piscine creusée, sundeck, salle familiale avec w/bar, 4 chambres, 890$ par mois. — 463-2634. 16-12-85

OUTREMONT, sous-location, grand 6½, face piscine Kennedy, chauffé. 500$/mois. — 495-2692. 16-12-85

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½ - 7½, 900$ à 1 200$/mois, possibilité d'être occupés à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h - 5h. 273-8683. 16-12-85

CHRISTOPHE-COLOMB, grand 8½, sous-sol, cour et garage. Près métro, Libre 1er fév. 270-3993. 16-12-85

N.D.G., 5½, bas duplex. Libre 1er février. 600$ / mois, chauffé. 634-0379, après 6h. 16-12-85

OUTREMONT, Ducharme, grand 5½, chauffé, sous-location. Cuisinière, réfrigérateur. 636$, 1er février. Jour: 527-9601, Soir: 272-9003. 20-12-85.

CDN, RIDGEWOOD, grand 4½ à sous-louer, 480$ chauffé, eau chaude, 739-6463 — 933-7009. 19-12-85

PRÈS MÉTRO LAURIER, 6½, complètement meublé, location jusqu'en juillet. — 843-6458. 18-12-85

OUTREMONT, 4½ à sous-louer. Libre 1er jan. ou 1er fév. 475$, chauffé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. — 384-2298, ou 731-7131. 16-12-85

OUTREMONT, RUE DUNLOP, haut duplex, grand 7½, foyer, libre fin déc. — 900$ / mois, non-chauffé. 739-2632. 16-12-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 4½ rénové, meublé, équipé. Libre janvier. 375$, non-chauffé. 526-3046. 16-12-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

FATIGUÉS DE CHERCHER??? Meublé ou non. LOGE-INFO, 495-2458. 7210 St-Denis. (frais). 20-12-85

OUTREMONT, vue sur montagne, 3½, chauffé. Libre 1er jan. Piscine, sauna, sécurité. 460$. Bureau: 733-7169, Res.: 276-8030. 16-12-85

SILLERY, QUÉBEC. Spacieux appartement entièrement meublé de bon goût à louer sur semaine. Prix abordable. Jour ou soir: (418) 681-2889 — (418) 653-8900. 16-12-85

BAS DUPLEX, 5 pièces, avec sous-sol, cour fermée, système central, non-chauffé, près métro Cadillac. 1er jan. 86. 500$, 1850, Duquesne. 16-12-85

BOUL. ST-JOSEPH, superbe 6½, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de lavage, cuisine moderne. 775$, non-chauffé. — 527-5789. 19-12-85

VIEUX-MONTRÉAL, cour Le Royer II, foyer, cuisinière, lave-vaisselle, 700$ /mois. Après 18h: 336-0580. 16-12-85

■ Argent demandé

HOMME D'AFFAIRES, expérimenté et honnête, serait intéressé à emprunter du capital, pour investissement immobilier. Intérêt 12% à 14%, selon les conditions. 769-6066. 16-12-85

■ Articles de sport

POUBELLE DE SKI, Achat - Vente -Surplus - Échange - Neuf - Usagé. Pantalons, Racerhabits, Raquettes, mocassins. Aiguisage - Réparation -Pose patins. 8366 St-Laurent 384-3582. 16-12-85

APPAREIL de musculation, gympac md mxv, à fonctions multiples, comme neuf, 350$. — 495-1893. 16-12-85

■ Astrologie

MICHE, VOYANTE reconnue. Lignes de main, tarot; passé, présent, avenir. Laisser message. 271-7487. 17-12-85

TAROTS, ligne de la main, clairvoyance, vie intérieure, carte du ciel, Monique 325-5621. 27-12-85

LEVELA. Médium, clairvoyante, tarots de voyance, verre d'eau, orientation personnelle, perçoit par aura: 722-4333. 23-12-85

MARIE-THÉRÈSE, tarot professionnel, une décision à prendre, choix difficile à faire, téléphonez: 384-9850. 16-12-85

■ Automobiles

AUDI 5000S, "fuel injection" 1982, 128,000 km, très bon état, révision complète récente, pneus 10,000 km + pneus d'hiver neufs. 687-0422, (entre 8h et 17h.) 17-12-85

DODGE RAMPAGE 84, moteur 22, automatique, 78,000 km., 7 000$. 683-1310. 18-12-85

CHRYSLER NEW YORKER 1983, 4 portes, 52 000 km, toute équipée, condition A-1. 279-2051. 16-12-85

RENAULT 5 GTL 84, sport, noir, 43,000 km., essuie-glace arrière. AM/FM, garantie prolongée. 5 000$. 271-0758. 16-12-85

OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME 79, très bonne condition. 271-3770. 18-12-85

SCOUTT INTERNATIONAL 75, 4 x 4, excellente condition, moteur performant, 800$. 668-6487. 16-12-85

■ Automobiles

AUDI 84, 5000 S, gris-bleue, garantie par Audi, 13 mois à 100%, 69,600 km. Comme neuve. 17 500$. 1-772-2167. 16-12-85

CHEVETTE 80, automatique, 60 000 mi., excellente condition, 1 900$. 622-8145. 16-12-85

JAGUAR 61, 6 cylindres, originale, grise, intérieur rouge, impeccable. Utilisé pour cérémonies, mariages, films. Pièces supplémentaires. 6 500$. 671-9507. 16-12-85

RENAULT 5 GTL 84, 18,000 km, radio stéréo AM-FM, 4 pneus Michelin hiver. Femme proprio, 4 995$. 19h30: 620-1990. 16-12-85

RABBIT 78, 4 portes, 1 200$. 273-9248. Laissez message. 16-12-85

PINTO 1976, environ 45 000 mi. Excellente condition. 728-1247,. ou 622-1428. 16-12-85

RABBIT 84, 20 000 km., 5 vitesses, AM-FM stéréo, prix à discuter. Après 17h: 622-5573. 16-12-85

NISSAN 200 SX, toute équipée, automatique, sauf air. Rouge, 17 000 km. 12 700$. 271-7106. 16-12-85

OLDSMOBILE CALAIS 80, J-8, très bonne condition, toute équipée, 4 500$ négociable. 638-5359 - 5349. 18-12-85

CAVALIER 82, noire, mags, hatchback, toit, 4 vitesses, 65,000 km, 5 100$. — 669-4042. 16-12-85

CHEVROLET IMPALA 1980, ex-taxi, propre. 1 600$. Après 18 heures. — 365-2781. 17-12-85

HONDA CIVIC 19841, de luxe, automatique, 39,000 km. garantie transférable. 6,300$. 332-1098. 16-12-85

HONDA PRELUDE 85, toit ouvrant, 5 vitesses, charcoal, 37,000 km., 12 000$, après 17h. — 725-7731. 17-12-85

JEEP CHEROKEE 79, manuelle, «free-up», mécanique A-1, peinture 1 an. 120,000 km. 581-1397. 16-12-85

LYNX 83, bleu pâle, bas millage, peinture neuve, meilleure offre au-dessus de 3 000$. 695-2586. 16-12-85

MERCURY LN7, 1982, 2 portes, gris et noir, intérieur rouge, 4 cylindres, manuelle, 3 250$. 681-4445 ou 689-4796 16-12-85

OMNI 1983, hatchback, automatique, dégivreur. 2.2 litres. — 682-5581. 16-12-85

PONTIAC GRAND AM LE. 1985, 4 cylindres, automatique, «cruse control». 11 000$. après 18h. — 641-3635. 16-12-85

RENAULT FUEGO TURBO 1984, — 22,000 km., parfaite condition. — 256-9552, après 18h. 16-12-85

TOYOTA COROLLA 76, manuelle, carrosserie et peinture, refaient à neuf. Prix discutable. 1-743-1441, 1-743-8733 16-12-85

TOYOTA TERCEL 81, 80,000 km. En excellente conditoin. Très propre, 3 300$, après 18h. — 656-7363. 16-12-85

VOLVO DIESEL STATION 1981, excellent état. 10 000$, soir: 277-1621 ou 1-819-326-5306. 16-12-85

HONDA CIVIC 1981, 81,000 km, très bonne condition. 2 500$. André 725-4943, 382-1731. 16-12-85

HONDA PRELUDE 84, 5 vitesses, grise. 471-6851. 16-12-85

HONDA PRELUDE 83, édition spéciale, 5 vit, GT, Prix à discuter, 768-4678. 16-12-85

LADA 1982, manuelle, prix à discuter, mise au point de moteur récente, 70,000 mi., 484-8659. 16-12-85

MAZDA 84, RX-7 GS, grise Toronado, fm cassettes, toit ouvrant, 5 vit., 30,000 milles, propre, 694-7070. 16-12-85

MAZDA GLC SPORT, 81, moteur entièrement refait, toit ouvrant, pas de rouille, 4 pneus Pirelli d'hiver neufs, 3,200$. 271-9016, 274-6521. 16-12-85

MERCEDES 1976, modèle 300 diesel, 5 cylindres, peinture neuve, 1 seul propriétaire. 1-755-1159. 16-12-85

MONTE CARLO 80, air climatisé, excellente condition, femme propriétaire, 381-5500, 337-0932. 16-12-85

MONTE CARLO 80, 2 tons bleu, V-8 267, aut., 68,000 mi., am/fm, impeccable, 3 000$, 388-2219. 16-12-85

OLDS CIERRA BROUGH 85, 4 portes, tout équipée, bon prix, garantie, 30,000 km, 387-0177. 16-12-85

PLYMOUTH VOLARE, 1977, vert, mécanique A-1, 45,000 mi., excellent état, 800$. 585-7318. 16-12-85

RABBIT GT 1 83, batterie neuve, pneus d'hiver avec jante, phare antibrouillard, toit ouvrant, 489-0956. 16-12-85

RENAULT 5 GLT 85, grise, 20,000 km, manuelle, prix à discuter. 665-7719. 19-12-85

TOYOTA CAMARY 1984, 15 mois d'usage, 37,000 km, air climatisé, aut., excellente condition, 11 000$. 325-1032, 259-2169. 16-12-85

TOYOTA CRESSIDA 82, A-1, pneus neufs, beige 2 tons, équipée, toit ouvrant 8 700$, 671-0446. 20-12-85

FIREBIRD 77, 305, AM/FM, cassette, Egalisateur graphique. 1 800$. — 434-1772. 16-12-85

CADILLAC SEVILLE, DIESEL 1982, tout équipée, très bonne condition. 18,800 m. seulement. $ à discuter. — 514-293-7040. 16-12-85

COUGAR XR7, 80, très propre, équipée, noir et gris, une vraie aubaine 663-4332. 16-12-85

FAIRMONT 78, Automatique, 6 cylindres, 2 portes, très bon état, particulière, 1 800$, 481-8391. 16-12-85

RENAULT ENCORE LS. 1984, toute équipée, Blaupunkt, 4 pneus hiver, neufs. 35 000 km. Entretien exceptionnel. 6 200$, ferme. 277-2831. 16-12-85

■ Bateaux

HULLMASTER INNOVATOR 1975, fibre de verre, 35 pieds, cabine arrière, 2 toilettes, douche, 255 HLP. Twin Mercrusers, état impeccable. On demande 74,900$. Particulier. Aff. (416) 677-6060, rés.: (416) 629-1538.
16-12-85

■ Bois de foyer

ÉRABLE en bûches 33$ la corde, fendus 38$ et plus, livraison incluse, minimum 5 cordes, 725-1439. 16-12-85

■ Bureaux à louer

BUREAU À LOUER, Outremont, rue Laurier, espace à bureaux luxueux de 300 à 1,000 p.c., tapis, chauffé, climatisé, clé en main. 9h - 5h. 273-8683. 16-12-85

AUBAINE, BUREAUX MEUBLÉS, à louer, dans le Vieux-Montréal. À partir de 300$/mois.— 878-1945. 16-12-85

VOISIN DES GALERIES D'ANJOU, espace à bureau de 1,533 p.c. à louer. S'adresser à: (418) 872-5320.
20-12-85

Plaza l'Acadie, bureaux professionnels à louer, 1,000 à 2,000 pieds carrés. 667-7346. 30-12-85

■ Bureaux à louer

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 p.c., loyers raisonnables, 327-5600. 13-01-86

CHOMEDEY, petits bureaux, 2ième étage, chauffés, éclairés, 662-1085 16-12-85

PLACE D'ARMES, approximativement 1,000 pi.car., air climatisé, tapis, draperies. 1er janvier. 849-4372. 17-12-85

MAGNIFIQUES et luxueux espaces à bureaux à sous-louer. Aubaine incroyable. Faut voir: 844-1153. 16-12-85

■ Chalets à louer

ST-FAUSTIN, près pente de ski, 3 chambres, tout fourni, sem. ou mois, 937-5248. 16-12-85

MONT-TREMBLANT, LAC SUPÉRIEUR, 3 chambres à coucher, foyer, tout équipé, 3 milles des pentes de ski. Pour la saison, 3 000$. 341-5863, 1-819-688-2889. 16-12-85

LAURENTIDES, SHAWBRIDGE, 60km., 5 c.c., foyer, ski, famille seulement, janvier, février, 2 000$. 739-6157, 1-224-7119. 16-12-85

À VAL-DAVID, chalet suisse à louer saison. Vue panoramique, site enchanteur. Près des centres de ski. 335-2406. 1-819-326-1753. 16-12-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430ème, ski, foyer, magnifique chalet et 4 studios, 3 500$ et 1 500$, 384-2811. 16-12-85

MONT SUTTON, chalet à louer avec foyer, balance de saison, semaine, une chambre et 2 chambres à coucher. 538-3930 ou 538-3375. 16-12-85

ST-DONAT, 6½, — Semaine — Mois. — 819-424-3432. 16-12-85

CHALET À LOUER, meublé, chauffé, Lac Lovering, environ 20 minutes du Mont-Orford, 4 pièces, semaine ou mois. Inf. 1(819) 843-1759. 16-12-85

Maison de rêve pour les Fêtes, STE-MARGUERITE, 1 200$ (ou saison 3 000$). 271-6529 — 1-228-3771. 16-12-85

CANTONS DE L'EST, Sutton. Résidence spacieuse, 5 chambres à coucher, grand salon, foyer, ouvert de trois côtés, Bar-B-Q intérieur, vue magnifique. 766-8716, 1-538-2241 (fin de semaine). 16-12-85

À NORTH HATLEY, appartement tout équipé, 2 chambres, vue panoramique, site exceptionnel, pour activités de plein air. Mois - Semaine - Weekend. 1-819-842-4114. 17-12-85

ST-ADOLPHE D'HOWARD, chalet suisse à louer, semaine, fin de semaine, mois, 1-436-6433, 1-436-3235. 16-12-85

À ST-ADOLPHE, 5½, foyer, face pente de ski, Mont Avalanche, à proximité de tous les services. Semaine 350$. — 1-(819) 327-3021. 16-12-85

ST-DONAT, chalet deux foyers, près pentes de ski, à la semaine. 1-819-424-1919. 16-12-85

ENTRELAC, 4 c.c., près pistes ski de fond et ski alpin, sur lac, très beau site, très privé, 522-6569. 1-228-3274. 16-12-85

MONT STE-ANNE, QUÉBEC, au pied des pentes de ski et pistes de ski de fond, condo luxueux, 4 chambres, foyer, semaine du 21 au 28 décembre, 950$ à discuter. 514-484-0739. 16-12-85

STE-AGATHE, chalet face Lac Des Sables, 3 chambres à coucher, foyer. À partir du 5 janvier. 500$/semaine. 255-9665 ou 819-326-7363. 16-12-85

ST-DONAT, Lac Ouareau, 3 chambres, foyer, chauf. élect., saison, 2 000$, 731-4841, 819-424-5175. 16-12-85

Al BEAU CHALET, 3 chambres, semaine, 5 min. Ste-Adèle, idéal pour ski, raquette, 525-1875. 16-12-85

■ Chalets à vendre

ACHETEZ MAINTENANT pour 1986, chalets canadiens neufs en bois rond (logs) au prix de 1985. Bungalow 24' x 30', terrain 150' x 200', 13 300$. 1 000$ comptant, 170$ par mois. Terrains boisés à partir de 2 900$, ski de fond, plage, chemin ouvert à l'année. Lac Croboks, Laurentides. 1-613-632-4089. 16-12-85

CHALET avec garage, 2 remises, bord du St-Maurice, chauffage bois et électrique, 155 route 155 Grande-Anse, 12 000$. 1(819)538-1853. 16-12-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, village, loisir, moderne, 2 étages, revenus de location, à proximité d'un lac et du ski, coût net abordable, 85 000$ ferme. Jour 849-2301. 16-12-85

■ Commerces à louer

MAGASIN À LOUER, AMHERST et Maisonneuve, très grand, jolie décoration, sous-sol en béton, garage intérieur. Possibilité d'achat de la bâtisse, rue très achalandée. À qui la chance? Prix 595$ par mois. 523-9368, 653-9326. 16-12-85

■ Commerces à vendre

GRAND TERRAIN et bâtisse, tous commerces. Après 6h. 481-2413. 16-12-85

GARAGE DÉBOSSAGE — PEINTURE, grand stationnement. Très bien situé. Financement possible à personne sérieuse, 598-5805. 16-12-85

AUBERGE, centre-ville de Ste-Agathe, proximité lac Des Sables et centres de ski, 28 pièces, piscine, possibilité d'aménagement de bureaux pour professionnels (819) 326-0755. 17-12-85

BOUTIQUE: vêtement jeune fille-dame, située Centre d'Achats Berthierville, bas prix. 1-836-2616 - 3270. 16-12-85

SECTEUR rue St-Denis, café style Européen 59 places, 29 000$. — 843-3262. 16-12-85

QUINCAILLERIE À LAVAL, depuis 20 ans, 2,000 pi.car., 622-7844 ou 667-0925. 16-12-85

HÔTEL: Coeur des Laurentides, 15 chambres, bar terrasse, salle à manger, stationnement. Affaires $550,000., super site. Prix: $495,000. Appelez de 8h am à 10h am.'1-229-6576. 16-12-85

BAR, salle de spectacles, réceptions, 200 places. Permis d'alcool et restauration. St-Denis, Plateau Mont-Royal. — 844-7419, 843-5307. 16-12-85

DÉPANNEUR LICENCIÉ situé à Longueuil, loto, chiffre d'affaires 350 000$, 670-4717 ou 679-5927 après 18h30. 16-12-85

STATION SERVICE 3 portes, mécanique générale, 60 milles de Montréal, bon investissement. Prix à discuter, 1-(514) 783-6690. 21-12-85

COMMERCE de fleurs, centre-ville de Sherbrooke. En opération actuellement 15 000$ négociable. Du propriétaire. Denise: (819) 569-0922. 16-12-85

HÔTEL À VENDRE ou à louer, Cantons de l'Est. Bar, salle à manger, chambres, appartements 3½. Financement possible. — 672-0277. 13-12-85

COMMERCE ET MAISON à louer ou à vendre à Blainville. 435-0638. 16-12-85

■ Commerces demandés

LOUERAIS CUISINE COMMERCIALE ou petite cuisine industrielle, pour production de soir et de nuit. 271-6686. 16-12-85

■ Condominiums à louer

MONTRÉAL, près métro/centre-ville, neuf, luxueux, site exceptionnel, vaste 5½, 1,520 p.c., foyer, toit cathédrale, mezzanine, puits-de-lumière, garage chauffé, etc... Libre 1er janvier, semi-meublé, - 1 200$ / mois. 256-6643. 16-12-85

■ Condominiums à vendre

PLATEAU, 4264 Berri, condo rénové par architecte, moderne, espace ouvert, patio, cour. 57 500$. Visites à 14hres à 18hres, 521-7201 ou 845-9341. 16-12-85

OUTREMONT, condo tout rénové, grand 6½, chauffage électrique, 64 000$. 276-4986. 16-12-85

PARC LAFONTAINE, 3 condos neufs, superbes, architecture recherchée. Toit terrasse, loyer 416$ par mois, tout compris. 9½%, trois ans. 2068, Montcalm. 252-9078, 376-8568. 16-12-85

■ Copropriétés à vendre

ADJACENT OUTREMONT, condominium entièrement rénové, 3 c.c., 2 s.b., particulier. 277-9219. 16-12-85

BORD DE L'EAU, MONTRÉAL-NORD, 3½, style bachelor (un seul). Superbe foyer, décoration professionnelle, garage, piscine, sauna, 9e étage. — 322-3162 ou 648-7845. 16-12-85

PLATEAU, 4½, rénové avec atmosphère, 3e étage, lucarnes, puit lumière, grande terrasse. 50 000$. 842-3656. 16-12-85

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour: 288-1215 soir: 482-4979. 16-12-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 4910, Degrandpré, près St-Denis et St-Joseph, 1er étage, 2 chambres, 1,100 pi.car. Refait à neuf. Superbe. Visites libres, dimanche 1h à 3h30. — 465-3694, 521-7201. 16-12-85

■ Cours

INSTITUT d'ongles acrylique, cours d'ongles, heures très flexibles, membre du BBB. 670-4300, 527-2893. 16-12-85

■ Curriculum vitae

CURRICULUM VITAE $19.95, guide bilingue, $9.95, copies 5' et 4', imprimerie, lun.-ven., 8h-20h, sam.-dim., 10h-17h. Promotions M.S. 335-9273. 21-12-85

■ Déménagements

Prendrais petits déménagments légers, à bas prix. 522-9490. 16-12-85

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménagement en ville. Estimation gratuite. Fournissons boîtes. Georges — 766-5314. 16-12-85

A A à bas prix, déménagements, avec assurance, estimation gratuite. — 276-7136. 16-12-85

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Aussrances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

RÉTROPROJECTEUR, référence HPA-290, marque Eltmo, neuf, à vendre avec lampe de rechange, alimenter au 120 volts. Aubaine! 550$. — 687-0422 (entre 8h et 17h). 17-12-85

KONICA T3 - 35mm, lentille 50mm F1.7 varifocal 35 à 100mm F2.8, flash Sunpack 2400, trépied, filtres, étui, etc. 353-1464. 16-12-85

VISON, BLACK DIAMOND 8 ans, 42". CASTOR, 10 ans, comme neuf. — 366-5997. 16-12-85

— LIQUIDATION —
Cause retraite. Beau et grand «stock», prix modique, derniers styles. H. Koch Fourrures, 986, Jean-Talon Ouest. — 279-8991. 16-12-85

MANTEAU VISON, DARK NATUREL, femelle, Coupe classique, grandeur 7-8, prix ferme, 800$. — 341-3927. 16-12-85

PROJECTEUR sonore S.8, Elmo Gs 1200, stéréo, caméra Bolex 551 XL Macrozoom, 1-534-3003. 16-12-85

CHAT SAUVAGE, dame 14 ans, très propre, cause trop petit. 668-2655. 16-12-85

MANTEAU DE PATTES DE VISON, très propre. Grandeur 12-14. 375$ ferme. Entre 17h. et 21h. 728-0866. 16-12-85

MANTEAU CHAT SAUVAGE NATUREL, 8 ans, chapeau assorti, excellent état. 1 100$, après 18h. — 481-2648. 17-12-85

CAMÉRA LEICA M4-2, télé-amarit 2.8, 90mm. Summicron 2- 35mm. Summicron 2- 50mm. Pose-mètre. 1 500$. 524-6536. 16-12-85

DIVERS ARTICLES DE BÉBÉ. Linge pour femme, 5 ans. Système de son, genre Juke-Box. Montre de femme, Wittnaur. Équipement de hockey complet. 45 tours et long-jeux. — 374-3108. 16-12-85

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Vous cherchez quelqu'un distingué(e) et cultivé(e) de même niveau que vous. La Vie à Deux 287-9759, 288-4727. 19-12-85

ARBRES DE NOËL à vendre. Gros et détail, 596-7436 ou 526-5182.
16-12-85

■ Espaces commerciaux à louer

ST-HENRI
De 2,000 à 300,000 pi. car.
de 16' à 34' de hauteur, gicleur, bureaux, grand parc de stationnement. Très bon loyer.
M. Assouline 933-5219
La Corporation des investissements diversifiés
23-12-85

DISTRICT HOCHELAGA, local avec bureaux, garages et sous-sol, pour hommes d'affaires, 1950 pi. car., 631-4973. 725-3964. 16-12-85

AU CENTRE COMMERCIAL NOTRE-DAME DE REPENTIGNY, 1,400 ou 2,800 pi. car., au Valmont, 526-6281, Georges Hébert. 24-12-85

RUE ST-HUBERT. Beau local ou magasin, 2,500 p.c., plus sous-sol, plus garage. Lina 274-5416. 17-12-85

ANCIEN édifice Biscuits David, près Hochelaga et Viau, 100 000 pi. car., ou moins, à hauteur des camions avec bureaux et stationnement. 255-8871. 17-12-85

■ Enseignements spécialisés

GAGNEZ PLUS
AVEC LA TENUE DE LIVRES
qu'avec tout autre emploi de bureau Comptabilité pratique enseignée en seulement 4 semaines par comptables agréés. Service de placement gratuit.
COURS EN COMPTABILITÉ INFORMATISÉE DISPONIBLE
ÉCOLE COMMERCIALE LONDON
733-5217 - 733-8261
Permis no: 749767
16-12-85

■ Espaces commerciaux à louer

VIEUX-MONTRÉAL, près Palais de Justice, 1,000 p.c., chauffé, air climatisé, gicleurs, rez-de-chaussée avec grandes vitrines. — 849-8601. 18-12-85

À MONTRÉAL-NORD, 5,000 p.c., plus mezzanine, électrique 550 et 220V, air climatisé et bureaux. — 322-1909. 16-12-85

■ Équipements de bureaux

AMEUBLEMENT DE BUREAU, neufs et usagés, bureaux, classeurs, vestiaires, etc... 845-0113. 18-12-85

STORE HORIZONTAL, mini draco de Bergemont, hauteur 63'', longueur 58'', couleur taupe, neuf, 145$. — 271-0624. 16-12-85

■ Fermes à vendre

Ferme avec bâtiments 100 arpents, 70 milles de Montréal, occupation immédiate. Gaby A. Thériault 354-7176. TRUST GÉNÉRAL courtier. 16-12-85

■ Gardiennes

CHERCHONS PERSONNE RESPONSABLE, pour entretien de maison et garde de 3 enfants, dont 2, d'âge scolaire. Lundi au vendredi, 9h à 18h. Salaire à discuter. Références demandées. Bureau: 288-2296. 17-12-85

■ Instruments de musique

PIANO À QUEUE, anciennement automatique, ANTIQUE 1910, 55 000$. 467-1961. 16-12-85

VIOLON entier des années 1920, fonctionne à merveille, son unique! Téléphone: 376-1481. 16-12-85

PIANO DROIT, pattes de lion, bas ajustable, très bon état, 950$. — 384-7065. 16-12-85

ORGUE KIMBALL, 2 claviers, valeur 4 500$, très bon état, prix à discuter. 468-7497. 16-12-85

ORGUE BALDWIN, modèle Cabaret avec banc, phone machine, valeur 4 500$ pour 1 500$. — 384-7913. 18-12-85

ORGUE YAMAHA, 2 claviers, avec rythme automatique. Excellente condition. Après 16h. — 322-8541. 16-12-85

PIANO À QUEUE HEINTSMAN, 6 pi. 1 po. Yvers and Pond. — 819-752-7070. 16-12-85

Petit piano Archambault avec vanc, comme neuf. Beau cadeau de Noël. 1 700$. — 253-3588. 16-12-85

PIANOS KAWAI, grande vente. 20% d'escompte et plus sur tous nos modèles du plancher. Pianos droits et pianos à queue. Centre de Piano et Orgue de Montréal 527-3629. 09-01-86

DES PIANOS près de chez vous. Usagé à partir de 800$. Neuf, régulier 2 695$ en spécial à 2 395$ jusqu'au 31 décembre. Garantie, financement et livraison partout en province. ATTENTION spécial sur piano à queue neuf ou usagé. Thetford-Mines 418-338-4765 — Ste-Marie de Beauce 418-387-4586 — Lac Etchemin 418-625-2323 — Victoriaville 819-252-7070 — Drummondville 819-424-1772. 16-12-85

■ Livres

LIBRAIRIE L'ÉCHANGE
choix exceptionnel de disques classiques
3694 ST-DENIS 849-1913
OUVERT LE DIMANCHE
16-12-85

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, 20 volumes. Valeur 1 500$, pour 1 000$. — 255-8439. 16-12-85

ACHETONS — VENDONS, livres et disques de tous genres. Kebuk. 845-8414, 842-6971. 11-01-86

PLANCHES DES ARTS, sciences et Métiers de l'Encyclopédie de Diderot. Fac-similé complet en 12 volumes reliés (26 cm × 39 cm). 1964. Georges, 861-7830. 16-12-85

LIVRES RARES à vendre, XVIième à XXième siècle. 487-5870. 16-12-85

■ Maisons de campagne à louer

ÎLE D'ORLÉ

EXPOSITIONS

APPART' ART ACTUEL: 326 est rue Marie-Anne, Mtl — « Les jouets du président » oeuvres de Jean-Jules Soucy, du 8 au 31 déc.

ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (843-5024) — Toiles, oeuvres sur papier et photographies de David Bolduc, Sorel Cohen, Georg Muhleck, Gunter Nolte et Michael Smith

ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686) — Encan bénifice le 1 déc. à 14h. — Peintures de Céline Surprenant et de Paul Smith, du 4 au 22 déc. du mer. au dim. 12h. à 17h.

ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est Sherbrooke, Mtl (286-0331) — Estampes de Jean-Paul Riopelle et petits formats de Barrette, Bellefeuille, Dumouchel, Lachapelle et Piché, du jeu. au dim.

AUBES 3935: 3935 St-Denis, Mtl (845-5078) — « L'impureté » exposition de 17 artistes, traitant à leur façon du thème de l'impureté et du post-modernisme, du 8 nov. au 15 déc.

AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122) — Travaux de Martine Gaudet — Photographies de Marc Audette, 1 au 21 déc.

BAKANOU: 2122 Crescent, Mtl (844-0670) — « Pièce unique » exposition du 11 nov. au 21 déc., tous les jours de 11h. à 17h.30

BIBLIOTHÈQUE FRASER HINGSTON: 4855 Kensington, Mtl — Exposition des oeuvres de Lorne Warner, du 9 au 21 déc.

BIBLIOTHÈQUE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil — Peintures de Madame Terry Cipelletti, du 25 nov. au 16 déc.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine, Mtl (739-2301) — Oeuvres récentes de Pedros et Caprani, du 3 déc. au 16 janv.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS: 444 St-Gabriel, Mtl (866-6581) — « Événement quatre » exposition collective avec jury pour le choix des oeuvres et le prix Michelle Leman, du 14 nov. au 23 déc.

CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE-COLOMB: 6865 Christophe-Colomb, Mtl (270-2404) — Exposition des oeuvres de Catherine Marcogliese, du 5 au 15 déc.

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN: 200 ouest Sherbrooke, Mtl (282-3395) — Pavillon 4 salle 4005: « Le Bauhaus: enseigner le design » du 7 nov. au 15 déc., mer. au dim. de 12h. à 18h., le jeu. jusqu'à 20h.

CENTRE CULTUREL VANIER: Châteauguay (691-4680) — « Architecture autrichienne » du 2 au 21 déc.

CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043) — « Nuances » Exposition des oeuvres de Claude Sarrazin, du 30 nov. au 4 janv., tous les jours de 11h. à 18h.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.

CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600) — Exposition des oeuvres de Lise Filion, du 1 déc. au 8 janv., tous les jours de 10h. à 21h.

LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715) — « Seuils » résidence d'artiste de Andrée Baillargeon, jusqu'au 21 déc. — « Théâtres sur pilotis » exposition d'objets de Sylvie Paré — « L'envers de l'écran » exposition photographique de Claude-Philippe Benoit, du 27 nov. au 21 déc.

CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575) — Alvar Aalto: meubles et objets en verre, du 14 nov. au 5 janv. — Exposition d'arbres de Noël jusqu'au 12 janv. — Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.

CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl — Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.

CHEZ SWANN: 57 Prince-Arthur est, Mtl (844-1019) — Exposition, événement 1 journée, toiles et photographies de Johanne Cullen et Suzanne Langevin, le 15 déc. de 14h. à 20h.

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.

COMPLEXE DESJARDINS: Mtl — « Nostalgie » exposition de personnages en porcelaine des années 1850 à 1920, de Micheline Bouchard, du 6 déc. au 8 janv.

LES CRÉATEURS ASSOCIÉS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Église, Val-David — « Nuances » exposition de Claude Sarrazin, jusqu'au 4 janv.

DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063) — « Vacance » exposition de Alain Pratte — « Paysages » exposition de Normand Rajotte, du 27 nov. au 22 déc.

ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725) — Exposition collective des membres de l'Attacq, du 4 déc. au 5 janv. — tous les jours de 14h. à 22h.

EXPOSITION: 9 est rue Ste-Catherine, Mtl — « Face à face » exposition d'art actuel de 20 jeunes artistes, du 5 au 15 déc.

EXPOSITION ART ET MÉTROPLOLE: 342 Terrasse St-Denis, Mtl (287-9153) — Exposition « Art et Métropole » présente des oeuvres environnementales regroupant architectes, sculpteurs, peintres, dessinateurs et désigners de Montréal et de New York, jusqu'au 15 déc., du mar. au sam. 18h. à 21h., ou sur rendez-vous

FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585) — « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, du 20 oct. au 31 janv.

LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550) — Natures mortes, scènes d'intérieurs et paysages de Gabriel Contant, du 1 au 15 déc. — Miniatures de Fernand Toupin, du 8 au 24 déc. — Oeuvres figuratives et abstraites de 25 peintres canadiens, jusqu'au 31 janv.

GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest Sherbrooke, Mtl — Oeuvres de Richard Hétu, Claude Le Sauteur et Benoit Simard, du 14 au 21 déc.

GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Mtl (934-4550) — Figures de terre cuite de Falasha Ethiopie, 3 au 24 déc.

GALERIE DIANA ARCHIBALD: 1460 ouest Sherbrooke, Mtl (845-5986) — « Les tendances de l'art du vingtième siècle » Dessins et oeuvres choisies de M. Ferron, P. Gagnon, R. Giguère, L. Corbeil, D. Juneau, S. Lemoyne, K Peters, R. Poulin, R. Savoie, C. Tousignant et G. Tremblay, du 21 nov. au 11 janv.

GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.

GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944) — Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.

GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917) — Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc. — Neerland Art Quebec: exposition d'artistes québécois d'origine néerlandaise, 4 au 21 déc.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL 2165 Inc.: 2165 rue Crescent, 2e étage, Mtl (844-6711) — Peintures et sculptures de J. Huet, G. Ruba, G. Bergeron, W. Fuhrer, C. Lorrain, A. Asselin, M. Olechowski, M. Popov, J. Tuset, N. Amirbecova, J. Tremblay, M. Versailles, T. Lacasse, N. Wrangel, E. Deprez, F. Revert, R. Cadot, Y. Blain, C. Meunier, M. Dufour, L. Desaulniers, D. Boisjoli, M. Cartier, et autres, jusqu'au 26 déc., tous les jours de 10h. à 18h.

GALERIE D'ART L'ÉTRANGE: 252 est Boul. Charest, Québec (529-2066) — Petits formats de plusieurs artistes, du 1 au 22 déc.

GALERIE ART SÉLECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088) — Exposition de peintures petit format, du 3 au 31 déc.

GALERIE ART ET STYLE: 4875 ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184) — Oeuvres de Beaulieu, Boivin, Bressan, Bourgeois, Corriveau, Côté, Iacurto, Richard, Rousseau, St-Gilles, du 23 nov. au 30 déc.

GALERIE ART VIVANT: 3804 St-Denis, Mtl (849-9690) — Plus de 500 oeuvres petit format réalisées à l'aquarelle, à l'huile, à l'acrylique, au pastel, à l'encre ou en gravure, regroupant une cinquantaine d'artistes, du 17 nov. au 20 déc.

GALERIE AU PARRAIN DES ARTISTES: 306A Lavigueur, Québec (525-6233) — Exposition des oeuvres « Petit format » de tous les artistes de la galerie, du 8 déc. au 10 janv.du mar. au dim.

GALERIE LE BALCON D'ARTS: 583 rue Notre-Dame, St-Lambert (672-1016) — Petits formats de Bertounesque, Buscio, Champagne, Der, LeCor, Del Signore, Horik, Hudon, Kirouac, Langevin, Mercier, Muneret, Paquin, Picher, Rebry et Soulikias, jusqu'au 8 déc., du mar. au dim.

GALERIE HÉLÈNE BEAUDOIN-FORTIN: 1791 rue Principale, Ste-Julie — Huiles de Jean-Luc Bergeron, Pauline Drapeau, Francine Leroux et Denise McKenna, le 15 déc., de 11h. à 17h.

GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (418-524-7843) — Oeuvres récentes de Danielle Fillion, Michel Goulet, Paul Lacroix, Richard Mill, Guy Pellerin, Béatrice Reuillard et Michel Roy, du 4 au 21 déc., du mer. au sam.

GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa — Affiches du Nicaragua: contre toute attente, 26 nov. au 18 déc.

GALERIE DES 5 CONTINENTS INC: 1225 ave Greene, Mtl (931-3174) — « Boîtes » de tous les genres, grandes et petites, anciennes et modernes, du 3 au 24 déc.

GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898) — Oeuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur, Suzor-Côté, du jeu. au dim

GALERIE CONVERGENCE: 1285 rue de la Visitation, Mtl (524-4060) — Exposition des artistes de la galerie et Art Sacré, jusqu'au 22 déc., du mer. au sam. de 13h. à 18h.

GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802) — « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier — sculptures de Lorain

GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Boul, Marie-Victorin, Longueuil (875-5680) — Exposition des oeuvres de Mireille St-Cyr, Richard Barbot, Daleus Fritzberg et Léonel Jules, du 15 déc. au 14 janv.

GALERIE DANIEL: 2159 Mackay, Mtl (844-4434) — Acryliques sur toile et gouaches sur papier de Nicole Elliott, du 21 nov. au 14 déc.

GALERIE DARE DARE: 1320 est rue Laurier, Mtl (525-6765) — Dessins et objets de Deborah Margo — Sculptures de Marie-Josée Bégin, du 4 au 22 déc.

GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406) — « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.

GALERIE DOMINION: 1438 ouest Sherbrooke, Mtl (845-7833) — Sculptures de marbre et de bronze de Esther Wertheimer — Exposition Henry Moore, du 21 nov. au 24 déc.

GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783) — Art moderne et contemporain — « Louis Jaque » travaux récents: sérigraphies, dessins et monotypes — album « Les dialogues parallèles » du 5 au 22 déc. — du jeu. au dim. 13h. à 17h.

GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS: 807 est rue Laurier, Mtl (274-7948) — Exposition des oeuvres de Lorraine Bénic, Francine Messier, Indira Nair, Antoine Pentsch, Hannelore Storm, Robert Venor et Angèle Verret, du 20 nov. au 15 déc. — Exposition des oeuvres de Pierre Richard Fortin et de Johanne Micho, du 18 déc. au 5 janv., du mer. au dim.

GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455) — Salles 1 et 2: Cecco Bonanotte et Mariantonietta De Mitrio, sculptures de bronze et oeuvres sur toile, du 28 nov. au 15 janv. du mar. au sam.

GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616) — Estampes originales de plusieurs artistes québécois, gravures et pièces uniques, du 28 nov. au 21 déc., du mar. au dim.

GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722) — Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.

GALERIE HORACE: 906 ouest rue King, Sherbrooke (821-2326) — Salle 1: peintures et dessins de Francine Simonin — Salle 2: peintures de Hélène Richard, du 6 au 22 déc.

GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.

LA GALERIE: 75 rue St-Antoine, Trois-Rivières (373-1980) — « 1/20ième de seconde, mesure approximative » oeuvres en transformation de Pierre Auger, du 29 nov. au 15 déc., du mar. au dim.

GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585) — Exposition des oeuvres de Jean-Michel Correia, du 1 au 23 déc., du mer. au dim.

GALERIE FRANÇOIS LENAI: 1437 rue Stanley, Mtl (842-3639) — Gravures de maîtres contemporains japonais et européens: Avati, Hamaguchi, Srito, Sawada, Kuroda, Chagall, Folon, Tamayo, et plusieurs autres — Exposition de gravures et aquarelles de Shigeki Kuroda jusqu'au 15 déc., du lun. au sam.

GALERIE LIPPEL: 1324 ouest rue Sherbrooke, Mtl (842-6369) — Sculptures du mi-ventiemme, siècles des tribus Dogond, Bamana, Yoruba et Mossi, récentes acquisitions d'objets pré-colombiens, jusqu'à la fin janv. du mar. au sam.

GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788) — Artistes présentement en galerie, A. Rousseau, M. Poissant, L. Chapdelaine, J. Lamoureux, N. Hudon, A. Bertounesque, G. Hrabe, et N. Poirier

GALERIE MACDONALD: 80 Yonge Street, Toronto — Exposition des oeuvres de 60 artistes, membres de la Société canadienne des peintres en aquarelle, ces oeuvres ont été choisies pour la collection royale de Londres, l'oeuvre de John Walsh, artiste québécois a été retenue pour cet événement, elles sont en montre du 6 au 20 déc.

GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361) — Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.

GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852) — Oeuvres de Fortin, Bruni, Breton, Constantineau, Lapierre, Ricard, Ravary, Richard, Poissant, Lapointe, Gagnon, et Thomas

GALERIE MEGARON: 3643 St-Laurent, 3e étage, Mtl (845-3723) — « APL 1301 Groupe 05 » exposition collective du 17 au 31 déc. du mar. au dim.

GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 2160 de la Montagne, Mtl (845-3974) — « À rebours » Exposition des oeuvres de Perry Bard, du 27 nov. au 21 déc.

GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281) — Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, De Grâce, Fecteau, Fortin, Gransow, Iacurto, du mer. au dim.

GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke, Mtl (932-4554) — Exposition d'oeuvres exécutées par des artistes de grande renommée, jusqu'au 24 déc.

GALERIE MONTCALM: Maison du Citoyen, 25 rue Laurier, Hull (777-4341) — Salon de la pièce unique, du 6 au 17 déc.

GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555, Mtl (845-5555) — Salles 1 et 2: Tatiana Demidoff-Séguin, sculptures — Salle 3: Artistes de la galerie, du 1 au 22 déc., du mar. au sam. de 11h. à 18h.et sur rendez-vous

GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451) — Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337) — La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.

GALERIE PETITS FORMATS: 422 Bienville, Mtl (845-9311) — Exposition des aquarellistes E. Rousel, T. Muller, S. Luck, S. Chapeau, et B. Wittet, jusqu'au 22 déc., du jeu. au dim. de 12h. à 18h.

GALERIE PORT-MAURICE: 8240 boul. Lacordaire (321-7635) — « Nativitas » art contemporain, 13 artistes y présentent leurs oeuvres, du 29 nov. au 22 déc.

GALERIE POWERHOUSE: 3738 St-Dominique (844-3250) — « Filiations » Exposition de groupe: mère-fille, du 23 nov. au 14 déc. — « À la carte 2 » cartes-cadeaux créées spécialement pour la saison des Fêtes, oeuvres réalisées par plus de 85 artistes, les 20-21-22 déc. de 15h. à 21h.

GALERIE SKOL: 3981 St-Laurent ste 810, Mtl (288-6636) — Oeuvres récentes de Colette Laliberté, du 27 nov. au 22 déc. mer. au ven. 12h.30 à 18h., sam. et dim. 12h. à 17h. et sur rendez-vous

GALERIE STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (630-1220) — « Nouvelle collection » Carol Benoit, maquettiste, du 23 nov. au 5 janv.

GALERIE X MACHINA: 3740 St-Dominique, Mtl — « Les états-tomics » exposition de François Hudon, du 3 au 15 déc., du mer. au sam. 12h. à 20h.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025 rue Peel, Mtl (849-6091) — Tapisseries-de Pangnirtung, tapisseries Inuit, tissées avec technique Gobelin, du 23 nov. au 31 déc.

LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 ouest rue St-Paul, Mtl (844-3438) — Oeuvres de Jeanine Leroux-Guillaume, Mireille Morency-Lay, Lyne Bastien et Richard Lacroix, du 5 au 31 déc.

HOTEL CENTRE SHERATON: 1201 ouest Dorchester, Mtl (287-8937) — La Galerie Diaspo-Art présente une exposition et soirée-bénéfice le 21 déc., vernissage de 13h. à 21h., spectacle et danse de 21h. à 03h.

INTERACTION: 3575 ave du Parc, espace 5508, Mtl (845-1907) — Événement organisé par la galerie Format, regroupant plus de 70 céramistes, du 15 déc. au 12 janv.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont — Exposition permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres.

MAISON D'ART SAINT-LAURENT: 916 Boul. Décarie (744-6683) — Exposition des oeuvres de Monique Harvey, Anne Van Mierlo, Yvon Breton, et Jean-Marc Blier — sculptures de Harry Abracen

MAISON DE LA CULTURE CÔTE DES NEIGES: 5290, chemin Côte des Neiges (739-7195) — Exposition de tissage dans le cadre de l'événement Bauhaus-Montréal, du 8 nov. au 15 déc.

MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE: 4120 est rue Ontario, Mtl (872-2200) — La fascination de l'holographie, du 25 nov. au 29 déc.

MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk, Mtl — Exposition des oeuvres de François Sauvé, photographe, et d'Ivan Bousquet, peintre, du 26 nov. au 22 déc.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Mtl (489-0842) — « Souvenirs d'outre-espace » sculptures de Uriel, du 13 déc. au 5 janv. — « Noël à travers le monde » exposition d'arbres de Noël décorés par diverses communautés culturelles. du 17 déc. au 5 janv.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est ave Mont-Royal, Mtl (872-2266) — « L'oeuvre photographique » exposition des oeuvres de Albert Dumouchel, du 5 déc. au 5 janv.

MICHEL TÉTREAULT ART CONTEMPORAIN: 4260 St-Denis, Mtl (843-5487) — Exposition des oeuvres de Jacques Payette et de Daniel Couvreur, du 17 nov. au 12 janv.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Mtl — « La photographie du Bauhaus » du 14 nov, au 5 janv. — « Écrans politiques » du 17 nov. au 12 janv. — « Pomme Si Euclide avait croqué » exposition de Pierre Gamache, du 24 nov. au 12 janv. de 14h. à 16h. du mar. au dim. de 10h. à 18h.

MUSÉE D'ART JOLIETTE: 145 Wilfrid-Corbeil, Joliette (756-0311) — « Regards » sculptures murales de Jean-Jacques Hofstetter, du 1 déc. au 19 janv.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent (747-7367) — « Première biennale de la reliure du Québec » et « Les livres d'artistes de la collection du Musée » du 20 oct. au 12 janv. — La crèche et les santons de Suzanne Lavallée, du 10 nov. au 2 fév. 86

MUSÉE DU BAS SAINT-LAURENT: 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup (862-7547) — Honoré Daumier, lithographe — « Intérieure » installation photographique de Danielle Binet du 17 nov. au 20 déc. — L'Art populaire animalier, oeuvres de Wilfrid Richard, du 5 déc. au 16 fév.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA: Angle Elgin et Slater, Ottawa — Pop Art: Un choix d'oeuvres de la coll. permanente jusqu'au 16 mars.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 3400 ave du Musée, Mtl (285-1600) — Exposition « Morrice: avec vue sur le paysage » du 6 déc. au 2 fév. mar. au dim. de 11h. à 17h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 rue St-Pierre, Mtl (845-6108) — Marc-Aurèle Fortin, 6e sélection — Jacques Lisée, sculpteur sur bois, du mar. au dim. de 11h. à 17h., jusqu'au 12 janv.

MUSÉE LAURIER: 16 ouest rue Laurier, Arthabaska — « Matière apprivoisée » avec la Corporation des Métiers d'art des Bois-Francs, du 24 nov. au 22 déc., du mar. au dim.

MUSÉE MARSIL: 349 Riverside Drive, St-Lambert (671-3098) — « Silhouettes » collection de costumes et de textiles anciens, du 12 déc. au 2 mars, du mar. au ven. 13h. à 16h., dim. 14h. à 17h.

MUSÉE DAVID M. STEWART: Île Ste-Hélène (861-6701) — « La découverte du monde » cartographes et cosmographes, principaux aspects de la cartographie ancienne, tous les jours jusqu'à 17h. jusqu'au 5 janv. 86

MUSÉE McCORD: 690 ouest, rue Sherbrooke (392-4778) — Exposition sur l'Oeuvre de John Ostell, archit. et arpenteur, du 6 juin au 5 janvier 86

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 rue Wolfe, Québec — Galerie 1: La collection en abrégé — Galerie 2: Le portrait de Martha, oeuvre reproduite sur la couverture de l'agenda 86 — Galerie 3: L'art européen au Musée de Québec — « Zone du silence » sculpteur mexicain Domingo Cisneros — Mezzanine: installations de R. Martel, L. Labrie, S. Panet-Raymond, et D. Cisneros, jusqu'au 19 déc.

MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES: 431 Boul. Roche, Vaudreuil (514-455-2092) — Les jouets anciens du Québec de la collection Robert-Lionel Séguin, du 23 nov. au 12 janv. 86

MUSÉE DU SÉMINAIRE: 9 rue de l'Université, Québec (692-2843) — Expositions permanentes: L'art du Québec jusqu'en 1940 — Peinture européenne profane — chefs-d'oeuvre de la peinture européenne religieuse — orfèvrerie au Québec du 17e au 20e siècle — salle d'instruments scientifiques — salle d'art oriental — « The birds of America » exposition du peintre animalier John James Audubon, à compter du 1 déc., du mar. au sam. 11h. à 16h., le dim. 11h. à 17h.

MUSÉE UNIVERSEL DE LA CHASSE ET DE LA NATURE: Parc Mont-Royal, 1260 Camilien-Houde (843-6942) — Présentation d'artistes animaliers internationaux, histoire des Appelants du Québec.

NOTRE PLACE: 159 rue Duluth est, Mtl — Exposition des oeuvres de Glenna Matoush et Ojibwa, à compter du 13 déc.

OBORO: 3981 St-Laurent ste 499 (844-3250) — Travaux récents de Guy Lapointe, 10 au 21 déc., du mar. au sam.

OF GALERIE: 3454 St-Denis, Mtl (843-6615) — « Leaving-room » installation de Martin Tétreault, du 5 au 15 déc.

OPTICA: 3981 St-Laurent, ste 501, Mtl (287-1574) — Installation et travaux de Denis Rousseau, du 23 nov. au 21 déc.

LA PETITE GALERIE: 1200 Shefford, Bromont (534-2256) — Oeuvres des artistes de la galerie, dont P. Tabouillet, Y. Bergeron, R. Dupuis et J. Walsh, sam. et dim. 10h. à 18h.

PARC HISTORIQUE NATIONAL LE COMMERCE DE LA FOURRURE: 1255 St-Joseph, Lachine (283-6054) — Exposition permanente sur la traite des fourrures aux XIXème siècle. Tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h. jusqu'au 31 mars

PLACE DES ARTS: Montréal, Hall d'entrée Salle Wilfrid-Pelletier — Exposition des albums d'art canadiens de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal jusqu'au 12 janv.

SALLE D'EXPOSITION D'ART: 3254 rue Bellechasse, Mtl — Oeuvres de Magdalena et Zygmut Stygar, du 8 déc. au 15 janv. tous les jours de 10h. à 21h.

SEGAL ET STEINBERG: 400 Dowd, 5e étage, Mtl (395-2435) — « L'Art Populaire et l'Art Contemporain » exposition du 6 au 21 déc., mer. au sam. 14h. à 17h.

TERRE ÉTOILE: 4914 ouest Sherbrooke, 3e étage, Mtl — Oeuvres de Francine Lussier, du 27 nov. au 15 déc., tous les jours

LA TROISIÈME GALERIE: 225 Côte de la Montagne, Québec (694-9111) — Oeuvres récentes de Sylvie Guimond, du 1 au 22 déc., du mar. au dim. de 13h. à 17h.

VU CENTRE D'ANIMATION ET DE DIFFUSION DE LA PHOTOGRAPHIE: 95 Dalhousie, espace 101, Québec (692-1322) — Exposition de photographies réunissant plus de 70 artistes, du 5 au 14 déc., encan le 15 déc., à 14h. — du mer. au dim. 12h.30 à 17h.

WADDINGTON AND GORCE: 1504 ouest Sherbrooke, Mtl (933-3653) — Artistes de la galerie: Gordon, Knowles, Letendre, Lindzon, McCall, McEwen, Mead, Michener, Morton, Perehudoff, Raffalli, Sorensen, Stewart et Winterer — aussi maîtres canadiens: Bush, Dallaire, Hurtebise, Riopelle et Town, du 7 déc. au 18 janv.

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE 1071 rue de la cathédrale (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. le choeur polyphonique de Montréal

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame (849-1070) — Tous les dim. à 11h. grand-messe (grégorien et polyphonie) et à l'orgue Pierre Grandmaison

CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario, Mtl (843-8620) — Tous les mardis soirs, danses flamenco avec Sonia Del Rio et Antonio Rodrigues, à la guitare, à 21h.

CAMMAC: 4450 St-Hubert, Mtl (486-5440) — Cammac invite chanteurs chanteuses et joueurs d'instruments à corde à une lecture à vue, le 15 déc. à 15h., Geneviève Soly dirigera la Messe de Noël de Marc-Antoine Charpentier

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINT-LOUIS: 220 Claude Dauzat, Boucherville — La Société musicale Cordial présente l'Orchestre symphonique de Boucherville dans un concert dirigé par Jean-Pierre Brunet, le 15 déc. à 20h.

CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke, Mtl — Quatuor vocal dans des cantiques traditionnels de Noël, les 14-15 déc. et 21-22 déc. à 14h. et 15h.

CHRIST CHURCH: 1440 rue Union, Mtl — La chorale du service d'animation culturelle de l'université de Montréal et l'Ensemble à cordes de la faculté de musique de l'université de Montréal présentent un concert bénéfice le 14 déc. à 20h.30

CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke (842-3431) — Tous les dimanches à 11h.00 chorale de l'église, direction Wayne Riddell

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE: angle Rachel et Henri-Julien, Mtl — L'Orchestre civique des jeunes de Montréal offre un concert bénéfice avec le baryton Claude Corbeil et les Petits Chanteurs du Mont-Royal, le 15 déc. à 14h.30

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT: 4311 ouest boul. de Maisonneuve, Mtl — Oratorio de Noël de J.S. Bach, choeur, solistes, et ensemble instrumental du Conservatoire de musique, dir. Louis Lavigeur, le 15 déc., à 17h.30

ÉGLISE SAINT-LÉONARD: 5525 rue Jarry est, Mtl — Chantons Noël, avec le Choeur Charles-Emile Gadbois, organiste, René Isabelle, sous la dir. de Rachel De Sève, le 15 déc. à 14h.

ÉGLISE SAINT-MATTHIAS: 10 Church Hill, Westmount (933-4295) — Chants et cantiques de Noël, chorale d'hommes et de garçons, musique de Ruttez, Mathias, Vaughan Williams, Britten, Kelly, et autres, sous la dir. de Stephen Crisp, le 15 déc. à 16h.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 rue Botrel, Mtl — Concert de musique de chambre, classe de Yuli Turovsky, oeuvres de Beethoven, Dvorak, Debussy et Schostakovitch, le 15 déc., à 14h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert de Noël, la Société des concerts sympathiques et l'Ensemble Sine Nomine, 15 déc. à 14h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 rue St-Pierre, Vieux Montréal — Concert donné par Les Cuivres, oeuvres de Bach, Burrell, Ewald, Holborne, Horowitz, Praetorius et Prévin, le 15 déc., à 14h.30

ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary (733-8211) — tous les dim. à 11h. les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude — le dim. 15 déc., la messe « Gaudeamus » de « Pierre Caraz » et le motet « Nos Qui Sumus In Hoc Mundo » de « De Lassus » — À 15h.30, récital de l'organiste Raymond Daveluy

PARC HISTORIQUE NATIONAL: 1255 Boul. St-Joseph, Lachine — Concert de Guy Marchand, musique baroque et de la Renaissance, le 8 déc. à 13h.

PLACE DES ARTS: Piano Nobile, Mtl — Jeunesses Musicales du Canada présentent Lucie Gascon, harpiste, en concert le 15 déc. à 11h.

RESTAURANT MARIE BURGOYNE: Ste-Adèle (514-229-4494) — Souper-concert avec Lucie Gascon, harpiste, à compter de 19h.30, sur réservations

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA (842-2112) — OSM Concert Esso, Christopher Hogwood, chef invité et claveciniste, 15 déc. 14h.30 — Martha Graham Dance Company, 15 déc. 20h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Faculté de musique, 200 Vincent d'Indy, Montréal — Concert de Brigitte Poulin, dans des oeuvres de Bach, Prokofiev et Reger, le 14 déc. à 20h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Opera: Série Grand Piano, Sharon Lois Bram, 14 déc. 13h.30 et 20h.30 — Salle Théâtre: André Gagnon, 14 déc., 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz tous les soirs — Tous les dim. lun. et mar. le Quartet Guy Nadon, avec Guy Nadon, batterie, Jean Cyr, basse, Claude Dyotte, guitare, et Ron Dilauro, trompette ,spectacles à 10h., 11h.30 et 00h.45

BALATTOU CLUB: 4372 St-Laurent, Mtl (845-5447) — « Musique populaire africaine » les ven. et sam. de 21h. à 3h.

BAR LE STEPPE: 5175 ave du Parc, Mtl — John and Mary and Love Reaction, 14 déc. — Time Limit, 17-18 déc.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007) — Jazz tous les soirs — Michael Gauthier, guitariste de jazz, en spectacle du jeu. au dim. à compter de 22h.

BIDDLES: 2060 Aylmer (842-8656) — Charlie Biddles du mer. au sam. de 10h00 à 02h00 — Brunch Jazz avec M. Normand de 12h00 à 17h00, autre orchestre de 18h00 à 23h00.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h. à 15h.

LE BIJOU: 302 rue Lemoyne (288-5508) — Tous les jours pianistes à 17h00 et 22h00.

CAFÉ SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712) — Tous les lundis Jam Session, à 21h.30

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | *Directeur:* Jean-Louis Roy | *Rédacteur en chef:* Paul-André Comeau | *Rédacteurs en chef adjoints:* Jean Francoeur, Christian Bellavance | *Directeur de l'information:* Jean-Guy Duguay *Directeurs adjoints:* Pierre Beaulieu, Serge Gosselin | *Directeur des services administratifs:* Michel Paradis

LA DIPLOMATIE DE BOURASSA

DÈS JEUDI, M. Robert Bourassa a ramené à de plus justes et infimes proportions la nouvelle guerre interne de drapeaux que son prédécesseur avait attisée, au moment de lui céder les rênes du gouvernement, à propos de la participation du Québec et du Nouveau-Brunswick au prochain sommet de la francophonie mondiale. Ne cédant pas à la mauvaise humeur comme M. Johnson, le nouveau premier ministre a bien fait sentir à mots couverts qu'il y a une énorme différence entre le texte d'une entente et la réalité grouillante à laquelle elle donne lieu.

Il y a une quinzaine d'années déjà que, à la suite de péripéties plus rocambolesques les unes que les autres, le Québec a obtenu le titre de gouvernement participant aux institutions et aux programmes de l'Agence de coopération culturelle et technique. Le même statut a été offert par la suite au Nouveau-Brunswick, les deux provinces siégeant sous le parapluie du Canada. Mais la force du précédent et la volonté politique des gouvernements Bourassa et Lévesque ont permis au Québec, sur le terrain, de jouer un rôle autrement plus important que celui de la province voisine.

Ainsi, comme le rappelait un communiqué hier, se prévalant de son statut à l'Agence — la première organisation internationale où il a su se tailler une place du genre — le Québec a pu mieux se faire entendre au sein de la francophonie. Il a donné toute sa dimension et sa valeur à cette appellation inédite de gouvernement participant. Il a été particulièrement attentif à toutes les activités de l'Agence et a proposé sa collaboration chaque fois que ses ressources et ses moyens le lui ont permis. Par exemple, le Québec a fourni plusieurs hauts fonctionnaires à l'Agence, dont son premier secrétaire général, M. Jean-Marc Léger, qui vient d'ailleurs d'être élu à la présidence du conseil d'administration. À la veille du sommet francophone, cette nomination confirme de façon éclatante le rôle majeur que le Québec joue et doit jouer au sein de la francophonie internationale.

Bien plus, le Québec fait partie du noyau initial de la demi-douzaine de gouvernements, dont celui du Canada, qui ont été chargés des travaux préparatoires au premier sommet de février prochain. C'est d'ailleurs à ce titre privilégié que le nouveau ministre des Relations internationales, M. Gil Rémillard, participe à la conférence des ministres des Relations extérieures des pays et gouvernements francophones, ce week-end, à Paris. Le statut particulier, il est là dans les faits, bien plus que dans les textes officiels qui placent le Québec sur le même pied que le Nouveau-Brunswick.

Aussi, la surprise de M. Johnson est curieuse et intrigante. Depuis des années, en fait depuis que l'ancien président Senghor, du Sénégal, a lancé le grand projet qui prend forme, le Québec demandait un statut semblable à celui qu'il a à l'Agence, et dont il a tiré le plus grand profit. Depuis aussi longtemps, tout le monde savait que l'entente qui prévaudrait pour le Québec serait aussi offerte au Nouveau-Brunswick, sur le modèle de l'Agence. C'est exactement ce qui est arrivé, après que M. Mulroney eut finalement réussi à débloquer de façon honorable le contentieux du triangle Paris-Québec-Ottawa. Un pas important a été franchi, un autre précédent est créé qui permet au Québec d'exercer ses compétences et de rayonner sur le plan international.

Dans les circonstances, il est déplorable que M. Johnson ait osé parler de « trahison », accusant M. Mulroney de ne pas tenir compte du caractère particulier du Québec et de sa place unique comme foyer de la francophonie en Amérique du Nord. On s'étonne que sa lecture littérale des lettres d'entente lui ait fait perdre l'esprit qui les anime, encore plus celui qui a permis au Québec de jouer un rôle, modeste mais irremplaçable, depuis quinze ans. La mauvaise humeur du premier ministre sortant était mal inspirée. Il faut probablement la mettre sur le compte de la fatigue et du dépit.

En revanche, M. Bourassa, qui connaît bien l'Agence et le statut réel du Québec, puisque c'est lui qui l'a négocié et obtenu, a réagi de façon plus raisonnable et . . . diplomatique. Sans se montrer méprisant pour les Acadiens, qui doivent aussi avoir droit au chapitre francophone, il a su faire ressortir en quelques mots que la participation du Québec est déjà et doit rester plus active et importante. Au-delà de la froideur des textes, en effet, la réalité politique canadienne — avec la force relative des francophones dans les provinces — s'appliquera « forcément » lors de la tenue du sommet. En clair, cela signifie que le précédent d'il y a quinze ans continuera de prévaloir, pour peu que le Québec sache continuer de tirer son épingle du jeu. Et là où ça compte, dans les forums publics bien sûr, mais aussi et surtout, dans les multiples activités et entreprises qui sont enracinées dans la francophonie.

Certes, le compromis n'est pas idéal et le statut officiel du Québec reste boiteux. Mais si le gouvernement n'avait pas pris les devants comme il l'a fait depuis une vingtaine d'années, dans ce contentieux névralgique, les progrès réalisés seraient encore du domaine des voeux pieux. Heureusement, le fait accompli lui facilite un rayonnement qui déborde largement des textes officiels. Sous la diplomatie tranquille de M. Bourassa, le Québec devrait aller plus loin encore avec ses petits pas.

— GILLES LESAGE

Pour une francophonie concrète

RÉUNIS aujourd'hui à Paris, les ministres des Affaires étrangères des principaux pays francophones du monde arrêteront les procédures, fixeront le calendrier et décideront de l'ordre du jour, des thèmes prioritaires devant servir pour les travaux de l'éventuel sommet de la francophonie. À moins de difficultés de dernière heure, ce dernier rassemblera plus de 30 chefs d'État et de gouvernement à Paris en février prochain.

Lancée voilà plus d'un quart de siècle par le président Léopold Senghor, l'idée d'un rassemblement organique de la francophonie mondiale a survécu à bien des naufrages. Perdue et retrouvée, elle triomphe aujourd'hui, du moins formellement; les projets qui la justifieront à long terme étant toujours à venir, et les obstacles à surmonter, nombreux et majeurs.

L'idée même de francophonie fait problème. Mise à part la France, et encore certains contestent son caractère d'unité linguistique, aucun pays dans le monde pouvait afficher ce caractère d'unité. Parlée par 100 millions de personnes, la langue française règne partout dans des univers linguistiques et culturels diversifiés. Du créole aux langues vernaculaires d'Afrique, de l'arabe à l'anglais, du néerlandais au vietnamien, les voisinages traduisent l'extrême diversité des histoires et des cultures, nourrissant les communautés humaines qui utilisent la langue française, cette langue dite commune par les uns, là où d'autres insistent sur la diversité même de ses manières d'être. Bref, au strict plan linguistique, l'idée de francophonie mondiale ne s'impose pas avec une fulgurante clarté. De plus, examinée sous l'angle politique, elle recèle de redoutables obstacles. On pense notamment à la pluralité des régimes politiques, à la disparité des niveaux de développement et aux aires culturelles multiples qui la fragmentent et la sollicitent en des directions divergentes.

Les travaux conduits aujourd'hui même à Paris doivent capitaliser sur des convergences limitées et pour le reste emprunter aux méthodes et directions déjà retenues par d'autres rassemblements de nations autour de concepts plus ou moins serrés. L'exemple du Commonwealth sera certes d'une certaine utilité, bien que ses bases soient en un sens plus claires.

Pour s'imposer rapidement dans la communauté internationale, la francophonie a besoin d'un espace économique qui n'existe pas. Un solide espace scientifique et technologique pourrait compenser cette faiblesse. Mais, de ce côté aussi, les réalités apparaissent encore embryonnaires. Porté par des mises en commun toujours limitées, l'espace culturel commun est-il, à lui seul assez solide, assez large pour supporter le projet de la francophonie ? Il est permis d'en douter.

Paradoxalement ce bilan peu engageant appelle et justifie l'entreprise du sommet. C'est partout et en tout domaine, l'extrême éparpillement des ressources et des projets qui marginalisent la francophonie dans le monde. D'où la nécessité d'un examen approfondi et durable des intérêts et des volontés des uns et des autres à construire des réseaux nouveaux et à imaginer, si la chose apparaît possible, la mise en place, la consolidation des espaces économiques, scientifiques et culturels de la francophonie. D'où la nécessité aussi de réformes profondes des instances et des regroupements de la francophonie. On pense notamment à l'état de dégradation de l'Agence de coopération scientifique et technique qui se réunira à Dakar, dès lundi prochain.

Certains se font du sommet de février une idée grandiose et attendent, de la première réunion des chefs d'États et de gouvernements de pays francophones, des retombées immédiates et éclatantes. Des perspectives plus modestes s'imposent. La langue française est sans doute l'une des grandes langues du monde qui apparaît la plus menacée en raison notamment de l'expansion de la langue anglaise et des réalités démographiques qui ont changé, depuis un quart de siècle, la géo-linguistique du monde. Les splendeurs d'un sommet parisien ne modifieront pas un tel état de fait. Elles pourraient cependant freiner les forces centrifuges qui, à ce jour, ont bloqué la formation de la francophonie. Mais pour ce faire, on devra réaliser que le projet de la francophonie à naître recouvre étroitement le schéma Nord-Sud et commande en conséquence une politique de coopération qui soit vraie c'est-à-dire conjointe, concrète, c'est-à-dire moins utile aux politiciens du Nord qu'aux populations du Sud.

— JEAN-LOUIS ROY

Que fait M. Mulroney ?

MM. Mulroney et Bourassa se sont rencontrés, hier, pour la première fois depuis les élections du 2 décembre. Plusieurs dossiers économiques de première importance pour le Québec attendent des décisions immédiates de la part du gouvernement fédéral. C'est le cas notamment de Pétromont, de l'usine d'ITT à Port-Cartier et de la papeterie de Matane. Mais le plus urgent de tous est sans doute celui de la Gulf à Montréal-Est, dont la vente des actifs à Ultramar entraînera la fermeture de la raffinerie et la mise à pied de 450 personnes. Or, jusqu'à maintenant, les interventions du gouvernement fédéral dans ce dossier ont été maladroitement improvisées.

On se rappelle qu'un groupe de députés fédéraux de la région montréalaise avait annoncé, fin novembre, après avoir déployé de louables efforts, que la société Gaz métropolitain était disposée à faire l'acquisition de Gulf et à maintenir la raffinerie en exploitation. Mais leurs espoirs s'effondrèrent, quelques semaines plus tard, quand ils apprirent, en même temps que tout le monde, que Gulf acceptait l'offre d'Ultramar. Ils étaient stupéfaits de constater qu'ils avaient été écartés de la décision. Il semble que le gouvernement fédéral n'ait pas voulu intervenir dans la transaction, préférant laisser les sociétés pétrolières régler entre elles et en fonction d'abord de leurs intérêts, le sort de Gulf et de sa raffinerie. La ministre fédérale de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Mme Pat Carney, avait d'ailleurs publiquement affirmé qu'elle refusait de s'impliquer dans les négociations.

Tout au cours des transactions, on a pu se demander avec raison : que fait donc Brian Mulroney ?

Depuis l'élection des conservateurs à Ottawa, la députation québécoise a eu du mal à s'affirmer, surtout dans les dossiers économiques. La formation du comité ministériel de la région de Montréal, annoncée la semaine dernière, renforcera sans doute le poids du Québec au cabinet fédéral. Mais il faudra plus qu'une nouvelle structure pour défendre les intérêts du Québec et secouer la bureaucratie fédérale. Brian Mulroney lui-même devra intervenir.

La chance lui est à nouveau donnée d'intervenir dans le dossier Gulf, à la suite de la deuxième offre de Gaz métropolitain dont LE DEVOIR faisait part, vendredi. La société québécoise a retiré en effet sa proposition initiale qui comportait comme condition le raffinage de 30,000 barils par jour pour le compte de Pétro-Canada. Si cette condition a pu être un obstacle à la conclusion d'un accord, voilà qu'il est maintenant levé. Gaz métropolitain a en effet trouvé un nouveau groupe d'acheteurs qui assurera la survie de la raffinerie.

La décision sur l'avenir des installations de Gulf à Montréal-Est met en cause la politique nationale de l'énergie pratiquée par le gouvernement fédéral depuis le milieu des années soixante-dix. L'enjeu principal pour le Québec, c'est le maintien et le développement d'un centre pétrochimique à Montréal.

En trois ans, le Québec a perdu trois des sept raffineries qu'il comptait. C'est assez. Un coup de barre s'impose pour changer la politique actuelle. La tâche de la députation québécoise ne sera pas facile puisqu'il s'agit de renverser une tendance profonde et de lutter contre des intérêts puissants. Aussi, un soutien actif du premier ministre Brian Mulroney est indispensable. Sans son intervention, les intérêts québécois risquent d'être une fois de plus sacrifiés.

— ALBERT JUNEAU



Lise Bissonnette

La cour de Robert sans Terre

COMME des boules de mercure, insaisissables, les desseins de Robert Bourassa dans la formation de son cabinet glissent entre les grilles. On s'y retrouve comme devant un tableau abstrait ou, pour parler plus contemporain, une « installation ». On est libre d'y lire ce qu'on veut, de deviner des préméditations complexes, une continuité du geste, une structure interne qu'habitent des « connotations » subtiles, indécelables à l'oeil du commun. Mais les créateurs vous diront que les savants échafaudages critiques ont rarement un rapport avec leurs intentions simples, leurs visions instinctives, leurs jeux. Peut-être bien qu'en cherchant un sens à la cour des miracles que M. Bourassa vient à son tour de tenter d'assembler, on fait une thèse de doctorat sur des motifs de courtepointe, ou sur une recette de gâteau marbré.

Ce qui n'est pas défendu, pourvu que le monde n'en attende pas son salut éternel.

S'il y a donc un virage, dans la nouvelle configuration du conseil des ministres, ce pourrait être celui de l'urbanité. On ne romantise pas, au Parti libéral du Québec, sur les « régions », ce credo péquiste qui prenait parfois un arrière-goût de nostalgie pour Rose-Anna et ses oeuvres. En incluant le premier ministre, il y aura au cabinet onze représentants de l'île de Montréal, contre six dans le cabinet Johnson dernière manière. Déjà à Québec, on crie à la spoliation, en oubliant que la moitié de la population québécoise, ou presque, habite la grande région montréalaise. En ajoutant les représentants de la Rive-Sud et de la Rive-Nord, le cabinet reflètera tout simplement la réalité démographique de la province.

Cet accent-Montréal se conjugue à un parti pris pour les « affaires », qui renvoie aussi au grenier une autre tranche du romantisme péquiste. Le cabinet compte un membre de moins que le précédent, mais plus de ministères à vocation froidement économique. Pour y arriver, M. Bourassa s'est débarrassé de quelques innovations de ses prédécesseurs, dans l'ordre de la thérapie collective. Disparus : le ministre « délégué aux Relations avec les citoyens et les citoyennes », dont on n'a jamais su exactement de quoi il cherchait à nous guérir; le ministre « délégué à l'Emploi et à la Concertation », qui jouait dans les plates-bandes de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu pour y faire pousser, semble-t-il, les solidarités et le partage que nous ne sommes pas assez gentils pour pratiquer spontanément; enfin le ministre « délégué au Développement et à la Voirie des régions, responsable de l'Office de planification et de développement du Québec et du Fonds de développement régional », qui n'a pas besoin, comme vous le constatez, de plus ample présentation.

À leur place, apparaissent des petits nouveaux aux titres en forme de signes de piastre. Un ministre « délégué à la Privatisation »; une tâche supplémentaire pour le ministre de la Justice, celle de la « déréglementation », qui se conjuguera à la Protection du consommateur, ce que le PQ verra comme une contradiction existentielle puisque le consommateur n'est jamais couvert d'assez de règlements pour l'éduquer à la responsabilité; un ministre « délégué aux Services et Approvisionnements », qu'ailleurs à Ottawa on appelle plus familièrement le ministre au patronage; un ministre délégué aux Petites et moyennes entreprises; trois ministres délégués dans le domaine des Ressources naturelles, pêcheries, mines, forêts, là où il n'y en avait qu'un (forêts). Enfin la technologie, qui vivait au sens bourassien en secteur mou, car elle cohabitait avec l'enseignement supérieur et la science, est promue aux affaires sérieuses; elle se rattachera désormais au ministère du Commerce extérieur sous le nom de « Développement technologique », et sous la férule de Pierre MacDonald, l'homme du *gouvernement-business*.

Certes, la « mission sociale » de l'État, même si M. Bourassa n'y innove guère, semble gagnante aussi avec les nominations, si bien reçues, de M. Ryan à l'Éducation, de Mme Lavoie-Roux à la Santé et aux Services sociaux, de M. Marx à la Justice. On remarquera toutefois qu'aucune de ces prestigieuses têtes d'affiche, dans un volet qui devrait équilibrer l'autre, n'est vraiment des proches de M. Bourassa, par la pensée ou par l'itinéraire politique. Ils ne partent certes pas gagnants dans le jeu du pendule.

L'axe dur, celui de Montréal et des affaires, éclipse donc le grand rêve péquiste de la participation, de la décentralisation, de l'autonomisation et autres conscientisations, qui naissaient de la concertation et de l'apport des régions. Le choc est aussi abrupt que celui qui a fait passer nos universités, creuset des valeurs qui domineront, du règne des sciences humaines à celui des sciences de l'administration et, plus en marge, de la philosophie à l'engineering. M. Bourassa a pris acte de la mutation et il reviendra aux anthropologues, dans une génération ou deux, de décréter qui était le plus mutant des deux, du Parti québécois concertant, ou du Parti libéral comptant.

■

Si le PQ donnait aisément dans le folklore, le Parti libéral n'est pas exempt de nostalgies, et de moins poétiques que celles des vieux meubles ou de Natashquan. M. Bourassa a ses fétiches. Comme d'autres n'osent pas regarder un chat noir en face un vendredi treize, il n'aurait pas l'audace de briser la tradition des récompenses aux anciens, ce que l'euphémisme appelle depuis jeudi la promotion de « l'expérience ».

C'est ainsi qu'on a vu accéder au cabinet les Gratton, Pagé, Picotte, Côté (Marc-Yvan), et autres Rocheleau qui n'ont d'autre expérience que celle d'avoir maintenu le fort partisan, durant le long intermède péquiste, et d'avoir occasionnellement ou en permanence contribué à la descente aux enfers de Claude Ryan, durant l'exil de M. Bourassa. La politologie traditionnelle prétend qu'on n'a pas le choix, que la cohésion d'un parti impose des récompenses à ses « poteaux », que la fonction fait la nécessité. Mais ce genre d'automatisme, respecté ici plus qu'à la lettre, fait pâlir les prétentions au « service public » dont se targue le nouveau premier ministre, les rares fois où il se laisse aller à quelque élévation du discours.

M. Bourassa va bien plus loin que la *realpolitik*, dans son respect superstitieux des vieilles règles. Il a aussi accueilli mécaniquement au cabinet ses anciens adversaires au leadership. M. Daniel Johnson a au moins fait un vaillant travail de critique des Finances, même sans lustre. Mais M. Pierre Paradis a embarrassé son parti avec une belle régularité, comme critique des Affaires sociales, avec ses petits credos reaganiens mal appris et mal transposés. Il n'a d'autre titre de gloire que celui d'avoir décidé un beau jour de s'acheter un profil en participant vainement à la course à la chefferie de 1984. Personne ne l'avait sollicité, personne n'a porté le deuil de sa défaite, inscrite dans la normalité des choses. Sa nomination d'aujourd'hui est un triomphe du calcul, dont on aurait aimé que M. Bourassa, pour une fois, se garde.

Le refus du risque n'est pas que l'attachement aux rituels politicards. Il ne sait pas saisir, non plus, l'occasion. Avec quatorze femmes élues, le Parti libéral du Québec aurait pu passer à l'histoire en leur donnant un accès sans précédent au pouvoir politique. Il l'aurait fait en toute sécurité, grâce à un mandat très fort, et à la période de grâce du début de règne. Mais M. Bourassa n'a pas voulu dépasser le dernier contingent péquiste. Il n'a nommé que quatre femmes au conseil des ministres, et il les a maintenues, sauf pour Mme Lavoie-Roux, en marge des dossiers lourds.

Certes Mme Lise Bacon joue pour quelques semaines un rôle important, à son titre de vice-premier ministre, tant que M. Bourassa ne sera pas élu à l'Assemblée nationale. Mais c'est là une mission généralement légère. Quant au portefeuille des Affaires culturelles, que Mme Bacon prend aussi en charge, il est sans doute l'un des plus importants pour la qualité de la vie au Québec, et l'avenir. Mais pour Robert Bourassa, qui avait carrément oublié d'inclure un volet culturel dans la première rédaction de son programme, qui n'a jamais cru bon y affecter un critique sérieux dans l'opposition, la culture n'est évidemment qu'une affaire secondaire et seconde. À la limite en effet, une « affaire de femmes ». Comme, par extension, les Communautés culturelles et, bien entendu, la Condition féminine.

Plusieurs ont des réticences devant « l'action positive » qui aurait fait entrer, par exemple, quatre ou cinq femmes de plus au cénacle. On évoquera le mérite, la compétence, la preuve à faire, le danger du saut dans l'inconnu. Mais, arbitraire pour arbitraire, celui-ci eut sans doute réservé de plus intéressantes surprises que la promotion, grâce à leur ancienneté, de quatre ou cinq messieurs forts en gueule. L'entrepreneurship avec lequel le PLQ est tellement en amour déteste pourtant ce type de protection syndicale, et ne jure que par l'innovation et l'audace. La *business* de l'État du Québec s'annonce déjà bien pépère.

LETTRES AU DEVOIR

■ *La répression continue*

LE GÉNÉRAL FABIAN VER et 25 autres accusés ont été acquittés par la Cour (LE DEVOIR, 2 décembre); ce qui confirme la croyance répandue que le procès ne servirait qu'à le blanchir.

Alors que le peuple philippin s'attendait à cette mise en scène, leur cynisme ne fait que s'ajouter à leur colère contre le régime. Cela renforce également la réalité à l'effet qu'il n'y a jamais de justice pour Aquino ni pour toutes les victimes de la répression sous Marcos.

Les États-Unis, pour leur part, sont assez silencieux en ce qui concerne l'acquittement. Au début du procès, ils réclamaient une investigation « complète et impartiale » menant à la condamnation des personnes responsables. La pression émane de leur profonde inquiétude quant à l'isolement politique du régime et la force militaire croissante de la Nouvelle Armée du Peuple. L'installation du général Fidel Ramos comme chef adjoint des forces armées aux Philippines représentait la solution pour eux. Ramos est un militaire professionnel respecté et, de plus, un diplômé de West Point, et sa nomination représente une démarche cruciale vers une plus grande crédibilité et capacité des militaires. Les États-Unis ne sont réellement pas intéressés à rechercher la justice pour Aquino; leur plus grande inquiétude est centrée sur la montée du programme de contre-insurrection.

Le général Ver est acquitté et il retournera à son poste, mais il sera promu à une fonction encore plus importante bientôt. Le général Ramos sera le commandant en chef des forces armées. Rien n'a changé. La lutte de 55 millions de Philippins contre un système oppressif et répressif continue.

— LINDA VILLAVERA

Montréal, 5 décembre

■ *Lettre au Portugal*

Lettre adressée à M. Luis Henrique Cutileiro Navega, ambassadeur du Portugal

DEPUIS 18 MOIS, le Père Manuel Crespo Pereira de l'Institut des Fils de la charité est en détention dans votre pays.

Aucun motif grave d'accusation n'a été jusqu'à ce jour porté contre lui. Nous sommes indignés qu'on détienne une personne en prison durant de longs mois dans de telles conditions.

Une telle procédure judiciaire n'est pas digne d'un pays qui se dit « démocratique ».

Pour nous, les droits de la personne humaine sont bafoués, quand on sait ce que représente pour la santé tant physique que psychologique une arrestation et une détention injustes qui se prolongent de jour en jour, sans motif valable.

Nous avons décidé d'alerter d'autres organisations et la presse d'ici pour dénoncer des procédés judiciaires indignes d'une véritable démocratie.

Nous exigeons que rapidement justice soit faite selon les lois de votre pays. Mais, dès à présent, nous demandons que le Père Crespo soit mis en liberté provisoire, puisque aucune accusation grave semble l'empêcher.

Nous osons espérer que le procès se déroulera le plus rapidement possible et dans des conditions convenables.

— DAVID GOURD,
MICHEL GAUVREAU,
CLAUDE LEFEBVRE,
GUY COUSIN,
CLAUDE JULIEN,
LORENZO LORTIE

Montréal, 5 décembre

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR: = $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

« PENSER GLOBALEMENT, AGIR LOCALEMENT »

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

C'EST LE SOUS-TITRE d'un important ouvrage publié au début des années 80, sous le haut patronage du gouverneur général du Canada d'alors, monsieur Ed Schreyer, dans lequel près de soixante-dix de celles et de ceux qui sont considérés à travers le monde et encore aujourd'hui comme les meilleurs analystes et les plus perspicaces penseurs définissaient, à partir de leurs expériences et de leurs perspectives propres, ce que devaient être selon eux les lignes de force de notre développement pour les années à venir.

Les grandes vedettes américaines du domaine comme Isaac Asimov, Alvin Toffler et Herman Kahn, signaient parmi d'autres des textes dont ils nous avaient déjà donné l'essentiel en d'autres occasions.

Il n'est donc pas surprenant de constater, cinq ans plus tard, que les points de vue alors énoncés sont toujours aussi pertinents mais qu'ils ont relativement peu d'influence sur les cerveaux, sollicités de toute part, de nos décideurs publics.

Comment sauver l'essentiel de l'acquis de nos civilisations ou, plus modestement, de nos sociétés et même de nos collectivités sans tomber dans le culte du passé et sans cultiver un conservatisme peureux qui nous ferait passer à côté du progrès ?

Comment reconnaître l'importance des droits collectifs pour permettre aux individus de vivre le plus harmonieusement possible entre eux tout en reconnaissant l'effort personnel et en sanctionnant le risque mais sans tomber exagérément dans le jeu où la règle du plus puissant domine ?

Comment faire la synthèse entre une société qui veut se donner des règles de justice sociale et d'équité comme base d'organisation mais qui ne peut survivre qu'en exerçant au mieux et avec acharnement les lois de la concurrence, du gain et de la consommation ?

Il est bien difficile semble-t-il, lorsque l'on se place dans une perspective de moyen et de long terme, d'être à la fois petit, autonome, libre, novateur et progressiste : c'est pourtant le défi du Canada comme du Québec.

Riche de ressources qu'il ne peut exploiter lui-même, pauvre en population et incapable d'imaginer comment il peut se multiplier par des apports extérieurs plus massifs, sans personnalité culturelle ayant quelque chance de survie et de développement, en dehors d'un Québec dont on nie par ailleurs l'existence comme peuple, le Canada cherche maintenant à ouvrir sur les États-Unis des frontières qui sont aujourd'hui rarement plus hautes que les bas de porte.



Photo : CP

Le premier ministre Brian Mulroney et les membres de son cabinet.

Comment dès lors s'associer sans se faire détruire et comment prétendre se développer avant même d'avoir vraiment existé comme pays ?

Pourtant, une des clés maîtresses de cet ouvrage collectif, un des points de vue les plus largement partagés par tous les auteurs est l'urgence d'en arriver, pour ceux qui font et qui animent les autorités publiques comme pour les patrons de l'entreprise privée, à mettre au-dessus des priorités immédiates du développement économique et de l'avancement de la technologie, l'ensemble des préoccupations relatives aux problèmes que vivent les individus, comme personne ou comme groupe, au sein de nos sociétés de consommation comme dans le tiers monde.

Mais tout revient finalement à la même question : une question d'argent. Coincés entre les exigences immédiates du profit, obligés pour survivre d'obéir à des contraintes, à des impulsions et même à des règles qui sont souvent définies ailleurs, naviguant dans des situations dont ils contrôlent bien peu des éléments, nos femmes et hommes de gouvernement comme nos femmes et hommes d'affaires, lorsqu'ils perçoivent avec réalisme l'état de la situation et qu'ils acceptent de considérer les diagnostics comme les solutions possibles, savent en même temps que, pris dans le quotidien, ils doivent au mieux gérer le problème en espérant que les solutions s'imposent d'elles-mêmes.

Dès lors, le discours peut être chatoyant et séduisant, l'action accumule les déceptions et les désenchantements.

L'entreprise privée, non parce qu'elle est plus intelligente ou plus perspicace mais la plupart du temps parce que sa vie ou à tout le moins sa place sur le marché en dépend, est plus sensible à tous ces changements qui lui permettent de maintenir le cap sur le profit et le développement. Pour elle, croissance et développement ne sont qu'un même mot.

La constitution de réseaux de petites et moyennes entreprises, notamment dans le domaine des services, commence à être considérée comme aussi valable que la construction des grands empires puissants qui digéraient, au fur et à mesure de leur croissance, la concurrence qu'ils suscitaient par ailleurs.

Ces grands blocs d'entreprises sont devenus aussi lourds et aussi coûteux à gouverner que n'importe quel grand ministère de gouvernement, à cette différence près que leur concurrence est à l'extérieur et non pas en leur propre sein.

Dans l'administration publique, aucune tare ou aucune maladie administrative n'étant mortelle, on cherche encore dans l'accroissement des revenus et dans la diminution des services, auxquels l'opinion publique est la moins sensible, la réponse à la pauvreté tragique que constatent les gestionnaires. Le temps, dans l'administration gouvernementale, n'a pas de valeur, ni celui des fonctionnaires et encore moins celui des citoyens, des contribuables ou, comme on les appelle à l'occasion, des « clients ». Ce sont les déboursés qui comptent plutôt que ce que l'on fait avec l'argent décaissé.

Appliquer les règles de l'entreprise privée à la gestion gouvernementale conduirait à l'exacerbation des concurrences, à la disparition des services incapables de démontrer rapidement leur rentabilité à court terme, à des politiques sans perspective et sans avenir.

On aura beau vouloir dégraisser la fonction publique en coupant dans les programmes, le problème subsistera pour l'essentiel. Même si on réussit à freiner l'arrivée de nouveau personnel, la démotivation et le manque de pertinence iront en s'accroissant d'autant plus que les mesures restrictives en matière d'embauche ne sont pas systématiquement remplacées par le gigantesque effort de formation, de recyclage, de réévaluation et de réaffectation qu'exigeraient les circonstances.

Quand on analyse les champs de responsabilité des ministères existants et ceux que l'on définit, de remaniement en remaniement, selon la tête des candidats, les aléas du moment ou les caprices du prince, on a l'impression que la concertation et la coordination sont deux mots absents, non du vocabulaire des administrateurs publics ou des décideurs, mais de leurs actions concrètes.

La seule concertation possible consiste pour l'instant à concentrer, entre quelques mains et dans la tête de quelques personnes, le plus grand nombre possible de décisions.

Que deux éditeurs de magazine ou deux fabricants de chaussures soient en concurrence sur le marché pour nous laisser choisir lequel des deux produits est plus convenable et plus intéressant pour nous, comme consommateurs, il n'y a là qu'exercice éminemment souhaitable de liberté. Mais les ministères n'ont pas de concurrents : ce sont des monopoles et nous n'avons pas le choix de les laisser ou non intervenir dans la société comme dans nos vies. Conséquemment, les laisser se développer, se définir et se mesurer les uns aux autres selon les règles de la concurrence vérifiable au sein de l'entreprise privée constitue à tout le moins une mauvaise lecture de ce qui fait que les sociétés à but lucratif sont plus dynamiques.

En fait, quand on y regarde de près, on constate qu'aujourd'hui comme hier et pour un avenir prévisible, au sein de l'administration publique et nonobstant le discours politique, on « pense localement tout en voulant agir globalement ». C'est le contraire de ce que commande l'évolution de nos sociétés de communication, d'interdépendance, de complémentarité. C'est aussi l'opposé de ce qu'imaginent pour l'avenir, avec une quasi-unanimité, les architectes sociaux et politiques les plus réputés.

Il ne faut pas se surprendre du décalage qui existe entre le discours politique et l'action quotidienne des ministères, entre les promesses et les volontés de changement et les limites du quotidien vérifiable.

C'est un peu comme un vieil autobus scolaire dans lequel nous sommes tous entassés : on aura beau en changer le conducteur et la couleur, deux kilomètres de route suffiront à nous ramener à une réalité qui paraissait peut-être s'être éloignée du fait que le véhicule était arrêté mais qui est toujours la même, de plus en plus complexe et fluide, de moins en moins facilement perceptible par les lourds appareils d'État et finalement échappant peu à peu aux mécanismes traditionnels de décision, d'orientation et de surveillance démocratiques que nous donnent nos systèmes politiques.

Ce n'est plus dans les structures, ce n'est pas dans les organigrammes et ce n'est certainement pas dans de nouveau découpages de responsabilités à l'intérieur du même système administratif que l'on pourra voir poindre les solutions. On pourra peut-être corriger à court terme des lacunes importantes vérifiées au cours des années passées mais il est difficile d'imaginer que l'État, qu'il soit à Ottawa ou à Québec en ce qui nous concerne, retrouve prochainement la force qu'il doit avoir sans continuer de montrer bien des symptômes qui nous font nous demander si la maladie d'Alzheimer n'est pas aussi une maladie de gouvernement.

La chasse et la déchéance culturelle

PAUL PIRLOT

L'auteur est professeur de biologie à l'Université de Montréal.



Plusieurs chasseurs méprisent la sécurité et la vie humaine.

À L'OCCASION de la saison de chasse au chevreuil, j'aimerais présenter quelques réflexions sur certains aspects humains de cet événement largement animal. Il y a quelques semaines, Radio-Canada (sauf erreur) diffusait deux nouvelles concernant cette période cynégétique : d'abord, la mort accidentelle d'un préposé au contrôle des opérations, tué d'une balle lors d'une poursuite de braconniers, si j'ai bien compris; ensuite, le massacre d'une centaine de chevreuils dans un village de l'Estrie, la majorité des animaux abattus étant des femelles, paraît-il. J'habite en Estrie et observe le comportement du gibier et des chasseurs depuis quinze ans. J'ai été écologiste et neurobiologiste durant trente-six ans de carrière — ce qui me porte à m'intéresser aux problèmes de conservation de la nature, d'une part, de sociobiologie, d'autre part.

Une description détaillée du comportement automnal de nombreux chasseurs québécois serait intéressante, comme document de psychologie. La période de chasse aux cervidés dans la province offre les apparences d'un débordement annuel, sur notre beau réseau routier, d'une violence contenue pendant onze mois, explosion saisonnière dans laquelle un observateur externe pourrait déceler une dégradation socioculturelle remarquable, du moins par comparaison avec ce qu'il aurait observé ailleurs et surtout s'il avait, comme moi, chassé lui-même ou vu chasser sur quatre continents.

En premier lieu, il faut noter le mépris manifesté à l'égard de la sécurité et de la vie humaines. On tire avec des armes à longue portée à proximité de groupes de personnes ou de maisons habitées : d'où les accidents. Cette stupidité se double d'une goujaterie caractéristique d'êtres insociables lorsque les vaillants du dimanche vont s'embusquer près des clôtures de paisibles résidents qu'ils n'ont aucune raison (à moins qu'on en soit encore au temps des haines tribales) d'importuner en aucune manière, spécialement à coups de fusils.

En second lieu, on dit que le massacre de dizaines de biches serait simplement une violation des lois qui visent à maintenir une réserve faunale nécessaire à l'exercice futur d'un sport légitime. Mais qui assure l'application de ces lois ? Ni policiers ni gardes-chasse officiels n'en ont les moyens physiques et l'on ne peut les blâmer. La vraie responsabilité résiderait dans l'inefficacité de la législation même. Dans les pays qui ont une tradition d'éducation civique, on punit sévèrement toute transgression à main armée de la propriété privée ainsi que toute destruction injustifiée de l'environnement : ces sanctions furent décidées trop tard pour beaucoup d'espèces de plantes et d'animaux dans les régions du Vieux-Monde qui se peuplèrent avant l'âge de l'écologie mais, néanmoins, on y observe aujourd'hui des réactions publiques vigoureuses de respect du milieu péri-humain par respect de l'homme. La législation protectionniste sur les richesses naturelles n'a jamais reçu en Amérique du Nord l'appui soutenu de la majorité — tout au plus celui, très transitoire, d'adolescents impuissants. Le grand public n'est tout simplement pas informé.

Le troisième et le plus désolant aspect de la dangereuse démangeaison cynégétique annuelle au Québec est la déchéance culturelle qu'elle révèle en arrière-fond. En bref, n'ayant pas l'espace pour une discussion détaillée, je demanderai comment on justifie la chasse — depuis que l'homme est vraiment homme. Les raisons peuvent être : 1) se nourrir; 2) se défendre contre des menaces pour la vie ou les biens; 3) accroître les connaissances; 4) exercer par le sport authentique certaines qualités qui confirment la supériorité naturelle de l'homme sur la bête, telles que celles de l'intelligence et de l'habileté qui en dérive, ainsi que celles de l'endurance physique lorsque cette dernière traduit le courage moral. Or, qu'ai-je observé depuis quinze ans en Estrie ? Les chasseurs se divisent, en gros, en trois catégories.

Il y a d'abord les campagnards, qui sont chez eux, ce qui leur donne certains privilèges mais non pas le droit de détruire par ignorance leurs propres ressources naturelles : qui s'occupe de les éclairer à ce sujet ? On rencontre ensuite un fort pourcentage d'individus sortis des « appartements-clapiers » de nos villes : gens bien nourris, nullement menacés par les parasites ou les déprédations des chevreuils, au surplus complètement ignorants de la biologie des cervidés. Ayant bavardé fréquemment avec eux, j'ai pu constater qu'il s'agissait souvent d'individus sous-éduqués, de niveau social peu enviable — ce que je ne leur reproche évidemment pas, constatant simplement le fait.

Enfin, il existe une minorité prétendûment dépositaire de l'exemple à donner aux autres, de laquelle on ne peut accepter ce qu'on doit souvent pardonner aux précédentS : ce sont les produits dits « raffinés » (?) de nos classes de sciences ou d'arts, ceux qui, du jardin d'enfants à l'université, ont disposé, pour s'éduquer, des principes des morales civilisées, des tragédies de Racine et des oratorios de Franck — mais parfois n'en ont pas tiré grand'chose. On observe chez certains d'entre eux de surprenants retours au sauvagisme, bien qu'ils essaient de se faire passer pour une élite ornée de titres tels que ceux de professeurs (je commence par ma propre tribu car je la connais bien), artistes, écrivains, représentants d'entreprises, etc., tous collectivement et individuellement responsables de la qualité humaine de notre environnement.

Quel genre de sport pratiquent-ils trop souvent en automne, ces distingués Nemrod-de-deux-dimanches ? On les voit se livrer en tireurs (non en chasseurs) à de faciles tueries où ils recourent à des moyens qui, en certains pays étrangers, disqualifient ceux qui les utilisent : appâtage artificiel, confortables observatoires dans les arbres, instruments mécaniques pour appeler le gibier, télescopes sur carabines, lampes pour tir de nuit, walkie-talkies, tout un attirail grâce auquel, en réalité, la partie de chasse se joue plutôt dans la quincaillerie que sur le terrain. Pourquoi ne pas ajouter à la liste un appareil portatif de TV, un mini-réfrigérateur et un coussin chauffant pour natures délicates ? C'est du sport, cela ?

Cela paraît être, en tout cas, largement (bien que non universellement, soyons justes) accepté dans un pays qui se prétend civilisé. Rien là-dedans ne paraît causer la moindre gêne psychologique — et c'est là le drame — chez certains citoyens prospères et technifiés pour qui l'exploit d'abattre une biche ou un faon est chose *ben smart*. En contraste, j'ai connu nombre de démunis du tiers monde qui, élevés dans des traditions de vraie dignité humaine, trouvent les prouesses de ce genre non seulement risibles mais méprisables. Pourtant, ces hommes ont souvent faim; mais ils obéissent à des règles de fair-play et jamais ils n'attireraient une antilope dans un guet-apens au manioc.

Faudrait-il croire enfin — hypothèse que j'ai entendue autrefois — que certains individus ont besoin, périodiquement, de se défouler sans risque sur des bêtes sans défense, pour se venger ainsi secrètement de leurs échecs professionnels et familiaux, compensant la dépression permanente dans laquelle végètent tant d'employés esclaves et de maris caniches ? Voilà un sujet pour doctorat en psychopathologie : il serait drôle et pas du tout invraisemblable. On notera d'autre part que je n'ai pas abordé ici le thème majeur (effleuré un jour par moi au congrès annuel des bilogistes du Québec et sur lequel je dois revenir prochainement) de la conservation de la nature comme source de connaissance scientifique et d'inspiration esthétique : ce niveau-là, j'imagine, demeurera toujours inaccessible aux tristes sportifs dont j'ai parlé.

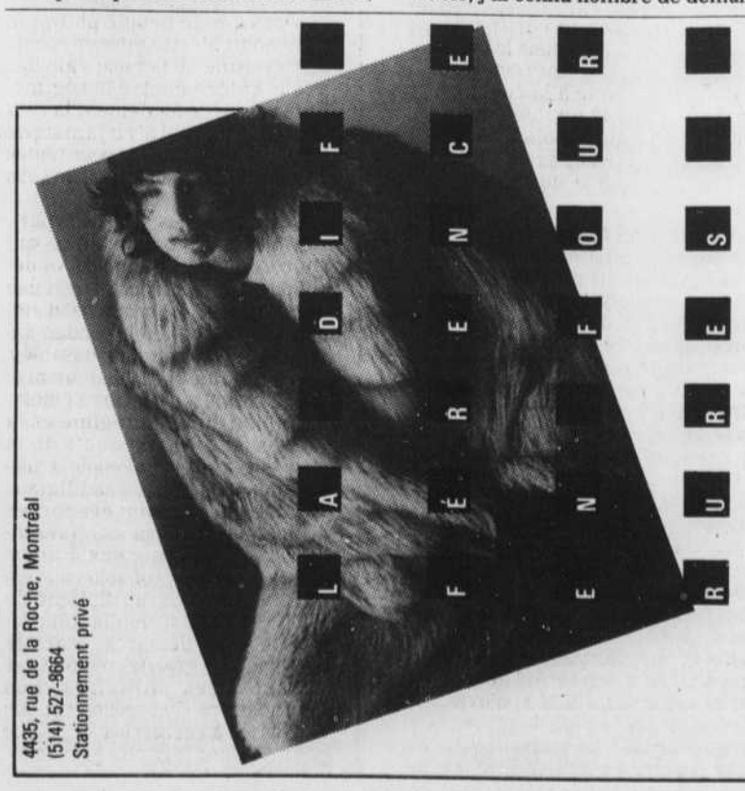
Pour conclure, n'est-ce pas une chose remarquable qu'un comportement occasionnel à l'égard de l'animal puisse constituer un test aussi révélateur du niveau de l'homme ? C'est peut-être un thème de méditation qui trouverait place dans les travaux de cette institution québécoise pour l'étude de la culture dont j'ai entendu parler cette semaine pour la première fois. Comme autre coïncidence, je signale qu'il s'ouvrira dans quelques jours au parc Angrignon une exposition destinée à mettre en valeur la beauté des oiseaux et des mammifères. Une telle initiative vraiment culturelle mérite des applaudissements, mais on notera qu'elle relèvera bientôt de la paléontologie au Québec, car beaucoup d'espèces sont ici en voie d'extinction : il ne restera à nos descendants qu'à visiter de tels *shows* dans les provinces anglophones qui, dit-on, font respecter leur environnement.



Déjà 20 ans!

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515



LA DIFFÉRENCE FOURRURES

4435, rue de la Roche, Montréal
(514) 527-9664
Stationnement privé

Soyez avertis!

Malgré les escomptes, c'est la qualité et le nombre de peaux qui déterminent le prix d'un manteau de fourrure.

Seul un maître-fourreur peut vous assurer que le prix demandé pour un manteau est véritablement une bonne affaire.

Depuis 1914, Georges Pouliot Fourrures crée, fabrique et distribue des produits d'excellence. Le succès de notre entreprise est attribuable au professionnalisme des employés et au respect de la clientèle.

FOURRURES
GEORGES POULIOT

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Riopelle

rouge . . . », glisse-t-il, amusé, en référence au changement de gouvernement québécois de cette semaine.

L'ex-automatiste, qui a fait quelques circuits automobiles (dont celui du Mans), a depuis longtemps fait sa route dans le champ de l'art, depuis sa montée à Paris en 1946; ses tableaux qui dévorent le paysage imposeront, en 1953, le nom désormais important de Jean-Paul Riopelle, peintre. Ami des surréalistes, compagnon des Picabia, Miro et Samuel Beckett, avec qui des cuites mémorables feront le délice des biographes, et puis André Breton qui dira de lui qu'il produit « l'art d'un trappeur supérieur », Jean-Paul Riopelle mène jusqu'à aujourd'hui une existence d'artiste « incurable », selon sa propre expression.

À l'orée de la soixantaine, Jean-Paul Riopelle est demeuré un citoyen du monde. Travaillant à la fois en France, à son atelier de Saint-Cyr-en-Arthies, à 100 kilomètres de Paris, et au Québec, dans les Laurentides, où il se consacre à la gravure depuis trois ans, il répond à la question sur sa « nationalité » : « Je suis un résident français et un sujet britannique parce que citoyen canadien. » Jean-Paul Riopelle a deux passeports, « deux de trop », dit-il, sec. « Si je pouvais vivre sans passeport, ce serait l'idéal . . . Ce que j'aime, c'est circuler librement. »

Va-t-il passer l'hiver au Québec ? « Si la neige fond, je ne pars pas. La neige ne m'aime pas . . . elle ne m'inspire pas non plus. » S'ennuie-t-il de faire de la peinture, lui qui n'en a pas fait depuis trois ans ? « Je ne m'ennuie de rien, jamais . . . » Jean-Paul Riopelle a des réponses vives, toujours simples. Et, comme il le dit, « je vis au jour le jour, j'entreprends des choses seulement quand je sens que ça mord . . . Pour le moment, je n'ai aucun projet en vue, sinon mon travail de gravure ».

Né à Montréal, rue de Lorimier, en 1923, Jean-Paul Riopelle rejoindra Paul-Émile Borduas, en 1943, à l'École du meuble, et ce sera le mouvement automatiste. Désir de partir : c'est comme garçon d'écurie sur un navire chargé de chevaux qu'il s'embarque pour la France en 1946. Ce sera de Paris qu'il endossera, deux ans plus tard, le manifeste du Refus global. Le Québec est trop étouffant pour Riopelle.

Le collectionneur parisien Pierre Loeb le « fera découvrir » en 1953. C'est alors le peintre de tableaux fulgurants comme *Quinze chevaux Citroën*. Ce sera, à partir de ce moment-là, la réussite continuelle où l'on reconnaîtra Riopelle comme l'un des grands peintres de l'abstraction lyrique, un paysagiste à rebours qui accumule, synthétise, construit. On dira de lui à Paris qu'il fait passer la peinture de paysage au paysage de la peinture.

Depuis, l'histoire de Riopelle est l'histoire de ses expérimentations, de ses coups de foudre, de ses inspirations (les séries *Ficelles* puis *Iceberg*, entre autres) qui en ont fait l'un des peintres les plus importants de la seconde moitié du siècle, et sûrement le peintre québécois ayant le plus percé sur la scène internationale.

Il a reçu le prix Borduas en 1981, et cette année le gouvernement péquiste avait entrepris de transformer l'ancienne prison de Québec en une Fondation Jean-Paul-Riopelle qui abritera 200 oeuvres du peintre. On imagine que le nouveau gouvernement libéral (même si Riopelle avoue franchement sa fidélité à l'ancienne équipe) poursuivra cet important projet. La dernière grande rétrospective Riopelle a eu lieu en 1981, d'abord au centre Georges-Pompidou (Beaubourg), puis à Québec, Montréal, Mexico et Caracas.

◆ Pensions

nouveau ministre québécois des Finances, Gérard-D. Lévesque s'est réjoui que les autres provinces se soient ralliées à la position québécoise.

À compter du 1er janvier 1987, tous les Canadiens auront droit aux prestations améliorées suivantes:

• retraite flexible entre 60 et 70 ans en tenant compte de prestations ajustées en fonction de l'âge choisi. On prévoit que 175,000 personnes opteraient pour une retraite anticipée dès 1987.

• Augmentation des prestations d'invalidité au même niveau qu'au Québec pour atteindre $224 par mois et assouplissement des règles d'admissibilité pour les travailleurs frappés d'invalidité.

• Partage automatique des crédits de pensions au moment du divorce; partage sur demande des crédits de penson au moment d'une séparation de couples mariés ou de concubins pour la période de vie commune; partage des pensions sur demande par un des conjoints au moment de la retraite.

• Augmentation des pensions combinés de survivant et de retraite et maintien de la rente de survivant à une veuve ou un veuf lors d'un remariage.

Le gouvernement fédéral tout comme les gouvernements québécois et ontarien auraient aimé s'entendre sur le principe d'une bonfication du régime pour les personnes au foyer. Devant la résistance des autres provinces et la complexité de la question, on a convenu de procéder à des études en profondeur sur les diverses hypothèses d'amélioration et leurs coûts.

Les occasions de rediscuter de ce problème seront nombreuses, mais pour l'instant l'absence de consensus libère le nouveau gouvernement québécois de donner accès aux personnes au foyer au RRQ, à moins que le Québec ne décide de faire cavalier seul. Si on veut le faire de concert avec les autres provinces pour maintenir le parallélisme entre les deux régimes, il faudra avoir l'appui de deux tiers des provinces ou de provinces représentant 70 % de la population canadienne.

Au cours de la prochaine année, les gouvernements provinciaux devront soumettre à leurs législatures des projets de loi pour modifier les deux régimes afin d'y intégrer les modifications qui hier ont fait l'objet d'ententes.

◆ Collaboration

autorités fédérales ont manifesté leur intérêt à maintenir Pétromont. Je demeure confiant à cause de l'amélioration du marché depuis quelques mois ».

M. Mulroney a aussi parlé de la possibilité d'une commission tripartite qui réunirait des représentants de la ville de Montréal, du Québec et du gouvernement fédéral pour discuter de création d'emplois et de la relance économique de Montréal.

La question constitutionnelle a aussi occupé une large part de leur conversation. A ce sujet, les deux premiers ministres n'ont pas vibré au même diapason, M. Mulroney reconnaissant l'importance de ce dossier, mais en soulignant que ses priorités étaient plutôt d'ordre économique, tandis que M. Bourassa faisait valoir que le droit de veto du Québec était une de ses priorités et qu'il demeurait convaincu que le gouvernement fédéral était très intéressé à signer un accord constitutionnel.

M. Mulroney a précisé de son côté que quelle que soit la formule qui sera retenue pour assurer l'adhésion du Québec à la constitution, elle devra être acceptée « avec enthousiasme et honneur ». Mes relations avec M. Bourassa, a-t-il ajouté, doivent être « civilisées et fécondes », et le gouvernement fédéral ne met aucunement en doute les « responsabilités historiques » du Québec au sein du Canada.

Le premier ministre du Québec a fait remarquer qu'il n'avait pas abordé durant son entretien avec M. Mulroney les conditions de l'adhésion du Québec à la constitution. « Il serait prématuré d'en parler aujourd'hui », a-t-il dit, en précisant a que le Québec, dans ces éventuelles négociatiions, ne ferait que demander ce qui avait été offert au Québec à plusieurs reprises, en 1971, en 1976 et en 1980. Nous souhaitons obtenir un droit de veto, mais aussi pour les autres provinces du Canada, selon la formule de Victoria, a-t-il rappelé.

Cette formule nous paraît plus canadienne, et nous allons essayer de convaincre le reste du Canada qu'elle nous paraît plus valable, et préférable à la formule actuelle qui « comporte le risque d'accroître les disparités à travers le pays ».. pas seulement pour le Québec.

M. Mulroney a rappelé que dans ses voyages dans les provinces, il avait à maintes reprises fait appel à « l'aide et à la générosité » des divers gouvernements pour trouver une formule susceptible de rallier le Québec à la constitution canadienne.

« Nous sommes liés par une nouvelle réalité qui est la formule d'amendement », a-t-il dit encore.

◆ Élection

pendant, Saint-Laurent est un peu plus proche de la résidence d'Outremont de M. Bourassa que Marguerite-Bourgeoys.

Ce sera la quatrième élection provinciale en moins de cinq ans dans Saint-Laurent. M. Leduc avait lui-même été élu la première fois lors d'une élection partielle en avril 1982, suite à la démission du libéral Claude Forget.

Le 2 décembre, le candidat du Parti québécois était M. Michel Larouche, un professeur du Cégep Saint-Laurent âgé de 39 ans. On ne sait encore qui le PQ opposera cette fois au chef du Parti libéral.

La date et le lieu de l'élection partielle ont été annoncés hier midi par M. Bourassa à l'issue d'une première réunion - très courte - de son conseil des ministres. M. Bourassa a annoncé aussi que Mme Lise Bacon, vice-premier ministre et ministre des Affaires culturelles, est responsable de l'application de la Loi 101.

Le premier ministre s'est ensuite rendu à Montréal, où il rencontrait le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney.

La véritable réunion du conseil des ministres aura lieu lundi matin, quelques heures avant que le vice-premier ministre, Mme Bacon, ne lise le discours inaugural au nom de M. Bourassa. Ce discours annoncera les différentes mesures que le Parti libéral s'est engagé à prendre avant la fin de l'année: abolition de la taxe de 9 % uniquement sur les primes individuelles d'assurances sur les personnes et abolition de la surtaxe de 10 % sur l'essence, seulement pour les régions périphériques.

Le gouvernement Bourassa doit aussi prendre les dispositions législatives pour avancer d'un an la réduction d'impôt prévue pour 1987. Cette mesure augmentera d'environ 1 % la baisse d'impôt de 9 % déjà prévue en 1986 par le budget Duhaime, majoritairement en faveur des familles.

La 33e législature de l'Assemblée nationale s'ouvre lundi à 14 h. Les députés éliront d'abord le président de l'Assemblée, M. Pierre Lorrain, et les vice-présidents, dont on ne connait pas encore les noms. Hier, le député de Richmond, M. Yvon Vallières, a été choisi comme Whip en chef des parlementaires libéraux.

L'Assemblée suspendra ses travaux immédiatement après la lecture du discours inaugural. Ce n'est que mardi soir que le chef de l'opposition, M. Pierre-Marc Johnson, répliquera au discours inaugural.

Le ministre des Finances, M. Gérard D. Lévesque, livrera mercredi à 20 h son premier discours sur le Budget. A la suite de ce budget Lévesque mais aussi du précédent budget, celui de M. Yves Duhaime, les députés devront adopter « à la vapeur » la semaine prochaine divers projets de loi, portant sur des crédits supplémentaires et sur la fiscalité.

Le leader parlementaire, M. Michel Gratton, a déclaré hier s'être entendu avec l'opposition pour que les interventions portant sur le discours inaugural et sur le budget soient limitées chacune à une dizaine d'heures.

Malgré cela, M. Gratton refuse de prédire quand se terminera la session. En vertu de la loi, l'Assemblée peut siéger jusqu'au samedi 21 décembre mais, à cause de la proximité des Fêtes, plusieurs députés préféreraient quitter Québec vendredi.

◆ Concertation

ser ses avis à deux ministères. On aurait pu s'attendre à le voir crouler sous le fardeau. Il n'en fut rien. Jamais son rôle n'aura été plus effacé que depuis lors. Fort heureusement pour les finances publiques, il ne s'agit que d'une structure très légère qui ne commande qu'un budget infime. Sa mise en veilleuse n'aura pas coûté trop cher au contribuable.

Lorsqu'il fut question, par exemple, d'entreprendre une révision en profondeur de nos lois du travail, le conseil des ministres a ignoré les avis du CCTMO. Il s'est rabattu sur une formule à la mode, « une commission de consultation et de concertation », laquelle s'en est allée à la dérive jusqu'à ce que le gouvernement place au gouvernail un timonier d'expérience, le juge René Beaudry, avec mission de conduire le navire à bon port. Un défi qu'il a tenté de relever malgré les avaries de machine.

De son côté, l'autre ministre, Mme Pauline Marois, boudait le CCTMO. Elle n'avait que faire de ses avis . . . que d'ailleurs elle ne sollicitait pas. Un premier exemple: le projet de réforme du régime de rentes du Québec, rendu public en juin dernier, sous la forme d'un « énoncé d'orientation et plan d'action ». Mme Marois aurait pu en saisir le CCTMO. M. Lazure l'avait fait avant elle avec son propre projet inspiré du rapport Cofirentes de 1977. La nouvelle titulaire avait préféré s'adresser directement au peuple » à l'occasion d'une tournée de consultation qu'elle a dû interrompre avec le déclenchement des élections.

Autre exemple: la hausse du salaire minimum. Le CCTMO, sauf erreur, n'en a jamais entendu parler. Mme Marois, en rendant publique en juin la décision de principe du conseil des ministres d'augmenter le salaire minimum (bloqué à son niveau de 1981), faisait part de son intention de demander un avis des partenaires sociaux rassemblés sous l'égide . . . de la table nationale de l'emploi présidée par M. Dean.

C'est ce conseil consultatif que le nouveau gouvernement se propose de réactiver puisque « que le CCTMO possède toutes les qualités et remplit toutes les conditions pour devenir un excellent forum d'échanges » et même le forum « par excellence ».

Deux remarques s'imposent. La première, c'est que le CCTMO ne peut remplir toutes les fonctions attribuées jusqu'ici à cette pléthore de « points de rencontre » dont le Parti libéral déplorait la prolifération plus ou moins anarchique. Le CCTMO ne peut faire office de tout. Malgré l'importance des mandats dont on peut le charger, il ne s'agira toujours que d'un organisme « sectoriel » qui pourrait difficilement coiffer tout le dialogue socio-économique, si tant est que le gouvernement veuille maintenir les échanges au niveau le plus élevé dans une perspective d'ensemble.

Deuxième remarque. Elle est plus délicate. Il s'agit de la composition du conseil. Dans le but évident d'assurer la représentativité de cet organisme, le gouvernement a tendance à en recruter les membres dans le cercle — en somme assez étroit (notre monde est si petit) — des dirigeants supérieurs des associations patronales et syndicales. C'est inévitable. Mais, en même temps, c'est se priver des ressources extrêmement valables, d'autant plus que l'expérience de la consultation des dernières années tend à établir que la concertation prend tout son sens à mesure qu'on se rapproche du niveau où l'action se situe vraiment, de l'endroit où les vrais décideurs sont à l'oeuvre.

Cette difficulté n'est pas insurmontable. Sans tomber dans la *structurite*, il est facile d'imaginer un CCTMO qui, parce que doté de commissions spécialisées et même de sous-comités de travail, tirerait le meilleur parti possible « du climat très positif de collaboration » que le programme du Parti libéral croit déceler « au niveau sectoriel à l'égard de sujets d'intérêt commun ».

Le RCM réclame la démission de Lamarre

ALAIN DUHAMEL

De l'étude du budget de la Ville de Montréal, entreprise depuis huit jours, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) en conclut que le président du comité exécutif ne peut plus demeurer à la tête de l'administration municipale.

« Cette administration s'est tellement disqualifiée pour assumer la direction de Montréal que j'estime que le président du comité exécutif devrait avoir la décence de soumettre sa démission » affirmait hier le président du RCM, M. Jean Doré.

L'opposition a souvent reproché à l'administration municipale son défaut de démocratie dans la conduite des affaires et une propension au secret, mais c'est la première fois qu'elle réclame la tête de M. Yvon Lamarre, président du comité exécutif depuis 1978.

À la veille d'entrer dans une année électorale, l'opposition ne peut certes endosser un budget comportant une augmentation du fardeau fiscal des contribuables, un accroissement de la dette imputable à des travaux d'entretien des infrastructures municipales et une réduction des services.

Toute chose que le président du comité exécutif conteste en rappelant la stabilisation du fardeau fiscal des Montréalais, par comparaison à l'évolution des prix, la gestion rigoureuse des fonds publics, les efforts consentis dans le développement de l'habitation, du commerce, de l'industrie et de la qualité de vie.

Le RCM reproche à M. Lamarre son entêtement coûteux dans l'affaire des taxes perçues en trop en 1980, son laisser-faire dans le domaine du développement économique, notamment dans l'est de la ville, et sa gestion partisane des fonds publics dans les programmes de revitalisation des rues commerciales. Ces trois motifs, à eux seuls, justifient, aux yeux des élus du RCM, la démission du président du comité exécutif.

Les interventions répétées du RCM à ces sujets ont un certain effet parmi les élus de la majorité du Parti civique de Montréal lesquels, note M. Doré, « piaillent » lorsque l'opposition les soulève.

M. Lamarre reproche à l'opposition son discours ambivalent, toujours d'accord avec les principes, jamais avec les modalités d'exécution. Parce qu'il estimait que RCM s'opposait aux travaux municipaux dans les artères commerciales, M. Lamarre a exigé qu'elle fasse « amende honorable » avant d'engager des fonds municipaux dans la revitalisation de l'avenue du Parc.

Le conseil devait conclure hier soir son étude du budget annuel. Il s'agit d'un budget $1.3 milliard comportant une augmentation moyenne du compte des taxes municipales de 7.14 %.

Réduction des paiements de transfert

Les provinces semblent résignées

BERNARD DESCÔTEAUX

TORONTO — Les ministres des Finances des provinces semblent maintenant résignés à accepter une réduction des paiements de transferts fédéraux pour la santé et l'éducation post-secondaire qui commencera dès avril prochain.

Le ministre fédéral des Finances, Michael Wilson, s'est montré inflexible hier lors d'une rencontre avec ses homologues provinciaux pour discuter une dernière fois avec eux de ces réductions qui lui permettra d'économiser au cours des cinq prochaines années $8 milliards.

Le trésorier de l'Ontario, Robert Nixon, notait à l'issue de cette rencontre que M. Wilson s'est montré intransigeant malgré l'opposition de toutes les provinces, notant que malheureusement le gouvernement fédéral a tout le pouvoir pour agir unilatéralement en ce domaine.

Le nouveau ministre des Finances du Québec, Gérard D. Lévesque, qui a épousé les thèses que défendait dans ce dossier il y a deux semaines son prédécesseur Bernard Landry a simplement invité le gouvernement fédéral à réfléchir aux conséquences extraordinaires de la décision du gouvernement fédéral.

Tour à tour, les ministres des Finances ont au cours d'un déjeuner en tête à tête hier midi tenté d'ébranler M. Wilson en agitant le spectre d'une baisse de la qualité des services de santé et d'éducation. C'est vrai, a noté un fonctionnaire fédéral qui a ajouté que lorsqu'il faut faire le ménage on prend le balai et on le passe. Il n'y a pas d'autre choix, a-t-il dit.

Pour M. Nixon comme pour M. Lévesque, les conséquences du geste de M. Wilson seront importantes. En 1986, le Québec perdra $80 millions. En cinq ans, ce sera plus de $1.5 milliard, assure-t-on du côté québécois. M. Nixon parle pour sa part de perte de $150 millions en 1986 et de $2 milliards en cinq ans. Si on ne veut pas que les services aux citoyens en souffrent, il faudra trouver de nouveaux revenus.

Le ministre fédéral des Finances a pour sa part rappelé que les provinces ne doivent pas s'inquiéter. On ne réduit pas les paiements de transferts, on réduit leur progression. Les provinces recevront $90 milliards au cours des cinq prochaines années, soit $25 milliards de plus que lors des cinq dernières années. Il assure par ailleurs que normalement, les paiements de transferts croîtront à près de 5 %, soit un peu plus que le taux d'inflation.

La formule qui servira désormais à calculer ces paiements de transferts ne sera pas basée sur le taux d'inflation toutefois. On prendra le taux de croissance annuel courant du PNB duquel on déduira 2 points de pourcentage. Pour rassurer les provinces, M. Wilson s'est engagé, et ce fut sa seule concession, à mettre en place une formule qui éviterait aux provinces de se retrouver dans des situations pénibles en cas d'inflation galopante.

Les détails de la nouvelle formule des paiements de transferts seront annoncés plus tard par M. Wilson. Les provinces constataient toutefois hier qu'on peut désormais penser qu'on est devant une situation de fait accompli. A moins que le gouvernement fédéral ne revienne sur sa décision, la négociation pour les prochains accords fiscaux est en bonne partie réglée. Ces négociations servent à déterminer la formule des paiements de transferts et la formule de péréquation. Pour les paiements de transferts, c'est à toutes fins utiles réglé alors que pour la péréquAtion, on ose espérer qu'Ottawa ne voudra pas refaire le monde lorsque viendra le temps d'en discuter en 1987.

L'ombudsman recommande la fermeture de Parthenais

(PC) — Le protecteur du citoyen du Québec recommande au ministre québécois de la Justice, Herbert Marx, de fermer les centres de détention de Trois-Rivières et de Montréal (Parthenais), le premier parce qu'il est « infect et impropre à l'habitation humaine » et le second parce qu'il présente « un risque certain de détérioration mentale ».

Dans un rapport de plus de 200 pages, rendu public hier, M. Yves Labonté soutient que ces deux institutions « sont à ce point inadéquates qu'elles devraient être fermées dans les plus brefs délais. »

Le protecteur du citoyen risque de trouver une oreille attentive en la personne du ministre Marx qui a scrupuleusement suivi le dossier de l'administration de la justice, au cours des dernières années, et réclamé à maintes reprises la fermeture du centre Parthenais.

Tout récemment, il avait également fortement appuyé le rapport de la Commission québécoise des droits de la personne dénonçant la discrimination faite aux femmes à la prison Tanguay.

L'enquête du protecteur remonte à l'été 1983. Elle a été menée dans 15 établissements de détention sous juridiction provinciale, soit dans les cinq centres principaux (Parthenais, Québec, Waterloo, Tanguay et Bordeaux) et dans 10 des 24 établissements locaux.

M. Labonté s'est demandé si les droits fondamentaux des personnes incarcérées étaient respectés et si la loi et les règlements de ces établissements étaient appliqués.

Il a relevé plusieurs lacunes au chapitre des contacts avec l'extérieur (visites, appels téléphoniques et correspondance), du travail rémunéré, des activités de formation et de loisirs, du fonds au bénéfice des personnes incarcérées, des conditions sanitaires, des soins de santé et du mantien de l'ordre.

Mais c'est assurément la question de la salubrité des lieux qui l'a le plus choqué.

« Nous avons été stupéfaits de constater que trois établissements offrent à leurs pensionnaires des tinettes en guise de cabinet d'aisances », écrit-il en ajoutant que dans cinq établissements, « les toilettes se résument à un trou dans le plancher ».

En outre, il signale que dans cinq centres visités la cuisine est loin de présenter toutes les garanties qu'une saine hygiène exige. Dans un endroit en particulier, elle lui est apparue « tout simplement sale ».

Décès du bâtonnier Jean Martineau

L'ex-bâtonnier Jean Martineau s'est éteint à Montréal le 11 décembre à l'âge de 91 ans.

Fils de juge, il s'était d'abord orienté vers la médecine avant de devenir un des grands plaideurs du Canada. Au moment de son décès, il était avocat conseil chez Martineau Walker.

Il a été juge à la Cour d'appel du Québec de 1954 à 1959.

Il présida aussi le Conseil des arts du Canada (1964-69), et le Conseil consultatif sur l'administration de la justice de la province (1965-68) et fut conseiller juridique auprès de la Commission royale d'enquête sur l'administration de la justice au Québec (1968).

Il a siégé au conseil d'administration de plusieurs entreprises, dont le Trust Royal, le Readers Digest et Monsanto Ltée, ainsi que de maintes oeuvres sociales et communautaires.

WEEK-END

SAMEDI

Les jeunes de quatre à 16 ans sont invités à une journée spéciale au Centre des arts visuels. On y fera du maquillage, du feutrage, de l'argile, de la peinture, etc. C'est un rendez-vous de 13 h à 17 h 30 au 350, avenue Victoria. 488-9558.

■

L'Université de Montréal vous convie à son exposition d'anthropologie. Des oeuvres de Davidialuk Alasuag, graveur et sculpteur inuk, seront montrées à compter de 10 h à la salle de muséologie Marius-Barbeau, 3e étage du pavillon Lionel-Groulx. Cette exposition se poursuit le dimanche 15.

■

Les amateurs de golf seront ravis d'apprendre que le service des sports de l'Université de Montréal ajoute à sa programmation habituelle un niveau avancé, dès la prochaine saison d'hiver. Ce cours s'adresse aux golfeurs possédant une moyenne de pointage inférieure à 90. 343-6150.

■

Le Regroupement des séparé-es et divorcé-es de l'Ouest vous convie à son souper communautaire qui sera suivi d'une soirée dansante. Rendez-vous à 19 h à la salle Baldwin du CLSC de Pierrefonds (15708, boulevard Pierrefonds). 694-6404, 626-4363 ou 620-7338.

■

La Ligue ouvrière révolutionnaire et le Comité de la jeunesse révolutionnaire organisent un échange politique dont le sujet sera « En grève pour le droit de se syndiquer ». France Allard, présidente de l'unité locale de la caisse populaire de l'UQAM, prendra la parole. Rendez-vous à 19 h 30 au 4274, rue Papineau.

■

Le lancement officiel du Zip-Club, nouveau club-jeunesse des émissions pour enfants de la télévision de Radio-Canada, a lieu ce samedi à la maison Eaton du centre-ville, de 13 h à 17 h. C'est une invitation à tous les jeunes de venir rencontrer Astro et Lucky Luke en personne. 488-3570.

■

Le château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, présente, ces samedi et dimanche et les samedi et dimanche 21 et 22 décembre, un quatuor vocal interprétant des cantiques traditionnels de Noël. Deux représentations, à 14 h et 15 h. Il y aura aussi exposition d'arbres de Noël jusqu'au 12 janvier. 259-2575.

■

De 10 h à 18 h, l'Association des Nations unies offre des cartes de Noël, des cadeaux et des articles de papeterie au profit de l'Unicef. La vente aura lieu rue Sainte-Catherine ouest, face à la cathédrale Christ-Church. 932-5775.

DIMANCHE

Il y aura conférence sur la méditation *siddha* intitulée « Au-delà de l'esprit », ce dimanche à 19 h 30 au salon E du Holiday-Inn du centre-ville (420, rue Sherbrooke ouest, angle de Bleury). 522-5595.

■

Agira donne une conférence dont le thème sera « Psychologie révolutionnaire : le mirage de l'ego ». Rendez-vous à 13 h 30 au 6977, rue Saint-Denis. 274-8872.

■

De 9 h à 15 h 30, au centre Marie-Réparatrice (1025, boulevard Mont-Royal ouest), le père Louis Telmosse, c.s.v., animera une rencontre de l'Union eucharistique « *Pro mundi vita* ». Les participants sont priés d'apporter leur repas. 937-9176.

■

À 14 h 30, à l'église Saint-Denis (454, rue Laurier est), dans le cadre des « stations de l'Avent », l'abbé Marc Rivest, vicaire à la cathédrale, assurera la prédication sur le thème « Avec Marie dans l'attente de Jésus ». 844-1477.

■

Stressés anonymes présente une conférence-rencontre à 20 h, au restaurant Le Commensal (2115, rue Saint-Denis, angle Sherbrooke). Le thème sera : « S'aimer plutôt que s'armer ». 277-6959.

■

Le Musée d'art de Saint-Laurent accueille la Société des concerts sympathiques et l'ensemble *Sine nomine*. Rendez-vous à 14 h. Au programme : un noël allemand et des oeuvres de Bach, Schütz, Scheidt et Qualtz. 747-7367.

14 décembre

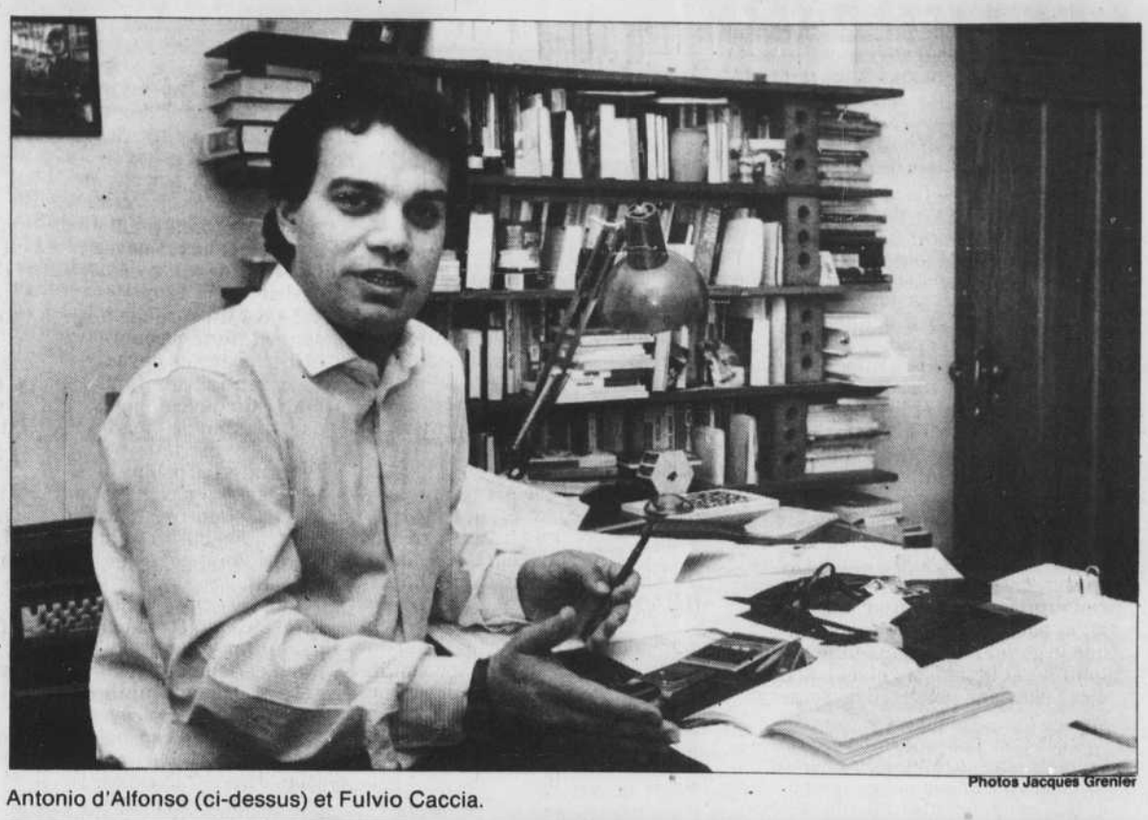
par la PC et l'AP

1981: des grèves éclatent en Pologne après la proclamation de la loi martiale.
1977: des négociateurs égyptiens et israéliens se rencontrent au Caire pour préparer le cadre d'un règlement au Proche-Orient.
1976: le parti communiste vietnamien réunit son premier congrès depuis 1960.
1975: la France annonce son intention d'aider l'Egypte à mettre sur pied sa propre industrie d'armement.
1972: les astronautes d'Apollo-17 repartent pour la terre après avoir séjourné pendant trois jours sur la lune.
1970: émeutes en Pologne.
1962: le premier gouvernement à majorité africaine est formé en Rhodésie du nord par Kenneth Kaunda.
1961: les « casques bleus » de l'ONU au Congo lancent une offensive en direction d'Elisabethville, capitale de la province sécessionniste du Katanga.
1960: création de l'Organisation de coopération et de développement économique.
1959: l'archevêque Makarios est élu à la présidence de la République de Chypre.
1944: nationalisation des houillères du nord de la France.
1939: l'Union soviétique est exclue de la Société des nations.
1937: les Japonais installent un gouvernement fantoche chinois à Pékin.
1934: les femmes turques obtiennent le droit de vote.
1918: le président Sidonio Paes est assassiné au Portugal; Constance Markiewicz devient la première femme à être élue aux Communes britanniques; elle n'occupa jamais son siège, préférant se joindre à la lutte pour l'indépendance de l'Irlande.
1916: le Danemark décide par référendum la vente de ses possessions antillaises aux Etats-Unis pour $25 millions.
1913: la Grèce annexe la Crète.
1911: l'explorateur norvégien Roald Amundsen atteint le premier le pôle sud.
1877: fondation du Fredericton Temperance Club, suivie d'une parade aux flambeaux de 1,000 personnes avec deux fanfares pour encourager le mouvement de tempérance.
1799: mort de George Washington, premier président des Etats-Unis.
1542: Marie Stuart monte sur le trône d'Angleterre à la mort de Jacques V.
Ils sont nés un 14 décembre: l'astronome danois Tycho Brahe (1546); l'explorateur écossais James Bruce (1730); le roi George six d'Angleterre (1875)

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 2

Montréal, samedi 14 décembre 1985



Photos Jacques Grenier

Antonio d'Alfonso (ci-dessus) et Fulvio Caccia.



Antonio d'ALFONSO et Fulvio CACCIA

Il n'y a pas de paradis perdu

JEAN ROYER

« LA CULTURE francophone la plus forte, c'est la québécoise », dit Antonio d'Alfonso. « Contribuer de façon personnelle à cette culture québécoise, c'est découvrir qui je suis », ajoutera Fulvio Caccia.

Poètes et éditeurs d'origine italienne, d'Alfonso et Caccia font partie de cette minorité d'intellectuels italo-québécois qui s'impliquent de plus en plus dans la vie culturelle.

Antonio d'Alfonso a fondé les éditions Guernica où il publie les poètes québécois en traduction anglaise, en plus de ses propres livres de poésie : *Queror, Black Tongue* et, bientôt, *The Other Shore*. Il a aussi fait paraître avec Caccia une anthologie de textes d'écrivains italo-québécois : *Quêtes*.

De son côté, Fulvio Caccia co-anime avec Lamberto Tassinari la revue « transculturelle » *Vice Versa* et publie sa poésie aux éditions Triptyque : *Irpinia* et *Scirocco*. Il vient aussi de faire paraître chez Guernica un recueil d'entretiens avec des créateurs italo-québécois : *Sous le signe du Phénix*.

Ces deux intellectuels ont adopté la culture québécoise par des chemins pourtant bien différents. Antonio d'Alfonso est né à Montréal en 1953. Il se souvient de son premier paysage québécois : l'épicier au coin des rues Saint-Germain et Rachel. Son père est venu rejoindre à Montréal un frère devenu francophone. Lui refuse toute assimilation et il envoie à l'école anglaise son fils Antonio, qui reste attaché au milieu francophone. Au collège Loyola, dans les années 1970, Antonio revendique avec d'autres des cours en français. Puis, lors d'un voyage en France, il découvre ce qu'il appelle « le Québec à l'état pur » et se met à écrire en français. Son premier livre refusé aux Herbes rouges, il fonde les éditions Guernica et publie ses textes en anglais.

Fulvio Caccia, lui, est né à Florence en 1952. Sa famille arrive au Québec en 1959. Ses parents ont du mal à l'inscrire à l'école française. « La petite élite canadienne-française de prêtres et de clercs se montre très réticente, suggère à mon père de m'envoyer à l'école anglaise mais finit par céder, raconte Caccia. Je me suis donc intégré sans difficulté à la communauté québécoise tout en restant un peu en marge de la communauté italienne. Je me suis tout de suite identifié aux luttes et à cette volonté d'affirmation nationale qui traversaient la société québécoise des années 60 et 70. C'était une partie de moi qui s'affirmait avec les Québécois. »

D'Alfonso, lui, vit en français et étudie en anglais. Il se met à écrire d'abord en anglais « par hargne », dit-il, mais son écriture a toujours été « française d'esprit ». « Aujourd'hui, ajoute-t-il, mon écriture est devenue mienne avant tout. » Il publiera bientôt ses deux prochains livres : l'un en anglais, l'autre en français. Il admire d'ailleurs la jeune « tradition » culturelle et littéraire du Québec.

Pour lui, le Québec incarne la force moderne par rapport à la France et à l'Italie qui représentent les formes classiques. « L'Italie et la France sont en train de s'enfermer dans des stéréotypes littéraires. L'Italie est finie si elle ne s'ouvre pas au monde entier, comme le disait Calvino contre Pasolini et le formalisme en 1978, rappelle d'Alfonso. Si l'on veut que l'Italie grandisse, il va falloir qu'elle s'identifie aux autres peuples, comme le fait le Québec. Quand une littérature comme celle qui s'est écrite aux Herbes rouges se met à déconstruire la langue, quand un peuple, minoritaire en Amérique du Nord, se donne ce privilège, c'est un coup de génie, selon moi. La culture francophone la plus forte , c'est la québécoise. »

Pour d'Alfonso, le Canada anglais ne fait plus le poids. « À Toronto, on se demande encore si de la poésie en prose, c'est de la poésie », note-t-il. « Du côté anglophone, la meilleure réflexion se fait du côté de l'Australie, actuellement. »

D'Alfonso n'a plus confiance au Canada anglais. « Après six ans de travail comme éditeur, j'avoue qu'il n'y a rien à faire. Personne n'est intéressé aux traductions en anglais d'auteurs québécois. Guernica n'a même pas pu trouver de distributeur au Canada anglais. On ose critiquer dans le *Toronto Star* un livre de Miron paru deux ans plus tôt ! Ce n'est pas pour rien que je me sens de plus en plus québécois francophone. Je vais laisser tomber le Canada anglais. Ce qui m'intéresse désormais, c'est de traduire les poètes québécois en italien. L'Italie est prête pour ce questionnement de la langue. »

La poésie québécoise, d'Alfonso l'a connue peu à peu grâce à Gaston Miron qui l'a introduit au monde culturel québécois. D'un autre côté, le même Miron, poursuivant son travail pédagogique, a fait mieux connaître à Fulvio Caccia les poètes italiens. « Miron m'a fait découvrir avec plus de profondeur certains auteurs italiens », raconte Caccia. D'Alfonso, lui, se rappelle comme un des plus beaux moments de sa vie celui où il assista à une conférence de Miron à la Villa Medicis de Rome. D'autre part, Caccia a connu la poésie québécoise dans le texte d'abord. Un professeur (et poète), Yves Mongeau, lui avait passé *Pour les âmes* de Paul-Marie Lapointe ainsi que des recueils de Fernand Ouellette, Jacques Brault et Paul Chamberland, « les plus grands de l'époque et qui le sont toujours pour moi », précise Caccia. « Je lisais un peu *La*

Suite à la page 20

Le cinéma de chevet

MARCEL JEAN

IL SE PUBLIE chaque année quantité de livres sur le cinéma. Certains s'adressent à un public hautement spécialisé, d'autres sont accessibles à l'ensemble des cinéphiles. Jetons un coup d'oeil sur ceux du second groupe, car nombreux sont les cinéphiles espérant garnir leur bibliothèque à l'occasion de Noël.

Si l'amateur de cinéma à qui le livre est destiné est quelqu'un de très proche qui mérite un gros cadeau, quatre nouveautés sont à considérer.

D'abord, l'événement de la saison, une somme pour adeptes du cinéma d'auteur, le *Jean-Luc Godard par Jean-Luc Godard*, publié aux éditions Cahiers du cinéma/de l'Étoile. Cette nouvelle édition reprend l'intégralité des textes parus en 1968 dans le livre du même titre. Mais, en plus de l'ensemble des écrits de Godard (qui fut sans doute le critique le plus libre, le moins dogmatique de l'équipe des *Cahiers du cinéma* des années 50), le présent ouvrage offre une vingtaine d'entretiens avec le cinéaste, une antohologie des textes traitant de son oeuvre parus dans *Les Cahiers*... (exception faite du no 300, qui fut réalisé par Godard et constitue un livre en soi), une imposante iconographie et de nombreux autres documents qui vont de l'extrait de scénario à celui de (faux) journal. Voilà donc une brique pouvant servir de livre de chevet pendant plusieurs mois.

Mais tout le monde n'aime pas Godard et le culte des acteurs est plus fort que celui des cinéastes. Alors, le *Gérard Depardieu* de Christian Gonzalez (collections « Stars » chez Édilig) est un bon choix. Très généreusement illustré, cet ouvrage est presque entièrement constitué d'une filmographie commentée. Pour chaque film, l'auteur y va de nombreuses citations des acteurs et réalisateurs ayant travaillé avec l'interprète de Danton et de Martin Guerre. Parfois, ce sont les propos de Depardieu lui-même qui nous sont rapportés. Mais il manque un ou deux entretiens substan-

Suite à la page 37



Photo Jacques Grenier



Raphaële Billetdoux.

RAPHAËLE BILLETDOUX

L'écriture est une planque

NATHALIE PETROWSKI

PARIS — Un modeste appartement au fond d'une rue mal éclairée. L'escalier craque comme du bois mort et les cloisons tremblent sous les grondements d'un orchestre électrique qui répète au premier. Raphaële Billetdoux ouvre et le téléphone sonne. Petite, menue, elle rayonne d'une blancheur de porcelaine qui contraste avec ses longs cheveux noirs fin-Saint-Germain-des-Prés dont elle tire par moments le rideau pour s'abstraire.

Elle répond au téléphone et m'abandonne au milieu des lieux étroits, mansardés et étouffants. Sur la table ronde, il y a un gros bouquet de roses qu'elle a dû recevoir le jour de la remise du prix Renaudot et qui, depuis le temps, se sont recroquevillées dans un désert de sécheresse.

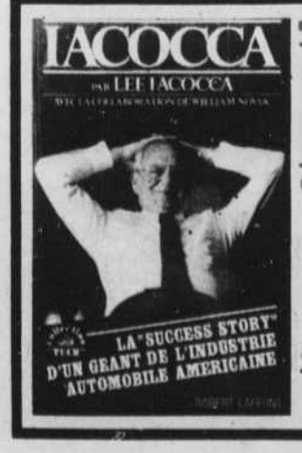
Elle revient, s'asseoit, offre un visage doux, plissé par des rires timides et rougissants de collégienne. Les questions se bousculent et je tente en vain de saisir cette femme-enfant de 34 ans, petite fille de Marguerite Duras, aspirante-monteuse devenue auteur par désoeuvrement et par désespoir à l'âge de 21 ans avec son premier roman *Jeune Fille en silence*.

Depuis, Raphaële Billetdoux a réalisé un film (*La Femme-Enfant*) et écrit quatre autres romans, dont *Prends garde à la douceur des choses* qui, en 1976, lui avait valu le prix Interallié et, finalement, *Mes nuits sont plus belles que vos jours*, le Renaudot de cet automne.

À 34 ans, elle présente toutes les caractéristiques d'une génération coincée entre deux mondes : le monde intérieur qui palpite dans sa tête et le monde extérieur qui s'énerve tout autour, le monde isolé de l'écriture et celui, fourmillant, du cinéma.

Entre les deux, son coeur balance, la précipitant tantôt dans la rue, tantôt entre les quatre murs de son imagination. C'est d'ailleurs après un an et demi de courses effrénées pour financer un deuxième film qui

Suite à la page 20



IACOCCA

PAR LEE IACOCCA

AVEC LA COLLABORATION DE WILLIAM NOVAK

COLLECTION "VÉCU"

380 pages

15,95$

Il gravit tous les échelons de la Ford Motor Company.
Il invente la Mustang et en vend 420 000 en un an.
Il ramasse Chrysler au bord de la faillite et lui rend sa prospérité.

LA "SUCCESS STORY" D'UN GÉANT DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AMÉRICAINE

TOUS LES RECORDS DE VENTE BATTUS AUX USA: 1 MILLION ET DEMI D'EXEMPLAIRES EN SIX MOIS!

Une mine de réflexions sur les relations humaines dans l'entreprise, le management, la publicité, le marketing.

En vente chez votre libraire

LE DEVOIR CULTUREL

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

BIOGRAPHIE

Glen Plaskin, **Vladimir Horowitz**, Buchet/Chatel, 320 pages. Glenn Plaskin nous offre la première et unique biographie du célèbre pianiste américain d'origine russe, Vladimir Horowitz. Tâche considérable si l'on considère tout le mystère qui entoure la vie privée de cette « Greta Garbo du piano ». L'auteur a eu recours à 650 interviews d'amis ou de proches du pianiste, à cinq interviews inédits et à de nombreux autres documents pour nous présenter ce « Liszt du XXe siècle », ami d'Arturo Toscanini, de Serge Rachmaninoff et d'Arthur Rubinstein.

SEXE

Philippe Simonnot, **Le Sexe et l'économie**, Lattès, 250 pages. Philippe Simonnot, critique à *L'Express*, tente de prouver dans ce livre que la libération des moeurs n'a pas, comme on le croit, libéré le sexe de l'argent et que la gratuité de l'amour n'existe pas. Pour l'auteur, il y a toujours du sexe dans l'économie et de l'économie dans le sexe. Ce livre jette un éclairage nouveau autant sur la sexualité que sur l'économie.

POLITIQUE

Jean-Louis Curtis, **Un rien m'agite**, Flammarion, 140 pages. Ces chroniques sur l'actualité politique, parues dans *L'Express* entre mars 1983 et juillet 1985, sont aussi des leçons de style. L'auteur notamment d'*Une éducation d'écrivain* pastiche le style de différents auteurs classiques pour commenter les événements politiques des dernières années. C'est l'occasion de lire un bon écrivain, de réviser ses classiques et de prendre un recul ironique face à l'actualité politique.



LITTÉRATURE

Shuichi Kato, **Histoire de la littérature japonaise,** tome 1, Fayard, « Intertextes », 378 pages. Ce grand intellectuel japonais, qui connaît aussi bien la culture occidentale qu'orientale, remonte, dans ce premier tome, aux origines de la littérature japonaise (vers le VIIe siècle) pour en arriver au théâtre *nô* (XVIe et XVIIe siècles). Avec érudition, il réussit à éclaircir l'évolution complexe de la plus vieille littérature mondiale qui joua, nous dit-il, dans la société orientale le rôle de la philosophie dans la société occidentale.

Victor Hugo, **Oeuvres complètes,** Robert Laffont, coll. « Bouquins ». Pour célébrer le centième anniversaire de la mort de Victor Hugo, les éditions Robert Laffont nous proposent la seule édition véritablement complète de ses oeuvres, en 15 tomes. Sous la direction de Jacques Seebacher assisté de Guy Rosa, le Groupe inter-universitaire de travail sur Victor Hugo a réalisé cette édition de référence qui s'adresse à un vaste public. Sous le titre *Chantier d'océan*, des inédits de Victor Hugo couronnent le tout. Pour découvrir, redécouvrir ou approfondir cette oeuvre gigantesque, il ne faut pas manquer cette occasion.

Claude Schopp, **Alexandre Dumas,** Mazarine, coll. « Biographie », 550 pages. Pour nous dévoiler l'homme derrière le personnage excentrique et excessif qu'était Alexandre Dumas, Claude Schopp a basé sa biographie sur plus de 2,000 lettres inédites. Ainsi restitué, l'écrivain insatiable, l'amant infidèle, le politicien controversé devient un bon père de famille, un politicien honnête et un travailleur consciencieux. Bref, un homme à découvrir.

Jean-Jacques Brochier, **Alain Robe-Grillet,** La Manufacture, coll. « Qui suis-je ? », 159 pages. On ne peut pas cerner l'oeuvre d'Alain Robe-Grillet. On peut seulement en tracer des directions et des chemins d'approche. C'est ce que fait Jean-Jacques Brochier, chroniqueur au *Magazine littéraire*, avec de courts textes sur des livres ou des thèmes de l'oeuvre. Des textes de Maurice Blanchot et de Roland Barthes, des entretiens entre Alain Robe-Grillet et Jean-Jacques Brochier et de nombreuses photos complètent le volume.

La révision du droit d'auteur — L'Union des écrivains québécois déclare sa satisfaction devant le rapport du sous-comité sur la « révision du droit d'auteur », déposé à Ottawa il y a quelques semaines. « Le rapport trace, dans ses grandes lignes, une voie législative saine et juste. L'Union des écrivains québécois y reconnaît bon nombre des principes qu'elle avait mis de l'avant et soutenus », dit le communiqué de l'Unéq.

★ ★ ★

Succès — Le dernier essai-fiction de Lise Gauvin, *Lettres d'une autre*, aux éditions de l'Hexagone, en est déjà à son deuxième tirage. Ce livre est « un portrait amoureux du Québec contemporain », avait dit Gilles Archambault à son émission *La Ronde des livres*, le printemps dernier.

★ ★ ★

À Laval — La Société littéraire de Laval tiendra sa prochaine soirée de lecture au Cercle d'art Alfred-Dallaire, mercredi prochain le 18 décembre.

★ ★ ★

Non au pilon — Les éditions du Noroît refusent de condamner leurs titres invendus au pilon. Aussi Célyne Fortin et René Bonenfant ont-ils décidé de faire une vente de tous les ouvrages qu'ils ont publiés de 1971 à 1983 à un rabais de 50 %. Des bons de commande sont distribués en librairie et chez les auteurs du Noroît. Par contre, les nouveautés de 1984 et 1985 ainsi que les ouvrages de bibliophilie du Noroît ne sont pas offerts en réduction. Cette vente exceptionnelle concerne les titres de 45 poètes, de Michel Beaulieu à Yolande Villemaire. Il est à noter que le Noroît paiera cependant les droits d'auteurs aux poètes selon le plein prix de catalogue des titres mis en vente.

★ ★ ★

« Un enfant resté pur » — Vous souvenez-vous de la guerre de Roger Lemelin contre le sculpteur Jordi Bonet et le poète Claude Péloquin au sujet de la phrase « Vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves ? », gravée dans la murale du Grand Théâtre de Québec en 1971 ? Eh bien ! surprise en 1985 : Roger Lemelin préface le dernier titre de Péloquin paru aux éditions Guernica. Lemelin y découvre « un enfant resté pur malgré ses blasphèmes, un enfant à genoux, gémissant et réclamant la lumière ».

★ ★ ★

La poésie chez Skol — La galerie Skol (3981, rue Saint-Laurent, pièce 810) présentera des récitals de poésie à partir de janvier 1986. Ces « lectures-rétrospectives » commenceront à 13 h, un dimanche par mois, à l'occasion d'un « café et brioches ». Voici le programme tel qu'organisé par le poète Michel Savard : Gilles Hénault (26 janvier), Madeleine Gagnon (2 mars), Anne-Marie Alonzo (30 mars), Pierre Morency (27 avril) et Paul Chamberland (25 mai).

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

★ ★ ★

Montreal Now ! — Le prochain numéro de la revue *Montreal Now !* est dédié à Michel Beaulieu et Frank Scott, poètes et traducteurs décédés en 1985. Cette revue bilingue sera lancée le vendredi 20 décembre à 20 h au cabaret Les Foufounes électriques. On y lira, entre autres, des textes de Lucien Francoeur, Patrick Straram et Louis Dudek.

★ ★ ★

Place aux poètes — Mercredi prochain à La Chaconne, Janou Saint-Denis reçoit la troupe du Coin de l'oeil, de Vaudreuil, qui présente son spectacle intitulé *Victor Hugo, homme du Verseau*

★ ★ ★

Les ondes littéraires — À TVFQ, Bernard Pivot consacre son émission *Apostrophes*, demain soir, aux patrons, p.-d.g. et chefs d'entreprise. Au réseau FM de Radio-Canada, mardi à 16 h 30, la série *Éloges*, réalisée par Aline Legrand, propose un texte de Marie-Claire Blais sur « Le Temps ». Le même jour à 19 h, le magazine *En toutes lettres*, réalisé par André Major, fait le tour de l'actualité littéraire québécoise. Jeudi à 19 h 30, dans la série *Les écrivains soviétiques face au pouvoir*, Alexis Klimov présente Vassili Grossman. Enfin, le même réseau FM de Radio-Canada propose chaque jour à 17 h un *Libre Parcours* de l'actualité des arts (locaux) et des lettres (étrangères) avec Gilles Archambault, Richard Gay et Wilfrid Lemoine.

DOMINIQUE BLONDEAU

☐ *Une écriture en points de fuite*

JEAN ROYER

DANS LES ROMANS de Dominique Blondeau, les morts font surgir l'amour. Les hommes — séducteurs, artistes, écrivains — sont amoureux des images de l'amour. Les femmes, porteuses d'énigmes, sont errantes et fuyantes au miroir des mystères de la vie.

Cet univers complexe, parfois ambigu, toujours tragique, Dominique Blondeau l'explore avec une écriture-labyrinthe, ou même une écriture en points de fuite, qui nous déroute ou nous envoûte selon les chapitres.

Car, il faut le dire, Dominique Blondeau écrit comme on le faisait au 19e siècle : dans un style en spirale, chargé de qualificatifs et d'expressions qui couvrent l'atmosphère de ses romans de lieux communs. Ce qui donne à ses livres un effet de flou. Ce qui n'mpêche pas cependant d'y lire quelques tragédies affectives ou psychologiques d'une gravité émouvante — une fois dépassée la lourdeur d'une écriture qui va à contre-courant de nos habitudes de lecture des années 1980.

Son plus récent roman paru chez Québec/Amérique, *L'Homme foudroyé*, reste fidèle à la tragédie de l'amour telle que décrite dans l'oeuvre de Dominique Blondeau depuis *Les Visages de l'enfance* (L'Actuelle, 1970).

À l'occasion de la parution de *L'Homme foudroyé*, nous avons demandé à l'écrivain de nous expliquer son cheminement en littérature.

« Je réponds à votre question avec une certaine angoisse : cheminer veut dire pour moi aller vers l'avenir et j'écris toujours un roman avec un malaise grandissant — il me semble que le temps va me manquer pour le terminer, dit Dominique Blondeau. Dans cette phase de créativité, la mort me hante et me poursuit. Quand le roman est achevé, tout s'apaise en moi et la menace recule comme pour mieux m'attendre à la prochaine entreprise.

« Par ailleurs, je pense que la plupart de mes romans sont traversés d'une profonde tendresse. L'incommunicabilité entre les êtres me ramène fatalement au thème perpétuel de l'errance. Dans mon dernier roman, *L'Homme foudroyé*, Romain et Gerda trouvent une issue possible dans la fuite, comme si la fuite s'inspirait d'une re-naissance allant vers le futur. Je ne peux donc échapper à cette fuite vers l'avenir car de plus en plus la marge existant entre la fiction et le réalisme dont je m'inspire pour écrire se rétrécit.

« Je n'ai pas de rêve à offrir, je suis fataliste plus que pessimiste, je supporte le poids des souffrances des autres au point qu'elles se propagent dans tout mon être. Mon corps, mon esprit ne m'intéressent qu'à ce prix. Parler de moi serait un luxe quand je côtoie tant de misère morale ou physique. Bien sûr, il y a des "instants" heureux et je ne veux surtout pas échapper à l'amour. Aimer, c'est exister.

« La fragilité des êtres me fascine, continue Dominique Blondeau. Je veux creuser les défaillances, les peurs, les menaces qui se meuvent à nos côtés et rendent les gens si agressifs. Des gens descendent dans les rues, parfois. Moi, je ne peux qu'écrire. Je voudrais insuffler aux autres un peu d'espoir. Je ne suis pas loin de penser, conclut la romancière, que l'espoir conduit à la tendresse et à l'amour. »

On le voit, Dominique Blondeau s'est faite la romancière de la souffrance et de la séduction comme illusions perdues.

Librairie de Sévigné

BEAUX LIVRES

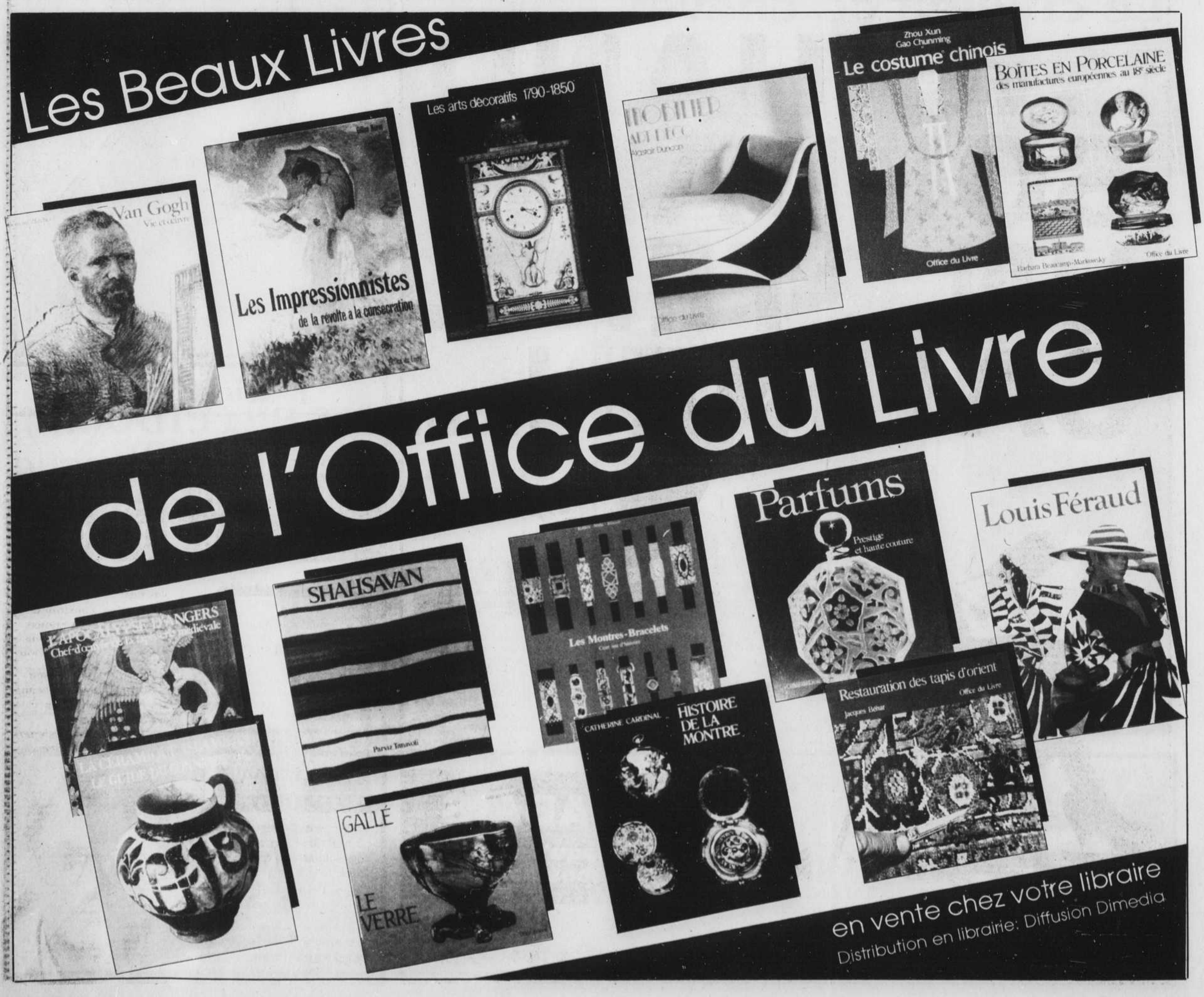
Ces grands livres que l'on garde et regarde

20%

MUSIQUE et BEAUX-ARTS

ET TOUJOURS 25% SUR LA PLÉIADE/GALLIMARD

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Montréal, Qué. H2Z 1X4
Métro Place d'Armes
844-6655



LE DEVOIR CULTUREL

LETTRES QUÉBÉCOISES

STÉPHANE LÉPINE

UN PETIT PAN DE MUR JAUNE

★ Marcel Godin, **Maude et les fantômes**, L'Hexagone, collection « Fictions », 1985, 153 pages.

LES OEUVRES des grands artistes, la beauté surnaturelle de certains êtres et de certaines choses peuvent nous permettre de « contempler de près les parcelles précieuses de réalité » qu'entrevoit parfois notre imagination. Le narrateur d'*À la recherche du temps perdu* le savait, lui qui sut découvrir en l'oeuvre des Bergotte, Elstir ou Vinteuil une réalité qui lui était auparavant inconnue. De la même manière, lorsqu'il vit la Berma interpréter le rôle de Phèdre lors d'une soirée de gala à l'Opéra, celle-ci eut alors pour lui « une sorte d'existence absolue » : en elle, et en ces vers de Racine qu'elle prononçait, se concentraient tous ses désirs, tant charnels que spirituels. C'est à l'idée même de la perfection qu'il se voyait confronté.

Bergotte, cet écrivain que le narrateur de *La Recherche* admirait plus que tout autre, entrevoyait pour sa part la Beauté, l'essence sublime et individuelle de la Réalité dans la *Vue de Delft* de Vermeer ou en ces



jeunes filles qu'il comblait d'attentions et de cadeaux, projetant en elles l'état de son âme assoiffée d'idéal. Il mourut finalement le jour où, devant le tableau de Vermeer, il sut découvrir ce détail qu'il n'avait jamais observé : « un petit pan de mur jaune si bien peint qu'il était, si on le regardait seul, d'une beauté qui se suffirait à elle-même ». Confronté à ce trop-plein de réalité que contenait le tableau, il pouvait mourir tranquille.

Comme Bergotte, Paul, le narrateur de *Maude et les fantômes*, aime les jeunes filles. Homme un peu désabusé, hanté par les fantômes d'un passé qui lui colle à la peau comme une maladie, il a trouvé en Maude, la fille de son ami Fantôme, un véritable objet de contemplation. Quoique peu fortuné et à la merci de contrats passagers, il dépense plus qu'un millionnaire pour cette jeune fille en fleurs car, si la vie ne lui laisse qu'une impression de sécheresse, d'inutilité, de facticité, elle, au contraire, redonne un sens à son existence.

« Comme le pan de mur jaune que peignit avec tant de science et de raffinement un artiste à jamais inconnu », Maude semble appartenir à un monde différent, fondé sur la beauté, la grâce, la perfection et la vérité, un monde dont Paul pourrait se rapprocher en usant du travail profond de l'intelligence mais qu'elle porte en elle-même et dont elle resplendit, naturellement. L'image qui se présente à nous à la lecture est celle de Goethe septuagénaire, épris d'une enfant de 17 ans, s'escrimant pour elle à des prouesses juvéniles. Ou alors celle de Gustav Aschenbach qui, dans *Mort à Venise*, trouve en Tadzio la beauté accomplie, une précieuse matière qu'aucune oeuvre d'art ne saurait égaler. La fascination et l'emprise que peut exercer Maude sur le narrateur rappellent aussi celles que Platen Hallermünde a chantées dans les vers célèbres :

Celui dont les yeux ont vu la beauté
À la mort dès lors est prédestiné...

Mais, dans le roman de Marcel Godin, la beauté de la jeune fille permet au contraire à Paul de redécouvrir la vie, lui ouvre des perspectives insoupçonnées. Cette adolescente miréelle, mi-fantasmatique est pour lui l'étrangère en qui il projette tous ses désirs, l'autre auquel il lui faut s'unir pour parvenir à la plénitude de son être. Au contact de son corps, de sa peau, c'est la chaleur maternelle, intra-utérine qu'il retrouve. En plongeant dans l'abîme de ses yeux, tout un pan du réel se dévoile, « l'autre côté de la barricade » lui devient accessible.

Sous le regard neutre et bienveillant de Maude, le narrateur, comme l'analysant sur le divan, s'engage dans un processus de mémoire involontaire, s'abandonne aux réminiscences, aux impressions, aux associations libres, laisse resurgir l'inconscient « jusqu'à ce que de ses cendres intérieures » renaisse un homme nouveau. « Souvenirs, passé, amours, blessures reçues, blessures données, remords, culpabilité » : tout en lui s'agite. Attirante comme l'infini, Maude l'oriente vers une complète métamorphose, lui réapprend à aimer, lui permet de redécouvrir les gens, de se débarrasser des fantômes qui le hantaient, de redonner un sens aux objets et aux lieux qu'il avait pris l'habitude de ne plus voir.

Lire *Maude et les fantômes*, c'est participer à la quête d'un homme qui, grâce à la présence d'une jeune fille, s'oublie, s'annihile, se métamorphose comme une libellule pour laisser derrière lui « le souvenir des choses brûlées, l'odeur des cendres », ce cocon dont il parvient enfin à se libérer. Cette quête, qui peut être lue comme une métaphore du trajet qu'effectue l'analysant, s'achève toutefois d'une manière étrange. Après une attentive et touchante recherche de soi, menée sur le mode de la discrétion et de l'intériorité, voici que le texte met de côté la démarche initiatique du personnage pour s'orienter vers une banale résolution judiciaire.

S'il apparaîtrait absurde que *Mort à Venise* se termine au tribunal de la jeunesse et que Gustav Aschenbach soit accusé de détournement de mineur, c'est pourtant ce à quoi mène la métamorphose du narrateur. Symbole maladroit de l'incompréhension d'une société bornée ? Incapacité de la part de l'auteur à maintenir le récit dans la voie où il l'avait engagé ? Quoi qu'il en soit, il faut lire *Maude et les fantômes* car une fin trop pragmatique ne saurait entacher vraiment ce roman qui parle de la désorganisation et de la volonté de revivre l'organisation, qui montre le cheminement d'un homme vers la connaissance de lui-même.

NDLR

Les lecteurs du DEVOIR CULTUREL connaissent Stéphane Lépine pour avoir lu, depuis un an, ses articles sur les littératures étrangères. Dorénavant, en plus de continuer à écrire sur la littérature d'ailleurs, il tiendra aussi la chronique des lettres québécoises sur le roman et la nouvelle. Il succède à Ivanhoé Beaulieu.

— R.L.

Les *Cantos* d'Ezra Pound publiés en 1986

PONTOISE, France (AFP) — L'intégrale des *Cantos* d'Ezra Pound sera lue, pour la première fois au monde, à l'abbaye de Royaumont (région parisienne), pour célébrer le centenaire de la naissance du poète américain (né à Hailey, Idaho, en 1885 et décédé à Venise en 1972).

En 800 pages et 120 poèmes, les *Cantos* d'Ezra Pound, qui évoquent les grands moments de l'histoire de l'humanité, ont pu être comparés à la *Divine Comédie*. Cinq traducteurs ont travaillé sur cette oeuvre, qui sera publiée au début de 1986 par l'éditeur Flammarion.

Plus de 30 personnes, écrivains et poètes, se relaieront pour cette lecture.

Avant de s'installer en Italie, Ezra Pound vécut en France de 1921 à 1924. Il fut lié à des écrivains novateurs de l'époque, comme l'Irlandais James Joyce et l'Anglais T.S. Eliot, dont il élargit la renommée.

Son admiration pour Mussolini lui valut d'être arrêté en 1945 par les troupes américaines. Après un internement d'une douzaine d'années en milieu psychiatrique aux États-Unis, il s'installa à Venise, où il acheva sa vie.

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

...QUAND SOUDAIN UN PTERO-SAURIEN...



RABAIS
jusqu'à 50%
sur tous nos livres

O'bomsawin ©

AGENCE DU LIVRE 1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 Tél: 514-844-6896

Michel Braudeau
Naissance d'une passion
PRIX MÉDICIS



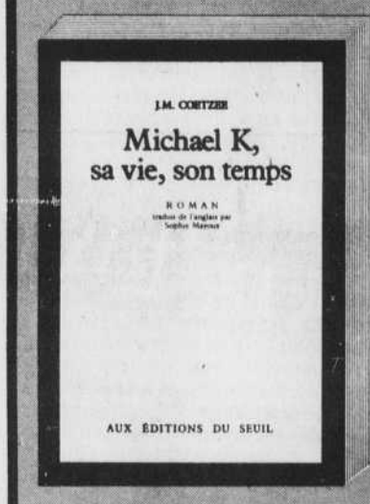
Un superbe roman de la jeunesse retrouvée, chatoyant, attendri, ironique et aventureux.
Matthieu Galey / L'Express



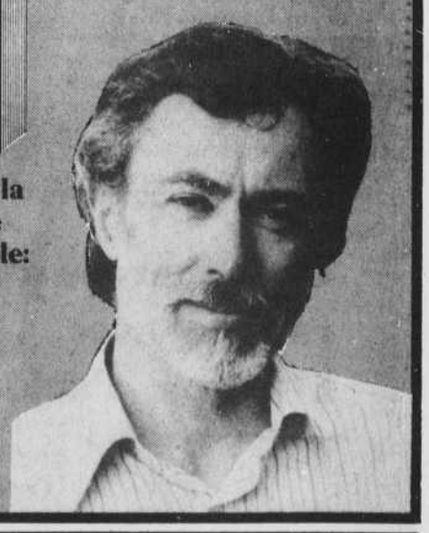
Quel beau livre! Une page, une autre, prises au hasard, et l'évidence s'impose: nous avons affaire à un écrivain.
François Nourissier / Le Figaro Magazine

Seuil 480 p. 19,95$

J.M. Coetzee
Michael K.
sa vie, son temps
PRIX FÉMINA-ÉTRANGER



L'histoire d'un homme fruste, prêt à surmonter l'oppression, à esquiver l'autorité pour vivre sa vie comme il l'entend. L'histoire d'une lutte forcenée pour préserver ce qui s'appelle la dignité humaine.



Ce livre d'une écriture à la fois austère et lumineuse nous décrit l'indescriptible: l'essence profonde de l'être, et s'inscrit tout simplement parmi les chefs-d'oeuvre d'aujourd'hui.

Seuil 224 p. 15,95$

Patrick Besson
Dara
GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



... le roman le plus stimulant, le plus inventif et le plus intelligemment construit de la rentrée littéraire en France.
Lisette Morin/ Le Devoir

Avec Dara, Patrick Besson nous donne un des très beaux portraits de femme de la littérature française.
Christiane Charette/ Bon Dimanche



Ce livre est un magnifique portrait, dans lequel je vous souhaite de vous égarer.
Jacques Folch-Ribas/ La Presse

Seuil 228 p. 17,95$

JACQUES THÉRIAULT et les dix ans de *Livre d'ici*

JEAN ROYER

« SI ON A réussi, au moins, à faire en sorte que les gens du livre — éditeurs, libraires, bibliothécaires et imprimeurs — puissent se parler et se retrouver ensemble pour fêter, par exemple, les dix ans de *Livre d'ici*, je pense qu'on aura rempli une grosse partie de notre mandat », me lance Jacques Thériault, cette semaine.

Le rédacteur en chef du mensuel du monde de l'édition et son équipe célébraient, en effet, dix ans de travail tenace par lequel l'appareil éditorial québécois a pu retrouver une certaine maturité. Si l'on se tire moins dans le dos, dans le milieu du livre, c'est beaucoup grâce au travail de Jacques Thériault à *Livre d'ici*.

D'abord journaliste pendant dix ans au DEVOIR, où il a été un reporter remarquable dans les domaines de la musique et de la littérature, Jacques Thériault est ensuite allé fonder la Société de promotion du livre en compagnie de Bernard Dagenais. Aujourd'hui, Thériault reste non seulement un journaliste actif mais il s'est fait, en plus, un animateur infatigable.

Livre d'ici est devenu un magazine d'information indispensable au monde de l'édition. La publication, qui possède un chiffre d'affaires de près d'un quart de million de dollars, vit de ses abonnements et de la publicité que lui confie l'édition québécoise. Le Conseil des arts du Canada complète son budget avec une subvention de $ 100,000 — ce qui représente à peine 40 % de son chiffre d'affaires.

Fondé en 1976, l'hebdomadaire *Les Livres d'ici* a d'abord porté l'information littéraire à travers le Québec, un peu comme une « agence de presse littéraire ». Plus de 150 hebdos se sont alimentés à des recensions de livres écrites par des gens comme Yves Thériault, Gilbert La Rocque, Jacques Ferron, André Major, François Ricard, Michel Beaulieu et d'autres.

Dans les diverses régions du Québec, la roue de l'édition s'est mise à mieux tourner. « C'était une première, se rappelle Thériault. À peu près aucune information littéraire ne circulait en dehors de Montréal et Québec, à cette époque. Nous avons été des pionniers. Il nous fallait non seulement habituer les journaux à publier de l'information sur le livre québécois mais aussi convaincre les éditeurs de faire leurs services de presse en province — ce qui était avant cela de l'argent perdu. Nous avons parcouru toutes les régions du Québec, rencontré les directeurs de journaux que nous avons sensibilisés au livre. Avec le temps, la roue a tourné. Les libraires locaux vendaient plus et annonçaient dans le journal. Les bibliothécaires étaient plus occupés... »

Puis, Jacques Thériault a inauguré une série d'émissions radiophoniques animées par Louise Deschatelets et Marcel Dubé. Aujourd'hui, la radio de *Livre d'ici* atteint environ 80,000 auditeurs.

Mission accomplie en 1982, l'hebdomadaire d'information littéraire devient un mensuel consacré au monde du livre. Yves Taschereau, un autre ancien journaliste du DEVOIR, se joint à Jacques Thériault pour donner son élan à un magazine format *tabloïd* : *Livre d'ici* tel qu'on le connaît en 1985.

« Je n'ai pas fait *Livre d'ici* seul, tient à dire Thériault. On est une petite équipe qui doit bosser quotidiennement avec une somme d'argent relativement modeste ». Une équipe de cinq personnes à la production et de quinze collaborateurs à la rédaction réalise le mensuel dirigé par Thériault.

« Quand on a lancé *Livre d'ici*, les gens nous disaient qu'on serait vite à court d'idées. Mais on se rend compte que plus on avance, plus on est obligé de mettre des sujets sur la glace, par manque d'espace. C'est notre voeu le plus cher d'élargir notre bassin d'annonceurs afin d'augmenter le volume du magazine. Plus les professionnels de l'édition vont annoncer chez nous, plus ils vont nous permettre d'augmenter le nombre de pages, d'accroître l'information et de développer des chroniques, note Thériault.

« Nous faisons aussi le voeu qu'on puisse décentraliser l'information, c'est-à-dire avoir les moyens d'envoyer des journalistes ailleurs : à Paris, à New York, dans l'Ouest du Canada ou à Londres. On a été habitué, depuis 1976 et l'arrivée du PQ au pouvoir, de vivre un peu avec nos seuls intérêts québécois. C'est important de récupérer son passé mais j'ai l'impression qu'on s'est un peu fermé, qu'on s'est bouché la vue et qu'il va falloir commencer à s'ouvrir au monde. Cela devient d'autant plus important qu'en tant que magazine, on sera capable d'apporter des idées et des informations au monde de l'édition. Je pense qu'on ne peut pas se permettre de vivre éternellement en vase clos, notamment dans un pays qui compte une population de quatre millions et demi de francophones. »

Le rédacteur en chef de *Livre d'ici* souhaite une meilleure dynamique du monde du livre et de nos institutions culturelles en général. Pour fêter les dix ans du magazine, il a fondé un prix de publicité pour inviter nos éditeurs à mieux penser encore au *marketing* et à la présentation de leurs livres. « Si tous les intervenants du monde du livre travaillaient vraiment ensemble, j'ai l'impression qu'ils pourraient peut-être doubler leur chiffre d'affaires. Par exemple, pourquoi des éditeurs publient-ils des coupons-réponses dans les journaux pour nuire aux libraires ? Ce qu'il faut, affirme Thériault, c'est de l'imagination. Et je pense que les subventions sont en partie responsables du marasme qu'on vit présentement. Je pense qu'on va devoir réviser les politiques de subventions et faire en sorte qu'elles n'aillent pas toutes à la production mais aussi au domaine du *marketing* et des campagnes de sensibilisation. Par exemple, qu'on arrête de faire du travail au niveau de la "littérature québécoise" et qu'on travaille pour les auteurs. Notre littérature se compare agréablement, maintenant, avec ce qui peut se faire à l'étranger. Mais qu'on la mette en évidence, qu'on arrête de jouer aux quêteux, aux pauvres, aux colonisés.

« Au lieu de faire des campagnes de promotion du genre "moi, j'aime la lecture", qu'on dise donc au public : voici, cette année, dix écrivains, avec dix affiches et dossiers de presse, suggère Thériault. Qu'on les fasse circuler à travers le Québec dans les bibliothèques et les librairies. À ce moment-là, les gens vont se rendre compte qu'on vit dans un pays où l'on a des écrivains importants et non pas tout simplement une "littérature" abstraite.

« Et cette idée d'exportation du livre québécois à l'étranger finit par me tomber sur les nerfs, ajoute Thériault : qu'on commence donc par bien exploiter le bassin de population disponible ici. Qu'on commence par les vendre ici, nos livres, avant d'aller les vendre ailleurs. Tu ne peux pas vendre à l'étranger des livres que tu ne réussis pas à vendre ici d'abord. »

Passionné d'information et convaincu de l'importance de la littérature québécoise, le rédacteur en chef de *Livre d'ici* reste de plus en plus attaché au lieu qu'il a animé depuis 1976. Pour lui, il reste beaucoup de travail à faire dans le monde de l'édition et du journalisme littéraire.

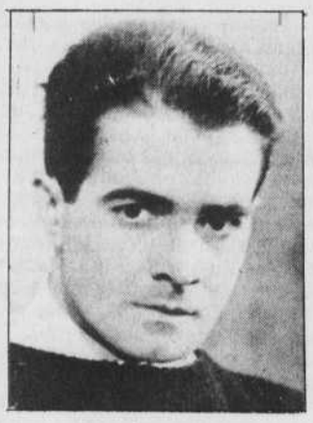
Aussi, quand je demande à Jacques Thériault s'il finira par devenir fonctionnaire, la réponse est claire et précise : « Jamais ! C'est exclu que je le devienne un jour. Tu peux l'écrire. Je ne me ferai jamais avaler par le fonctionnarisme. Ce n'est pas une solution. D'ailleurs, il nous faudrait revoir nos institutions culturelles. Il nous faudra réviser aussi les politiques gouvernementales de A à Z. Moi, fonctionnaire ? Je suis quelqu'un qui travaille vite. Je m'ennuie et je ne suis pas efficace quand je me sens trop à l'aise dans un contexte. Dans le milieu du livre, ça bouge beaucoup et je trouve cela stimulant. Je ne me vois vraiment pas fonctionnaire ! Je m'ennuie dans la routine et j'ai l'impression qu'un magazine risque de disparaître à partir du moment où le rédacteur en chef s'embourbe dans des considérations de facilité. Il faut qu'un magazine évolue, se transforme et change pour rester vivant. »

On n'en doute pas quand on regarde la livraison de décembre de *Livre d'ici*. Et l'on se dit que ce n'est pas Jacques Thériault qui aura le temps de faire les mots croisés que nous propose le mensuel de l'édition pour fêter joyeusement ses dix ans d'existence !



Photo Jacques Grenier

Jacques Thériault : « Moi, fonctionnaire ? Jamais ! »



GATIEN LAPOINTE

ODE AU SAINT-LAURENT

précédée de

J'APPARTIENS À LA TERRE

LA RÉÉDITION DE L'ANNÉE

- *prix* du gouverneur général
- *prix* de la province de Québec
- *prix* du Maurier
- *prix* de Trois-Rivières à titre posthume

Édition de luxe 39,95$
Reliée à la main pleine toile rouge. Fin lettrage doré. Papier Byronic.
Jaquette en couleurs illustrant le Saint-Laurent. Le livre est inséré dans un étui.

Édition courante 12,95$
Couverture cartonnée rouge, lettrage doré.
Format texte et jaquette identiques à ceux de l'édition de luxe.

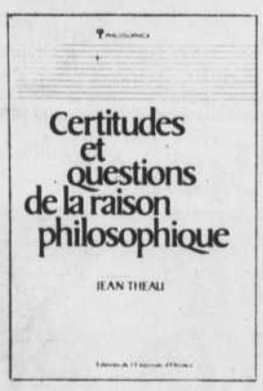
En vente

aux Éditions du Zéphyr
C.P. 896, Trois-Rivières, Qc, G9A 5K2,
Tél. (819) 375-9561

Chez Claude Lapointe
111, rue Tanguay, Sainte-Justine
(Comté Dorchester) G0R 1Y0

et dans les librairies

La recherche d'un savoir en rapport avec l'homme d'aujourd'hui...



Certitudes et questions de la raison philosophique

Jean Theau

XII, 540 pages, 15 x 23 cm, broché

ISBN 2-7603-0093-5

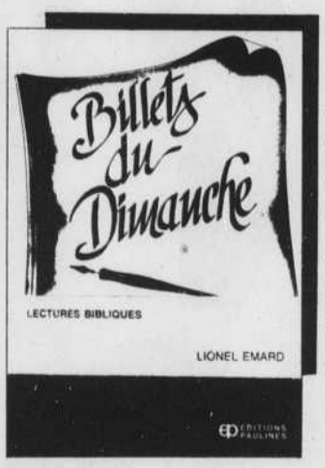
34,95$

... Une perspective personnelle sur les grands problèmes abordés par la philosophie.

Éditions de l'Université d'Ottawa

603 Cumberland
Ottawa, Ont.
K1N 6N5
(613) 564-2270

NOUVEAUTÉS



BILLETS DU DIMANCHE
par Lionel Emard
Coll. «Lectures Bibliques» no 22
152 pages * 9$

Billets du Dimanche nous présente des courtes homélies dominicales, couvrant les trois années du cycle liturgique.

LE BONHEUR ... C'EST POUR TOI!
par Jean-Jacques Gareau
80 pages * 18 photos couleurs
8,50$

Ce livre veut montrer que le bonheur existe.



En vente chez votre libraire habituel

ÉDITIONS PAULINES
3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué., H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341

QUÉBEC SCIENCE

LE MAGAZINE SANS FRONTIÈRES



Décembre
1985

— *Sondage: Que pensent les Québécois de la science?*

— *Entrevue exclusive avec Murray Gell-Mann, prix Nobel de physique*

— *Le thé: une boisson méconnue*

— *Les photos restent, les couleurs s'envolent*

DEMANDEZ-LE
EN VENTE À 2,95$ DANS TOUS LES KIOSQUES



5e MILLE

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer

de Dany Laferrière

- «Une histoire loufoque, abracadabrante. C'est tellement fait avec humour!» Denise Bombardier, émission *En Tête*, Radio-Canada.
- «On se rend vite compte que ce Nègre-là n'est pas le genre de farceur qui rit aux éclats... Il écrit un roman plus tendre que noir. Un roman pour sourire et pour bander. Avouez que c'est rare, et presque trop beau.» Pierre Foglia, *La Presse*.
- «Attention! Ce n'est pas un pétard mouillé, mais une petite grenade conçue par un amateur consciencieux et rusé... et ça vient d'une intelligence qui vient de congédier, pour un moment, les sentiments... Vraiment un livre corrosif.» Réginald Martel, *La Presse*.
- «C'est très brillant. C'est un écrivain qui a énormément de talent. Un petit bijou littéraire. Pour tout l'esprit, pour la profondeur, si vous voulez vous amuser, lisez ce livre.» Christiane Charrette, *Bon dimanche*, Télé-Métropole.
- Le roman de Laferrière est amusant, il n'est pas superficiel... Il y avait longtemps qu'un même livre ne m'avait autant diverti et laissé songeur.» Ivanohé Beaulieu, *Le Devoir*.
- «Square Saint-Louis, un été chaud, deux Nègres (pas riches, mais ô combien vigoureux!), un appartement miteux (mais quel joyeux bordel!), du jazz, des bouquins, de la drague, la vie, l'amour à cent à l'heure... Endiablé.» Pierre Quesnel, *Le Devoir*.
- Sur la liste des dix best-sellers du journal *The Gazette*!

VLB ÉDITEUR 4665, rue Berri, Montréal H2J 2R6 — Tél.: 524-2019

En vente dans les librairies

BARTHES : un ange passe . . .

HEINZ WEINMANN

★ Roland Barthes, **L'Aventure sémiologique**, Le Seuil, 1985, 359 pages.

UN AN après *Le Bruissement de la langue*, le lecteur tient en main le dernier des volumes appelés à réunir les divers écrits de Barthes, disséminés dans des revues et des journaux. Barthes semait à tout vent, à la volée. Ses articles, plus souvent le fruit des hasards éditoriaux que de la préméditation, ont vu le jour parce qu'un directeur de revue les avait commandés. Ce qui explique la grande variété des sujets traités dans les *Essais critiques*, difficilement réductibles à *un* domaine, à *une* discipline, à *une* méthode. L'oeuvre barthésienne est plurielle, polymorphe. C'est ce qui fait son charme.

Pourtant, si Barthes a disséminé son savoir tous azimuts (parlant tour à tour de cuisine, de publicité, de mode, etc.), il s'est toujours re-centré, concentré sur l'activité séminale qu'a été pour lui la sémiologie. Cette dernière est la trame parfois invisible mais toujours présente qui parcourt son oeuvre. C'est dire que l'éditeur, François Wahl, a eu cette fois la tâche relativement facile : pas d'acrobatie pour classer les articles. Tous se plient naturellement au sujet qui est le leur : la sémiologie.

« *L'Aventure sémiologique* » : le titre, d'emblée, apparaît comme un appât alléchant qui doit cacher un hameçon rouillé auquel on aimerait faire mordre le lecteur déjà passé par « le plaisir du texte ». Disons-le tout net : « l'aventure sémiologique », n'est-ce pas une contradiction dans les termes ? Comment, en effet, concilier la surprise, l'étonnement du nouveau associés à la « découverte » avec le déjà-vu d'une sémiologie devenue un réflexe conditionné plus qu'un conditionnement du réflexe ? Il ne s'agit nullement de faire le procès de la sémiologie en tant que telle, mais de constater, à la lecture de ce livre, combien, depuis les « temps héroïques » de la sémiologie, ses horizons se sont bouchés, ses possibles durcis en catégorie pétrifiée. C'est le sort de toutes les « sciences » momifiées en doctrines, en disciplines : psychanalyse, marxisme, etc.

Pas de *scoop* publicitaire donc ; le titre reprend celui-là même du texte liminaire de Barthes. Ce livre fait vivre toute l'exaltation intellectuelle, l'attente méthodologique des années 1960. Les sciences humaines en France connaissent alors leur révolution scientifique. Un homme la déclenche : Claude Lévi-Strauss, ramenant d'Amérique dans ses bagages, avec la « pensée sauvage », les Formalistes russes et notamment Propp.

La France, enfermée jusqu'à la nausée dans « son » existentialisme et dans « sa » phénoménologie, se transforme en un gigantesque laboratoire de linguistique. Tout devient *sème*, signe d'un grand texte à décoder. Saussure, le père de la sémiologie linguistique (la « sémiologie » avant lui est une branche de la médecine : la science des symptômes des maladies), ne lui a-t-il pas prédit un avenir glorieux ? Du coup, les horizons s'ouvraient, les barrières disciplinaires s'effondraient : la linguistique devenait l'« espérant méthodologique » qui allait faire dialoguer toutes les sciences humaines : de la psychanalyse (Lacan) jusqu'à la philosophie (Derrida). Chacun se sentait comme le Christophe Colomb d'une Amérique méthodologique à découvrir.

Deux beaux textes montrent ce que Barthes et, plus généralement, la France doivent à Saussure et à Lévi-Strauss. Car Barthes, au risque même d'amoindrir sa propre originalité, affiche toujours ses filiations. Saussure, le Genevois, comme Rousseau en politique, citoyen de Genève, a une conception démocratique de la langue : car, dans le système linguistique saussurien, « les éléments de la langue — ses individus — ne sont plus fils, mais concitoyens les uns des autres ». Quel bonheur, quelle concrétude dans la pensée ! Un autre que Barthes aurait dit platement : chez Saussure, le paradigme de la langue prime sur son systagme . . .

Plaisir du texte donc, même là où l'on ne devrait pas s'y attendre : en sémiologie. Certes, à l'occasion, Barthes peut recourir à la concision sèche comme il l'a fait dans ses « Éléments de sémiologie », dans « L'Ancienne rhétorique » ou dans « L'Analyse structurale des récits », tous reproduits dans ce volume. Mais, dans l'ensemble, *L'Aventure sémiologique* est juteuse et ressemble bien à cette côtelette de Louis XVIII qui en faisait griller plusieurs les unes sur les autres « dont il ne mangeait que la plus basse, qui avait reçu le jus filtré, le jus des autres ». La sémiologie de Barthes est succulente (un des textes s'intitule « La cuisine du sens ») parce qu'il ne nous sert pas des viandes filandreuses, réchauffées déjà par d'autres cuisiniers.

Deux traits marquent notamment la sémiologie barthésienne et la soustraient à la sclérose du système : l'ouverture et l'agonistique. Plutôt qu'un système arrêté une fois pour toutes et simplistement dualiste (signifiant/signifié), la sémiologie de Barthes est une circulation continue



Roland Barthes.

de signifiés nomades qui se renvoient les uns aux autres jusqu'à l'infini. Signifiances tressées dans un tissu serré (le texte *est* texture) qui nous ramènent à l'origine même de la complexité (*complectere* = tresser, embrasser). Si Barthes cède au « vertige du déplacement », il possède aussi, comme Rimbaud, l'art de « fixer les vertiges ». Il ne cesse de couler les éléments inarticulés (sèmes, mythèmes, etc.) dans une syntaxe articulée de phrases. Le seul parmi les sémiologues, Barthes réalise un peu le grand rêve de Saussure : expliquer l'ensemble des pratiques culturelles.

Cette sémiologie reste ouverte parce que les éléments qui la constituent sont en lutte les uns avec les autres. On a trop souvent parlé de l'*érotique* de Barthes sous peine d'oublier son *agonistique*. Nos urbanistes et architectes auraient intérêt à lire « Sémiologie et urbanisme » : ils verraient comment se vit dans nos villes le conflit entre la *signification* et la *fonction* de l'architecture. En bon franc-tireur de la sémiologie, Barthes s'attache davantage aux forces qui sapent, voire font « exploser » (il parle d'« explosion symbolique ») qui « effilochent » plutôt qu'elles ne tissent, constituent le texte.

Est-ce un hasard si le plus bel exemple d'une analyse textuelle dans ce livre consiste en un commentaire de la « Lutte de Jacob avec l'ange » (*Genèse* 32.23-33) ? Lutte indécidée, indécidable, terminée seulement par le lever du jour, elle ressemble en tous points à « l'aventure sémiologique » de Barthes : matin auroral où tout est encore possible parce que, pendant une vie (plus qu'une nuit), il a tenu en échec, repoussé plus fort que lui : le Système, le Père.

Pas étonnant alors qu'en lisant ou même en relisant ces textes on ait l'impression qu'un ange passe . . .

Histoire de la vie privée
sous la direction de Philippe Ariès et Georges Duby

EN SOUSCRIPTION
JUSQU'AU
31 JANVIER 1986
325$ LES 5 VOLUMES

Vient de paraître:
1. De l'Empire romain à l'an mil
Parution d'ici quelques jours
2. De l'Europe féodale à la Renaissance



TOME 1
ET
TOME 2
80,95$ ch.

Parution automne 1986:
3. De la Renaissance aux Lumières
Parution automne 1987:
4. De la Révolution à la Grande Guerre
5. De la Première Guerre mondiale à nos jours

Seuil

beaux livres



LE MOYEN AGE

Robert Delort a tissé, sur cette toile de fond originale, une tapisserie d'une extrême richesse, ornée de près de six cents illustrations. Un grand livre d'art et d'histoire (Remise en vente).

Volume relié, 340 p. Illustré — 97,95$

ROUTES DE LA SOIE

Ce livre retrace l'étonnante saga de ces arts somptuaires qui ont fait irruption dans des pays asiatiques et européens avant le XVIe siècle, grâce à l'esprit d'entreprise des marchands.

Volume relié, 210 p. Illustré. — 80,95$

En vente chez votre libraire

Seuil

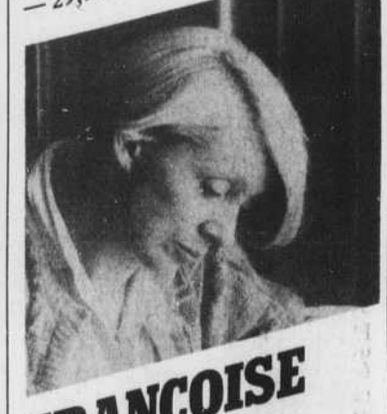
IL FAUT LIRE

La première biographie totale de SARTRE par ANNIE COHEN-SOLAL





« Sartre en long et en large et sous toutes les coutures ... la première biographie totale de cet homme qui était à la fois écrivain, journaliste, philosophe, auteur de théâtre... le Sartre de chacun: celui de Beauvoir et celui de Jean Genet, celui de Jean Cau et celui de Raymond Aron... Le but premier d'Annie Cohen-Solal était d'intégrer la vie privée et la vie intellectuelle de Sartre pour globaliser son histoire. » — 29,95$



Prix Goncourt
YANN QUEFFÉLEC
Les noces barbares

« Les noces barbares, c'est l'histoire d'un petit garçon qui n'arrive pas à trouver un relation harmonieuse avec sa mère. Il est né d'un viol. Il aime sa mère sans trop savoir qu'elle est sa mère. Cet instinct qui le pousse vers elle ressemble à l'instinct qui pousse un homme vers une femme. Elle est sa mère, elle est aussi une femme. Elle est sa moi, le roman, c'est une histoire à raconter, c'est un drame qui doit passionner le lecteur. Mais cela ne suffit pas: il lui faut aussi une écriture, un ton et la poésie de la langue ... On s'arrache la peau quand on écrit, quoi qu'on écrive, quand on le fait sincèrement. » (Propos de Y. Queffélec recueillis par Jean Royer, Le Devoir) — 17,50$



Prix Femina
HECTOR BIANCIOTTI
Sans la miséricorde du Christ

« Le livre de Bianciotti est là, il existe, il est superbe d'écriture, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une musique qui envoûte, un peu, avec des éclats de bonheur et des sourires parfois. Et ce n'est pas un autre exemplaire du "petit roman français des années quatre-vingt". » (J. Folch-Ribas, La Presse) — 16,95$



FRANÇOISE MALLET-JORIS
Le rire de Laura

« Il n'y a pas de pardon dans ce livre superbe et prométhéen qui a, de surcroît, l'insigne mérite de ne pas faire la morale. » (Alain Bosquet, Le Figaro)

« Livre de douleur certes, mais livre de sagesse enfin retrouvée, Françoise Mallet-Joris a écrit le bilan complet de ce que peut être une vie de femme, une vie de mère. » (F. Xénakis, Le Matin) — 16,75$

FRANÇOIS-M. BANIER
Balthazar, fils de famille

« Dès les premières pages, on sait que François-Marie Banier a rompu, en littérature du moins, avec la frivolité. » (Le Monde) — 16,75$

SYLVIE GERMAIN
Le livre des nuits

« Une écriture magique, presque démoniaque. Le lyrisme de Sylvie Germain est si précis que chaque phrase en acquiert une sorte d'évidence. » (P. Drachline, Le Monde) — 14,95$

Gallimard
En vente chez votre libraire

LE DEVOIR CULTUREL

CLAUDE DUNETON
■ *Tel bébé, tel roi*

HEINZ WEINMANN

C'EST avec un sentiment de joie mêlé d'une légère inquiétude que j'allais au rendez-vous avec Claude Duneton, auteur de *Petit Louis, dit XIV* (Seuil). Connaissant Duneton depuis longtemps et aimant son franc parler et sa langue drue, j'avais bien peur que ce passage par le Grand Siècle ne métamorphose ce « croquant » invétéré en un « ci-devant » guindé et maniéré. Ouf ! il est resté le même !

D'emblée, je lui dis le plaisir que j'ai eu à lire son dernier livre. Car *Petit Louis* est un coup de maître. Roman historique où le moindre détail, jusqu'à la « température », est documenté. Le contraire d'un manuel d'histoire qui nous écrase sous l'information, cet ouvrage rend son immense érudition quasi invisible parce qu'elle coule de source, dans le flot de l'histoire (la grande et la petite). *Petit Louis* est un peu une auberge espagnole. Chacun y trouvera ce qu'il *aime* y trouver : un roman d'aventures à la Dumas; un roman politique qui nous fait assister, avec Richelieu, à l'apogée de l'absolutisme royal; un roman de moeurs du XVIIe siècle; un roman d'éducation d'un jeune dauphin...

Nous discutons longuement de *Parler croquant*, de ce qui l'a incité à l'écrire, de la situation linguistique en France, de celle du Québec à laquelle Duneton s'intéresse vivement depuis son premier séjour en 1978.

Q. — *Votre roman autobiographique,* Le Diable sans porte *(1981), n'est-ce pas l'envers « croquant », paysan du* Petit Louis ? *Car, là aussi, vous avez raconté l'enfance, cette fois du « petit Claude » jusqu'à ses quatre ans. La conception est tout à fait la même.*

R. — C'est une remarque tout à fait pertinente. Je m'en suis rendu compte seulement en cours de route. Cela paraît incroyable ! Je n'avais pas fait le rapprochement.

Q. — *La psychanalyse, ça existe !* (Rires...)

R. — C'est au bout de six mois seulement que j'ai pris conscience que j'utilisais exactement le même procédé que j'avais employé dans *Le Diable sans porte*, à savoir : replacer les antécédents d'un bébé, qui expliquent sa vie, son orientation. Je dois être obsédé par la petite enfance. Je le suis certainement.

Q. — *Sauf que cette fois, l'enfant « croquant » est devenu un « enfant-roi », désir inconscient, selon papa Freud, de* tout *enfant. C'est là un changement de perspective notable !*

R. — Mais il pourrait ne pas être roi. Il l'est pour des raisons de documentation. De la même façon que j'ai fait ma recherche pour ma propre enfance. J'avais lu les journaux de l'époque où je suis né pour replacer ma propre naissance et celle de ma génération dans un contexte historique précis. Je l'ai fait aussi pour Louis XIV. Car il est très difficile de trouver des documents sur la vie d'un enfant quelconque, « anonyme ».

Duneton avoue que, par manque de documents, il a été contraint, afin de reconstituer l'enfance du petit Louis, de recourir à l'enfance de son père, Louis XIII.

R. — Je me suis servi pour Louis XIV de la petite enfance de Louis XIII sur laquelle il y a des documents sérieux, notamment le journal d'Héourard, médecin du dauphin Louis XIII. Bien des rites ont été reconduits d'un régime à l'autre, par exemple la cérémonie de la première chemise, la façon dont on langeait un bébé à l'époque...

Q. — *Pourquoi ne pas avoir choisi carrément l'enfance de Louis XIII ? Pourquoi raconter l'enfance de Louis XIV ?*

R. — Parce que la période de Louis XIV est plus riche; c'est une période-charnière. La période de Louis XIII, son enfance, c'est la cour d'Henri IV, beaucoup plus monolithique que celle de Louis XIII. C'est le tournant du siècle sur le plan des moeurs, sur le plan de la langue.

Q. — *Au fond, n'avez-vous pas trahi la cause des « croquants », des Occitans en adoptant ainsi le point de vue du colonisateur : Richelieu, Louis XIII et consorts ?*

R. — Non, ce n'est pas une trahison dans la mesure où, de façon détournée, je plaide toujours ma cause. Ce qu'un Français a en tête quand on parle de Louis XIV : le Grand Siècle, les grands écrivains qui parlent comme des princes les uns avec les autres avec, en fond sonore, Mme de Sévigné et Saint-Simon, quand on n'entend pas Racine ou Boileau. On imagine Louis XIV à travers des dialogues qui pourraient être justes sous Louis XV. Au milieu du XVIIe siècle, on n'y était pas du tout ! Ce qui m'a fasciné, c'est la rudesse des grands qui sont alors, pour nous aujourd'hui, d'une vulgarité incroyable. Ils parlaient une langue extrêmement drue, voire grossière. J'ai voulu montrer que la langue sous Louis XIII n'était pas du tout ce qu'elle est devenue par la suite.

Q. — *Et puis, dans ce roman, on assiste à la lutte de suprématie du concept de la nation qui, dès ce moment, commence à primer sur celui de la religion, tout au moins en France.*

R. — Oui, on voit s'instaurer le pouvoir absolu du roi, qui est quelque chose de nouveau dans l'histoire. L'idée qu'un roi puisse avoir un pouvoir absolu date de cette époque. Louis XIV a été le premier à en user dans son âge adulte.

Q. — *C'est Richelieu qui en a fait la doctrine ?*

R. — Oui. Prenez l'exemple d'Henri IV qui était pourtant quelqu'un de très autoritaire. Il comptait beaucoup sur l'opinion de son entourage, des puissants. Il y avait même une certaine collégialité. Rien de tout cela sous Louis XIII.

Q. — *Avant donc d'être le roman de petit Louis, c'est le roman de Louis XIII. Personnage étonnant, s'il en est ! Bègue, mystique, sensuel, aimant la compagnie des hommes, même homosexuel sur les bords. Ai-je bien compris ?*

R. — C'est un personnage assez complexe et par certains côtés assez moderne avec son penchant pour les arts. Il aimait bricoler, peindre. Très tôt, il chantait, jouait de la guitare. Il a été un des compositeurs importants de l'époque. Hélas ! toutes ses compositions ont été perdues. En ce qui concerne son homosexualité, elle est loin d'être sûre. À l'époque, certains ont prétendu qu'il avait consommé avec Cinq-Mars...

Q. — *Et voilà, à la page 217, le 5 décembre 1637, ça arrive ! Quel suspense ! À l'occasion d'un orage historique, le roi couche avec la reine. Louis XIV doit son existence à l'histoire d'un lit...*

R. — Je n'ai absolument rien inventé, sauf les détails. L'orage providentiel (un 5 décembre !) a empêché le roi de rejoindre Saint-Maur où son lit l'attendait. Il n'avait d'autre refuge que de coucher au Louvre, d'autant que la reine l'y invitait avec beaucoup de sollicitude. Coucher au Louvre, cela voulait dire coucher avec la reine. Curieusement, tout roi qu'il était, Louis XIII n'avait qu'un lit qu'on transportait.

Q. — *La deuxième partie s'intitule « Châteaux en Espagne ». C'est le roman d'éducation du Louis XIV. En le lisant, on se rend compte que la Cour de France de cette époque est un croisement bigarré d'autres nations. Loin d'être « pure laine », elle est métissée « au coton », pour parler « croquant » québécois. On y parle tout sauf le français !*

R. — Une vraie tour de Babel. Marie de Médicis baragouine le français, Mazarini parle l'italien avec sa famille. Anne d'Espagne, la mère de Louis XIV, continue de parler espagnol. Oui, on se fait une fausse idée de Louis XIV, soi-disant le plus français des rois français. Je suis profondément convaincu que cette éducation à l'espagnole d'Anne a beaucoup influé sur sa vie. Elle vivait à la mode espagnole, mangeait tard, ce qui horripilait Louis XIII. Elle parlait au petit Louis de l'Espagne, son paradis perdu, de Madrid, de l'Escorial qui était à l'époque le plus grand palais d'Europe. Ainsi, il a pu être inoculé du désir de construire lui-même, et de supplanter cette grandeur espagnole.

Q. — *Les châteaux en Espagne deviennent des châteaux en France, Versaillese...*

R. — Oui, à mon avis, la construction de Versailles, c'est la réalisation de ce désir inconscient d'offrir un château encore plus grand à maman.

Q. — *Et puis, ce livre nous renseigne aussi sur l'évolution des moeurs au XVIIe siècle. Dites donc, ça sent mauvais ! On voit Louis XIII pisser contre un mur dans le palais, on surprend même Richelieu, en pleine discussion politique, à soulever sa soutane et pisser dans la cheminée grésillante.*

R. — Encore une fois, je n'ai rien inventé. Oui, il pissait dans la cheminée, par raffinement, en ecclésiastique qu'il était.

Q. — *Par hygiène ?*(Rires...)

R. — C'était moins sale que de pisser contre les murs, ce que faisait Louis XIII, tout naturellement.

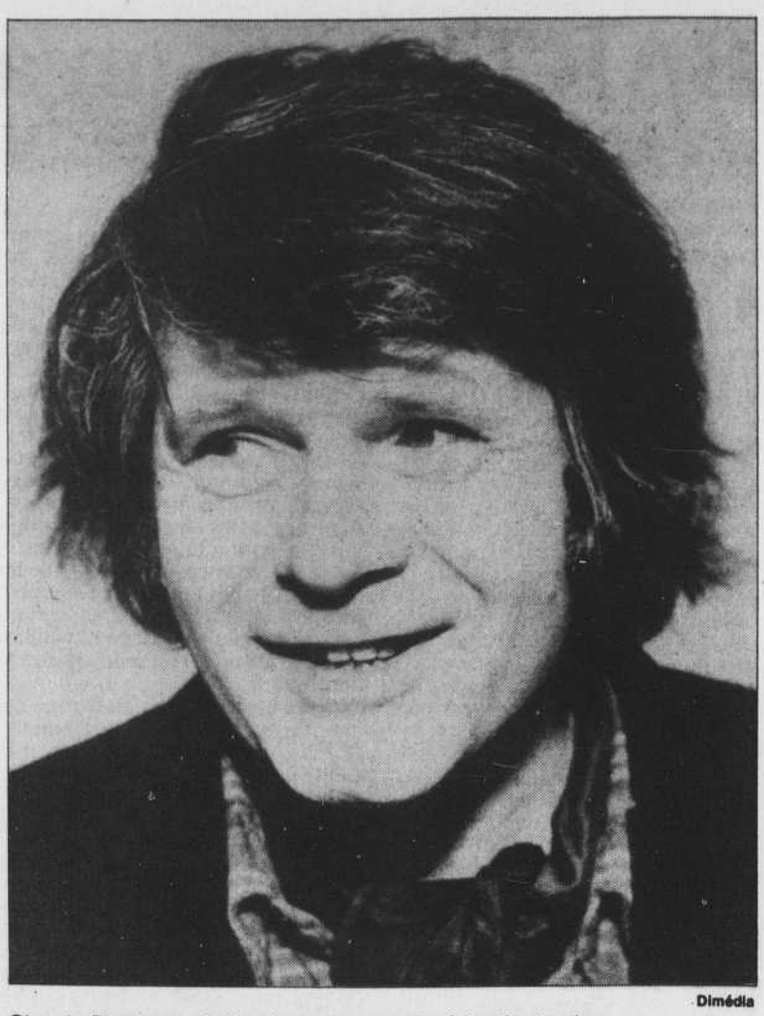
Q. — *On assiste donc à la naissance d'une civilité qui se met en place notamment grâce à l'éducation de femmes... Quels sont les projets futurs ? Petit Louis deviendra-t-il grand ? Ou bien après la discipline, les entraves matérielles du roman historique, n'aspirez-vous pas à la liberté de la fiction pure ?*

R. — Oui, cela a été très lourd. En effet, maintenant je suis en train d'écrire un roman qui n'a rien à voir avec aucune réalité, qui est sans aucune racine nulle part, sauf dans ma tête.

Q. — *Il est question encore d'un « petit » ?*

R. — Je n'aime pas parler des oeuvres que je suis en train d'écrire.

Q. — *On en parlera donc lorsque le roman sera terminé. Merci Claude Duneton.*



Dimédia

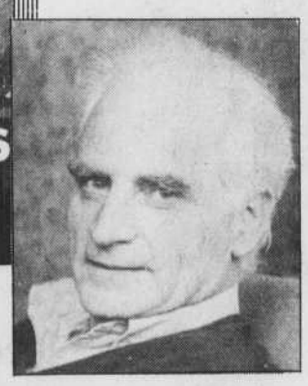
Claude Duneton : de l'enfant « croquant » à l'enfant-roi.

NOUVEAUTÉS

«Médicis Essais 85»



LES CINQ SENS
Michel Serres



Le nouveau corps confie au sport son souffle, son coeur, la sueur, courbatures et fatigue, ne travaille presque plus de force mais sur des codes; hygiénique, hydraté, sanitaire et aseptique, rectifié par les remèdes et la prédiction médicale, il repousse la mort de trente ans et l'antique souffrance quasi définitivement; diététique, grignotant des calories du bout des dents, il absorbe ce que ses pères n'auraient pas reconnu pour nourriture ni pour breuvage, avachi devant les représentations; nu et libre sur les plages mixtes, le nouveau corps sexuel se reproduit peu et artificiellement parfois,
toutes nouveautés contrebalancées par les squelettes ravagés d'épidémies sans recours, se multipliant et mourant par millions vers l'hémisphère Sud, livrés à toutes les horreurs dont nous nous délivrons;
comment ces corps si vite changés en moins d'un demi-siècle habiteraient-ils le même monde, sentiraient-ils par les mêmes sens, logeraient-ils la même âme ou une semblable langue que l'ancienne chair accablée de poids et de nécessités, malade, sale, douloureuse, affamée ou repue, verbeuse, rigide et trop vêtue en raison de la honte ou du froid, soumise au labeur et non à l'exercice, à la morale plus qu'à la médecine, dont la philosophie de nos pères a parlé?

«Renaudot 85»



MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS
Raphaëlle Billetdoux



Par l'auteur de Prends garde à la douceur des choses (prix Interallié 1976)

«Ils vivaient les heures comme mari et femme les années. Midi sonna sans que l'un et l'autre encore aient appréhendé minuit. Dans le cadre de fenêtre les voiliers lentement longeaient l'horizon du lit. Les bouillons de leurs draps finissaient aux lignes blanches de l'écume. Mâchoires à la renverse, cheveux épars, ils dormaient séparés malgré eux comme deux fusillés tombés n'importe comment. Loin des parents qui les avaient mis au monde, jusqu'à l'excès ils faisaient usage de leur corps. Il n'y avait pas deux jours qu'ils s'étaient parlé pour la première fois...»
Un homme, une femme, un hôtel, les draps d'un lit, la chaleur d'un mois de juillet, la lune et la mer: avec ces seuls éléments, Raphaèle Billetdoux construit un roman qui a la rigueur d'une tragédie antique, où trois nuits sont toute une vie.
Mes nuits sont plus belles que vos jours est le roman d'une rencontre. Toute rencontre est un risque; à la première minute, aux premiers mots échangés, l'histoire, déjà, est en marche.
Chez Raphaèle Billetdoux, violence et sensualité se confondent dans ce style qui est le sien, tout en couleurs et en éblouissements.

«Médicis Étranger 85»



DIEU SAIT
Joseph Heller



Né à Brooklyn en 1923, Joseph Heller a conquis la célébrité en 1961 avec son premier roman, Catch 22, satire impitoyable des absurdités de la guerre. Dieu sait, qui a obtenu un immense succès aux États-Unis en 1984, le consacre un des plus grands et des plus originaux écrivains américains d'aujourd'hui.

Joseph Heller s'attaque aux racine mêmes de l'angoisse qui le ronge: comment être juif (américain?) dans le monde d'aujourd'hui.
Ne pas s'attendre à de grandes et pompeuses dissertations sur le mal d'être: se trouver au bord même de la mort, comme l'est le roi David dans ce roman à l'emporte-pièce, n'interdit pas que l'on rie de la vie — au contraire.
Cela étant, comment dire aussi l'énorme cruauté et tendresse de l'amour, les joyeuses folies de la guerre, l'immense étrangeté de la bêtise humaine, etc., alors même qu'il semblerait bien que tout un chacun, et qui compte, a déjà fait le tour de la question? La réponse est simple, mais il fallait y penser: en prêtant à David, le plus illustre des rois de l'Ancien Testament, les propos d'un titi de Brooklyn qui, revenu de tout par définition, est néanmoins toujours prêt à s'émerveiller comme il faut.
On ne s'étonnera donc pas que ledit titi ait tout lu — Ancien Testament, Milton, Shakespeare, Browning, Oscar Wilde et quelques autres — et s'amuse beaucoup à remettre chacun à sa place: entre géants de la pensée, c'est la moindre des choses... Surtout lorsqu'on est, soi-même, le plus grand de tous!

«Prix McLuhan 85»

LA GUERRE DU FAUX
Umberto Eco



Umberto Eco est l'auteur de très nombreux ouvrages de sémiotique et connaît une célébrité internationale depuis le Nom de la rose, prix Médicis étranger 1982 (Grasset).

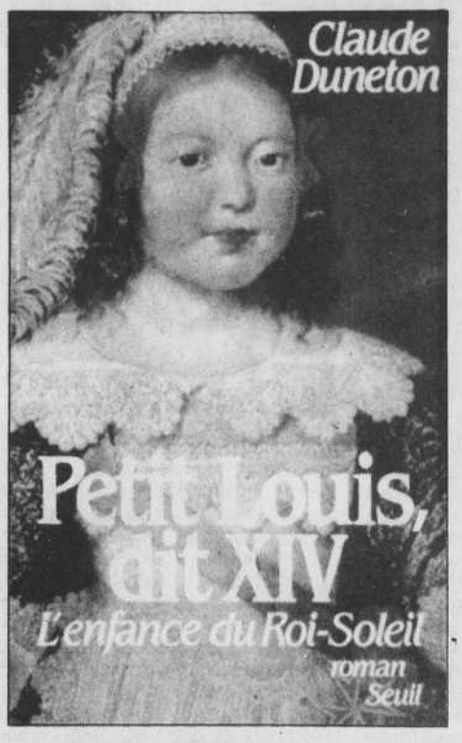
Traduit de l'italien par Myriam Tanant
Vingt ans de chroniques au quotidien ou le parcours intellectuel d'Umberto Eco des années 60 à aujourd'hui.
L'extraordinaire capacité d'analyse d'Umberto Eco, comme son ironie mordante sont ici à l'oeuvre pour nous présenter une image inédite et lucide de notre monde contemporain: l'univers des médias, l'influence américaine mais aussi le pouvoir et ses nouvelles configurations, le terrorisme qu'un Italien ne saurait ignorer, l'environnement et les modes culturelles, etc. Bref, des chroniques intelligentes souvent drôles et pétillantes comme leur auteur.

Diffusion Québec Livres

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Quand un romancier rapetisse l'histoire de France



LISETTE MORIN

★ Claude Duneton, **Petit Louis, dit XIV**, Le Seuil, 596 pages.

DU MOIS d'août 1572 au 5 septembre 1638, il n'y eut guère que l'intervalle de 65 ans. Tout le temps qu'il faut, néanmoins, pour un féru de l'Histoire, quand elle est « contée » par les romanciers, de passer de Pierre de Siorac (dans la série *Fortune de France*, de Robert Merle, chez Plon) à Pierre de La Porte, favori d'Anne d'Autriche et premier valet de Louis XIV enfant.

On ne compte plus les auteurs français qui exploitent dorénavant (l'imagination serait-elle si défaillante ?) le filon de l'Histoire, avec un grand H. Mais Claude Duneton, dans *Petit Louis, dit XIV*, ne craint pas d'épuiser sans scrupule cette veine nourricière en accumulant, sur près de 600 pages, toutes « les petites histoires » qui ont sans doute tissé « la Grande » mais qui finissent, sous sa plume plus véloce que convaincante, par lasser considérablement.

Avec Robert Merle, dans sa série fameuse, et plus éloquemment dans *Paris ma bonne ville*, le troisième épisode, avec ce champion de l'archaïsme génialement utilisé, il y avait pour le lecteur le plaisir presque charnel de déguster les mots anciens et occitans. Et même, pour un lecteur du Québec, la satisfaction de ne pas recourir très souvent au glossaire dont l'auteur a cru utile de faire suivre les aventures de son héros, à Montpellier comme à Paris, au temps de Charles IX et d'Henri IV.

Ce « gai savoir » de linguiste et de grammairien — si naturel, ou qui le paraît tel dans les ouvrages de Merle — est absent ou presque du livre de Duneton. Non pas que celui-ci ne se soit fortement et longuement documenté avant de nous offrir l'enfance du Roi-Soleil. Mais on se sent vite lassé par cette minutieuse et patiente reconstruction d'un monde monarchique évanoui. Et je crains que bien des lecteurs, sauf peut-être les mordus des coulisses souvent sordides de l'Histoire, n'aient décroché avant ou pendant l'interminable agonie de Louis XIII.

Il faut vraiment préférer l'Histoire anecdotique à l'Histoire analytique pour ne pas bâiller devant les longs préparatifs de la chambre de l'accouchée, au moment de la naissance du Dauphin, à Saint-Germain-en-Laye, le 5 septembre 1638. Et l'enfance du futur Roi-Soleil, chouchouté par sa mère, est bien longue ... et on a bien besoin de se remémorer le destin de celui qui disait « L'État c'est moé ... » pour traverser les deux cents pages et plus qui sont remplies de ses « exploits » d'enfant-roi.

Le plus nettement instructif de *Petit Louis, dit XVI*, ce sont, comme dans les cinq romans de Robert Merle autrefois, les mémoires d'un témoin privilégié, ici Pierre de La Porte, qui nous entraînent loin des gens de cour, des familiers du Louvre, de Versailles ou autres châteaux royaux, pour nous faire vivre dans les rues parisiennes, dans les villages et les villes du pays de France, au XVIIe siècle.

Une fois de plus, cependant, la personnalité indomptable du cardinal de Richelieu domine le roman de Claude Duneton. Qu'on nous le présente dans l'intimité, se soulageant sans façon devant des invités, parlant à la reine de France comme à une fillette qu'on a le devoir de morigéner, voilà sans doute qui n'étonnera pas les spécialistes, mais qui fait contraste avec le portrait glorieux d'Armand-Jean du Plessis peint par Philippe de Champaigne et qui orne, encore aujourd'hui, à la lettre « R », le *Petit Larousse illustré*.

Les vacances du temps des Fêtes sont quelquefois la période bénie, attendue toute l'année par ceux qu'on pourrait qualifier de « lecteurs occasionnels » ... S'ils reçoivent en étrennes (le visage poupin du petit Louis, d'après le portrait de Louis XIV enfant, que l'on doit à Deruet — musée des Beaux-Arts à Orléans, est une couverture attrayante pour la vitrine du libraire) le gros bouquin de Claude Duneton, ils ont plusieurs heures de lecture « garanties ». Mais la culture littéraire des lecteurs exigeants ne souffrira pas de l'absence de ce *best-seller* « historique » dans leur bibliothèque.

IL FAUT LIRE
La grande biographie de
CÉLINE



par FRANÇOIS GIBAULT

Tome I:
LE TEMPS DES ESPÉRANCES
1894-1932

Tome II:
DÉLIRES ET PERSÉCUTIONS
1932-1944

Tome III:
CAVALIER DE L'APOCALYPSE
1944-1961

« On attendait une biographie exhaustive de Céline: la voici. »
(B. Poirot-Delpech, Le Monde)

« Ça y est, maintenant, on est fixé: celui qui est peut-être le plus grand romancier français du siècle était un parfait salaud ... Céline n'était pas un héros, mais plutôt le contraire ... Me Gibeault met à nu les contradictions profondes de Céline, sans même tenter de les résoudre. »
(L.-B. Robitaille, La Presse) — 36,00$ ch.

MERCURE DE FRANCE

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

Mais oui, la science parle français !

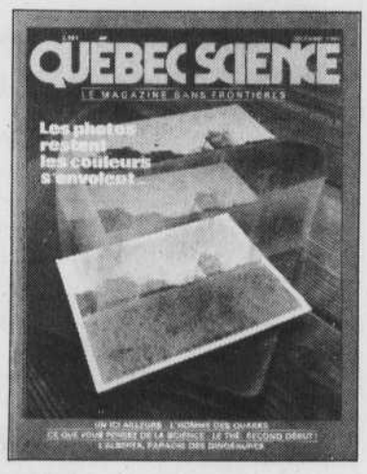
LES GRECS antiques avaient neuf muses, déesses qui présidaient aux arts libéraux. Uranie, muse de l'astronomie, était seule affectée à un domaine scientifique. C'est que les Grecs du temps n'avaient que faire des sciences exactes. Notre ère technologique a pallié cette carence en inventant une dixième muse : la Science.

Or la muse de la science a acquis ses lettres de créance au Canada français, surtout au Québec. Depuis la Révolution tranquille, on assiste à la génération presque spontanée de multiples sociétés savantes, de l'association des psychopathologistes à la confrérie des biologistes se consacrant à l'étude de l'influence de la Lune sur la traite des vaches ... Comme les Québécois, à l'occasion d'échanges culturels, ont attrapé des Français le virus de la « siglite », la plus étrange combinaison de lettres s'associe pour définir, dans les publications universitaires québécoises, la prolifération d'associations scientifiques qui ont la décence de cacher sous leurs sigles respectifs, non sans quelque humour à l'occasion, le propos saugrenu de leur existence.

Ces organismes multiples, tous candidats auprès de l'Office des professions, font état de leurs fonctions et recherches dans une publication qui les accueille à bras ouverts : *Québec-Science*, excellente revue où l'on trouve de tout : depuis les élucubrations de l'équipe de pataphysique de l'UQAM jusqu'aux trouvailles de l'AQNÉ (Association québécoise pour la neutralisation des électrons) en passant par l'ALPHABET (Alliance des pharmacothérapeutes bêtifiants). (Bien sûr que j'exagère !)

La muse de la science parle enfin français, et quel français ! Loin d'être à court de mots pour se raconter, la muse scientifique québécoise n'a justement plus le temps de définir les mots qu'elle invente, non plus que de digérer ceux qu'elle emprunte à l'anglo-saxon. C'est cette muse, incarnée en la personne morale de *Québec-Science*, qui tente de rejoindre la diaspora des Québécois en exil, à Richibouctou ou Windsor, à Changhaï ou ailleurs.

Le valeureux magazine est sur la piste de tous les francophones qui



veulent découvrir ce dont le Canada français est capable lorsqu'il s'avise de parler le jargon de la muse scientifique. Pour prouver aussi aux anglophones que le Québec est à la fine pointe de la technologie, *Québec-Science* s'adresse même aux sociétés canadiennes pour les inviter à annoncer leur camelote dans cette revue, symbole même de ce que le Québec a à dire au chapitre des neutrons, des phagocytes et des « microbibittes ».

Il y a quelques années, le président-directeur général d'une société manufacturière de Windsor — eh oui ! dans cette voisine province où le discours du Trône se prononce dans les deux langues officielles — a vu sa lettre de refus, adressée en anglais au rédacteur de *Québec-Science*, exposée à l'ire de l'autre nation, parce qu'il avait refusé d'annoncer dans la revue scientifique, sous prétexte que personne dans son patelin et dans son usine n'entendait ce qu'il appelait *« the French-Canadian language »*. Ajoutant l'affront à l'insulte, notre homme d'affaires ontarien concluait sur ce sublime souhait : que d'ici peu, nous soyions tous unis dans ce merveilleux pays qui est le nôtre, tous parlant la même langue et dans la liberté pour tous ... Cela se passait, rappelons-le en passant, dans cette ville fondée sur la rivière Sainte-Claire par le sieur de la Mothe-Cadillac, il y a bien huit générations.

Et la muse de la Science, partie de bon matin du Québec pour convertir le reste du pays au culte des électrons francophones, est rentrée chez elle, marquée à son tour de la douloureuse empreinte du *« speak white ! »*, piteuse peut-être, mais non repentante. À preuve : *Québec-Science*, qui se présente maintenant comme « le magazine sans frontières », en est déjà, ce mois-ci, au 4e numéro de son 24e volume. Qu'on ne m'en veuille pas d'accorder ici une réclame gratuite et bien méritée à cette excellente revue mensuelle. Pour enrichir votre vocabulaire ou celui de votre belle-mère, le beau cadeau de Noël que voilà ... et des victoires assurées au *Scrabble*.

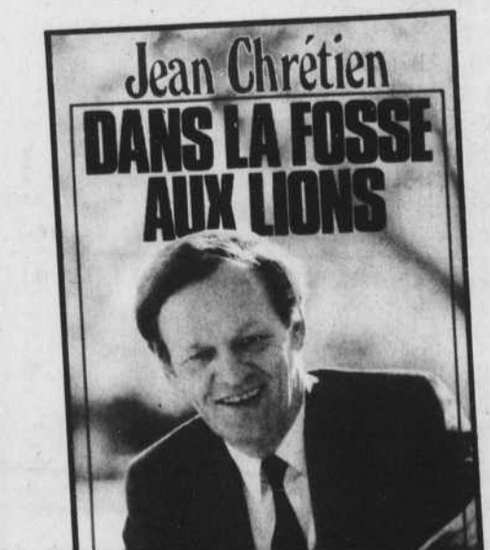
Québec-Science : C. p. 250, Sillery (Québec), G1T 2R1. Au téléphone : 1-800-463 4799. ($ 25/12 numéros).

Un bon conseil



Ne fumez pas

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR



LES BEAUX LIVRES DES FÊTES!

LE GRAND LIVRE DU PIANO
Un magnifique ouvrage sur le piano: son histoire, ses compositeurs, ses interprètes.
290 pages, illustré en couleurs 68,25$

* *DANS LA MÊME COLLECTION:*
LE GRAND LIVRE DU VIOLON
258 pages, illustré en couleurs 68,25$

En vente chez votre libraire

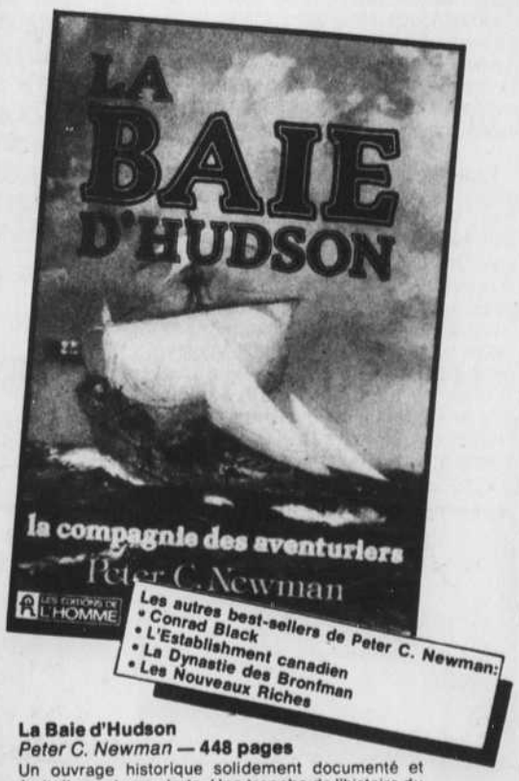
mondia
1977, boul. Industriel
Laval, Qc H7S 1P6
667-9221 — 334-5759
1-800-361-9264

LES EDITIONS DE L'HOMME

Pensez cadeau!
Noël 1985

des documents exceptionnels,
agréables à donner et à recevoir

Dans la fosse aux lions
Jean Chrétien — **240 pages**
Ces mémoires sont du meilleur cru — celui de Jean Chrétien. Il y relate ses tribulations parmi les mandarins du pouvoir fédéral, nous parle de ses relations avec Pierre Trudeau et nous livre ses sentiments au sujet du référendum, du rapatriement de la constitution, de la course au leadership du parti libéral, du fédéralisme et de la position du Canada face à l'impérialisme américain. **14,95$**



La Baie d'Hudson
Peter C. Newman — **448 pages**
Un ouvrage historique solidement documenté et écrit d'une plume alerte. Une tranche de l'histoire du Canada trop mal connue que Peter C. Newman reconstitue en y mettant la même fougue que celle des aventuriers qu'il fait revivre. **19,95$**

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR.

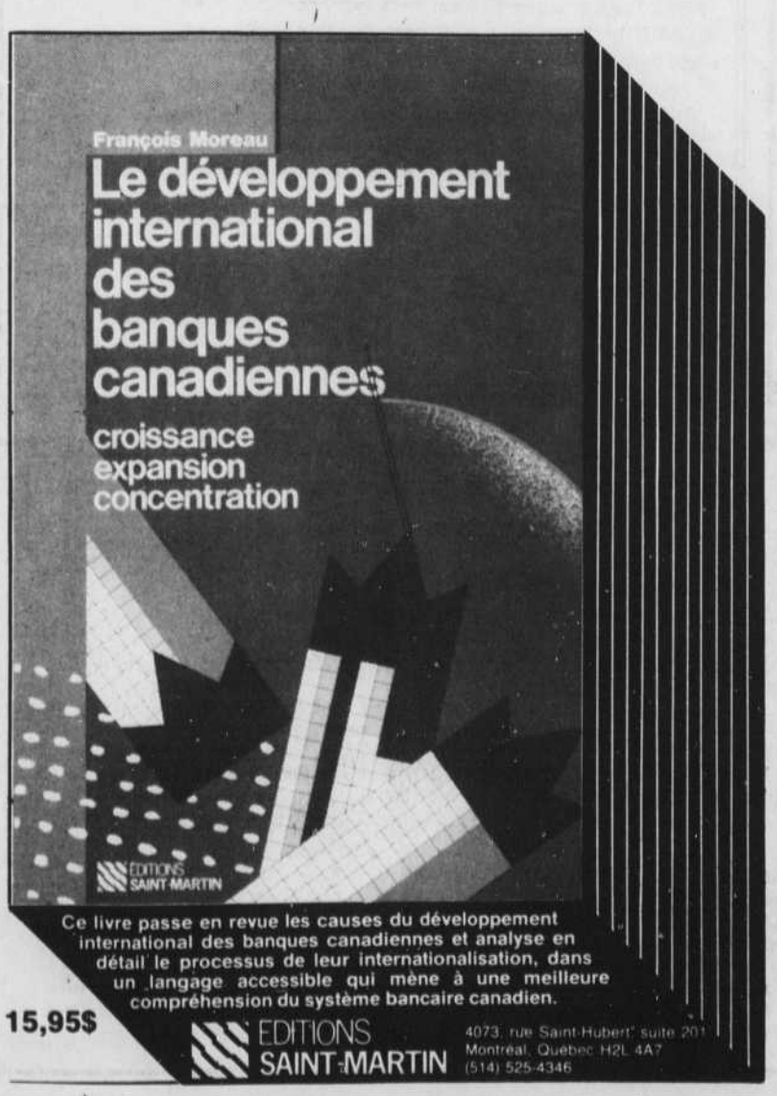
VOUS POUVEZ RECEVOIR CES LIVRES CHEZ VOUS SANS FRAIS ADDITIONNELS. COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À :

[ ] **La Baie d'Hudson,** P. C. Newman ..... **19,95$**
[ ] **Dans la fosse aux lions,** J. Chrétien ..... **14,95$**
Nos clients sont priés de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Ci-joint la somme de:
Numéro de carte de crédit: [ ] Mandat [ ] Chèque [ ] Visa ..... [ ] Mastercard ..... Date d'exp.: .....

Le Devoir 14-12-85

Les Messageries A.D.P.*
955, rue Amherst, Montréal, QC, H2L 3K4 *Filiale du groupe Sogides
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Code postal .....
Tél. .....



Ce livre passe en revue les causes du développement international des banques canadiennes et analyse en détail le processus de leur internationalisation, dans un langage accessible qui mène à une meilleure compréhension du système bancaire canadien.

15,95$

EDITIONS SAINT-MARTIN
4073, rue Saint-Hubert, suite 201
Montréal, Québec H2L 4A7
(514) 525-4346

Pour lire ou relire les oeuvres de Céline...

D'un château à l'autre
Folio/6,25$

Guignol's Band
Folio/5,50$

Mort à crédit
Folio/2 vol./11,00$ — Soleil/19,50$

Le pont de Londres
Folio/6,25$ — Soleil/16,50$

Rigodon
Folio/5,50$ — Blanche/13,95$

Voyage au bout de la nuit
Folio/7,95$ — Blanche/32,50$

Romans
La Pléiade/2 vol./88,45$

Féérie pour une autre fois
Folio/4,50$

Normance
Blanche/11,25$

Maudits soupirs pour une autre fois
Blanche/23,50$

ÉDITIONS GALLIMARD

LE DEVENIR MINORITAIRE

LES ESSAIS

GÉRALD GAUDET

★ Fulvio Caccia, **Sous le signe du phénix, entretiens avec 15 créateurs italo-québécois**, Montréal, éditions Guernica, 1985, 305 pages.

GUERNICA, explique l'éditeur Antonio d'Alfonso, est une ville espagnole communiste bombardée par les fascistes. « C'est également la fameuse toile de Picasso, symbole d'un engagement, d'un art qui devient social. J'ai voulu, précise-t-il, unir cette double signification politique et artistique en la faisant concourir à l'édification de la nouvelle ville qui renaît de ses cendres. Au palier culturel, la seule façon de lier le Canada au Québec, c'est de publier les Québécois que j'aime en anglais et vice versa. Et j'aimerais faire ce même travail de médiation culturelle entre nous — les Italiens d'ici — et l'Italie, puisque sans un rapport réel avec une Italie moderne et vivante, nous n'existerons plus. »

Ce dialogue vivant, c'est celui-là que Fulvio Caccia cherche, au fond, à ranimer au cours de ses rencontres avec 15 créateurs italo-québécois. Dialogue qui a évidemment comme toile de fond le vécu problématique des identités et qui n'est pas sans nous rappeler à nous, francophones, notre propre visage, incertain, fragile, indécidable, visage auquel l'immigrant ne veut pas toujours ressembler — surtout quand il se confond avec des images de défaite. Mais dialogue tout de même, qui vise moins à percevoir l'Italo-Québécois dans la peau étroite du minoritaire qu'à le saisir à travers les cultures qui le remuent, le questionnent et le transforment, en fait, au niveau de son « devenir minoritaire », pour reprendre l'expression de Deleuze et Guattari comme le fait Fulvio Caccia, devenir qui, lui, « suppose un dépassement, une assomption capable de mettre en crise la culture dans l'"écartèlement" (Jabès) dont elle est justement le noeud, la caution ».

Fulvio Caccia, qui est lui-même poète, a donc décidé de faire parler 15 créateurs italo-québécois de tous les horizons, du peintre Guido Molinari (« le plasticien iconoclaste ») au romancier Lamberto Tassinari (cet « intellectuel itinérant ou cosmopolite » animé d'un « projet transculturel ») en passant par le dramaturge Marco Micone (qui met la parole immigrante sur scène), le cinéaste Paul Tana (qui cherche à dépasser l'Italie mythique) et le romancier Camillo Carli (animateur de revues et de journaux pendant plus de 30 ans et qui a incarné la conscience dissidente au sein de sa communauté). À travers les différents témoignages qu'il a reçus, Fulvio Caccia n'a pas tant cherché à questionner l'oeuvre de chacun, située qu'elle aurait été à l'intérieur d'un paysage imaginaire singulier comme cela a été fait dans *Voix d'écrivains* et *Écrivains contemporains*, qu'à repérer dans l'histoire personnelle de chaque créateur les moments forts, déterminants, à partir desquels s'est façonnée une figure immigrante.

Cela pourra donner de très bons passages comme avec Filippo Salvatore, celui qui veut « réhabiliter la dignité bafouée de l'immigrant », qui dit à la société qui l'a accueilli : « Laisser les choses comme elles sont et permettre vraiment aux gens de dire ce qu'ils ont à dire sans imposer de modèle de référence (voilà l'attitude à prendre). Pourquoi dois-je accepter, pour être un bon Québécois, le complexe de la défaite de (sic) plaines d'Abraham ? [...] Est-ce que la société québécoise va nous permettre d'être différents et, en même temps, citoyens à part entière ? Ce n'est pas encore le cas, que je sache. » Ou comme avec le peintre Francesco Iacurto, témoin des bouleversements artistiques amenés par Borduas et les automatistes, mais qui se fait l'acteur d'une peinture figurative soucieuse de donner au paysage l'atmosphère distincte du lieu.

Mais cela pourra aussi décevoir. Un Mario Campo ou un Marco Micone, par exemple, ont bien mieux à dire. D'autant plus que l'anecdote biographique, qui est très nettement privilégiée ici, offre un intérêt mitigé à celui qui n'est pas concerné. Fulvio Caccia n'a pas suffisamment forcé les créateurs à creuser le sens de leurs expériences, comme si le souvenir de quelques moments « sympathiques » suffisait. Il faut dire qu'il a été tenté par un sujet pertinent, mais problématique, pour lequel les mots forts, nouveaux, manquent encore.

Toujours est-il que *Sous le signe du phénix* possède sa ligne directrice avec cette question identitaire. Fulvio Caccia demande aux créateurs de parler, et ils parlent abondamment, simplement et avec chaleur, de leurs voyages personnels à travers les identités qui les interpellent, des rapports qu'ils entretiennent avec certains intellectuels d'ici, des interventions qu'ils font dans leur milieu d'adoption en tant que créateurs et, bien sûr, de l'avenir de leur communauté. Et ce qui préoccupe au fond Fulvio Caccia, c'est de vérifier « l'épreuve intérieure de la différence », selon les mots qu'il emprunte à Claude Bertrand et Michel Morin dans *Le Territoire imaginaire de la culture*. C'est d'ailleurs ce qu'il écrit dans son introduction — intelligente et lucide — : ce livre est « l'histoire parallèle, invisible, souterraine d'une communauté qui, au lieu d'être interprétée, interprète. D'objet, elle devient sujet agissant en dedans et au travers de l'histoire réfléchissant celle-ci, la diffractant dans sa propre métamorphose, comme le Phénix qui meurt et renaît chaque matin. Car comment nommer autrement ce délicat travail de mutation culturelle auquel est soumise toute société et à, plus forte raison, (sic) toute société immigrante ».

Fulvio Caccia voit dans l'italianité une manière d'être qui se situe en deçà et au-delà de la culture et de l'histoire : « L'italianité serait [...] à la fois l'âme et l'esprit du peuple italien, le passé et l'avenir. Entre ces deux pôles navigue le corps en devenir, le corps, c'est-à-dire le peuple. » Filippo Salvatore rappelle en ce sens que l'Italie demeure pour l'immigrant « une possibilité spirituelle », « une possibilité d'y retourner ». Ce livre d'entretiens nous donne ainsi à lire les voix d'un dialogue parfois douloureux, souvent même rageur, mais fécond, mais créateur, entre le passé et le nouveau : les souvenirs d'une terre ancestrale — réels ou mythiques — souvent encombrés de cauchemars et de blessures s'ouvrent à l'immigrant comme une énigme et un défi puisqu'il y a le présent, son territoire, sa sensibilité nord-américaine et la nécessité de participer à la vie moderne. De nous avoir permis d'entendre les tensions qui font vivre l'Italo-Québécois, c'est déjà beaucoup. Les moments les plus forts nous viennent de Guido Molinari, de Filippo Salvatore, et de Fulvio Caccia lui-même.

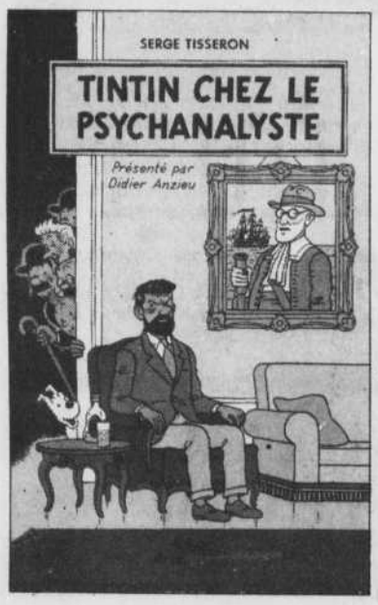


De Tintin à Abdullah

LES BÉDÉS

PAUL CAUCHON

★ Serge Tisseron, **Tintin chez le psychanalyste**, Aubier/Archimbaud, 1985.
★ Masse, **Les Deux du balcon**, Casterman, 1985.
★ Farid Boudjellal, **Les Soirées d'Abdullah**, Futuropolis, 1985.





LA CASTAFIORE n'a pas fini de se trouver belle en ce miroir, et les lecteurs et lectrices de Tintin ne sont pas au bout de leurs surprises.

Dernière en date : une petite séance de psychanalyse par Serge Tisseron, médecin psychanalyste qui s'est également illustré en rédigeant, en 1975, une thèse de médecine en bande dessinée !

On peut en rire si l'on veut, et on n'aura pas tort. Pourtant, l'oeuvre d'Hergé forme un univers d'une extrême densité dont on a pas fini de faire le tour. Quelque chose d'autre s'y joue, quelque chose qui ne nuit en rien au pur plaisir de la lecture unilatérale, mais qui peut l'enrichir.

Depuis plusieurs années, les livres et articles concernant Tintin s'accumulent, selon les approches les plus diverses. Tisseron, lui, s'en tient à une lecture psychanalytique. Alors que Tintin, infaillible et disponible, y est vu comme une sorte d'incarnation théorique des désirs parentaux, Haddock, débordant d'émotion incontrôlée, incarne l'enfant réel, ses violences, ses obstinations.

Un travail très serré sur les objets, les animaux, la mise en pages, les lapsus, etc., amène Tisseron à identifier dans Tintin la recherche d'une filiation et des enjeux familiaux qui renvoient à Hergé lui-même. Hergé qui, en entrevue, parlait de son enfance comme d'une atmosphère étouffante et d'une « absence de contact ».

En démontant tout un système de pistes camouflées à travers plusieurs albums, l'auteur découvre que l'ancêtre du capitaine, le chevalier de Haddoque présenté dans *Le Secret de la Licorne*, serait le fils bâtard de Louis XIV, et Moulinsard un équivalent de Versailles !

Tisseron jongle avec les symboles, s'interroge à propos de la glace découverte par Tournesol dans son expédition lunaire pour y lire les difficultés rencontrées par l'enfant à se reconnaître dans la mère. Tout en analysant la place étonnante occupée par les miroirs dans l'oeuvre d'Hergé : avec l'album *Les Bijoux...*, « la Castafiore, miroir déformant des identités, échoue à perturber de manière durable celle du capitaine ». Les personnages ont réglé leurs conflits, un espace d'illusion a été installé afin de « jouir d'une relation non-conflictuelle et non-menaçante avec la mère intériorisée ».

L'auteur étudie également le symbolisme des oiseaux, découvre des requins menaçants pour l'identité, propose que les fameux bijoux qui inquiètent tant la Castafiore ne soient pas nécessairement reliés à la sexualité (tel que déjà avancé par d'autres chercheurs) mais incarnent plutôt des enfants, tous les personnages de l'oeuvre ayant à se définir en fonction d'une quête d'autonomie. Comme il arrive toujours lorsqu'on parle de psychanalyse, ces quelques lignes résument très mal la complexité et la subtilité du propos de Tisseron. Un propos qui sera sûrement repris, mis à l'épreuve, contesté par d'autres spécialistes (car Tintin commence à devenir une bataille de spécialistes !).

Mais la démarche de Tisseron, si elle n'est pas toujours développée de façon claire, demeure séduisante et encore inexplorée : il s'agit d'appréhender la logique de l'inconscient dans la création graphique. En ce sens, le dernier chapitre ouvre de nombreuses pistes. La bédé est un paysage rempli d'éléments iconiques : bulles, inscriptions, pancartes, onomatopées, etc. Sous l'image donc, un texte. Et, selon le préfacier Didier Anzieu, « cette capacité de passer directement du vu à la pensée, du corps au code » se rapprocherait de la démarche psychanalytique.

★

Imaginez deux types sur un balcon, plutôt laids : l'un porte un chapeau mou, l'autre une casquette. L'un se nomme Diderert et parle un langage savant avec emphase ; l'autre, D'Alembot, s'étonne, s'interroge, répond par le bon sens commun. Le balcon surplombe une grande place nette, quadrillée, qui rappelle Venise, qui rappelle les toiles de Canaletto.

L'univers entier circule devant eux, le balcon n'est que pure représentation, loge de théâtre : on ne verra jamais les deux types dans leur maison. Que font-ils ? Ils discutent. De quoi ? Par exemple, de la psychanalyse du ronflement.

Ou encore de la météo, et un rhinocéros passe. Ou encore de l'amour, en étudiant le fonctionnement des glandes, et on assiste à l'accouplement des automobiles. Une fissure dans le balcon sert de prétexte à discuter de la tectonique des plaques terrestres, alors que le débat Einstein-Bohr sert à éclaircir le fonctionnement de la mécanique quantique. Chaque épisode est placé à l'enseigne de Leibowitz, Jouvet, Lorenz, Stephen Gay Gould, Roger Caillois (sur la (dis)symétrie de l'univers).

Album génial par un dessinateur original qui n'est pas toujours facile d'accès. Dans *Les Deux du balcon* Francis Masse jongle avec les abstractions les plus complexes en retournant tout à l'envers de façon parodique. Un délire abstrait tout à fait unique, un choc continuel entre le sens commun et le discours théorique qui, pourtant, rend compte d'une réalité qu'on voudrait appréhender dans sa totalité à l'aide d'outils sûrs (qui connaît bien la mécanique quantique ?).

Ces nouveaux encyclopédistes sont confrontés à un monde de plus en plus complexe où les théories scientifiques les plus avancées s'avèrent souvent plus étonnantes que les récits de science-fiction. Le décor classique éclate, et la mise en scène graphique de cet album est admirable. La perspective se détraque, les angles se soulèvent, les ponts sautent par-dessus les rivières, les maisons sèchent sur les cordes à linge et une terrasse-banane surplombe le séminaire du *rock'n roll* tenu par les *Hell's Jesuits*. C'est fou, délirant, et d'une implacable logique !

★

Changeons de registre. Farid Boudjellal est un nouveau venu, qui a publié trois albums depuis 1983, seul ou en collaboration, dont *Les Beurs* chez Albin-Michel.

J'ignore son âge et son origine exacte, mais il est très probablement algérien. Son personnage, Abdullah, est un ouvrier algérien qui a eu un accident de travail et qui veut rédiger ses papiers de sécurité sociale. Mais il écrit mal le français, et il devra payer une prostituée pour réaliser cette tâche.

L'histoire des *Soirées d'Abdullah* est simple. Elle permet à Boudjellal de décrire avec beaucoup de justesse le racisme quotidien auquel cet homme simple est soumis à Paris. Dans une autre histoire, le petit Mohammed demande à Abdullah ce qu'est une « ratonnade ». Celui-ci décrit à l'enfant un jeu amusant et anodin, alors que les images sont d'une stupéfiante violence.

Un ton juste, réaliste et actuel, un propos direct et une grande tristesse pour un petit album bellement dessiné. C'est court : 28 pages, dans la collection « X » de Futuropolis, au format inhabituel (22 sur 17 cm), mais c'est un dessinateur à surveiller.

NOUVEAUTÉ



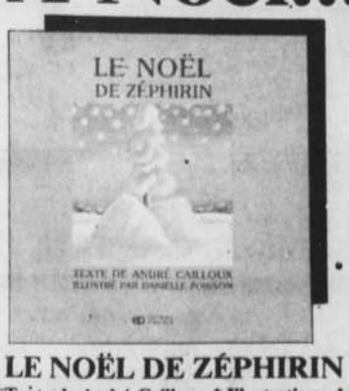
UNE PLONGÉE DANS MON ESSENTIEL
Claude Péloquin
Autobiographie
119 pages 9,95$
«Toute ma vie j'ai préféré passer pour fou à passer tout droit.»
Péloquin
GUERNICA
C.P. 633 succ. Notre-Dame-de-Grâce Montréal H4A 3R1

UNIVERSITÉ LAVAL — Faculté des sciences sociales
RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES
Numéros spéciaux 1985
SITUATION DE LA RECHERCHE: 1962-1984
Numéros 1-2 (disponible en librairie) 12 $
Fernand OUELLET: La modernisation de l'historiographie et l'émergence de l'histoire sociale
Fernand DUMONT/Fernand HARVEY: La recherche sur la culture
André-J. BÉLANGER: Lectures politiques
Guy MASSICOTTE: Les études régionales
Jacques GODBOUT/Caroline ANDREW/Mario POLÈSE: Lectures de l'urbain
Serge COURVILLE: Les morphologies du passé
DÉBATS du Colloque sur la situation de la recherche
Notes critiques
Claude BEAUCHAMP: L'histoire du syndicalisme agricole
Guy LAPERRIÈRE: Un nouvel objet d'étude: le sacre
Gilles GAGNÉ: Gérard Bergeron et la théorie de l'État
Comptes rendus
Quatre ouvrages sur la Révolution tranquille, etc.
Numéro 3 (sous presse) 6 $
Gilles PAQUET: La pensée économique
Arnaud SALES: La construction sociale de l'économie
Marcel FOURNIER: La sociologie dans tous ses états
Jean-Pierre DESAULNIERS: La sociologie de la culture: problème d'adéquation
TABLE RONDE sur la situation de la recherche
DÉBATS du Colloque sur la situation de la recherche (suite)
Note critique
Jean-Jacques SIMARD: Les géographes perdent la carte
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
Je désire m'abonner à **Recherches sociographiques** pour l'année 1985
NOM: _____
ADRESSE: _____
Coût de l'abonnement 1985: régulier 14 $ / étudiant 9 $ / organisme 28 $
Retourner à: Recherches sociographiques, Faculté des sciences sociales, Université Laval, Québec G1K 7P4

À LA RECHERCHE DU QUÉBEC ALTERNATIF
TRANS MARGE
Des expériences collectives, porteuses de changement social, analysées en profondeur dans une même publication:
• ALTERNATIVE-NAISSANCE
• SOCIÉTÉ POUR VAINCRE LA POLLUTION
• ÉCOLE ALTERNATIVE ATELIER
• CENTRE D'ANIMATION EN ÉCOLOGIE
• HABITATIONS COMMUNAUTAIRES CENTRE-SUD
• CENTRE ALTERNATIF DE MATERNITÉ
Commandez dès maintenant votre cahier **TRANS MARGE**
Je désire recevoir **TRANS MARGE** CAHIER 1 (116 p.)
NOM:.....
ADRESSE:.....
Ci-joint un chèque de 6,50 $ à l'ordre de la GALERIE D'IDÉES DIALYSE, C.P. 745, SUCC. «C», MONTRÉAL, H2L 4L5 QC

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

À Noël... J'aime lire jeune



LE NOËL DE ZÉPHIRIN
Texte de André Cailloux * Illustrations de Danielle Poisson
24 pages en couleurs * 5,95$
Un conte de Noël qui ouvre le coeur à la tendresse. Les illustrations ravissantes de fraîcheur traduisent bien l'atmosphère poétique du récit. Un album d'une beauté remarquable qui charmera les enfants de tout âge.



LA PISTE DE L'ENCRE
Diane Turcotte
Coll. «Jeunesse-Pop» N° 54
120 pages * 5,95$
Un tatouage discret au bras d'un homme... un dessin délicat piqué d'encre dans la peau... Il n'en faut pas plus à «tante Emma» pour se lancer sur la piste, pour mijoter les plans audacieux qui confirmeraient enfin tous ses soupçons. Mais la jeune Stéphanie, en devenant sa complice, n'a pas idée de la folle semaine qui s'amorce. De New York à Cap-aux-Oursins, des hautes falaises jusqu'au creux de la forêt, l'inattendu sèmera les défis, les découvertes.

ÉDITIONS PAULINES
3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué., H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341



LA FLEUR ET AUTRES PERSONNAGES
Roch Carrier
Coll. «Lecture VIP» N° 4
104 pages * 4,95$
En transportant dans un cadre actuel des faits authentiques et certains souvenirs de jeunesse, Roch Carrier facilite l'introduction des jeunes dans les conflits et situations qu'il décrit. Le plus bel équilibre de son écriture apparaît dans sa nouvelle, *La veste rouge*, présentée dans cet ouvrage.

LE DEVOIR CULTUREL

Idées folles et ordinateurs égarés

LITTÉRATURE JEUNESSE

DOMINIQUE DEMERS

★ Ken Roberts, **Les Idées folles**, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Fournier, Québec/Amérique.
★ Pierre Pigeon, **L'Ordinateur égaré**, Québec/Amérique.
★ Raymond Plante, **Minibus**, Québec/Amérique.
★ Bernard Tanguay, **La Petite Menteuse et le ciel**, Québec/Amérique.



LES IDÉES FOLLES appartient à cette catégorie de romans pour adolescents que l'on voudrait conseiller à tous les adultes. Ken Roberts sait raconter et son récit est délicieusement inédit. L'univers inventé, comme l'écriture qui le porte, n'a rien d'emprunté.

C'est la folle aventure de Christine Anastasiou, jeune citoyenne de Squeletteville, un étrange patelin où l'innovation et la créativité sont rois. À l'école secondaire, aucun diplôme n'est décerné si l'élève n'a pas encore réussi à pondre son idée folle... et utile. Pour bien accomplir son devoir, la jeune Christine fondera une entreprise de démolition où les citoyens paieront pour vider leur trop-plein de frustrations en arrachant de vieux éviers et en tapant sur des murs.

L'écriture de Ken Roberts est sans ambages. Tout se joue en quelques pages, dans un style coulant, avec de petites phrases bien tournées qui s'embarrassent rarement de mots inutiles. L'auteur s'amuse à étonner le lecteur avec une brochette de gais originaux mais son humour ne s'arrête pas là. Il glisse dans l'ironie en décrivant une société où, à force d'innover coûte que coûte, on oublie vite le pourquoi des changements. Au fil des grands chambardements gratuits, on glisse imperceptiblement dans le vide.

À cette audacieuse aventure qui se double d'une critique sociale, *Les Idées folles* ajoute un suspense alors que l'intrigue bifurque pour intégrer un vil personnage, démolisseur de tout autre acabit, prêt à tout pour écraser ses compétiteurs. Le récit d'aventures se permet même plusieurs incartades au pays de l'imaginaire avec la participation du frère de Christine, un jeune auteur de bande dessinée plus heureux dans son monde fictif qu'à Squeletteville. Réel et imaginaire se frôlent et s'interpellent, invitant le lecteur à s'interroger sur les relations entre les deux univers.

★

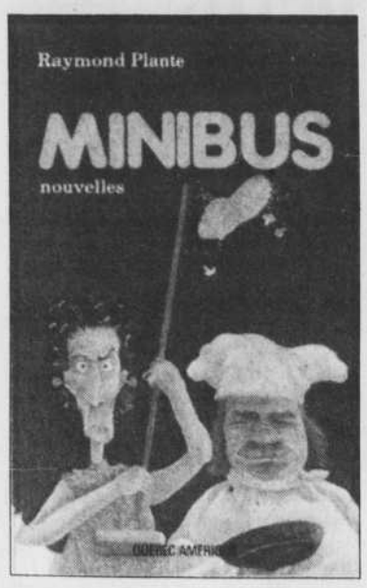
Moins dense mais résolument drôle, ce recueil d'une demi-douzaine de courtes nouvelles inspirées de l'émission *Minibus* et réunies sous le même titre. L'avant-propos de l'auteur et la présentation des personnages sont presque aussi élaborés que les nouvelles elles-mêmes, mais on ne saurait en tenir rigueur à Raymond Plante car ses divagations nous divertissent autant que les aventures de ses héros.

Comme dans son dernier titre, *Le Record de Philibert Dupont*, l'auteur s'amuse surtout à peindre des personnages. Quant aux événements, anodins ou rocambolesques, auxquels ils participent, ce ne sont que d'habiles mises en scène créées pour mettre en relief les petits travers qui transforment chacun des personnages en comédien de boulevard.

L'humour paraît souvent gratuit mais la formule est gagnante : chacune des courtes nouvelles accroche le lecteur et ne souffre pas de longueurs. C'est léger et rafraîchissant.

★

L'Ordinateur égaré est le premier roman de Pierre Pigeon. Un récit bourré d'action où le fantastique



courtise la science-fiction. De ces intrigues difficiles à résumer parce que riches en rebondissements surprises et toujours haletantes, avec des héros intrépides qui, justement, ont l'âge des jeunes lecteurs.

Non seulement Pierre Pigeon développe-t-il de façon originale le sujet un peu fatigué du super-ordinateur, mais il évite aussi l'écueil des héros trop parfaits, ce qui aurait transformé un bon récit d'aventures en simple version révisée des romans de série. Les personnages de *L'Ordinateur égaré* ont souvent des éclairs de génie mais ils savent aussi se mettre les deux pieds dans les plats, ce qui renforce le suspense et sert agréablement le roman.

★

La Petite Menteuse et le ciel laisse perplexe. Disons d'abord que le premier titre de l'auteur, *Le 25e Fils*, m'avait franchement déplu tant il apparaissait décousu. Ici, Bernard Tanguay ne se dérange pas pour créer un monde hallucinant, mais il a l'excuse de mettre en scène un jeune personnage plein de verve qui prophétise la fin du monde pour son village : Saint-Eucharistie-en-Bas.

Moins hermétique que l'oeuvre précédente, *La Petite Menteuse...* réussit à intéresser le lecteur à plusieurs moments. Mais l'écriture touffue qui semble vouloir surprendre et dérouter à tout prix devient vite plus écrasante qu'inspirante. Pourtant, les personnages ne manquent pas de couleurs et le voyage fou au pays d'un imaginaire débridé n'est pas sans charme. Les émotions sont parfois dessinées à fleur de peau et la critique sociale, poussée aux limites de l'ironie, a un petit goût acerbe qui pourrait être éloquent.

La Petite Menteuse et le ciel aurait pu être le premier jet d'un roman aussi séduisant qu'étonnant. Mal ficelé, avec des longueurs et des acrobaties inutiles, il agace trop pour être véritablement engageant.

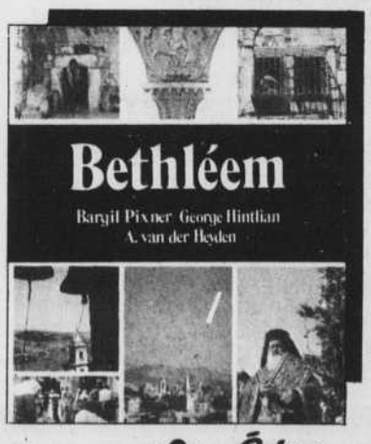
Fleury Mesplet honoré à Lyon

PARIS (PC) — Une plaque commémorative à la mémoire de Fleury Mesplet (1734-1794), premier éditeur-imprimeur de langue française au Canada, a été dévoilée à Lyon, sa ville natale, par le maire Francisque Collomb.

Cette plaque de granite gravé a été apposée sur la façade de l'hôtel Horace-Cardon, rue Mercière, en plein coeur du vieux Lyon. C'est, en effet, tout à côté de cet immeuble du XVIe siècle, qui fut la résidence de plusieurs illustres imprimeurs lyonnais du XIVe au XIXe siècle, dans l'atelier du maître-imprimeur de son père, que Fleury Mesplet entra dans la galaxie Gutenberg. Il quitta ensuite les bords du Rhône pour ceux du Saint-Laurent et s'installa à Montréal en 1776 comme imprimeur des Fils de la liberté.

Avec la pose de cette plaque commémorative sur l'hôtel Horace-Cardon, actuellement en cours de restauration, Lyon a voulu s'associer aux diverses mmanifestations marquant au Québec le bicentenaire du premier journal qu'y créa Mesplet, *La Gazette* de Montréal, et également rendre hommage à l'un de ses fils complètement oublié des Lyonnais. Le maire Fancisque Collomb s'est félicité de ce nouveau lien retrouvé entre Lyon et Montréal qui sont jumelés depuis 1980. Seule déception des élus lyonnais, l'absence des représentants du Comité Fleury-Mesplet de Montréal, qui étaient pourtant, souligne-t-on à Lyon, à l'origine de la cérémonie. Un télégramme de dernière minute est arrivé lundi en fin de matinée à la mairie de Lyon présentant les excuses du comité montréalais. Seule présence canadienne à la cérémonie de Lyon, celle de l'adjointe au chargé d'affaires culturelles de l'ambassade du Canada.

NOUVEAUTÉ



BETHLÉEM

par Bargil Pixner, George Hintlian, A. van der Heyden

76 pages, 165 illustrations,

12,95$

Un livre-album, plein de photos en couleur de Bethléem et un texte qui raconte l'histoire de ce lieu saint des origines à nos jours.

Un cadeau de Noël que l'on n'a pas à inventer. Il est tout trouvé.

Éditions Bellarmin
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) Canada
H2P 2L9 — Tél.: (514) 387-2541

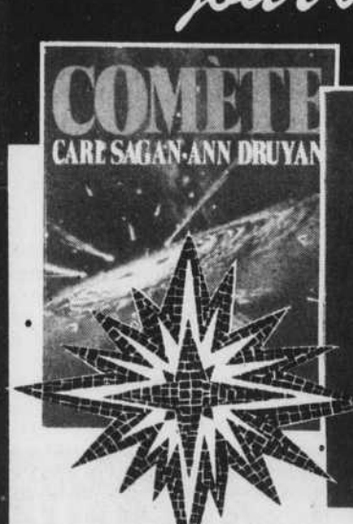


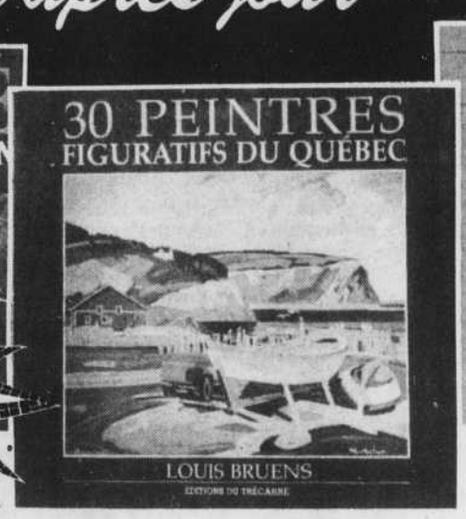
Cette étude est la première à tracer un portrait qui met en valeur les éléments communs de la pratique sociale et privée des lesbiennes et les différences générées par leur prise de position face au féminisme.

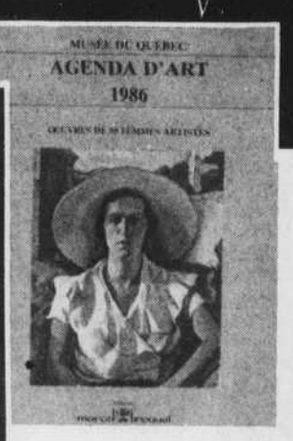
14,95$ EDITIONS SAINT-MARTIN 4073, rue Saint-Hubert, suite 201 Montréal, Québec H2L 4A7 (514) 525-4346

le Parchemin

Un livre, un cadeau que l'on feuillette jour après jour





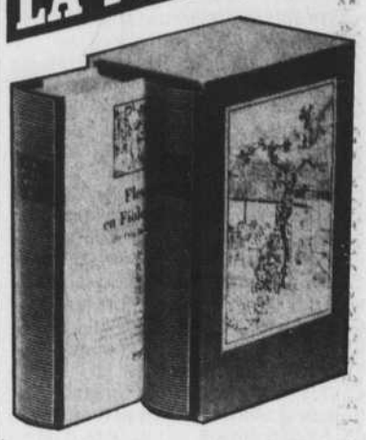


	Prix ord.	Le Parchemin
1. Comète, Carl Sagan • Ann Druyan	49,95	37,50
2. 30 peintres figuratifs du Québec, Louis Bruens	59,95	44,95
3. Agenda d'art 1986. Musée du Québec	16,95	12,75
Sartre, une vie, Annie Cohen Solal	29,95	22,95
Maria Callas, livre du souvenir	24,95	19,95
Chroniques politiques, Lysiane Gagnon	17,50	13,95
Les Kennedy, P. Collier, D. Horowitz	24,95	17,95
Guide de l'auto 1986, La presse	14,95	10,95
Poussières d'Étoiles, Hubert Reeves	59,95	46,95
Dictionnaire Petit Robert 2, noms propres, 1986	59,95	46,95
Petit Larousse illustré 1986	38,95	34,95
Nouveau Larousse médical	85,95	64,95
Guide oiseaux de l'Amérique du Nord, Peterson, éd. reliée	24,95	19,95
Livre Guinness des records 1986	19,95	14,95
Meilleures recettes Pol Martin, vol. 1 ou vol. 2	34,95 ch.	26,95 ch.
Une histoire chaque soir, Éd. Chanteclerc	14,95	9,95
L'Alphabet, Roger Paré	19,95	14,95

• ACHAT COMPTANT SEULEMENT.
Spéciaux en vigueur jusqu'au 24 décembre ou jusqu'à épuisement des marchandises.

le Parchemin
Mezzanine, station métro Berri-de Montigny
845-5243 Montréal, Québec H2L 2C9

IL FAUT LIRE
dans la collection
LA PLÉIADE



JING PIN MEI
(Fleur en Fiole d'or)
Le grand roman érotique chinois
2 vol. sous coffret — 99,00$

SHI NAI-AN/
LUAN GUAN ZONG
Au bord de l'eau
Le grand roman historique de la Chine du Moyen-Âge.
2 vol. sous coffret — 100,00$

SARTRE
Oeuvres romanesques
1 vol. — 49,95$

COLETTE
Oeuvres
Tome I — 59,95$

PROUST
À la recherche du temps perdu
3 vol. sous coffret — 150,00$

YOURCENAR
Oeuvres romanesques
1 vol. — 43,00$

SAINT-EXUPÉRY
Oeuvres
1 vol. — 46,00$

CAO XUEQUIN
Le rêve dans le pavillon rouge
2 vol. sous coffret — 100,00$

CAMUS
Essais
1 vol. — 58,00$

HUGO
Les Misérables
1 vol. 39,95$

POE
Oeuvre en prose
1 vol. — 43,00$

TOLSTOÏ
La Guerre et la Paix
1 vol. — 39,95$

dans la collection
L'UNIVERS DES FORMES

LES ANDES
de la Préhistoire aux Incas

Ce troisième volume de la série « Le Monde précolombien » est consacré aux civilisations de la région des Andes où de multiples cultures, après plusieurs siècles d'activité intense, sont venues mourir avec l'anéantissement, en 1532, du dernier empire précolombien: les Incas.

Un volume 212 x 270 mm, relié sous jaquette illustrée et emboîtage, 474 pages, 449 illustrations en noir et en couleurs. 100,00$

ÉDITIONS GALLIMARD

Antonio d'ALFONSO et Fulvio CACCIA : il n'y a pas de paradis perdu

Suite de la page 11

Barre du jour, mais ce sont surtout les poètes de l'Hexagone et de Parti pris qui m'ont marqué, dit Caccia. Cette poésie très forte et très saccadée m'a saisi tout de suite. Je le comprends rétrospectivement : cette poésie cherchait ce que je cherchais, une identité. »

Poètes, les deux Italo-Québécois ont cependant pris des voies différentes. D'Alfonso cherche, à travers ses recueils, à mesurer ses instincts de vie et sa vérité est plutôt sensuelle et baroque. Caccia, pour sa part, cherche à faire passer sa sensibilité italienne dans la langue française. Dans *Irpinia*, c'est le mythe du Nord vu par un Italien du Sud. Dans *Scirocco*, le poète québécois veut se réapproprier une Italie mythique. « Je veux conserver cette sensibilité italienne pour écrire en français ici. C'est dans cette mesure que je vais contribuer de façon originale à la culture québécoise et à la littérature d'ici. Me servir de ma condition d'immigrant comme métaphore, pour la dépasser constamment et atteindre autre chose.

« L'Italie, je la porte en moi, dit Caccia. Mais cette vision de l'Italie n'a rien à voir avec la réalité. C'est un peu un mélange de souvenirs, d'impressions et d'images concrètes, dans *Scirocco*. L'Italie est une métaphore de mon cheminement, insiste Caccia. Sans tomber dans l'exotisme ou le formalisme parnassien, le poète transmet sa sensibilité à la manière des grands poètes italiens : à travers le tableau d'un petit paysage, une émotion, une sensation surgit de l'agencement des couleurs et de la façon dont la lumière tombe. »

« L'Italie, c'est une image, dira aussi d'Alfonso. Quand je parle de l'Italie, on doit la voir comme l'Amérique de Francoeur ou de Beausoleil. Ce n'est pas plus l'Italie de Cracsi ou de mon père que l'Amérique des poètes serait celle de Reagan. L'Italie, c'est l'image que s'en font les Italiens en dehors de l'Italie. Car on est plus italien en dehors de l'Italie. Être italien, ce n'est pas une question de terre mais d'histoire. »

Pour les deux poètes italo-québécois, il n'y a pas de paradis perdu. L'italianité, c'est un esprit, dira Caccia dans l'introduction à ses entretiens intitulés *Sous le signe du Phénix* : « L'italianité, écrit-il, serait donc à la fois l'âme et l'esprit du peuple italien, le passé et l'avenir. »

Car, si d'Alfonso aime retourner en Italie pour sa quête d'identité en même temps qu'il veut y traduire et introduire les poètes québécois, Caccia, de son côté, a toujours refusé le « régionalisme » de la communauté italo-québécoise. Il a fui toute attitude folklorisante pour chercher à vivre l'échange de sa culture d'origine et de sa culture d'adoption. D'Alfonso cherche à être québécois en français, en anglais et en italien. Caccia se sent québécois avec une sensibilité italienne qu'il veut assumer de façon « transculturelle ». « L'immigration est une "diasporisation" de la culture nationale. L'échange des cultures permet d'éviter le nationalisme pur et dur. Pour moi, le territoire, il est intérieur », affirme Caccia.

Cette notion de la « transculture », les deux intellectuels la vivent donc bien différemment. Pour d'Alfonso, l'italianité comme la québécitude sont des processus irréversibles et indiscutables. On ne naît pas italien ou québécois, on le devient. Le transculturel, le mélange, le *melting pot*, est une notion « complaisante » qui ne mène nulle part et ne fait que constater des acquis culturels. D'autant que cette notion de transculture nie tout territoire. « Je ne peux pas me passer de l'Italie et je prends pour acquis, une fois pour toutes, que le Québec est un pays, dira-t-il.

« Moi, mon travail c'est la traduction, ce n'est pas la transculture, conteste d'Alfonso. Je ne suis pas dans la mixité. Une soupe reste une soupe. Longtemps j'ai cru que la soupe était bonne. Mets pas trop de sel, pas trop d'italien, pas trop de québécois et ça va être correct ! Mais ça devient une soupe fade, une oeuvre fade ! Au contraire, pour traduire, il faut une position forte. Je ne suis pas un "transculturel". Je suis celui que je suis en train de traduire, celui qui est ailleurs. »

Quand Fulvio Caccia, Lamberto Tassinari et Antonio d'Alfonso ont pris possession des *Cuaderni Culturali* de la communauté italienne pour en faire le magazine *Vice Versa*, il ont abandonné l'aspect ethnique et communautaire pour la réalité culturelle et la notion de « transculture ». Se côtoient, dans *Vice Versa*, des articles écrits en italien, en français et an anglais, de même que des discussions théoriques sur les notions de « différence » et de « transculture ».

Dans le même esprit, Fulvio Caccia a entrepris d'écrire son livre d'entretiens avec quinze créateurs italo-québécois, *Sous le signe du Phénix*. « Saisir les italophones dans leur culture et leur vécu originels, c'est aussi éclairer la culture québécoise », dit Caccia, qui rappelle que les immigrés vivent quatre langues, comme Deleuze l'a démontré pour Kafka d'après une théorie d'Henri Gobard. Les italophones du Québec ont un rapport complexe à la langue, explique Caccia. Ils parlent : 1- le dialecte italien comme langue maternelle (la majorité des fils d'immigrants viennent du Sud) ; 2- la langue anglaise comme langue de communication (75 % d'entre eux mais de moins en moins) ; 3- le français ou l'anglais comme langue de production culturelle, s'ils sont créateurs ; 4- l'italien, enfin, comme langue mythique. Ainsi, rappelle Caccia, le dramaturge Marco Micone a traversé ces quatre étapes linguistiques et l'artiste Vittorio, lui, vit au moins en trois langues : le français, l'anglais et l'italien.

Mais qu'est-ce que la transculture ?

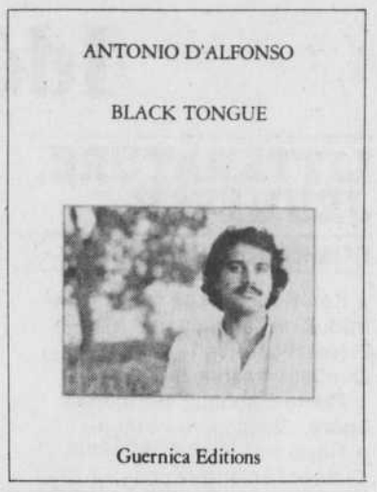
« Nous parlons de la traversée des cultures, dit Caccia. Nous rejoignons ce que dit Scarpetta au sujet du cosmopolitisme et du métissage des cultures, dans son livre *L'Impureté*. La culture ne se pose plus en termes de territoire. Si l'on retourne en Italie, ce n'est pas pour la nostalgie mais pour voir ce qu'elle peut nous apporter de neuf. L'Italie n'est pas un territoire dont je m'ennuie parce que c'est ici qu'est ma vérité.

« Je suis de culture québécoise et de sensibilité italienne. C'est cela qui a modulé mon rapport à la culture québécoise, mon identification et ma vision du Québec. La notion de "transculture" nous fait pousser plus loin une réflexion pas encore développée au Québec qui a vécu sa culture comme une forme de repliement sur soi, par besoin d'affirmer son origine française. L'identité québécoise s'est déplacée de la religion à la langue ces dernières années seulement. De plus en plus, le Québec se pose la question à savoir : comment intégrer les Québécois d'autres origines au niveau de la culture ? C'est le dernier maillon de la chaîne. »

À Montréal, 25 % de la population n'est pas de souche française ou anglaise, rappelle Fulvio Caccia. Et 200,000 italophones vivent à Montréal. Cette population « transculturelle » crée des individus qui ont une identification au Québec bien différente de celle qu'on pouvait avoir dans les années 60 et 70. Par contre, pour le Québécois de souche, l'autre, ce n'est plus l'Anglais, l'ennemi. En 1985, l'autre, pour le Québécois de souche, du moins à Montréal, c'est son voisin portuguais, italien, grec ou polonais. Le poids démographique des immigrants est devenu plus important. Il faut donc définir le Québécois non plus selon des paramètres linguistiques mais transculturels.

« La transculture est la voie royale de l'avenir, conclut Fulvio Caccia. Non seulement au Québec, mais dans les grandes sociétés post-industrielles. Même les sociétés émigrantes deviennent des sociétés d'immigration. L'Italie, pour une, reçoit beaucoup de gens du Maghreb. On vit de plus en plus dans l'échange des cultures. La réalité culturelle ne peut plus se définir par le territoire. Il n'y a plus de paradis perdu. »





Raphaële Billetdoux : l'écriture comme planque

Suite de la page 11

n'a jamais vu le jour que Raphaële Billetdoux, découragée par le peu d'intérêt qu'on lui manifestait, a décidé de s'enfermer et d'écrire.

« J'ai perdu un an et demi à vouloir faire un film, dit-elle. À force de faire la mendiante, je n'avais plus confiance en moi. J'avais le sentiment que le cinéma me rejetait et me renvoyait à l'écriture. Je me suis donc retrouvée du jour au lendemain chez moi, complètement paralysée. J'ai écrit dans la révolte et sans sujet. J'ai vécu dans l'illusion que mon scénario allait se transformer en roman, mais le roman a pris une toute direction. »

Que voulait-elle raconter au juste ? Elle ne le sait pas. Elle n'avait aucun plan et seulement trois pauvres accessoires : un homme, une femme et une chambre d'hôtel. Un sujet, un verbe, un complément. Juste de quoi réinventer le monde et raconter à quel point la passion est un piège, à quel point l'amour est souffrant et douloureux.

Mais que personne ne s'y trompe : le roman n'est pas autobiographique. Raphaële ne nous y raconte pas sa vie, ni ses déboires avec l'amour. Du haut de son observatoire, elle met en scène deux insectes dont elle étudie le comportement jusque dans le détail. Son livre est une mise en garde, une dénonciation de l'amour et du coup de foudre chanté, vanté, amplifié par les chansons, les films et les magazines.

« C'est mentir de dire que l'amour est un bonheur. Moi, je dis que l'amour est une bataille, je dis que c'est grave, qu'on peut en mourir, que tout l'être est remis en cause, mais étant donné notre misérable condition humaine, c'est la seule chose qui nous est donnée sur terre pour nous dépasser, pour tout à coup vivre plus que notre petite vie de tous les jours. C'est dur parce qu'on était libre et qu'on ne l'est plus, parce qu'on se croyait intelligent et qu'on se met à bégayer. »

Cette déclaration contient toute la dualité, toute l'ambivalence de Raphaële Billetdoux. D'un côté, elle s'indigne de la banalisation de l'amour par les nouvelles générations ; de l'autre, elle s'inquiète de la témérité de ses contemporaines, prêtes à tout abandonner pour vivre une grande histoire d'amour. « Dans le fond, dit-elle en réfléchissant à voix haute, j'ai isolé un sentiment qu'on attend tous et qu'on ne vit plus. Mes amies qui travaillent, qui ont réussi, qui sont libres, attendent, espèrent l'amour fou, la passion. Elles sont prêtes à foncer tête la première. Moi, je leur dis : attention ! »

Sa position est double, trouble, en équilibre précaire sur le fil de funambule qu'elle tire et agace jusqu'à ce que le fil casse, jusqu'à ce que le funambule tombe. Dans la solitude austère de son refuge, Raphaële joue avec l'absolu. Ses journées sont des cauchemars, et ses nuits des vigiles organisées autour du sommeil et du rêve.

« J'aimerais pouvoir dire que j'écris sur un coin de table, que j'écris en passant, entre deux rendez-vous. Mais ce n'est pas vrai. C'est pourquoi je répugne tant à commencer un roman, parce que je connais trop les sacrifices de l'écriture. »

Du moment où elle commence à écrire, plus rien d'autre n'existe. Toute sa vie s'organise autour de ces six ou sept heures d'écriture. « J'entre dans une sorte de gouffre, je ne vis plus, je remets la vie à plus tard, la maison peut s'écrouler, les factures s'accumuler, les amis m'en vouloir, le robinet fuir, peu importe : je suis dans une espèce de bulle et je n'en sortirai que lorsque j'aurai mis le point final. J'ai des nuits immenses que je protège, des nuits de sommeil et de rêve. Je ne parle pas, je ne parle plus. »

Lorsqu'elle sort, elle ne voit plus les choses du même oeil. Tout lui apparaît étrange, déformé, comme si elle s'était absentée de ce monde, comme si la vie s'était retirée de ses veines, comme si elle se livrait à une sorte de psychanalyse sauvage. Le soir, elle titube. Elle n'a pas envie de se maquiller, de sortir, d'aller frimer. « Cela a à voir avec un certain goût du néant, dit-elle. On est basculé dans autre chose et on commence à se dire qu'on est bien, qu'on n'a besoin de rien, ni d'amour, ni d'amis, ni de parents. On est bien et on se fait un peu peur à soi-même. »

Elle écrit peu. Deux phrases par jour peut-être. Elle n'écrit pas bien. Elle ne sait pas ce que cela veut dire. Elle écrit avec le sentiment affolant d'une nullité absolue, elle écrit en inversant l'ordre des mots dans les dictionnaires et en mariant des mots qui n'ont aucun lien de parenté. « C'est comme si je m'acharnais sur un thème latin. Je n'invente pas, je capte ce qui préexiste. J'écoute et je déchiffre. Il n'y a pas de grande fièvre, pas d'état de grâce, il y a juste une attention viligante. »

Elle n'a pas appris à écrire. Elle a seulement observé son père dramaturge (François Billetdoux) des années durant. « C'était lui, l'écrivain de la famille, dit-elle avec une pointe d'amertume. Je n'enviais pas sa vie austère, le silence qui tombait à la fin de l'après-midi, l'interdiction de jouer. J'avais l'impression qu'écrire, c'était dire non à la vie, aux distractions, aux amis, que c'était une damnation, une condamnation. »

Par la suite, elle a écrit par accident et par hasard, comme si la fatalité et l'hérédité la poussaient à agir contre son gré. Elle a écrit contre la chef-monteuse qui l'humiliait devant la table de montage. Elle a écrit parce qu'elle en avait assez de manipuler de la pellicule et qu'elle voulait montrer à sa tortionnaire qu'elle était intelligente. Elle a écrit aussi parce qu'elle était en chômage. « Je m'étais pourtant bien juré de ne pas vivre coupée des gens comme mon père, et pourtant c'est exactement ce que je fais. »

Elle rit de ses propres aveux, puis avoue l'inavouable : « Dans le fond, j'ai peur des autres. L'écriture, c'est une planque, une fuite de cette confrontation avec les autres. Lorsque les gens me lisent, je suis déjà ailleurs, je ne les rencontre jamais. C'est ce que je trouve le plus moche et le plus triste. Je vis en décalée. Au moment où j'ai écrit *Mes nuits sont plus belles que vos jours*, j'aurais tellement voulu être aimée comme je suis aimée maintenant, mais, à l'époque, je me cachais parce que je pensais que je ne méritais pas cet amour. Un an a passé. Je suis encore ailleurs à m'inquiéter de la suite. »

Quelque chose dans son discours ne va pas. Quelque chose me dit que ses rêves sont plus beaux que la vie qu'elle rêve éveillée. Quelque chose me dit que Raphaële Billetdoux ne voudrait pour rien au monde changer de rôle et de position. La question la prend de court. Elle est au pied du mur. Elle rit pour gagner du temps, puis s'incline. « C'est vrai, dans le fond, mais il ne faut pas le dire. Il vaut mieux rêver, attendre, désirer que de posséder tout, tout de suite. Il y a des gens qui sont des noceurs invétérés, qui veulent vivre à tout prix. Moi, je n'y crois pas. On marche et la vie avance et le monde tourne parce qu'on a des rêves, des attentes et des ambitions. Si on était comblé, on n'aurait plus qu'à se coucher et se taire. »

Elle se tait. Un pétale de rose froissé tombe comme une larme refroidie sur la table. Dehors, Paris s'énerve et s'excite. Raphaële ouvre la porte et me souhaite bon courage. Elle ne sortira pas.

Nouvelle collection historique

PARIS (AP) — La présence, dans le ciel marseillais, en 1637, de « trois soleils, à la grande admiration de ceux qui en ignorent les causes ». L'affaire Dreyfus. La Révolution russe. La signature de l'armistice de 1918. La traversée de l'Atlantique par Lindbergh et l'exécution de Sacco et Vanzetti, en 1927. La déclaration de la guerre de 1939, la « drôle de guerre », l'occupation allemande. La bombe de Hiroshima et la fin de la Deuxième Guerre mondiale en 1945.

Autant de faits qui, un jour, ont fait la une. Et qu'il est possible de retrouver, tels quels, en 4,000 fac-similés, dans *L'Histoire de France à travers les journaux du temps passé*, cinq volumes grand format parus à ce jour aux éditions de L'Arbre verdoyant et diffusés par Armand Colin, à l'initiative d'un historien, André Rossel.

La quasi-totalité des documents reproduits proviennent de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, du Musée des deux guerres mondiales, du dépôt légal de la Bibliothèque nationale, ainsi que de collectionneurs privés.

Les cinq volumes parus intéressent le « faux grand siècle » (1604-1715), la Belle Époque (1898-1914), l'avènement du monde contemporain (1914-1918), l'entre-deux guerres (1919-1939), la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

Treize volumes, dont trois sortiront l'année prochaine, sont annoncés au total. À paraître : *Lumières et lueurs* (1715-1789), *Deuxième République et Second Empire* (1848-1870), *Les Débuts de la République* (1870-1897), *La Révolution française* (1789-1799), *Napoléon Ier* (1799-1815), *Restauration et monarchie de Juillet* (1815-1848) et *La IVème République* (1945-1948).

Premières pages, articles de fond, éditoriaux, échos, reportages, titres, réclames, caricatures font revivre l'histoire par ceux qui l'ont vécue.



UN CADEAU IDÉAL!
AUX COULEURS DE NOËL

Pomme de Pin

de

Mireille Lanctôt

Paroles - Poèmes - Dessins

1952-1984

«UN SECOND REGARD»

Disponible chez votre libraire 29,95$ et à la boutique du Musée des Beaux-Arts de Montréal
Montréal, Québec, Sherbrooke, Magog, Trois-Rivières, Joliette, Granby, Chicoutimi, Lévis

Distributeur exclusif:
Les éditions Abeille Soleille
5765, rue Paré, Mtl, H4P 2M2
Tél.: (514) 733-2115

Les signes du Zodiaque racontés aux enfants

LE PETIT ZODIAQUE ILLUSTRÉ



5,95$ chaque album cartonné de 28 pages
illustré en couleurs 20 cm × 23 cm

éditions hurtubise hmh ltée
7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec)
H8N 1X2
Téléphone (514) 364 0323
25 ANS D'ÉDITION

Un périple photographique à travers l'histoire de Montréal



Disponible exclusivement auprès de The Gazette

Un cadeau idéal pour vos clients et associés. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 282-2709 durant les heures de bureau.

$14,95
(9" x 11½" - couverture souple)

Le cadeau de Noël rêvé pour tous ceux et celles qui connaissent et aiment Montréal.

Montreal Then and Now/hier et aujourd'hui vous fait voir le Montréal d'antan et le Montréal moderne dans ses 132 pages de photographies de qualité dont certaines furent prises dans les années 1850.

Publié d'après une chronique populaire de The Gazette, *Montreal Then and Now/hier et aujourd'hui* illustre des édifices, parcs et rues célèbres à Montréal de même que des rues et quartiers moins connus.

Chaque photographie est accompagnée d'une description bilingue qui l'identifie et la place dans son contexte historique.

Edgar Andrew Collard en a écrit l'introduction. Historien bien connu, sa chronique d'histoire de Montréal publiée dans The Gazette est lue avidement depuis plus de 42 ans.

Montreal Then and Now/hier et aujourd'hui est disponible exclusivement auprès de The Gazette. Vous pouvez vous le procurer au 245 rue St-Jacques (métro Place d'Armes) durant les heures de bureau ou à la boutique de The Gazette au centre d'achats Fairview (entrée sud du stationnement), du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 17h.

The Gazette peut aussi vous le faire parvenir par la poste au moyen du bon de commande ci-dessous:

The Gazette,
Relations publiques
245 rue Saint-Jacques Montréal, Québec H2Y 1M6
Veuillez me faire parvenir ..... copie(s) de *Montreal Then and Now/hier et aujourd'hui*. Je joins à cette fin un chèque ou mandat-poste payable à The Gazette au montant de 16,50$ pour chaque copie commandée (14,95$ plus 1,55$ pour les frais de manutention et d'expédition). Il faut compter de deux à trois semaines pour les copies expédiés par la poste.

Nom .....
Adresse .....
Ville..... Province.....
Code postal..... Téléphone.....

The Gazette

LE DEVOIR CULTUREL

Hugo par l'image : le sublime et le débordement

LISE BISSONNETTE

★ **Hugo, dessins**, avec un texte de Gaétan Picon : « Le Soleil d'encre », 1985. 352 dessins, avec un appareil critique de Geneviève Piconet et Réjane Bargiel. 294 pages.
★ Bibliothèque nationale, **Les Dessins de Victor Hugo pour *Les Travailleurs de la mer***, Herscher, 1985. Présentation de Pierre Georgel. Préface de Roger Pierrot. 119 pages.
★ **Le Grand Imagier Victor Hugo**, Flammarion, 1985. Texte de Jean-François Barrielle. 271 pages.

« PÈRE, ton peuple est né/ Tu n'es plus solitaire/ Sur ton affreux rocher !» Place des Vosges, le 2 mars 1902, les vers de mirliton du *Chant de l'apothéose* s'adressaient heureusement au buste sourd de Victor Hugo, sur lequel pleuvaient des pétales de roses. Le premier centenaire du grand homme, celui de sa naissance, fut plus pittoresque, et plus hugolien dans l'ambition et la démesure, que celui de sa mort. 1985 fut l'année Hugo mais, surtout, comme cette fin de siècle le veut, une année de papier. Après les biographies et les études savantes, elle se termine comme le rite des Fêtes le commande, par une série d'albums d'art qui ne tenteront pas que les hugolâtres.

Pour les véritables passionnés de l'oeuvre, deux recueils de dessins de Victor Hugo viendront sérieusement compléter l'appareil d'érudition paru tout au cours de l'année. Chez Gallimard, *Victor Hugo, dessins* est préfacé par « Le Soleil d'encre », un texte presque violent d'admiration, de Gaétan Picon, que les éditions du Minotaure avaient déjà publié en 1963. On y entreprend un voyage longitudinal dans l'oeuvre visuelle du poète, des premiers croquis de voyage aux visions fantastiques des *Travailleurs de la mer*, puis aux taches et profils du retour d'exil, après 1870. La production dessinée disparaît au moment de *L'Art d'être grand-père*, sur la pente moins offensive du grand homme.

Pour les béotiens que nous sommes dès qu'on quitte son oeuvre écrite, la tentation est forte de se



laisser fasciner par la contemporanéité du geste chez Hugo. Ces têtes à la Francis Bacon, ces lignes de Matisse, ces renversements de perspectives à la Picasso ... Et ces techniques qui ont un siècle d'avance, qui mêlent le sépia et le fusain au charbon, à la suie, à la cendre de cigare ... Mais Picon refuse tout net, rappelle l'intimité de cette vision rajoutée furtivement à l'écrit, collée à la suite ou carrément oubliée au milieu du fouillis des notes personnelles. Par l'oeuvre dessinée, écrit-il, « Hugo tente d'échapper à sa nature », qui est « la médiation du langage ».

Il faut donc tenter de l'appréhender dans sa spontanéité et, dès qu'on accepte de le faire, les images se suffisent. Menace des éléments et des choses, de la mer et des ruines, cieux étouffants et taches originelles des rêves : l'au-delà immédiat absorbe et sème la crainte. Jamais de trace d'attendrissement dans ces visions qui épurent, dès lors, le langage débordant du romancier. Les dessins, oserons-nous contre les inconditionnels des mots, ont mieux vieilli, traversé la tourmente d'un siècle que Hugo aurait probablement pu embrasser comme celui qu'il a dominé.

Parce qu'il travaille sur plus large, l'appareil critique de cet ouvrage satisfera moins les savants que celui de l'album que publie au même moment la maison Herscher : *Les Dessins de Victor Hugo pour « Les Travailleurs de la mer », de la Bibliothèque nationale*. Pierre Georgel, historien de l'oeuvre graphique de Victor Hugo, y présente les 36 dessins du roman produit durant l'exil à Guernesey. Malmenés avec le manuscrit et à cause des avatars de la succession, ces fragiles papiers ont été restaurés en 1984, avant d'être exposés pour la première fois au Petit Palais cette année, avec un ensemble de manuscrits et dessins de Victor Hugo.

Les reproductions, qui respectent même la dimension originale des oeuvres, sont d'une qualité exceptionnelle et le génie du dessinateur, dans une suite à l'inspiration mieux intégrée, se donne dans toute son ampleur, de la presque caricature à la fresque. Et on aimera, tout simplement, les tons, la brutalité des sombres bruns et marines, quand ils se font épouvante.

Pour ceux qui veulent tout célébrer de Hugo, Flammarion offre *Le Grand Imagier Victor Hugo*, une époustouflante collection de l'iconographie hugolienne, par et autour du poète et romancier, le débordement de la canonisation laïque d'un créateur.

On y trouvera un échantillon de son oeuvre dessinée, bien sûr, mais surtout de ce que ses écrits et sa personne ont inspiré, du grandiose au ridicule. Sur le seul thème de *Notre-Dame de Paris*, par exemple, les muses qu'il agita en peinture, en gravure, au cinéma et dans les gazettes couvriront des pages, du pire et du meilleur, que dépasseront probablement *Les Misérables*.

On s'intéressera aux photos de la famille, mythique aussi avec ses Léopoldine, Charles et les Adèle, femme et fille. On se piquera aux caricatures de l'homme politique et de l'écrivain argenté. On s'abîmera dans l'élévation posthume (combien de bustes, combien de monuments, combien de portraits ?) qui commence sur son lit de mort, où une dizaine d'artistes ont été invités à exercer leur talent pour la suite des temps. On méditera sur les avanies de la célébrité devant les assiettes, les emballages de savon ou d'huile d'olive, auxquels son effigie donne des atouts de mise en marché.

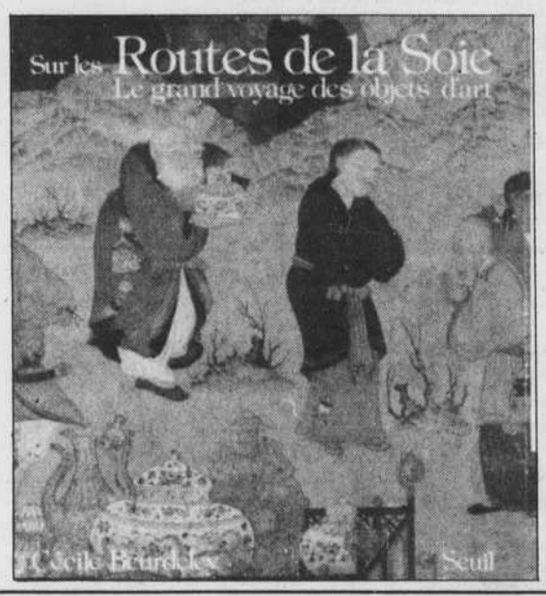
En filigrane, le texte esquisse sa vie, mais la pléthore de biographies parues cette année le dispense d'aller plus loin que les impressions essentielles. De toute façon, Hugo aurait aimé cette débauche de sublime et de *kitsch*, aux deux pôles de l'immortalité, quand elle frappe des humains plutôt que des saints.

PAR MER ET PAR TERRE, LA SOIE ET LE RESTE

LISE BISSONNETTE

★ Cécile Beurdeley, **Sur les routes de la soie. Le grand voyage des objets d'art**, Seuil, 1985. 224 illustrations, dont 50 en couleurs, neuf cartes.

LE CHEF turco-mongol Tamerlan (1336-1405), conquérant de l'Asie centrale, écrivait à Charles VI : « Envoyez-moi des marchands, car c'est par eux que la culture prospère. » Et c'est, avec raison, sur cet éloge du commerce que se termine le très bel album



Sur les routes de la soie. Le grand voyage des objets d'art, que les éditions du Seuil viennent d'offrir aux érudits ou à ceux qui cherchent à leur faire plaisir.

Au moment où la République populaire de Chine fait grand état de la réouverture, à des fins touristiques notamment, de la « route de la soie » via l'ancien Turkestan chinois (la région autonome de Hsin-Chiang), on découvrira plutôt l'abondance des « routes de la soie », maritimes et terrestres, et l'infinie richesse des objets qui y transitaient, dont les tissus précieux n'étaient que le symbole.

Histoire touffue, presque trop, que celle que tente de rendre Cécile Beurdeley, entre le voyage des choses et ceux des hommes poussés par l'appât du gain, la guerre, les pélerinages ou la recherche scientifique. Elle retrace jusqu'au VIe siècle avant Jésus-Christ, soit bien avant les conquêtes d'Alexandre, les premiers périples eurasiatiques d'objets d'art, fruits des pillages autant que des échanges commerciaux, par la voie maritime, entre l'empire achéménide et la Grèce, alors les deux pôles du monde exploré.

L'ouvrage trouve cependant son rythme et ses illustrations les plus saisissantes à partir de l'âge d'or que sera, au début du premier siècle de notre ère, la paix romaine, contemporaine d'une grande période de prospérité chinoise. Cette *« pax romana — pax sinica »* va accélérer les échanges, multiplier les routes terrestres et, avec elles, la domination des marchands. Puis, par Byzance, l'Islam et les dynasties chinoises « ouvertes à tous vents », on nous mène à l'aube du 17e siècle, quand les marchands de Perse se fonctionnarisent, que la Chine se ferme aux étrangers, que décline l'audace de près d'un millénaire.

Le périple écrit est savant, les illustrations superbes, avec un luxe d'observations qui rend la lecture supérieure à la visite de musées, quand il s'agit d'essayer de comprendre et de connaître ce genre d'objets d'art, témoins des civilisations.

LEMÉAC éditeur

La roue du feu secret

La roue du feu secret

La roue du feu secret

La roue du feu secret
de
JANOU SAINT-DENIS

janou saint-denis
LA ROUE DU FEU SECRET



en liminaire
hommages à janou saint-denis
leméac

DES POÈMES FLAMBOYANTS LISEZ-LES
Diffusion Prologue



LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest
outremont, montréal H2V 2L4
tél.: 274-3669
marché public 440
3535, autoroute laval ouest
tél.: (514) 687-0290

LES NOUVEAUTÉS VLB



LES LETTRES AUX JOURNAUX
de Jacques Ferron
colligées et annotées par Pierre Cantin, Marie Ferron et Paul Lewis
Voici enfin ressemblées toutes les lettres aux journaux de cet écrivain majeur, Jacques Ferron. Plus de deux cents textes traitant de sujets fort divers, où l'intelligence ne fait jamais défaut. Un ouvrage colossal! Un bel hommage à celui qui fut l'un des écrivains les plus importants du Québec contemporain et un brillant polémiste.
592 pages — 24,95$



UN HOMME FORT FRAGILE
de Mario Bolduc
Un roman d'une rare tendresse. L'imaginaire de Léo, dix ans, est hanté par la mémoire de son grand-père, explorateur polaire fort connu de la population de la petite ville de Lévis. Il vit en compagnie de sa mère et il est soudain plongé dans une série d'aventures. Une écriture neuve, un humour tonifiant.
282 pages — 15,95$

ET LES IDÉES-CADEAUX VLB



MARYSE
de Francine Noël
Le grand roman-synthèse des années 1968-1975. Un succès de critique et un succès de librairie: 16 mille exemplaires vendus! Plus de 400 pages de lecture agréable. Le livre idéal à offrir à Noël. 16,95$

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER
de Dany Laferrière
Le roman que tout le monde s'arrache actuellement. Le premier best-seller d'un Haïtien québécois: un regard *autre* sur Montréal, un humour neuf qui n'épargne personne, les Blancs, les Blanches... et les Noirs. Un rythme endiablé, et un auteur bourré de talents. 12,95$

LA FISSURE
d'Aline Chamberland
Dans un moment de grande dépression, une mère tue son enfant. Est-elle coupable? Comment expliquer ce geste? Voici un premier roman qui ne laissera personne indifférent. Aucun sensationnalisme gênant, mais la mise à nu d'un univers troublant. 12,95$

LA CONVENTION
de Suzanne Lamy
L'auteure nous introduit dans un univers lourd de violence et de passion. Trois personnages à la fois unis et séparés par la maladie incurable dont l'un d'eux souffre et qui vient bouleverser leur quotidien. Une écriture des plus simple et des plus efficace. 8,95$

LA MORT AUX YEUX BLEUS
de Maurice Gagnon
Le premier ouvrage de la collection «cahier noir». Par un vieux pro du genre. Qui est cette Anne-Marie Rodrigue, alias Marie Vandermeer, qui fut violée par neuf truands et laissée entre la vie et la mort à la porte d'un hôpital de Montréal? Voici un personnage féminin intelligent qui, pour oublier le passé, a décidé de se venger. 6,95$

LES TROIS COLOMBES
de Dorval Brunelle
Un premier essai qui remonte la piste de ceux que la presse avait surnommés «les trois colombes»: Trudeau, Marchand, Pelletier, vingt ans après l'annonce de leur entrée en politique. Se lit comme un véritable roman et intéressera autant l'étudiant en histoire que les passionnés de biographie. 16,95$

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Champigny
LA LIBRAIRIE DONT VOUS ÊTES LES HEROS!

la collection
«Un livre dont vous êtes le héros»
livre-jeu pour les jeunes:
Dragons, créatures, mondes fantastiques s'animent à coups de dés et d'habiletés, recréant une histoire différente à chaque lecture.
rég. 5.20 2.49 / ch.
Limite de 3 par clients

Petit Larousse illustré 1986
et obtenez gratuitement un Atlas de poche.
rég. 38.95 30.95

Encyclopédie de la cuisine au four micro-ondes
Jehanne Benoit
rég. 14.95 / ch. 11.99 / ch.

Pablo Picasso, Rencontre à Montréal
catalogue de l'exposition Picasso au Musée des Beaux-Arts de Montréal.
rég. 35.00 28.95

Agenda d'Art 1986 du Musée du Québec
Œuvres de 50 femmes artistes.
rég. 16.95 14.55

Mes nuits sont plus belles que vos jours
Raphaële Billetdoux, prix Renaudot.
rég. 16.95 11.99

Ils se sont connus à Lwow
Alice Parizeau
rég. 16.95 12.99

Les Noces Barbares
Yann Queffelec, Prix Goncourt.
rég. 17.50 12.75

Librairie Champigny Inc.
4474, rue Saint-Denis, Montréal
844-2587
Économisez jusqu'à 20% avec nos coupons-rabais!

maintenant ouvert de 9 à 9 même le dimanche!

N.B.: Prix en vigueur jusqu'au 24 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks. Les coupons-rabais ne sont pas applicables sur les livres à prix réduits.

Champigny

TOULOUSE-LAUTREC au MOMA

■ Le talent de «monsieur Henri»

MAURICE TOURIGNY

NEW YORK — « Toulouse-Lautrec. Plus on le voit, et plus il grandit », écrivait Jules Renard dans son journal de 1895. Cette plaisanterie ironique sur l'artiste affligé d'une forme rare de nanisme pourrait cependant s'appliquer à l'oeuvre : trop vite qualifiée d'impressionniste, elle est encore aujourd'hui mal jugée, peut-être à cause de la fausse familiarité due à la prolifération des reproductions.

Bien davantage qu'une collection de gravures, c'est un monde complet et une période historique qu'offre à voir l'exposition en cours au Musée d'art moderne (MOMA) de New York. Témoin de la fin d'un siècle prospère, Toulouse-Lautrec illustre la folie, le plaisir et l'agitation de la Belle Époque naissante.

À sa mort en 1901, Toulouse-Lautrec laisse derrière lui plus de 700 toiles, 275 aquarelles, 368 lithographiques et au-delà de 5,000 dessins, dont la majeure partie date des dix dernières années de son existence. Ceux qui l'ont connu sont unanimes : Lautrec dessinait constamment; au cabaret ou au café, malade ou saoul, au bordel ou à l'atelier, seul ou non, il croque l'action et ses acteurs tels qu'il les sent. Les personnages et les gestes qu'il représente appartiennent à son quotidien. Chez Lautrec, l'art et la vie se confondent comme la ligne et la danse de Mlle Églantine, comme l'ocre et la chaude ambiance des beuglants.

Né d'une famille de la vieille aristocratie en 1864, dans le Midi, Henri de Toulouse-Lautrec passe sa jeunesse avec sa mère, au château ancestral d'Albi. La mère et des tuteurs voient à son instruction : il ne va à l'école qu'à neuf ans et la quitte l'année suivante pour une clinique et des traitements, supposées cures aux déficiences d'une ossature trop faible.

En 1878-79, deux fractures des fémurs mettent définitivement fin à la croissance des jambes de Lautrec. Au même moment, commencent à apparaître les autres traits relatifs à sa tare génétique : menton fuyant, lèvres exagérément charnues, épaisseur excessive de la langue et défaut d'élocution, constitution anormale des mains, des pieds et des épaules, etc.

Pendant ses convalescences, Lautrec découvre le dessin. Il remplit des cahiers d'esquisses et de caricatures et consacre le plus clair de son temps à son art. À 17 ans, il s'installe à Paris et fréquente les ateliers de Bonnat et de Cormon où il étudie les techniques classiques, l'anatomie, etc. Mais déjà, il publie ses premiers dessins dans les journaux et en couverture de feuilles de musique.

Il se prend vite d'affection pour Montmartre et sa population d'artistes, d'ouvriers, de prostituées, de riches blasés et de filous. Son humour, son intelligence et sa tablette à dessiner l'introduisent dans tous les cercles; bientôt, « Monsieur Henri » devient un pilier des cafés-concerts, un ami et client des tenancières.

En 1891, sa première affiche, « Moulin Rouge, La Goulue », est placardée aux quatre coins de Paris : succès immédiat et retentissant, Lautrec est célèbre. Il travaille sans cesse jusqu'à la fin 1898 puis sombre dans une dépression aggravée par son alcoolisme aigu. L'année d'après, en proie à des délires paranoïaques et à des crises d'amnésie, il est hospitalisé. Il quitte l'asile, séjourne à la campagne mais recommence à boire et perd son élan créateur. Il meurt dans un des domaines familiaux des suites d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 36 ans.

La rétrospective actuelle ne s'intéresse qu'à la lithographie, une technique alors jeune que Lautrec mène à un raffinement jamais atteint auparavant. Le conservateur invité, l'Allemand Wittrock, ne se contente pas d'aligner les quelques 300 estampes : il démonte le travail de l'artiste en accrochant les impressions successives pour en venir à l'image finale.

La nouveauté de la gravure couleur séduit les affichistes de l'époque qui, souvent, sur-utilisent le procédé en vogue. Lautrec, pour sa part, n'excède pas les huit couleurs, donc huit plaques. Il est fascinant d'observer l'évolution d'un dessin à ses différents stades : on réalise nettement que l'essence des oeuvres réside en quelques traits d'un pouvoir d'expression superbe autour desquels sont ajoutés des éléments de renforcement.

Le génie de *La Goulue* (1894) tient en des courbes exprimant le mouvement du corps de la danseuse et leur opposition au visage fixe et squelettique de Valentin le Désossé.

En trois coups de crayon gras, une gueule en coin, un clin d'oeil et un nez plissé, Lautrec évoque à merveille la drôlerie un peu vulgaire de Cecy Loftus dans un décor et un costume à peine suggérés par des lignes fines et pâles.

La gravure japonaise sur bois avait fait son entrée à Paris au milieu du XIXe siècle et comme ses contemporains Zola, Manet, Monet, Goncourt, Whistler, Degas et autres, Lautrec admirait grandement la manière orientale. On constate, d'ailleurs, l'influence flagrante de l'art japonais chez Lautrec, tant dans l'économie du graphisme que dans les aplats des affiches ou dans le mariage du lettrage à la composition. À l'instar des maîtres asiates, il construit son monogramme dans une capsule qu'il entoure parfois d'une silhouette animale.

En 1896, Lautrec publie un recueil de 10 lithographies couleurs intitulé *Elles*. Le pronom renvoie aux « pensionnaires » des maisons closes de luxe où l'artiste élisait domicile pour des périodes plus ou moins longues. Ces oeuvres montrent des femmes à leur toilette (*Femme au tub, Femme à la glace, Femme au peigne* ...), au lit ou attendant leur client. Toutes sont dépeintes dans une attitude précise, sans fard ni sentimentalisme. Certaines semblent dégoûtées, d'autres moqueuses, plusieurs tournent le dos au spectateur. Lautrec partage un monde qu'il connaît bien et qu'il aime; il propose une réalité qui échappe à la plupart, dans toutes ses nuances et sa vérité.

Jane Avril, Bruant, Yvette Guilbert, May Belfort et tous les personnages de vaudeville immortalisés par Lautrec sont là. Les réguliers du *Divan japonais*, la foule d'*Aux Ambassadeurs*, les acteurs et les clowns achèvent le brillant portrait du théâtre parisien.

Bien loin de ce monde de danse et de chanson se trouvent des sujets chers à Lautrec qui étonneront les visiteurs, comme les illustrations pour le bestiaire de Jules Renard, *Histoires naturelles*, ou les gravures et aquarelles de 1889 sur l'hippodrome, les jockeys et les chevaux.

Des oeuvres encore moins connues révèlent un autre côté de Lautrec. Des petites estampes de 1895 reflètent son caractère triste et sombre : *Ce que dit la pluie*, *Oceano Nox*, *L'hareng saur*, en dépit de leur délicatesse, n'en demeurent pas moins mélancoliques et conduisent à la douleur criante de l'effrayant *Pendu*.

La Musée d'art moderne a réuni divers documents : photographies, lettres de et à Lautrec, menus de restaurants et programmes de théâtre illustrés par l'artiste. On peut y voir aussi un nombre restreint d'huiles et de gouaches, points de départ de gravures.

La grande qualité de l'exposition est d'avoir su traduire les multiples facettes du talent de Lautrec et sa passion à saisir l'unique, l'inattendu et le spécifique. (Jusqu'au 26 janvier, avec la collaboration de Mobil.)



The Museum of Modern Art, New York

La Goulue (1894), lithographie reproduite en noir (don d'Abby Aldrich Rockefeller).



The Museum of Modern Art, New York

Femme au tub (1896), lithographie reproduite en cinq couleurs (collection des musées de l'université Harvard).

On trouvera
dans LE DEVOIR... À LOISIR
les articles de nos collaborateurs
aux variétés, au cinéma
et aux arts plastiques

Distinguez-vous...

en offrant à Noël
un livre choisi aux librairies

• Vaste choix
• Libraires compétents
• Conseils personnalisés

flammarion

1243 University 866·6381
4380 St-Denis 284·3688

scorpion

Centre Laval 688·5422
Galeries d'Anjou 351·8763
Les Terrasses 288·3514
Mail Champlain 465·2242

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



Le désordre policier

Par Jean-Jacques Gleizal

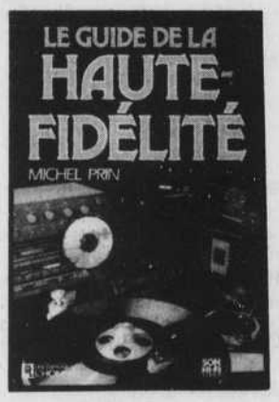
La police, institution d'ordre, se nourrit en réalité du désordre social. Partant de cette idée, l'auteur s'interroge: qui commande dans la police? Quel est le sens de la guerre des polices? La police peut-elle être contrôlée par la justice? Quel est l'impact de la politique actuelle de modernisation de la police?

Collection "Politique d'aujourd'hui"
208 pages - 22,40$ puf

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
Distributeur exclusif:
LES EDITIONS FRANÇAISES INC. 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 Tél.: (514) 641-0514 • 871-0111

LES EDITIONS DE L'HOMME

La qualité de l'information que vous recherchez!



Le Guide de la haute-fidélité
Michel Prin — **384 pages**
Le futur acheteur, indécis devant la multitude des possibilités d'achat, ou le passionné de musique qui désire améliorer la qualité de son système haute-fidélité trouveront dans ce livre les conseils éclairés d'un spécialiste en matière de son.
15,95$

Pensez cadeau!



Week-end à New York
Lyse Tavernier-Cartier
— **176 pages**
Tout sur New York! Des suggestions d'itinéraires, une sélection d'hôtels, les plus grands restaurants, les boutiques et les derniers endroits à la mode du *New York by night*. Un guide pour gagner du temps et ne rien perdre de New York. **9,95$**



Séjour dans les auberges du Québec
Normand Cazelais et Jacques Coulon
— **192 pages**
Songez-vous à passer quelques jours ou encore vos vacances de ski dans une de nos pittoresques auberges du Québec pour le temps des fêtes? Ce guide, qui contient la description détaillée de plus de 70 auberges, vous invite à découvrir l'accueil chaleureux et la cuisine exceptionnelle que vous offrent ces endroits de détente... **9,95$**

Tout ce que vous devez savoir sur le condominium
Robert Dubois — **160 pages**
Ce guide, le seul entièrement consacré aux condominiums, vous renseignera sur tous les aspects d'ordre juridique, pratique ou économique qui leur sont particuliers. Vous pourrez ainsi, si vous avez l'intention d'acheter un condominium, faire un meilleur investissement ou, si vous êtes déjà copropriétaire, profiter au maximum de ce type d'habitation qui est de plus en plus populaire.
9,95$



Nos clients sont priés de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

VOUS POUVEZ RECEVOIR CES LIVRES CHEZ VOUS SANS FRAIS ADDITIONNELS. COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À :

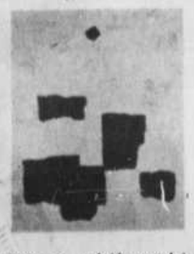
[ ] **Séjour dans les auberges du Québec,** N. Cazelais et J. Coulon..... **9,95$**
[ ] **Tout ce que vous devez savoir sur le condominium,** R. Dubois..... **9,95$**
[ ] **Week-end à New York,** L. Tavernier-Cartier..... **9,95$**
[ ] **Le Guide de la haute-fidélité,** M. Prin..... **15,95$**

Ci-joint la somme de:
Numéro de carte de crédit: [ ] Mandat [ ] Chèque [ ] Visa [ ] Mastercard
Le Devoir 14-12-85
Date d'exp.: .....

Les Messageries A.D.P.*
955, rue Amherst, Montréal, QC, H2L 3K4 *Filiale du groupe Sogides

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Code postal.....
Tél......

SENTIR SE SENTIR CONSENTIR — JOCELYNE SIMARD



positions philosophiques
L'HEXAGONE

100 pages — 10,95$

JOCELYNE SIMARD/SENTIR, SE SENTIR, CONSENTIR

• Un livre attendu • Essai qui repense lucidement notre rapport aux mots, à la réalité, à soi et aux autres • Jocelyne Simard explore ici un désir qui scrute les profondeurs affectives de notre être, en retrait de nos savoirs • L'auteure reformule certaines questions et inquiétudes dans un discours où l'interrogation philosophique se veut le lieu d'un événement authentique... celui de l'avènement d'une parole qui peut nous faire entendre les résonances de notre propre transparence • Un essai sans précédent et innovateur • À lire pour se faire désir.

l'Hexagone Collection *Positions philosophiques*

Diffusion Québec Livres

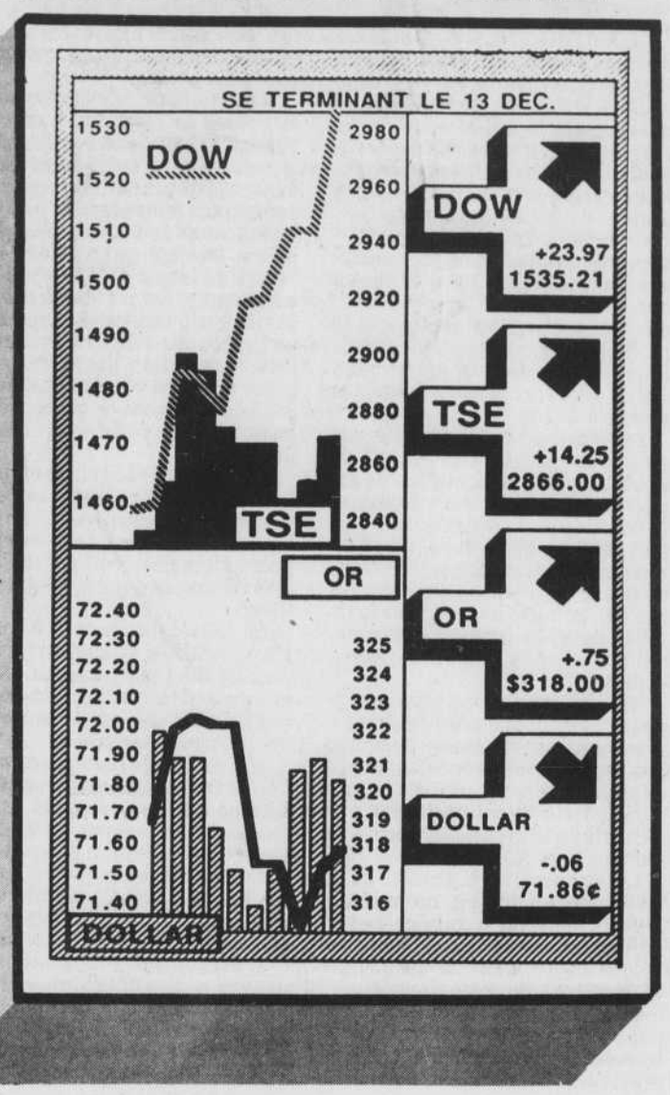


LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 3

Montréal, samedi 14 décembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



Certaines banques offrent des taux hypothécaires plus bas que les trusts

JEAN CHARTIER

La Banque Royale a abaissé hier pour la première fois depuis le 13 juin dernier son taux hypothécaire sur cinq ans. Il a été abaissé d'un quart de point à 11½ %, mais tout comme la Banque de Montréal et la Banque Toronto Dominion la veille, la plus grande banque canadienne s'est refusé à diminuer son taux sous le seuil fixé par le Trust Royal voici plus d'un mois.

Les taux hypothécaires pour deux, trois et quatre ans ont cependant aussi été abaissés et les trois banques ont pris le leadership pour ces termes. Le taux hypothécaire pour deux ans a été abaissé d'un demi-point à 10.25 %, un demi-point sous les fiducies, et les taux de trois et de quatre ans d'un quart de point à 11 % et 11.25 %.

La Banque Royale, pas plus que la BM ou la TD, n'a osé abaissé le taux d'un an sous le seuil de 9¾ % fixé dans le cas de la banque Royale le 8 novembre dernier.

Le vice-président aux services personnels du Trust Royal, M. Philip Armstrong, a déclaré au DEVOIR que la direction des services hypothécaires du TR se réunirait en début de semaine prochaine pour évaluer s'il y a lieu d'apporter de nouveaux changements. Le TR avait assumé le lerdership de la dernière baisse des taux.

Le vice-président aux taux hypothécaires de la Banque Royale, M. Peter Carter, a précisé lors d'une entrevue téléphonique que, depuis un mois, 33 % des emprunteurs ont signé des contrats hypothécaires renouvelables dans un an, par rapport à 8 % seulement pour des contrats de deux ans et 20 % pour trois ans. 35 % des emprunteurs se sont engagés pour cinq ans. C'est donc dire qu'il y a demande quasi-égale présentement pour des prêts hypothécaires d'un et de cinq ans.

M. Carter ne croit pas que la nouvelle ronde à la baisse des taux annonce une guerre imminente pour le bas et le haut de gamme. « Pour toute nouvelle baisse des taux, il faut surveiller attentivement, dit-il, le dollar canadien. Jeudi il a touché $ US 0.72 brièvement pour retomber à $ US 0.7192. Si le dollar canadien remontait au dessus de $ US 0.73, il serait possible que les taux hypothécaires soient à nouveau abaissés ».

M. Carter répondait à une observation relativement à la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis. Les bons du trésor de six mois aux États-Unis ont donné un rendement aussi bas que 7.02 % jeudi à l'adjudication hebdomadaire des bons du trésor à New York et les bons du Trésor canadiens correspondant avaient un rendement de l'ordre de 8.90 % vendredi.

M. Carter mentionne qu'il est possible que le dollar canadien baisse à $ US 0.70 ou même $ US 0.69. Si tel événement survient, les taux d'intérêt augmenteront d'un point ou même d'un point et demi au cours des prochains mois. Le dollar est un baromètre à cet égard.

L'année 1985 a été au total une très bonne année pour l'allocation d'hypothèques, ajoute-t-il. Ce fut même une année record et on s'attend à la même chose pour 1986, à moins que les taux d'intérêt ne soient haussés. M. Carter estime que l'écart de 1.75 entre les taux d'un an et les taux de cinq ans est un écart parfaitement normal historiquement et qu'on ne doit pas s'attendre à ce qu'il diminue.

Les déposants n'obtiennent présentement que 8½ % pour un dépôt d'un an et 10 % pour 5 ans, et il faut surveiller les entrées de fonds disponibles au consentement d'hypothèques. Voilà pourquoi les taux d'un an n'ont pas été changé hier.

Quand on demande à M. Carter s'il vaut mieux choisir une hypothèque d'un an ou de cinq ans, il répond que cela dépend de la situation financière de chacun. Si une famille disposait jusqu'à récemment de deux revenus et que la femme a cessé de travailler en attente d'un enfant, il vaut probablement mieux pour cette famille prendre une hypothèque de cinq ans, si la mensualité est abordable pour celle-ci.

Si l'hypothèque est détenue depuis fort longtemps par un couple dont les enfants ont quitté la maison, peut-être vaut-il mieux prendre une hypothèque d'un an et aviser à nouveau l'an prochain. Tout dépend de la situation financière de chacun.

Présentement, M. Carter estime que ce sont les six grandes banques qui obtiennent les plus forts pourcentages de dépôt. Les difficultés récentes des banques de l'Ouest et de certaines fiducies ont peut-être diminué les dépôts dans les fiducies.

Le Trust Royal a prévu dans sa plus récente publication immobilière de nouvelles baisses des taux hypothécaires, étant donné que le taux d'inflation n'est que de 4 %. Ceci signifie que le taux réel pour une hypothèque de cinq ans demeure aussi élevé que 7½ %.

Le 1er décembre dernier

Gaz Métro a bel et bien déposé une offre

PIERRE APRIL

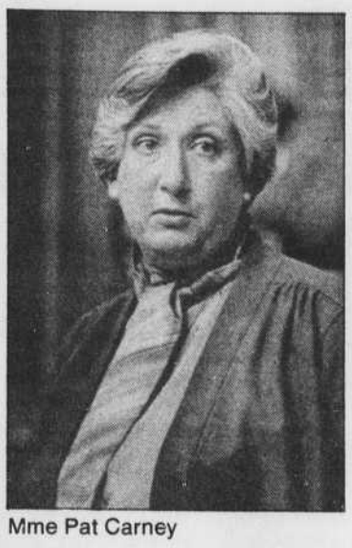
OTTAWA (PC) — Quoi qu'en dise le premier ministre Brian Mulroney ou sa collègue de l'Energie Pat Carney, ou encore le ministre de la Consommation et des Corporations Michel Côté, la société Gaz Métropolitain a bel et bien déposé une offre d'achat sérieuse pour les installations de Gulf dans l'est de Montréal, le 1er décembre.

Le député conservateur de Terrebonne, M. Robert Toupin, celui qui a servi de contact entre les dirigeants de Gaz Métropolitain et son caucus, était excédé hier à la sortie des Communes, de voir que son chef, le ministre Côté et Mme Carney mettaient en doute le sérieux de l'acheteur québécois et a tenté d'excuser le premier ministre.

« L'offre existe, a-t-il dit, elle est très sérieuse, elle a été confirmée par l'ex-premier ministre du Québec, M. Pierre Marc Johnson, et par Gaz Métropolitain dans les journaux de ce matin (hier) et elle tient encore pour quelques jours.

« Je me demande maintenant, a poursuivi M. Toupin, après l'avoir entendu mettre en doute l'existence de l'offre, si l'information disponible a été transmise de façon adéquate au bureau du premier ministre. »

Quant aux présumées intentions du ministre de la Consommation et des Corporations et député de la région de Québec, où se trouve la raffinerie de la compagnie britannique Ultramar, de favoriser une entreprise de chez lui, M. Toupin les traite différemment. Il a recommandé aux reporters qui soupçonnent une lutte de pouvoir au sein du cabinet ou du caucus, de tirer leurs propres conclusions. « Vous pouvez en juger par vous-mêmes », a-t-il dit.


Mme Pat Carney

La ministre de l'Énergie Pat Carney a elle aussi tenu des propos qui n'ont pas enchanté outre mesure le député conservateur de Terrebonne, lorsqu'elle a indiqué qu'elle n'avait jamais été mise au courant de l'offre de Gaz Métropolitain et que de toute façon elle n'avait pas à intervenir dans une transaction entre deux entreprises privées.

Pourtant, hier, un porte-parole de Gaz Métropolitain affirmait avoir envoyé une lettre à Mme Carney dès le début du mois de novembre dans laquelle son offre et ses conditions — les 30,000 barils par jour de Petro-Canada — étaient expliquées. Une deuxième missive devait être transmise par la suite à la ministre qui n'avait pas jugé bon de répondre à la première.

M. Toupin s'expliquait mal, hier, pourquoi le principe de la canadianisation ne tenait plus dans ce cas et il a affirmé en avoir fait part au premier ministre, dans une lettre qu'il lui a fait parvenir la semaine dernière immédiatement après l'annonce de la transaction entre Gulf et Ultramar, une pétrolière britannique.

D'ailleurs, il a demandé au premier ministre, dans cette missive, de bloquer le plus tôt possible la transaction, comme la loi d'Investissement Canada le permet, pour respecter le principe de la canadianisation, sauver les 450 emplois et sauvegarder ce qui reste de l'industrie pétrochimique au Québec.

« La rationalisation de cette industrie, a indiqué M. Toupin, est déjà réalisée au Québec depuis quelques années et si maintenant des problèmes apparaissent dans la pétrochimie à Sarnia, ce n'est pas au Québec d'en faire les frais. »

M. Toupin ne veut pas lancer d'accusations ou confirmer qu'une certaine dissension existe dans la caucus conservateur québécois sur cette question, même s'il a déjà été accusé par sa collègue députée de Saint-Jacques, Mme Carole Jacques, d'avoir mal travaillé le dossier. « Il n'est pas question, a-t-il dit, de créer des divergences avec des histoires de querelles de caucus. Il faut concentrer nos efforts pour sauvegarder les intérêts du Québec et des 450 travailleurs de Gulf. »


M. Robert Toupin

Tout n'est pas encore perdu. Si le directeur des enquêtes sur les coalitions du ministère de la Consommation et des Corporations trouve au cours de la vérification demandée le 5 décembre par le ministe Côté, deux jours après l'annonce de la vente de Gulf à Ultramar, des irrégularités, il peut retarder son approbation et commander une enquête officielle pouvant mener à son annulation. Si Investissement Canada refuse d'endosser la transaction, qui doit prendre effet le 8 janvier, Gaz Métropolitain peut toujours espérer mettre la main sur la raffinerie de l'est de Montréal et les 675 stations-service Gulf du Québec et des Maritimes.

La pétrolière britannique Ultra-

Voir page 25: Gaz Métro

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ HUSKY DOIT FORER UN NOUVEAU PUITS AUX GRANDS BANCS

L'Administration du pétrole et du gaz des Terres du Canada a autorisé la société Husky-Bow Valley à forer un nouveau puits dans la région des Grands Bancs à la suite de sa découverte annoncée hier. Le puits Whitehorse L-61 servira de puits de délimitation pour le puits de découverte Whitehorse N-22 situé à 8,5 km à l'est-nord-est de ce dernier. Ce nouveau puits sera foré à l'aide de la plate-forme semi-submersible Bow Drill 2. Ce nouveau puits sera le onzième dont le forage aura été entrepris cette année, et le 117e puits à être foré au large des côtes de Terre-Neuve et du Labrador.

■ Four Seasons émet des actions

La société Four Seasons Hotels Inc., a annoncé qu'elle avait déposé auprès des commissions des valeurs mobilières du Canada, un prospectus préliminaire portant sur l'émission initiale faisant appel public à l'épargne, d'actions de second rang avec droit de vote. Dans le cadre de cette offre, Wood Gundy Inc. agira à titre de preneur ferme en janvier 1986. La société Four Seasons Hotels Inc. gère 18 hôtels de luxe d'envergure moyenne, répartis dans les principales villes du Canada et des États-Unis, ainsi qu'à Londres, en Angleterre. Ces hôtels sont entre autres, le Inn on the Park à Londres, le Pierre de New York, le Ritz-Carlton, à Chicago, et les Four Seasons à Washington et Toronto. En outre, la société procède à l'aménagement d'hôtels à NewPort Beach, à Austin, à Los Angeles et à Chicago, ainsi qu'à celui d'un centre de congrès et d'un centre de cure (spa) près de Dallas.

■ CA-DI-LO acquiert Consommex

M. Pierre Cyr et M. Bernard Daneau, respectivement président et directeur général de la chaîne de distribution et de location de cassette vidéo Monsieur CA-DI-LO ont acquis le chaîne Consommex. La transaction d'un montant de $ 275,000 porte ainsi à 350 le nombre de clubs associés à la chaîne Monsieur CA-DI-LO, ce qui en fait de loin le plus important réseau de distribution et de location de cassette au Québec. Fondé en 1982, la chaîne Monsieur CA-DI-LO génère présentement des ventes de $ 35 millions en procurant de l'emploi à plus de 1,000 personnes réparties au Québec et au Nouveau-Brunswick.

■ Air Canada dessert Sainte-Lucie

Air Canada inaugure aujourd'hui son service direct sur Sainte-Lucie. Cette toute nouvelle destination antillaise sera desservie une fois la semaine au départ de Toronto. Air Canada, qui a déjà desservi Sainte-Lucie par vols nolisés, a maintenant décidé de la relier par vols réguliers inscrits à son horaire en raison de la demande, non seulement du public mais aussi des grossistes en voyages qui se faisaient toujours plus pressants.

■ Sico a complété son émission

Sico Inc. a complété hier le placement auprès du public de 2 millions d'actions ordiaires au prix de $ 13.75 l'action. Richardson Greenshields du Canada, Lévesque, Beaubien Inc. et Geoffrion, Leclerc Inc. ont agi à titre de preneurs fermes du placement. Sico Inc. a également procédé hier au rachat de 3,151,040 actions ordinaires de son capital-actions déposées en réponse à l'offre de rachat qu'elle a présenté aux porteurs de ses actions ordinaires le 8 novembre 1985. Le montant total payé par Sico Inc. pour le rachat des actions ordinaires déposées s'élève à $ 34,771,440 et a été défrayé en partie à même le produit net du placement auprès du public de 2 millions d'actions ordinaires de son capital-actions.

■ Manufacturers inscrite en bourse

Les actions privilégiées rachetables et remboursables de premier rang Série A offrant un dividende cumulatif de 7.25 % de la Manufacturers Life Capital Corporation (Manucapital) seront inscrites et admises à la négociation mardi prochain le 17 décembre à la cote de la Bourse de Montréal. Les transactions apparaîtront sous le symbole « MLC.PR.A. » au téléscripteur et apparaîtront dans la presse financière sous le nom abrégé (MANUCAP). Manucapital prévoit compléter son premier appel public à l'épargne le 17 décembre prochain. Selon les indications du prospectus daté du 27 novembre 1985, Manucapital émet 9,000,000 d'actions privilégiées de premier rang, Série A à $ 25 par action.

■ GEAC encoure une perte

La société GEAC Computer Corporation de Markham en Ontario a réalisé des revenus de $ 15.1 millions résultant en une perte nette de $ 1.2 millions correpsondant à $ 0.13 par action pour le trimestre terminé le 31 octobre 1985. Pour la même période en 1984, la société avait réalisé des revenus de $ 15.4 millions lui ayant permis de dégager un bénéfice net de $ 400,000 ou $ 0.05 par action.

■ C-Mac investira $ 5.8 millions

Les Industries C-Mac Inc. recevra une contribution de $ 2,346,000 de l'Office canadien pour un renouveau industriel (OCRI) pour l'implantation d'une usine de fabrication de micro-circuits de type hybride à Sherbrooke. C-Mac prévoit investir $ 5,865,000 au cours des trois prochaines années pour l'implantation de cette usine qui devrait créer 233 emplois dans un secteur de haute technologie.

C'est à Pierrefonds que beaucoup de gens achètent leur première maison

De toutes les municipalités de l'ouest de Montréal, la ville de Pierrefonds est, quant à l'immobilier, un marché de première propriété. C'est en effet Pierrefonds que choisissent un grand nombre de consommateurs, ne voulant pas ou ne pouvant pas négocier leur première maison au-delà de $ 100,000.

Avant toute chose, c'est le prix qui attire les acheteurs. M. Erroll Flynn, directeur au Permanent, a constaté que « le gros marché se situe entre $ 70,000 et $ 75,000 ». Si cette gamme de prix est prépondérante, M. Nicolas Stephens, directeur au Montréal Trust, a relevé « qu'il y a des maisons à $ 100,000 ou $ 110,000 mais ce n'est pas cette tranche qui est recherchée par l'éventuel acheteur ».

Quoiqu'il en soit, si le prix moyen est sensiblement moins élevé que partout ailleurs dans l'ouest de l'île, y compris Dollard-des-Ormeaux, le niveau de 1981 a été récupéré et dépassé depuis 1984. Par rapport à d'autres municipalités, la performance de Pierrefonds, à ce chapitre, a été bien meilleure. D'ailleurs, la demande y est, aujourd'hui encore, passablement forte.

Comparativement à Baie d'Urfé, Beaconsfield ou Roxboro, la superficie de terrain par unité est moins élevée. Selon M. Flynn, « la moyenne est de 5,500 pieds par maison ». Évidemment, les maisons à proximité du bord de l'eau offrent plus d'espace. Édifiées en grande majorité sur le boulevard Gouin, « ces propriétés ont un prix moyen de $ 95,000 à $ 110,000, atteignant parfois le $ 200,000 », a poursuivi M. Flynn.

Quant aux maisons du boulevard Gouin situées sur un terrain « zoné commercial », M. Flynn estime qu'il faut doubler le prix du pied carré.


Photo Jacques Grenier

La gamme de prix prépondérante du marché résidentiel de Pierrefonds varie entre $ 70,000 et $75,000.

De décembre 1984 à aujourd'hui, le taux d'augmentation a été suffisamment élevé pour qu'on assiste présentement à un ralentissement des transactions. En effet, une hausse de 15 % de la valeur a entraîné une pondération des achats par rapport aux municipalités avoisinantes. D'après M. Stephens, « une maison bien inscrite se vendra rarement en bas de trois à quatre semaines ». Mais là, l'entretien apporté au cours des ans est une variable très importante.

Il faut remarquer que la moyenne d'âge d'une forte proportion d'unités étant de 20 ans, il peut y avoir des différences de prix assez sensibles dépendamment du degré de rénovation effectué. Cela dit, M. Stephens a précisé que « de façon générale, il y a peu de rénovations à faire ».

Voir page 25: Pierrefonds

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Le Pentagone pourrait perdre au jeu des fusions des grandes corporations

HERVÉ GUILBAUD

WASHINGTON (AFP) — La future fusion entre l'empire General Electric (GE) et le groupe électronique RCA illustre une tendance à la concentration chez les colosses américains des industries de la défense et des communications de masse, constatait-on vendredi à Washington.

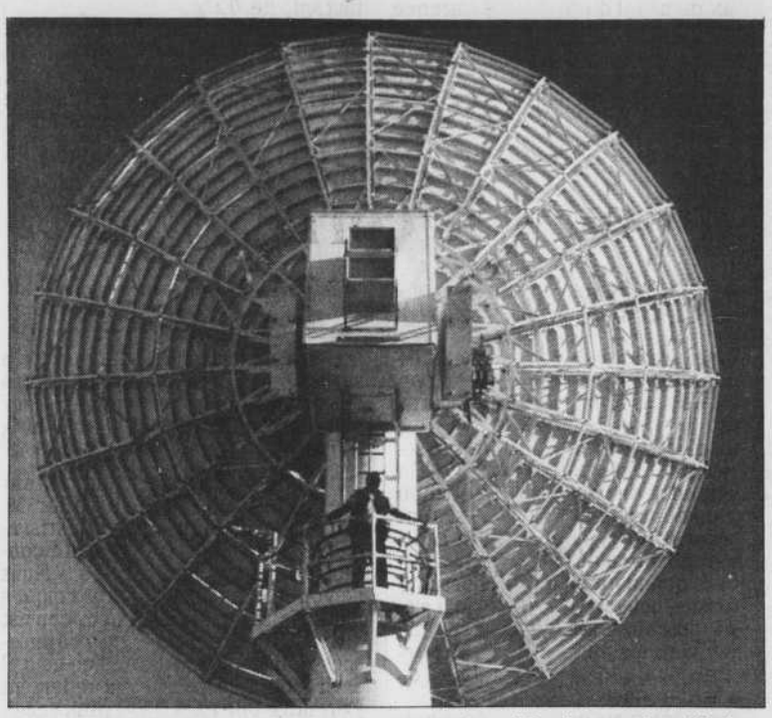
Les conditions de l'accord spectaculaire entre GE et RCA restent encore à définir et le sort des filiales militaires des deux entreprises n'est pas clair, notait-on vendredi, mais si le mariage est consommé, le nouveau géant deviendra le 4ème fournisseur du Pentagone. En 1984, son chiffre d'affaires cumulé aurait été de près de 40 milliards de dollars US, soit, à titre de comparaison, près du tiers du budget de la France en 1985.

Avec des contrats totalisant $ 5.2 milliards US, General Electric occupait le 6ème rang des industriels de l'armement aux États-Unis en 1984. RCA venait en 22ème place, avec $ 1.2 milliard US de commandes.

Cette année, l'appareil militaro-industriel américain a connu deux autres rapprochements impressionnants: General Motors, numéro un mondial de l'automobile mais modeste 23ème fournisseur du département de la Défense, a acquis Hughes Aircraft, passant ainsi au 7ème rang.

McDonnell Douglas, deuxième industriel américain de l'armement, a quant à lui encore renforcé sa position en acquérant Hughes Helicopters.

Plusieurs analystes financiers américains estimaient vendredi que ce phénomène de fusions risque d'affaiblir le Pentagone lorsqu'il s'agira de négocier de nouveaux contrats, en diminuant la compétition.



La concentration des capacités de production d'équipements militaires dans les mains d'un groupe de plus en plus restreint de grandes corporations pourrait placer le Pentagone dans une position de négociation difficile.

Je m'attends à (encore) plus de concentrations, ce qui est très dangereux d'un point de vue militaire, note M. Gary Reich du cabinet spécialisé Wertheim and Co. dans une interview au « Washington Post » vendredi.

Le phénomène va en s'accélérant, soulignent les spécialistes. Selon des chiffres du Pentagone, les cinq premiers fournisseurs du département de la Défense ont accru de 18 à 22 % leur part des contrats entre 1981 et 1984. Dans le même temps, la part des 25 premiers industriels de l'armement a crû de 44 à 51 %.

Incidemment, le tandem GE-RCA semble bien placé pour remporter un contrat majeur avec la marine de guerre américaine, alors même que la fusion n'est pas encore effective. Selon des responsables du Pentagone ayant requis l'anonymat, le duo a en effet de bonnes chances d'être choisi pour développer le nouveau système informatique de combat des prochains sous-marins nucléaires de chasse de l'US Navy, une commande qui pourrait atteindre plusieurs milliards de dollars.

La même tendance à la concentration est perceptible dans le domaine des communications de masse.

L'achat de RCA par GE doit encore être approuvé par les actionnaires de RCA et par la Commission fédérale des communications (FCC). S'il se concrétise, la chaîne de télévision NBC, actuellement sous le contrôle de RCA, passera dans le giron de GE.

L'été dernier, une autre des trois grandes chaînes de télévision américaine, CBS, avait fait l'objet d'une tentative hostile d'achat lancée par M. Ted Turner, propriétaire du réseau de télévision par câble CNN. Cette opération avait échoué.

Le coup le plus spectaculaire de l'année, cependant, reste l'achat en mars dernier d'ABC, l'autre grand réseau de télévision, par le groupe d'édition Capital Cities, pour la somme de $ 3.5 milliards US.

En novembre dernier, enfin, la presse spécialisée a fait état de discussions entre responsables de Gannett, le plus gros groupe de presse américain (qui publie notamment le quotidien « USA Today »), et de Time Incorporated.

Black prend le contrôle du *Daily Telegraph*

LONDRES (PC) — L'homme d'affaires canadien Conrad Black a pris le contrôle du « Daily Telegraph » et du « Sunday Telegraph » moyennant 30 millions de livres sterling (environ $ 60 millions canadiens), révèlent des chiffres publiés vendredi et confirmés par le groupe de presse britannique.

Ce prix comprend un investissement initial de 10 millions de livres effectué en juin, lequel a donné à M. Black un intérêt de 14 % dans le quotidien britannique, et 20 millions de livres supplémentaires dans la transaction intervenue cette semaine pour porter ses avoirs à 50.1 %.

Au début, le terrain était dégagé pour une opération de mainmise l'été dernier quand, en plus de gagner un investissement initial dans la compagnie, le président du conseil de Ravelston Corp. obtenait également le droit de refus prioritaire sur toutes les actions supplémentaires mises en vente par la famille Berry de Grande-Bretagne, qui possédait le groupe de presse depuis 1928.

Après l'échec d'un plan conçu pour résoudre une crise financière provoquée par une baisse du tirage, une diminution des recettes publicitaires et un programme d'expansion coûteux, la famille Berry n'avait plus d'autre choix que de se tourner vers M. Black.

Le propriétaire actuel Lord Hartwell « a joué gros jeu et a perdu », écrit le rédacteur en chef adjoint du « Telegraph », Peregrine Worsthorne, dans le magazine « Spectator » de cette semaine.

La voie était libre cette semaine pour une prise de contrôle rapide. D'abord, le Bureau britannique des pratiques commerciales donnait le feu vert pour l'opération puis le gouvernement britannique marquait son accord.

Lord Hartwell, le vieux président du conseil du Telegraph a exprimé vendredi sa profonde amertume à la suite de la perte du contrôle sur le groupe de presse. Il a cependant promis aux lecteurs que le « Daily Telegraph » fonctionnerait de la même manière qu'autrefois.

Les milieux d'affaires sont généralement favorables à la transaction, estimant qu'elle redonnera au groupe une assise financière solide. L'opération financière comporte un projet d'augmenter le capital de 10 millions de livres moyennant une nouvelle émission de droits.

Toutefois, à Fleet Street on est loin de pavoiser. Dans un de ses éditoriaux, le « Financial Times » de cette semaine laisse entendre que « Lord Hartwell a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles ».

Le rédacteur en chef Kenneth Fleet estime la valeur réelle de la participation déterminante dans le groupe du Telegraph, proche de 200 millions de livres en se fondant sur les revenus potentiels.

Un autre éditorial dans le « Guardian » exprime l'inquiétude de voir que les deux plus grands journaux britanniques de tendance conservatrice sont à présent dans des mains étrangères. Le « Times » est contrôlé par l'Australien Rupert Murdoch, qui a acquis dernièrement la citoyenneté américaine.

L'auteur de l'éditorial se demande si l'expression « presse tory » qui colle habituellement au « Telegraph » et au « Times » ne devrait pas être changée en celle de « presse tory étrangère ».

Le Congrès et le Sénat américains ne s'entendent pas sur l'adoption du budget

JONATHAN FUERBRINGER
du New York Times

WASHINGTON — La Chambre des représentants et le Sénat, pris dans une impasse au sujet des dépenses gouvernementales pour 1986, ont adopté une solution intérimaire qui devrait permettre au gouvernement de pouvoir fonctionner jusqu'à lundi prochain.

La décision a été prise jeudi en fin de soirée, peu de temps avant l'heure limite fixée à minuit, alors que la Chambre et le Sénat étaient en plein débat au sujet de mesures fiscales. Mercredi, les deux parties s'étaient mises d'accord sur une mesure visant à équilibrer le budget.

Cette mesure, que le président Reagan a signée jeudi matin, propose une réduction du déficit budgétaire par étapes, aboutissant à l'élimination de celui-ci en 1991. Tout en la qualifiant de loi « qui passerait à l'histoire », M. Reagan a déclaré que cette mesure contenait certaines « dispositions suspectes par rapport à la constitution » qui appelaient des membres du Congrès à partager des responsabilités échouant, selon lui, au pouvoir exécutif.

M. Mike Synar, le représentant démocrate de l'Oklahoma, a intenté un procès remettant en question la constitutionnalité de cette mesure. Selon les législateurs, tant démocrates que républicains, cette mesure accroît les pouvoirs dont dispose l'exécutif. Quant au président de la chambre, M. Thomas P. O'Neil Jr, il a déclaré qu'à son avis « il était évident que le Congrès avait abandonné une partie de ses pouvoirs ».

Les représentants républicains à la chambre ont continué à résister aux réformes fiscales proposées par le président Reagan, et M. O'Neil a affirmé qu'il n'autoriserait pas de vote à moins que le président ne promette au moins 50 votes républicains pour le projet de loi de révision.

La mesure adoptée dans la soirée de jeudi, d'abord par la Chambre des représentants et ensuite par le Sénat, vise à permettre le financement de certaines opérations effectuées par le gouvernement et est en vigueur jusqu'à 18 heures lundi.

Il était devenu urgent d'adopter une telle mesure, car la réunion de la Chambre et du Sénat portant sur une loi de finances pour la suite de 1986, n'avait pu s'achever avant qu'une autre décision intérimaire n'expire à minuit. Si rien n'avait été entrepris, une partie du gouvernement aurait pu devoir cesser toues ses activités jeudi à minuit.

Cette loi de finances « fourre-tout » pourrait se substituer à plusieurs lois de finances individuelles n'ayant pas encore été promulguées.

Au cours d'autres réunions, on a tenté d'arriver à un accord portant sur un projet de loi agricole et sur une série de lois séparées visant à réduire le déficit afin de s'acquitter d'une partie des coupures promises pour cette année.

Les participants au comité d'étude du projet de loi agricole doivent poursuivre leurs travaux pendant la fin de semaine et arriver à un accord avant lundi.

Au sujet de la législation visant à réduire le déficit, les leaders de la Chambre et du Sénat ont déclaré que de larges portions des coupures risquaient d'être laissées de côté afin de pouvoir atteindre un compromis avant la suspension de la réunion.

Les responsables gouvernementaux et les participants au comité d'étude tentent d'arriver à un compromis acceptable par le gouvernement. Ce dernier a menacé d'opposer son veto aux versions de cette législation proposées par le Sénat aussi bien que par la Chambre des représentants. Un accord a pu être atteint, notamment en ce qui concerne l'aide à l'étranger et le transport.

Mais les discussions achoppent sur le budget militaire global, incluant les gaz asphyxiants, les missiles antisatellites et le projet de défense par missiles basés dans l'espace qu'a proposé le président Reagan.

Le gouvernement insiste pour que l'on accorde une augmentation, tenant compte de l'inflation, à la loi de finances du Pentagone pour 1986. La Chambre avait décidé de conserver celle-ci au niveau de 1985. Quelles que soient les décisions finales, la mesure d'équilibrage du budget nouvellement approuvée impliquera une coupure supplémentaire d'ici le mois de mars. Cette dernière amènera la loi de finances pour le secteur militaire à un niveau inférieur à celui de 1985.

De plus, le gouvernement s'oppose aux restrictions portant sur le nouvel accord de coopération nucléaire sino-américain, qui ont été approuvées par le Sénat. Et, selon la Maison Blanche, les deux programmes d'aide au secteur agricole que la Chambre a approuvés risquent fort d'obliger le président à user de son droit de veto.

Dans la mesure adoptée, la section concernant le ministère de l'Intérieur va au-delà des limites budgétaires fixées par le Congrès. C'est aussi le secteur, parmi ceux qui ne touchent pas au budget militaire, qui semble le plus remis en question par le gouvernement.

Un autre sujet de discorde est le montant de $3 milliards que le Sénat a inclus afin de garder en vie Synthetics Fuels Corporation. La Chambre a annulé toute subvention, position appuyée par le gouvernement.

Parmi les sujets sur lesquels on est arrivé à un accord, figurent certains compromis sur l'aide économique et militaire à l'étranger, qui dans son ensemble est bien en-deça de ce qu'avait demandé le gouvernement.

Le montant initial de $3 milliards pour Israël et celui de $2.1 milliards pour l'Égypte sont restés les mêmes. L'aide à la Grèce a été fixée à $450 millions et le montant octroyé à la Turquie a été fixé à $644 millions. Ces deux derniers montants sont inférieurs à ceux proposés initialement par le Sénat.

La CEE décrète de nouveaux interdits sur l'amiante

BRUXELLES (AFP) — La Communauté européenne a décidé, jeudi, d'interdire la vente dans ses pays membres de plusieurs produits contenant de l'amiante, substance cancérigène, notamment les jouets, a-t-on appris de sources communautaires à Bruxelles.

Des ministres ou secrétaires d'État des Dix chargés du marché intérieur, au cours d'une réunion à Bruxelles élargie à des représentants de l'Espagne et du Portugal, ont ajouté plusieurs produits à la liste de ceux déjà interdits établie en 1983.



YVAN BUSSIÈRES
Président et directeur général
Provigo Distribution inc.

Monsieur Pierre Lortie, président et chef de la direction de Provigo inc. est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Yvan Bussières, ing. M.B.A., au poste de président et directeur général de Provigo Distribution inc.

Au service de l'entreprise depuis 1973, M. Bussières a développé une vaste expérience de la distribution alimentaire et a assumé des responsabilités importantes dans des secteurs du développement immobilier, des finances et des opérations de détail. Jusqu'à tout récemment, M. Bussières était vice-président, finances, de Provigo inc. et vice-président exécutif, opérations de détail, de Provigo Distribution inc.

Provigo Distribution inc., leader québécois de la distribution alimentaire au gros et au détail, est la plus importante filiale du groupe Provigo. Son chiffre d'affaires excède les 2 milliards $ et l'entreprise emploie au-delà de 7,000 personnes.

Davidoff

AVIS À NOS CLIENTS ET AMIS

Durant les rénovations de notre maison de la rue Notre-Dame, vous nous trouverez à la boutique Davidoff de la Place Ville-Marie.

Vos cigares de Cuba, des Philippines, du Honduras ou du Brésil, vos tabacs préférés et les pipes, briquets, humidors et autres articles utiles pour les fumeurs vous y attendent.

Chez Davidoff, il y a encore du feu... dans la cheminée des pipes!

À bientôt!

PLACE VILLE-MARIE

PRÉPARATION DE CURRICULUM VITAE EXCLUSIFS
1-514-796-3546

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC
& ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

Samson Bélair
Comptables agréés
75
1909-1984

Montréal	Laval	Longueuil
Bureau 3100	Bureau 510	Bureau 200
Tour de la Bourse	2 Place Laval	125, Boul. Ste-Foy
H4Z 1H8	H7N 5N6	J4J 1W7
(871-1515)	(668-8910)	(670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada

Affiliation internationale · Moore, Stephens & Co.

MARTINEAU WALKER
Avocats
Montréal et Québec

expriment leur profonde tristesse
à l'occasion du décès
de leur associé, ami et conseil

JEAN MARTINEAU, C.C., c.r., ll.d.

dans sa quatre-vingt-onzième année
le 11 décembre 1985

moi... j'aide
OXFAM
Québec
Envoyez vos dons à:
169, rue Saint-Paul Est
Montréal, Québec
H2Y 1G8
Numéro d'enregistrement comme organisme de charité autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt 0419556 03 08

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Les ordinateurs sont encore loin de pouvoir faire la cuisine

MIKE FUHRMANN
de la Presse Canadienne

Comment pourrait-on résumer la conception physique d'un programme informatique?

C'est relativement simple, affirme John Shore, auteur de plusieurs ouvrages sur les logiciels. En réalité, dit-il, on pourrait comparer la préparation d'un logiciel à une recette de gâteau.

L'important, dans les deux cas, consiste à créer une séquence d'interventions ordonnée de façon à obtenir le résultat prévu. Pour mieux visualiser le concept, rappelons que le ménagère ne commencera certainement pas à fouetter son mélange sans avoir préalablement cassé ses oeufs...

Il en est de même de la conception d'un programme. Selon Shore, plutôt que de procéder par des additions successives d'ingrédients et de manipulations divers comme c'est le cas dans une recette, un logiciel est conforme à un algorithme, processus de calcul permettant d'arriver à un résultat final déterminé. Algorithme est d'ailleurs le terme que les grands spécialistes utilisent pour définir toute procédure méthodique permettant d'enseigner à un ordinateur les opérations qu'il doit accomplir.

L'algorithme

L'algorithme est également une procédure que nous utilisons dans nos activités quotidiennes, que ce soit pour changer un pneu sur l'auto, tondre le gazon, passer l'aspirateur, etc.: dans tous les cas, il est nécessaire de procéder avec méthode.

Si la programmation est une chose si simple pourquoi, alors, semble-t-elle si mystérieuse?

La raison en est simple: il est certes impossible de manipuler les équipements d'un ordinateur à l'exemple d'une tondeuse à gazon ou d'un aspirateur. Cela va de soi. En outre, plusieurs se demandent encore à quoi ressemble un logiciel d'ordinateur.

La lecture d'un livret d'instructions par le néophyte ne fait qu'ajouter au mystère puisque les logiciels qu'il contient ne sont pas écrits en langage clair. Ils sont rédigés en langages spéciaux que le non-initié est dans l'impossbilité de déchiffrer. Ce sont des codes de programmation.

Des milliers de lignes d'un tel code permettent à l'ordinateur de procéder à des opérations parfois formidablement complexes. Selon Shore, ce sont les réalisations les plus sophistiquées réalisées par l'homme depuis les époques d'obscurantisme.

Aucune recette de cuisine n'est aussi complexe, toutefois, affirme Shore, qui admet que son analogie n'est que partiellement valable.

Contrairement à une recette de cuisine qui peut être adaptée par des ajouts d'un peu de sel ou de certaines épices, un programme informatique ne souffre aucune déviation. Le plus infime changement — même s'il s'agit de la disparition d'une simple virgule dans des milliers de pages d'une séquence mathématique — peut donner des résultats entièrement faux ou provoquer une panne logicielle.

Shore rappelle plusieurs exemples de « bugs » semblables qui ont provoqué de véritables désastres.

Il cite notamment l'élection de 1981, au Québec, où un important réseau de télévision annonçait l'effondrement total du Parti libéral et le retour en force de l'Union nationale. Or, rien de cela n'était réel. Des failles informatiques, dans le programme, provoquaient des transferts de résultats à d'autres candidats que ceux auxquels ils étaient réellement destinés. Un candidat communiste était même en instance d'être élu avec une majorité écrasante.

À la grande honte du réseau télévisé, ses journalistes crurent un certain temps en la réalité des données transmises qu'ils rediffusèrent dans les foyers québécois, à la surprise de tous et chacun.

Même les grands

Même les programmes informatiques très complexes des grandes compagnies et des gouvernements tombent fréquemment en panne, malgré qu'ils soient constamment testés en profondeur. Pourquoi? Tout simplement, d'expliquer Shore, qu'il « est impossible d'exposer toutes les failles d'un programme en le testant. »

Cela pourrait prendre des siècles, en effet, pour tester seulement une partie infime des calculs qu'un ordinateur relativement simple peut réaliser en peu de temps. C'est la raison pour laquelle les fabricants d'ordinateurs procèdent à certains tests durant un laps de temps limité et se croisent les doigts, espérant que tout ira bien, en mettant rapidement leurs produits en marché.

Ce dernier parfait son explication en ramenant la conception d'un logiciel à la fabrication d'un gâteau. Ainsi, pour enseigner à un ordinateur la fabrication de ce dessert, il faut lui faire assimiler des concepts tels « couper la viande » ou « assaisonner au goût ». Or, de tels commandements, aux fins de la programmation, doivent chacune être fractionnés pour être compréhensibles.

Il est évident que les algorithmes sont mieux servis par l'homme que par la machine.

L'inflation baisse après 3 mois de hausse

OTTAWA (PC) — Après trois augmentations successives, le taux annuel d'inflation a baissé de deux dixième de point de pourcentage, en novembre pour s'établir à 4 %, a annoncé Statistique Canada vendredi matin.

L'indice des prix à la consommation était de 128.9, une hausse de quatre dixième de point de pourcentage, ce qui signifie qu'un échantillonnage de biens et services qui coûtait $100 en 1981, coûte maintenant $128.90.

Une augmentation des coûts de l'alimentation et des transports est responsable de la hausse de 0.4 % du taux mensuel d'inflation. L'agence fédérale a précisé c'est l'importante hausse (13.8 %) des prix des légumes frais qui est en grande partie responsable de cette augmentation.

Après avoir affiché trois baisses mensuelles d'affilée, l'indice des aliments a gagné 0.5 % en novembre, l'indice des aliments achetés au magasin ayant augmenté de 0.6 % et l'indice des aliments achetés au restaurant, de 0.2 %.

L'augmentation de 2.3 % des prix de la viande a également eu un effet d'entraînement notable, les prix du boeuf et du porc ayant haussé de 2.5 % et ceux de la volaille de 4.2 %.

Le principal facteur ayant contribué à modérer l'avance de l'indice des aliments est le déclin de 8.5 % de l'indice des fruits frais qui s'explique par l'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte d'agrûmes et par des stocks de pommes toujours abondants.

L'augmentation de 0.4 % de l'indice d'ensemble sans les aliments est attribuable surtout à la progression de 1.1 % de l'indice des transports sous l'effet de la majoration des prix de 1.7 % des automobiles avec l'arrivée des nouveaux modèles, de la hausse de 1.3 % des prix de l'essence et de l'accroissement de 1.7 % des primes d'assurance automobile. L'indice du transport public, qui n'a augmenté que de 0.1 % en novembre, a freiné quelque peu la progression de l'indice global des transports.

Un autre facteur important de la montée de l'indice d'ensemble sans les aliments a été l'augmentation de 0.5 % de l'indice des produits du tabac et des boissons alcoolisées.

L'indice de l'habitation a gagné 0.1 %, les faibles hausses des composantes du logement et des articles d'ameublement et de l'équipement ménager ayant été atténuées encore plus par l'absence de changement global de la composante des dépenses de ménage dans laquelle on a observé un déclin de 0.8 % des tarifs des services postaux.

L'indice de l'habillement s'est inscrit en hausse de 0.35 à la suite du relèvement des dépenses de soins de vêtements et au retour des prix réguliers sur certains articles dont les effets ont été en partie contreblancés par des ventes et des réclames sur d'autres articles.

L'indice de la santé et des soins personnels a progressé de 0.5 % en raison du renchérissement de certains services de soins personnels comme le services de lavage, coupe et mise en plis de cheveux. L'indice des loisirs, de la lecture et de la formation a légèrement augmenté.

Techmire croit pouvoir corriger sa performance décevante de 1985

JOCELIN DUMAS

Après avoir obtenu des résultats inférieurs à ses prévisions pour l'exercice 1985, la direction de Techmire Ltée veut ramener la société à son rythme de croissance historique et prévoit une hausse de 22 % de son chiffre d'affaires à $ 7 millions pour l'exercice 1986.

Après douze années de croissance soutenue, le chiffre d'affaires de Techmire était en retrait de 5 % à $ 5.8 millions pour l'exercice financier terminé le 31 juillet 1985, tandis que le bénéfice net par action chutait de $ 0.34 à $ 0.19.

Selon M. Stephen Yaffe, chef de la direction du fabricant montréalais de pièces et de machines de moulage sous pression, l'exercice financier 1985 a marqué une année de consolidation et les mesures correctives entreprises permettront de dégager des bénéfices supérieurs pour l'an prochain.

C'est ainsi qu'en mars dernier, Techmire a complété une première énission d'actions ordinaires qui lui a permis de réduire considérablement sa dette à long terme, de poursuivre son programme de recherche et de mise au point et de financer son usine de production située aux États-Unis.

Ce n'est pas avant le deuxième semestre de 1986 que l'on entrevoit la rentabilité de Techmire Precision Components, la filiale du Vermont détenue à 100 % par Techmire Ltée. « La réalisation de cet objectif constituera quand même une importante résussite, note M. Yaffe, puisqu'il s'agit de l'établissement d'une nouvelle usine, dotée d'un tout nouveau personnel qui atteindra sa rentabilité en moins d'un an ».

Dans les trois ou quatre prochaines années, on croit que cette usine de moulage sous pression réalisera une capacité de production qui se traduira par un chiffre d'affaires annuel de $ 5 millions. « Les prévisions actuelles indiquent que le potentiel pour les produits de cette filiale se conforme à la capacité de production envisagée ».

Techmire est aussi propriétaire de 50 % de Technicast SA en France et de Technicast Plastic Mouldings (Ireland) Ltd., deux entreprises exploitées sur leur marché respectif. Toutes deux n'ont pas encore atteint le seuil de rentabilité et la direction surveille de près le progrès de ces deux placements pour déterminer s'ils peuvent être viables à long terme.

Ceci ne signifie pas pour autant que l'on envisage de les liquider. M. Yaffe souligne que des investissements peu importants ont été consentis dans ces deux filiales. « Nous ne voulons pas prendre de risques inutiles car le marché européen est difficile à percer mais nous apprenons comment traiter dans ce nouvel environnement pour éventuellement y prendre une expansion plus considérable ».

À la fin de son allocution prononcée lors de l'assemblée annuelle des actionnaires tenue cette semaine, M. Yaffe les a remercié pour la confiance témoignée à l'égard de l'entreprise. Émises à un prix de $ 4 en mars dernier dans le cadre du régime d'épargne-actions du Québec, les actions de Techmire se transigent en bourse à une valeur de $ 3. M. Yaffe croit néanmoins que Techmire peut maintenant « traverser avec succès son adolescence et réaliser son potentiel d'avenir ».

◆ Pierrefonds

Mis à part le prix, les pièces des différentes catégories d'habitation sont moins spacieuses à Pierrefonds que partout ailleurs dans l'ouest. Par ailleurs, les maisons ont moins de caractères ou de différences de style entre elles qu'à Beaconsfield ou Roxboro par exemple. À Pierrefonds, comme à Laval ou à St-Hubert, un très grand nombre d'unités ont été construites simultanément. Fait à noter, c'est surtout à Beaconsfield que les vendeurs de Pierrefonds achètent leur deuxième propriété.

Si le prix moyen est relativement bas et s'il y a peu de rénovation à apporter, la ville de Pierrefonds a cependant deux handicaps notables. En premier lieu, aucune des voies de communication d'importance en direction du centre-ville ne traverse cette municipalité. Quant à la Transcanadienne, elle passe par Kirkland et Pointe-Claire au sud de Pierrefonds. En ce qui concerne le transport en commun, il faut se rendre à Roxboro pour prendre le train de banlieue Deux-Montagnes — Montréal ou au Centre d'achats Fairview, à Pointe-Claire, pour l'autobus. Les spécialistes de l'immobilier évaluent à 10 minutes supplémentaires le temps nécessaire pour se rendre au centre-ville comparativement à Pointe-Claire ou Beaconsfield.

Par ailleurs, le plan de développement original ne fut pas des plus conséquents. Effectivement, pas moins de deux municipalités, Roxboro et Sainte-Geneviève, sont situées au beau milieu de Pierrefonds. D'autre part, « certains secteurs sont mélangés. Il y a des quartiers mixtes où de belles propriétés voisinent avec des maisons ayant moins de valeurs », a expliqué M. Flynn.

La composition immobilière se caractérise par une forte proportion de maisons unifamiliales. Elles sont au nombre de 8,660 alors qu'il y a 218 duplex, 23 triplex, 91 immeubles de 4 à 11 logements, 50 de 12 et plus, environ 60 condominiums, 188 commerces et aucune industrie. Après Montréal, Saint-Laurent, Montréal-Nord et Lasalle, Pierrefonds est la municipalité qui compte le plus d'unités (11,839), sur son territoire, des 29 villes de la CUM.

Ces 11,839 unités totalisent une valeur foncière de $ 686,902,000, dont 11,107 équivalant à $ 579,032,000 sont imposables. Le taux de taxation est un des plus élevés de l'ouest de Montréal, $ 2.82 par $ 100 d'évaluation; à Beaconsfield par exemple, il est de $ 2.20. L'évaluation faite par la CUM établissait la valeur d'une unifamiliale, en 1985, à $ 61,700 comparativement à $ 57,500 en 1984, soit une augmentation de 7 %.

Quant à la construction, on a émis 449 permis pour une valeur déclarée de $ 20,796,000 en 1984. Alors qu'entre janvier et novembre 1985, 435 permis d'une valeur de $ 21,085,000 ont été accordés, dont $ 16,927,000 pour la construction neuve.

◆ Gaz Métro

mar, qui n'a jamais rendue publique les termes de la transaction, a payé, selon les informations disponibles, $ 120 millions pour les 675 stations-service et a confirmé son intention de fermer et démolir les installations de la raffinerie de Montréal-Est.

Des $ 120 millions de la transaction, Gulf utilisera $ 20 millions pour payer les salaires des employés jusqu'au 28 février « afin d'effectuer la mise hors de service sécuritaire des installations » et les indemnités de départ des 450 employés.

L'offre dite équivalente de la société Gaz Métropolitain, selon des sources sûres au sein de l'entreprise, est de $80 millions pour une raffinerie employant 450 travailleurs, autrement condamnée à être fermée et qu'elle s'engage à maintenir en opération, ainsi que les stations-service.

Contrairement à ce qui a été dit par certains ministres et députés des deux côtés de la Chambre à Ottawa, Gaz Métropolitain n'exigeait plus dans son offre définitive présentée à Gulf le 1er décembre le maintien d'un contrat de 30,000 barils par jour accordée à Gulf par Petro-Canada, parce que d'autres clients avaient été dénichés.

Lundi, le Comité ministériel sur l'avenir économique de la région de Montréal créé la semaine dernière par le premier ministre Mulroney et dirigée par le président du Conseil du trésor Robert De Cotret, rencontrera, à la Place Victoria, les principaux intervenants syndicaux, sociaux et patronaux de Montréal. L'on peut déjà parier que la question de la vente de la Gulf à Ultramar sera à l'ordre du jour.

Cette annonce ne doit pas être interprétée comme une offre publique des titres mentionnés ci-dessous dans aucune province au Canada. Une telle offre sera faite par voie de prospectus et ne sera permise que dans la Province de Québec. Des copies du prospectus peuvent être obtenues des courtiers en valeurs mobilières dont les noms apparaissent dans cette annonce.

Premier appel public à l'épargne

5 000 000$

GROUPE SANIVAN INC.

1 000 000 d'unités
formées chacune d'une action ordinaire
et d'un demi-bon de souscription, série 1

PRIX: 5,00$ l'unité

McNeil, Mantha, Inc.

Lévesque, Beaubien Inc. | **Geoffrion, Leclerc** Inc. | **Brault, Guy, O'Brien** Inc. | **Midland Doherty** Limitée
Walwyn Stodgell Cochran Murray Limitée | **Société de Courtage Bache** Inc. | **F.H. Deacon, Hodgson** Inc. | **Deragon Langlois** Limitée

J.P. Jordan & Cie,
S.A. International

Décembre 1985



Un micro-ordinateur
PHILIPS,
un présent
qui a de l'avenir!

Disponible à :
coopoly
COOPERATIVE ÉTUDIANTE DE POLYTECHNIQUE

5000, rue Jean-Talon ouest, suite 120
Montréal (Québec)
H4P 1W9
Service personnalisé au :
(514) 340-4487

HEURES D'OUVERTURE
PÉRIODE DES FÊTES :
Lun. - mar. 10h - 18h
Merc. au vend. 10h - 21h
Samedi 10h - 17h

PHILIPS

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Séance animée

TORONTO (PC) — Le marché des valeurs était à la hausse et la séance animée, hier à Toronto.

L'indice TSE 300 a monté de 14.25 points, à 2866.00.

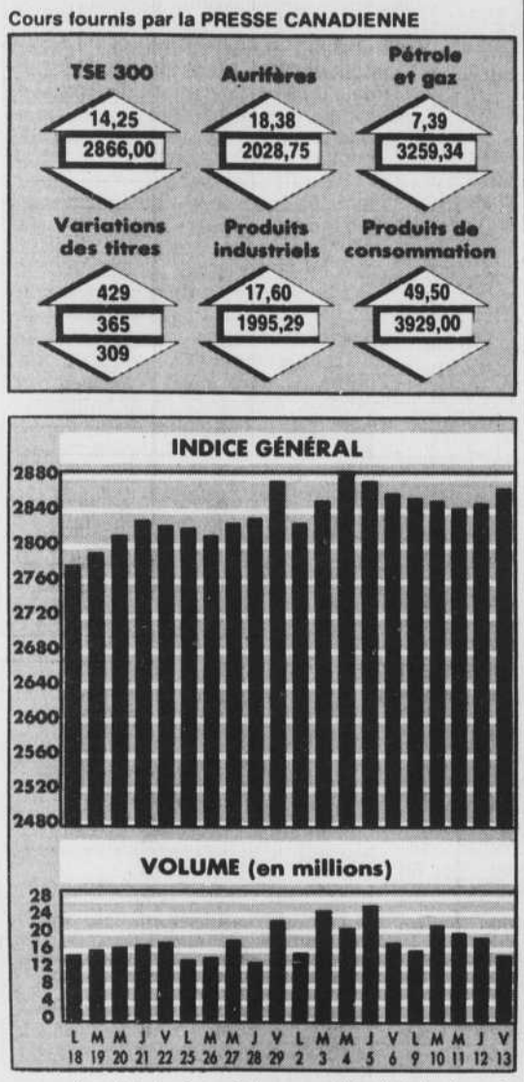
Le volume des échanges était de 16.14 millions d'actions contre 19.59 millions jeudi.

Dans les industrielles, Gulf Canada gagne 1-8 à $20 1-4, Canadian Pacific Ltd 3-8 à $17 7-8. Southam Inc. perd 1-4 à $15 1-2 et International Thomson 1-4 à $9.

Dans les mines, Joutel Resources gagne 1 cent à 41 cents, Teck Corp. 3-4 à $17 1-4 et Jonpol Explorations 13 cents à $1.33. Musto Explorations cède 5 cents à $4.75.

Dans les pétroles, Ulster Petroleum gagne 10 cents à $1.85, Bonanza Resources 5 cents à $3.60. Gulfstream Resources abandonne 1 cent à $1.01 et Ranger Oil 10 cents à $4.70.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	35300	$22¾	22	22½	+ ½
AMCA Int	5787	$16	16	16	+ ¼
AMCA p	800	$25⅝	25½	25½	
AMCA 2 p	3950	$27⅞	27⅝	27¾	
AMCA 3 p	3900	$25¼	25⅛	25⅛	
Abatera o	4000	87	82	87	+ 5
Aberford	2600	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Aberford w	5250	100	90	100	+15
Abti Prce	100	$18	18	18	+ ¼
Aces ATN o	100	300	300	300	
Acklands	200	$18½	18½	18½	+ ¼
Agassiz	15000	320	320	320	—15
Agnico E	17675	$20⅞	20¾	20¾	+ ⅜
Agra Ind A	2400	$9¾	9½	9¾	+ ¼
Agra B f	1000	$9½	9½	9½	— ⅛
Ahed C	2200	18	18	18	
Aiguebel o	400	330	330	330	+15
Akaitco o	2200	77	77	77	
Albany o	3000	34	34	34	— 1
Alt Energy	11663	$17¼	16⅞	17⅛	+ ⅛
Alt Enr A	32350	$28⅛	28⅜	28½	
Al Enr 1125	200	$36¾	36¾	36¾	
Al Enr 775	3550	$26¾	26¼	26½	
Alta Nat	1300	$15½	15⅜	15½	
Alcan	103893	$40¼	39¾	40⅛	+ ¼
Alcan w	67875	57⅞	5⅝	5¾	+ ¼
Algoma St	22700	$20	20	20	+ ⅛
ASTel p	1300	$25½	25½	25½	
Algma St B	2700	$24⅜	24	24¼	+ ¼
Alum A	800	$27⅛	27	27⅛	
Alum 1st p	400	$27⅛	27	27	— ⅛
Alum B	see below				
Alum c p	7400	$25¾	25¾	25¾	— ⅛
Alum d pr	see below				
A Barick o	60492	$8⅛	7¾	8⅛	+ ½
A Barik w	3000	53	53	53	
Am Eagle o	3000	156	155	156	— 9
Am Leduc	9000	31	30	30	— ½
Andrs WA f	600	$15⅛	15⅛	15⅛	
Ang C 265	175	$32	32	32	+ 1
Ang UDev	11000	75	75	75	
Anthes	85800	65	57	62	+ 7
Args 250 p	150	$31	31	31	+ 1
Argus C pr	241	$19½	19⅛	19½	
Asamera	17300	$12	11¾	11⅞	
Asamera 8	2400	$26⅞	26⅝	26⅝	— ⅛
Asbestos	200	410	410	410	+ 5
Astral A f	400	10	10	10	
Atco I f	291951	$11¾	11	11¾	+ ¼
Atco I f	100	$11	11	11	
Atco 11½	47400	$32¼	32⅛	32¼	+ ⅛
Atco w	15500	260	250	260	+10
Att C Cap	800	133	133	133	+ 8
Atl Shop p	15300	$28	28	28	+ ⅛
Atlas Yk o	10000	27½	26	27½	+1½
Augmitto o	2800	135	130	130	
Aur Res o	12125	155	150	155	+ 9
BC Rail p	2600	$27¼	27¼	27¼	
BMC Sugar A	3300	$24¼	24	24¼	+ ¼
BGR A	1600	$6¾	6½	6½	— ⅜
BGR w	10100	28	26	28	+ 3
BMB Comp	5205	240	235	235	— 5
BP Canada	2101	$31½	30½	31½	+1½
BRISA o f	1282	$13½	13½	13½	
Bachelor	1100	270	255	255	—10
Bkrtlc	2000	65	65	65	— 5
Banister C	4000	$10	10	10	+ ¼
Bk Alberta	300	$8½	8½	8½	
Bank BC	27309	$5¾	5⅝	5¾	
Bk BC 228	600	$23⅜	23⅜	23⅜	— ⅛
Bk BC 222	1100	$24⅞	24⅞	24⅞	
Bank Mtl	60409	$34⅞	34½	34⅝	— ⅛
Bk Mtl 285	7550	$36⅞	36⅝	36⅝	— ⅛
Bk Mtl 250	10810	$27⅞	27¾	27¾	
Bk Mtl 3p	1500	$26¾	26⅝	26¾	
Bk Mtl w	82100	$5¾	5½	5½	
Bk Mtl 15	11060	$1⅛	1⅛	1⅛	
Bk N S 1p	2000	$26¼	26¼	26¼	
Barons Oil	1500	495	490	495	— 5
Baringtn o	11800	150	145	150	+10
Baton A f	4000	$20	20	20	— ⅜
Baton B	74500	$20½	20	20½	— ½
Battle MA f	4600	$16⅜	16½	16⅜	+ ⅛
Bay Mills	1750	$20	19¼	19¼	— ¼
Beau CA o	7200	55	55	55	
Beacaup o	5000	35	35	35	— 5
Becker B f	250	$33			
BCE	197240	$41⅞	41½	41½	— ⅛
BCE 1.80 p	3500	$28¼	28	28¼	
BCE 1.96 p	200	$49¾	49¾	49¾	— ⅛
BCE 2.05 p	2062	$41¾	41½	41½	— ⅛
BCE 2.70 p	12300	$43½	42⅞	43	
Bentall 1 p	38500	$26½	26½	26½	
Biotech	2700	490	490	490	
Blkhawk p	1000	485	485	485	
Blackwod	400	450	450	450	
Bluesky	17950	330	320	330	
Bombdr A	40200	14	13¾	13¾	+ ⅛
Bombdr B f	4600	$14¼	13¾	14¼	+ ⅜
Bonanza R	69263	365	355	360	+ 5
Bonar	1300	$20	20	20	+ ¼
Bonar w	2300	$9	8¾	9	+ ¼
Bow Valy	48799	$14½	14¼	14⅜	— ⅛
Bow Valy 4	3280	$14¼	14¼	14¼	— ¼
Bow Vly 205	2003	$25¾	25	25¼	+ ¼
Bow Vly 200see below					
Bow Valy w	3463	135	125	125	—10
Bow Vly R	9347	350	325	350	+20
Bow VR p	1100	$23¼	23⅛	23⅛	
Brcknl dr f	2025	57	57	57	— 3
Bralorne	1600	340	330	340	+ 10
Bralor 8.75	4100	$17½	17⅜	17⅜	— ⅛
Bralorn w	2000	35	35	35	+ 2
Bramalea	3250	$18¼	18	18¼	+ ⅛
Brscade p	3694	$39⅞	39⅜	39¾	
Brascan A	700	$35⅞	35½	35¾	+ ⅛
Brscn 1981	25300	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Brkwater o	35650	$5⅞	5⅝	5¾	— ⅛
Brenda M	800	$8⅞	8⅜	8⅞	+ ¼
Brinco	20453	70	67	70	+ 5
Brinco p	1100	310	310	310	
BCFP	26494	$11¾	11⅜	11⅜	— ⅛
BC Res	25485	213	209	209	— 3
BC Res p	2300	$30¾	30½	30½	— ¼
BC Phone	16408	$26⅞	26⅝	26⅞	+ ⅛
BCPh 4¼ p	200	553	53	53	
BCPh 4.84	1200	$15⅜	15	15⅜	+ ⅛
BCPh 6 pr	230	$71½	71½	71½	
BCPh 6.80	225	$72	72	72	
BCP 7.04 p	325	$22¾	22½	22½	
BCP 11.24 p	500	$30⅜	30⅛	30⅜	
BrTel odr 9 see below					
Broulan	4000	122	123	123	+ 7
Bruncor	4328	$18⅞	18¾	18¾	— ⅛
Brunswk	18900	$12¾	12½	12½	
Budd Can	5510	$29¾	29½	29¾	

C D

CAE	47965	$16¾	16¼	16⅜	+ ⅜
CB Pak	2500	$23¾	23¾	23¾	+ ⅛
CB Pak w	600	$9⅝	9⅝	9⅝	
CCL A	2266	$16	16	16	+ ⅛
CCL B f	5150	$16½	15⅞	16¼	+ ¼
CDC Life	28600	$23	22½	22½	— ⅛
CFCF f	2950	$15¼	15	15⅛	
CIL	575	$30⅛	30⅛	30⅛	+ ⅛
CSA A f	1000	$6¼	6¼	6¼	
Cableshar	1300	$6¾	6¾	6¾	
Cabre	21500	375	370	375	
Cad Frv	11280	$14⅞	14½	14¾	+ ⅛
Cad Frv A	2862	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Cad Frv 2	3725	$11⅛	11	11	— ⅛
Cad Frv w	1000	$8¾	8¾	8¾	
Calgary 1 p	900	$27¾	27¼	27¾	+ ½
Cllrnic	500	450	450	450	
Cmbr	145950	$21⅜	20¾	21	
Cmbrdg w	74400	$5⅜	5⅛	5¼	
Comcb Inc	1500	$15¾	15¾	15¾	+ ⅜
Comel O-G	10614	24	24	24	
Comp RL	11125	$30¾	30½	30¾	+ ¼
Comp Res	17420	325	305	305	—20
Comp R w	7582	33	33	33	
Comp Soup	1920	$24¾	24	24⅝	+ ⅛
Compeau f	1100	$27⅛	27	27	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Cmp B	1100	$25	24¾	25	+ ¼
Cmpeau w	250	$6¾	6¾	6¾	
Camreco o	6000	74	70	70	— 5
CCem ex p	1442	$11½	11½	11½	
CCem 2 p	3031	$15⅛	15⅛	15⅛	
CDC f	7553	$9¼	9¼	9¼	
CDC I R	see below				
CDC pr B	490	$106	106	106	+ ½
CDC 1980	17063	$17½	16⅞	17⅜	+ ⅜
CDC 1983	6500	$27	26⅞	27	
Can Malt	300	$20½	20½	20½	— ¼
C Nor West	2452	$24	24	24	
CNor Wst B	449	$26½	26½	26½	
CNor Wst w	10992	345	330	345	+ 15
CanP Ent	49027	$29¾	29½	29¾	+ ½
C Packrs	4662	$38	37½	38	
CPerm B	300	$24	24	24	— ¼
CPerm C p	400	$26¾	26½	26½	— ¼
C5 Pete f	500	395	395	395	— 5
Can Trust	1211	$41¾	41⅜	41⅜	
C Trust 11	1700	$24	24	24	+ ¼
C Tung	1106	$10⅝	10¼	10¼	— ½
Canadex o	7000	23	21	21	— 2
CC Man Y	1800	$26	26	26	
CForms A f	1420	400	385	385	— 5
C Formst B	700	400	400	400	+ 10
C Found pr	1100	$11⅛	11	11	— ½
CGE	125	$71	71	71	+ 1
C Hydro pr	150	$14	14	14	+ ¼
C Im B	114737	$43⅝	43⅜	43¾	
CIBC 250 p	9250	$26	25¾	26	+ ¼
CIBC 2.05 p	79806	$33½	33¼	33¼	
CIBC 3565	34100	$29½	29	29½	+ ⅛
CIBC 3 p	865	$101	101	101	
CIBC w	9500	$10⅝	10⅜	10⅜	
CIBC w A	51100	$10½	10	10⅜	+ ⅜
Cdn Jorex	5000	275	275	275	— 5
C Manoir	3900	$11	10¾	10¾	— ⅛
C Marconi	45000	$21⅛	20¾	21⅛	+ ⅜
C Nat 8.50	400	110	110	110	
C Occdental	75577	$23⅞	23⅜	23⅞	+ ⅜
CP Ltd	233767	$17⅞	17¾	17⅞	+ ⅜
Cdn Roxy	8130	$5⅝	5½	5½	+ ⅛
Cancom	300	$6⅞	6¾	6⅞	+ ¼
Cdn Tire	3175	$15¾	14¾	15¼	+ ¼
CTr A f	481268	$11⅞	11½	11½	— ¼
CUtil A f	27100	$19½	19¼	19⅜	+ ⅛
C Util B	960	$19½	19¼	19⅜	+ ⅛
CUtil 5 pr	250	$61½	61½	61½	
CUtil 2nd E	500	$26	26	26	— ¼
CUtil 2nd F	11300	$27¼	27⅛	27¼	+ ¼
CUtil 2nd G	400	$29	29	29	
CUtil 2nd H	7100	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ¼
CUtil 2nd I	1800	$27¼	27¼	27⅜	+ ⅛
CUtil 2nd K	1700	$25¾	25¾	25¾	+ ⅛
CUtil A w	12212	445	440	445	
CUtil B w	6829	445	435	440	— 5
C World	836	390	385	385	
CWorld 1 p	372	$10⅜	10⅜	10⅜	
Cnamax o	7981	430	405	415	+ 5
Canbra	200	$6⅞	6⅞	6⅞	
Canfr Cp 1p	900	$25½	25½	25½	+ ¼
Cantor	32650	$10⅝	10	10½	+ ½
Cantor pr	1900	$19	18¾	18⅞	— ⅛
Canron A	4900	$17¼	17	17	
Canterra	21125	$9½	9¼	9⅜	
Canuc o	10000	16	16	16	
Canx	300	$18¼	18¼	18¼	— ⅛
Capital	800	$18⅛	18	18⅛	+ ⅛
Carena	500	$31½	31½	31½	+ ½
Carl OK	15950	$12⅞	12½	12¾	+ ¼
Carl A p	5100	$25½	25	25½	+ ¼
Carl B p	175	$30	30	30	+ ½
Carlyle o	26709	40	40	40	
Carma A	24803	29½	26	29½	+ 1½
Carolian o	43000	93	87	93	+ 5
Carolian w	5500	30	25	30	+ 5
Cartier o	10000	6½	6½	6½	—1½
Cascades	1500	11	10⅞	10⅞	— ⅛
Celanese	8454	$10⅞	10½	10⅝	— ¼
Celan 175 p	950	$20⅛	19½	19½	— ½
Centenial	200	330	330	330	
CFund A f	6700	$6	5¾	5⅞	
Centri Tr	4800	$14¼	14¼	14¼	
Cntri Tr p	1000	$25⅜	25⅝	25⅝	
Chnclr	1000	38	38	38	
Chateau A f	122300	$22½	22¼	22¼	
Chvco A	600	475	475	475	+ 15
Chiettan	12202	$13¼	12⅞	13⅛	+ ⅛
Chiettain C	100	$44⅜	44⅜	44⅜	+ ⅞
Chrysler	369	$60¾	60¾	60¾	
CHUM	410	$41	41	41	+ 1
CHUM B f	600	$42¼	42¼	42¼	+ ¼
Cinnaron o	1200	$6	6	6	
Cineplex	24900	$11½	11⅜	11½	
Cineplex p	300	$11⅝	11⅝	11⅝	
Circo Crft	4900	$8¼	8⅛	8¼	+ ¼
Coho A	2700	230	225	230	
Coin Lake o	11500	140	135	135	— 5
Colonial o	4000	115	115	115	
Cmplx	4600	230	225	225	— 5
Cominco	69415	$11¾	11¼	11⅝	+ ¼
Cominco A	3200	325	25	25	
Cominco D	3800	$27½	27½	27½	
Cmrcl OG	9250	200	190	200	+ 20
Compu H o	5500	200	200	200	
Compu H w	2000	30	30	30	+ 5
Cmplg	200	$11½	11½	11½	
Cmp Inv o	15204	292	287	290	
Comterm	15700	225	220	222	— 8
Ctrm w	3000	145	140	140	+ 14
Coniagas o	6000	410	410	410	
Con Bath A	16444	$18¼	18	18¼	+ ¼
C Bath 575	300	$55	55	55	—1½
Con Bath p	700	$18⅝	18½	18½	— ⅛
C Bath 525	see below				
C Marbnr o	9000	6	6	6	— 1
C Norex	6825	270	270	270	— 5
Con Prof o	600	107	100	107	+ 7
C Rambler	500	$6¼	6¼	6¼	
C Rexpar o	4000	13	13	13	— 3
Consoltex	14475	58	7½	7¾	+ ¼
C Distb A	11845	$5¾	5⅝	5⅝	+ ⅛
CDst B f	205300	$5⅜	5¼	5¼	— ¼
Cons Gas	8250	$25⅝	25	25⅝	— ⅛
C Gas 13½	260	$30¾	30¾	30¾	— ¼
C Gas 9¼	100	$26½	26½	26½	— ¼
Con Glass	5148	$17½	17⅜	17⅜	— ⅛
CTL Bank	2375	$10½	10½	10½	+ ¼
Contrans A	2000	$5⅞	5¾	5⅞	— ⅛
Conwest A	2400	$7¾	7¾	7¾	+ ⅛
Conwst B f	9302	$7¾	7⅝	7⅝	
Conwst 12	1100	$27	27	27	— ¼
Co enerco A	8600	460	455	455	— 5
Corby	315	$43	43	43	+ ½
Cor Mark f	3500	400	395	395	— 5
Core Mrk w	2500	67	67	67	+ 1
Corp Food	500	$16⅜	16½	16½	— ⅛
C Falcon C	650	$14¾	14¾	14¾	
Coseka R	9500	245	235	245	+ 10
Coseka 7 p	1900	$6¼	6¼	6¼	— ⅛
Costain Ltd	6700	$11½	11⅜	11½	
Costain w	500	355	355	355	
Crain RL f	50800	$22¼	22	22½	+ ⅛
Crestbrk	3300	9	8⅝	9	
Cr Life Ap	3300	$27½	27	27	— ¼
Crownx	1700	$22¾	22⅜	22⅝	— ⅛
Crownx A f	6200	$22	21⅞	21⅞	— ⅛
Crownx 1 p	10750	$32¼	31¾	32	+ ¼
Crownx 2 p	1975	$26⅞	26⅝	26⅝	
Crnx w	200	$7	7	7	+ ⅛
Curtiss W	200	$7	7	7	— ¼
Czar Res	7700	219	210	216	— 2
Dar Val o	8900	195	185	185	+10
DRG A f	190	$12½	12½	12½	
Daon Dev	40904	$5¼	5⅛	5¼	
Daon A	276	455	455	455	
Daon 8¾ p	500	$6½	6½	6½	— ⅛
Davidson o	2500	440	430	430	—15
Delour o	10000	30	30	30	
Delhi Pac o	5000	10	10	10	— 1
Denison A p	7854	$15½	15¼	15½	
Denison B	119642	$14¾	14¼	14¾	
Denison p	2400	$25⅞	25¾	25¾	+ ⅛
Denison B p	7200	$25½	25⅛	25¾	+ ⅛
Denison w	59375	248	237	245	
Derlan	2300	$12½	12	12	— ⅛
Develcon	2900	$5	490	490	—10

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Dexleigh o	24100	355	350	355	
Dexligh w	44900	160	153	158	+ 8
Dicknsn A	f22263	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅜
Dicknsn B	56057	$7⅞	7¾	7⅞	+ ¼
Dicon Sys	4100	$7½	7⅛	7½	+ ¼
Discovry f	2120	180	175	180	+ 5
Dofasco	49260	$27⅜	26¾	27¼	— ⅛
Dfs 4¾	240	$60½	60½	60½	
Dfs 235	10200	$25¾	25¼	25¼	— ⅛
Dfs 260	18680	$36⅞	36⅜	36¾	
Doman A	20718	320	300	310	+ 10
Doman B f	16082	225	215	220	
Dome Cda	42210	58	7¾	7⅞	+ ⅛
Dome Mine	24838	$12⅝	12⅜	12⅝	+ ¼
Dome M gw	10500	205	200	205	+ 14
Dome M sw	18950	390	380	385	
D Pete	166513	310	300	305	
DPete A p	4780	$16¼	16¼	16¼	
DPete B p	220	$16	16	16	— ¼
D Pete w	21450	39	37	37	— 1
D Expl fo	1167	32	32	32	+ 1
D Textie	63502	$14¼	13½	13¾	— ¼
Domtar	3600	$22¾	22½	22½	— ¼
Domtar 225	3500	$27½	27¼	27⅜	+ ⅛
Donohue	5250	$17⅝	17⅝	17⅝	+ ⅛
Dorset o	5500	45	45	45	
Dover Ind	500	$25½	25¼	25½	+ ½
Drm Pete o	52500	15	14½	15	
Dmag	1000	400	385	385	+ 15
Dunoil A o	3100	125	115	125	—15
Du Pont A	3070	$26½	26¼	26⅜	+ ¼
Durham f	23421	193	182	182	— 7
Durham w	2111	52	52	52	
Dylex Ltd	2135	$19½	19	19¼	— ¼
Dylx A	182593	$16¼	15¾	16⅛	
Dynamar	2400	60	60	60	
Dynmr 105	2850	$8⅜	7⅞	8⅜	+ ⅜
Dynamr w	1200	2	2	2	

E F

E-L Fin	1500	$39½	39½	39½	— ½
Eaglet o	4500	70	65	70	+ 5
Est Bakrie	700	$31⅜	31⅜	31⅜	+ ⅛
Echo Bay	55420	$17⅞	17⅜	17¾	+ ⅜
Echo 1986 w	5125	$7¼	7	7¼	+ ¼
Echo 1987 w	200	$6⅜	6⅜	6⅜	
Econ Inv	300	$45½	45½	45½	
Elchom X	500	$7⅜	7¼	7⅜	
Elchm Y f	5050	$7¼	7	7¼	+ ¼
Elks	600	490	475	490	+ 15
Emco	600	$22	22	22	
Empire A f	10250	$28	27¼	27⅞	+ ⅜
Energy R o	1000	125	125	125	—10
Enertec	2450	11	11	11	
Epitek	4000	36	34	34	— 2
Equity Svr	2900	57	67⅞	7	+ ⅛
Equity p	200	$20¼	20⅛	20¼	
Erickson	8000	410	405	405	— 5
Evergren o	9500	26	23	26	+ 6
FCA Intl	800	$21	20⅞	20⅞	— ⅛
Fibrdg	99075	$19⅛	18¾	18⅞	
Flcnbrdg w	9550	$34¾	34	34¾	+ 1¾
Fardy Res	300	290	290	290	+ 10
Fathm Ocn	11900	$6	5¼	6	+ ⅛
Fed Ind A	17300	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ¼
Fed Ind II	8695	$37½	37¼	37⅜	— ⅛
Fidinam p	300	$28	28	28	— ⅛
Fin Truco	1100	$8½	8½	8½	
F Trsco 1p	980	$9½	9⅛	9½	+ ⅛
Fin Trsco w	37700	81	80	80	— 3
Firan	1100	105	105	105	+ 10
FClary A o	1874	72	70	70	— 2
F City Fin	10900	$11	10⅝	11	+ ¼
F Cty Tr B	100	$9¾	9¾	9¾	— ⅛
F Cty Tr C	300	$7¾	7¾	7¾	
F Marth A f	1650	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
F Marthn B	2500	$5⅞	5½	5⅞	+ ⅜
F Mar	1300	190	190	190	
F Mrcn A	10200	$7⅛	7	7	— ⅛
F Mrcn w	2900	180	175	180	+ 10
Flanagan o	8600	162	160	162	— 3
Fleet Aero f	2200	$16⅜	16¾	16⅞	
FAr A f	1000	$16½	16½	16½	
Fleet Aro w	8800	$7⅜	7¼	7¼	
Ford Cnda	200	$159⅞	159	159⅞	— ⅛
F Knox o	1000	35	35	35	— ½
Franco o	13000	140	130	140	+ 11
Fruehauf	100	$22	22	22	
Futurtek o	14100	37	36	36	+ 2

G H

GB Auto	1800	475	460	460	—15
GSW B f	1600	$12⅜	12¼	12⅜	+ ⅛
Galctic o	16230	$10⅜	10¼	10¼	
Galctic L	29700	$7½	7¼	7⅜	
Galctic L w	29409	$5½	5	5¼	+ ¼
Galtaco	14200	13	13	13	
Galveston	500	205	205	205	+ 5
Gandalt	3954	$10⅜	10½	10⅜	+ ⅛
Gane	3000	30	30	30	
Gaz Metr	8900	$11¾	11½	11¾	+ ¼
Gaz 5.40 p	100	$98	98	98	+ ¾
Gaz 15 p	100	$28	28	28	
Geac Comp	64276	$7¼	7⅛	7⅛	
Gendis A	16200	$35	34½	35	+ ¼
G Lease o	1200	$8⅛	8	8	— ¼
GMC	3598	$104⅛	103	104	+1⅞
Gnst f	146876	$33½	32¾	33⅜	+ ⅜
Gnstar 2.35	15285	$35¼	34⅞	35	— ¼
Gnstar 1.50	150	$66	66	66	+ 4
Genstr D p	4300	$30⅛	29¾	30⅛	+ ¼
Genstr E p	15100	$25½	25¼	25½	+ ⅛
Gnstr Fin p	1200	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
Gesco Ind	1025	$5½	5¼	5½	
Giant Yk	2600	$20½	20¼	20½	+ ¼
Gibraltar	900	$9	9	9	
Glamis	11050	$8½	8¼	8½	+ ¼
Glamis u	5600	$8¾	8⅜	8¾	+ ¼
Glenayre	3800	$7	6¾	6¾	
Goldale A f	19900	325	310	325	+ 10
Goldcorp f	15475	$6⅜	6½	6⅜	
Goldcrp w	59200	16	15	15	
Gld Kn	11000	470	455	470	+ 10
G Rang	2000	41	41	41	— 3
Gldn Rul o	33700	192	190	190	— 2
G Sceptr o	24625	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Gldn Ter o	7000	41	40	40	— 1
Goldnbel o	4700	280	275	280	+ 5

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Marché à la hausse

MONTREAL (PC) — La Bourse de Montréal a fini la semaine hier avec une seconde bonne note consécutive, l'indice général gagnant cette fois 1.19 point, à 140.67. Quatre des six compartiments du marché ont pogressé.

Vendredi dernier, l'indice avait clôturé la semaine à 139.01. Le compartiment des bancaires et celui des forestières ont chacun monté de quatre points durant la semaine, mais les pétrolières ont cédé huit points.

Hier, le volume des échanges comprenait 3,282,511 actions au lieu de 4,025,651 jeudi.

Les minières ont gagné 1.33 à 120.28, les services publics 0.90 à 139.99, les industrielles 0.58 à 120.88 et les bancaires 0.24 à 159.41, tandis que les forestières perdaient 0.30 à 146.17 et les pétrolières 0.12 à 130.85.

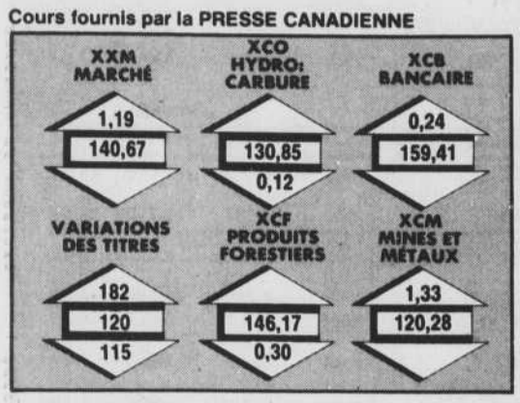
Le titre Canadian Tire A, en baisse de 1-4 à $11 1-2 a été traité à 149,017 exemplaires. Echo Bay Mines a monté de 1-4 à $17 3-4 et 55,400 actions ont changé de main.

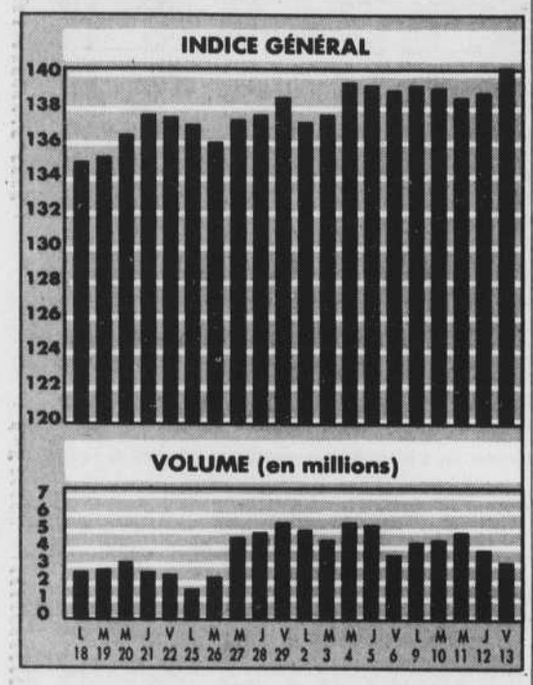
Domco a gagné 1 à $26 1-2, Imasco 1 à $26 3-4, Hiram Walker 3-4 à $32 3-4, Banque nationale 3-8 à $24 5-8 et Banque de Nouvelle-Ecosse 1-8 à $14 7-8.

Reitman A a perdu 1 1-2 à $25 1-2. Bell Canada Enterprises était inchangé à $41 1-2.

Hier, les gains étaient plus nombreux que les pertes (182 contre 115) et 120 titres étaient stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aberford	300	$8¼	8½	8¼	+ ⅛
AberfrdWt	1100	95	95	95	
Agnico E	6300	$20¾	20⅜	20¾	+ ¼
Aigue	13060	320	310	310	—5
Alta energ	1982	$17⅛	17	17	
Alta N Gs	1000	$15⅜	15⅜	15⅜	
Alcan Alu	31496	$40¼	39⅝	40⅛	+ ¼
Alcan Wt	11200	$5¾	5⅜	5⅜	+ ⅛
Aldona M	1000	13	13	13	—1
Algoma St	51000	$20	20	20	
Algoma 8	800	$25⅝	25½	25½	— ⅛
Algma2.00	500	$24¼	24¼	24¼	+ ⅛
Allgro	2960	$12¼	12	12¼	+ ⅛
Alum.C 84	2600	$25¾	25¾	25¾	
AMCA int	2774	$16	16	16	
Amer.Res	7500	350	345	345	—5
Amusecor	z400	80	80	80	+ 4
Asamera	500	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
Asamera.8	400	$26⅞	26¾	26⅞	+ ⅜
fAtco 1	1000	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ¼
Atco.wt	2250	259	250	259	+ 4
Atco 11.5	550	$32⅛	32⅛	32⅛	
BCE	57031	$41⅞	41½	41½	
BCE 1.80p	3350	$28¼	28	28¼	+ ¼
BCE 2.70p	3960	$43¼	43	43⅛	+ ¼
B C Forst	9456	$11⅜	11⅜	11⅜	— ⅛
BGR A	2800	$6⅝	6⅝	6⅝	— ⅛
BGRwt	3000	28	26	28	+ 6
BC Phone	5409	$26⅞	26⅝	26⅝	— ¼
BP Can	15000	$31	31	31	+ ¼
Bank NS	73108	$15	14⅞	14⅞	+ ⅛
Baue Cont	43645	$10⅜	10⅜	10⅜	
Bq Mercn	1100	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
Baue Mtl	32241	$34⅞	34½	34⅝	— ⅛
BMO 2.85	100	$36⅜	36⅜	36⅜	+ ⅛
BMO $2.50	200	$27⅞	27⅞	27⅞	
BMO Sr3	300	$26¾	26¾	26¾	+ ⅛
BMO Wts	9600	$5⅝	5½	5½	— ⅛
Bq Epargs	6212	$22¼	22	22	
BqEp 2.62	360	$28¾	28¾	28¾	+ ¼
Baue Nat	92306	$25	24⅜	24⅝	+ ⅜
B.Na.W	13625	$7	6	6¾	+ ¾
Bq Nat s4	275	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
Bq Royale	25458	$34⅞	34⅜	34⅜	— ⅜
Bq Ry Wt	2670	370	360	360	
BqRy 1.45	840	$18⅝	18⅜	18⅝	+ ⅛
BqRy 2.75	1800	$33¼	33	33⅛	
Am.Barric	8000	$8⅛	7⅞	8⅛	+ ⅛
Baton B	6000	$20	20	20	+ ⅛
Biotech	2210	490	480	485	+ 5
fBomb A	7447	$14½	13⅜	14	+ ½
fBomb B	14550	$14¼	13½	14	+ ⅜
Bow Val	5800	$14½	14¼	14¼	
BowVl2.05	500	$25	25	25	+ ⅛
Bow V Rs	300	330	330	330	+ 5
Bralorne	2000	340	335	340	+ 10
Brascade	771	$39⅞	39¾	39⅞	
Brascan A	37900	$35¾	35⅜	35¾	
Brinco	1000	65	65	65	—1
Bruncor	1229	$18¾	18¾	18¾	
C D					
CAE Ind	31300	$16¾	16¼	16⅜	+ ¼
CB Pak	5800	$23⅞	23⅝	23¾	+ ⅛
CB Pak.wt	4500	$9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛
CMP 84 u	150	$42	42	42	
Cad Frvw	3300	$14¾	14½	14⅝	
Cad Fw a	z25	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ⅛
Ca.t.wt	1500	$8¾	8¾	8¾	
CadFw B	175	$11	11	11	— ⅛
Cambridge	800	$21⅜	21⅜	21⅜	+ 1⅜
Cbrgwt	2300	$5⅜	5¼	5⅜	+ ¼
Camp R	4797	315	305	305	—15
fCDC	2700	$9¼	9¼	9¼	— ⅛
CDC 1980	4300	$17½	16⅞	17½	+ ½
CDEv.r	5400	420	415	420	+ 5
C Imp Bk	11979	$43⅝	43⅜	43¾	
CiBa 2.50	200	$26	26	26	+ ¼
CiBa 2.05	4950	$33⅜	33¼	33⅜	+ ⅛
CIBC w	2200	$10¾	10⅝	10¾	+ ⅛
CIBC w.a	7100	$10½	10	10¼	+ ⅜
CP Ltee	41175	$17⅞	17⅜	17⅞	+ ⅜
Cdn Tire	300	$15¼	15⅛	15⅛	+ ⅛
fC Tire A	149117	$11⅜	11½	11½	— ¼
fC Utilit A	2080	$19½	19⅜	19⅜	
C Utilit B	180	$19¼	19¼	19¼	— ¼
C.Util SrH	2250	$23½	23½	23½	+ ⅛
C Util wts	7857	445	440	440	
C Util wtb	1680	440	435	440	—5
fCmnac.A	2100	$19¾	19¼	19½	+ ¼
Canron A	13200	$17½	16⅞	17	
Canterra	z50	$9¼	9¼	9¼	— ¼
Carena	300	$31¾	31½	31¾	+ ¾
Carl Ok	4952	$12⅞	12⅜	12⅞	+ ⅜
Cascades	23716	$11	10⅞	11	
Celanese	4138	$10¾	10½	10⅝	— ⅛
Cent Dyn	1000	70	70	70	
Cent.D.sr1	500	450	450	450	
Central Tr	1200	$14½	14⅛	14⅛	
fCFCF.Inc	900	$15¼	15	15	
Charan	920	$9⅞	9½	9⅞	+ ⅛
Charan.wt	175	$6	6	6	
fChateau	8240	$22½	22¼	22½	
Chrysler	z25	$60¼	60¼	60¼	+ ¾
Circo Cft	13400	$8¼	8	8¼	+ ¼
CimL PrE	1841	$11⅝	11½	11½	
Cim L 1.17	200	$15¼	15¼	15¼	
COGECO	500	$7½	7½	7½	— ⅛
Cominco	6917	$11¾	11¼	11⅝	+ ½
Comi 2.00	140	$25	25	25	+ ⅛
Comin3.25	500	$27½	27½	27½	+ ⅛
Cmrd.a	1200	450	440	440	—10
Concom	300	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
Cmp Inv	6400	292	290	290	+ 5
Comterm	44850	225	215	222	
Comt.Wt	12550	140	140	140	
C Bath A	9064	$18⅛	18	18⅛	— ¼
CSD CI A	z13	55	55	55	—20
fCDistb B	20300	$5½	5⅜	5⅜	— ⅛
Cons Gas	3600	$25⅝	25¼	25½	— ⅛
C gas 1312	200	$30⅜	30⅜	30⅜	— ¼
CnsGas914	500	$26½	26½	26½	— ¼
CPCI.A	4800	470	470	470	+ 5
CPCI.B	1100	465	465	465	+ 5
fCrain RL	850	$22¼	22	22	
Daon Dvlp	2988	$5¼	5⅛	5¼	+ ⅛
Datagram	600	370	365	365	—5
Datamark	4200	300	300	300	—10
D E					
Denison.A	1900	$15⅜	15¼	15⅜	
fDenisonB	2000	$14¼	14¼	14¼	— ¼
Denf.50	2300	$25⅜	25¼	25⅜	+ ⅛
Den.Wt	8100	248	240	243	—4
Dofasco	6108	$27¼	26¾	27	— ¼
Dfs	3000	$36⅜	36⅜	36⅜	— ⅛
Dofor A	1550	$9⅞	9⅝	9⅞	
Dofor pra	3600	$25¾	24⅝	25½	
Domco Lte	3830	$26¾	26	26½	+ 1
Dome Cda	7340	$8⅛	7¾	8	+ ¼
Dome Mns	1520	$12⅜	12½	12½	
Dme.M.wt	8000	205	205	205	+ 10
Dme.wt.a	2200	385	385	385	+ 20
Dome Pet	7172	310	305	305	
Dome.wt	6500	38	38	38	+ 1
Domtex	13446	$14	13⅜	13¾	— ⅛
Domtar	23771	$22¾	22⅜	22⅜	— ⅜
Donohue	5000	$17¾	17½	17⅝	+ ⅛
Donohue a	200	$18½	18⅛	18½	+ ⅜
DuPont A	600	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅜
fDylex Ltd	2100	$16¼	16	16⅛	
DynmrPrB	325	$8⅛	8	8⅛	
E F					
Echo Bay	55400	$17⅛	17½	17¾	+ ¼
fEnPr A	1000	56	56	56	
Entrep CP	18805	$29¾	29½	29¾	+ ⅜
Epitek Int	6000	35	35	35	—1
FCA Inter	8400	$21¼	21	21	+ ¼
Falcn Cop	562	$14¾	14¾	14¾	+ ¼
FalLtee	500	$19	19	19	+ ¼
FILteeWts	800	$35	34	35	+ 1½
F.ax6.5	5000	200	190	200	
Forex	1200	90	90	90	
G H					
GBC.Wts	10000	62	62	62	—6
Gaz Metr	6025	$11¾	11½	11¾	+ ¼
Gaz S.4 pr	100	$99	99	99	+ 1
Gen Matrs	326	$104	103	104	+ 1⅝
Genstar	15100	$33½	32¾	33⅜	+ ⅜
Genstar c	2400	$35¼	35	35¼	+ ¼
Genst.2.d	100	$30½	30½	30½	+ 1
GldcWt	21400	16	14½	14½	—1
Goodfellw	2300	440	410	440	+ 35
Grma Lee	3400	43	43	43	—2
Gr.Laur.u	1900	$12¼	12	12¼	
Gr.T.GTC	1300	$13½	13⅛	13¼	— ⅛
Guard prA	500	$6⅞	6⅞	6⅞	+ ⅛
Guard prB	500	$8⅞	8⅞	8⅞	
Gulf Can	31253	$20⅜	20⅛	20⅜	+ ¼
Hartco	300	400	400	400	
Hawker	200	$22⅜	22¼	22¾	— ⅛
Hees.Int	5850	$24½	23⅞	24	
Hees.wt	4100	$7⅛	7	7	— ⅛
Hir Walkr	55032	$32⅞	32	32¾	+ ¾
H Wlkr D	19455	$29¼	28¾	29⅛	+ ⅛
H Wlkr E	1800	$29¼	28⅞	29⅛	+ ¼
H Wlkr f	1500	$27⅞	27¾	27⅞	
Wlkr Wts	400	270	270	270	+ 5
H.Wlkwt88	2879	425	410	420	+ 10
H Bay Co	708	$26½	26	26½	
Husky Oil	8225	$9⅜	9¼	9⅜	+ ⅛
I J					
IPL INC	1300	$6¾	6⅝	6¾	
IU Inter	200	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Imasco ltd	36888	$26¾	25⅝	26¾	+ 1
Imp Oil A	34145	$52	51½	52	+ ⅝
Inco Ltd	3475	$17⅜	17⅛	17⅜	+ ¼
Inco 10pr	200	$27⅛	27⅛	27½	— ⅛
Indal	200	$19⅜	19⅜	19⅜	+ ⅛
Innopac	4700	$15¼	15⅛	15⅛	
IBM	390	$209	207	209	+ 3⅞
Inter Pipe	1730	$42¾	42½	42½	+ ¼
Irwin Toy	1100	$5	5	5	— ⅛
Island Tel	500	$29	29	29	
Ivaco A	1500	$19⅞	19⅜	19⅞	— ⅛
Ivaco.sr1	200	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
Ivaco.sr2	100	$27⅜	27¼	27⅜	— ⅛
Janock	17800	$19¾	19⅛	19¾	+ ½
Janck Wts	6300	$12½	12	12½	+ ¾
K L					
Kaufel	800	$5½	5½	5½	
Kiena	50250	$25	24¾	24¾	— ⅛
Labatt	3502	$31¼	30½	30½	— ⅞
Laidlaw A	650	$16	16	16	+ ⅛
LamSo	3500	310	310	310	—15
Lanpar T.	300	360	360	360	—5
Laur.Muti	200	$26⅝	26⅜	26⅝	
fLaVrdy a	2000	225	225	225	+ 4
Lonvest	1000	$19⅞	19¾	19⅞	+ ⅛
LnvstW	9450	305	300	305	+ 10
Lonvest A	1285	$24⅝	24⅝	24⅝	
Louvem	6100	119	117	117	—1
LovWt1	16000	15	12	15	+ 5
M N					
M Corp	300	$13¾	13¾	13¾	— ¼
MICC Inv	1700	360	360	360	—5
McM Bidl	2005	$22⅜	22	22⅜	+ ⅛
McMil sr8	z90	$24½	24½	24½	+ ⅜
C Marconi	2550	$21	20¾	21	+ ⅛
fMaril Tel	5116	$15¾	15¼	15¾	
Mrt pr B	1000	$10½	10⅜	10½	+ ⅛
Mrt pr C	500	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Mrt pr D	2800	$9⅞	9⅝	9⅞	
Mark Spen	2500	$15½	15½	15½	— ¼
Mass Fer	32845	310	300	305	+ 5
McNeil M	7910	$6	5½	6	+ ½
Memotec	1100	$6⅜	6½	6⅜	— ⅛
Memot.Un	2275	$7	7	7	
Merland	2000	320	320	320	
Min Lac	3275	$35½	34¾	35⅛	+ ⅜
Mitchell B	8500	20	20	20	
Mitel Corp	900	$8¾	8⅝	8¾	— ¼
fMolson A	3952	$20⅜	20	20¼	— ¼
fMonenc a	150	$7½	7½	7½	+ ⅛
MTrustco	1400	$16⅛	16	16⅛	+ ⅛
Mtrc.w	22008	110	101	106	+ 1
Moore	11604	$29¾	29	29¾	+ ¾
fMorgn T	1200	390	385	390	—5
Multi.w	11400	55	55	55	—10
Muscocho	2600	340	335	335	—5
Musco pr	100	$13¾	13¾	13¾	
NfldLInt A	2864	$17½	17⅛	17¼	— ⅛
NfldL 9p	100	$10	10	10	
NfldL 9.84	z55	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅛
Nfld 1414	800	$11	11	11	+ ¼
NewTel	1604	$17¼	17¼	17¼	— ⅛
NfldT 9.75	z67	$21	21	21	+ ¼
Noranda	13708	$14¾	14½	14⅝	+ ⅛
Noran pb	1200	$24⅝	24½	24⅝	+ ¼
Norcen.En	3555	$15½	15⅜	15½	+ ⅛
fNoreNv	155	$14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛
Normick	100	$8⅝	8⅝	8⅝	
Nor Tel	19461	$48	47½	47¾	+ ¼
Nortgte.wt	5300	190	180	190	+ 10
fNova Alt	21266	$6⅛	6¾	6⅛	+ ⅛
Nova 638	300	$28	28	28	+ ¼
Nova 12	1400	$29¼	29	29¼	+ ¼
O P					
Oakwood	800	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Oak Pr A	100	$20¾	20¾	20¾	+ ¼
fOcelot B	100	$6¼	6¼	6¼	+ ⅛
OE INC	4150	$9	8⅝	9	+ ½
Pancdn Pt	1940	$32¾	32¾	32¾	— ¼
Peerless	2200	$8	7¾	8	+ ½
Perkins.P	1500	430	420	430	+ 10
Pet—sun.wt	2650	30	30	30	—1
Pt.Sun.sr1	500	245	245	245	—5
Placer Dv	1700	$23½	23	23½	+ ¾
PlacerDwt	700	65	65	65	+ 5
Placer.wa	1500	315	305	315	+ 20
Placer R	2500	$10½	10¼	10½	+ ¼
fPowr Cr	7880	$21¼	21	21⅛	— ⅛
Power Fin	1000	$30⅜	30¼	30⅜	+ ⅛
Pr.Choix.a	1800	455	455	455	
Promotek	1000	315	315	315	
Prooptic	4100	225	222	222	+ 3
Provigo	39015	$14⅞	14½	14½	— ¼
Q R					
Que Tel	962	$44⅛	44	44⅛	+ ⅛
Quebecor	2550	$12½	12⅜	12½	
Redpath	1550	$15½	14⅞	14⅞	— ⅛
Reed Cl1	1650	$46¼	45	46¼	+ 1⅜
fReitmn A	3000	$25¾	25½	25½	—1½
fRogerC B	20085	$15⅛	14⅞	15⅛	+ ¼
Ro—na.pr.1	500	$10½	10½	10½	
Ro—na.pr.2	800	$11	11	11	
Ry Trco A	2900	$23	22½	23	+ ⅜
S T					
SHL Syst	2920	$13⅜	13⅛	13⅛	+ ⅛
fSI CemA	600	$24½	24⅛	24½	+ ⅜
Sceptre	18300	425	415	425	+ 5
Scept 7p	100	$16¾	16¾	16¾	— ¼
Scot Paper	100	$20½	20½	20½	— ¼
Seagram	21590	$64½	63½	64⅛	+ ⅜
Sears Can	1300	$11⅛	11½	11⅜	
Selkirk Wt	500	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Shell Can	6225	$23⅛	23	23	
Sico	25575	$13¾	13½	13½	+ 50
Sigma Mn	544	$9	9	9	
Southam	7595	$16	15⅝	15¾	— ⅛
fSpar Aer	2732	$25⅛	25	25	— ⅛
fSparCap	18250	375	350	370	+ 20
Sda.Mdrn	16000	20	20	20	
fSteinb A	1608	$36½	36½	36½	
Stinbg prC	300	$24	24	24	+ 1¼
Stelco A	54941	$23½	22⅞	23⅛	+ ⅜
Stelco Wts	6600	67	66	66	—2
Stel 1.94	3600	$25⅛	24	25⅛	— ⅛
Stelco pd	1000	$26½	26½	26½	— ⅜
Stelc 3.625	800	$30	30	30	
Sullvn.Min	1500	375	375	375	—5
Sumabus	1010	$7½	7⅜	7⅜	
Teck A	1100	$17½	16⅞	17½	+ 1½
fTeck B	7500	$17¼	16½	17¼	+ ⅜
Teck.SerF	2000	$30¾	29⅞	30¾	+ 1
fTele—Cap	8400	$10	9⅞	10	
fTel MI B	400	$30	30	30	
Tembec.A	500	375	375	375	—5
Texaco	9300	$29⅛	28½	29⅛	— ⅜
Tex.Rc	12800	$12½	11¼	12	— ⅜
Thomsn A	7100	$22¾	22½	22¾	+ ⅛
TIE teleco	500	$8¾	8¾	8¾	— ⅛
Tor Dm Bk	8239	$25⅜	25½	25½	+ ⅛
TDm 1.83	1600	$24⅜	24	24	— ½
Talal Pete	6700	$22	21⅜	21⅜	— ¼
Tot Pet pr	800	$38⅛	38½	38½	
TAIRs.prC	560	$26	26	26	
TrAlta A	32835	$27⅜	27½	27½	
TrAlta wt	3000	$5½	5½	5½	
TrAlta Pq	z30	$28⅜	28⅜	28⅜	— ¼
TrAlta12.5	800	$29⅛	29⅛	29⅛	— ⅛
TrCan Pl	7715	$21¾	21⅜	21⅜	+ ⅛
TCda rs A	14400	261	255	260	—1
Trs mount	875	$11½	11¼	11½	+ ⅛
Trillium T	1000	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ¼
Trimac	1340	310	310	310	
fTrizec A	100	$28⅛	28⅛	28⅛	— ⅛
Trust Gen	4500	$10⅞	10½	10½	— ⅜
Turbo Rs	1400	45	45	45	—1
U V					
fUAP InA	8000	$28	28	28	+ ¼
UAP Wt	500	$27½	27½	27½	—1⅞
Uniges A	156	450	450	450	—25
fUnigs B	2100	410	405	405	
Uni.Wt	13050	100	90	98	+ 7
UnigesprA	1000	$8⅝	8⅝	8⅝	— ⅛
Un Corbid	900	$14	14	14	
Ugas 14.38	z50	$23	23	23	— ⅛
Union.Ent	3790	$12⅛	11⅞	12⅛	+ ¼
Uni—Select	1040	350	335	335	—15
Velcro Ind	400	$50½	49	50	+ 2
fVersa.CIA	500	425	425	425	+ 15
Videotron	485	$7¾	7¾	7¾	
Visway	1600	$6½	6⅜	6⅜	
Volcano	1100	$6	5⅞	6	+ ¼
W X					
Waterbrd	500	405	405	405	+ 15
Wiax A	2000	$16⅛	16⅛	16⅛	
Walwyn	300	295	295	295	+ 5
Wargton	34500	68	68	68	+ 1
Webb Knp	5000	150	150	150	
Wburn	11200	$17¾	17¼	17¾	+ ⅜
Wcst Trn	2355	$17⅞	17⅜	17¾	+ ¼
Wcst TrnB	700	$28⅞	28⅞	28⅞	
Westmin	400	$11¾	11¾	11¾	— ¼
Westm 2.12	1700	$26	25¾	26	— ⅜
Wstn 6 pr	z15	$72¼	72¼	72¼	—3¼
WrldEa	1600	$8¾	8¾	8¾	
Wrld wt.A	500	37	37	37	
Wrld wt.B	500	145	145	145	
	Trust Units				
Can.In.Un	200	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
	Juniors	Mines	Oils		
Abcourt	10900	90	90	90	—1
Abitibi As	25900	48	46	46	—2
AbiRes	10000	35	33	35	+ 2
Amberast	4383	20	18	20	+ 3
Americ M	6000	25	23	25	+ 4½
Aunore.wt	z300	30	30	30	—20
Aur Res	500	145	145	145	—5
Barexor	180790	115	105	115	
Borx.w	825500	42	35	42	—2
Beaucp Rs	2000	35	35	35	—5
Belchasse	6500	30	26	26	—7
Boralex.A	6464	40	40	40	—3
Boralex.C	2391	50	50	50	—3
Brsnor	4340	65	62	62	—3
Bruneau	16000	55	54	55	+ 1
Chesbar	5000	55	55	55	+ 5
Coniagas	3200	420	410	410	
Cons i Rs	16169	25	15	16	+ 1
C.Imp. 10	7940	10	10	10	—90
D'Or Val	9904	195	180	180	
Dumagmi	1645	390	375	375	
Dumont	28000	16	15	15½	—2
GallantGld	921	60	60	60	—10
Gin.Gr	29580	390	360	370	+ 15
Gin.gW	95100	184	160	180	+ 10
Gold Tigr	73250	95	85	95	
Goldex ltd	4011	140	140	140	
Goldex.wt	8000	45	45	45	+ 4
Gordex	3650	165	150	151	+ 1
Gr Coast	500	10½	10½	10½	
JAG Mine	14000	45	40	45	+ 10
Jamex	14000	215	200	205	
Maufort	19000	105	95	95	—14
Mauto.wtb	6000	4	2	2	—3
Mid Canad	5000	30	30	30	—3
MonDor	3500	70	66	70	
N.Gldcor	2922	22	20	22	—3
N.Pascalis	z100	50	50	50	—7
NA RareM	39000	19	15	17	+ 2
PeronG	13750	330	315	320	—5
Que Cobit	6600	25	25	25	—3
Queenstn	100	125	125	125	—5
Vior	1500	90	85	85	+ 5
Stabell Rs	3500	94	84	94	+ 18
StandardG	852	32	27	32	—3
Talisman	15500	38	34	38	+ 4
Wrightbr	5661	60	58	60	
Yorbeau	8000	80	75	80	+ 2

Total market: 3,282,511

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Cdn silvr	100	5.900	5.900	5.900
B.Rep.gld	19	318.00	318.00	318.00

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000			bd.ft.;US$—1,000bd.ft.				
220.00	210.00	JA			219.00	+ .60	17
221.30	221.30	MR			223.80	+ .11	0
		MY			228.90	+ .40	0
		JY			231.60	+ .50	0
		SP			232.80	—.10	0
		NV			233.00	—.20	0

Total open interest: ...17

OPTIONS SUR L'OR

(Prix en devises américaines)

Series	Int. en Vol.	cours Haut	Bas	Ferm.
aug 300p	25	344	5.50	5.50	5.50
Feb 320	81	644	8.00	8.00	8.00
Feb 320p	18	1297	8.00	8.00	8.00
Mai 320	10

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Séance animée

TORONTO (PC) — Le marché des valeurs était à la hausse et la séance animée, hier à Toronto.

L'indice TSE 300 a monté de 14.25 points, à 2866.00.

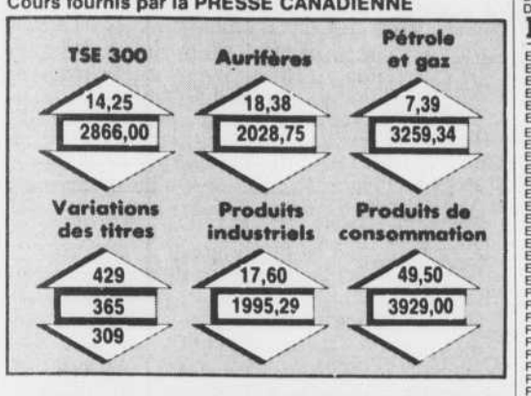
Le volume des échanges était de 16.14 millions d'actions contre 19.59 millions jeudi.

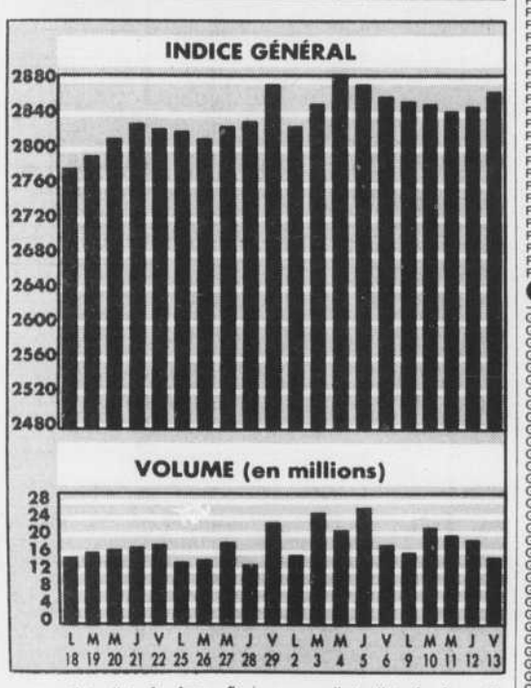
Dans les industrielles, Gulf Canada gagne 1-8 à $20 1-4, Canadian Pacific Ltd 3-8 à $17 7-8. Southam Inc. perd 1-4 à $15 1-2 et International Thomson 1-4 à $9.

Dans les mines, Joutel Resources gagne 1 cent à 41 cents, Teck Corp. 3-4 à $17 1-4 et Jonpol Explorations 13 cents à $1.33. Musto Explorations cède 5 cents à $4.75.

Dans les pétroles, Ulster Petroleum gagne 10 cents à $1.85, Bonanza Resources 5 cents à $3.60. Gulfstream Resources abandonne 1 cent à $1.01 et Ranger Oil 10 cents à $4.70.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	35300	$22¾	22	22½	+ ½
AMCA Int	5787	$16	16	16	+ ¼
AMCA p	800	$25⅝	25½	25½	
AMCA 2 p	3950	$27⅞	27⅝	27¾	
AMCA 3 p	3900	$25¼	25⅛	25⅛	
Abatera o	4000	87	82	87	+ 5
Aberford	2600	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Aberford w	5500	100	90	100	+ 15
Abti Prce	100	$18	18	18	+ ¼
Aces ATM o	100	300	300	300	
Acklands	200	$18½	18½	18½	+ ¼
Agassiz	15000	320	320	320	—15
Agnico E	17675	$20⅜	20⅜	20¾	+ ⅜
Agra Ind A	2400	$9¾	9½	9¾	+ ¼
Agra B f	1000	$9½	9½	9½	— ⅛
Ahed C	2200	18	18	18	
Aiguebel o	400	330	330	330	+ 15
Akaitca o	2200	77	77	77	
Albany o	3000	34	34	34	— 1
Alt Energy	11663	$17¼	16⅞	17⅛	+ ⅛
Alt Enr A	32350	$28⅜	28⅛	28½	
Al Enr 1125	200	$36¾	36¾	36¾	
Al Enr 775	3550	$26¾	26¼	26½	
Alta Nat	1300	$15½	15⅜	15½	
Alcan	103893	$40¼	39¾	40⅛	+ ¼
Alcan w	67875	55⅞	54¾	54¾	+ ¼
Algoma St	22700	$20	20	20	+ ⅛
AStel p	1300	$25½	25½	25½	
Alama St B	2700	$24⅜	24	24¼	+ ¼
Alum A	800	$27⅛	27	27⅛	
Alum 1st p	400	$27½	27	27	— ⅛
Alum B	see below				
Alum c p	7400	$25¾	25¾	25¾	— ⅛
Alum d pr	see below				
A Barick o	60492	$8⅛	7¾	8⅛	+ ½
A Barik w	3000	53	53	53	
Am Eagle o	3000	156	155	156	— 9
Am Leduc	9000	31	30	30	— ½
Andrs WA f	600	$15⅛	15⅛	15⅛	
Ang CT 265	125	33	32	32	+ 1
Ang UDev	11000	75	75	75	
Anthes	85800	65	57	62	+ 7
Args 250 p	150	$31	31	31	+ 1
Argus C pr	z41	$19⅛	19⅛	19⅛	
Asamera	17300	$12	11¾	11⅞	
Asamera 8	2400	$26⅞	26⅝	26⅝	— ⅛
Asbestos	200	410	410	410	+ 5
Astral A f	400	10	10	10	
Atco 1 f	291951	$11¾	11	11¾	+ ¼
Atco 11	100	$11	11	11	
Atco 11½	47400	$32¼	32⅛	32¼	+ ⅛
Atco w	15500	260	250	260	+ 10
Atl C Cop	800	133	133	133	+ 8
Atl Shop p	15300	$28	28	28	+ ⅛
Atlas Yk o	10000	27½	26	27½	+ 1½
Augmitto o	2800	135	130	130	
Aur Res o	12125	155	150	155	+ 9
BC Rail p	2600	$27¼	30¼	30¼	
BC Sugar A	3300	$24½	24½	24½	
BGR A	1600	$6¾	6½	6½	— ⅜
BGR w	10100	28	26	28	+ 3
BMB Comp	5205	240	235	235	— 5
BP Canada	2101	$31½	30½	31½	+ 1½
BRISA o f	1282	$13½	13½	13½	
Bachelor	1100	270	255	255	—10
Bkrtic	2000	65	65	65	+ 5
Banister C	4000	10	10	10	+ ¼
Bk Alberta	800	$8½	8½	8½	
Bank BC	27350	$5¾	5⅝	5¾	
Bk BC 228	600	$23¾	23¾	23¾	— ⅛
Bk BC 222	1100	$24⅞	24⅞	24⅞	
Bank Mtl	60409	$34⅛	34½	34⅝	— ⅛
Bk Mtl 285	7550	$36⅜	36⅜	36⅜	— ⅛
Bk Mtl 250	10810	$27⅞	27¾	27¾	
Bk Mtl 3p	1500	$26¾	26⅜	26¾	
Bk Mtl w	82100	$15¾	15½	15¾	
Bk NS	110689	$15	14⅞	14⅞	
Bk N S 1p	2000	$26¼	26⅛	26⅛	
Barons Oil	1500	495	490	495	— 5
Baringtn o	11800	150	145	150	+ 10
Baton A f	4000	$20	20	20	— ⅜
Baton B	74500	$20½	20	20½	— ½
Battle Ma f	4600	$16⅜	16½	16⅜	+ ⅛
Bay Mills	1750	20	19¼	19¼	— ¼
Beau CA o	2500	55	55	55	
Beacoup o	5000	35	35	35	— 5
Becker B f	250	$33	33	33	
BCE	197240	$41⅞	41½	41½	— ⅛
BCE 1.80 p	3500	$28¼	28	28¼	
BCE 1.96 p	200	$49¾	49¾	49¾	— ⅛
BCE 2.05 p	2063	$41¾	41½	41½	— ⅛
BCE 2.70 p	12300	$43⅞	42⅞	43	
Bentall 1 p	38500	$26½	26½	26½	
Biotech o	2700	490	490	490	
Bikdom o	1000	485	485	485	
Blackwod	400	450	450	450	
Bluesky	17950	330	320	330	
Bombdr A	40200	$14	13¾	13¾	+ ⅛
Bombdr B f	4600	$14¼	13⅝	14¼	+ ⅜
Bonanza R	69263	365	355	360	+ 5
Bonar	1300	$20	20	20	+ ¼
Bonar w	2300	$9	8¾	9	+ ⅛
Bow Valy	48799	$14½	14¼	14⅜	— ⅛
Bow Valy 4	3280	$14½	14¼	14½	— ⅛
Bow Vly 205	2003	$25⅜	25	25¼	+ ¼
Bow Vly 200see below					
Bow Valy w	3463	135	125	125	—10
Bow Vly R	9347	350	325	350	+ 20
Bow VR p	1100	$23¾	23⅛	23⅛	
Brcknl dr f	2025	57	57	57	— 3
Brailorne	1600	340	330	340	+ 10
Bralor 8.75	4100	$17½	17⅜	17⅜	— ⅛
Bralorn w	2000	35	35	35	+ 2
Bramalea	3250	$18¼	18	18¼	+ ⅛
Brscade p	3694	$39⅞	39⅝	39¾	
Brascan A	700	$35⅞	35½	35⅝	+ ⅛
Brscn 1981	25300	$26⅝	26⅝	26⅝	+ ⅛
Brkwater o	35650	$5⅞	5⅝	5¾	— ⅛
Brenda M	800	$8⅞	8¾	8⅞	+ ¼
Brinco	20453	70	61	70	+ 5
Brinco p	1100	310	310	310	
BCFP	26494	$11¾	11⅝	11⅝	— ⅛
BC Res	25485	213	209	209	— 3
BC Res p	2300	$30¾	30½	30½	— ¼
BC Phone	16408	$26⅞	26⅝	26⅞	+ ⅛
BCPh 4¾ p	200	$53	53	53	
BCPh 4.84	1200	$15⅞	15	15⅛	+ ⅛
BCPh 6 p45	300	$11½	11½	11½	
BCPh 6.80	225	$22	22	22	
BCP 7.04 p	325	$22¾	22½	22½	
BCP 11.24 p	500	$30¼	30¼	30¼	
BrTel adr 9 see below					
Broulan	4000	123	123	123	+ 7
Bruncor	4328	$18⅞	18¾	18¾	— ⅛
Brunswk	18900	$12¾	12½	12½	
Budd Can	5510	$29¾	29½	29¾	

C D

CAE	47965	$16¾	16¼	16⅜	+ ⅛
CB Pak	2500	$23¼	23¼	23¼	+ ⅛
CB Pak w	600	$9⅝	9⅝	9⅝	
CCL A	2266	16	16	16	+ ¼
CCL B f	5150	$16½	15⅞	16¼	+ ¼
CDC Life	28600	$23	22½	22½	— ⅛
CFCF f	2950	$15¼	15	15⅛	
CIL	575	$30¾	30⅛	30⅛	+ ⅛
CSA A f	1000	$6¼	6¼	6¼	
Cableshar	1300	$6¾	6¾	6¾	
Cabre	21500	375	370	375	
Cad Frv	11280	$14⅞	14½	14¾	+ ⅛
Cad Frv A	2862	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Cad Frv 2	3725	$11⅛	11	11	— ⅛
Cad Frv w	1000	$8¾	8¾	8¾	
Calgary 1 p	900	$27¾	27¼	27½	+ ½
Cifrna	500	450	450	450	
Cmbr	145950	$21⅜	20¾	21	
Cmbridg w	74400	$5¾	5½	5¼	
Camco Inc	1500	$15¾	15¾	15¾	+ ⅜
Camel O G	10614	24	24	24	
Camp RL	11125	$30¾	30½	30⅝	+ ¼
Camp Res	17420	325	305	305	—20
Camp R w	75812	33	33	33	
Camp Soup	1920	$24⅝	24	24⅝	+ ⅛
Campeau f	1100	$27½	27	27	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Cmp B	1100	$25	24¾	25	+ ¼
Cmpeau w	z50	$6¾	6¾	6¾	
Camreco q	6000	74	70	70	— 5
CCem ex p	1442	$11½	11½	11½	
CCem 2 p	3031	$15½	15⅛	15⅛	
CDC f	7553	$9¼	9¼	9¼	
CDC I R	see below				
CDC pr B	490	$106	106	106	+ ½
CDC 1980	17063	$17½	16⅞	17⅜	+ ⅜
CDC 1983	6500	$27	26⅞	27	
Can Malt	300	$20½	20½	20½	— ¼
C Nor West	2452	$24	24	24	
CNor Wst B	449	$26½	26½	26½	
CNor Wst w	1092	345	330	345	+ 15
CanP Ent	49027	$29¾	29½	29¾	+ ½
C Packrs	4662	$38	37½	38	
CPerm B	300	$24	24	24	— ¼
CPerm C p	400	$26¾	26½	26½	— ¼
CS Pete f	500	395	395	395	— 5
Can Trust	1211	$41¾	41⅜	41⅜	
C Trust 11	4700	$24	24	24	— ¼
C Tung	1106	$10⅝	10¼	10¼	— ½
Canadex o	7000	23	21	21	— 2
C Man Y	1800	$26	26	26	
CForms A f	1420	400	385	385	— 5
C Formst B	700	400	400	400	+ 10
C Found pr	1100	$11⅛	11	11	— ½
CGE	125	$71	71	71	+ 1

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Dexleigh o	24100	355	350	355	
Dexligh w	44900	160	153	158	+ 8
Dicknsn A	f22263	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Dicknsn B	56057	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ¼
Dicon Sys	4100	$7½	7⅛	7½	+ ¼
Discovry f	2120	180	175	180	+ 5
Dofasco	49260	$27⅜	26¾	27¼	— ⅛
Dfs 4¾	z40	$60½	60½	60½	
Dfs 235	10200	$25¾	25¼	25¼	— ⅛
Dfs 260	18680	$36⅞	36⅛	36¾	
Doman A	20718	320	300	310	+ 10
Doman B f	16082	225	215	220	
Dome Cda	42210	58	7¾	7⅞	+ ⅛
Dome Mine	24838	$12⅝	12⅜	12⅝	+ ¼
Dome M gw	10500	205	200	205	+ 14
Dome M sw	18950	390	380	385	
D Pete	166513	310	300	305	
DPete A p	4780	$16¼	16¼	16¼	
DPete B p	220	$16	16	16	— ¼
D Pete w	21450	39	37	37	— 1
D Expl fo	1167	32	32	32	+ 1
D Texlie	63502	$14¼	13½	13¾	— ¼
Domtar	3600	$22¾	22½	22½	— ¼
Domtar 225	3500	$27½	27¼	27⅜	+ ⅛
Donohue	5250	$17⅝	17⅜	17⅜	+ ⅛
Dorset o	5500	45	45	45	
Dover Ind	500	$25½	25¼	25½	+ ½
Drm Pete o	52500	15	14½	15	
Dmag	1000	400	385	385	+ 15
Dunoil A o	3100	125	115	125	—15
Du Pont A	3070	$26½	26¼	26⅜	+ ¼
Durham f	23421	193	182	182	— 7
Durham w	2111	52	52	52	
Dylex Ltd	2135	$19½	19	19¼	— ¼
Dylx A	182593	$16¼	15¾	16⅛	
Dynamar	z400	60	60	60	
Dynmr 105	2850	$8⅜	7⅞	8⅜	+ ⅜
Dynamr w	1200	2	2	2	

E F

E-L Fin	1500	$39½	39½	39½	— ½
Eaglet o	4500	70	65	70	+ 5
Est Bakrie	700	$31⅜	31⅜	31⅜	+ ⅛
Echo Bay	55420	$17⅞	17⅜	17¾	+ ⅜
Echo 1986 w	5125	$7¼	7	7¼	+ ¼
Echo 1987 w	200	$6⅜	6⅛	6⅛	
Econ Inv	300	$45½	45½	45½	
Elcthom X	500	$7⅜	7¼	7⅜	
Elcthm Y f	5050	$7¼	7	7¼	+ ¼
Elks	600	490	475	490	+ 15
Emco	600	$22	22	22	
Empire A f	10250	$28	27¼	27⅞	+ ⅜
Energy Ro	1000	125	125	125	—10
Enertec	z450	11	11	11	
Epitek	4000	36	34	34	— 2
Equity Svr	2900	$7	6⅞	7	+ ⅛
Equity p	200	$20¼	20½	20¼	
Erickson	8000	410	405	405	— 5
Everaren o	9500	26	23	26	+ 6
FCA Intl	800	$21	20⅞	20⅞	— ⅛
Fibrdg	99075	$19½	18⅜	18⅞	
Flcnbrdg w	9550	$34¾	34	34¾	+ 1¾
Fordy Res	300	290	290	290	+ 10
Fathm Ocn	11900	56	5¼	5⅜	+ ⅛
Fed Ind A	17300	$13⅝	13⅜	13⅝	+ ¼
Fed Ind II	8695	$37½	37¼	37⅜	— ⅛
Fidinam p	300	$28	28	28	— ⅛
Fin Trsco	1100	$8½	8½	8½	
F Trsco 1p	980	$9½	9⅛	9½	+ ⅛
Fin Trsco w	37700	81	80	80	— 3
Firan	1100	105	105	105	+ 10
FClary A o	1874	72	70	70	— 2
F City Fin	10900	$11	10⅝	11	+ ¼
F Cty Tr B	100	$9⅜	9⅜	9⅜	— ⅛
F Cty Tr C	300	$7¾	7¾	7¾	
F Marth A f	1650	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
F Marthn B	2500	$5⅞	5½	5⅞	+ ⅜
F Mar	1300	190	190	190	
F Mrcn A	10200	$7⅛	7	7	— ⅛
F Mrcn w	2900	180	175	180	+ 10
Flanagan o	8600	162	160	162	— 3
Fleet Aero f	2200	$16⅞	16¾	16⅞	
FAr A f	1000	$16½	16½	16½	
Fleet Aro w	8800	$7⅝	7¼	7¼	
Ford Cnda	200	$159⅞	159	159⅞	— ⅛
F Knox o	1000	35	35	35	— ½
Franco o	13000	140	130	140	+ 11
Fruehauf	100	22	22	22	
Futurtek o	14100	37	36	36	+ 2

G H

GB Auto	1800	475	460	460	—15
GSW B f	1600	$12⅜	12¼	12⅜	+ ⅛
Galctic o	16230	$10⅜	10¼	10¼	
Galctic L	29700	$7½	7¼	7⅜	
Galctic L w	29409	$5½	5	5¼	+ ¼
Galtaco	14200	$13	13	13	
Galveston	500	205	205	205	+ 5
Gandalf	3954	$10⅝	10½	10⅝	+ ⅛
Gane	3000	30	30	30	
Gaz Metr	8900	$11¾	11½	11¾	+ ¼
Gaz 5.40 p	100	$98	98	98	+ ¾
Gaz 15 p	100	$28	28	28	
Geac Comp	64276	$7¼	7⅛	7⅛	
Gendis A	16200	$35	34½	35	+ ¼
G Lease o	1200	$8⅛	8	8	— ¼
GMC	3598	$104½	103	104	+ 1⅞
Gnst f	146876	$33½	32¾	33⅛	+ ¾
Gnstar 2.35	15285	$35¼	34⅞	35	— ¼
Gnstar 1.50	150	$66	66	66	+ 4
Genstr D p	4300	$30⅛	29¾	30⅛	+ ¼
Genstr E p	15100	$25½	25¼	25½	+ ⅛
Gnstr Fin p	1200	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
Gesco Ind	1025	$5½	5¼	5½	
Giant Yk	2600	$20½	20¼	20½	+ ¼
Gibraltar	900	$9	9	9	
Glamis	11050	$8½	8¼	8½	+ ¼
Glamis u	5600	$8¾	8⅜	8¾	+ ¼
Glenayre	3800	$7	6¾	6¾	
Goldale A f	19900	325	310	325	+ 10
Goldcorp f	15475	$6⅝	6½	6⅝	
Goldcrp w	59200	16	15	15	
Gld Kn	11000	470	455	470	+ 10
G Rang	2000	41	41	41	— 3
Gldn Rul o	33700	192	190	190	— 2
G Scestr o	24625	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Gldn Ter o	7000	41	40	40	— 1
Goldnbel o	4700	280	275	280	+ 5
Goldast o	856	85	85	85	
Goliath Go	7330	$8½	8	8¼	+ ¼
Goodyear	730	$38	37¾	38	+ ⅜
Graff G	100	$15¼	15¼	15¼	+ ½
Grafton A f	16400	$14¾	14½	14⅜	+ ¼
Grandma	15600	44	42	42	— 1
Granduc	4000	85	80	85	+ 10
Granges o	14516	$6¾	6½	6⅝	+ ⅛
GL Forest	4700	$17⅛	16½	16¾	
GW 770	1100	$26	25⅞	25⅞	— ⅛
Greyhnd	6300	$24⅜	24½	24¾	+ ⅛
Growth I	6350	$13	12¾	12¾	— ⅛
Growth p	2800	$27½	27	27½	+ ½
Growth w	4150	340	330	330	— 5
Guar Tr p	700	$19¾	19¾	19¾	+ ⅛
Guar Trc p	100	$23¾	23¾	23¾	
Gardn MS f	19500	$7½	7¼	7⅜	+ ¼
Gard MS w	52300	48	39	45	+ 10
Gard PA f	5350	$11⅝	11⅜	11⅝	+ ¼
Gardn P w	61000	165	149	165	+ 15
Gulf C	321738	$20⅜	20½	20¼	+ ⅛
Gulfstrm o	29800	106	101	101	— 1
HCI A f	47000	45	31	45	+ 12
HCI Hldg B	11000	45	35	45	+ 10
Haley	12800	$14½	14⅛	14½	+ ⅛
H Can B	500	$27	27	27	
Hardee	12850	175	160	169	— 6
Hrding A f	12160	295	285	295	+ 5
Hard Crp C	2560	290	290	290	+ 10
Harris A f	13700	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Harris B	5100	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅛
Hawker	2865	$22½	22¼	22½	
Hawker pr	100	$68¾	68¾	68¾	
Hayes D	14556	$12⅛	11⅞	12⅛	+ ⅜
Heenan P	2820	180	180	180	
Hees Intl	4100	$24½	23⅞	24	
Hees D p	100	$26	26	26	
Hees E p	4000	$24¾	24¼	24¼	— ⅜
Hees Intl w	8450	$7¼	7	7	
Helix	700	$6⅞	6¾	6⅞	— ⅛
Heritage	z75	$19⅞	19⅞	19⅞	
Heritag A f	100	$19⅛	19⅛	19⅛	— ¼
Highrdg A o	10000	120	120	120	
Highwod S	5600	298	291	291	+ 1
Hawdn DH	200	$20¾	20	20¾	+ ⅜
HBay Mn s	3472	$6⅞	6¾	6⅝	
HBay Mn w	31400	3	2	2	— 1
H Bay Co	393	$26	25⅞	25⅞	— ¼
HBC A p	8360	$18½	18⅛	18⅛	— ⅜
HBC B p	13450	$34⅜	34⅛	34½	+ ⅛
Husky Oil	84365	$9½	9¼	9¼	
Hydra Ex o	1000	35	35	35	+ 2

I J

ICG Util p	200	$18	17½	18	— ½
ITL Ind	5810	420	415	420	
ITL r	30395	2½	2	2	— 1
ITL Ind 1p	300	$11¼	11¼	11½	+ ½
ITT Can p	4400	$27½	27¼	27⅜	
IU Intl	3900	$20⅜	20⅛	20¼	+ ⅛
Icor o	5000	87	87	87	— 1
Imasco	90912	$26½	25⅝	26½	+ ¾
Imasco A p	355	345	345	345	+ 5
Imp Life p	600	$27	27	27	— ⅛
Imp Metal	2600	110	110	110	
Imp Oil A	87028	$51⅞	51¾	51¾	+ ¼
Inco o	8500	234	234	234	+ 8
Inco	16972	$17¾	17½	17⅜	+ ¼
Inco 7.85	5000	$20½	20½	20½	— ⅛
Inco 10	2600	$27¼	27⅛	27¼	
Indal	3900	$19¼	19	19	
Inland Gas	8940	$11⅞	11¾	11⅞	
Inlnd G 10p	600	$26¼	26¼	26¼	
Innopac	44600	$15¼	15	15⅛	
Inspiratn	338	$6½	6¾	6¾	+ ¼
Inter-City	16545	$16⅜	16⅛	16⅜	
Inter C C p	6525	$32¼	31¾	32¼	+ ¼
Intrmetco	850	$11	10¾	10¾	+ ¼
Intrntl A	1300	120	120	120	
IBM	1012	$209	207¾	209	+ 5
IBM	see below				
I Corona o	2525	$11⅜	11⅜	11½	— ⅛
I Thm	264400	$9¼	9	9	— ¼
I Veritec o	12030	300	292	300	+ 10
Intpr Pipe	5461	$42¾	42¼	42¾	+ ⅜
Intrnaut o	1250	30	30	30	
Invntrnic o	500	65	65	65	—20
Inverness	2750	$5⅜	5¼	5⅜	+ ⅛
Inverns 875	800	$15½	15¼	15¼	
Ipsco	1625	$13½	13¼	13¾	— ⅛
Iron Bay T	2400	35	35	35	
Irwin Toy	1216	$5⅛	5	5	
Island Tel	3249	$29	29	29	
Ivaco A f	11000	$19⅜	19⅛	19⅜	+ ⅛
Ivaco B	19900	$19¾	19¼	19¾	— ½
Ivaco D p	300	$26⅜	26½	26⅜	+ ⅛
Ivaco 2nd 1	2400	$27¾	27½	27¾	
Ivaco 2nd 2	1800	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
Ivaco 2nd 3	2300	$30½	30½	30½	
Ivaco 2nd 4	2025	$34½	34⅜	34½	+ ¼
Ivaco w	300	$6¼	6¼	6¼	— ⅜
Jamie o	41542	80	76	80	+ 6
Jamie w	9000	10	10	10	+ ¼
Jannock	15845	$19¾	19½	19¾	+ ½
Jannock 8	400	$13¾	13¾	13¾	
Janock wt 2	7500	$12½	11⅞	12½	+ ¾
Johnson M	500	240	240	240	+ 20
Jonpol	108800	150	120	133	+ 13
Joutel f	123100	42	39	41	+ 1

K L

Kom Katia	10025	160	150	160	+ 16
Keg Rest	400	300	300	300	
Keg A f	26	205	205	205	
Kelly DA f	210	$33½	32½	33½	
Kelsey H	900	$38⅞	38½	38⅞	+ ⅜
Kerr Add	7290	$15¼	15¼	15¼	— ⅛
Kiena Gld	100	$25	25	25	
L A Varah	6300	275	260	275	+ 10
LAV w	4000	26	26	26	
LFP Hld o	10000	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
Labatt	6097	$31¼	30½	30½	— ¾
Lac Mnrls	45076	$35⅝	34¾	35½	+ ⅝
Lacana	2000	$9⅝	9½	9½	
Lafarge	1500	$11¾	11¼	11¾	+ ¼
Laidlaw A	15600	$16¼	15⅞	15⅞	
Laidlw B f	54120	$15⅝	15½	15½	— ⅛
Laidlaw F	13400	$28	27¾	27⅞	+ ⅛
LOnt Cem	8725	$18	17½	17½	— ⅜
Lambda o	500	285	285	285	+ 10
Larder o	500	32	32	32	— 2
Laurasia o	5325	25	24	24	— 1
Laur Gr u	1200	$12⅛	12	12¼	+ ⅛
Laur Mutl p	300	$26⅞	26¾	26⅞	— ⅛
Lava Cap o	6700	135	133	135	
Leigh Inst	61200	360	330	360	+ 30
Lenora o	9700	98	91	91	+ 1
Linear T	250	$13½	13½	13½	— ½
Loblaw Co	59120	$22¼	22⅛	22¼	
Lob Co pr	350	$31

OPTIONS

Suite de la page 27

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Nat Bk	Ag	20 P	40	65	55	35
Nat Bk	Ag	22½P	60	85	90	37
Nor Tel	Ja	52½P	465	490	$9⅛	16
Nor Tel	Ja	55 P	$7	$7½	$10½	
Nor Tel	Ap	42½	$6¼	$6¾	$6¼	86
Nor Tel	Ap	42½P	25	45	60	244
Nor Tel	Ap	47½	280	305	265	742
Nor Tel	Ap	52½	85	100	85	444
Nor Tel	Ap	52½P	465	$5⅛	$9¾	10
Nor Tel	Ap	55 P	$7	$7½	$10⅛	5
Nor Tel	Jy	42½	$7⅛	$7½	$6	22
Nor Tel	Jy	42½P	65	75	60	137
Nor Tel	Jy	45 P	100	120	170	60
Nor Tel	Jy	47½	390	415	390	516
Nor Tel	Jy	47½P	180	205	205	275
Nor Tel	Jy	50 P	$3	330		
Noran	Fb	12½	235	240	205	239
Noran	Fb	12½P	1	20	20	113
Noran	Fb	17½P	270	$2¾	$2¾	290
Noran	Fb	20 P	$5⅛	$5½	315	
Noran	My	12½P	10	30	25	40
Noran	My	17½	45	50	40	548
Noran	My	17½P	280	305	$3½	100
Noran	My	20	5	15	30	59
Noran	My	20 P	$5⅛	$5½	$5⅞	
Noran	Ag	12½	$3	$3¼	295	10
Noran	Ag	12½P	25	45	45	38
Noran	Ag	15	160	170	165	477
Noran	Ag	17½	80	100	75	68
Noran	Ag	17½P	305	310	355	25
Numac	Fb	10	290	315	270	60
Numac	Fb	10 P	5	30	40	30
Numac	Fb	12½	90	115	160	26
Numac	Fb	12½P	45	70	55	20
Numac	Fb	15	10	35	45	4
Numac	Fb	15 P	235	260	170	5
Numac	Fb	17½	5	30	50	70
Numac	Fb	17½P	485	$5⅛	480	70
Numac	My	10	320	345		
Numac	My	10 P	30	55	55	14
Numac	My	12½	135	160	215	20
Numac	My	12½P	80	105	120	20
Numac	My	15	40	65	70	52
Numac	My	15 P	255	280		
Numac	Ag	10	$3½	$3¾		
Numac	Ag	10 P	55	80		
Numac	Ag	12½	175	$2	270	10
Numac	Ag	12½P	110	135	125	20
Numac	Ag	15	70	80	105	4
Numac	Ag	15 P	$2¾	$3		
Nva A	Fb	5 P	1	10	5	59
Nva A	Fb	6	75	80	80	469
Nva A	Fb	6 P	1	15	10	185
Nva A	Fb	7 P	30	55	45	31
Nva A	My	5	170	190	190	39
Nva A	My	5 P	1	15		
Nva A	My	6 P	10	20	20	28
Nva A	My	7 P	45	55	50	50
Nva A	Ag	6	95	110	100	135
Nva A	Ag	6 P	15	35	30	36
Nva A	Ag	7 P	45	70	70	10

O P

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Oba 01	Mr	90 P	10	35	30	198
Oba 01	Jn	90	$8½	$8⅞	$7⅞	29
Oba 01	Jn	90 P	40	60	50	147
Oba 01	Jn	92½P	65	80	80	156
Oba 01	Jn	95	410	435	$4	595
Oba 01	Jn	95 P	135	150	135	93
Oba 01	Jn100		145	170		
Oba 01	Dc	80 P	1	1	10	167
Oba 01	Dc	82½	$15⅞	$16⅜	$11¼	
Oba 01	Dc	82½P	1	2	1	453
Oba 01	Dc	85	$13⅜	$13⅞	$11⅛	26
Oba 01	Dc	85 P	1	3	1	958
Oba 01	Dc	87½	$10⅞	$11⅜	$7¼	
Oba 01	Dc	87½P	1	2	1	1290
Oba 01	Dc	90 P	1	5	1	1471
Oba 01	Dc	92½	$6	$6⅜	$6	65
Oba 01	Dc	92½P	2	5	2	828
Oba 01	Dc	95 P	2	5	3	1034
Obc 03	Mr	102½	$9⅛	$9½	$6¾	2
Obc 03	Mr	102½P	10	15	20	40
Obc 03	Mr	105	$6⅜	$7	$5¼	35
Obc 03	Mr	105 P	1	25		
Obc 03	Mr	107½P	55	80	160	
Obc 03	Mr	110	235	260	195	10
Obc 03	Mr	110 P	130	155		
Obc 03	Mr	112½	120	145	125	5
Obc 03	Mr	112½P	265	290	395	20
Obc 03	Jn	102½	$9⅛	$9½	$7	150
Obc 03	Jn	105	$6¾	$7	480	230
Obc 03	Jn	105 P	55	80	125	299
Obc 03	Jn	107½	$4¼	$4½	445	80
Obc 03	Jn	107½P	120	145	190	68
Obc 03	Jn	110	285	310	295	168
Obc 03	Jn	110 P	220	245	$2¼	60
Obc 03	Jn	112½	175	$2	165	84
Obc 03	Dc	102½	$9⅛	$9½	$6⅜	
Obc 03	Dc	102½P	1	1		
Obc 03	Dc	105	$6⅜	$7	$5⅞	
Obc 03	Dc	105 P	1	1	1	50
Obc 03	Dc	107½	415	440	335	30
Obc 03	Dc	107½P	5	5	15	50
Obc 03	Dc	110	165	190	160	80
Obc 03	Dc	110 P	1	20	25	5
Obc 03	Dc	112½	10	35		
Obd 04	Mr	92½	$9⅞	$10⅜	380	
Obd 04	Mr	92½P	20	35	90	41
Obd 04	Mr	95	$7½	$7⅞	$5¾	72
Obd 04	Mr	95 P	25	50	50	47
Obd 04	Mr	97½	$5¼	$5⅝	420	138
Obd 04	Mr	97½P	45	70	90	27
Obd 04	Mr	100	320	345	$3¼	158
Obd 04	Mr	100 P	95	120	100	5
Obd 04	Mr	102½	150	175	160	20
Obd 04	Mr	102½P	170	190	355	4
Obd 04	Jn	92½	$9⅞	$10⅜	$5¼	4
Obd 04	Jn	92½P	25	50	50	58
Obd 04	Jn	95	$7½	$7⅞	$7¾	63
Obd 04	Jn	95 P	45	70	65	64
Obd 04	Jn	97½	$5½	$5⅝	495	112
Obd 04	Jn	100	355	380	340	24
Obd 04	Jn	102½	185	210		
Obd 04	Jn	102½P	$2½	$2¾	395	4
Obd 04	Dc	85	$17⅜	$17⅝	$9	1
Obd 04	Dc	85 P	1	5	$2½	4
Obd 04	Dc	87½	$14⅞	$15⅜	$9⅜	
Obd 04	Dc	87½P	1	10	5	30
Obd 04	Dc	90	$12⅜	$12⅞	$11	
Obd 04	Dc	90 P	1	10	30	3
Obd 04	Dc	92½	$9⅞	$10⅜	$7⅜	10
Obd 04	Dc	92½P	1	15	1	62
Obd 04	Dc	95	$7½	$7⅞	490	
Obd 04	Dc	95 P	1	20	30	28
Obd 04	Dc	97½P	5	20	10	44
Obd 04	Dc100	P	1	20	40	23
Placer	Mr	20	370	420	420	500
Placer	Mr	20 P	5	30	50	40
Placer	Mr	22½	180	205	$3	25
Placer	Mr	22½P	35	60	40	106
Placer	Mr	25 P	150	175	120	102
Placer	Mr	27½	25	30	25	180
Placer	Mr	27½P	370	420	465	10
Placer	Jn	20	420	470		
Placer	Jn	20 P	25	50	50	2
Placer	Jn	22½	240	285	320	30
Placer	Jn	22½P	75	85	100	30
Placer	Jn	25	140	165	$2	134
Placer	Jn	25 P	175	$2	$2	45
Placer	Jn	27½	45	70		
Placer	Jn	27½P	370	420		
Placer	Dc	20	320	370		
Placer	Dc	20 P	1	5	25	50
Placer	Dc	22½	125	130	235	792
Placer	Dc	22½P	1	5	5	251
Placer	Dc	25 P	125	150	180	
Placer	Dc	27½	1	5	1	244
Placer	Dc	27½P	370	420	$2¾	
Placer	Dc	30	1		25	23
Placer	Dc	30 P	$6⅛	$6⅜		
Powr	Fb	15	$6½	$6¾	$5⅝	106
Powr	Fb	15 P	5	5	30	100
Powr	Fb	16¼	$5½	$5¾	$5¾	1248
Powr	Fb	16¼P	5	10	30	134
Powr	Fb	17½	420	$4¼	405	205
Powr	Fb	17½P	10	25	45	58
Powr	Fb	20 P	40	50	55	287
Powr	Fb	22½	35	45	30	120
Powr	Fb	22½P	155	180	155	3
Powr	My	15	$6⅝	$6¾	460	1
Powr	My	15 P	15	25	20	40
Powr	My	17½	470	$4¾	$4½	1424
Powr	My	17½P	40	55	25	42
Powr	My	20 P	70	80	65	55
Powr	My	22½	80	90	80	101
Powr	My	22½P	175	$2	50	
Powr	Ag	17½	490	$5	440	25
Powr	Ag	20	$2¾	285	315	254
Powr	Ag	20 P	90	100	85	20
Powr	Ag	22½	120	125	135	107

Q R

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Powr	Ag	22½P	$2	$2¼	210	42
Provigo	Mr	10	490	$5¼		
Provigo	Mr	10 P	5	15		
Provigo	Mr	12½	265	280	245	251
Provigo	Mr	12½P	20	25	30	210
Provigo	Mr	15 P	80	100	100	131
Provigo	Mr	17½	10	35		
Provigo	Mr	17½P	290	315		
Provigo	Jn	10		$5	$5½	
Provigo	Jn	10 P	5	25		20
Provigo	Jn	12½	290	315	315	6
Provigo	Jn	12½P	25	35		
Provigo	Jn	15	115	135	125	147
Provigo	Jn	15 P	110	135	105	27
Provigo	Jn	17½P	310	335	285	10
Provigo	Dc	10	455	480		
Provigo	Dc	10 P		10		
Provigo	Dc	12½	210	235	$2¾	
Provigo	Dc	12½P	5	10	30	25

Q R

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Rang	Ja	6 P	110	135	110	143
Rang	Ja	7	1	8	10	114
Rang	Ja	7 P	205	230		
Rang	Ap	7	3	10	20	254
Rang	Ap	7 P	205	230	110	10
Rang	Jy	6 P	110	135	125	158
Rang	Jy	7	10	25	25	226
Rang	Jy	7 P	205	230		
Roy Bk	Ja	27½	$6¾	$7	$7¼	856
Roy Bk	Ja	27½P	5	7	5	147
Roy Bk	Ja	30	435	$4½	470	3513
Roy Bk	Ja	30 P	1	8	10	362
Roy Bk	Ja	32½P	10	30	30	65
Roy Bk	Ja	35 P	115	140	100	40
Roy Bk	Ja	37½	5	25		
Roy Bk	Ja	37½P	310	360		
Roy Bk	Ap	27½	$7	$7¼	$6½	8
Roy Bk	Ap	27½P	1	20	15	35
Roy Bk	Ap	30 P	15	30	20	80
Roy Bk	Ap	32½P	50	75	85	461
Roy Bk	Ap	37½P	$3¼	$3¾		
Roy Bk	Jy	30	465	$5⅛	$5⅜	10
Roy Bk	Jy	30 P	30	50	50	31
Roy Bk	Jy	32½	$2¾	315	$3½	199
Roy Bk	Jy	32½P	85	105	95	77
Roy Bk	Jy	35	150	165	145	247
Roy Bk	Jy	35 P	185	210	180	10
Roy Bk	Jy	37½	60	80		
Roy Bk	Jy	37½P	330	385		

S T

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Segrm	Ja	50 P	1	5	25	46
Segrm	Ja	52½	$11¾	$12¼	$11⅜	102
Segrm	Ja	52½P	1	10	5	120
Segrm	Ja	55	$9¼	$9¾	$8½	414
Segrm	Ja	57½	$6¾	$7¼	$6½	624
Segrm	Ja	62½P	80	105	95	151
Segrm	Ja	65 P	190	215		
Segrm	Ap	50	$15⅛	$15⅝	$14⅜	105
Segrm	Ap	50 P	5	15	30	72
Segrm	Ap	52½	$12¾	$13¼	$5¾	2
Segrm	Ap	52½P	10	25	70	27
Segrm	Ap	55 P	25	50	40	461
Segrm	Ap	57½	$8⅛	$8½	$6⅞	2805
Segrm	Ap	57½P	50	75	70	899
Segrm	Ap	60 P	100	120	130	240
Segrm	Ap	65 P	265	290	280	12
Segrm	Jy	55	$11½	$12	$10¾	46
Segrm	Jy	55 P	45	70	150	162
Segrm	Jy	57½	$9⅜	$9¾		
Segrm	Jy	57½P	80	105	$2	10
Segrm	Jy	60	$7¼	$7¾	$4¾	23
Segrm	Jy	60 P	140	165	160	55
Segrm	Jy	62½	$5⅜	$5⅞	$5⅜	364
Segrm	Jy	62½P	230	270	265	97
Segrm	Jy	65 P	$3¾	$4¼	$4	3
Shell C	Fb	20	330	355	390	3
Shell C	Fb	20 P	5	25	40	3
Shell C	Fb	22½	150	170	160	1749
Shell C	Fb	22½P	40	65	70	345
Shell C	Fb	25 P	$2	230	230	54
Shell C	Fb	27½	5	15	15	402
Shell C	Fb	27½P	$4¼	$4½	360	24
Shell C	Fb	30	1	10	15	314
Shell C	Fb	30 P	$6½	$7	$5¼	
Shell C	My	20	340	365	$3½	55
Shell C	My	20 P	15	40		
Shell C	My	22½P	90	100	100	103
Shell C	My	25 P	235	265	175	67
Shell C	My	27½	35	45	40	195
Shell C	My	27½P	440	480	355	6
Shell C	Ag	22½	$2½	280	260	14
Shell C	Ag	22½P	110	130	110	19
Shell C	Ag	25	140	150	150	121
Shell C	Ag	25 P	245	260	$2	10
Spar	Ja	22½	$2¾	$3	$2½	2
Spar	Ja	22½P	5	30		
Spar	Ja	25	75	100	100	29
Spar	Ja	25 P	65	80	60	31
Spar	Ja	27½	10	35	20	99
Spar	Ja	27½P	$2¼	$2¾	210	14
Spar	Ja	30	1	25	30	69
Spar	Ja	30 P	$4¾	$5⅛	$4½	
Spar	Ja	32½	1	15	100	480
Spar	Ja	32½P	$7¼	$7¾		
Spar	Ap	22½	330	380	$4¼	1
Spar	Ap	22½P	15	40	55	20
Spar	Ap	25 P	70	95	105	28
Spar	Ap	27½P	230	260	290	17
Spar	Ap	30	15	25	30	176
Spar	Ap	30 P	$4¾	$5⅛	$4¼	15
Spar	Ap	32½	5	25	125	2
Spar	Ap	32½P	$7¼	$7¾	$6⅜	
Spar	Jy	22½	410	460		
Spar	Jy	22½P	25	50		
Spar	Jy	25	265	290	270	94
Spar	Jy	25 P	85	110	115	35
Spar	Jy	27½	135	160	125	40
Spar	Jy	27½P	240	$2¾	230	7
Spar	Jy	30	50	75		
Spar	Jy	30 P	$4¾	$5⅛		
Stico A	Fb	17½	$5½	$6	465	52
Stico A	Fb	17½P	1	20		
Stico A	Fb	20	320	360	$3¾	351
Stico A	Fb	20 P	1	25	30	81
Stico A	Fb	22½P	10	55	10	120
Stico A	Fb	25 P	180	220	110	25
Stico A	My	17½	$5½	$6	$6	2
Stico A	My	17½P	1	30		
Stico A	My	20	$3	$3½	$3½	730
Stico A	My	20 P	5	45	30	23
Stico A	My	22½P	50	100	115	20
Stico A	My	25 P	$2	240	175	3
Stico A	Ag	20	$3½	390		
Stico A	Ag	20 P	5	40		
Stico A	Ag	22½	175	$2	210	96
Stico A	Ag	22½P	75	125	125	10
Stico A	Ag	25 P	210	260	$2	15
Teck B	Fb	10	$7¼	$7½		
Teck B	Fb	10 P	5	25		
Teck B	Fb	12½	$4¾	$5	$4	25
Teck B	Fb	12½P	5	30	70	100
Teck B	Fb	15 P	40	65	60	24
Teck B	Fb	20 P	$3	$3¼		
Teck B	My	10	$7½	$7¾		
Teck B	My	10 P	5	30		
Teck B	My	12½	$5¼	$5½	$4¾	27
Teck B	My	12½P	25	50		
Teck B	My	15	340	365	270	1129
Teck B	My	15 P	80	105		
Teck B	My	17½P	155	180	215	21
Teck B	My	20 P	$3¼	$3½		
Teck B	Ag	12½	$5⅜	$5⅞		
Teck B	Ag	12½P	50	75		
Teck B	Ag	15	390	415	$5	55
Teck B	Ag	17½	260	285	$2¾	44
Teck B	Ag	17½P	190	215	270	4
Teck B	Ag	20	185	210	180	13
Teck B	Ag	20 P	$3½	$3¾		
TIX		Ja130		$14½	$14⅝	$11⅞	11
TIX		Ja130 P	1	25	25	184
TIX		Ja135 P	15	35	40	156
TIX		Fb135		$9⅜	$9¾	$8¾	13
TIX		Fb135 P	55	75	100	44
TIX		Dc130 P	1	5	5	365
TIX		Dc135 P	1	10	10	460
Total P	Ja	15	$6⅜	$7⅛	$4¼	
Total P	Ja	15 P	1	10	15	31
Total P	Ja	17½	415	465	55	89
Total P	Ja	17½P	1	15	25	58
Total P	Ja	20	175	$2	125	1918
Total P	Ja	20 P	15	25	10	1013
Total P	Ja	22½	20	45	70	588
Total P	Ja	22½P	85	110	85	32
Total P	Ja	25	10	15		
Total P	Ja	25 P	315	365		
Total P	Ap	17½	$4½	$5	385	43
Total P	Ap	17½P	5	25	35	15
Total P	Ap	20	$2¾	$3	310	92
Total P	Ap	20 P	25	50	70	32
Total P	Ap	22½P	150	175	175	20
Total P	Ap	25	25	50		
Total P	Ap	25 P	$3¼	$3¾	315	20
Total P	Jy	20	$2¾	$3¼	320	25
Total P	Jy	20 P	50	75		10
Total P	Jy	22½	160	185	175	94
Total P	Jy	22½P	175	$2	165	12
Total P	Jy	25	50	75		

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Total P	Jy	25 P	$3½	$4		
TrAlt A	Fb	22½	$4¾	$5¼		
TrAlt A	Fb	22½P	1	15		
TrAlt A	Fb	25	240	$2¾	210	80
TrAlt A	Fb	25 P	5	30	85	40
TrAlt A	Fb	27½	40	65	60	70
TrAlt A	Fb	27½P	35	60	125	10
TrAlt A	Fb	30	5	20		
TrAlt A	Fb	30 P	$2¼	$2¾		
TrAlt A	My	22½	490	$5⅞	465	
TrAlt A	My	22½P	5	30		
TrAlt A	My	25	$2½	280	$2	15
TrAlt A	My	25 P	30	55		
TrAlt A	My	27½	60	75	85	106
TrAlt A	My	27½P	80	105	160	9
TrAlt A	My	30	10	35		
TrAlt A	My	30 P	235	285		
TrAlt A	Ag	25	260	53	270	22
TrAlt A	Ag	25 P	55	80		
TrAlt A	Ag	27½	80	100	50	30
TrAlt A	Ag	27½P	110	135		
TrAlt A	Ag	30	15	40		
TrAlt A	Ag	30 P	240	290		
TrC PL	Fb	20	175	$2	195	150
TrC PL	Fb	20 P	10	35	40	64
TrC PL	Fb	22½	40	65	50	173
TrC PL	Fb	22½P	105	130	115	103
TrC PL	Fb	25	5	25	20	470
TrC PL	Fb	25 P	340	365	$3	11
TrC PL	Fb	27½	1	25	20	246
TrC PL	Fb	27½P	$5⅞	$6⅛	430	10
TrC PL	Fb	30	2	25	1	420
TrC PL	Fb	30 P	$8⅜	$8⅝	$5⅛	
TrC PL	My	20	205	220	$3¼	150
TrC PL	My	20 P	35	60	45	109
TrC PL	My	25	25	50	55	615
TrC PL	My	25 P	360	385	$4	22
TrC PL	My	27½	15	40	20	184
TrC PL	My	27½P	$6	$6¼	$5⅝	107
TrC PL	Ag	20	230	255	245	24
TrC PL	Ag	20 P	50	75	75	40
TrC PL	Ag	22½	105	130	110	198
TrC PL	Ag	22½P	185	210	215	55
TrC PL	Ag	25	40	65	80	5
TrC PL	Ag	25 P	380	405		
Trion A	Fb	21⅜	155	180	150	42
Trion A	Fb	21⅜P	60	85		
Trion A	Fb	23⅜	50	75	60	94
Trion A	Fb	23⅜P	145	170		
Trion A	My	20	$3	$3¼	295	35
Trion A	My	20 P	35	60		
Trion A	My	22½	130	155	130	12
Trion A	Ag	20	340	365		
Trion A	Ag	20 P	60	85		
Trion A	Ag	22½	175	$2	190	15
Trion A	Ag	22½P	150	175		
T-D Bk	Mr	20	$5½	$5⅞	$5	10
T-D Bk	Mr	20 P	1	15		
T-D Bk	Mr	25 P	40	65	85	32
T-D Bk	Mr	27½P	$2	$2¼		
T-D Bk	Jn	20	$5⅜	$6	$3¼	5
T-D Bk	Jn	20 P	1	20		
T-D Bk	Jn	22½	335	365	330	40
T-D Bk	Jn	22½P	20	45	40	28
T-D Bk	Jn	25	140	160	110	1376
T-D Bk	Jn	25 P	70	95	105	15
T-D Bk	Jn	27½	35	55	20	3
T-D Bk	Jn	27½P	205	230		
T-D Bk	Dc	17½	$7⅞	$8¼	$7⅜	
T-D Bk	Dc	17½P	1	10		
T-D Bk	Dc	20	$5⅜	$5¾	$6	193
T-D Bk	Dc	20 P	1	10	15	156
T-D Bk	Dc	22½	$3	$3¼	$3	400
T-D Bk	Dc	22½P	1	10	10	211
T-D Bk	Dc	25 P	1	10	25	265
T-D Bk	Dc	27½		9		
T-D Bk	Dc	27½P	190	215		

W X

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Wcoast	Mr	15	260	310	210	6
Wcoast	Mr	15 P	2	25		
Wcoast	Mr	17½P	20	55	140	1
Wcoast	Mr	20	5	20	10	117
Wcoast	Mr	20 P	$2¼	$2¾	390	8
Wcoast	Jn	15 P	5	30		
Wcoast	Jn	17½P	30	65		
Wcoast	Jn	20	10	35		
Wcoast	Jn	20 P	235	285	245	5
Wcoast	Dc	12½	$5	$5½	385	5
Wcoast	Dc	12½P	1	5		
Wcoast	Dc	15	255	305	$2¾	
Wcoast	Dc	15 P	2	10		
Wcoast	Dc	17½	10	35	45	136
Wcoast	Dc	17½P	1	25	120	108
Wcoast	Dc	20	5	5	20	165
Wcoast	Dc	20 P	210	260	240	
Wikr R	Mr	27½	$5⅝	$6	$6⅜	100
Wikr R	Mr	27½P	10	30	30	9
Wikr R	Mr	30 P	25	50	75	95
Wikr R	Mr	35 P	280	305	345	90
Wikr R	Jn	30	$3¾	$4	430	90
Wikr R	Jn	30 P	50	75	65	48
Wikr R	Jn	32½P	140	165	180	69
Wikr R	Jn	35 P	$3¼	$3½	$3¾	15
Wikr R	Dc	27½	$5¼	$5⅜	455	239
Wikr R	Dc	27½P	5	10	15	140
Wikr R	Dc	30	$2¾	$3	355	30
Wikr R	Dc	30 P	1	10	6	348
Wikr R	Dc	35	1	10	10	427
Wikr R	Dc	35 P	220	245	$2¾	24
XXM	Ja130		$10¼	$11¼		
XXM	Ja130	P	5	20	240	5
XXM	Ja135		$5⅝	$6⅜		
XXM	Ja135	P	25	50	$2½	5
XXM	Ja140		$2¼	$2¾		
XXM	Ja140	P	125	$2		
XXM	Fb135		$5⅝	$6⅜		
XXM	Fb135	P	60	110		
XXM	Fb140		290	390		
XXM	Fb140	P	175	$2¾		
XXM	Dc130		$10¼	$11¼	$5½	
XXM	Dc130	P	10	10	$2	1
XXM	Dc135		$5½	$6¼	$4½	
XXM	Dc135	P	20	25		
XXM	Dc140		85	135		
XXM	Dc140	P	25	100		

OPTIONS

TRANS-CANADA TRANSIGÉES

Suite de la page 26

| Option | Mois | Prix | Vol. | Op. en. circ

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Selon le président de la Commission européenne

La CEE doit contribuer davantage à la croissance du commerce mondial

BRUXELLES (AFP) — La réduction du déficit budgétaire américain et l'ouverture du marché japonais aux importations ne sont pas suffisantes pour assurer une croissance de l'économie mondiale, l'Europe doit aussi y apporter sa contribution, a déclaré M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, vendredi, à Bruxelles.

M. Delors tenait une conférence de presse conjointe avec le secrétaire d'Etat américain George Shultz à l'issue d'une réunion à haut niveau CEE-Etats-Unis. Au cours de cette réunion, les entretiens ont porté sur les perspectives économiques internationales, l'endettement des pays en développement, les questions monétaires, le renforcement du commerce mondial et les relations bilatérales entre les deux grandes puissances commerciales mondiales, a indiqué M. Delors.

Le président de la commission a estimé que l'année 1985, qui a été marquée par de nombreux conflits commerciaux entre la CEE et les Etats-Unis, s'est terminée sous de meilleurs auspices.

Nous sommes certains de pouvoir engager à la fin de l'année prochaine un nouveau round de négociations commerciales multilatérales ce qui constitue, selon M. Delors, un signal au monde pour résister aux tendances protectionnistes qui sont aussi fortes dans la CEE qu'aux Etats-Unis.

M. Delors et M. Shultz se sont félicités de la réunion du groupe des cinq pays les plus industrialisés en septembre à New York au cours de laquelle Washington s'était engagé à faire baisser le dollar. Les suites de cette réunion ont rendu les marchés moins nerveux et ont fait la preuve de l'efficacité des interventions des banques centrales, selon M. Delors.

Mais les interventions croisées des banques centrales ne sont pas suffisantes, il faut créer les bases d'une croissance saine de l'économie mondiale, pas simplement par la réduction du déficit bugétaire américain et l'ouverture du marché japonais. La CEE doit aussi contribuer davantage à la croissance de l'économie et du commerce mondial, a estimé M. Delors.

De son côté, le secrétaire d'Etat américain a estimé qu'un certain degré d'intervention sur les marchés avait eu un impact positif. Il est bon qu'ils (les marchés) se sentent surveillés, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le commissaire européen chargé des relations extérieures, M. Willy De Clercq a annoncé qu'il remettrait, samedi, au représentant spécial américain pour le commerce Clayton Yeutter une liste de plaintes de la CEE contre certaines pratiques commerciales déloyales aux Etats-Unis.

Si ces plaintes sur la conduite des entreprises américaines sont fondées, nous les examinerons, a affirmé M. Yeutter. La CEE a tout à fait le droit de déposer plainte, a-t-il poursuivi, nous croyons au commerce libre et loyal.

M. Shultz a d'autre part indiqué que la loi votée au Congrès américain limitant les importations textiles aux Etats-Unis en provenance des pays d'Asie du Sud est sera sans doute rejetée par le président Ronald Reagan. Je crois que nous avons assez de votes pour maintenir le veto, a-t-il dit.

Concernant les litiges commerciaux entre la CEE et les Etats-Unis, M. Shultz a souhaité qu'ils soient réglés avec le moins d'animosité possible.

L'institut Pasteur décide de porter plainte aux USA

PARIS (AFP) — L'institut français Pasteur a décidé de porter plainte aux Etats-Unis devant la juridiction compétente en matière de brevets commerciaux, afin de faire reconnaître l'antériorité de la découverte du virus du SIDA, le LAV (Lymphodenopathy Associated Virus), par l'équipe de chercheurs français de l'institut composée de Luc Montagnier, Jean-Claude Chermann et Françoise Barré-Sinoussi.

Face à l'équipe américaine concurrente du Pr Robert Gallo du National Cancer Institute de Bethesda (Maryland), l'institut Pasteur entend ainsi préserver ses droits dans le domaine des applications commerciales et financières de cette découverte, notamment les tests de dépistage sanguin, qui représentent un marché potentiel de $40 millions en Europe et des dizaines de millions de dollars aux Etats-Unis.

Dans un communiqué, l'institut Pasteur précise que c'est après l'échec de nombreuses tentatives de négociation de sa part poursuivies depuis plusieurs mois avec les autorités américaines que l'Institut a pris cette décision visant, au nom de l'éthique scientifique, à faire reconnaître ses droits.

En janvier 1983, l'équipe du Pr Montagnier isolait le virus LAV à partir d'un ganglion d'un patient et publiait au mois de mai suivant, dans la revue américaine Science, la première communication à ce sujet.

D'avril à septembre 1983, de nombreux courriers, conversations téléphoniques et matériels scientifiques firent l'objet d'échanges entre les deux équipes, indique l'institut Pasteur, rappelant qu'en juillet 1983, le Pr Montagnier fit une présentation de ses travaux sur le SIDA devant l'équipe de lutte contre cette maladie dirigée par le Pr Gallo.

En septembre 1983, l'équipe de l'institut Pasteur remettait la souche du virus LAV à un collaborateur du Pr Gallo, le Dr Popovic.

Le 5 décembre 1983, l'institut déposait une demande de brevet devant le bureau des brevets américain.

Cependant le 23 avril 1984, notent les chercheurs français, M. Heckler, secrétaire d'Etat américain à la Santé, et le Pr Gallo annonçaient publiquement la découverte du virus HTLV-3 comme responsable du SIDA.

Le même mois, le érpartement de la Santé déposait auprès du bureau des brevets une demande de brevet concernant le dépistage sanguin d'anticorps du virus HTLV-3 en désignant le Pr Gallo comme son inventeur. Brevet qui fut délivré en mai 1985, alors qu'à la même date, le bureau des brevets n'avait pas encore commencé l'examen du dossier déposé par l'institut Pasteur le 5 décembre 1983, fait observer l'institut Pasteur.

AVIS PUBLICS

AVIS DE LA DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la corporation LES PLACEMENTS BOBI NEUMAN INC. — BOBI NEUMAN HOLDINGS INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
STEIN & STEIN
Avocats du Les Placements Bobi Neuman Inc.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 25 septembre, 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 139367 CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Berthier le 8e jour de novembre, 1985 sous le numéro 192776.
Ce 21e jour de novembre, 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-12-148016-854
DAME WINSOME SHAW
Partie requérante
VS
DONALD BROWN
Partie intimée

PAR ORDRE DE LA COUR:
La partie intimée, DONALD BROWN, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de quarante (40) jours à compter de la présente insertion.
Une copie de la requête en divorce, de l'affidavit de la requérante, de la déclaration de l'avocat, de l'avis relatif à la contestation et du certificat du régistraire, a été laissée au greffe des Divorces, Cour Supérieure, pour le district de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS QU'À défaut par vous, de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 3 décembre 1985
FRANCINE HAMELIN, P.A.
Mes KING HABERKORN & ASS.
1010 rue Sherbrooke ouest
suite 600
Montréal, Qc
(282-8001)

AVIS EST par les présentes donné que Sherly Mario Loretta Candussi, enseignante, résidante et domiciliée au 223 Melville, app. 34 à Montréal, s'adressera au Ministre de la Justice pour obtenir un certificat de changement de nom, afin de changer son nom en celui de Sherly Mario Loretta DeSanctis.
FAIT À MONTRÉAL, ce 4 décembre 1985.
Procureur de la Requérante

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel Seaforde Audio-Video Co. Ltd. a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648606.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-040621-851
IRÈNE FRYER
-vs-
GABRIELLE LAURETTE TROIE
PAR ORDRE DE CETTE COUR
Le défendeur Gabrielle Laurette Troie d'adresse inconnue, est par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la publication.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon art. 119.1CPC a été laissée à son intention respective, à la direction générale des greffes au no: 1 est, rue Notre-Dame à Montréal dit district, soit au Palais de Justice.
Faute par la défenderesse, GABRIELLE LAURETTE TROIE, de comparaître dans ce délai, statuer sur la demande et prononcer jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, le 10 décembre 1985
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
Me Pierre Bellavance
Simard et Bellavance
5675 chemin Chambly s. 10
Saint-Hubert, Québec
J3Y 3R1

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 3 décembre, 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à FILMOPTION CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 5 jour de décembre, 1985, sous le numéro 3660252.
Ce 10 jour de décembre, 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel Grandelle Sound Ltd. a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648609.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)
Dans l'affaire de la faillite de:
134545 CANADA INC., corporation légalement constituée ayant son siège social au 65, rue George, Sorel, Québec, J3P 1C2 et ayant fait affaires sous la raison sociale de «YVANDRE BIS» à la même adresse.
Débitrice
Avis est par les présentes donnés que 134545 CANADA INC. a déposé une cession le 9e jour de décembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27e jour de décembre 1985 à 10h, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
Daté de St-Hyacinthe, ce 10ième jour de décembre 1985.
LOUIS LANGEVIN, c.a.
Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
Tél.: (514) 774-4300

Prenez avis que le demandeur-cédant Cyrill Turgeaon, 23 St-Pierre, Val Brillant (Matapédia), PQ. s'adresse à la Commission des transports du Québec dans le but de transférer à la demanderesse-cessionnaire Jean-Claude Dumais Inc., 80 des Érables, Luceville, PQ., le permis de camionnage en vrac portant le numéro Q-505597-001 qui l'autorise à effectuer du transport de matières en vrac dans la région 01, suite à la vente et cession des systèmes et moyens de transport intervenue entre les parties, le tout conformément à l'article 41 de la Loi sur les transports et à l'article 30 du R.P.R.I.
Les demandeurs demandent de plus l'application de l'article 85 du R.P.R.I. afin que la décision à être rendue soit exécutoire dès que rendue.
Toute personne désirant porter opposition ou une intervention à la présente demande doit le faire dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis à la commission des transports du Québec, 585 boul. Charest est Québec, PQ.
Me Marc M. Delage, avocat
St-Hilaire & Associés
220 Grande-Allée est, suite 850
Québec, PQ.
G1R 2J1
1ère parution: 13 décembre 1985.
2ème parution: 14 décembre 1985.

AVIS est par les présentes donné que ADRIANNA AGNES CECILIA ROSKOVANYI, domiciliée à 4912 avenue Mayfair, dans la Cité et District de Montréal, demandera au Ministre de la Justice pour obtenir un décret changent son nom en celui de ADRIANNA DEMIANY.
MONTRÉAL, le 10 décembre 1985
MICHAEL N. BERGMAN
Procureurs de la Requérante
1255 Phillips Square
Suite 211
Montréal, Québec
H3B 3G1

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-041938-858
BANQUE ROYALE DU CANADA
demandeur
VS
ANDRÉ RAYMOND ET CHRISTIAN BERLAND
défendeur

AVIS EST DONNÉ À: André Raymond, défendeur en cette cause, de lieux inconnus de comparaître au greffe de la Cour Provinciale dans un délai de (30) trente jours à compter de la publication de cet avis.
Une copie de bref d'assignation déclaration et avis a été laissé au greffe de la Cour Provinciale à son intention, au 10 est rue St-Antoine, Montréal. À défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai.
Montréal le 14 décembre 1985
DOMINIQUE DIBERNARDO, Pro. A. Cour Prov.
Mes. Narvey Green & ass.
625 Président Kennedy suite 801
Montréal, 849-8054

AVIS EST DONNÉ que L. Arel Inc., M-509110 — M. Jean-Roch Beaupré, M-500747-002 — M. Henri Benoit, M-502429 — M. Godfroid Bertrand, M-506710 — M. Réjean Bibeau, M-502464 — M. Paul Boulais, M-501650 — Mme Lise Brouillard, M-510403 — M. Jean-Claude Caisse, M-51186 — M. Jean-Jacques Dagenais, M-509148 — M. Jean-Paul Daigle, M-500701 — M. Jules Daigle, M-510298 — M. Ronald Dufault, M-508095 — M. Laurier Dupuis, M-507510 — M. Marcel Dupuis, M-501641 — M. Jean-Claude Durocher, M-509495 — M. André Gagnon, M-508922 — M. Noël Gagnon, M-502098 — M. Charlemagne Giroux, M-509375 — Mme Huguette Giroux, M-508727 — Garage C. Giroux Inc., M-508442-001-002 — Paul-André Gauthier & Fils Inc., M-509460 — Michel Lanciault, M-506629 — Claude Larivière, M-510338 — M. Réjean Legault, M-506349 — M. Paul Martel, M-501639 — M. Denis Meunier, M-509295 — Terrassement Marcel Enr., M-510976 — André Méthé Transport Inc., M-507274 — M. Michel Trussart, M0504739 — M. Ronald Dagenaix, M-500529 — M. Alain Brière, M-509673 — M. Alain Brière, M-509673 — M. Marcel Dagenais, M-507966 — M. Denis Desnoyers, M-503668 — Nme Lucie Gauthier, M-508246 — M. Roger Gauthier, M-503003 — M. Claude Guertin, M-509230 — M. Guy Morier, M-503095 — M. François Ostiguy, M-503108 — M. Martin Rémy, M-511135 — M. Ghislain Perras, M-511094 — M. Léo Ste-Marie, M-500161 — M. Camile Lefebvre, M-502292 — demandent à la commission des transports du Québec, de leur émettre un permis spécial dans la Région 10 pour transporter neige et glace pour une période de 180 jours.
Toute personne intéressée à faire opposition à cette demande devra le faire dans les 5 jours qui suivent la deuxième parution de cet avis.
1ère parution: 13 décembre 1985
2ième parution: 14 décembre 1985.

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel 600756 Ontario Inc. a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648607.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 novembre, 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à LES IMPORTATIONS D.A.C. INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 5 jour de décembre, 1985, sous le numéro 3660257.
Ce 10 jour de décembre, 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 20 novembre, 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à BLOOMS RESTAURANTS INTERNATIONAL (PROMENADE) INC. LES RESTAURANTS BLOOMS INTERNATIONAL (PROMENADE) INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 5 jour de décembre, 1985, sous le numéro 3660256.
Ce 10 jour de décembre, 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-010766-853
TRANSPORT DE CRÉANCE
PAR
PROMO-GESTADOR LTÉE
EN FAVEUR DE
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
RE:
77 boul. Des Hauts-Bois
à Ste-Julie (Le Champfleury Inc.)
PAR ORDRE DE LA COUR:
La partie, ROCK PRONOVOST, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la présente insertion.
Une copie du transport de créance a été laissée à votre intention, au bureau du directeur des greffes, au Palais de Justice de Montréal, soit au 1 rue Notre-Dame est, en la ville de Montréal, district de Montréal.
Faute par ROCK PRONOVOST, de comparaître dans le délai susdit, un jugement sera rendu contre ledit ROCK PRONOVOST.
Montréal, ce 6 décembre 1985
RÉAL PLOURDE, P.A.
Mes TEES WATSON & ASS.
620 boul. Dorchester ouest
bureau 1200
Montréal, Qc
(866-9671)

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
NICOLE MERCURE,
3500-52ième Avenue
App. 108
Pointe-aux-Trembles, P.Q.
Faillie
AVIS est par les présentes donné que Nicole Mercure a fait cession de ses biens le 6 décembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 décembre 1985 à 10:00 hres, au bureau du Syndic, 401 Est, Boul. St-Joseph, Montréal, P.Q.
Daté de Montréal, le 6 décembre 1985
J. GUY ST-GEORGES, Syndic
Bureau de:
ST-GEROGES, HÉBERT INC.
401, boul. St-Joseph est,
Montréal, Qué.
H2J 1J6
Tél.: (514) 844-1044

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel 639081 Ontario Inc. a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648605.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel Phonodisc Limited a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648610.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

AVIS est donné que le contrat en date du 18 octobre 1985 par lequel Parabola Electronics Inc. a transféré et cédé toutes ses créances et comptes de livres, présents et futurs, à titre de garantie à Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 1er novembre 1985 sous le numéro 3648608.
Ce 11ième jour de décembre 1985.
Tozer, Kemsley & Millbourn (Canada) Ltd.

AVIS DE LA PREMIÈE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
ANTONIO BALLERINI, sans emploi, demeurant et résidant au 7767, rue Denise, Ville LaSalle, Québec H8N 2A5
Failli
AVIS est par les présentes donné que ANTONIO BALLERINI a fait une cession le 5e jour de décembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23e jour de décembre 1985, à 10:00 heures, au bureau du syndic.
Ce 12e jour de décembre 1985.
MAURICE GALLANT
Syndic
MOQUIN, MENARD, GIROUX, DAOUST INC.
1600, boulevard St-Martin Est
Tour A, bureau 640
Laval (Québec)
H7G 4R8
Tél.: (514) 662-1944/381-2324

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
136924 CANADA INC., corps politique légalement constitué ayant sa place d'affaires au 613, rue Leclerc, Repentigny, Québec J6A 2E4
Faillie
AVIS est par les présentes donné que 136924 CANADA INC. a fait une cession le 6e jour de décembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27e jour de décembre 1985, à 9:30 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
Ce 13e jour de décembre 1985.
CLAUDE MOQUIN, C.A.
Syndic
MOQUIN, MENARD, GIROUX, DAOUST INC.
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél.: (514) 679-7020/875-6215

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 3 décembre, 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à FILMOPTION INTERNATIONALE INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 5 jour de décembre, 1985, sous le numéro 3660253.
Ce 10 jour de décembre, 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est donné que HENRI LECLIRE, 6390, De Lanaudière, Montréal (Qc) détenteur du permis M-500-748-D001-00 région Montréal s'adressera à la Commission des transports du Québec, dans le but d'obtenir l'autorisation de transférer son permis en faveur de MARCEL BEAUDRY, 7029,rue Chambord région Montréal conformément aux dispositions de l'article 30 du règlement sur les règles pratique et de régie interne de la C.T.Q.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les 5 jours qui suivent la deuxième parution dans les journaux.
1ère parution: 13 décembre 1985.
2ème parution: 14 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035162-853. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse -vs- SALERMI, IDA «BRASSERIE SHAMROCK», défenderesse. Le 27 décembre 1985, à 10h00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 6529 rue St-Laurent en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 évier en acier inoxydable, à 2 lavabos d'environ 8 pi., 1 hotte en aluminium en deux sections d'environ 6 pi. chacune avec système à incendie complet Safety First et acc., 1 ventilateur Air King, 1 réfrigérateur usgé Brentwood et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 395-8593. Montréal, ce 11 décembre 1985.

Prenez avis que le contrat en date du 25 novembre 1985 par lequel DEMA TEXTILES INC./LES TEXTILES DEMA INC. a cédé et transporté à BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) toute ses créances, réclamations et comptes à recevoir actuels et futurs, a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de la division d'Enregistrement de Montréal le 06-12-85 sous le numéro 3660850-
BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA)
Le 12 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-019039-843. MARIE PAULE LEVERT, demanderesse -vs- MARTELLINO, JOSEPH, défenderesse. Le 27 décembre 1985, à 10h00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au No 2525 rue Havre des Îles #907 A en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur type console de marque Zenith 26" avec télécommande, 1 vidéocassette de marque Hitachi et acc., 1 table à café en bois carrée, 1 sofa modulaire 3 morceaux avec coussins et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAGNÉ, huissier 395-8593. Montréal, ce 11 décembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-02-2048-859. SOCIÉTÉ JUTUELLE D'ASSURANCE DE DEUX-MONTAGNES, demandeur -vs- JEAN-GUY BÉGIN, défendeur. Le 27 décembre 1985, à 11:30 heures de l'après-midi au domicile du défendeur au No 10 rue Lac RinFret en la cité St-Colomban, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 peinture représentant Homme autour d'une marmite signé Krieghoff, 1 peinture représentant (Maison toit d'église forest) signée M.A. Fortin, plusieurs autres toiles signées, plus meubles antiques. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE, huissier 472-4762. St-Eustache, ce 9 décembre 1985.

AVIS EST DONNÉ par les présentes que MARIE CLEMENCE, sans emploi, domiciliée au 7675 Bordeaux app. 6 à Montréal H2E 2M9 district de Montréal, s'adresse au Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la Province de Québec, afin d'obtenir un décret lui permettant de changer son nom en celui de MARIE CLEMENCE GAGNE.
MONTRÉAL, le
ME BENOIT GENDRON,
Procureur de la requérante,
400 est rue Jarry,
Montréal, Qué.
H2P 1V3

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-007997-859. IMMEUBLES BEAUMONT INC., demanderesse -vs- 120758 CANADA INC. (La brocheterie Rome), défenderesse. Le 27 décembre 1985, à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1200 rue Boul. Rome en la cité Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de restaurant, chambre froide et acc., ameublement de restaurant, meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 décembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-020401-72. DIANE RIVET, demanderesse -vs- ROBERT JUSTER, défendeur. Le 27 décembre 1985 à 12.30 heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au No 1120 rue Bernard ouest apt. 12 en la cité Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 peinture représentant Homme autour d'une marmite signé Krieghoff, 1 peinture représentant (Maison toit d'église forest) signée M.A. Fortin, plusieurs autres toiles signées, plus meubles antiques. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 décembre 1985.

VENTES PAR SHÉRIF

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-005088-859

LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR DE VILLE LASALLE, syndicat coopératif légalement constitué en vertu et suivant la Loi des Syndicats coopératifs de la province de Québec, ayant son siège social au 7625 rue Édouard, en la cité de LaSalle, district de Montréal, demanderesse, contre M. DOMINIQUE BIELLO, résidant et domicilié au 159 Promenade Davignon, Dollard-des-Ormeaux, province de Québec, défendeur, et le REGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.

«Un emplacement ayant front sur la rue Woodland, en la cité de Verdun, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, comme étant le lot numéro cent soixante-seize de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre mille six cent soixante-seize (4676-176).

Avec toutes les bâtisses dessus érigées et notamment celle portant les numéros civiques 375 et 377 de ladite rue Woodland, en la cité de Verdun.

Tel que ledit emplacement subsiste présentement avec tous ses droits, circonstances et dépendances, sans aucune exception ni réserve d'aucune sorte.»

La mise à prix est fixée à 10 128,75 $ soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau du shérif, au palais de justice, 10, rue Saint-Antoine est, local 3.03, le DIX-SEPTIÈME (17e) jour de JANVIER 1986, à ONZE heures.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-001540-853

BANQUE NATIONALE DU CANADA, demanderesse, contre RÉJEAN MAGNY, homme d'affaires, autrefois domicilié et résidant au 1972 est, rue Laurier, à Montréal, district de Montréal, maintenant domicilié et résidant au 271 rue McDougall, à Outremont, dans le district de Montréal, et DAME MONIQUE GENDRON, musicienne, épouse dudit RÉJEAN MAGNY, des mêmes lieux, défendeurs, et le REGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.

Les immeubles des défendeurs, Réjean MAGNY et Dame Monique GENDRON:

Désignation du premier immeuble:

«Un emplacement sis et situé en la ville de Montréal, connu et désigné comme suit:

A) Du lot numéro deux de la resubdivision du lot numéro vingt-neuf de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre (4-29-2), aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte de la Visitation, mesurant vingt pieds (20') dans ses lignes nord-est et sud-ouest, soixante-seize pieds et cinquante-six centièmes de pied (76,56') dans sa ligne sud-est et soixante-seize pieds et vingt-cinq centièmes de pied (76,25') dans sa ligne nord-ouest, mesures anglaises et plus ou moins.

B) Du lot numéro un de la resubdivision du lot numéro trente de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre (4-30-1), aux dits plan et livre de renvoi officiels, mesurant douze pieds (12') dans ses lignes nord-est et sud-ouest, soixante pieds et vingt-cinq (76,25') dans sa ligne sud-est et soixante-seize pieds et un dixième de pied (76,1') dans sa ligne nord-ouest, mesures anglaises et plus ou moins.

Avec bâtisse dessus construite, circonstances et dépendances et portant l'adresse civique 5184, rue Iberville, à Montréal, dont les murs latéraux sont mitoyens.

Tel que le tout se trouve actuellement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées audit immeuble, et notamment sujet à des servitudes enregistrées à Montréal sous les numéros 580056 et 1781339.»

La mise à prix est fixée à 31 995,75 $.

Désignation du second immeuble:

«Un emplacement sis et situé en la ville de Montréal, connu et désigné comme suit:

A) Du lot numéro deux de la resubdivision du lot numéro vingt-sept de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre (4-27-2), aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte de la Visitation, mesurant dix pieds (10') de largeur dans ses lignes nord-est et sud-ouest, soixante dix-sept pieds (77') dans sa ligne sud-est et soixante-seize pieds et quatre-vingt-douze centièmes de pied (76,92') dans sa ligne nord-ouest, mesures anglaises et plus ou moins.

B) Du lot numéro vingt-huit de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre (4-28), auxdits plan et livre de renvoi officiels, mesurant vingt et un pieds (21') de largeur dans ses lignes nord-est et sud-ouest, soixante-seize pieds et quatre-vingt-douze centièmes de pied (76,92') dans sa ligne sud-est et soixante-seize pieds et cinquante-huit centièmes de pied (76,58') dans sa ligne nord-ouest, mesures anglaises et plus ou moins.

C) Du lot numéro un de la subdivision du lot numéro vingt-neuf de la subdivision officielle du lot originaire numéro quatre (4-29-1), aux dits plan et livre de renvoi officiels, mesurant un pied (1') de largeur dans ses lignes nord-est et sud-ouest, soixante-seize pieds et cinquante-huit centièmes de pied (76,58') dans sa ligne sud-est et soixante-seize pieds et cinquante-six centièmes de pied (76,56') dans sa ligne nord-ouest, mesures anglaises et plus ou moins.

Avec bâtisse dessus construite, circonstance et dépendance, et portant l'adresse civique 5178, rue Iberville, à Montréal, dont les murs latéraux sont mitoyens.

Tel que le tout se trouve actuellement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées audit immeuble, et notamment sujet à des servitudes enregistrées à Montréal sous les numéros 580056 et 1781339.»

La mise à prix est fixée à 31 995,75 $.

Ces différents montants représentant 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu séparément, au bureau du shérif, au palais de justice de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, local 3.03, le VINGT-SEPTIÈME (27e) jour de JANVIER 1986, à QUATORZE heures.

Le shérif adjoint
Paul ST-MARTIN
Bureau du shérif
Cour supérieure
Montréal, le 4 décembre 1985

DÉCÈS

COHEN-SCALI, Jacob. — À Phoenix Arizona, le 12 décembre 1985, est décédé, M. Jacob Cohen-Scali. Il était l'époux bien-aimé de Raymonde Dahan. Père de Raphaël, Roger, Albert, Gilberte, Monique, Danielle. Il laisse également la famille Dahan, la famille Cohen-Scali, la famille Danan, la famille Sultan, la famille Amar, la famille Benhorroch, la famille Moyal et la famille Oikine. Ainsi que plusieurs oncles, tantes, gendres et petits enfants. Les funérailles auront lieu dimanche le 15 décembre, à 2.30 heures. Le convoi funèbre partira des Salons Paperman et Fils, 5605 Chemin de la Côte des Neiges, dimanche, le 15 décembre, à 2.30 heures. L'inhumation suivra au cimetière Memorial Park, rue de la Savanne, lieu de la sépulture. Shiva au 1290, rue Lucerne, Ville Mont-Royal.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La

SPORTS

Laurie Graham remporte la descente de Val d'Isere

VAL D'ISERE, France (AP et PC) — Jeudi à Val d'Isère, Laurie Graham fêtait déjà sa victoire dans la première descente de la Coupe du monde féminine lorsque Michaela Gerg, partie avec le dossard 24, arriva en trombe pour la devancer de 11 petits centièmes de seconde.

C'est avec brio que la Canadienne s'est vengée de sa déconvenue en enlevant hier la deuxième descente disputée sur les mêmes 2,410 mètres de la piste « Oreiller-Killy », sous un soleil tout aussi éclatant que celui de la veille.

Graham, 25 ans, médaillée de bronze aux Championnats du monde 1982, déjà victorieuse de deux descentes et d'un super-géant en Coupe du monde, a battu la Suissesse Maria Walliser de 12 centièmes (1:25.01 contre 1:25.13) et l'Allemande de l'Ouest Michaela Gerg de 67 centièmes, pour prendre la tête de la Coupe du monde de descente.

« J'ai mieux skié dans le haut de la piste aujourd'hui. C'est là que j'ai gagné de vitesse et du temps. Le bas de la descente ne me posait pas de problèmes », a affirmé Graham, qui envisage de gagner le trophée de la descente à la fin de la saison.

Liisa Savijarvi de Bracebidge, Ontario, s'est classée 10e en 1:26.72 sur ce tracé de Val d'Isère dessiné, cette fois, par Don Lyon d'Ottawa.

Karem Stemmle d'Aurora, Ontario, a terminé 35e hier en 1:29.47 après une 41e place jeudi.

L'autre membre de l'équipe nationale canadienne, Karen Percy de Banff, n'a pas participé hier. Jeudi, elle avait dû se contenter de la 44e place.

La victoire a ainsi encore échappé aux Suissesses qui se retrouvent à sept dans les 15 premières. Michela Figini, championne olympique et du monde, sixième jeudi, s'est un peu améliorée pour prendre la quatrième place, à 73 centièmes.

« C'est drôle car je me sens pourtant en meilleure forme que l'an dernier. C'est sans doute que les autres sont meilleures qu'il y a un an », a ironisé Figini.



Photo AP

La suisse Maria Walliser, à gauche, et l'Allemande de l'Ouest Michaela Gerg, à droite, entourent la grande gagnante de l'épreuve d'hier, la canadienne Laurie Graham.

Les Françaises ont quant à elles totalement manqué leur sortie. La meilleure, Claudine Emonet, n'a terminé que 18e, huit places en dessous de son résultat de la veille. Anne-Flore Rey s'est classée 19e et Carole Merle, septième jeudi, est tombée.

« Je suis déçue car cette descente me plaisait. Mais je suis persuadée que cela ira bientôt beaucoup mieux », a confié Emonet, un peu affaiblie par une sinusite.

Katrin Gutensohn d'Autriche s'est classée cinquième. Mais le moral de la troupe autrichienne n'y était pas, suite à la condition critique de la jeune skieuse de 19 ans Christine Putz, blessée grièvement la veille à la tête et au thorax. Elle repose dans le coma dans un centre hospitalier de Grenoble.

Les Autrichiennes, ébranlées par cette tragédie, avaient le choix de concourir ou pas hier.

Les médecins ont procédé à une opération neuro-chirurgicale sur la blessée mais se sont abstenus de tout commentaire.

La victoire de Laurie Graham, dans tout ce branle-bas, la propulse au premier rang de la Coupe du monde de descente avec 45 points, cinq de mieux que Michaela Gerg (40). Maria Walliser est troisième avec 35.

Classement général provisoire

1. Michaela Gerg (RFA) 60 pts
2. Erika Hess (Sui) 56
3. Maria Walliser (Sui) 50
4. Marina Kiehl (RFA) 45
Laurie Graham (Can) 45
6. Brigitte Oertli (Sui) 38
7. Debbie Armstrong (E-U) 37
8. Michela Figini (Sui) 32
9. Katrin Gutensohn (Aut) 31
10. Eva Twardokens (E-U) 26
. Vreni Schneider (Sui) 26
12. Roswitha Schneider (Sui) 25
13. Regine Moesenlechner (RFA)
14. Mateja Svet (You) 15

HORS-JEU

Les sourires de Noël

JEAN-LUC DUGUAY
collaboration spéciale

Ces dames excuseront mon impudeur mais ce matin je me mets à nu. Je vais vous dire deux ou trois choses que je sais de moi-même et qui vous étonneront peut-être. Mon sujet sera Noël et la période des Fêtes. Et le sport aussi.

Je hais Noël, les semaines qui le précèdent et celles qui le suivent. Moi, je célèbre à longueur d'année, ce qui est fatiguant.

Je ne sais si la coïncidence est inconsciemment voulue mais j'atteins toujours le bout du rouleau au moment où tout le monde sort de sa torpeur et découvre les vertus des partys.

Moi, quand M. Celsius descend sous zéro, je n'arrose pas la patinoire : j'accroche mes patins.

La lassitude qui s'empare de mon corps de quadragénaire (je vous l'avais dit que je me mettrais à nu) n'explique pas à elle seule mon aversion pour la période des Fêtes. L'obligation où je me sens de faire des cadeaux y contribue aussi pour beaucoup.

Des cadeaux j'en fais à longueur d'année. Alors, quand vient décembre je n'ai plus d'argent. Et je me morfonds et, pour ne pas passer pour un ingrat, je déploie mes cartes de crédit. Et je me précipite dans la cohue, me fais écraser l'orteil droit au rayon des bijoux et le gauche à celui des jouets. Et des femmes me donnent des coups de coude dans les côtes et des coups de sacs pleins dans l'estomac. Et je sue comme un taureau en corrida. Et, épuisé mais triomphant, je réussis à gagner l'air pur de la Sainte-Catherine. J'ai fait mon devoir en plus d'y écrire !

Je déteste aussi Noël pour une autre raison : c'est que, par un caprice du calendrier, il tombe toujours en hiver. Et l'hiver me fait peur, m'angoisse, me tue. Moi, entre la fête du Travail et la Saint-Jean, je pense sud. Mais je ne peux pas partir parce que je travaille. Et j'envie mes compatriotes qui, comme ce cher Gérard Vermette, nous quittent à la première neige pour aller faire rire d'eux en Floride. Manger de la tourtière et boire un p'tit blanc à Hollywood le soir de Noël : telles sont les deux mamelles de mon rêve.

Mais il y a pire encore qui me fait abhorrer la période des Fêtes. Car il y a le mensonge. Et nous traversons actuellement le mois du mensonge. Levez le rideau, nous voici tous en représentation ! Quels comédiens nous sommes ! Écoutez-nous débiter notre texte ! Du grand art, je vous dis ! Nous mentons tous, nous parlons de paix, de bonheur, de prospérité, même de paradis à la fin de nos jours. Et rien ne se produit. La vie continue comme avant, bête comme ses pieds. Un avion qui s'écrase à Gander, un huluberlu qui appelle pour dire que c'est grâce à lui, des enfants qui pleurent dans le désert, des guerres qui font mourir des enfants, Michèle Richard qui se fait pousser un troisième menton, Brian Mulroney qui est fidèle à sa devise (« menton, menton, il en restera toujours quelque chose ... »), Jérôme Lemay et des millions d'autres qui se cherchent un job, une explosion au Liban, un couple qui se sépare, un autre qui croit s'aimer, un autre qui s'aime pour l'instant, Coco qui pollue les ondes et tous ces jeunes qui l'écoutent, la rage noire en Afrique du Sud.

Oui, paix, bonheur, prospéritié et, surtout, la santé pour pouvoir mourir sans être malade et pour aller moins vite au paradis à la fin de nos jours.

Les Fêtes, c'est la période des sourires, de l'amour, de l'entraide, de la compassion. C'est aussi le temps de l'année où l'on réveille les mythes qui donnent bonne conscience.

Regardez-moi cette page couverture ! Deux photos couleurs. En médaillon, Bob Gainey, madame (j'imagine) et une fillette malade. Tous trois ont un très beau sourire. En gros, trois athlètes, hockeyeurs de leur métier : Lucien Deblois, Larry Robinson et, sur un lit d'hôpital, Sergio Momesso. Les trois hommes rient à gorge déployée, si ça nous tente on peut compter leurs dents. Et la manchette : « Après leur visite à l'hôpital Sainte-Justine (en caractères plus petits), les joueurs du Canadien remontent le moral de Momesso ».

Laissez-moi écraser une larme et vous dire, encore une fois, comment il faut se méfier des mythes. Que les joueurs du Canadien visitent les enfants malades à la veille De Noël, je suis tout à fait pour. Je crois bien qu'à 8 ans j'aurais aimé, de mon lit, serrer la main de Bernard Geoffrion. Mais méfions-nous des mythes et des manchettes noëllisantes. Car, au fond, cette première page, elle nous livre plusieurs messages.

Par exemple, elle nous dit que les joueurs du Canadien ont le coeur grand comme ça, qu'ils n'hésitent pas à Noël à visiter les petits malades, qu'ils forment des couples heureux et souriants, qu'ils ont l'esprit d'équipe, qu'ils ne connaissent pas les frictions ethniques (Deblois le pur laine, Robinson le all-Canadian, Momesso le Néo-Québécois), qu'avec des gars pareils de quoi se plaint-on, que la vie vaut la peine d'être vécue, que tout le monde il est beau et gentil, que nous sommes tous voués au paradis si jamais nous mettons fin à nos jours.

C'est triste, Noël. Je m'installe dans mon fauteuil. Je suis bien au chaud en décembre. Je me dis que je n'ai pas encore acheté les cadeaux et que ça va mal dans le monde. Je me dis qu'avec des gars aussi bons que les joueurs du Canadien, l'Armée rouge va manger une volée le 31 décembre. La radio joue du Bach. Je m'endors. J'ai réglé le réveille-matin pour le 7 janvier.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
QUÉBEC	28	16	10	2	109	87	34
BOSTON	29	13	10	6	111	103	32
MONTRÉAL	**28**	**14**	**11**	**3**	**124**	**106**	**31**
BUFFALO	28	13	13	2	100	92	28
HARTFORD	25	12	13	0	100	102	24

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	30	22	8	0	137	89	44
WASHINGTON	27	17	7	3	103	80	37
RANGERS NY	29	14	14	1	105	95	29
ISLANDERS NY	28	11	10	7	107	110	29
PITTSBURGH	29	11	14	4	110	106	26
NEW JERSEY	27	12	14	1	101	109	25

Division Clarence Campbell

Section James Norris

ST-LOUIS	27	12	12	3	99	106	27
CHICAGO	27	9	14	4	111	129	22
MINNESOTA	28	8	14	6	112	112	22
TORONTO	28	8	17	3	106	126	19
DETROIT	27	7	16	4	87	138	18

Section Connie Smythe

EDMONTON	30	21	5	4	162	119	46
CALGARY	27	17	8	3	122	96	35
WINNIPEG	30	10	17	3	103	138	23
VANCOUVER	30	9	18	3	110	131	21
LOS ANGELES	28	7	18	4	97	142	18

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Mercredi
Chicoutimi 4, Shawinigan 1
Drum'ville 8, Verdun 6
Hier
Verdun à St-Jean
Longueuil à Shawinigan
Hull à Granby
T-Rivières à Drum'ville
Laval à Chicoutimi
Dimanche
Shawinigan à Longueuil
Verdun à Drummondville
Hull à T-Rivières
St-Jean à Chicoutimi

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HULL	36	26	10	0	193	129	52
DRUMMONDVILLE	38	23	11	4	187	157	50
VERDUN	35	21	13	1	186	173	43
ST-JEAN	36	18	16	2	171	181	38
CHICOUTIMI	36	16	16	4	191	168	36
SHAWINIGAN	36	16	18	2	166	169	34
LAVAL	34	16	17	1	180	197	33
T-RIVIÈRES	36	14	20	2	180	191	30
LONGUEUIL	35	10	23	2	153	180	22
GRANBY	36	9	25	2	164	226	20

Ligue nationale

Jeudi
Québec 1, Boston 1
Philadelphie 6, Montréal 3
Los Angeles 0, Calgary 5
Hier
Hartford à Buffalo
Edmonton à Winnipeg
Ce soir
Rangers à Boston
Toronto à Minnesota
St. Louis à Islanders
Pittsburgh à Hartford
New Jersey à Québec
Philadelphie à Detroit
Chicago à Montréal
Calgary à Vancouver
Washington à Los Angeles
Dimanche
Québec à Buffalo
Pittsburgh à Rangers
St. Louis à New Jersey
Toronto à Winnipeg
Vancouver à Edmonton
Detroit à Chicago
Lundi
Hartford à Montréal

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky,Edm	19	55	74
Anderson,Edm	23	26	49
Lemieux, Pit	18	30	48
Naslund, Can.	**21**	**25**	**46**
Kurri, Edm	22	20	42
Propp, Phi	20	22	42
Kerr, Phi	27	12	39
Coffey, Edm	11	26	37
Stastny P,Qué	**16**	**20**	**36**
Broten, Min	15	21	36
Fraser, Chi	14	22	36
Bossy, Isl	19	16	35
Francis, Har	12	23	35
Gartner, Was	17	17	34
Messier, Edm	16	18	34
Murray, Chi	15	19	34
Tanti, Van	19	14	33
Haw'chuck, Win	18	15	33
Nicholls, LA	13	20	33
Savard Chi	15	17	32
Smith, Can	**8**	**24**	**32**
Dahlin, Can	16	15	31
Perreault, Buf	12	19	31
Goulet, Qué	**18**	**12**	**30**
Christian, Was	16	14	30

FOOTBALL

Ligue Nationale
Lundi
LA Rams 27, à Frisco 20
Aujourd'hui
Chicago à NY Jets
Kansas City à Denver
Demain
Buffalo à Pittsburgh
Cincinnati à Washington
Green Bay à Detroit
Houston à Cleveland
Indianapolis à Tampa Bay
Minnesota à Atlanta
NY Giants à Dallas
S. Francisco à N-Orléans
Philadelphie à San Diego
St. Louis à LA Rams
Seattle à LA Raiders
Lundi
N-Angleterre à Miami

LIGUE NATIONALE
Conférence Américaine

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	moy
N.-ANGLETERRE	14	10	4	0	301	237	.714
JETS NY	14	10	4	0	350	235	.714
MIAMI	14	10	4	0	370	293	.714
INDIANAPOLIS	14	3	11	0	255	347	.214
BUFFALO	14	2	12	0	176	323	.143

Section Centrale

CINCINNATI	14	7	7	0	394	376	.500
CLEVELAND	14	7	7	0	249	236	.500
PITTSBURGH	14	6	8	0	339	303	.429
HOUSTON	14	5	9	0	247	350	.350

Section Ouest

RAIDERS LA	14	10	4	0	325	299	.714
DENVER	14	9	5	0	339	292	.643
SEATTLE	14	8	6	0	322	263	.571
SAN DIEGO	14	7	7	0	413	383	.500
KANSAS CITY	14	5	9	0	266	312	.357

Conférence Nationale

Section Est

DALLAS	14	9	5	0	313	281	.643
GIANTS NY	14	9	5	0	350	245	.643
WASHINGTON	14	8	6	0	243	272	.571
PHILADELPHIE	14	6	8	0	235	255	.429
St.LOUIS	14	5	9	0	248	341	.357

Section Centrale

CHICAGO	14	13	1	0	400	175	.929
MINNESOTA	14	7	7	0	298	308	.500
DETROIT	14	7	7	0	267	303	.500
GREEN BAY	14	6	8	0	291	315	.429
TAMPA BAY	14	2	12	0	254	397	.143

Section Ouest

RAMS LA	14	10	4	0	288	247	.714
S. FRANCISCO	14	8	6	0	349	228	.571
N.-ORLÉANS	14	5	9	0	265	354	.357
ATLANTA	14	2	12	0	252	429	.143

Watanabe conserve son titre

SEOUL (AP) — Jiro Watanabe du Japon a passé le knockout au Sud-coréen Yun Sok-han et conservé son titre mondial des super-mouche, version du Conseil mondial de la boxe.

La mise hors de combat est survenue à 2:26 au cinquième assaut d'un combat prévu en 12 rounds.

Watanabe assumait ainsi avec brio la quatrième défense de son titre gagné en juillet 1984 aux dépens du Thailandais Payano Poontarat.

Le vétéran boxeur japonais, âgé de 30 ans, présente maintenant une fiche globale de 27 victoires contre un seul revers dans les rangs professionnels. Il a terrassé l'adversaire pas moins de 18 fois.

Quant au jeune aspirant coréen de 22 ans, classé neuvième de sa catégorie lors du plus récent classement du Conseil mondial de la boxe, il affiche un record de 9-2.

Les deux boxeurs sont montés dans le ring au même poids, soit à 114.6 livres.

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

La stratégie de Perron pour le match de ce soir

« Stopper Denis Savard »

GUY ROBILLARD

(PC) — Invité à raconter ce qu'il sait des adversaires du Canadien ce soir au Forum, Jean Perron affirme que les Black Hawks de Chicago sont une équipe qui « éprouve énormément de problèmes défensifs ».

L'entraîneur du Canadien ne parle pas que des défenseurs mais de tout le jeu d'ensemble de la troupe de Bob Pulford.

« Ils travaillent de façon très irrégulière dans leur zone, ajoute Perron. Ils jouent dans une division « questionnable » et lorsqu'ils se retrouvent contre d'autres formations, ils paraissent mêlés ».

L'entraîneur du Canadien redoute néanmoins les visiteurs de ce soir au Forum.

« Ils vont s'en venir ici affamés, dit-il. Je suis certain qu'ils ont été savonnés après leur défaite de 12-9 contre Edmonton ».

Pour Perron, le match de ce soir est spécialement important. « C'est le premier match d'un séjour à domicile (trois matches de suite et quatre des cinq prochains). Si on subissait la défaite, ça pourrait être dur pour le moral ».

La rencontre pourrait marquer le retour de Steve Penney. Sinon, c'est Doug Soetaert qui sera devant le filet.

Perron a bien sûr parlé de Denis Savard, qui a l'habitude de connaître de gros matches au Forum, depuis sa toute première visite dans l'uniforme des Black Hawks, quand Claude Ruel avait jugé bon de laisser Doug Wickenheiser dans les estrades pour ne pas lui imposer de pression inutile.

« Si tu arrêtes ce gars-là, tu as une bonne partie du travail de fait », note-t-il.

Les Black Hawks occupent le deuxième rang de leur ridicule division avec une fiche de neuf victoires et 14 défaites. Ils ont accordé une moyenne de près de cinq buts par match.

Leur meilleur compteur n'est pas Denis Savard (15-17-32) mais Curt Fraser (14-22-36). Troy Murray suit avec une fiche de 15-19-34.

Les gardiens Murray Bannerman et Robert Sauvé ont été irréguliers comme le reste de l'équipe.

Petr Svoboda a raté l'exercice d'hier pour soigner une blessure au genou. Il a été atteint d'un tir à Philadelphie.

Il jouera cependant ce soir.

Perron a été très élogieux à son endroit hier.

« Il joue très bien, a-t-il dit. Il possède une habileté incroyable. Nous avons retrouvé le Svoboda de l'an dernier. N'oubliez pas qu'il avait été notre meilleur défenseur après Noël ».

Perron a repris les paroles de Serge Savard pour expliquer le rappel de John Kordic puis Serge Boisvert à la place de Claude Lemieux.

LE NUMÉRO UN DE L'INFORMATION



Pour tout savoir
• Une équipe crédible
• Une équipe active
• Une équipe présente

Le Premier Jour avec Michel Viens
M. ROBERT BOURASSA
Demain à 9h00

on est fait pour vivre ensemble
CKAC 73

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 29

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté de droit

DOYEN

Un collège électoral a été constitué, selon les Statuts de l'Université, en vue de la nomination d'un doyen à la Faculté de droit.

Le collège invite toute personne ou tout organisme intéressés à faire des recommandations, commentaires ou suggestions relativement à cette nomination à les présenter par écrit, en s'adressant à:

M. Serge Gaudet, secrétaire
Comité de mise en candidature
Faculté de droit
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, (Québec) J1K 2R1
Téléphone: (819) 821-7520

Les personnes intéressées à présenter leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae détaillé au secrétaire du comité ainsi qu'un exposé écrit de leur vision du développement et de la gestion de la Faculté de droit.

Le délai pour poser toute candidature est fixé au 6 janvier 1986.

L'Université de Sherbrooke respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

GÉRANT(E) DE SALLE DE SPECTACLE

Un important organisme artistique de Montréal recherche un(e) gérant(e) de Salle de Spectacle.

NATURE DU TRAVAIL
Le(la) titulaire du poste, dirige, organise, coordonne et contrôle l'ensemble des activités reliées à la gestion et à l'entretien de l'édifice, au service de la billetterie et à l'accueil du public.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES
Le(la) titulaire gère un personnel de vingt-cinq (25) employé(e)s affecté aux tâches de la conciergerie, de la billetterie et d'accueil du public selon la convention collective en vigueur.

Il(elle) assure l'entretien et la sécurité de l'édifice, supervise les activités de vente de billets et le bon accueil du public.

Il(elle) gère les services du bar et du vestiaire.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE
Le(la) titulaire possède un diplôme d'études collégiales, de préférence dans un champ relié aux techniques administratives ou l'équivalent.

Il(elle) a une bonne connaissance et une expérience de travail dans des salles de spectacle.

SALAIRE ET AVANTAGES
Le salaire sera établi suivant l'expérience et les qualifications. Le(la) titulaire bénéficie des avantages sociaux consentis au personnel cadre de l'organisme.

Prière de faire parvenir un curriculum vitae avant le 31 décembre 1985 à:

Directeur administratif
Concours "Gérant(e)"
715, carré Victoria
Suite 830
Montréal, Qc H2Y 2H7

University of Regina

La BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE RÉGINA est à la recherche

d'un(e) BIBLIOTHÉCAIRE DU PROGRAMME D'ÉDUCATION FRANÇAISE.

Ce nouveau poste a été créé pour répondre aux besoins du programme du Baccalauréat en Éducation Élémentaire Française. Le(la) titulaire du poste aura pour fonctions principales de fournir des services de référence et d'information, de développer les collections, de cataloguer le matériel d'éducation française dans les deux langues, ainsi que d'établir des programmes d'utilisation des ressources. Le candidat doit être titulaire d'un diplôme universitaire de second cycle en bibliothéconomie et, de préférence, d'un diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée. La maîtrise des deux langues officielles est requise mais une connaissance parfaite du français écrit et parlé est essentielle. Un diplôme en éducation serait un atout. Le titulaire devra également établir des relations avec le corps enseignant français de la Saskatchewan.

Ce poste de Bibliothécaire I, débutant, renouvelable, comprend un salaire de $22,195 à $28,621 et offre le bénéfice de tous les principaux avantages sociaux. Conformément aux exigences prescrites en matière d'emploi et d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. *Les personnes intéressées par ce poste sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et 3 noms de personnes pour référence à* **Margaret Hammond, Directrice adjointe de la Bibliothèque, Université de Régina, Régina, Saskatchewan, S4S 0A2.** *Date de clôture des candidatures:* ***le 31 décembre, 1985.***

DIRECTEUR DES ÉTUDES DE PREMIER CYCLE (poste de cadre)

FONCTION
Sous l'autorité du Directeur de l'enseignement et de la recherche, le Directeur des études de premier cycle est responsable de l'organisation générale des programmes et des autres activités de formation de premier cycle, de leur fonctionnement d'ensemble, de leur développement et de leur évaluation. Il s'assure aussi de la qualité de la formation des étudiants, de la mise en place de mécanismes nécessaires à leur encadrement et coordonne les activités des auxiliaires d'enseignement. De façon plus particulière,

— il voit à la planification, à l'organisation, à la coordination, au développement et à l'évaluation des programmes et des autres activités de premier cycle;
— il élabore et applique les politiques touchant l'organisation, la gestion et l'évaluation des programmes de premier cycle et des apprentissages des étudiants;
— il coordonne les directions de module et leur conseil;
— il participe à divers comités de la Télé-université et du réseau de l'Université du Québec;
— il accomplit, dans le cadre de ses fonctions, tout autre mandat que lui confie le Directeur de l'enseignement et de la recherche.

EXIGENCES
Doctorat ou l'équivalent. Une connaissance et une expérience appropriées de l'enseignement, de l'organisation et de l'administration universitaire. Un intérêt marqué pour la formation à distance. Une bonne connaissance du réseau de l'Université du Québec.

TRAITEMENT
Selon la politique de rémunération du personnel cadre en vigueur à l'Université du Québec.

LIEU DE TRAVAIL
Québec

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, avant le lundi 6 janvier 1986, à

Monsieur Michel Madden
Secrétaire général
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, QC
G1N 4M6

Université du Québec
Télé-université

HÔPITAL STE-CROIX DRUMMONDVILLE

Centre Hospitalier de 233 lits de courte durée, spécialisé avec affiliation universitaire et ayant un département de santé communautaire, plus 113 lits d'hébergement.

RECHERCHE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Responsabilités
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et par le ministère de la Santé et des Services Sociaux.

Exigences
— Formation académique: Diplôme universitaire de 1er cycle.
— Expérience pertinente en gestion de 5 ans.
— Une connaissance appropriée du secteur de la santé est considérée comme un atout.

Rémunération et conditions de travail
Selon les normes du ministère de la Santé et des Services Sociaux, classe salariale 22 (entre 50 602 $ et 71 330 $, présentement en révision).

Inscription
Les personnes intéressées à ce poste sont priées de transmettre leur curriculum vitae avant le 7 janvier 1986 à l'attention de:

Concours «Poste du directeur général»
a/s du Président du Conseil de sélection
Hôpital Ste-Croix
570 rue Hériot
Drummondville, Québec
J2B 1C1

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

La faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa recherche les services à exercice complet

— d'un professeur de psychopédagogie
— d'un professeur spécialiste en didactique des mathématiques

L'offre de postes s'adresse également aux candidats féminins et masculins.

Titres et qualités
On accordera la préférence aux postulants
— qui détiennent un doctorat en éducation (Ph. D. ou D.Ed.) ou l'équivalent;
— qui se sont spécialisés dans leur enseignement et leurs recherches dans le domaine:
du développement de l'apprenant et de son apprentissage en milieu scolaire (poste no 1);
de l'apprentissage et de l'enseignement des mathématiques en milieu scolaire (poste no 2);

Tâches
— enseignement (en priorité aux programmes de 1er cycle de formation initiale à l'enseignement et de perfectionnement des enseignants);
— supervision de stages d'enseignement;
— recherche dans le domaine du poste en cause.

Rang et salaire
— selon les titres, les qualités, l'expérience et en conformité avec la convention collective.

Entrée en fonction
— le 1er juillet 1986.

Conformément aux stipulations de la loi canadienne sur l'immigration, le poste est offert aux citoyens et aux résidents permanents du Canada.

Les postulants doivent satisfaire aux exigences de bilinguisme (langues officielles) énoncées par l'université d'Ottawa.

Pour plus de renseignement au sujet de l'un ou l'autre poste, on peut communiquer avec le professeur Gabriel Bordeleau, doyen associé et directeur de la formation à l'enseignement, en composant (613) 564-7032.

Prière de faire parvenir la demande d'emploi, le curriculum vitae ainsi que le nom de trois personnes à des fins de références, avant le 15 janvier 1986 au

Professeur Gérald Brûlé
Secrétaire de la faculté d'éducation Université d'Ottawa
651, rue Cumberland
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Vice-recteur aux services

L'Université Concordia est à la recherche d'un vice-recteur aux services. Celui-ci entrera en fonction le 1er juin 1986, ou dès que possible après cette date. La nomination se fera pour un mandat de cinq ans et sera renouvelable.

L'Université Concordia compte plus de 2,000 professeurs et employés de soutien à plein temps, ainsi que plus de 1,000 personnes à temps partiel et plusieurs occasionnels. Quelque 22,000 étudiants de premier cycle et 3,000 étudiants des 2e et 3e cycles y sont inscrits à des programmes offerts le jour et le soir. Il y a une grande diversité d'âge et de profils linguistiques et culturels au sein de cette communauté universitaire.

Le vice-recteur aux services, comme le vice-recteur aux affaires académiques et le vice-recteur aux relations institutionnelles et aux finances, relève directement du recteur.

Le personnel cadre suivant relève du vice-recteur aux services: le directeur du service audio-visuel; le directeur du centre d'informatique; le vice-recteur adjoint et directeur des bibliothèques; le directeur des services auxiliaires; le directeur du service des sports; le directeur du service d'orientation; le directeur du service des admissions; le directeur du bureau de liaison; le vice-recteur adjoint aux ressources matérielles; le directeur de la vie étudiante; le vice-recteur adjoint et régistraire; le vice-recteur adjoint aux approvisionnements et services; le responsable des projets; le coordonnateur de santé et sécurité au travail; le responsable du centre d'information et des conférences; et le responsable du service de traduction.

Le titulaire a la responsabilité d'assurer la diffusion de services efficaces, acceptables et économes aux professeurs, au personnel de soutien et aux étudiants. Une solide expérience de l'administration est indispensable. Une expérience pertinente dans un milieu académique serait souhaitable. Le candidat doit pouvoir travailler en anglais et en français, notamment en participant activement à des réunions avec le gouvernement et les autres universités.

Conformément aux exigences de l'immigration canadienne, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. La confidentialité des candidatures et des mises en candidature est assurée.

Les intéressés sont priés d'adresser leur candidature ou mise en candidature, accompagnée d'un dossier biographique, en mentionnant la référence au dossier #25085, au plus tard le 31 janvier 1986 à:

Dr. Patrick Kenniff
Recteur et vice-chancelier
Université Concordia
1455, boul. de Maisonneuve ouest
Montréal (Québec) H3G 1M8

OU À

J.M.B. Beaupré,
Price Waterhouse et Associés
1100, boul. Dorchester ouest
Montréal (Québec) H3B 2G4

Price Waterhouse

Direction générale
Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine

Le contexte organisationnel

Notre client, la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e) chevronné(e), apte à prendre rapidement charge des activités de levée de fonds ainsi que de l'administration générale de la Fondation Justine-Lacoste-Beaubien et de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine. Cet organisme oriente sa mission de financement vers les trois champs suivants: la recherche, les équipements spécialisés et l'humanisation des soins.

Le poste et ses priorités

Dans vos fonctions de direction générale, vous travaillerez en étroite collaboration avec le comité exécutif, appuyé d'un conseil d'administration de gens d'affaires influents et de professionnels en vue du monde médical et hospitalier. Aidé d'un personnel compétent et dévoué, vous jouerez un rôle de premier plan dans l'élaboration des stratégies, la conception de programmes et la réalisation d'activités promotionnelles et de campagnes de souscription visant à réaliser les objectifs de levée de fonds de la Fondation.

Les compétences requises

Intéressée à relever un défi au plan social, la personne recherchée possède de solides connaissances d'affaires, plus spécialement du marketing ou des relations publiques, démontre une aptitude manifeste à communiquer de façon persuasive, tant en français qu'en anglais et se distingue par son goût de passer à l'action.

Soumettre votre curriculum vitae, avant le 24 décembre 1985, à Michelle Ayotte, 1425, boul. Dorchester Ouest, suite 300 C, Montréal (Québec) H3G 1T7, tél.: (514) 397-9655, sous le numéro de référence 115.

Jean-Pierre Bourbonnais
Conseil de direction

CONCOURS DE RECRUTEMENT

Le Musée du Québec, société d'État, légalement constituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., ch. M-44, sanctionnée le 22 décembre 1983) est à la recherche d'un(e)

Éducateur ou Éducatrice

Sommaire des responsabilités
Sous l'autorité du directeur de l'éducation et des communications, contribuer à la conception et à la réalisation de programmes éducatifs variés, effectuer les recherches appropriées et intervenir en animation auprès de la clientèle scolaire et du grand public.

Tâches:
— Participer à l'élaboration et à la réalisation du programme de formation pour les animateurs et animatrices bénévoles;
— effectuer les recherches nécessaires et dispenser les cours requis dans le cadre de ce programme;
— concevoir et réaliser des programmes d'animation pour la clientèle scolaire du niveau élémentaire et secondaire;
— effectuer des visites commentées dans les salles d'exposition et réaliser des ateliers d'expression plastique;
— organiser et coordonner des projets spéciaux à caractère éducatif.

Exigences:
Détenir un baccalauréat en histoire de l'art ou en arts visuels et une maîtrise dans une discipline reliée à la pédagogie, ou l'inverse.
ET
posséder une expérience d'au moins deux (2) ans à titre d'éducateur ou éducatrice dans un musée d'art.
Chaque année de scolarité manquante pourra être compensée par deux (2) années d'expérience jugée pertinente.

Rémunération:
Selon les échelles salariales actuellement en vigueur au Musée du Québec pour les agents et agentes culturels grade II (pouvant atteindre 35 098,00 $).

Inscription:
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae complet ainsi que leurs attestations de scolarité à:

Seules seront considérées les inscriptions reçues au Musée du Québec avant le 10 janvier 1986 à 17h00.

Madame Jocelyne Pagé
Service des ressources humaines
Musée du Québec
1 ave Wolfe-Montcalm
Parc des Champs-de-Bataille
Québec
G1R 5H3
Tél.: 643-4234

MUSÉE DU QUÉBEC

concours de recrutement

Gouvernement du Québec
Office des ressources humaines

Conseiller ou conseillère aux institutions européennes
Agent de recherche et de planification socio-économique, grade I

CONCOURS NUMÉRO 105G-450004/QC Ce concours permettra de combler cet emploi au ministère des Relations Internationales et, au besoin, tout emploi semblable dans la région administrative de Québec pendant au moins une année.

MINISTÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALE
— Présentement 1 emploi à Québec
— Direction des Organisations internationales

ATTRIBUTIONS — Sous l'autorité du Directeur des Organisation internationales et en relation avec le conseiller aux affaires européennes à Bruxelles, émettre des avis et conseiller sur tout sujet touchant l'activité de la Communauté européenne et de ses institutions, ainsi que du Conseil de l'Europe dans les domaines politique, économique, juridique, social, scientifique et technologique.

EXIGENCES — Détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle en science politique ou en droit et posséder un minimum de 7 années d'expérience de niveau professionnel en science politique ou en droit dont au moins 3 années en relations internationales. Toute tranche d'études pertinentes en science politique ou en droit de 30 crédits supérieures à la scolarité exigée, compense pour une année d'expérience pertinente manquante. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

REMARQUE — Le processus de sélection comportera notamment l'évaluation de connaissances des institutions européennes et des relations du Canada et du Québec avec elles.

TRAITEMENT DE 39 365$ à 43 277$
(en voie de révision)

PÉRIODE D'INSCRIPTION: Du 14 décembre 1985 au 13 janvier 1986.

Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office pendant la période d'inscription.

INSCRIPTION — OFFICE DES RESSOURCES HUMAINES
1039, rue de la Chevrotière
Édifice «G»
QUÉBEC, QC G1R 5E9

POUR INFORMATION — Madame Louise Labrecque (418) 643-5654

Comment vous inscrire

Veuillez vous inscrire à l'aide du questionnaire **Offre de service de l'Office des ressources humaines**. Vous pouvez vous le procurer dans ses bureaux régionaux ou dans les centres Travail-Québec. **L'Offre de service** doit être expédiée à l'adresse indiquée à cet avis ou être déposée dans un bureau régional de **l'Office des ressources humaines**.
Toute **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à cet avis.
L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Québec

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 14 décembre 1985

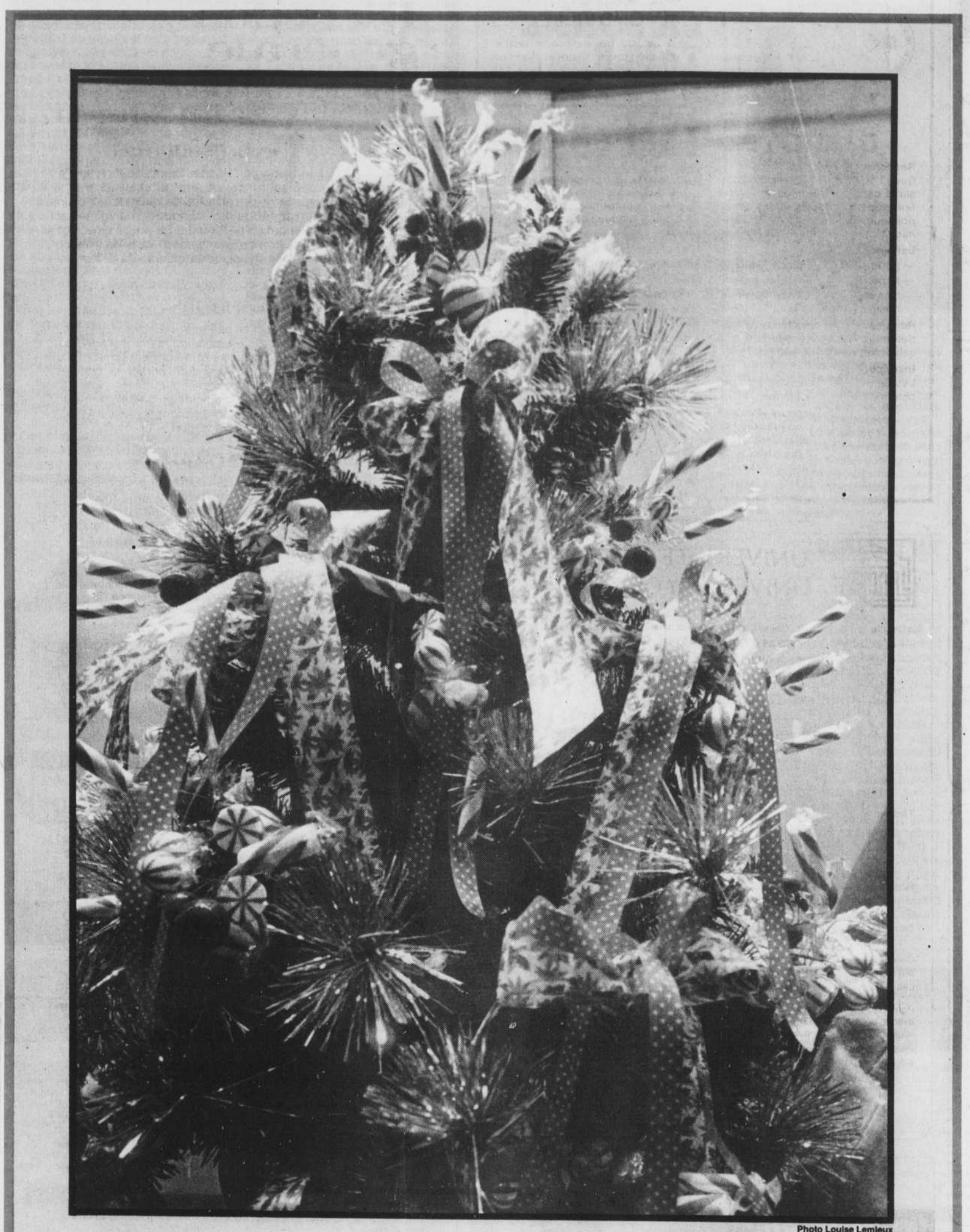


Photo Louise Lemieux

LE SAPIN DE NOËL

☐ Une autre occasion de réjouissances

CHRISTINE OUVRARD

SYMBOLE de vie, vénéré à travers les âges par les Hébreux, les Grecs, les Hindous, les Chinois et les Arabes, l'arbre occupe, depuis la nuit des temps, une place prépondérante dans les croyances et les réjouissances humaines. Aujourd'hui, l'arbre est encore au centre de nos réjouissances. Notre sapin de Noël, Abies, de son petit nom, serait une concession de la chrétienté aux traditions dites païennes.

Déjà, à l'époque des Calendes Romaines, au moment des festivités entourant la nativité du Dieu Soleil que l'on appelait Sol invictus, il était de mise de décorer sa maison avec des branches de conifères qui devaient porter chance tout au long de la nouvelle année.

Cette fête du solstice d'hiver devint avec le temps la fête de Noël, comme le rapporte un écrivain syrien chrétien; « C'était une coutume des païens de célébrer le 25 décembre l'anniversaire du Soleil; ils allumaient ce jour-là des lumières en signe de tête. Les Chrétiens prenaient aussi part à ces solennités et à ces réjouissances. Aussi, quand les docteurs de l'Église s'aperçurent que les Chrétiens avaient un certain goût pour cette fête, ils tinrent conseil et décidèrent que l'on célébrerait ce jour-là la véritable Nativité... »

Les feux de joie allumés pour renforcer la puissance renaissante du soleil furent peu à peu transformés, modifiés. De nouvelles traditions naissaient, inspirées par une légende de Georg Jacob, géographe Arabe au 10e siècle, où il raconte comment, le soir de la Nativité du Christ, tous les arbres de la forêt fleurirent et portèrent fruits, malgré la neige et le froid.

Il devint alors la coutume en Europe de cueillir, à l'automne, des branches d'aubépine ou de cerisier et de les placer dans l'eau afin qu'elles fleurissent à Noël. L'arbre de Noël moderne ne serait que le substitut artificiel de ses arbres en fleurs.

La transition au sapin de Noël origine des pays germaniques et nous est communiquée seulement à partir de 1700. En Angleterre, l'avenir du sapin de Noël fut assuré en 1841 lorsque la Reine Victoria en installa un à Windsor Castle. En France, l'arbre de Noël est introduit à Paris aux Tuileries par Hélène de Mecklembourg, duchesse d'Orléans, mais ce n'est qu'après 1870 que la coutume s'est généralisée.

L'art de décorer son sapin

Les plus beaux arbres de Noël sont ceux de mes souvenirs d'enfance. Ils faisaient partie des cadeaux à découvrir le matin de Noël. Car chez nous, le sapin devenait arbre de Noël seulement au moment où nous, les enfants, dormions; pendant cette nuit de Noël, le salon se transformait en véritable pays des merveilles. C'était la belle époque, celle où nous croyions encore au Père Noël tout en nous doutant bien que celui-ci, fort occupé, avait pu demander l'aide de papa et maman.

On l'a toujours dit, Noël c'est pour les enfants. Mais j'aimerais rajouter ceci : Noël c'est pour les enfants, peu importe leur âge ! Et décorer un sapin; en faire un arbre de Noël, c'est un plaisir dont il ne faudrait pas se priver. La recette est fort simple. Il faut d'abord un arbre. Personnellement je préfère les vrais, odorants et bien touffus, cultivés en vue d'être ornés. Inutile d'aller déboiser les forêts, et encore moins les voisins. Vous le calez bien, soit dans un sceau rempli de terre ou dans un support prévu à cet effet et vous vous assurez qu'il soit toujours bien humide.

Ceci fait, si vous n'avez pas d'enfants, vous pouvez, bien sûr, décorer votre sapin tout seul en gardant le plaisir uniquement pour vous. Mais vous pouvez aussi profiter de l'occasion et faire un « party » de décoration où vous inviterez de bons amis à collaborer à la création de l'arbre.

Maintenant, voilà l'occasion de sortir des sentiers battus, d'abandonner les éternelles boules de toutes les couleurs. C'est le moment de laisser libre cours à votre imagination tout en vous amusant.

Voici une petite liste de choses et d'autres qui seront utiles à votre bricolage : des rubans de toutes les couleurs (pour faire des boucles aux branches du sapin); des bonbons enveloppés dans du cellophane transparent (de quoi faire une guirlande en les brochant les uns aux autres); des fleurs de papier; de la dentelle, des petits carrés de miroir (collés dos à dos et entre lesquels vous aurez fixé un fil de pêche) pour refléter la lumière; du feutre de toutes les couleurs (pour faire des petits bonhommes, des étoiles); du papier doré, du papier argenté; des nouilles, pas cuites évidemment (avec des roues et es macaronis coupés, on façonne une guirlande) etc., etc...

Si vous tenez à acheter quelques belles pièces, il y a de petits personnages en bois (lutins, soldats, anges, etc.) à collectionner d'année en année. Aussi, les boules transparentes sont pratiques, elles s'ouvrent pour y placer des tout petits cadeaux !

Pour compléter votre décoration de Noël, n'oubliez surtout pas le houx et la feuille de gui ! Et amusez-vous bien !

Homme enceint recherché

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

VOUS connaissez la dernière? Un homme pourrait *théoriquement* mettre au monde un enfant. Je vous le jure. C'est écrit dans le magazine *Omni* du mois de décembre. C'est écrit noir sur blanc, photos couleurs à l'appui. C'est pas nouveau. Je le sais.

Ce qui est nouveau, c'est qu'il commence à y avoir foule à la messe. En juillet 84, six transexuels ont voulu s'inscrire au programme de fertlisation in vitro au Centre Medical de la Reine Victoria à Melbourne en Australie. Les six voulaient tous la même chose: porter un bébé. La personnel de l'hôpital, ulcéré, a refusé.

La chose était impensable, mais elle n'était pas impossible. En effet, des chercheurs ont déjà tenté l'expérience sur un babouin. En voyant sa panse enfler indûment, le pauvre babouin s'est mis à bégayer. Il s'est précipité chez le gynécologue le plus proche pour en savoir plus long sur les mystérieuses mutations de son anatomie. Le gynécologue l'a rassuré et lui a plutôt conseillé d'arrêter de boire et de fumer.

Il n'y a pas que le babouin d'ailleurs. Les chercheurs ont aussi troublé d'innocentes souris. Après un traffic compliqué d'ovules, d'ovaires, de bile, de reins et de testicules, le mâle des deux, s'est retrouvé avec un embryon dans son sein. Déjà passablement confondu sur la nature de son sexe, la souris n'a pas protesté et a préféré laisser la nature suivre son cours anormal. Douze jours plus tard, un bébé souris venait au monde sans trop savoir s'il devait crier papa ou maman.

Mais la plus célèbre histoire nous vient de Nouvelle-Zélande. Il semblequ'il arrive à certaines femmes néo-zélanandaises d'égarer leur utérus. C'est précisément ce qui est arrivé en 1979 à Margaret Martin, 29 ans. Un moment de distraction, un petit coup de bistouri et hop, Margaret était en deuil de son utérus.

Devant la plage lisse de son ventre, Magaret s'est demandée si elle devait ouvrir une garderie ou un orphelinat. Mais au beau milieu de soninterrogation, son ventre s'est mis à gonfler comme un ballon. Elle n'a pas osé en souffler mot à son gynécologue, craignant que celui-ci lui rit au ventre.

Bientôt cependant, il lui fut impossible de camouffler cet embonpoint suspect. Les chercheurs alertés se sont penchés surson ventre pour découvrir qu'un ovule fertilisé mais errant s'était logé dans son abdomen. Neuf mois plus tard, une Magaret rayonnante et ravie, mettait au monde une petite fille de 5 livres, qui ne parut pas le moindrement incommodée par son stage intra-abdominale.

Il semble qu'un embryon peut finalement se développer n'importe où, autant dans la cuisse de Jupiter, dans les champs de choux de sa mère, que dans l'abdomen de son père. Selon les chercheurs, cette petite bestiole est tellement tenace et déterminée, qu'elle est prête à s'accrocher à n'importe quoi et à n'importe qui, y compris à son illustre père, pour arriver à ses fins.

Si tel est le cas, je crois bien que nos problèmes sont enfin réglés. Rendez-vous compte de la révolution qui va bientôt se produire. Imaginez, une légion de pères engrossés, s'achetant des pantalons quatre tailles trop larges pour couver leurs nourrissons. Ou encore, imaginez des couloirs d'hôpitaux bourdonnants d'hommes attendris se frottant la bédaine et tricotant dans leur barbe de jolis maillots.

Certaines féministes prennent mal la chosé. Ironiquement, ce sont les mêmes qui ont déjà crié qu'une femme avait besoin d'un homme comme un poisson d'une bicyclette. Ou encore celles qui ont souhaité que les hommes tombent enceint pour que l'avortement devienne un sacrement. Ces femmes-là sont inquiètes. On dirait qu'elles ont peur de perdre des droits acquis, peur que la nature leur joue un sale tour une fois de plus.

Personnellement, je ne m'inquiète pas. Au contraire. Je sens que c'est le début d'un temps nouveau. Les femmes ont avantage à voir ceux qui portent encore les pantalons dans la maison, porter également les enfants qui viennent avec.

Dans un premier temps, cela coûtera beaucoup moins cher que de payer pour les services d'une mère-porteuse. Et puis avec les mères porteuses, c'est un peu comme avec les gardiennes. On sait dans quel état on leur confie les enfants, mais on ne sait jamais dans quel état on va les retrouver. Le père porteur permet de faire les choses en famille, sans passer par l'intermédiaire d'un corps étranger.

Je crois de plus que les hommes sont mûrs pour enfanter. Ils ont déjà commencé à se lever la nuit, à changer les couches, à faire chauffer les biberons. Depuis qu'ils ont vu le film *Trois hommes et un couffin*, ils savent que l'instinct maternel n'a pas de sexe. Ils savent qu'un homme peut s'occuper d'un bébé sans l'échapper dans l'escalier.

Et puis, un homme enceint ne peut pas faire la guerre. Un homme enceint est trop épuisé pour se battre avec son voisin, trop prudent pour doubler la voiture en avant de lui, trop tendre pour jouer avec ses muscles.

Je crois vraiment que nous devons encourager les hommes à porter des enfants. Personnellement, je suis prête à renoncer à la grossesse. Je suis prête à leur passer le flambeau. Je crois même que je vais mettre une annonce dans le journal. Homme enceint recherché par jeune femme moderne.

Je promets de payer toutes les factures et de m'occuper de tout pour qu'il vive sa grossesse en toute quiétude. Si jamais un homme est assez fou pour répondre à mon invitation, je lui poserai une seule condition. Je veux bien qu'il porte *mon* pardon *notre* enfant, mais qu'il ne compte surtout pas sur moi pour l'élever. Après tout, c'est lui qui a voulu. Qu'il s'en occupe.

Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 199$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

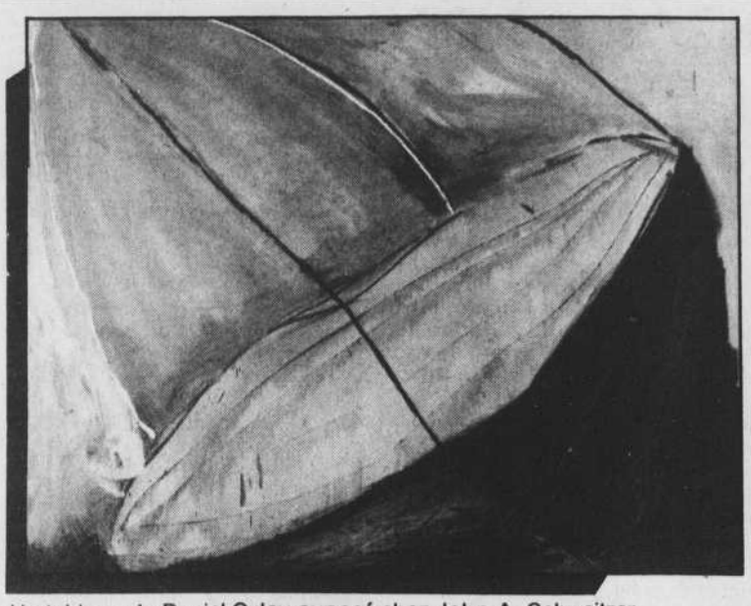
SUR LES CIMAISES

Oxley: Chez John A. Schweitzer (42, avenue des Pins ouest, jusqu'au 21 décembre), le jeune peintre montréalais Daniel Oxley présente des toiles et quelques dessins qui jouent toujours avec de grosses figures polysémiques se détachant sur un fond très actif. On pense parfois ici à l'Américain Philip Guston auquel, sauf erreur, Oxley se réfère lui-même volontiers. Dans l'ensemble, il s'agit d'une exposition plutôt sage et classique, comme le directeur de la maison les aime, et magnifiquement accrochée.

Jaque: À la Galerie du 22 mars (1333, avenue Van Horne, jusqu'au 22 décembre), les amateurs de Louis Jaque visiteront avec plaisir un bon accrochage de l'oeuvre graphique de ce peintre presque intemporel. Si les estampes colorées tiennent sensiblement le même propos que les tableaux, les dessins en noir et blanc racontent d'autres histoires mais dans une écriture dont le raffinement et la précision demeurent la marque de l'artiste.

Demidoff-Séguin: À la galerie Noctuelle (307, rue Sainte-Catherine ouest, jusqu'au 21 décembre), les sculptures de Tatiana Demidoff-Séguin qui sont regroupées sous le titre de « Remparts et boucliers » constituent certes les travaux les plus élaborés et les plus risqués de cette artiste dont l'engagement dans la cause de la sculpture québécoise est notable depuis quelques années. Ses nouvelles architectures qui intègrent des préoccupations picturales créent toutes sortes de fictions très ouvertes où le visiteur est invité à inscrire ses propres fantasmes. Une exposition qui tomberait assez mal dans la mesure où elle demande plus qu'une halte rapide entre deux séries de courses aux emplettes de Noël.

— GILLES DAIGNEAULT



Un tableau de Daniel Oxley exposé chez John A. Schweitzer.

AUX VARIÉTÉS

Cloches: Pour ceux qui voudraient absolument voir **Ding et Dong**, trois représentations supplémentaires sont annoncées, du 17 au 19 décembre à la Place des Arts. Sinon, il faut attendre au printemps.

Jazz. La saison d'automne en variétés se termine, pourquoi ne pas en profiter pour visiter les clubs de jazz, dont on ne parle pas assez? D'abord, à l'Air du temps, du 18 au 21 décembre, Karen Young et Michel Donato qui viennent tout juste de sortir un disque se balladeront entre les classiques du jazz, les mélodies brésiliennes et leurs propres compositions. Au Grand Café (1720 St-Denis), dernière occasion ce soir pour entendre le groupe d'**Alain Caron** (le bassiste d'UZEB), dans des compositions de Caron et Jean St-Jacques. ($6, à partir de 21 h 30).

— PAUL CAUCHON

AU CINÉMA

Rocking Silver: Après la mort d'un collègue survenu lors d'une grève, un docker décide de réunir le groupe rock dont il faisait parti dans les années 60. Un film danois d'Erik Clausen. (Au **Milieu** jusqu'à jeudi)

Young Sherlock Holmes: Comment Watson et Sherlock Holmes se sont-ils connus? Quelle a été leur première affaire? Une comédie d'aventure signée Barry Levinson (*The Natural, Diner*). Avec de magnifiques effets spéciaux bien intégrés au récit. (Au **Westmount Square**)

Cléo de cinq à sept: Quatre-vingt-dix minutes dans la vie de Cléo, une jeune chanteuse. Un film fort et émouvant d'Agnès Varda, un classique où la mort et l'amour prennent une grande place. (Au **Conservatoire**, mardi)

M le maudit: Un tueur de petites filles est poursuivi à la fois par la police et la pègre. Un grand classique de Fritz Lang qui, au tout début du cinéma parlant, exploitait déjà avec maîtrise et intelligence les possibilités du son. (À la **Cinémathèque**, ce soir)

Trois hommes et un couffin: La dernière comédie de Coline Serreau demeure encore un bon choix. Trois célibataires se retrouvent soudainement en possession d'un panier d'osier contenant un bébé. Drôle et attachant. (Au **Crémazie**)

— MARCEL JEAN

EN MUSIQUE

OJQ: Ce soir, à 20 h, à la Salle Redpath, le chef d'orchestre américain Sidney Harth dirigera l'Orchestre des Jeunes du Québec dans la Sinfonia no.6 de J.C. Bach, la Symphonie no.104 de Haydn et les Airs et danses antiques de Respighi. Le guitariste urugayen Alvaro Pierri, qui vit depuis 1981 à Montréal, jouera le Concerto pour guitare de villa-Lobos.

OSM: Le chef d'orchestre anglais Christopher Hogwood (fondateur de l'Academy of ancient music) et 19 musiciens principalement de l'OSM interpréteront les Concertos Brandebourgeois no.1, 2, 3 et 6 de Bach, dimanche, à 14h30 à la Salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre des concerts Esso.

OSM: Mardi, mercredi et jeudi, les 17, 18 et 19 décembre, à la Basilique Notre-Dame, Christopher Hogwood reviendra à la tête de l'OSM pour interpréter le Messie de Handel.

— CAROL BERGERON

Le Noël polonais, comme chez nous

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

La mi-décembre est partout consacrée à éponger les excès d'une veille tapageuse, raffut précurseur au temps béni des fêtes de Noël. On se retrouve invariablement immergé dans un folklore ancré, pleins telles des outres, givrés comme des beignes, mal remis de la dernière cuite, empâtés à l'image d'une tourtière bien grasse et l'estomac aigre comme une betterave marinée. Beau tableau !

Trouver l'endroit qui nous accueillera, avec notre fardeau de prières gaillardes, n'est pas une mince tâche. Pourtant c'est en Pologne que les compatibilités chrétiennes et festivités de Noël ressemblent le plus à nos buffets chargés d'antan, nos messes étoilées et nos dévotes coutumes devenues souvenirs pieux ...

À La Petite Pologne sur la rue Saint-Denis, on se rappelle les Noël sous la neige où la magie apportait plus que des cadeaux. Elysabeth Motyka, employée du restaurant, a les yeux pleins d'étoiles à évoquer la table de ces repas plantureux. Le 24 décembre, dès que la première étoile surgit dans le ciel assombri, on se partage le pain et on accorde le pardon pour toutes les fautes commises durant l'année. Puis on se met à table devant le consommé de betteraves ou la soupe aux fruits et aux nouilles, et la tradition prescrit dans ses usages 12 plats pour garnir la nappe blanche, tous excluant la viande. L'alcool est également proscrit avant la messe et on se contente de thé pour accompagner les choux farcis à l'orge et les *pierogis* farcis au fromage, les *uszka* (petites oreilles de pâtes farcies aux champignons), les pâtés aux graines de pavots et les différents plats de poissons.

En Pologne, comme on le faisait au Québec il n'y a pas si longtemps, on met encore le couvert pour un éventuel survenant. Peuple de charité, les Polonais partagent plusieurs de nos coutumes alimentaires basées sur le porc, le choux, la pomme de terre et l'alcool. À la réputation de grands buveurs et de solides mangeurs, de ces slaves bons vivants, s'ajoute celle de danseurs émérites et de chanteurs robustes.

Monsieur Tomaszewicz accrochait l'enseigne de La Petite Pologne il y a quatre mois, du nom de sa région natale, pas très loin de la grande Pologne. Ancien coureur de vitesse sur des parcours de trois et cinq kilomètres, il est venu courir sa chance en Amérique pour ne plus quitter le Québec.

Dans les cuisines de La Petite Pologne, la tradition n'emploie que des femmes aux fourneaux. Polonaises venues nous faire goûter leurs farcis et leur choucroute, de vraies mères aux bras solides qui vous servent des assiettes de bûcherons affamés.

L'entrée typique est sûrement ce consommé de betteraves (barszcz) servi chaud avec un croissant de tourtière croustillante. La tête fromagée ou galantine de porc rappelle exactement celle qu'on retrouve sur toutes les tables québécoises, celle-ci était servie avec une macédoine de légumes à l'aneth.

On retrouve beaucoup de salades de légumes cuits ou crus dans l'assiette polonaise, des carottes râpées ou des betteraves au raifort qui accompagnent fort bien les roulades de boeuf (Zrazy) farcies aux légumes. La sauce salée et lourde ne camoufle pourtant pas le goût braisé de la viande.

Les *pierogis* sont un classique d'origine russe faits de pâtes cuites dans un bouillon et farcies de fromage blanc ou de viande. On les parsème d'oignons frits et leur goût est tout à fait unique, quant à leur texture elle est des plus tendre. On les sert accompagnés de choux cuit et on peut aussi les préférer en entrées.

Les desserts polonais se confectionnent essentiellement à base de fromage, d'où le gâteau au fromage, ou les crêpes farcies au fromage et nappées d'une sauce à la crème sûre chaude (nalesniki), tout à fait bourratives et suffisantes pour deux personnes. Le gâteau aux ananas ressemble à un gâteau d'anniversaire éponge, entrecoupé de crème au beurre et d'ananas, sans plus. Les beignets à la confiture (paczki) font partie, eux aussi, du folklore de Noël et les enfants raffolent de cette pâte frite recouverte de sucre cristalisé.

Dans son sous-sol aux murs de pierre, La Petite Pologne nous offre en prime la musique d'un pianiste de la patrie tous les soirs de fin de semaine. Arrosé de vodka polonaise aux herbes de bison (zubrowka), votre festin étouffe-chrétien risque bien de se terminer par une polka aux rondes endiablées ou par un « set » bien carré de chez nous.

Et, comme on dit en Petite Pologne, « Wesolich Swia,t » ! Joyeuses Fêtes !

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ $ 25 avant la vodka, la taxe et le service.

POUR : Une cuisine familiale servie avec une gentillesse toute polonaise.

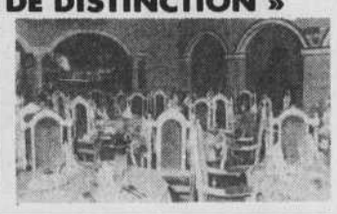
CONTRE : Une carte des vins bien maigre si on n'apprécie pas la vodka.

LA PETITE POLOGNE
4475 rue St-Denis
Tél. : 845-6043
Ouvert tous les jours.

La Terrasse François

« LE RENDEZ-VOUS DE DISTINCTION »

NOUVEAU: UNE DES PLUS CHICS SALLES DE RÉCEPTION À MONTRÉAL QUI PEUT ACCOMMODER JUSQU'À 250 PERSONNES



SPÉCIAL DU SAMEDI ET DIMANCHE - TABLE D'HÔTE

Potage - Salade - Fondue chinoise ou bourguignonne - une bouteille de vin amandière - dessert du jour, café, thé, lait — POUR 2 $34.50

Potage - salade - filet de sole farcie aux crevettes sauce au champagne avec une bouteille de vin rouge ou blanc amandière - dessert du jour, café, thé, lait — POUR 2 $39.95

½ PRIX POUR LES ENFANTS
DÎNER DES GENS D'AFFAIRES DE MIDI À 15h
SUPER PIANO BAR AVEC MICHEL GOULET
PIANISTE ET PATRICE VENNES
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE GRATUIT SUR RÉSERVATION

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT POUR VOS PARTIES DU JOUR DE L'AN

HEURES D'OUVERTURE DE MIDI À 3h A.M.
LE SOURIANT PROPRIÉTAIRE FRANÇOIS PELLEGRINO VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE

4730 EST, RUE JARRY (ANGLE VIAU)
RÉSERVATIONS: 722-3334

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 15 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«A Calcutta, j'ai senti un deuxième appel» (Mère Teresa).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Fantaisie en fa dièse (C.P.E. Bach); Trio, op. 70 no 2 (Beethoven); Concerto pour piccolo (Vivaldi). - **2e h.**: Quatuor, op. 29 no 1 (Boccherini); Sarabande no 3 (Satie); Sonate pour hautbois et piano (Saint-Saëns); extr. «Les Indes galantes» (Rameau). - **3e h.**: Concerto pour violon et clavecin en si min. (C.P.E. Bach); Concerto pour piano, K. 488 (Mozart); Sonates pour pianoforte en sol et en si min. (Cimarosa). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
«Histoire de la naissance de Jésus-Christ» (Schütz); extr. Cantate, BWV 141 (J.S. Bach); Chants tchèques anciens pour l'Avent.
10h00 Récital
Marie Doré, vl.; Michel Franck, p.: Sonate, op. 13 et «Berceuse» (Fauré).
10h30 Les Goûts réunis
«Hommage à Johann Sebastian Bach et à George Frédéric Handel». Variations «Goldberg» (J.S. Bach): Scott Ross, clv. Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Suzanne Raymond, sop.; Claudette Denis, p.: «Dank Sei dir», extr. «Jules César» et «Rinaldo» (Handel); Trois lieder (Brahms); «The Last Rose of Summer», «Ash Grove» (Britten).
12h00 Pour le clavier
«Autour de Paul Dukas» (2e de 3). Sonate en mi bém. (Dukas): Françoise Thinat, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Pierrette Alarie, soprano. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-dimanche
«Bach et ses contemporains». Concert de l'ens. Arion avec Marc Destrubé, vl.: oeuvres de Goldberg, Bach, Buxtehude, Leclair et Vivaldi. - Concert de la journée des Nations unies 1985. Oeuvres de Casals, Konoye, Bach et Beethoven. Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (8e de 45). Les sept grands conciles oecuméniques. L'essence de l'ecclésiologie de communion dans les églises locales. L'arianisme et le nestorianisme. Int. Pierre Gariépy. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Sonates, K. 254, K. 255 et K. 58 (Scarlatti), Fugue no 5 en la min. (Handel): Viktor Lukas, org. - «Cinq danses roumaines» (Bartok/Isoir), extr. Magnificat (Vidal), «Quatre études pour agresseurs» (Louvier): André Isoir, org. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Les Stewart Hall Singers de Pointe-Claire, dir. Mary-Jane Piui: «In dulci Jubilo» (harm. Bartholomew/Gesius); Cantate «Domino» (Banchieri); extr. Cantate, BWV 140 (J.S. Bach); extr. «Messe allemande» (Schubert); «Praise Ye» (Arkhangelsy); «Matona, mia cara» (Lassus); «Il est bel et bon» (Passereau); «Horatii Carmen» (Kodaly); «Cucuruz» (Dima); «Omul Candii Nacajit» (Oancea).
18h30 Musique de table
Oeuvres d'Offenbach, Debussy, Yvain, Albinoni, Franck, Fauré, Dvorak, Beethoven et Satie. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Concert enregistré le 9 décembre 1985 à la salle Redpath de l'Université McGill aux Événements du Neuf. Orch. Esprit contemporain, solistes des Événements du Neuf. Oeuvres de Rodney Sharman, Alice Ping Yee Ho, Claude Schryer, Wendy Prezament, Fabrice Fitch et Richard Désilets. Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
6e Festival international de jazz de Montréal. Finalistes du «Concours de jazz». En vedette, le groupe Jazz Beards (Josh Lebofsky, clavier; Thom Gossage, batt. et rég.; Alan Baculis, cb.; Rémi Bolduc, sax. et David Gossage, synth., fl. et chef). Le groupe One Way (Denis Bailey, b. électr.; Martin Egan, gui.; Jean Gervais, tp. et flugelhorn; André Roberge, batt. et rég.; Richard Savoie, sax. et Pierre Blais, p., synth. et chef). Anim. Raymond Gervais.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 44 no 2 (Mendelssohn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Waterfall Music» (Paul Lloyd Warner). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 16 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Sans la foi, notre oeuvre ne serait qu'une oeuvre sociale» (Mère Teresa).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Sonate pour clarinette et piano, op. 120 no 1 (Brahms); Suite en la (Tuma). - **2e h.**: Concerto pour cor en ré (M. Haydn); Quatre pièces pour viole et b.c. (Marais); Danceries à 4 (Gervaise). - **3e h.**: Quatuor no 1 (Krommer); extr. «Rhosymedre» (Vaughan Williams); «Huapango» no 1 (Bowles). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Beethoven et ses intimes. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Claude Webster, p.: «Ich ruf 'zu dir, Herr» (Bach/Busoni); Sonate, op. 57 «Appassionata» (Beethoven).
12h00 L'Art vocal
Joseph Schmidt, ténor, à Vienne et à Berlin vers 1932: «Romance du postillon» (Adam), Prière du «Cid» (Massenet), «La Donna è mobile» (Verdi) et autres airs d'opéras chantés en allemand et en italien. - «Le Temps des lilas»: Kathleen Ferrier, 1951. Enrg. retrouvé du «Poème de l'amour et de la mer» (Chausson) par la grande contralto. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde «en musique»: Montmartre. Également au programme: la chronique disque compact et le concours-énigme. Anim. Anne Rochon.
16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuelle Weisz. (4e de 18) «Paquet Boat ou les voix du large, Rotterdam, Afrique». Prod. Radio France.
16h30 Documents •
«Histoire du cabaret Chez Gérard». Int. Hélène Biron.
17h00 Libre Parcours •
Magazine culturel. Les événements spéciaux. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre Échange •
Inv. Roger Néron, président-directeur général de la Société Culinar. Int. Pierre Olivier.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communau'é des Radios publiques de langue française.
20h00 Concerts européens
Orch. philh. de Berlin, Choeur de ch. de Radio RIAS, dir. Herbert von Karajan; Judith Blegen, sop.; Helga Muller-Molinari, alto; Francisco Araiza, t.; Robert Holl, bar.: Magnificat, BWV 243 (J.S. Bach). - Festival de Bergen. Brigitte Fassbaender, mezzo; Irwin Gage, p.: Sept lieder (Mahler); Trois mélodies (Milhaud); Quatre lieder (Liszt); «Chants d'un compagnon itinérant» (Mahler).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Fraser MacPherson, Joe Turner/Jimmy Withserspoon, Helen Merrill, Benny Golson, Warne Marsh, Stanley Jordan et Christian Escoudé. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
«Louis XIII und Pavane im Stile Louis Couperins» (Kreisler); Sonate pour flûte, alto et harpe (Debussy).
23h30 Le Voyage intérieur
«Discreet Music 1 & 2» (Brian Eno). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 17 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Un point d'honneur à devenir la «preuve» de Dieu» (Mère Teresa).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Variations sur un thème de Mozart (Sor); Ouverture en do (Telemann); «Kol Nidrei» (Bruch). - **2e h.**: «L'Art de la modulation» (Philidor); Impromptus, op. 90 nos 2 et 3 (Schubert); Symphonie, Wq 183 no 2 (C.P.E. Bach). - **3e h.**: Sérénade, K. 239 (Mozart); Canzone à 10 (Gabrieli); Concerto pour harpe, op. 4 no 6 (Handel). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Amsterdam. Fantaisie no 3 (Sweelinck); Concerto pour violon et cordes, op. 6 no 3 (Vivaldi); Sérénade no 1 (Brahms); Concerto pour clavecin et 2 flûtes (J.S. Bach); Quintette no 73 (Boccherini); Symhonie no 3 (Pijper); «Le Vaisseau fantôme» (transcr. Tausig); Six Poèmes de Keller (Wolf). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Trio Guillemette (Wilfrand Guillemette, clar.; Pierre Morin, vc.; Lucie Langevin-Caplain, p.): Trio, op. 11 (Beethoven); Sonates (C.P.E. Bach).
12h00 L'Art vocal
Noël sur disques par nos ténors et nos chorales: Guy Bélanger et le choeur Étoile au grand large de L'Islet; Paul Trépanier et l'ensemble Polymnie de Longueuil; Claude Robin-Pelletier et la chorale Charles-Émile-Gadbois de Montréal. «Ave Maria» (Schubert) par André Lizotte, t. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
XIe Concours international de piano Frédéric-Chopin. Diffusion du concert des lauréats du 20 octobre 1985 à Varsovie. Tatiana Pikjzen (6e place), Jean-Marc Luisada (5e), Michie Koyama (4e), Krzyztof Jablonski (3e), Marc Laforêt (2e) et le lauréat, Stanilaw Bunin. N.B. Il y a relâche des concerts du «12 en direct» jusqu'au 14 janvier 1986 inclusivement. Anim. Anne Rochon.
16h00 Journalisme au Québec (1960-1985) •
«L'information à la télévision» (3e de 13). Inv. Jacques Bernard, Bernard Derome et Claude-Jean Devirieux. Anim. Jacques Benjamin.
16h30 Éloges •
«Le Temps» par Marie-Claire Blais. Lect. Dyne Mousso.
17h00 Libre Parcours •
Documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette, Michel Vais et Gilles Daigneault.
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Orch. symph. de l'ORF et Les Petits Chanteurs de Vienne, dir. Matthias Bamert; Gérard Caussé, alto; Eberhard Büchner, t.: «Tapiola» (Sibelius); Concerto pour alto (Walton); «Pacific 231» (Honegger); «Psalmus hungaricus» (Kodaly). - De la Radio hongroise. Béla Kovacs, clar.; Lorant Szücs, p.; Orch. de ch. Ferenc-Liszt, dir. Janos Rolla: Duo concertant (Weber); Divertimento, K. 138 (Mozart).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Charlie Parker, Ella Fitzgerald, Duke Ellington, Stan Kenton, Joe Pass, Dexter Gordon, René Thomas/Bobby Jasper. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette, K. 406 (Mozart).
23h30 Le Voyage intérieur
«Nuèvos Caminos» (Gino d'Aurl)
Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 18 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Nous agissons pour Quelqu'un» (Mère Teresa).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Sextuor, op. 110 (Mendelssohn); «O God, Thou Art My God» (Purcell); Ballade pour harpe (Salzedo). - **2e h.**: «Concert des goûts réunis» no 6 (Couperin); Sonate pour violon et piano, K. 305 (Mozart); extr. «Les Joyaux de la Madone» (Wolf-Ferrari). - **3e h.**: «Minuetto di ballo», Hob. IX/4 (Haydn); «Le Chant du rossignol» (Janequin); Concerto pour piano, op. 1 no 3 (J.C. Bach). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Paul Klee et la musique. Peintre contemporain, Paul Klee a rendu à l'image son sens musical par l'équilibre et le rythme des couleurs et des formes. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Hélène Panneton, orgue Casavant, Cathédrale de Saint-Hyacinthe. Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Histoire du ténor roumain Joseph Schmidt. Berlin et Vienne, 1928-1935: «Wiener Bonbons» (Strauss), extr. de films et d'opérettes en allemand; «La Danza» (Rossini) et airs napolitains. Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«Musique pour les jeunes». À l'écoute de quelques compositeurs contemporains qui ont dédié des oeuvres spécifiquement à la jeunesse: Kabalevsky, Ibert, Bartok, Françaix, Kodaly, Archer et plusieurs autres. Anim. Anne Rochon.
16h00 Inédits •
«Radko» de Marie José Thériault.
16h30 Questions de notre temps •
IIe Biennale de la langue française (dern. de 4). Visite à Chinon. Évocation de Rabelais. Quelques impressions de participants. Anim. Henri Bergeron.
17h00 Libre Parcours •
Essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et Perspectives •
«Le géographe et le paysage» (3e de 5). Inv. Yves Lacoste, géographe. Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Des ailes au coeur» de Roseline Cardinal. (2e prix, 60 minutes, Concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques de Radio-Canada, 1985). Distr. Marie Cantin, Monique Miller et Denise Proulx.
20h00 Concerts européens
Schubertiade Hohenems 1985. Dietrich Fischer-Dieskau, bar.; Hartmut Höll, p.: Lieder (Schubert). - Orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan; Anne-Sophie Mutter, vl.: Concerto, BWV 1042 (J.S. Bach). - Orch. symph. de la Radio SDR, Stuttgart, dir. Moshe Atzmon: Symphonie no 8 (Hartmann).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Sidney Bechet, Jimmy Gourley, Warne Marsh, Marian McPartland, Lucky Thompson, Freddie Hubbard et Microscopic Septet. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Parthia no 3 (Druzecky); Trio, Hob. XIV/6 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Sound Trek» (Emerald Web). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 19 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«La joie du don» (Mère Teresa).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor (Boccherini); Symphonie «La Chute de Phantéon» (Dittersdorf); Nocturne, op. 55 no 1 (Chopin). - **2e h.**: extr. «Lohengrin» (Wagner); Concerto pour 2 trompettes, R. 563 (Vivaldi); «Petite Suite» (Debussy). - **3e h.**: Ouv. «Alcina» (Handel); «Romance» pour violoncelle et piano, op. 69 (Fauré); Valse, op. 267 (Strauss). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Le 19 décembre 1764, Rousseau termine son dictionnaire de musique qui rendra Rameau furieux. Les dictonnaires sont-ils ennuyeux? Extr. «Le Devin du village» (Rousseau); extr. «Naïs» (Rameau); extr. «La Coquette trompée» (Dauvergne); «Chant funèbre» (Magnard); extr. «Trilogie de la montagne» (Longtin). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Louise Courville, fl.; Hermel Bruneau, clv.: Sonates, BWV 1032 et BWV 1034 (J.S. Bach).
12h00 L'Art vocal
Les grands succès de Joseph Schmidt, vers 1935: «Launisches Glück» (Strauss), «My Song Goes Round the World», du film de 1932, etc. Lieder de Schubert, extr. d'opéras et airs à la mode, allemands et italiens. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Les lauréats du Concours international de musique Reine-Elizabeth de Belgique pour les années 1983 et 1985 (1re de 5). Concerto pour violon, op. 61 (Elgar): Nai-Yuan Hu - Chine - 1er prix (1985); Ballades, op. 10 (Brahms): Pierre Volondat, p. - France - 1er prix (1983). Anim. Anne Rochon.
16h00 Les Collectionneurs •
«Sociologie de la collection». Inv. Raymonde Moulin, sociologue. Lect. Jean-Louis Roux. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
«Les héros: hommes de guerre» (10e de 15). D'Alexandre le Grand à Pétain et à Rommel. Du cadre efficace à Klaus Barbie. Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre Parcours •
Les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
Rech., int. et anim. Claudette Lambert.
19h00 Alternatives et Utopies •
2e de 6. «Le féminisme» (dern. de 2). Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
«Vassili Grossman» (10e de 12). Inv. Alexis Klimov. Lect. Vincent Davy. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. du Centre national des arts d'Ottawa, dir. Franco Mannino; Jon Kimura Parker, p.; Rowland Floyd, htb.: Symphonie no 4 «La Casa del Diavolo» (Boccherini); Concerto pour hautbois (Françaix); Paraphrase de «Tea for Two» (Chostakovitch); Concerto pour piano no 3 (Prokofiev).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Bill Perkins, Duke Ellington, Hampton Hawes, Pepper Adams et Louis Armstrong. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano, op. 38 (Brahms).
23h30 Le Voyage intérieur
«Organ of Perception» (Steven Halpern). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 20 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Tous ont besoin d'être aimés» (Mère Teresa).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor, op. 74 (Beethoven); Suite de danses (anon.). - **2e h.**: Concerto pour violon, BWV 1041 (J.S. Bach); «Calata» nos 1 à 4 (Dalza); Introduction et rondo (Jadin). - **3e h.**: Variations pour hautbois et guitare (Vanhal); Sonate pour cordes no 5 (Rossini); Scherzo, op. 102 (Litolff). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
50e anniversaire de la mort d'Alban Berg. «Aimer, boire et chanter» (Strauss/Berg); extr. «Sieben Fruhen Lieder» (Berg); extr. Symphonie no 9 (Mahler); extr. «Wozzeck» (Berg); Cinq Pièces, op. 16 (Schoenberg/Webern); extr. «Liebeslieder-Walzer» (Brahms); «Concerto de chambre» et extr. «Lulu» (Berg). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Concerto grosso, op. 6 no 8 (Corelli): The Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood; «Symphonie des jouets» (Haydn): Orch. Pro Arte de Munich, dir. Kurt Redel.
12h00 L'Art vocal
Georges Thill chante Massenet (enrg. 1930): extr. «Manon», «Le Cid», «Werther» et «Sapho». - Psaumes et motets de la Renaissance par la Martin-Luther Kantorei de Detmold: Josquin des Prés (vers 1485), Roland de Lassus (1585) et Ludwig Senfl, début du XVIe siècle. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
La rédactrice en chef de «Vie des Arts», Andrée Paradis, vient nous parler de la musique qu'elle aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, regard sur l'avenir artistique du Québec. Gilles Daigneault rencontre Monique Régimbald-Zeiber qui nous parle d'arts plastiques.
16h30 Le Vêtement et la Mode •
«Le pied mignon ou le pied agile» (9e de 13). Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre Parcours •
Le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«Le nationalisme russe aujourd'hui». Inv. le professeur Georges Hivab. Prod. Radio Suisse romande.
19h30 La Feuillaison •
«La Reine Horse» de Jules Boudreau.
20h00 Les Grands Concerts
Récital enregistré à l'Université d'Ottawa. Desmond Hoebig, vc.; Andrew Tunis, p.: Sonate, BWV 1027 (J.S. Bach); Sonate, op. 5 no 1 (Beethoven); Sonate (Coulthard); Sonate, op. 38 (Brahms).
22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Dexter Gordon, Manhattan Transfer, Nancy Wilson/Benny Golson, John Mehegan, Max Roach, Sonny Rollins. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour flûte et clavecin, K. 14 (Mozart); Sérénade, op. 141a (Reger).
23h30 Le Voyage intérieur
«Petals» (Marcus Allen/Jon Bernoff-/Teja Bell/Dallas Smith). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 21 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«L'amour commence à la maison» (Mère Teresa).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quatuor, K. 575 (Mozart); Pièces pour luth (Robinson). - **2e h.**: Concerto pour trompette et 2 hautbois (Telemann); Sonate pour violon et guitare (Scheidler); Adagio pour violoncelle et orchestre (Respighi); extr. «Rosemonde» (Schubert). - **3e h.**: Sonate en trio, BWV 525 (J.S. Bach); «Lesson» en si bém. (Handel); «Les Oiseaux» (Respighi); Concerto pour 2 violons et 2 violoncelles (Vivaldi). - **4e h.**: Valse (Satie); extr. «Veille de Noël» (Rimsky-Korsakov); chansons de G. Vigneault par l'Ensemble Claude-Gervaise; chants traditionnels de Noël de différents pays. Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. Hélène Gagné, violoncelliste; Marc Samson, critique musical au journal Le Soleil de Québec. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
Francine Moreau rencontre les principaux gagnants du Concours 1985 de l'OSM, catégories piano et chant.
13h00 Des musiques en mémoire
En provenance de Moncton, une émission consacrée aux cantiques et aux traditions de Noël. Anim. Charlotte Cormier.
14h00 L'Opéra du Metropolitan
«Parade» (Satie): Gary Chryst et le Metropolitan Opera Ballet; «Les Mamelles de Tirésias» (Poulenc): Barbara Daniels, David Holloway et Brian Schxnayder; «L'Enfant et les sortilèges» (Ravel) Hilda Harris, Choeur et orch., dir. Manuel Rosenthal. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Oeuvres de Vivaldi, Debussy, Beethoven, Bizet et Daunais. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Erich Leinsdorf; Malcolm Frager, p.: «Music for the Theatre» (Copland); Concerto no 3 (Bartok); Symphonie no 2 (Brahms). - Quatuor, op. 18 no 2 (Beethoven): Quartetto Italiano.
**22h00 Jazz sur

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

Quand on perd un ami

PIERRE PETEL

ON perd avec lui
Un peu de sa vie.
Quand on perd un ami
Il nous quitte à demi
Car sa pensée nous suit...

J'avais écrit cette chanson pour Olivier Guimond, je me rappelle, le soir de sa mort. (Combien d'autres amis nous ont quitté depuis !) Je viens d'en perdre un autre, un ami cher, et j'ai éprouvé la même sensation, comme si quelque chose en moi avait disparu avec l'ami. Nous étions très attachés. S'il eût fallu que l'un des deux apprenne que l'autre fût venu au Canada, (ou l'inverse, allât en Europe) sans en avoir été prévenu, c'eût été épouvantable !

Quand la Société Radio-Canada m'avait fait l'honneur d'une heure d'antenne sur son réseau de télé, l'an dernier, je fus bien ému d'entendre mes chansons interprétées par les meilleurs artistes, mais je fus surtout, et avant tout, ému d'apprendre que Michel Camus — puisque c'est à Michel Camus que je veux rendre hommage aujourd'hui — d'apprendre qu'il était venu au Canada spécialement pour cette occasion. Tout en dégustant son merveilleux cognac au cours de l'émission, il m'avait intronisé Grand Commandeur de la Confrérie du Verre Galant pour le Québec... avec son sens de l'humour désarmant. Homme génial, il baissait les yeux, en toute modestie, quand je le lui répétais. Mais ses yeux brillaient d'une malice si candide, que nous ne pouvions que l'en aimer davantage pour cette raison. Michel Camus, en plus de faire un cognac excellent, avait eu le flair d'imposer la marque Camus dans les boutiques franches d'à peu près tous les aéroports du monde. À un point qu'en Chine, le nom Camus est identifié au mot cognac. Lorsqu'on demande un Martell, on ne dit pas un cognac Martell, on dit un Camus Martell, s'il vous plait !

L'amitié est ainsi faite que lorsqu'elle nous est enlevée, elle prend le pas sur toutes les autres considérations. Elle crée des liens indissolubles et je me dois de saluer ici l'ami dont je vénérais la chaleur, l'enthousiasme et le dynamisme. Il y a à peine une semaine, nous nous retrouvions à Paris dans la plus grande joie et peu s'en fallut que je ne fusse à Cognac au moment où il fut transporté à l'hôpital. Il nous avait invités en son château du Plessis, mais il nous fallait rentrer à Montréal.

J'avais dit à Michel Camus que j'allais bientôt faire un papier sur le cognanc, mais j'étais bien loin de me douter que je le ferais sur lui et dans ces circonstances... Au nom des amis de Michel Camus et il en avait plusieurs — il avait fait 30 fois le tour du monde et avait visité 136 pays — je tiens à exprimer, dans cette chronique, mes sentiments d'admiration pour l'oeuvre qu'il a accomplie, non seulement pour la marque Camus — cela serait minimiser son influence — mais pour le cognac en général et pour la France en particulier. Si Michel Camus était Européen dans l'âme, il était avant tout Français par l'esprit et par le coeur. Ainsi, il s'était mérité les plus hautes décorations de son pays.

Je connais sa trajectoire, ses luttes, ses victoires, sa vision des choses. L'espace me fait défaut pour les raconter. Mais l'essentiel est là devant nos yeux.

LA PASSION INSOLITE DE...

Devine qui vient dîner?

MARIE-CHRISTINE ABEL

« QUAND je suis à Paris, je ne vais jamais, jamais voir de spectacles, nous confie Denise Bombardier. Parce que j'y connais des centaines de personnes et que de toute façon, quand je séjourne dans un pays, la seule chose qui m'intéresse le soir, c'est d'aller dîner avec des gens. »

Pour l'animatrice du magazine culturel intitulé *En tête* et diffusé à la télévision de Radio-Canada, cette passion pour les restaurants du monde n'a justement rien d'insolite... journalistiquement parlant. « On s'y crée des contacts qu'on n'obtiendrait pas par le biais des ministères » dit-elle. Par exemple, elle se souvient de s'être retrouvée, il y a six ou sept ans, dans un restaurant de Jérusalem-est qui ne payait pas de mine, mais qu'on lui avait recommandé comme un lieu attirant des militants arabes très engagés.

« Au début, on nous prenait pour des Juifs en voyage. Puis, je fais la conversation avec le garçon de table. Celui-ci découvre que je suis une journaliste de Montréal — tout à coup, le menu que j'avais commandé est augmenté de nouveaux plats. Ensuite, le patron accourt ainsi que d'autres gens, étant donné l'efficacité du légendaire téléphone arabe. À la fin de ce succulent repas, on nous invite à revenir le lendemain afin que puissent être présents les notables de la ville. Et c'est comme ça que j'aurai finalement eu accès à Ramunda Tawil, la Pauline Julien des territoires occupés qu'on gardait en résidence suurveillée à ce moment-là. »

Et celle qui affirme n'avoir pas plus de phobies (exceptions faites de la muscade et des clous de girofle) que de manies alimentaires, fait valoir que l'art culinaire d'un pays traduit sa culture : « Vous avez déjà compris le Japon si vous notez que les gens y entretiennent un rapport, non pas sensuel, mais esthétique avec ce qu'ils mangent. »

Quant à la mise en scène du repas, elle trahit le contexte socio-politique de l'endroit. Ainsi, en URSS, il semble que vous ne vous restauriez pas quand vous le voulez, mais quant on consent à ce que vous le fassiez. Et madame Bombardier raconte qu'un jour, « nous étions descendus à la salle à manger de l'hôtel au début de l'après-midi. Nous faisons signe au maître d'hôtel mais, niet !, il refuse de nous servir. Tant pis — nous nous sommes dit qu'on l'aurait à l'usure, qu'on attendrait. Une heure plus tard, on nous apportait au moins une corbeille de pain. Beaucoup plus tard, nous étions enfin récompensés de notre patience : voilà qu'on se voyait servir du caviar. Pourquoi nous avoir servis à ce moment-ci et non plus tôt, ou plus tard encore ? Le système est là-bas ainsi fait que vous vous y retrouvez à la merci de l'ambivalent sentiment d'urgence des fonctionnaires. »

« La profusion et la variété des étalages dans les supermarchés et marchés publics sont aussi éminemment révélatrices, continue-t-elle. En Pologne, il n'y a que des patates à cause du rationnement. À Hong Kong, vous trouvez des centaines de fruits et légumes. À 30 km de là pourtant, c'est-à-dire à la frontière de la République populaire de Chine, les fruits sont introuvables ou il n'y en a que quelques variétés seulement. Au moment où j'étais à Pékin par exemple, il se consommait tant de pastèques que la ville devait ramasser 10 millions de kilos de pelures par semaine. »

Maintenant, une question s'impose : Denise Bombardier est-elle gourmande ? « Non, répond-elle. D'ailleurs, quand je suis seule, je ne mange pas parce que pour moi, il s'agit essentiellement d'un acte social. Je dirais même plus, d'un acte social agréable. Car si j'ai un problème à régler avec quelqu'un, je ne le ferai jamais au moment du repas. »

En revanche, la journaliste constate en souriant qu'elle a peut-être un problème d'une espèce particulière à régler avec elle-même. « Pour faire passer mon trac avant d'entrer en ondes, avoue celle qui est normalement friande de soufflés aux oursins et de poisson à la cartouche, je « junke ». Coke, fites, BigMacs... Pourquoi ? Je pense que la nervosité me fait vivre une sorte de régression car c'est la nourriture de mon enfance. Même à la maison, j'ai toujours en réserve plusieurs boîtes de *tv-dinners* Kraft. »

De la cuisine traditionnelle québécoise, elle dit qu'elle est un peu lourde bien qu'elle apprécie toujours le classique ragoût de pattes du temps des fêtes. Et le vin ? L'auteure d'*Une enfance dans l'eau bénite* évoque rapidement la première fois qu'elle y a goûté, à 17 ans, en compagie d'une amie italienne; puis ajoute que « maintenant, je ne bois que du bon vin : les grands bourgognes et les champagnes ».

Enfin, il n'est certes pas indifférent de savoir que la journaliste incarne l'exemple vivant de l'étendue de l'influence dont sont capables les médias sur toute une collectivité. On se souviendra de l'importante couverture journalistique qu'avait reçue la Commission d'enquête sur le crime organisé, la CECO. « Et bien depuis le scandale des saucisses avariées, je reste incapable d'ingurgiter un hot-dog québécois ! » déclare Denise Bombardier.

Par bonheur, le caractère cosmopolite de Montréal fait qu'entre deux avions, elle peut encore avoir accès à la gastronomie du monde et « manger divinement ».



Photo Louise Lemieux

Denise Bombardier, journaliste et grande voyageuse, photographiée à côté d'une autruche thaïlandaise et d'une estampe japonaise: « L'art culinaire d'un pays traduit sa culture. »

NDLR

Sans doute emporté par l'enthousiasme des fêtes, LE DEVOIR CULTUREL déborde cette semaine dans les pages 36 à 40 de la présente section. Nos lecteurs nous excuseront des bouleversements qu'entraîne cette occupation temporaire.

Pour faciliter le repérage des informations qui occupent généralement ces pages, voici une petite liste de la disposition des horaires:

■ Horaires de télévision de samedi: p. 29
■ Horaires de télévision de dimanche: ci-dessous
■ Horaires des activités culturelles: p. 7
■ Horaires de cinéma: p. 37.

Vu l'espace restreint, la chronique des CHOIX DU DEVOIR a été légèrement modifiée. Nos lecteurs la retrouveront juste à côté, en page 36.

La semaine prochaine, LE DEVOIR À LOISIRS consacrera un numéro spécial à... Noël. Nathalie Petrowski rédigera son célèbre conte de Noël. De son côté, « La passion insolite de... » traitera du passe-temps caché du Père Noël. Enfin, Christine Ouvrard traitera de la féérie d'hiver du parc Angrignon.

En attendant, bonne semaine !

— MIREILLE SIMARD

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

CHEZ VITO
GRAND REVEILLON DE LA SAINT-SYLVESTRE
MUSICIENS
MENU SPÉCIAL AVEC CHAMPAGNE
5412 Côtes-des Neiges
Rés.: 735-3623

cuisine italienne et française
1251 GILFORD
(BRÉBEUF)
MONTRÉAL
522-0422
Facilité pour les groupes
Recommandé par «Montréal pas cher»

« Pour ceux qui s'y connaissent »
RESTAURANT ANTICO MARTINI
ANTICO MARTINI
6450, rue Somerled
(N.-D.-G.)
(coin Cavendish)
LE ROI DU VEAU
Fruits de mer et pâtes
Appréciés des Montréalais depuis 9 ans, à un prix très abordable dans un décor et une ambiance romantique.
Magnifique salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 130 personnes.
Réservez maintenant pour vos parties des Fêtes.
Réservations 489-6804

RESTAURANT
SPATChES
4785 rue Sherbrooke (intersection Grosvenor) 931-3640
Nouvelle expérience gastronomique pour tous les gens de 7 à 77 ans.
Une ambiance cordiale où vous sont offert des plats de choix.
— 34 variétés de pizza et de calzone pour gourmets, cuites dans notre four à bois
— Du poisson, du poulet et des burgers cuits à feu vif sur le gril
— Des salades originales et délicieuses
— Des desserts à vous couper le souffle
Spéciaux pour le déjeuner à compter de $3.95
Coupe de vin gratuite avec le dîner (du lundi au jeudi de 18 hres à 23 hres)
NOTRE PERSONNEL SE FERA UNE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel: 843-5777

RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC
(Facilité de stationnement)
(418) 529-1675

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
SAMEDI DÈS 17hres TABLE D'HÔTE: $13.50 à $20.50
LE DIMANCHE de 11 h 30 à 15 h 30
BUFFET CHAUD et FROID $12.50
avec rôti de boeuf
Sans oublier nos spécialités à la carte et nos populaires tables d'hôte.
Réservez dès maintenant pour votre RÉVEILLON du 31 décembre et le souper familial du JOUR DE L'AN.
220, boul. Crémazie ouest
(sortie Saint-Laurent du Métropolitain)
Stationnement privé 388-9594

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00
2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. — DOSSIER: LA FERME VAILLANCOURT À L'ILE D'ORLÉANS. Comm.: Agnès Jarnuszkiewicz. — Chronique horticole: UN JARDIN À RADIO-CANADA, avec Paul Boutet. — Commentaires sur l'actualité agricole: LES FEMMES EN AGRICULTURE. Comm.: Jean-Guy Roy. — Court sujet: LE TANNAGE DES PEAUX DE PHOQUE À L'ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, avec Robert Pichette. (1h.)
3 **NFL WEEK IN REVIEW**
4 **QUÉBEC ACTUALITÉS**
(1h.)
5 **THE WORLD TOMORROW**
5 **MEET THE PRESS**
6 **MEETING PLACE**
(1h.)
7 **ENTRÉE LIBRE**
CHINATOWN. (2h.30)
7 **WILD KINGDOM**
8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Cécile Rodrigue (en coulisses) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
8* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
22 **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY**
(1h.)
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
(1h.42)
(SE) TOP SECRET
(FC) MASS APPEAL

12h30
3 7 **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger, Irv Cross et Jimmy "The Greek" Snyder.
33 **GZOWSKI & CO.**
5 **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad. — Reportages et pronostics.
8* **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
8 **COMMUNITY 8**
13 17 30 **OCTO-GICIEL**
Avec Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — Les perspectives d'avenir et les logiciels intégrés. En reprise mercredi, 19h30
33 **CAPITOL JOURNAL**

13h00
2 9 11 13 **FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE**
Au Texas Stadium de Dallas, les Cowboys reçoivent les Giants de New York. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Analyste à la mi-temps: Jacques Dussault. (3h. appr.)
3 7 **NFL FOOTBALL**
Les Cowboys de Dallas reçoivent les Giants de New York. (3h.30 appr.)
4 **JUSTICE POUR TOUS**
(1h.) Voir, samedi, 22h00
5 6 **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
5 **NFL PRO FOOTBALL '85**
Programme double: Équipes à communiquer. (6h. appr.)
8* 12 **NFL ON CTV**
En direct du R.F.K. Stadium de Washington, les Redskins reçoivent les Bengals de Cincinnati. (3h. appr.)
6 **SUNDAY SHOWCASE**
THE MAN IN THE SANTA CLAUS SUIT. (2h.)
13 17 30 **PROFESSION INGÉNIEUR**
Un regard sur les différents aspects du métier d'ingénieur.
22 **FORUM 22**
33 **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**

13h30
5 6 **HYMN SING**
13 17 30 **LE NEZ DANS LE COURANT**
22 **OUR TOWN**
33 **WALL STREET WEEK**

13h42
99 **INTERMÈDE: UNE FILLE NOMMÉE BANLIEUE**

14h00
4 8 10 **CINÉ WEEK-END**
LES BIDASSES AU PENSIONNAT. (2h.)
5 6 **SPORTSWEEKEND**
THE WORLD CUP SOCCER DRAW. — De Mexico. (1h.30)
13 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
(1h.)
22 **THE MILLIONAIRE MAKER**
(1h.)
33 **HOTLINE**
(1h.)
99 **APOSTROPHES**
(1h.15)
(SE) LES PASSAGERS
(FC) THE IRISHMAN

14h30
7 **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**
(1h.)

15h00
8 22 **CHRYSTLE TEAM GOLF INVITATIONAL**
(2h.)
13 17 30 **LE CORPS HUMAIN**
33 **MYSTERY!**
(2h.)

15h15
99 **PEINTURE**

15h30
5 6 **TUKKIKI**
7 **DRÔLE DE MONDE**
13 17 30 **SCIENCES ET CULTURES**

16h00
2 11 13 **UNIVERS DES SPORTS**
Tirage au sort qui se déroule le jour même à Mexico pour le classement des équipes de soccer en prévision de la Coupe du Monde 1986. Anim.: Jean Pagé. Comm.: Francis Millien et Roger Perrault ainsi que Guy Burelle, président de la Fondation québécoise de soccer. (1h.)
4 7 8 10 **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
5 6 **HOLIDAY'S CARTOONS**
8* **SKI BASE**
9 **YOGI ET COMPAGNIE**
12 **TRAVEL '85**
BRITISH VIRGIN ISLANDS (2e partie). Anim.: Jack Curran.
13 17 30 **LE CORPS HUMAIN**
(SE) **L'OEIL DU TIGRE**
(FC) **FALLING IN LOVE**

16h05
99 **RADIO-FRANCE-INTERNATIONALE**

16h30
3 **FITNESS MOTIVATION**
5 6 **THE LITTLE DRUMMER BOY**
7 **THEY'RE STILL DYING**
8* **CANADA IN VIEW**
TALL SHIPS.
9 **REFLET MASKOUTAIN**
12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
13 17 30 **SCIENCES ET CULTURES**
99 **GYM TONIC**

17h00
2 9 11 13 **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
3 **STAR TREK**
(1h.)
4 7 8 **CASSE-TÊTE**
5 6 **THE KIDS OF DEGRASSI STREET**
7 **WHY MUST THE CHILDREN DIE?**
8* **SPECIAL: LIGHTS**
Film d'animation.
8 **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
10 **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
12 **THE LITTLEST HOBO**
INNER CITY ANGELS.
13 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
22 **FAME**
(1h.)
33 **VERMONT THIS WEEK**

17h05
99 **LA ROUTE DES JOUETS**

17h30
4 7 8 **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
5 6 **CBC SPECIAL:INTERVIEWWITH JOHN TURNER**
7 **PLEASE DON'T ABANDON US NOW**
8* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
12 **ROCKY MOUNTAIN INN**
Anim.: Ronnie Prophet. Inv.: Eddie Eastman. Le chanteur interprète "Take A Chance With Me". Sur vidéo: Crystal Gayle et Glen Campbell.
13 17 30 **PINOCCHIO**
33 **AGRONSKY AND COMPANY**
99 **LE JOURNAL**

17h55
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00
2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
3 **CBS NEWS**
4 7 8 **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
5 6 **WALT DISNEY**
CANDLESHOE (dernière). Avec Jodie Foster. — Casey Brown et les autres enfants tentent de trouver le trésor. (1h.)
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV8 NEWS**
9 13 **LA CHAMBRE DES DAMES**
(3e partie). Avec Marina Vlady, Henri Virlojeux, Sophie Barjac et François Duval. (1h.)
10 **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
12 **PULSE**
13 17 30 **PASSE-PARTOUT**
22 **ABC WORLD NEWS**
33 **FIRING LINE**
A LOOK AT THE HILLSIDE STRANGLER. (1h.)
99 **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Pierre Bachelet.
(SE) TOUCHÉ
(FC) PLACES IN THE HEART

18h01
2 11 **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme. — Les retombées d'une découverte à propos des oreillettes du coeur qui pourraient être "une clé importante pour le traitement des hypertendus", suite aux recherches effectuées depuis le début des années 80 à l'Institut de recherches cliniques de Montréal. — Des nouvelles technologies concernant des images de télévision à haute définition et des écrans plats que les Japonais sont à mettre au point.

18h30
2 11 **ÉCRAN-TÉMOIN**
Anim.: Louis Martin.
3 **BENSON**
7 **CBS NEWS**
8* **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
8 **ABC WORLD NEWS**
12 **AS IT IS**
Anim.: Bill Haugland et Marilyn Weston.
13 17 30 **NATIONAL GEOGRAPHIC**
L'OURS POLAIRE. — Nous nous rendons près du village de Churchill au Manitoba, où les ours polaires terrorisent les habitants. En reprise lundi, 16h30
22 **WILD KINGDOM**

18h45
99 **LES COULOIRS DE SOLITUDE**
Anim.: Jacques Ertaud et Gilles Amado. — Ce documentaire permet de découvrir le monde complètement inconnu des décathloniens, ces athlètes équilibrés qui se disputent 4 courses, 3 sauts et 3 lancers.

19h00
2 9 11 13 **CAP DANGER**
Avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman.
3 7 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
4 **LE HOCKEY DES NORDIQUES**
En direct du Colisée de Québec, les Nordiques reçoivent les Sabres de Buffalo. (3h. appr.)
5 6 **FRAGGLE ROCK**
V SOLID GOLD
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
7 8 **FAME**
(1h.)
8* 12 **KNIGHT RIDER**
KNIGHT SONG avec David Hasselhoff, Shelley Berman et Tom Sullivan. — Sans l'intervention de Michael Knight, le propriétaire d'une boîte de nuit et une chanteuse n'auraient jamais pu réaliser leur rêve: rebâtir leur vieux quartier. (1h.)
8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Marie Osmond. (1h.)
10 **L'ILE FANTASTIQUE**
LE BARON EST TOUJOURS JEUNE avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. (1h.)
33 **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
THE REEL WORLD OF NEWS. (1h.)

19h30
2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
TOULOUSE "DITE CIAO". — Spectacle de variétés avec le groupe Toulouse, entouré du groupe Rock et Belles Oreilles, de Richard Séguin, Daniel Lemire et Édith Butler. (1h.)
5 6 **THE BEACHCOMBERS**
FOOL'S ERRAND avec Anna Hagen. — Nick accepte d'aider une femme à retrouver son mari porté disparu. Il se rendra compte qu'il a été dupe de cette femme.
13 17 30 **PLEIN SON**
RICKE LEE JONES. — Un spectacle de la chanteuse-musicienne, Rickie Lee Jones, dans lequel elle passe allègrement du rock au jazz et au blues. (1h.) En reprise jeudi, 22h00
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
LES ROIS MAUDITS: LA LOI DES MÂLES (4e de 6). Avec Georges Marchal, Jean Piat, Georges Ser et Catherine Rouvel. — La France est sans roi, faute d'un héritier mâle. Comte de Poitiers, deuxième fils de Philippe Le Bel, est reconnu régent. (2h.)

20h00
3 7 **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury et Tom Bosley. — Les habitants de Cabot Cove vivent dans la terreur. Ils ont reçu de nombreuses lettres de menace et leur petite ville a été la scène d'un double meurtre. (1h.)
5 6 **STRIKER'S MOUNTAIN**
SPÉCIAL. Avec August Schellenberg, Leslie Nielsen et Jessica Steen. — Jake Striker a eu l'idée de transporter par hélicoptère les skieurs chevronnés vers des sommets enneigés. Drame familial sur les thèmes de l'intégrité et de la compétition entre générations et hommes d'affaires déterminés à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. (2h.)
5 **AMAZING STORIES**
SANTA '85 avec Pat Hingle, Gabriel Damon et Douglas Seale. — Histoire de Steven Spielberg, réalisée par Phil Joanou.
7 8 10 **R.S.V.P.**
L'HIVER. Anim.: René Simard. Inv.: Claude Steben, Jano Bergeron, Chatelaine, Marie-Eve et Peter Pringle. (1h.)
8* 8 13 22 **MacGYVER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)
33 **NATURE**
KALARARI: WILDERNESS WITHOUT WATER. — Voyons comment la flore et la faune du désert du Kalahari ont su s'adapter à un environnement aussi hostile. (1h.) En reprise à 1h00
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
LA RIVIÈRE ET TUEURS DE FLICS.
(FC) MASS APPEAL

20h30
2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
5 **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**
ARTHUR avec Brad Davis et Sandy Dennis. — Arthur Kreshner cherche à se débarrasser de sa femme, une excentrique qui vit avec 17 chats.
13 17 30 **LA SOIRÉE DE L'IMPRO**
En direct depuis la salle du Spectrum, un match de la Ligue Nationale d'Improvisation qui oppose les Rouges aux Verts. Anim.: Lise Garneau. Comm.: Jean-Marc Lavergne et Jean-François Doré. (2h.30 appr.)

20h50
2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
CINÉ-FESTIVAL: FANNY ET ALEXANDRE. (3h.30)

21h00
4 8* 12 **CRAZY LIKE A FOX**
Avec John Rubinstein, Leah Ayres et Jack Warden. — Une héritière demande à Harry de retrouver son fiancé porté disparu. (1h.)
5 **THE BOB HOPE CHRISTMAS SHOW**
SPÉCIAL. Anim.: Bob Hope. Inv.: Racquel Welch, Brooke Shields et Emmanuel Lewis. (1h.)
22 **TICKET**
L'HOMME SAUVAGE. (2h.)
7 **NATIONAL FINALS RODEO SPECIAL**
(2h.)
8 10 **CINÉMA DU DIMANCHE**
ÇA PLANE, LES FILLES. (2h.)
8 22 **ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
THE GAUNTLET. (2h.)
33 **MASTERPIECE THEATRE**
BLEAK HOUSE (3e partie). — Le sinistre avocat, Me Tulkinghorn, poursuit son enquête et tente de découvrir la véritable identité de Nemo. (1h.) au 33 , (1h.30), au. En reprise au 33 à 23h00, aux 0h00

21h30
99 **APOSTROPHES**
P.-D.G., CHEFS D'ENTREPRISE, ETC... Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Jacques Maisonrouge, Jean-Guillaume Richard, André Essel, Colette NouvelRousseleau et Elie Vanier. Des dirigeants de grandes affaires, rompus à l'exercice du pouvoir, dévoilent ce qui se passe dans les bureaux directoriaux là où les décisions se prennent. (1h.15)

22h00
3 **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Pernell Roberts, Gregory Harrison et Diana Canova. (1h.)
8 **R.S.V.P.**
(1h.) Voir, 20h00
5 8 **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
5 **CHRISTMAS IN WASHINGTON**
SPÉCIAL. Inv.: Natalie Cole, le violoniste Viktoria Mullova, le U.S. Naval Academy Glee club et le Shiloh Baptist Church Choir. À signaler la présence du Président Reagan et de Mme Reagan. (1h.)
8* 12 **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(7e partie). — Letty espère épouser Mario. Sally Bilton reçoit le choc de sa vie. (1h.) En reprise à 0h00
(FC) GRANDVIEW, U.S.A.

22h25
5 6 **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h45
99 **ZANINE**
Anim.: Pierre Miquel. — José Zanine Calvas vit au Brésil. Cet architecte, conscient des ravages qu'a subit la forêt de son pays, propose un type de construction écologique. (1h.)

22h55
5 6 **NATION'S BUSINESS**

23h00
3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
5 **THE ADVENTURES OF SHERLOCK HOLMES**
(1h.)
5 **SEASON'S GREETINGS FROM THE HONEYMOONERS**
(2h.)
8 **NEWSWATCH**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV 8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.) Reprise de 21h00

23h15
3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
7 **CBS NEWS**
8 **ABC WORLD NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**

23h20
4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21
12 **PULSE**

23h23
8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25
6 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
NICE TOUCH. (1h.)
22 **JIM BAKKER**
(1h.)

23h30
4 **L'AFRIQUE, CONTINENT EN CRISE**
(1h.)
7 **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
7 **HILL ST. BLUES**
(1h.)
8 **RENDEZ-VOUS**
(1h.)
8 **SPORTSBEAT**
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LA MAISON SOUS LES ARBRES. (2h.)

23h35
8* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h45
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
L'orchestre Cannes-Provence-Côte d'Azur interprète "Symphonie pour les soupers du roi" de Michel Richard Delalande.

00h00
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
711 OCEAN DRIVE. (1h.30)
12 **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Loni Anderson nous parle du téléfilm "A Letter to Three Wives" qui sera présenté lundi soir. (1h.)
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(1h.) Reprise de 22h00
99 **LE JOURNAL**
(SE) TOP SECRET
(FC) GORKY PARK

00h05
8* **M*A*S*H**

00h20
2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

00h30
7 **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.

00h35
2 11 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.

8* **WORLD VISION**
AFRICA: CRY OF A CONTINENT. (1h.)
9 **CINÉ-SOIR**
LE CHER DISPARU. (2h.10 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
LUNE DE MIEL AU BRÉZIL. (1h.55 appr.)

00h40
2 11 **CINÉ-CLUB**
L'HOMME TRANQUILLE. (2h.10)

01h00
12 **CINEMA 12**
THE FIVE OF ME. (2h.55)
33 **NATURE**
(1h.) Reprise de 20h00

01h30
8 **TV8 NEWS**
(SE) LES PASSAGERS

01h35
8* **LATE NIGHT MOVIE**
THE GREAT SANTINI. (2h.22)

02.00
HOT MOVES

03h00
12 **MEN INTO SPACE**

03h15
(SE) LA RIVIÈRE

03h30
12 **LOU GRANT**
(1h.)

04h00
(FC) PARIS, TEXAS

04h30
12 **HUNTER**
(1h.)passer sur les ondes. (1h.)
4 7 8 10 **AU FAIT...**
Anim.: Jean Cournoyer.
5 6 **THE NATIONAL**
5 **MIAMI VICE**
Avec Don Johnson et Philip Michael Thomas. (1h.)
8* **NIGHT COURT**
THE NUN'S STORY.

2 **CBFT 2 noir**
3 **WCAX 3 blanc**
4 **CFCM 4 noir**
5 **CKMI 5 noir**
5 **WPTZ 5 blanc**
6 **CBMT 6 noir**
7 **CHLT 7 noir**
7 **WWNY 7 blanc**
8 **CHEM 8 noir**
8* **CJOH 8 noir**
avec "8"
8 **WMTW 8 blanc**
9 **CKSH 9 blanc**
10 **CFTM 10 noir**
11 **CBVT 11 noir**
12 **CFCF 12 noir**
13 **CKTM 13 noir**
13 **CIVQ 15 noir**
17 **CIVM 17 noir**
22 **WVNY 22 blanc**
30 **CIVO 30 noir**
33 **WETK 33 noir**
99 **TVFQ 99 noir**
(SE) super ecran
(FC) first choice

LE DEVOIR CULTUREL

Young Sherlock Holmes

Élémentaire, mon cher Holmes . . .

FRANCINE LAURENDEAU

VOUS ÊTES-VOUS déjà amusé à inventer un passé à vos héros de prédilection ? Imaginez un instant que le génial Sherlock Holmes et son fidèle coéquipier, le docteur Watson, ne se soient pas connus à l'âge adulte (dans *Étude en rouge*, si je ne m'abuse) mais adolescents, dans un collège sélect de Londres où ils auraient partagé la même chambre et, presque instantanément, une amitié à toute épreuve.

C'est l'exercice auquel s'est livré le scénariste Chris Columbus. Dans *Young Sherlock Holmes*, nous suivons les péripéties de la grande aventure qui déterminera la vocation du célèbre détective.

Quelques hommes que rien ne semble prédisposer au suicide s'enlèvent la vie dans des circonstances que seul le jeune Holmes s'obstine à trouver troublantes. Car il s'agit, en réalité, de meurtres par procuration. À l'aide d'une sarbacane, l'assassin envoie une fine aiguille empoisonnée dans la chair de la victime qui, bientôt en proie à une violente hallucination, se tuera inévitablement.

D'un indice à l'autre, le futur limier recrée la chaîne des événements et nous pénétrerons finalement, avec les garçons et leur amie Elizabeth, dans une pyramide secrètement reconstituée dans un coin mystérieux de Londres où une secte égyptienne sacrifie des jeunes filles. Ce n'est plus Conan Doyle, c'est Hergé . . .

Au cours de cette histoire rocambolesque, nous découvrons, entre autres, l'origine de la célèbre expression « élémentaire, mon cher Watson ! », du goût de Sherlock Holmes pour le tabac, la chimie et le violon. Et la cause — sentimentale, bien entendu — de son célibat.

L'évocation de l'Angleterre de 1870, les décors réels comme les décors inventés sont un régal pour l'oeil. Les comédiens sont au service d'un scénario intelligent et drôle, conventionnellement mis en scène par Barry Levinson qui semble plus à son aise dans les atmosphères que dans les scènes d'action. (À l'**Impérial** et au **Westmount Square**.)



Nicholas Rowe (à gauche) dans le rôle de Sherlock Holmes et Alan Cox dans celui de Watson.



Vuillemin (Alexina).

Mystère Alexina et *Rocky IV*

La virilité d'un extrême à l'autre

MARCEL JEAN

AU MILIEU du siècle dernier, Herculine Barbin était institutrice dans les Charentes. Intelligente, consciencieuse, cette jeune femme d'origine très modeste menait une vie tranquille et chaste quand, soudainement, elle se sentie fortement attirée par Sarah, une autre institutrice.

C'est alors que le scandale éclata et que, à la stupéfaction générale, il s'avéra qu'Herculine était un homme et une erreur de sexe fut reconnue. Mais les problèmes d'Herculine, devenue Camille, ne faisaient que commencer. Les pressions sociales étaient trop lourdes à supporter pour de si frêles épaules.

René Féret, cinéaste au style d'une grande pudeur, a transposé cette histoire au cinéma. Il en est résulté *Mystère Alexina*, un film où le cinéaste mise sur sa sensibilité pour traiter ce sujet difficile. Aidé à la scénarisation par Jean Gruault, Féret s'est appuyé sur un dossier réuni par Michel Foucault et intitulé *Les Mémoires d'un hermaphrodite français au XIXe siècle* (Gallimard).

Mettre cette histoire en images avait quelque chose d'extrêmement risqué. Par exemple, le choix de l'interprète constituait un écueil de taille. C'est pourquoi il faut féliciter Féret et ses acolytes d'avoir su trouver en Vuillemin un acteur (non professionnel) d'une aussi troublante ambiguïté. Une voix au timbre étonnamment aigu, un visage aux traits mal définis, un corps trop fort pour être celui d'une femme mais beaucoup trop fragile pour être celui d'un homme : tout dans Vuillemin coucourt à semer le doute dans l'esprit du spectateur.

On pourra cependant reprocher à Féret d'avoir mis en scène son film avec trop de sagesse, de n'avoir pas su jouer jusqu'au bout le jeu de la représentation tranquille et naïve de la réalité (comme l'avait fait Truffaut avec *L'Enfant sauvage*), ou encore de ne pas avoir suffisament osé du côté de la distanciation (comme Allio avec *Moi, Pierre Rivière* . . .). Le travail de Féret confère au *Mystère Alexina* un côté vieillot qui, tout en étant souvent charmant, ne dégage pas assez d'énergie pour permettre au film de prendre beaucoup d'altitude. (À l'**Autre Cinéma**.)

★

Il aura fallu trois *Rocky* pour régler les contradictions internes des États-Unis, trois films pour réussir à réunir l'Amérique tout entière derrière le dernier espoir blanc, trois longs métrages pour préparer toute une nation de nouveau glorieuse à partir en guerre contre l'immense et déshumanisé dragon communiste.

Dans *Rocky IV*, c'est le monstre soviétique qui passe à l'attaque en premier lorsque Drago, un géant bourré d'hormones, pulvérise Apollo Creed, l'ex-adversaire devenu entraîneur de Rocky.

Mais Rocky, l'oeil vengeur et les poings comme des *Pershings*, se rend à Moscou et, après un dur entraînement sibérien, s'attaque courageusement au géant en apparence invincible. Le combat est difficile, les pertes sont lourdes, mais la hargne et la détermination de Rocky suffisent à le mener à la victoire finale, avec l'appui tardif mais sincère du public moscovite qui finit par reconnaître en lui le véritable champion de la liberté.

One Magic Christmas

Avez-vous l'esprit des Fêtes ?

FRANCINE LAURENDEAU

VOUS ÊTES-VOUS déjà révolté contre les contraintes d'un calendrier qui vous ordonne de vous amuser à date fixe, plus précisément entre le 23 décembre et le 6 janvier ? Avez-vous déjà constaté que les déboires financiers et les chagrins d'amour sont sensiblement plus douloureux quand ils vous atteignent au cours de ces semaines critiques ?

Croyez-vous qu'en décembre les salles devraient programmer *Le Père Noël est une ordure* et *The Life of Brian* au lieu de ces abêtissantes versions de l'éternel *White Christmas* ? Êtes-vous si bien conditionné que l'envie vous vienne, sur commande, de sortir vos boules de Noël et toute la joyeuse et coûteuse panoplie ? Bref, avez-vous ou n'avez-vous pas « l'esprit des Fêtes » ?

La maman (Mary Steenburgen) de *One Magic Christmas* n'a pas, elle, envie de se réjouir parce que ce sera bientôt Noël. Elle a beau avoir deux charmants enfants et un mari sympathique, la vie ne lui offre rien de particulièrement attrayant. Le mari sympathique est en chômage et voudrait engloutir les dernières économies du couple dans une affaire hasardeuse.

Quant aux enfants charmants, en enfants qu'ils sont, ils ne songent qu'à eux, c'est-à-dire à leurs cadeaux qu'ils souhaitent nombreux. Pour couronner le tout, Ginnie travaille comme caissière dans un grand magasin d'alimentation. Et, j'oubliais, la famille doit déménager dans les dix jours.

N'importe qui en ferait une dépression. Mais c'est interdit. Figurez-vous que Dieu, dans son infinie bonté, a prévu des anges de Noël dont la mission expresse est de raviver l'esprit des Fêtes chez les gens qui en seraient dépourvus.

Qu'est-ce que l'ange Gideon (Harry Dean Stanton) ne va pas imaginer pour procurer à la jeune femme ce sixième sens ! Les événements vont soudain emprunter une tournure tragique : et si Ginnie perdait soudain époux et progéniture, elle l'apprécierait, son bonheur actuel, au lieu de penser à ses problèmes de budget ?

Grâce à la complicité qui unit sa petite Abbie (Elizabeth Harnois) et l'ange, la jeune femme va vivre un cauchemar qui, au réveil, va lui faire rendre les armes. Non seulement elle cédera sur toute la ligne, abandonnant ses derniers dollars à son mari, mais le Père Noël, elle va le voir, en personne, distribuer les présents sour l'arbre fatidique . . .

Un bon thème. Ç'aurait pu être ironique et magique à la fois. Malheureusement, cette coproduction canadienne, réalisée par Philip Borsos (*The Grey Fox*), manque totalement d'humour et de magie. Faute de moyens ? Peut-être. Le quartier de banlieue illuminé pour les Fêtes et la maison du Père Noël font un peu chenu, dirait (erronément, je sais) le curé des *Plouffe*.

Il paraît que le texte a été particulièrement travaillé et retravaillé. Il est malheureusement prisonnier du genre qu'il aurait dû stigmatiser. Faute d'audace et d'invention, dans le scénario comme dans la mise en scène, *One Magic Christmas* n'arrive qu'à être un film mièvre et conventionnel. (Au **Palace**.)



Mary Steenburgen (à gauche) et Elizabeth Harnois dans *One Magic Christmas*.

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

cjms 128 provi-soir Coca-Cola présentent LA RIVIÈRE
PRIX DU PUBLIC SALON DU LIVRE NOV. 85 — PRIX DU JURY FESTIVAL de MONTRÉAL 85 — PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE MONTRÉAL 85 — PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE QUÉBEC 85
14 ANS INDICATIF
4e MOIS
LE MATOU
Distribution VIVAFILM
BERRI ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115 — 2001 UNIVERSITE COIN DE MAISONNEUVE 849-4518 — MASCOUCHE 3131, BOUL. MASCOUCHE, 474-4141

"PRÉCIPITEZ-VOUS AVEC TOUTE PROGÉNITURE À PORTÉE DE LA MAIN." — *Châtelaine, Décembre '85*
"UN FILM AMUSANT ET ORIGINAL QUI SAURA SÉDUIRE UN PUBLIC AVIDE D'HISTOIRES FANTASTIQUES." — *Martin Smith, Journal de Montréal*
"UN SPECTACLE DE PREMIÈRE CLASSE." — *Bruce Bailey, The Gazette*
ROCK DEMERS PRÉSENTE CONTES POUR TOUS #2
OPÉRATION Beurre de Pinottes
UN FILM DE MICHAEL RUBBO
VERSION FRANÇAISE RÉALISÉE PAR ANDRÉ MELANÇON
G VISA GÉNÉRAL
CHANSONS THÈMES CÉLINE DION
ATTENTION: ERMITAGE: sam.-dim.: MIDI seulement
BERRI ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115 — Ermitage ST-DENIS JARRY 388-5577 — CARTIER-LAVAL 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 — BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906 — ASTRE ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001 — PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA 354-3110 — MONTRÉAL 1584 MT-ROYAL · PAPINEAU 521-7870
CKAC 73

"À la fois drame intime et galerie de personnages... le film fonctionne!" — *Marcel Jean, Le Devoir*
"Enfin, un film français qui a les pieds sur terre..." — *Luc Perreault, La Presse*
RENÉ MALO PRÉSENTE
ESCALIER C
un film de JEAN-CHARLES TACCHELLA
14 ANS INDICATIF
4e MOIS
BERRI ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:20.

"ALLEZ VOIR CE FILM!
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
G VISA GÉNÉRAL
5e SEM
9 sur 10
Tout près de la perfection!" — Richard Gay (BON DIMANCHE)
"Ce film au rythme enlevant est une véritable bouffée d'air frais." —Marcel Jean (LE DEVOIR)
"Il provoque le rire parce qu'au fond, ce sont parfois les choses les plus simples qui demeurent les plus drôles." —Pierre Leroux (JOURNAL DE MTL)
"Tous les acteurs sont également bons, justes, drôles, et finalement attachants." —Francine Grimaldi (MTL-EXPRESS)
ROLAND GIRARD · MICHEL BOURNAL · ANDRÉ DUSSOLLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
Sam. et dim.: CRÉMAZIE: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
ASTRE: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.
CRÉMAZIE ST-DENIS · CRÉMAZIE 388-4210 — ASTRE ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE, 327-5001

l'effrontée
"Pourquoi j'arrive jamais à dire ce que je veux dire? Jamais! Jamais!"
Dès le 20 Décembre au Berri!
CINÉMAS CINEPLEX ODEON

85 CKVL et la Maisonnée présentent le Vrai DÉPANNEUR
14 ANS INDICATIF
«ÉBLOUISSANT.
Trois dès meilleures performances cinématographiques de l'année font émerger 'Agnes'... un film qui fait battre les coeurs de façon dramatique.» —William Wolf, GANNETT NEWS SERVICE
«Dans le style du mystère, c'est un classique.» — Bruce Kirkland, «TORONTO SUN»
«Un gagnant de l'écran.» — Bruce Baily, «THE GAZETTE»
Quel crime inqualifiable a-t-on commis derrière la fenêtre du troisième?
Seule Agnes le sait.
Et le Dr Martha Livingston est la seule personne qui puisse éclaircir le mystère.
Agnès de Dieu
VERSION FRANÇAISE DE Agnes of God — UN FILM DE NORMAN JEWISON
AVEC JANE FONDA, ANNE BANCROFT, MEG TILLY
GEORGES DELERUE — KEN ADAM — SVEN NYKVIST, A.S.C. — CHARLES MILHAUPT — BONNIE PALEF-WOOLF — JOHN PIELMEIER — JOHN PIELMEIER — PATRICK PALMER — NORMAN JEWISON
Ermitage ST-DENIS · JARRY 388-5577
Lun. à ven.: 7:00, 9:00. Sam.-dim.: 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LE DEVOIR CULTUREL

Le cinéma de chevet

Suite de la page 11

tiels avec l'acteur pour que le livre soit complet. Néanmoins, il s'agit là d'un ouvrage de bonne qualité.

Dans la même collection mais plus cher, le tout nouveau *Déesses de l'écran*, de Tom Hutchinson. Il s'agit d'un panorama des stars féminines ayant marqué l'histoire du cinéma, sujet auquel on a déjà consacré plusieurs gros bouquins tous mieux illustrés les uns que les autres. L'auteur (qui, curieusement, prévoit les coups en affirmant, à l'endos de la couverture, qu'il est « pro-féministe ») y va d'un texte qu'on délaisse rapidement au profit des images. Voilà donc le genre de livre à laisser traîner sur la table du salon. Les invités apprécieront.

Woody Allen, par exemple, y prendrait un grand plaisir. Le critique Robert Benayoun vient d'ailleurs de consacrer un gros ouvrage à ce comique américain dont les obssessions sexuelles sont célèbres dans le monde entier. Publié en édition de luxe (chez Her sher), *Woody Allen, au-delà du langage* est un intéressant bouquin où l'auteur fait preuve d'une indéniable compétence dans le domaine du cinéma de comédie. Son admiration sans bornes pour Allen finit par gêner — il revient sans cesse avec des phrases du genre : « plus modeste que Welles (et tout aussi génial) . . . » —, mais il s'agit quand même du meilleur essai publié en français sur l'auteur d'*Annie Hall*.

Dans une autre catégorie de prix (moins de $ 25), le *Alain Tanner* de Christian Dimitriu (éditions Henri Veyrier, série « Entretiens ») est l'une des excellentes analyses de l'oeuvre d'un cinéaste disponibles sur le marché. Il s'agit d'une pièce de choix, d'un livre à la fois dense et accessible, captivant et intelligent. Dimitriu commence par expliquer les influences subies par Tanner (le *Free Cinema*, Brecht, Godard, les différents structuralismes) avant d'y aller d'une analyse solide et toujours pertinente sur chacun des films de l'auteur de *No Man's Land*. Un long entretien et une iconographie abondante viennent compléter cet ouvrage d'une rigueur exemplaire.

Le bon niveau du *Samuel Fuller*, signé Olivier Amiel et publié dans la même collection, nous fait attendre beaucoup des *Jacques Rivette, Milos Forman* et *Andreï Tarkowski* promis pour bientôt.

Dans la catégorie des livres de poche, une toute nouvelle collection semble vouloir prendre la relève de la défunte mais toujours appréciée collection « Cinéma d'aujourd'hui » de Seghers. Il s'agit de « Rivages/Cinéma » qui compte déjà trois titres : *Fritz Lang* (sur lequel l'éditeur a malheureusement omis d'inscrire le nom de l'auteur), *Hitchcock* de Bruno Villien et *Orson Welles* de Joseph McBride. Des trois, *Orson Welles* est le meilleur achat. McBride a eu l'intelligence (et l'occasion puisque Welles, contrairement à Lang et Hitchcock, n'a pas tourné énormément de films) de consacrer un chapitre à chacun des longs métrages du cinéaste (à l'exception de *Vérités et mensonges*). Il en résulte un petit livre intéressant où l'auteur, donnant plus souvent qu'autrement dans l'étude thématique, est à son meilleur lorsqu'il analyse *La Splendeur des Amberson* d'une façon presque séquentielle.

Si le *Fritz Lang* et le *Hitchcock* de la même série constituent de bons rapports qualité/prix, rappelons tout de même que l'ouvrage de base concernant Lang demeure celui de Lotte H. Eisner (Cahiers du cinéma/Cinémathèque française), et que celui sur Hitchcock est sans contredit ce classique qu'est *Hitchcock-Truffaut* (Ramsay). Mais ces deux immanquables sont très coûteux.

Dans la collection « Filmo », chez Édilig, on retrouve le décevant *Robert Aldrich* de Jean-Pierre Piton. Le texte, d'une désarmante superficialité, semble écrit en quatrième vitesse et se lit en moins de deux. En tout, à peine 17 pages de texte d'analyse auxquelles s'ajoute une longue et exhaustive filmographie sommairement commentée.

Tout aussi décevant est le *René Clair ou le temps mesuré* d'Olivier Barrot (« Bibliothèque du cinéma, Cinq continents », Hatier). Jamais l'auteur ne parvient à une quelconque analyse. Toujours, il se limite à relater les faits ayant marqué la vie et la sortie des films de Clair, tout en se réservant parfoir le droit d'un jugement qu'il ne se donne pas la peine d'étayer. La faible qualité du *Bertrand Tavernier* de Danièle Bion (qui n'avait d'intéressant que les entretiens censés compléter le développement), publié l'an dernier dans la même collection, laisse paraître un manque de rigueur flagrant dans cette série pourtant dirigée par Gilles Jacob.

Un hiver de guerre froide

MARCEL JEAN

À VOIR les films américains présentement à l'affiche, on se croirait en pleine guerre froide. Paradoxalement, nous sommes à peine quelques semaines après la rencontre Reagan-Gorbatchev et le climat international semble temporairement moins tendu.

C'est ainsi que le ton agressif de *Rocky IV* fait présentement place à *White Nights* de Taylor Hackford, un film où l'on nous fait comprendre que l'expression « droits de l'homme » n'a pas d'équivalent en langue russe.

Le film commence d'éblouissante façon par un numéro de danse de Mikhail Baryshnikov. Sur une chorégraphie de Roland Petit, qui adapte *Le Jeune Homme et la mort* de Cocteau, Baryshnikov offre une interprétation poignante, à faire pâlir Jörge Dunn et son *Boléro* de Ravel.

Ensuite, ça continue de belle façon lorsque l'avion dans lequel s'est embarqué le danseur s'écrase dans un coin perdu de la Sibérie. L'artiste est bien vivant, mais sa situation n'en est pas moins critique. Dissident soviétique fraîchement réfugié aux États-Unis, il se retrouve en plein dans la gueule du loup. Et le loup, dans ce cas-ci, a les dents longues. C'est un colonel polyglotte au regard perçant, interprété avec perversité par le cinéaste Jerzy Skolimowski (qui devrait se mériter une nomination aux Oscars).

Mais c'est ensuite que le film se gâte, lorsque Baryshnikov se voit attribuer un ange gardien en la personne de Gregory Hines, un Noir américain ayant épousé une jeune Soviétique (la très belle mais limitée Isabella Rosselini). Soudainement, sans raison, la mise en scène de Hackford s'affaisse, l'action fait du sur-place et ce n'est qu'une heure plus tard qu'elle redécolle. Entretemps, on nous démontre péniblement qu'il n'y a pas de liberté en URSS, que les classes sociales et le racisme y existent et que les Moscovites ont l'air bien triste quand ils vont travailler le matin.

Lorsque, à la fin, le film redémarre, c'est surtout grâce à Skolimowski. Ressortissant polonais, il sait mettre à profit sa haine des Soviétiques pour composer un personnage fascinant. Le retour de Baryshnikov, Haines et Rosselini en terre de liberté n'émeut pas vraiment et clôt de façon ordinaire un film qui avait pourtant très bien commencé. (Au **Bonaventure** et à la **Plaza Alexis-Nihon**.)

★

Si *White Nights* traite de l'atteinte aux droits de l'homme, *Spies Like Us* de John Landis est plutôt une mauvaise publicité en forme de comédie au profit de l'Initiative de défense stratégique du gouvernement américain.

Ici, c'est un gros missile soviétique qui est en jeu lorsque deux bouffons (Dan Aykroyd et Chevy Chase) sont envoyés par le Pentagone en mission suicide au Pakistan et en URSS. Après des mésaventures se voulant loufoques, nos deux compères réussiront à faire exploser le missile en plein ciel et régleront les conflits américano-soviétiques avec des méthodes à la fois libidinales et ludiques. (Au **Palace**.)

QUELQUES FILMS À VOIR À MONTRÉAL CETTE SEMAINE

au cinéma OUTREMONT, 277-4145 / 277-2001 (ce soir et dimanche)
7h00 **LES RIPOUX** avec Philippe Noiret et Thierry Lhermitte (G)
9h30 **ELLES SONT FOLLES, C'EST PUBLICITÉS!** En Primeur (G)
...et à L'AUTRE CINÉMA, 722-1451
ce soir 7h00 **RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT** avec Madonna (G)
ce soir 7h15 **BIRDY** (S.-T. FR.) (14 ans)
ce soir 9h15 **LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE** Prix Jean Vigo 1985 (14 ans)
ce soir 9h30 **MYSTÈRE ALEXINA** de René Feret avec Vuillemin et Valérie Stroh (G)

14 ans
PÉRIL EN LA DEMEURE
ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053
ELYSEE 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

G
SUBWAY
Le PARISIEN
480 ST-CATHERINE O 866-3856 McGILL
PARISIEN 3 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect 11:15

Filiations : l'art en équipes mère-fille

MARIE DÉCARY

FILIATIONS. C'est le titre de l'exposition et le thème qu'ont exploré 32 artistes regroupées en équipes mère-fille.

Cette idée prometteuse a été soumise par Denise Morisset et Pascale Poulin à la galerie Powerhouse et l'invitation, lancée d'un océan à l'autre, a suscité plus d'une centaine de projets.

Dans l'ensemble, les oeuvres choisies dégagent une sorte d'énergie douce où la complicité et le plaisir dominent. Une curieuse et certaine humilité aussi, qu'explique en partie l'exiguïté des lieux. Pas de discours tranchant, mais plutôt des lettres, beaucoup de mots qui s'échangent à fleur d'émotions.

« Tu me demandes de parler de mes mains. Toi, tu aurais fait presque une poésie avec mes vieilles mains, je ne peux en faire autant », écrit Émilienne Chabot, 80 ans. À 40 ans, Thérèse Chabot crée des environnements qui perpétuent, en quelque sorte, les jardins de sa mère. La nature engendre la culture et la distance qui sépare les générations est gage de continuité.

Les images, ici, sont également plus symboliques que manifestes. Interprétée par Joyce Blair, sa fille Jessica tient une pomme-grenade dans sa main.

Une série de photos montre quatre femmes posant devant un édifice à fronton et à colonnes. Trompe-l'oeil. En cariatides riantes, les deux mères artistes et les deux filles architectes (Sheila et Gail Greenberg avec Rosemary et Jesse Miller) ne font plus qu'à leur tête.

Depuis *Ma mère, mon miroir* de Nancy Friday, le procès a eu lieu. Faut-il le croire, la mère et la fille se regardent maintenant comme des *alter ego*. En tout cas, c'est ainsi qu'elles aiment se voir, mensonge inclus.

« Môman et *woman* » se confondent, comme dans la chambre blanche à pois roses de Paule et Suzanne de Lotbinière-Harwood. Parfois, on ne sait plus laquelle des deux invente l'autre, tellement le besoin de fiction semble grand. La mère inventée, parce qu'absente, devient même figure mythologique chez Karen Trask. Chez Wilma Needham, de la Nouvelle-Écosse, la mère est figurante, tricotant, « devant la TV parce qu'il n'y a pas grand-chose à faire devant la TV de toutes façons », des chandails de laine qui deviendront les accessoires d'une performance.

Finalement, c'est l'envie du jeu qui se manifeste le plus fortement chez les artistes qui ont de jeunes enfants. Grâce à elles, l'aventure picturale retrouve une certaine saveur. Zoé Rey, deux ans, demande à Édith de lui dessiner un chat, un cochon rose, une pomme. Édith demande à Zoé de lui faire un nu descendant l'escalier et le résultat est à voir.

Filiations, galerie Powerhouse (3738, rue Saint-Dominique), jusqu'à demain soir.

Les Films du Crépuscule International présente
G
ROCKING SILVER
Un film d'ERIK CLAUSEN
en prolongation cette semaine
Au cinéma LE MILIEU
5380, rue St-Laurent
Samedi 14 décembre
16h, 18h, 20h, 22h
Dimanche 15 décembre
14h, 16h, 20h
Du lundi au jeu. 19h, 21h

9 derniers jours
L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
Un film écrit et réalisé par
RAUL RUIZ
avec
Michael LONSDALE
Olimpia CARLISI
«. . . un film bizarre, superbe, à la fois spirituel et complètement flyé.» Luc Perrault
Tous les soirs à 19h30 & 21h30
le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent. 843-6001.

La Mona de Varda : un chef-d'œuvre!
SANDRINE BONNAIRE
dans un film de
AGNES VARDA
SANS TOIT NI LOI
LION D'OR
VENISE 85
MACHA MERIL STEPHANE FREISS / YOLANDE MOREAU / PATRICK LEPCZYNSKI
LAURENCE CORTADELLAS MARTHE JARNIAS JOEL FOSSE YAHIAOUI ASSOUNA CHRISTIAN CHESSA
CINE TAMARIS FILMS A2 MINISTÈRE DE LA CULTURE
VIVAFILM
DÈS VENDREDI, 20 DÉCEMBRE
Le PARISIEN
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Trois hommes, un couffin"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30.
ASTRE II: — **"Le flic de Veverly Hills"** 8 h 45, **"Witness"** 9 h 55 — **"Asterix"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15
ASTRE III: — **"Opération beurre de peanut"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30.
ASTRE IV: — **"E.T. l'extra terrestre"** 1 h 15, 5 h 20, 9 h 20 — **"Last starfighter"** 3 h 25, 7 h 30
BERRI I: (288-2115) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 15
BERRI II: — **"Escalier C."** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
BERRI III: — **"Santa Claus, le film"** 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
BERRI IV: — **"Asterix et la surprise de Cesar"** 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 50
BERRI V: — **"Le matou"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
BONAVENTURE I: (861-2725) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 55
BONAVENTURE II: — **"Back to the future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 45
BROSSARD I: (465-5906) — **"Santa Claus"** 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 15
BROSSARD II: (465-5906) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD III: — **"Opération beurre de peanut"** 12 h, 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, 7 h 15, 9 h .
CINÉMA CAPITOL: (849-0041) — **"Rocky #4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30-.sam. dern. spect. 11 h 20
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Opération beurre de peanut"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 10, 4 h 45, 7 h 20, 9 h 50
CHAMPLAIN II: — **"Les anges se fendent la gueule"** 1 h 30, 5 h 40, 9 h 30 — **"Le jumeau"** 3 h 30, 7 h 30.
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559) — sam **"Amadeus"** 7 h. — **"Desperately seeking Susan"** 7 h 15 — **"Prizzi's honor"** 9 h 30 — **"Mishima"** 10 h. — **"Café flesh"** 24 h. — dim. **"A christmas story"** 1 h. — **"The coca-cola kid"** 1 h 30 — **"E.T. the extra terrestial"** 3 h. — **"From Mao to Mozart"** 3 h 30 — **"A christmas story"** 5 h — **"The coca-cola kid"** 5 h 15 — **"Ghostbusters"** 7 h. — **"The purple rose to Cairo"** 7 h 15 — **"The right stuff"** 9 h 15 — **"Prizzi's honor"** 9 h 30
CINÉMA DE PARIS: (875-1882) — **"Santa Claus, the movie"** 11 h, 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — **"Good hot stuff"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h 00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — sam **"M Le Maudit"** 18 h 35 — **Jeunes filles en uniformes" 20 h 35. — dim "La tragédie de la mine"** 15 h. — **"Le journal d'une fille perdue"** 18 h 35 — **"Ventres glacés"** 20 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"La tentation d'Isabelle"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX II: — **"St-Elmo's fire"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — **"Teen wolf"** 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05
CINÉPLEX IV: — **"Peanut butter solution"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX V: — **"Remo Williams, the adventure begin"** 1 h 05, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40.
CINÉPLEX VI: — **"Kiss of the Spider Woman"** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINÉPLEX VII: — **"Back to the Future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX VIII: — **"Le matou"** 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 15.
CINÉPLEX IX: — **"Carmen"** 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Rambo # 2, la mission"** 2 h 10, 5 h 45, 9 h 25 — **"L'enfer de la violence"** 12 h 30, 4 h 05, 7 h 45.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Opérations beurre de peanut"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — **"Amadeus"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Le flic de Beverley Hills"** 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45 — **"Indiana Jones, et le temple maudit"** 14 h 20, 18 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Joséphine est de la fête"** 14 h 05, 16 h 30, 18 h 55, 21 h 20 — **"Mésaventures d'une provinciale à Paris"** 13 h, 15 h 25, 17 h 50, 20 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"La rose pourpre du Cairo"** 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20.
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — **"Cinemana", "La différence n'a pas d'importance"** "Comme jeunesse se passe" **7 h, 9 h.**
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — **sam "Postcard from a journey"** 19 h. — **"du côté de la côte" "La pointe courte"** 21 h. — dim **"O saisons o châteaux" "Le bonheur" 19 h. — "L'un chante, l'autre pas"** 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Trois hommes, un couf fin"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Santa Claus, le film"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
DAUPHIN II: — **"Partir et revenir"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
DORVAL II: — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
DORVAL III: — **"To live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
DÉCARIE I: (341-3190) — **"White Nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
DÉCARIE II: — **"Jagged Edge"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Camila"** 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 6 h 50, 9 h.
ÉLYSÉE II: — **"Péril en la demeure"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"One magic christmas"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
FAIRVIEW II: — **"Spies like us"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
GREENFIELD 1: (671-6129) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35.
GREENFIELD 2: — **"Cocoon"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
GREENFIELD 3: — **"les calinours"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 25
JEAN-TALON: (725-7000) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40.
KENT I: (489-9707) — **"Jewel on the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
KENT II: — **"One magic Christmas"** 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
CINÉMA DU PARC I: (844-9470) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
CINÉMA DU PARC II: — **"Spies like us"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CINÉMA DU PARC III: — **"Spies like us"** 2 h 10, 4 h 10, 6 h 10, 8 h 10.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — **"Recherche Susan, désespérément"** 7 h. — **"Birdy"** 7 h 15 — **"Le thé au harem d'Archimède"** 9 h 15 — **"Mystère Alexina"** 9 h 30 (13 au 19 déc.)
LAVAL I: (688-7776) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL II: — **"Spies like us"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL III: — **"Les calinours"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL IV: — **"Hold Up"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 35
LAVAL V: — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL-ODÉON I: (687-5207) — **"Retour vers le futur"** 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 97 h 20, 9 h 40.
LAVAL-ODÉON II: — **"Santa Claus"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h.
LOEW'S I: (861-7437) — **"Jewel of the Nile"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S II: — **"Nightmare on Elm street"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h.
LOEW'S III: — **"Target"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S IV: — **"Commando"** 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 05
LOEW'S V: — **"After Hours"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 20
MILIEU: (277-5789) — **sam "Rocking Silver"** 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. — **"Le dernier combat"** 24 h. — dim **"Rocking silver"** 14 h, 16 h, 20 h. — **"Le dernier combat"** 18 h.
MERCIER: (255-6224) — **"Asterix et la surprise de Cesar"** 12 h 10, 2 h 20, 4 h 25, 6 h 35, 8 h 40
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — **sam "Amadeus"** 6 h 30, 9 h 30 — **"La promise"** 7 h, 9 h 15. — dim **"Amadeus"** 2 h 30, 5 h 30, 8 h 30 — **"Falling in love"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
OUTREMONT: (277-4145) — sam "Terminator" 4 h. — **"Les ripoux"** 7 h. — **""Elles sont folles, ces publicités" 9 h 30. — dim "Les ripoux"** 1 h. — **"Yentl"** 3 h 30 — **"Les ripoux"** 7 h. — **"Elles sont folles, ces publicités"** 9 h 30
PALACE I: (866-6991) — **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE II: — **"One magic christmas"** 12 h 05, 1 h 55, 3 h 45, 5 h 35, 7 h 25, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 10
PALACE III: — **"To live and die in L.A."** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE IV: — **"Spies like us."** 12 h 20, 2 h 20, 4 h 20, 6 h 20, 8 h 20 sam. dern. spect. 10 h 20
PALACE V: — **"Spies like us"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spect. 11 h
PALACE VI: — **"Spies like us"** 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40, sam. dern. spect. 11 h 40
PARADIS I: — **"Retour vers le futur"** 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
PARADIS II: — **"Opération beurre de peanut"** 1 h 10, 2 h 55, 4 h 40, 6 h 25, 8 h 10, 10 h.
PARADIS III: — **"Hold up"** 2 h 35, 6 h 10, 9 h 40 — **"Le léopard"** 1 h, 4 h 35, 8 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — **"L'éveillé du pont de l'Alma"** 19 h 30, 21 h 30
PARISIEN I: (866-3856) — **"Cocoon"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40
PARISIEN II: — **"Hold up"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
PARISIEN III: — **"Elvis Gratton"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN IV: — **"Les calinours"** 12 h 20, 2 h 10, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 10
PARISIEN V: — **"Le 4e pouvoir"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40.
PLACE LONGUEUIL II: — **"Asterix et la surprise de Cesar"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — **"White Nights"** 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 55.
PLACE ALEXIS NIHON II: — **"Peanut Butter solution"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON III: — **"Agnes of God"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — **"Jagged edge"** 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.
SAINT-DENIS I: (845-3222) — **"Mad Max, sous le dome du tonnerre"** 13 h 45, 17 h 20, 21 h. — **"Police académie 2"** 12 h 05, 15 h 40, 19 h 20.
SAINT-DENIS III: — **"L'ange de la vengence"** 14 h 40, 18 h, 21 h 15 — **"Centurions de l'An 2001"** 13 h, 16 h 15, 19 h 35.
VERDUN: — **"Retour vers le futur"** 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
VERSAILLES I: (353-7880) — **"Rocky # 4"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
VERSAILLES II: — **"Cocoon"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
VERSAILLES III: — **"Les calinours"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h , 7 h 45, 9 h 30.
L'ERMITAGE: (388-5577) — **"Agnes de Dieu"** 2 h, 4 h, 6 h, 8 h. 10 h. — **"Opération beurre de peanut"** sam. dim. 12 h.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — **"Young Sherlock Holmes"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20.
YORK: (937-8978) — **"Rocky # 4"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20.

DIMA FILMS présente.
PALME D'OR
et
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
CANNES 85
Un film de
EMIR KUSTURICA
PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
MORENO D'E BARTOLLI, MIKI MANOJLOVIĆ, MIRJANA KARANOVIĆ
DÈS VENDREDI, 20 DÉCEMBRE
Le PARISIEN
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Jazz pour Noël

ON S'IMAGINE généralement qu'un animateur d'émission de jazz et chroniqueur qui nage dans les mêmes eaux est couvert de disques et que, de surcroît, il les obtient à l'oeil ou pour des clopinettes. C'est ce que je croyais avant de remplir ces fonctions prodigieuses. Trop souvent, lecteurs aimés, le signataire de cette chronique fait comme vous : il achète les disques dont il parle. Le jazz n'est pas le *rock*, les ventes qu'il engendre sont modestes. Les microsillons d'importation ne s'obtiennent que rarement en exemplaires de promotion. Quant aux disques *compacts*, ils ne font jamais l'objet d'un quelconque service de presse.

Tout cela pour vous dire que je connais passablement le monde montréalais des disquaires et que je pourrais me recycler dans ce genre de commerce si les boîtes qui me font l'honneur de retenir mes services me limogeaient. Ainsi donc, si vous brûlez d'offrir des disques de jazz à un âme chère pour Noël, peut-être supporterez-vous que je vous serve de guide. Mes conseils sont désintéressés et guidés par le seul amour du jazz. Mes suggestions n'ont à voir qu'avec les disques qui nous sont parvenus depuis quelques mois, *compacts* ou non.

Je m'empresse de signaler que je n'ai pas entendu toute la production, que j'ai mes goûts bien à moi, que je n'ai retenu que les références qu'on peut se procurer chez les grands disquaires de Montréal. Point donc de ces merveilles qu'on ne trouve qu'à New York, Paris ou Tokyo.

★

Tommy Flanagan, *Thelonica*. Enja CD 3112-25. Le pianiste joue Monk en trio et en solo. Une merveille d'intelligence et de brio. La technique numérique donne une netteté en tout point remarquable.

Miles Davis, *Kind of Blue*. Columbia CD CK 8163. Un des disques les plus justement connus de Miles que l'on redécouvre grâce au *CD*. Un des grands moments du jazz des années 50. Avec Coltrane, Bill Evans, Cannonball Adderley.

Charlie Parker, *Now's the Time*. Verve CD 825-671-2. L'entrée de Parker dans le monde merveilleux du disque *compact*. Le « Bird » en 1952 et en 1953. On peut se demander ce que peut le *CD* pour des enregistrements de cette époque. Beaucoup car les bruits de surface ne viendront jamais et l'alto de Parker dans ces pièces en quatuor est sublime.

Sonny Rollins, *Brass, Trio*. Verve CD 815-056-2. Rollins en 58. Que ce soit le *big band* de studio comprenant René Thomas à la guitare ou le trio, tout ici est majestueux.

Stan Getz, *Pure Getz*. Concord CD 4188. Pour une fois, un titre qui ne triche pas sur la marchandise. Getz n'a jamais aussi bien joué. Sa sonorité est tout simplement splendide et les standards retenus ne sont pas des succès trop souvent servis.

★

... Et pour ceux d'entre vous qui ne croiraient pas encore aux vertus du *compact disc* et qui penchent toujours vers les disques noirs ...

Warne Marsh, *A Ballad Album*. Cris Cross Jazz 1007. Ce merveilleux saxo ténor que le *star-system* n'a pas choyé nous donne ici une merveilleuse démonstration de son intelligence et de son doigté. Sans jamais sombrer dans la mièvrerie, il évoque sur le ton pudique des paradis auxquels on ne songe qu'en n'osant pas trop y croire.

Zoot Sims, *In a Sentimental Mood*. Pablo 2310 914. Le testament musical de ce vieux compère qui aima le jazz lyrique, le *blues* et les ballades sentimentales qu'on joue habituellement vers la fin de la nuit. Même miné par la maladie, Zoot Sims était un soliste de haut vol. Un bijoux ciselé avec minutie.

Karen Young, Michel Donato, *Karen Young/Michel Donato*. Justin Time JTR 8403. Du chant de tout premier ordre par une virtuose québécoise accompagnée avec intelligence par un contrebassiste inventif. Remarquable.

Stanley Jordan, *Magic Touch*. Blue Note BT 85101. Le guitariste dont on parlera le plus pendant les prochaines années. Une technique époustouflante, une imagination également en éveil. Cela fait oublier deux ou trois pièces d'un intérêt moyen et qui ne trouvent de justification que dans leur popularité du moment.

David Murray, *Live at « Sweet Basil », vol. 1*. Black Saint BSR 0085. Le jeune saxo ténor à la tête d'un *big band* formé de quelques-uns des meilleurs instrumentistes de la scène new-yorkaise. Une musique dynamique, nouvelle, à la frontière du *« free jazz »* et qui trouve ses assises dans le *blues*, le *gospel* et ... Duke Ellington.

★

Voilà donc ce que j'offrirais peut-être à mes lecteurs si j'en avais les moyens, à Noël ou en d'autres temps. S'il vous venait à l'esprit de me faire un cadeau, trouvez autre chose : je les possède déjà !

Un mémorable récital Beethoven

La vision pénétrante de Claudio Arrau

CAROL BERGERON

Le pianiste **Claudio Arrau** dans un concert Grand Marnier de l'**Orchestre symphonique de Montréal**. Au programme : Beethoven, *Sonates* no 7, op. 10, no 3; no 23, op. 57 « Appassionata »; no 26, op. 81a « Les Adieux », et no 21, op. 53 « Waldstein ». Jeudi 12 décembre, à la salle Wilfrid-Pelletier.

«À MES YEUX, Beethoven a témoigné sans cesse pour la victoire de l'esprit. Son message de renouveau et de renaissance spirituelle, couronnant un combat infini, nous parle aujourd'hui, et notamment aux jeunes générations, avec une vigueur et une pertinence dont notre époque a besoin. Au sens où sa propre vie ne fut qu'une lutte existentielle pour survivre, Beethoven est notre contemporain. Au sens où il s'est rendu le maître et de sa vie et de son art pour atteindre aux plus hauts degrés de la création et de la transfiguration, il durera autant que durera sur terre la grandeur de l'esprit humain. »

L'auteur de ces lignes est précisément cet immense interprète qu'une salle entière applaudissait debout à la fin d'un mémorable récital entièrement consacré au maître de Bonn. Dans ce témoignage émouvant du public montréalais, il y avait sans doute, mêlé à l'admiration, le sentiment qu'à 82 ans, Claudio Arrau lui faisait peut-être ses adieux. C'était, cependant, oublier qu'à cet âge vénérable, le pianiste chilien-américain possède une vitalité qui lui permet de donner, encore aujourd'hui, environ 75 concerts par années.

Considérant la réputationn exceptionnelle de l'interprète, connaissant les sommets qu'il est capable d'atteindre, j'ai quitté la salle Wilfrid-Pelletier persuadé qu'Arrau lui-même n'avait pu être pleinement satisfait de son récital. Il m'a semblé éprouver du mal à se rapprocher de son public et n'eût été des ressources de l'extraordinaire métier qu'il possède, certaines chutes de concentration, notamment dans le mouvement médian de la « Waldstein » (entre les mesures 17 et 26), auraient pu le mettre dans l'embarras.

Peut-être aussi qu'une partie de l'auditoire manquait de talent, comme on dit au théâtre. Occupé qu'ile était à se soulager bruyamment et à gorge déployée des méfaits du tabac ou de la mauvaise saison, ile ne pouvait pas être attentif. Peut-on croire qu'une telle percussion n'ait dérangé personne, et surtout pas le pianiste ?

Entre 1962 et 1966, Claudio Arrau enregistra l'intégrale des 32 *Sonates* de Beethoven (Philips 6747 035, 13 disques). Malheureusement pour nous, ces disques, et d'ailleurs presque tous les enregistrements Beethoven du pianiste, ont été retirés du catalogue canadien du distributeur. Il s'agit pourtant là d'une interprétation magistrale de cette oeuvre monumentale de littérature musicale occidentale.

Entre cet Arrau, en pleine possession de tous ses moyens, et celui d'aujourd'hui, il y a des liens très étroits. La même approche intelligente, la même vision pénétrante des oeuvres : il faut voir avec quel respect et quelle autorité Arrau relie et recrée des pages que tant de pianistes ont réduites au rabâchage.

Si la force physique n'est plus tout à fait la même, la conception globale n'a pas faibli. Il a gardé ce réflexe de prendre le temps de dire les choses, et son dicours n'est pas banal. Avec tout cela, et peut-être à cause de tout cela, Arrau demeure un merveilleux pianiste, une source d'inspiration pour les générations qui le suivent.



ICM Artists, Ltd

Le pianiste Claudio Arrau.

Une pianiste française se distingue au Japon

TOKYO (AFP) — La pianiste française Henriette Puig-Roger sera la première personnalité étrangère depuis quarante ans à recevoir le prix du Festival national des arts décerné aux artistes qui ont fait des prestations remarquées au Japon au cours de l'année écoulée, ont annoncé des responsables de l'Agence pour la culture.

Dix-neuf artistes et quatre ensembles seront recommandés au ministre de l'Éducation, M. Hikaru Matsunaga, dont Henriette Puig-Roger, 75 ans, première étrangère retenue en quarante années d'existence de cette distinction très prestigieuse au Japon.

La pianiste française, qui vit et enseigne au Japon depuis six ans, partagera son prix avec la pianiste japonaise Sadako Mine, avec laquelle elle a donné récemment à Tokyo un récital triomphal.

LES CONCERTS ESSO

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



Dimanche
15 décembre, 14h30

CHRISTOPHER HOGWOOD
chef et clavecin
Solistes de l'OSM

BACH Concertos brandebourgeois
nos 1, 3, 2, 6

Prix des billets: 10$, 6,50$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

MARTHA GRAHAM
DANCE COMPANY

DERNIÈRES CE SOIR ET DEMAIN

SAMEDI
14 DÉCEMBRE
Errand into the Maze
Diversion of Angels
Song
Sacre du Printemps

DIMANCHE
15 DÉCEMBRE
Diversion of Angels
Errand into the Maze
Cortege of Eagles
Sacre du Printemps



VENDREDI 13, AU DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
20:00
Production Specdici et les Entreprises Gesser
une présentation CFCF 12

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

CONCERT DE NOËL
dir. Yuli Turovsky
avec la comédienne
MARIE EYKEL ("PASSE-PARTOUT")
et la pianiste
MINNA SHIN
Haydn: *Symphonie des jouets*
Haydn: *Concerto en ré majeur, Hob XVIII-11*
Tchaikovsky: *Album pour les enfants*
sous le patronage de ALCAN
LE 28 DÉCEMBRE, 20 H, SALLE POLLACK, 555 Sherbrooke O.

PRIX DES BILLETS: 12$ Adulte — 8$ âge d'or/étudiant
VENTE:
Archambault, 500 Ste-Catherine E. (75' frais service)
International Music Store, 1334 Ste-Catherine O.
Lettre-Son, 1005 Laurier O. (ouvert 7 jrs/sem.)

RÉSERVATIONS RENSEIGNEMENTS
273-9816

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino

Du mardi au vendredi 20h;
samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
Avant la nuit ...
OFFENBACH
En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire

...un spectacle divertissant se déroulant dans une folle ambiance d'opéra-bouffe... Un avant-goût du temps des Fêtes.
Raymond Bernatchez, La Presse

...un véritable tourbillon qui soutire rires par-dessus rires autant par le fantastique et la drôlerie des tableaux créés...
Martin Smith, Journal de Montréal

...The show is a delight for the ears as well. Linda Sorgini is one of the finest musical comedy performers this writer's seen anywhere.
Pat Donnelly, The Gazette

de Michel Garneau
Mise en scène Michelle Rossignol

Paul Savoie - Louisette Dussault
Gilles Renaud - Linda Sorgini
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin
Gisèle Caron

Chansons: Jacques Offenbach
Direction musicale et arrangements: Joël Bienvenue
Décor et éclairages: Louise Lemieux
Costumes: Méredith Caron

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

SEULEMENT 100 SIÈGES DISPONIBLES

ORCHESTRE CIVIQUE DES JEUNES DE MTL • MONTREAL CIVIC YOUTH ORCHESTRA •
CHRISTMAS BENEFIT CONCERT BÉNÉFICE DE NOËL

CHEF D'ORCHESTRE: JACQUES CLÉMENT
SOLISTES: CLAUDE CORBEIL, BARYTON
et
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

BILLETS EN VENTE À LA PORTE
TICKETS AT DOOR — 1 P.M.
$10

LE DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1985, 14h30
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
HENRI-JULIEN et RACHEL

LE CONCERT EST RENDU POSSIBLE GRACE A TELEGLOBE CANADA

LE MESSIE
HANDEL

Commanditaire
McLEOD YOUNG WEIR

BASILIQUE NOTRE-DAME
17, 18, et 19 décembre
à 19 h 30

CHRISTOPHER HOGWOOD,
chef d'orchestre
EMMA KIRKBY, soprano
CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
KEITH LEWIS, ténor
DAVID THOMAS, basse
CHOEURS DE L'OSM, Wayne Riddell, dir.

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON
20$, 17$, 12.50$, 7.50$ *(+ frais de service)*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LE DEVOIR CULTUREL

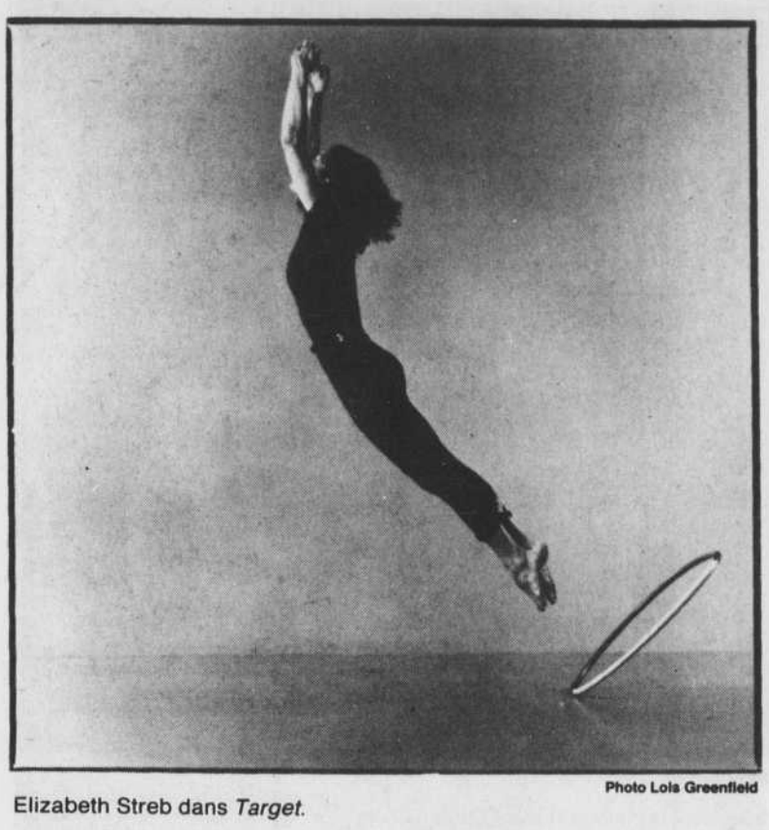


Photo Lois Greenfield

Elizabeth Streb dans *Target*.

Streb et McIntosh à Tangente

Quand le geste devient frisson

MATHIEU ALBERT

Equipment Solos and Duets. Chorégraphies d'Elizabeth Streb avec Daniel McIntosh. Au programme : *Backboard*, *Rollerboard*, *Add*, *Whisplash*, *Target* et *Little Ease*. À Tangente jusqu'à demain.

À TANGENTE, ce week-end, deux danseurs foulent le sol d'un pied alerte. Elizabeth Streb et Daniel McIntosh, locataires des lieux jusqu'à demain, y déroulent, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, une enfilade de six chorégraphies format miniature qui, réunies, bouclent à peine un tour de cadran, entracte inclus. La concision est leur domaine.

Et aussi leur plus grand mérite. Car les deux complices, pour habiles qu'ils puissent être, n'ont rien de ces chorégraphes boulimiques qui savent vous enivrer des heures durant. Ici, l'air est léger, sec, frisquet. Le geste n'a guère plus d'existence que celle d'un frisson. Les danseurs ne s'emparent jamais de la scène : ils y transitent.

Digne héritière de la vogue post-moderne, Elizabeth Streb aime à bricoler des tracés où l'économie des moyens est synonyme de pureté du langage. Ni surenchère, ni accessoires superflus à l'horizon. Seuls au milieu de la scène apparaissent deux silhouettes effilées qui s'animent à travers des phrasés limpides, sinueux, heurtés ici et là de ricochets imprévus.

Au fil des pièces se dessine pourtant une thématique : trouver la juste équation entre la contrainte imposée par la manipulation d'objets divers et la liberté du mouvement. Une préoccupation purement formelle qui tente à sa façon de faire une éloge de la virtuosité technique. Pari tenu ? En partie, certes.

Dans *Backboard*, par exemple, les danseurs-gamins surgissent chacun muni d'une balle de base-ball. L'humeur est sereine. Dans la pièce qui suit, le tracé est soumis aux trajectoires imprévisibles d'un « *skateboard* » géant sur lequel le tandem ira se jeter tour à tour. Puis, dans *Little Ease*, la danseuse, métamorphosée en fauve, explore l'espace confiné d'une boîte rectangulaire. Partout, on le voit, le geste s'accompagne d'une entrave.

Mais les constructions « mécano » connaissent également leurs limites. Une fois l'enjeu assimilé, la curiosité cède à la répétition. Inusitée au premier abord, la formule prend un goût de recette en cours de route. Le périmètre thématique est rapidement circonscrit. On s'y enferme alors qu'il aurait fallu s'en échapper.

Le Nez par la Vieille 17

Le théâtre franco-ontarien se promène

DOMINIQUE DEMERS

IL Y A deux ans, lorsque le Théâtre de la Vieille 17 créait *Le Nez*, une comédie d'Isabelle Cauchy et Robert Bellefeuille inspirée d'une nouvelle de Gogol, la troupe s'attendait à répondre à une trentaine d'invitations en Ontario. Après 130 représentations, dont quelques-unes au 12e Festival international jeunes publics, *Le Nez* prend l'affiche à la Maison-Théâtre du 18 décembre au 5 janvier.

Traduite en anglais, la pièce sera au programme du prochain festival de théâtre de Los Angeles où différentes compagnies d'expression anglaise projettent de la monter. *Le Nez* s'est mérité le prix Floyd-S.-Chalmers à titre d'une des meilleures pièces canadiennes pour enfants.

De la nouvelle de Gogol, les auteurs ont surtout conservé l'imagerie. Comédie musicale avec masques, *Le Nez* du Théâtre de la Vieille 17 n'a plus rien d'inquiétant. L'intrigue policière se double d'une intrigue amoureuse : en attendant qu'on retrouve celui qui a volé son nez, le pauvre personnage handicapé apprend qu'il peut être désirable même sans son précieux appendice nasal. *Le Nez* se veut aussi une satire des relations de couple et un plaidoyer humoristique au nom de la liberté alors que la belle Nanette Narine décide de s'émanciper.

« Plus qu'une pièce pour enfants, *Le Nez* est vraiment un divertissement pour toute la famille, explique Michel-Marc Bouchard, barbier derrière son masque et codirecteur du Théâtre de la Vieille 17. On l'a compris à la trentième représentation alors que nous devions, à notre grand désespoir, présenter la pièce un samedi soir, devant un public composé principalement d'adultes qui avaient payé leur billet $ 9. Tous les comédiens avaient la trouille. Cinquante-cinq minutes plus tard, c'était l'ovation.

« En s'adressant à toute la famille, *Le Nez* est devenu notre plus grand succès en sept ans d'existence. En Ontario, c'était la première fois qu'une production pour la jeunesse, présentée en français, s'autofinançait. »

La Vieille 17, c'est l'ancienne route, celle qui prend le temps de s'arrêter à chaque village. Celle-là même qu'emprunte le Théâtre de la Vieille 17, une compagnie de tournée qui a d'abord eu pignon sur rue à Rockland avant de déménager à Ottawa pour profiter d'un bassin de population plus important.

Michel-Marc Bouchard, qui a créé pour les adultes au Théâtre d'aujourd'hui, il y a quelques saisons, *La Contre-Nature de Chrysippe Tanguay*, une pièce saluée par la critique, est né au Saguenay. Il a découvert la francophonie ontarienne il y a quelques années, lors d'un long séjour à Ottawa, et, comme beaucoup de Québécois, il a adopté la population en même temps que ses préoccupations. « Le milieu franco-ontarien est très peu homogène, explique le comédien. Il y a des Franco-Ontariens pure laine mais aussi des Français, des Acadiens, des Québécois. Les Québécois s'intègrent facilement parce qu'ils retrouvent là-bas les luttes qu'ils ont déjà menées ici.

« Le théâtre franco-ontarien a d'abord été un théâtre d'intervention politique où la lutte pour les droits linguistiques était centrale. Aujourd'hui, c'est un peu différent. Les liens avec le Québec sont plus forts et l'urgence des récriminations s'est affaiblie. La phase d'introspection est peut-être terminée : on a envie d'universaliser notre propos et de s'ouvrir à d'autres milieux. Peut-être sommes-nous de moins en moins typiquement Franco-Ontariens . . . »

Pour Michel-Marc Bouchard, *Le Nez* demeure un excellent exemple des particularités du théâtre franco-ontarien, même si le message est très peu politique. Pourquoi ? « Parce que c'est tout à fait américain mais dit en français. L'imagerie n'a rien d'européen. On se moque des *Supremes* et des *Marx Brothers* tout comme, dans notre prochaine production, on rira de *Woody Woodpecker* et de *Donald Duck*. On n'a pas pensé à Astérix ! La construction est américaine : les *punch-lines*, le rythme . . . »

Comme leurs voisins du sud, les Franco-Ontariens raffolent des comédies musicales. Les productions pour enfants font presque toutes appel à la musique, à la chanson et très souvent à la danse. D'ailleurs, les sept compagnies franco-ontariennes offrent du théâtre pour la jeunesse en plus des productions pour adultes.

« C'est normal, avec un bassin de 500,000 francophones dont seulement environ 70,000 sont actifs ; on ne pourrait pas survivre autrement, explique Michel-Marc Bouchard. Même nos productions pour adultes sont pensées en même temps en fonction d'un public adolescent. Le théâtre-jeunesse franco-ontarien se veut le plus souvent un théâtre de divertissement avec très peu d'intentions pédagogiques. On s'amuse comme des fous ! »



Photo Jules Villier

Isabelle Cauchy (à gauche) et Chantale Lavallée dans *Le Nez*.

MARDI AU SAMEDI: 20H30 / DIMANCHE: 15H / RÉSERVATIONS: 523-1211

LES FOLLES ALLIÉES

MISE EN SCÈNE / PIERRETTE ROBITAILLE — ÉCLAIRAGE/CLAUDE-ANDRÉ ROY — SCÉNOGRAPHIE/GENEVIÈVE GAUVREAU

DANS

COMPLET CE SOIR 7 dernières

Mademoiselle AUTOBODY

théâtre d'aujourd'hui

1297 RUE PAPINEAU/MONTRÉAL

ckoi PRÉSENTE — DANS UNE MISE EN SCÈNE DE LOUIS SAÏA

ROCK ET BELLES OREILLES EN SPECTACLE

MATINÉE POUR TOUS SAMEDI 1 MARS, 14H30 10.50$

SPECTRUM — DE RETOUR EN 1986 — VENDREDI 28 FÉVRIER ET SAMEDI 1er MARS 20H30 — Billets en vente 15.50$

ÉCOUTEZ ROCK & BELLES OREILLES À LA RADIO À CKOI-FM

LE DIMANCHE DE 9H00 À 10H00 ET TOUS LES SOIRS DU LUNDI AU VENDREDI DE 19H45 À 20H00 À L'ANTENNE DE

ckoi 97 fm — LE SON DE L'HUMOUR À MONTRÉAL

LE DEVOIR

et

Le SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

CONCOURS

« LA RELÈVE DU JOURNALISME ÉCRIT »

(canadien d'expression française)

À GAGNER

— Prix HENRI BOURASSA

1er — $300 + Stage au journal LE DEVOIR

2e — $200

3e — $100

présenté dans le cadre du

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

N.B.: Ce concours s'adresse aux moins de 24 ans non professionnels.

en collaboration avec: Ministre d'État à la Jeunesse

Pour information: 1-418-658-1974

Place Belle Cour, 2590 boul. Laurier, chambre 760, Ste-Foy, Qc, G1V 4M6

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**

844-3361

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal

Série Concerts Pop

Marc Bélanger — Chef d'orchestre

Guy Bélanger — Ténor

Yolande Parent — Soprano

Ensemble Vocal

Claude Létourneau

"Concert Noël"

12,50$, 10$, 5$ (Étudiants & âge d'or)

SAMEDI, 14h30

14 DEC. 1985

Salle Le Plateau

3700, rue Calixa-Lavallée, Montréal

ENFANTS en bas de 14 ans ENTRÉE GRATUITE

Abonnez-vous dès maintenant à l'autre orchestre et obtenez 20% de réduction

Série Maisonneuve — Théâtre Maisonneuve, Place des Arts — 4 concerts — 48$/32$

Série Concerts-Pops — Salle Le Plateau — 4 concerts — 40$/32$

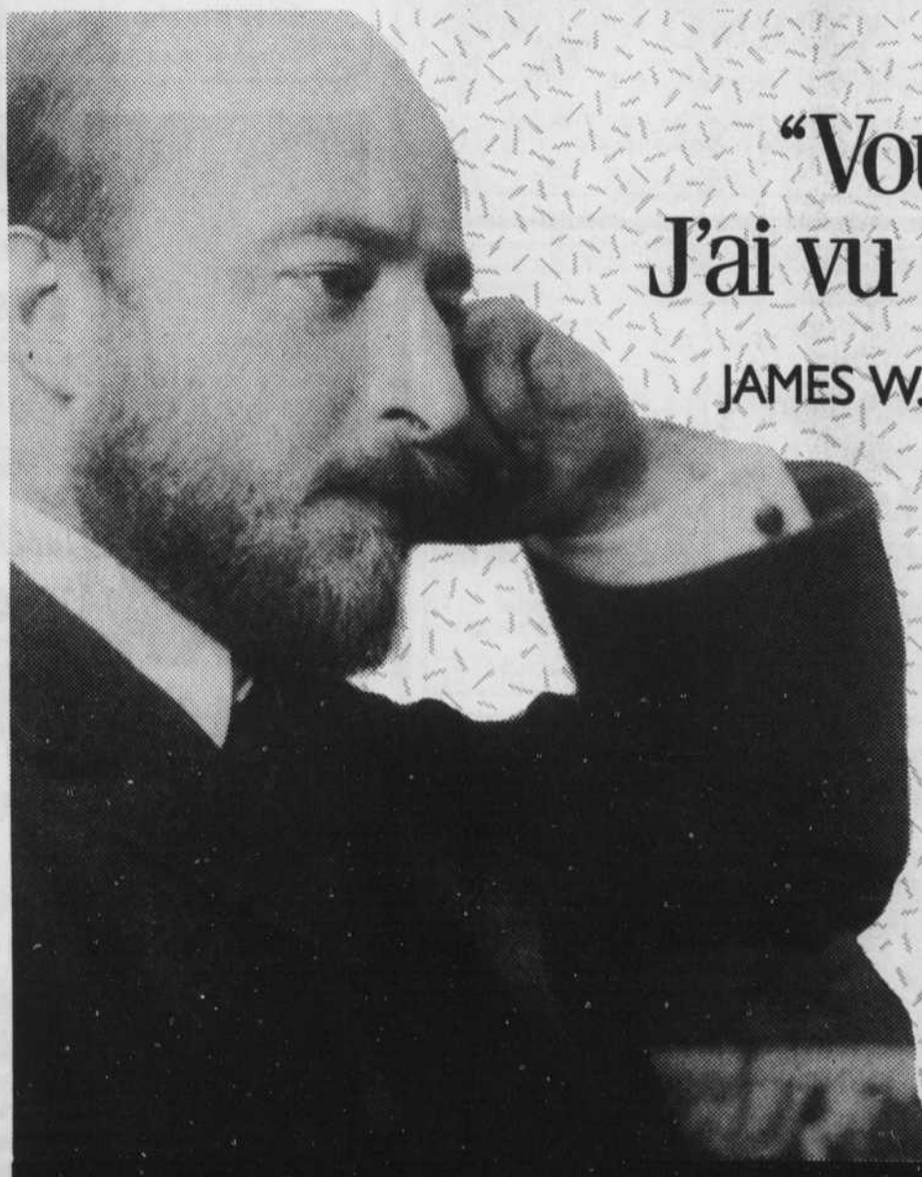
Série Contemporaine — Salle Claude-Champagne — 3 concerts — 36$/24$

Hors-Série — Salle Claude-Champagne — 3 concerts — 36$/24$

Magnifique Cadeau de Noël

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal

Abonnements: (514) 483-3440



"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"

JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE

« On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.

Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins. »

AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.

"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest

Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.

À ne pas manquer!

■ Le film **J.W. Morrice** produit par l'Office national du film du Canada. Projections dans la salle Morrice durant toute la durée de l'exposition.

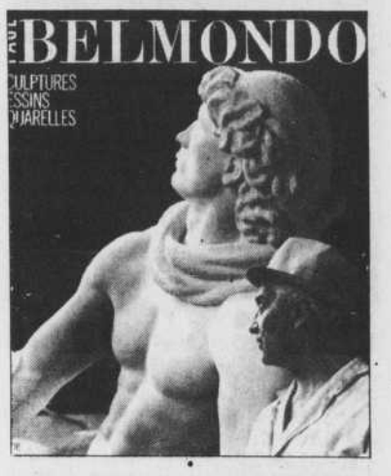
L'ART DANS LES LIVRES

GILLES DAIGNEAULT

VOICI DEUX monographies de photographes français qui couvrent chacune une cinquantaine d'années de pratique photographique. C'est dire qu'il s'agit de livres qui ont de la mémoire; simplement, celle de **Willy Ronis** (né en 1910) est plus tendre et plus intimiste que celle d'Henri Cartier-Bresson (né en 1908) qui semble vouloir résumer et symboliser tout son siècle.

On prend soin de prévenir le lecteur que l'album intitulé *Mon Paris* de Ronis, publié chez Denoël, « n'a pas été conçu comme un guide pour visiter Paris ». Il n'en reste pas moins que l'ouvrage ravira *aussi* les amoureux de cette ville que le regard, volontiers sentimental, du photographe, traverse autant dans le temps que dans l'espace, faisant subtilement alterner le point de vue toujours étonné du « paysan de Paris » et celui, complice et amusé, du vieux Parisien.

On a préféré à un ordre chronologique, qui n'aurait guère été significatif ici, un curieux classement par thèmes — « quais », « marchés » « métiers », « la ville », « trafic », « fêtes et foules », « enfants », « cafés » et « duos » — qui confirme la permanence du regard de Ronis et aussi, comme le dit la préface, son « étrange absence de hiérarchie et de jugement de valeur » sur les êtres et sur les choses. Cela dit, plusieurs



images dénotent un sens rigoureux de la composition, et on doit croire que ce regardeur passionné de Paris l'est aussi de la photographie elle-même.

★

Le nouveau recueil de **Cartier-Bresson**, qui vient de paraître chez Gallimard, s'appelle *Photoportraits* et réunit près de 300 images précédées d'un texte très amical d'André Pieyre de Mandiargues qui parle de ce demi-siècle de portraits comme d'un « nouveau Panthéon photographique ».

À coup sûr, l'idée est ingénieuse de proposer une rétrospective de toute l'oeuvre de Cartier-Bresson par le seul biais du portrait, ce qui permet en même temps de montrer toutes les ressources de ce genre photographique que l'artiste n'a pas traité d'une manière vraiment différente du reste de son travail.

On trouvera donc ici une variété à peu près infinie de mises en scène du sujet et des rapports que celui-ci entretient avec son environnement (et aussi avec la photo qui lui fait face dans le livre). D'autre part, plusieurs des « modèles » de Cartier-Bresson sont des créateurs connus, et il est parfois intéressant de comparer mentalement leur environnement physique avec les espaces imaginaires que suggère leur travail, comme il nous arrivera de trouver que certains êtres anonymes ont un regard plus inspiré que de grands personnages dont nous ne connaissions pas la tête.

Seule note désagréable : j'ai regretté qu'aucune photo ne soit datée, d'autant qu'il est question d'une période d'activité nouvelle du photographe qui se consacrait exclusivement à la peinture et au dessin depuis une dizaine d'années. Somme toute, pour les amateurs de Cartier-Bresson, un bel ouvrage qui complète admirablement — en le recoupant parfois — le gros catalogue publié chez Delpire, en 1979.

★

Les éditions du Chêne publient un gros livre sur **Paul Belmondo**, le père du comédien Jean-Paul, qui fut aussi un sculpteur d'inspiration académique à qui son métier consciencieux a valu de nombreuses commandes publiques et privées.

Il s'agit essentiellement d'un album d'images sur lesquelles il y aurait peu de choses à dire, sinon que l'artiste était un artisan fort habile et très respectueux de « cette tendance humaniste qui, comme l'écrit Jean Carton (membre de l'Institut), a toujours existé dans l'art français — dans l'art mondial — et qui est le véritable ciment des civilisations ». Tout le contraire, continue-t-il, « d'un art officiel propagé par les médias, soutenu par les différents ministères de la Culture; ceux-ci, en effet, se sont succédé depuis quelque 25 ans en dévoyant de ses sources l'art français et en procédant à une sorte de génocide culturel ».

C'est là un refrain bien connu chez nous également, et sur lequel renchérit Jean Dutourd, de l'Académie française, dans le court texte qui accompagne également les images de Belmondo : « Toute sa vie, il a recherché le suprême bonheur de "faire ressemblant" en méprisant les esthétiques contemporaines, si commodes pour les ignorants. » Ajoutons enfin que le sculpteur occupait l'ancien atelier du baron Gros et qu'il « y sentait physiquement, écrit encore Dutourd, sa filiation avec la vieille et glorieuse école française ». Un ouvrage fait sur mesure pour ceux qui ont aimé Bouguereau !



Alberto Giacometti d'Henri Cartier-Bresson.

★

Enfin, Noël ramène aussi les agendas d'art qui constituent chez nous des cadeaux de plus en plus populaires, et à juste titre. Entre autres, ceux du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée du Québec et du magazine *OVO* ont déjà établi une tradition de qualité à laquelle on n'apporte chaque fois que des améliorations de détail.

À première vue, la sélection et la reproduction des photos d'*OVO* m'ont paru plus satisfaisantes que jamais, de quoi gagner de nouveaux adeptes à la photographie documentaire ($ 10). Pour sa part, l'agenda du Musée du Québec, soigneusement publié par l'éditeur Marcel Broquet, souligne la fin de la « décennie des femmes », décrétée par l'ONU, en présentant exclusivement des oeuvres réalisées par des femmes (ce qui fait ressortir aussi bien les ressources que les déficiences de la collection sur ce chapitre) ($ 16.95). Quant à celui de notre ancienne Galerie nationale, il joue carrément la carte de la diversité, à la fois sur le plan des époques et des lieux et sur celui des techniques. Il semble ne vouloir qu'inciter les Québécois à passer plus souvent par Ottawa, ce qui est une proposition très honnête ($ 12.95).

ACQUISITIONS RÉCENTES
M.A. FORTIN
J.P. RIOPELLE
P.V. BEAULIEU
J. LITTLE
J.P. LEMIEUX
R. RICHARD
L. SCOTT
M. TANOBE
L. MAROIS
H.W. JONES
G. CAISERMAN-ROTH
A. PELLAN
D. ROCHON
GALERIE L'ART FRANÇAIS
372 ouest Laurier Montréal 277-2179

GALERIE DANIEL
Images de Montréal
exposition collective
17 décembre — 18 janvier
2159 RUE MACKAY 844-4434

Joyeux Noël
Artistes de la Galerie
Du 14 décembre au 21 janvier
GALERIE cultart ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est Montréal H2W 1M9 Téléphone (514) 843-3596

NOËL 1985
ARTISTES DE LA GALERIE
ET ARTISTES INVITÉS
CHRISTIANE AINSLEY
RICHARD LANCTÔT
MARC LEDUC
SUZELLE LEVASSEUR
ARTHUR MUNK
JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1 (514) 288 5903

LIQUIDATION EXCEPTIONNELLE
de 25% à 70% de réduction
sur 150 huiles, aquarelles, lithographies, gravures de grands peintres canadiens et autres provenant de fermeture de galeries d'arts du Québec et vendues avec des certificats d'authenticité
L. Ayotte, M.A. Fortin, Suzor-Côté, J. P. Riopelle, S. Cosgrove, R. Richard, H. Masson, P. Soulikias, F. Iacurto, M. Tanobe, A. Chazalviel, R. Pilot, L. Auger, B. Bolduc, P. De Bagossy, G. Légaré, J.P. Lapointe, P. Vanier-Beaulieu, L. Icart, N. Poirier, H. Beament, L. Muhlstock, F. Nemeth, A. Rousseau, F. Labelle, B. East, A. Noeh, L. Scott, G. Pfeiffer, P. Surrey, G. Norwell, Le Sauteur, U. Bruni, R. Burton, G. Valmont, Y. Boulanger, S. Dali, etc...
(Comptant - Visa - Master Card - American Express)
Dimanche 15 décembre seulement de 10h à 17h
Holiday Inn Richelieu, 505 Est Sherbrooke, Montréal

MICHEL TETREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
JACQUES PAYETTE
Oeuvres récentes
DANIEL COUVREUR
Marbres récents
jusqu'au 12 janvier
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

Travaux de
DENIS ROUSSEAU
jusqu'au 21 décembre
dernière semaine
optica
3981 boul. St-Laurent, suite 501, Montréal, Québec H2W 1Y5
(514) 287-1574
HEURES: MARDI AU SAMEDI, 12 à 17H.

galerie frédéric palardy
vous offre pour Noël a un prix cadeau
30 oeuvres choisies
des artistes de la galerie
1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h.
Sam. Dim. de 13h à 17h.


Lithographie Calder
«L'OEIL»
4427 St-Denis 282-1756
du lundi au samedi de 11h à 17h sur rendez-vous
GRAVURES INTERNATIONALES
BELLMER, CALDER, CHAGALL, CHIRICO, DELVAUX, LÉONORD FINI, MARGRITTE, ANDRÉ MASSON, MIRO, RIOPELLE
et plusieurs autres...

exposition
ALEXIS ARTS
jusqu'au 28 décembre
Galerie BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

Dessins et Oeuvres Choisis D'Artistes Contemporains du Québec
21 Novembre-11 Janvier
MONIQUE BOURBONNAIS-FERRON PNINA GAGNON
ROLAND GIGUÈRE LUCIEN GOBEIL DENIS JUNEAU
SERGE LEMOYNE KENNETH PETERS ROLAND POULIN
ROBERT SAVOIE CLAUDE TOUSIGNANT GÉRARD TREMBLAY
seront également disponibles des oeuvres de petits formats
GALERIE DIANA ARCHIBALD INC. ART ARCHITECTURE ET DESIGN
1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (Québec) H3G 1K4 (514) 845-5986
mardi-samedi 11h00-17h00 jeudi 11h00-19h30

DES GALERIE D'ART CLOSERIES
7373, rue des Closeries Anjou — 351-2898
IMPORTANTE EXPOSITION
CORNO
Dimanche 15 décembre à 13h.
Collection d'artistes québécois reconnus et de jeunes peintres prometteurs.

HENRY MOORE
bronzes dessins oeuvres graphiques
Mardi au vendredi 9 à 17.30 samedi 9 à 17 fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438 rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

atelier
Nouvelles gravures de MARKGRAF RIOPELLE CARCAN WEISBUCH
1024 Av. Laurier ouest Outremont
279-2188
Reproductions encadrées de J.P. LEMIEUX M.A. FORTIN et des peintres IMPRESSIONNISTES
Les Terrasses niveau métro McGill
849-8243

B.D.D.U.
LA BANQUE DE DONNÉES UTOPIQUES EXISTE
VOUS POUVEZ LUI CONFIER VOS IDÉES ET VOS PROJETS UTOPIQUES.
FONDÉE EXPRESSÉMENT À MATANE POUR MONTRER QUE L'UTOPIE EXISTE ET LA METTRE EN VALEUR.
Pour de plus amples informations, écrivez à:
BANQUE DE DONNÉES UTOPIQUES
a/s F.-X. Lopez
616, St-Rédempteur
Matane (Québec) G4W 3P7
SUBVENTIONNÉ PAR LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Louis Jaque
Sérigraphies — monotypes et dessins
jusqu'au 22 décembre
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

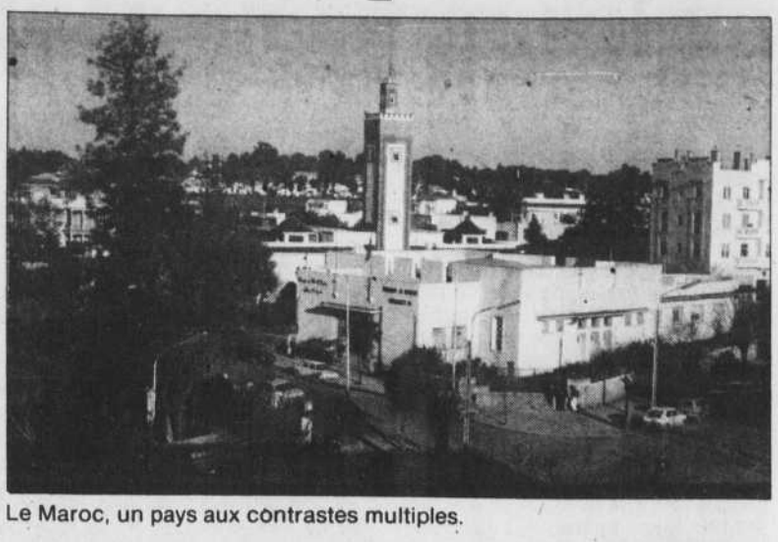
L'art est vivant
du mardi au dimanche de 10h à 18h
Cité du Havre 873-2878
La photographie du Bauhaus
Jusqu'au 5 janvier 1986.
L'exposition, présentée avec la collaboration de l'Institut Goethe de Montréal, est organisée par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger de Stuttgart.
Écrans politiques
Laurie Anderson, Dominique Blain, John Brown, Serge Bruneau, Victor Burgin, Marc De Guerre, Mike Glier, Jenny Holzer, Nancy Johnson, Barbara Kruger, Robert Longo, Joanne Tod, Carol Wainio
Jusqu'au 12 janvier 1986.
Pomme si Euclide avait croqué...
Jusqu'au 12 janvier 1986. Une installation de Pierre Granche avec la participation de Janos Baracs.
Le voyage de Petit Morceau
Théâtre des Confettis
Évènement organisé par le service d'animation et d'éducation
Dimanche 15 décembre 1985
14 heures et 16 heures
Réservations: 873-2878
Entrée libre
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Se laisser séduire par le Maroc, pour mille et une nuits

DIANE BLONDEAU

SELON la légende, c'est au Maroc que la nymphe Calypso aurait retenu auprès d'elle, pendant plus de sept ans, un Ulysse complètement ensorcelé. Nymphe à part, il est certain que le pays du géant Atlas a tout pour séduire même les Ulysses les plus blasés. Pendant sept, quatorze, vingt-et-un ou, pourquoi pas, mille et un jours et nuits.

Le Maroc, que les géographes arabes désignaient sous le nom de « pays de l'Extême-Couchant », est situé à la pointe nord-ouest du continent africain et s'ouvre sur deux mers : la Méditérranée, au nord, et l'Atlantique, à l'ouest. L'Atlas, un imposant faisceau de montagnes parallèles, traverse le pays bordé au sud et au sud-est par l'immensité saharienne et, à l'est, par l'Algérie.



Le Maroc, un pays aux contrastes multiples.

Le climat de cette terre à la fois méditérranéenne, atlantique, désertique et montagneuse est évidemment d'humeur changeante, sous l'action combinée de la latitude et de la mer. Toutes les régions et toutes les saisons ont, cependant, leur charme particulier. Un printemps plutôt doux et humide fait du Maroc le pays le plus vert du Maghreb. L'été chaud et sec peut devenir brûlant dans le sud et l'intérieur, mais l'automne est fort agréable, en dépit de quelques averses. On peut s'attendre à des précipitations, d'octobre à mai, et à des nuits fraîches, pour ainsi dire toute l'année.

La diversité physique du Maroc exerce une sorte de fascination sur le visiteur. C'est un pays parfois hallucinant de contrastes, qui peut aussi bien offrir un exotisme modéré qu'un brusque et total dépaysement. Odorantes orangeraies et terres à blé, collines épineuses et prairies verdoyantes, forêts denses et plateaux brûlés, oueds altérés et oasis édéniques, dunes interminables et mers chatoyantes, vallées fertiles et djébels enneigés. Paysage souvent tranché au couteau qui fait croire à un mirage : d'un côté, l'ocre rocailleux du désert, de l'autre, le vert luxuriant des pâturâges. Déroutant Maroc !

Royaume aux mystérieuses origines berbères, qui en a vu d'autres et en porte les traces plus ou moins profondes, du temps des Phéniciens aux Français et les Espagnols, en passant par les Carthaginois, les Romains et les Arabes, le Maroc est maintenant une monarchie constitutionnelle indépendante depuis bientôt trente ans, âge que n'a même pas atteint la moitié de ses quelque vingt millions d'habitants. Population encore largement agricole malgré les fortes concentrations urbaines où le passé vit dans le présent et où l'irréductible mulet se refuse obstinément à être anachronique à l'avant-dernière heure du cheval vapeur. Conflit de générations d'un pays parfois déchiré entre ses traditions séculaires et le monde moderne. Maroc entre deux âges, à la douceur âpre, à l'ardeur calme, à la poésie quotidienne, à la sobriété sensuelle, à l'illusion tangible, où l'histoire épouse le mythe et la légende, au confluent de l'Europe et de l'Afrique, de l'Islam et de l'Occident en coexistence pacifique.

Savez-vous qui a fait, à son corps défendant, il est vrai, le premier voyage organisé au Maroc en gros transporteur ? Je vous le donne en mille : Jonas dans la baleine ! C'est, en effet, sur la plage de Massa, non loin d'Agadir, que le biblique cétacé aurait vomi la proie qu'il logeait à forfait : on raconte que, sous le charme des lieux, le bienheureux exilé aurait décidé d'y fonder une famille, à l'origine de la tribu des Aït Younès ! Ceux qui ne comptent ni sur l'ère divine, ni sur leurs propres moyens pour se rendre au Maroc, peuvent toujours s'en remettre au Club Med, qui ouvrivra sous peu son huitième village sur une demi-douzaine de grossistes québécois (Ciao Tours, Multitour, Provac, Sahara Sol Tours, Sol-Vac, Terratours et Unitours) qui proposent d'intéressants forfaits, à compter de mille dollars par personne pour deux semaines.

Par exemple, un séjour dns un hôtel d'Agadir, l'une des stations balnéaires les plus fréquentées, semble convenir au néophyte qui recherche une sorte de jardin d'acclimatation propice au dépaysement en douceur et au repos avec le confort à l'occidentale et une touche des Mille et Une Nuits en prime. Ce genre de programme peut se combiner à des circuits culturels des villes impériales notamment (Fès, Marrakech, Meknès et Rabat, la capitale administrative) ou des casbas, Grand Sud inclus. Bonne façon de « se laisser hâler » sans « bronzer idiot », comme le souligne la publicité européenne depuis des années. Ces visites permettent de découvrir une civilisation millénaire incroyablement riche, de se chauffer à un soleil sous lequel il n'y a rien de nouveau tellement est dense la concentration d'histoire et de culture au mètre carré !

Pour ceux qui sont réfractaires à ce genre de prise en charge, les tours-opérateurs ont prévu des vols en liberté avec location de véhicule. Cette formule permet aux esprits plus aventureux de se frotter au Maroc « profond », carte routière et guide bleu ou autre, à portée de la main, sans oublier une provision d'essence qui coûte environ 80 cents canadiens le litre de super.

Les individualistes à tous crins, qui ne font confiance ni aux baléinoptères, ni aux voyagistes, et s'exilent pour un minimum d'une semaine et un maximum de deux mois, peuvent emprunter les ailes de Royal Air Maroc. Ils doivent acheter leur billet vingt-et-un jours à l'avance, pour le vol du mardi ou du samedi entre Montréal et Casablanca avec correspondance pour Agadir, Marrakech, Tanger ou Rabat, moyennant un peu plus de $ 750. Le Maroc est, par ailleur, desservi par la plupart des compagnies internationales à partir des grandes capitales européennes. En outre, un service régulier d'autocars et un excellent réseau de chemin de fer relient entre elles les principales villes marocaines. La location de voitures, avec ou sans chauffeur, peut se faire par l'intermédiaire d'agences internationales ou locales, sur présentation du permis de conduire canadien. Le Maroc est doté du meilleur réseau routier d'Afrique du Nord, à l'exception de pistes parfois très rocailleuses et de certaines routes de montagne fort accidentées : la rançon de l'aventure en dehors des sentiers battus !

Au chapitre de l'hébergement, il faut s'attendre à débourser une trentaine de dollars pour une chambre double quatre étoiles, petit déjeuner compris, à Casablanca, par exemple, et environ dix dollars de plus pour le même genre d'établissement, à Agadir. Ceux qui ont des caprices de prince saadien rêvant des jardins d'Allah, peuvent occuper une chambre de pacha pour $ 100 la nuit, dans des super-palaces comme la Mamounia de Marrakech que Churchill qualifiait de « dernier paradis sur terre ».

Le tourisme, qui occupe une place prépondérante dans l'économie nationale, est en pleine évolution au Maroc. De toute évidence, les pouvoir publics accordent une importante capitale à ce secteur à la fois générateur de devises et d'emplois. Le pays jouit d'une excellente infrastructure hôtelière et d'un bon équipement touristique. Chaque année, des hordes de touristes européens, notamment français, britanniques, italiens, allemands et scandinaves, envahissent le Maroc qui ne se trouve qu'à une heure et demie de chez eux, en moyenne, à vol d'oiseau migrateur en quête de chaleur. Les Canadiens commencent aussi à y prendre goût : l'an dernier, ils étaient environ 15,000 à soulever un coin de voile sur ce pays d'Afrique du Nord autrefois fréquenté par les grands voyageurs aguerris ou fortunés. Le Maroc est en passe de devenir une nouvelle destination-soleil pour les Québécois : soleil exotique, abordable et hospitalier qui les accueille dans leur langue. En effet, même si l'arabe est la langue officielle du pays, le français est la langue étrangère la plus répandue, sauf dans le Nord, vers Tanger et Tétouan, où l'espagnol lui dame le pion. Évidemment, dans les campagnes, certaines populations ne parlent que l'arabe ou le berbère.

Ce ne sont certes pas les plages qui manquent au Maroc, dont le littoral borde deux océans, sur plus de 1,500 kilomètres. On en trouve de superbes, le long de la côte méditérranéenne, mais les plus célèbres longent la côte atlantique. Les vancancier canadiens fréquentent surtout Agadir, qui déroule un croissant de plus de six kilomètres de sable fin, à l'abri d'un épais rideau de pins, d'eucalyptus et de tamaris. Cette ville, dont le nom signifie « forteresse », fut victime de l'ironie du sort en février 1960 quand un terrible tremblement de terre fit disparaître la vieille cité, décimant du même coup plus de 15,000 habitants. C'est maintenant une station balnéaire à la mode, éblouissante de blancheur sous un soleil qui brille 300 jours par année, pour la plus grande joie de ses multiples adorateurs. Ses hôtels de luxe à l'architecture audacieuse, ont le bon goût de ne pas défigurer l'environnement. Seuls vestiges du passé, les murailles de l'ancienne casba qui, du haut de la montagne, dominent la ville et la plage.

Dans un pays aussi diversifié que le Maroc, on peut allier aux joies du farniente, de la baignade et du bronzage, toute une kyrielle d'activités sportives et nautiques, comme la pêche sous-marine ou en haute mer ; la voile et la planche à voile ; l'équitation à la plage ou dans la campagne marocaine ; le golf, sport « royal », pratiqué par sa majesté Hassan II, le roi du Maroc ; la chasse au petit gibier et, croyez-le ou non, le ski « alpin », si l'on peut dire, dans le Moyen et le Haut Atlas, de décembre à avril, en théorie, quand la neige est au rendez-vous !

Le Maroc pratique

Pour entrer au Maroc, les ressortissants canadiens ont besoin d'un passeport en règle, mais sont dispensés de visa et de vaccin. Il n'y a pas de restrictions sur l'introduction de devises étrangères, mais il vaut mieux déclarer toute somme excédant $ 1,000, à l'entrée, et conserver le bordereau de change. Il est, par contre, interdit d'importer ou d'exporter le dirham (DH), l'unité monétaire marocaine qui se divise en cent francs et vaut actuellement quatorze cents canadiens. Ce sont les banques qui honorent les chèques de voyage, au meilleurs cours. Certaines compagnies aériennes et boutiques les acceptent aussi. En ce qui concerne la carte de crédit, il vaut toujours mieux s'informer avant de s'en servir, car elle n'est pas « maîtresse » partout. Cependant, les cartes American Express, Visa et Master Card ont leurs entrées dans grands hôtels, de nombreux magasins et les restaurants de renom. Pour utiliser une carte de crédit, changer des devises ou payer avec des chèques de voyage, ne partez pas sans votre passeport ! En outre, gardez vos reçus au cas où vous auriez des dirhams à reconvertir en quittant le pays.

Pour éviter le choc culturel, il est recommandé de vérifier le voltage, le 110 et le 220 cohabitant souvent. Les prises sont de type français.

Enfin, pour ne pas risquer de passer des vacances à l'ombre, il faut se méfier des vendeurs de haschich ou de kif (dont le Maroc était autrefois la patrie) : la justice a le bras long, mais surtout, la main lourde ... Bon voyage et qu'Allah vous protège !

— DIANE BLONDEAU

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ

POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA

RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS

844-3361

TOURS MONT-ROYAL

DU JAMAIS VU! PROFITEZ D'UNE DÉVALUATION DU PESO D'ENVIRON 300%

PRIX RÉVISÉS

ACAPULCO du 4 au 25 janvier

	1 sem.	2 sem.
EL CID	509$	639$
AUTO RITZ (standard + 3 soupers par semaine)	659$	859$
TOURS JUMELLES (cuisinette)	669$	899$
RITZ (standard + 3 soupers par semaine)	759$	1069$
VOL SEULEMENT	399$	399$

PUERTO VALLARTA du 4 au 25 janvier

	1 sem.	2 sem.
ELOISA	499$	599$
PARAISO PÉRICOS (standard)	529$	629$
EL CONQUISTADOR (cuisinette)	569$	659$
VOL SEULEMENT	399$	399$

AUBAINES SOLEIL

GUADELOUPE

VOL ADDITIONNEL Départ 20 décembre; retour 28 ou 29 décembre

MARINES (studio) PRIX SPÉCIAL à partir de 735$

Du 4 au 25 janvier

	1 sem.	2 sem.
MARINES (studio 2 personnes)	709$	889$
(apt. 4 personnes)	649$	769$
NOVOTEL (FAB + 3 soupers par semaine)	889$	1249$
VOL SEULEMENT		499$

Départ du 20 déc./retour 28 ou 29 déc. Départ du 28 déc./retour 11 janvier

PUERTO PLATA

du 4 au 25 janvier

	1 sem.	2 sem.
CARACOL entièrement rénové spécial de ré-ouverture	599$	639$
COSTAMBAR BEACH (apt. 1 chambre)	629$	769$
VOL SEULEMENT	399$	399$

FLORIDE

du 11 au 25 janvier

	1 sem.	2 sem.
CHÂTEAU BY THE SEA	349$	449$
VOL SEULEMENT	199$	199$

Les prix indiqués sont en dollars canadiens, par personne, en occupation double, sauf indication contraire. Veuillez vous référer à la brochure Hiver 1985-86 de TOURS MONT-ROYAL concernant le mode de paiement, les assurances et les conditions générales.

AGENCE DE VOYAGES VIAU

3428, St-Denis 842-1751
1218, rue Union 866-9381
Galeries d'Anjou 353-7650
Carrefour Laval 688-6211
Place Vertu 332-4210
Centre Fairview 694-2343
Centre Rockland 342-9044
Mail Champlain 465-2414
Prom. St-Bruno 653-1862
St-Jérôme 432-6222
St-Jean 348-0918

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

TOURISME

Velours cotelé, laine, synthétique ou « pelures d'oignon »?

Pour se protéger du froid, tous les moyens sont bons !

ROBERT CHOQUETTE

Il n'y a pas si longtemps encore on sortait dehors en hiver pour bûcher, chasser, rentrer le bois. Bref pour assurer sa subsistance. De nos jours, on sort par plaisir, pour jouer, respirer, s'adonner à une activité physique. Encore faut-il ne pas geler complètement dès les premiers pas. Or il n'est pas simple de se garder au chaud en hiver. À preuve, on cherche depuis bon nombre d'années la judicieuse combinaison entre le confort, la chaleur, l'imperméabilité. On a connu différentes époques, des modes pour tout dire. Du tout coton au pur-laine, jusqu'à l'ère du synthétique qui, au nom de la science, touche les sous-vêtements autant que les vêtements intermédiaires et extérieurs. Nous voici même à une étape encore plus avancée: celle du multi-couches.

Mais d'abord un peu d'histoire. On se souvient trop bien du couple pantalon knicker et veste en drap ou en velours côtelé. « C'est léger et ça respire », nous assuraient les marchands. Les beaux anoraks orange importés d'Angleterre conféraient le statut d'expert à leurs propriétaires. C'était aussi l'époque reluisante des surplus d'armée. Les verts contre les orange, quoi! L'envers de la médaille: on gelait sur place dès que le coton s'humidifait un peu.

La légende veut que les pêcheurs perdus en mer se protégeaient du froid à l'aide de leurs filets: l'air emprisonné dans les mailles agit comme isolant. Fort de ce principe, les filets norvégiens ont rapidement repoussé aux antiquités les vieilles « combines » en coton de nos grands-parents. Ce fut la glorieuse époque des sous-vêtements à mailles et des ecchymoses quadrillées.

Puis est venue l'ère de la laine. Mitaines, chemises, pantalons: tout devait être de pure laine. Les vendeurs ont renouvelé le refrain: « Ça respire et ça garde au chaud, même mouillé! » Mais la laine est lourde, incompressible et elle sèche lentement.

Qu'à cela ne tienne: voici l'époque du nylon. Les combinaisons de ski d'une pièce en nylon tressé sont légères, pratiques et la neige n'y adhère pas. Mais elles sont également glaciales et ne protègent pas du vent. Sans compter qu'en cas de besoin naturel pressant, c'est toute une histoire...

En fait, le problème est complexe. Comment fabriquer des vêtements tout confort qui permettent de passer quelques heures au froid en utilisant les matériaux de l'ère spatiale? La science apporte des réponses. En effet, on a résolu la question en considérant d'abord les principes physiologiques qui sous-tendent l'effort physique. On constate alors deux phénomènes. Par temps froid et par grand vent, il faut assurer un haut niveau d'isolation pour éviter de geler sur place. À d'autres moments, au contraire, il faut permettre une grande déperdition de chaleur afin d'éviter la transpiration.

En réponse à ce dernier problème, on a créé l'anorak à multiples ouvertures. En gravissant une longue montée à skis, on ouvre l'anorak et on évite ainsi d'avoir trop chaud. Mais comment permettre à la sudation d'être évacuée vers l'extérieur tout en empêchant la neige ou la pluie d'accéder aux couches isolantes? On a d'abord essayé les tissus dits *60/40*, mélanges de fibres de nylon et de coton. Succès partiel. On est ensuite entré de plein-pied dans l'ère du synthétique avec le *Gore-tex*. Ce tissu présente la propriété de laisser passer les petites molécules de vapeur d'eau, comme la sudation, tout en empêchant le passage des grosses molécules d'eau.



Les vêtements de ski alpin, à l'instar des autres vêtements de plein air, changent de style et de fibres selon les modes et les découvertes scientifiques.

Pour permettre à la transpiration d'accéder aux couches extérieures des vêtements, on a d'abord conçu des sous-vêtements en polypropylène. Les détaillants proposent maintenant un vaste éventail de produits synthétiques supérieurs au polypropylène qui retiennent encore moins l'humidité et en favorisent plus rapidement l'expulsion.

On n'arrête pas le progrès. Du côté des vêtements isolants, on a trouvé une alternative à la laine. Le feutre synthétique — appelé au début *fourrure polaire* — possède presque toutes les qualités. Il est aussi chaud que la laine, plus léger; il absorbe moins l'humidité et sèche plus rapidement. Rien n'est parfait, hélas: comme la laine, le feutre synthétique laisse passer le vent et il finit par se mouiller.



L'invasion du synthétique a même réussi à supplanter le duvet d'eider qu'on utilisait pour les sorties par temps très froid. Qui n'a pas eu sa « doudoune » bien chaude, légère, aisément compressible? Mauvais points pour le duvet: il coûte cher, est fragile, prend l'humidité et ne sèche pas. Le duvet d'eider au banc! Vive le duvet ... synthétique! Léger, solide, il sèche rapidement. Côté désavantages: le duvet synthétique est un peu volumineux et il devient parfois difficile d'en ajuster le degré d'isolation.

La dernière trouvaille en la matière s'inspire de la vieille approche des « pelures d'oignons ». Revue et corrigée, elle s'appelle désormais le multi-couches et désigne des étages superposés et complémentaires de vêtements. Cette fois on tient compte de la production active de la chaleur corporelle, en même temps que du confort et des exigences d'imperméabilité.

Mais au fait, vous avez vu ce que les boutiques proposent aux skieurs cette année? Des ensembles colorés, verts et orange et même des deux pièces en velours côtelé! Qui l'eût cru.

SKI ET GASTRONOMIE DANS UN DÉCOR D'AUTREFOIS
Auberge Hatley
Vacances neige
• Atmosphère des fêtes
• 100 km de piste de ski de randonnée
• Ski alpin au Mt. Orford à proximité
• promenade en traîneau

Le charme d'une vieille demeure
• construite en 1903
• 20 chambres
• meubles antiques
• foyers
• poutres massives
• papier peint
• courtepointes
UN RELAIS POUR LES
GOURMETS GOURMANDS
MEMBRE DE RELAIS ET CHÂTEAUX
Quelques disponibilités pour Noël
RELAIS & CHATEAUX
C.P. 330 NORTH HATLEY, Québec J0B 2C0
(819) 842-2451
CLASS TOURISME

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0

AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaine **RELAIS ET CHÂTEAUX**. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site idéal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 140$ p.p. occ. double. C.P. 330 North Hatley J0B 2C0 819-842-2451 **N.B. QUELQUES DISPONIBILITÉS POUR NOËL.**

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. Bon gîte, bons repas. BRUNCH LE SAMEDI. 7 pistes de ski de fond à notre porte. Salle de physio et cure de santé. Yoga, antistress, musicothérapie, formation de professeurs (Libère-action). Réveillon en 6 étapes: veilles de Noël et du Jour de l'An avec Messe de Minuit. Forfaits de 10 jrs. Service d'autobus privé les fins de sem. 10 AU 12 JANV.: MÉDITATION ET CURE ALIMENTAIRE. (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE GEORGEVILLE: **Petite auberge de campagne, construite en 1890, dans le village loyaliste de Georgeville, situé à 16 km au sud de Magog, via Route 247.** Coin paisible, cuisine maison, décor ancestral, 12 chambres. Activités hivernales: ski de randonnée, raquette, ski alpin, pêche sur glace, patinage, etc. Prix de fin de semaine: P.A.M. 90$ par personne (occ. double). Réservations: (819) 843-8683. C.P. 17 Georgeville J0B 1T0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge de campagne sur 15 acres de paix, sur les rives du Lac Massawipi. 11 chambres avec salle de bain privée ou chalets dont certains avec foyer. Cuisine française raffinée, gagnant d'une médaile d'or au concours culinaire provinciale. 15 minutes du Mont Orford, 100 kms de pistes de ski de fond à la porte. Patinoire, pêche sur glace. C.P. 246, Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4297**

MOTEL LE CAMPAGNARD: Route 104. Situé près des centres de ski Glenn, Sutton, Bromont et Owl's Head. Chambres modernes et confortables, salle de bain privée (bain et douche), télévision-couleurs, radio AM-FM. Plusieurs unités avec réfrigérateur. 35$ pour 2 personnes. **514-243-5597.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. Forfait fin de semaine: 240$ à 280$. 514-538-3440.

AUBERGE OWL'S HEAD:
Au pied de la montagne. Spécial sur semaine de ski: 5-10 janvier ou 12-17 jan vier. Chambre, petit déjeuner, souper, billet de remonte-pente incl. 220$ p.p. occ. double. Montréal direct: 878-1453 ou Mansonville (514) 292-5592.

Auberge La Détente
229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 200 unités de motel.
FORFAIT SKI
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement **514-534-2651**

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p. p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12.95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525.
PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

Auberge Motel Chalet des Chutes, Mont Tremblant
À moins de 300 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accomodations confortables. Fins de semaine de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. **Réservez maintenant 1-819-425-2738**

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

HÔTEL/MOTEL RUSTIQUE: Petit hôtel canadien situé à dix min. du «Remonte-pentes Mont-Tremblant versant nord» et des pistes de ski de fond du parc Mont-Tremblant. Réduction sur billet de ski. Cuisine canadienne, atmosphère familiale, bar, salle avec foyer, 32$ et plus/jour p.p. (P.A.M.) Lac Supérieur, Qc J0T 1P0
(819) 688-2889.

AUBERGE LE VERSANT NORD: Nouvelle auberge située au Lac Supérieur, au pied du fameux remonte-pentes Mont-Tremblant (versant nôrd). Billet de remontée à prix réduit. À proximité des pistes de ski de fond du parc du Mont-Tremblant. Ambiance familiale, salles avec foyer, cuisine française et continentale. 45$ et plus p.p./jour, P.A.M. (819) 688-3355 ou 688-2889. Lac Supérieur, Québec J0T 1P0.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: $74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.

NOËL À L'AUBERGE VAL DES LACS
Près de Ste-Agathe pour 85$ 3 jours avec repas et réveillon
Nous sommes tout neuf et on a encore de bonnes places. Nous vous préparons des Fêtes gaies à la chaleur du foyer. 29 kms de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte et d'autres activités sont sur place à votre disposition. Pour réservations: **819-326-2148.**

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). **FORFAITS:** Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *«Charmante, Gourmande, et Sportive»*
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6796.**

PAYS DE L'ÉRABLE

AUBERGE DES APPALACHES: Sympathique auberge familiale. Forfait de ski alpin et de randonnée. Réveillon de Noël, chansonniers, glissoire et patinoire éclairées, salle de jeux. 418-625-6441 Noëlla et Gaston Bégin.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. 1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, raquette, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE,** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

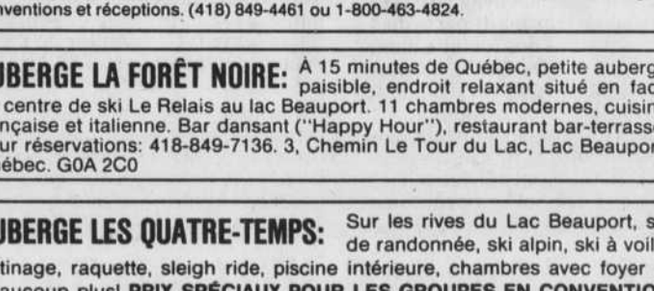
MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, chambres spacieuses et suites, ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descente en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS FÊTES: 74$ par personne, par jour, occ. double incluant: petit déjeuner, dîner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou 418-848-2551

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876

CONDOMINIUMS LE PLATEAU — LES LOCATIONS LE PLATEL:
À 2 km du Mont-Ste-Anne
Chalets ou appartements luxueux, meublés. Foyers, T.V., câble, piscine intérieure, sauna. 2, 5 ou 7 nuits: Hiver à partir de $145 par nuit — 4 pers.Transport aux pentes inclus
2 rue du Plateau, Beaupré, G0A 1E0, 418-827-3753.

SKI FORFAITS
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 min. du centre-ville, chambres spacieuses, piscine int. chauffée, salon bar, restaurant.
Prix par pers. 4 par ch. 76,00$ 5 nuits, petits déjeuners 32,25$ fin de sem. 2 nuits, petits déjeuners
2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUÉ. ONT. MAR.
1-800-463-5568
HÔTEL MOTEL VOYAGEUR
Classe ++++



MONT SAINTE-ANNE

SPÉCIAL PRÉ-SAISON SKI ALPIN
HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
25,00$ par personne occupation double * jusqu'au 15 déc.
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte *****

TOURISME

Partir en janvier, pour économiser . . .

PASCALE WILHELMY

DES souffleuses à neige aux manteaux d'hiver, des sapins artificiels aux cartes de souhaits, en janvier, tout est à rabais, subtils rappels des rigueurs de notre climat . . . Heureusement pour le moral, les premiers jours de janvier offrent un autre type de réductions, beaucoup plus réjouissantes : les forfaits-vacances.

Ainsi, en ce début d'année, de multiples destinations sont vendues à rabais. Les gens, ayant déjà bénéficié de vacances lors de la période des Fêtes ou encore ayant trop dépensé lors de ces moments de festivités, se retrouvent sans ressources pour s'offrir des vacances au soleil si tôt. Le « facteur climatique » veut qu'en janvier, la majorité d'entre nous soit encore tolérante aux affres de notre climat et résiste encore à l'appel du Sud. Donc, moins de forfaits-vacances vendus pour cette période. Pourtant, dès la mi-février, cette même majorité aux teints gris, verts ou transparents, devient incapable de supporter davantage l'hiver québécois et se rue alors — faisant fi des prix — direction soleil.

Peu importe la raison, il n'en demeure pas moins au'en janvier, les grossistes en voyages se retrouvent avec de nombreuses disponibilités sur leurs destinations tout comme les compagnies aériennes ont de nombreux sièges libres sur plusieurs de leurs vols. Pour écouler ces forfaits et ces sièges, pour eux, une seule issue : vendre le soleil à rabais.

Sans en faire une liste exhaustive, mais plutôt à titre d'exemple, voici donc un échantillon très sommaire des forfaits vendus à prix spéciaux par certains grossistes. Il est cependant important de noter que la majorité des grossistes en voyages proposent des forfaits à prix réduits pour la période du mois de janvier. Pour être pleinement informé des forfaits qui s'offrent à vous, informez-vous auprès de votre agent de voyages.

Parmi les destinations vendues à prix spéciaux, le Mexique se retrouve en tête du peloton. La destination est non seulement touchée par le facteur « janvier » mais, depuis le tremblement de terre du mois de septembre dernier, elle n'a pas encore su retrouver sa vitesse de croisière. Ainsi, Acapulco, auparavant reine incontestée d'une multitude de Québécois, est offerte à très bas prix. Mentionnons, entre autres, le forfait de deux semaines à l'hôtel Sand's d'Acapulco, qui est proposé par Multitour à compter de $ 707, soit une économie de $ 160 sur le prix régulier.

Le voyagiste Touram offre, quant à lui, un forfait « deux semaines pour le prix d'une » au Posada del Sol, d'Acapulco, à compter de $ 799. Toujours à Acapulco, le voyagiste Aviatours offre — pour les départs du 4, 11 et 18 janvier — des forfaits d'une semaine à l'hôtel De Gante, à compter de $ 469 alors que celui de deux semaines est disponible à compter de $ 568. Vancances Wardair propose, de son côté, un forfait d'une semaine à l'hôtel Caleta d'Acapulco à compter de $ 499. Sol Vac propose le vol simple à $ 419 vers Acapulco et Puerto Vallarta, soit une diminution de $ 100 sur le prix indiqué dans sa brochure. Le même voyagiste propose le vol aller-retour vers Cancun à $ 359.

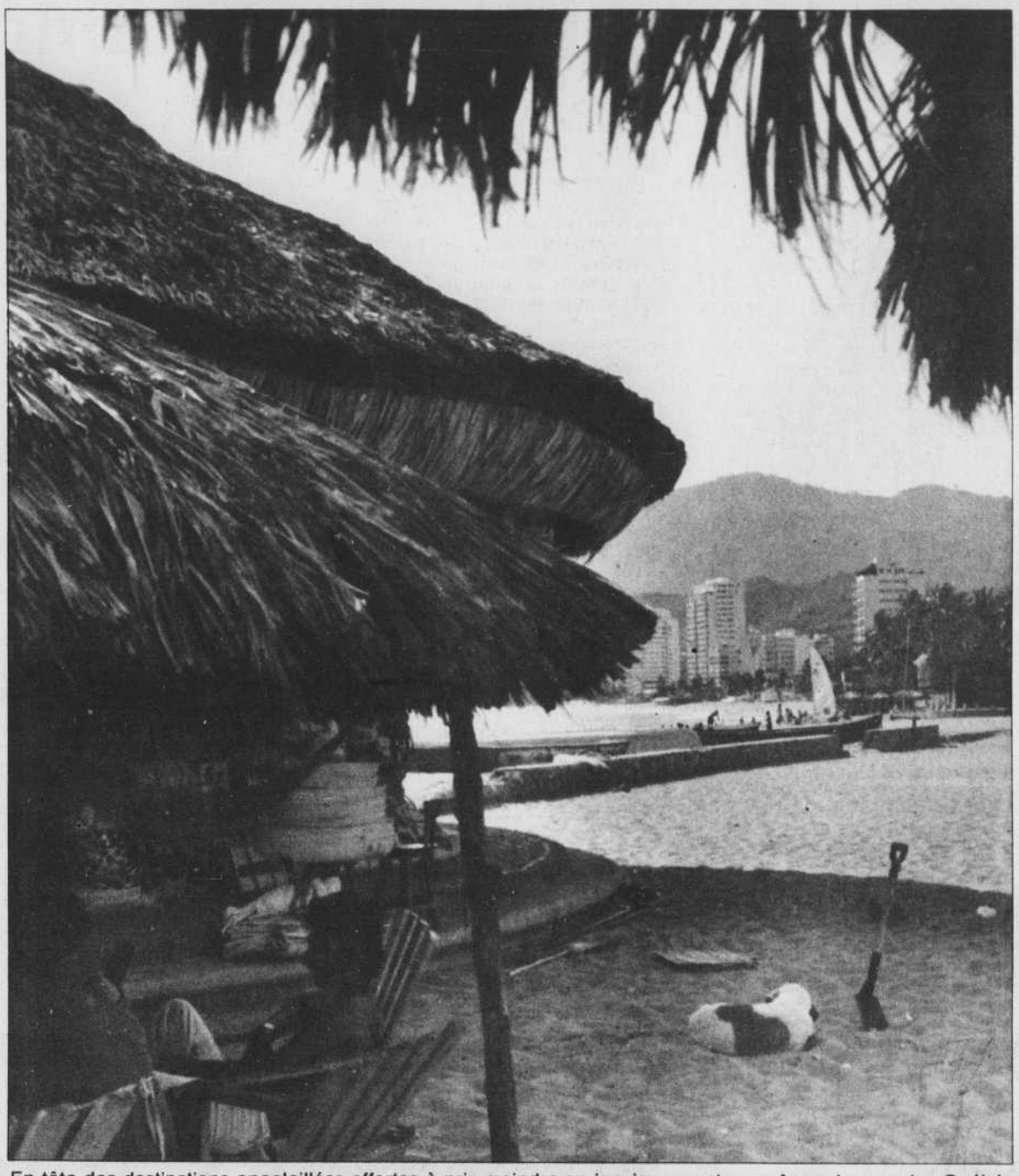
Une autre destination privilégiée des Québécois, la Floride est offerte à prix réduit. Ainsi, le grossiste en voyages, Tours Maison, propose un forfait d'une semaine comprenant le transport aérien, la location de voiture et toutes les assurances, à compter de $ 258 par personne. Treasure Tours offre des vols seulement, au départ de Dorval vers Clearwater, Orlando et Ft. Lauderdale, à compter de $ 189 par personne. Le grossiste propose également des forfaits en portion terrestre à compter de $ 349 par personne au Chateau by the Sea et à l'Hawaiian Isle, à Miami, de même qu'au Quality Inn à Orlando.

Du côté de la Jamaïque, plusieurs voyagistes proposent des forfaits à prix réduits. Ainsi, Tours Mont-Royal propose le forfait complet à l'hôtel Coral Cliff, à compter de $ 549 par personne, pour les départs des 4, 11 et 18 janvier, ce qui représente une réduction de $ 180 par couple. Alors que Multitour offre le forfait d'une semaine à compter de $ 569 au Wexford Court de Montego Bay. Le voyagiste Sol-Vac offre le vol aller-retour vers Montego Bay à $ 329 par personne.

Puis, la république Dominicaine. Le grossiste Jet Vacances propose des forfaits à prix réduits pour les trois premières semaines de janvier. Entre autres, le forfait complet à l'hôtel Naco de Santo Domingo, offert à $ 599 par personne pour une semaine, et un autre aux villas du Costambar Sol, offert à compter de $ 559 pour une semaine. Puis, un des spécialistes de la république Dominicaine, Trafic, propose des forfaits d'une semaine, à compter de $ 559 à l'hôtel Nino's et à l'hôtel El Alcazar, à Sosua.

Plus loin, du côté du Maroc, Terratours offre systématiquement des rabais de $ 100 sur le prix de ses forfaits. Cette réduction vaut aussi bien pour les séjours à Agadir que pour les circuits combinés « Les Villes impériales et Agadir » de même que « Le Grand Sud et Agadir ».

Voilà, un rapide tour d'horizon, histoire de vous donner envie dès maintenant de fuir l'hiver plus tôt — en janvier de préférence — et à meilleur prix . . .



En tête des destinations ensoleillées offertes à prix moindre en janvier, on retrouve Acapulco que les Québécois boudent cette année à cause du tremblement de terre de septembre dernier.

Librairie Ulysse
10 000 GUIDES ET CARTES DISPONIBLES EN FRANÇAIS ET ANGLAIS
Vous planifiez votre escapade soleil ?
Passez-donc dès maintenant à la librairie du voyage pour faire une pause soleil...
Des rayons... pleins de soleil à la Librairie Ulysse, 1208 St-Denis, Montréal, 289-9875.
Ouvert le dimanche – commandes postales et téléphoniques

Club 50 en ESPAGNE plus LONDRES
COSTA DEL SOL - MAJORQUE - TENERIFE
Forfait de 21 nuits en Espagne plus 4 nuits à Londres
À partir de $1359
Le prix comprend : • transport aérien de Montréal à destination • 2 repas par jour en Espagne • Toutes les taxes et les frais de service.
AIR CANADA
BRITISH AIRWAYS
Consultez votre agent de voyages.
Vacances Bonanza détenteur d'un permis du Québec

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 395$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369$ NY
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV 207$ — Citroën Visa 347$ — Citroën BX 487$ — BXRSA 743$ — Renault 5 Super 387$ — Renault 5A 667$ — Renault 9 et 11 495$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAU-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe-TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE-les ANTILLES FRANÇAISES-les îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE-SKI, Studio — NICE CÔTE D'AZUR, Location studios/appart. à partir de: $161/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

VENTE DE JANVIER 86 DE Tours Maison
MIAMI - TAMPA FORT LAUDERDALE
AVION + VOITURE
À COMPTER DE 258$ CAN
Par personne, 2 personnes par voiture, pour 1 semaine
ASSURANCES COMPRISES!
10 janvier - 8 février: 258$ Semaine
(dernier retour: 15 février) 278$ samedi-dimanche
— Vols aller-retour avec AIR CANADA
— Voiture Cavalier 4 portes de Value Rent-A-Car
— Kilomètrage illimité CDW & PAI COMPRISES
(Une économie de plus de 100$ can par semaine pour 2 personnes)
CONTACTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ET DEMANDEZ LES PRODUITS MAISON (Permis du Québec)

nouvelles frontières
INTERNATIONAL
BANGKOK 1090$
RIO 860$
DAKAR 840$
BOMBAY 1080$
PARIS 389$
SÉNÉGAL 12 n. demi-pension 1649$
GALAPAGOS avec croisière 12 n. 1899$
SINGAPOUR — JAVA — BALI 24 n. 2799$
• prix minimum, base double, taxes en sus, Hiver 85-86
1130, boul. de Maisonneuve o.: 288-4800
800, boul. de Maisonneuve e.: 842-1450
sans frais de l'extérieur: 1-800-361-2133
Québec: (418) 525-5255
Ottawa: (613) 594-5311
Permis du Québec
nouvelles frontières

À NE PAS MANQUER!
Le 18 janvier prochain dans
LE DEVOIR ...À LOISIR
« Spécial loisirs d'hiver »
Pour réserver votre espace publicitaire contactez Louise Hébert 844-3361
LE DEVOIR ESSENTIEL!

HAÏTI
Hôtel Castelhaïti
Renommée internationale
Cuisines française et créole
C.P. 446 — Tél.: 2-0624
PORT-AU-PRINCE — HAÏTI
Accueil de groupes et congrès

VOYAGES TRAVELAIDE
POUR BIEN VOYAGER

MULTITOUR®
Lov'express • Multi-chum • Multi-bonus
le premier choix vacances!
Spéciaux de janvier

				Économie
Acapulco	Dép. 03, 10 jan.	Posada del Sol	1 sem. 530 + 39	100
Jamaïque	Dép. 04, 11, 18 jan.	Hôtel Wexfort Court	1 sem. 569 + 78	80
Cienfuegos	Dép. 13, 20 jan.	Multiclub	2 sem. 499 + 26	81
Varadero	Dép. 10 jan.	Cabanas del Sol	1 sem. 549 + 26	50
Guadeloupe	Dép. 05, 19 jan.	Multiclub 2 sem. M.A.P.	934 + 113	150
Puerto Plata	Dép. 10, 17 jan.	Vaccaciones Tropicales	1 sem. 479 + 59	80
Floride		2 SEM. POUR 1	à partir de 399 + 59	

Détenteur d'un permis du Québec
Places limitées. Consultez votre agent de voyages

JANVIER AU MAROC
RÉDUCTION DE 100$ par personne!
AGADIR 748$
1 semaine à l'hôtel Ali Baba, en demi-pension, avion et transferts inclus.
2 semaines: 948 $
LES VILLES IMPÉRIALES ET AGADIR 2 sem: 1225$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba
LE GRAND SUD ET AGADIR: 2 sem: 1245$
1 semaine de circuit en autocar, en pension complète et 1 semaine en demi-pension à Agadir: hôtel Ali Baba
Taxe et frais de service inclus
Départs les samedis – Avion inclus de Montréal
Ces prix s'appliquent seulement aux départs de janvier.
royal air maroc
OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!
terratours
Détenteur d'un permis du Québec

TOURISME

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Raconte-moi une histoire !*

À l'occasion de l'année « Hans Christian Andersen » au Danemark, l'office de tourisme de ce pays a lancé une promotion spéciale réservée aux jeunes de 14 ans. Deux jeunes Canadiens courront la chance de se mériter un voyage d'une semaine au Danemark en composant un conte de 100 à 300 mots. Ces contes doivent parvenir aux bureaux du tourisme au plus tard le 30 mars 1986. On connaîtra les gagnants en avril 1986. Pour de plus amples renseignements : Office de tourisme du Danemark, P.O. Box 115, Postal Station « N », Toronto, M8V 3S4. Tél. (416) 823-9620.

■ *Ah, cette comète !*

Près de la moitié des membres de la CLIA (Cruise Lines International Association) mettront le cap sur la comète Halley au printemps prochain. De l'avis de certains experts, l'observation de la comète à bord d'un navire est idéale, vu l'éloignement des lumières de la ville et de la pollution. Parmi ces lignes de croisières, mentionnons : Sun Line, Royal Cruise Line, Cunard/NAC, Princess Cruises, Epirotiki, Norwegian Caribbean Line, Costa Cruises, American Hawaii Cruises, Royal Viking Line, Ocean Cruise Line, Holland America Cruises, Sitmar Cruises, Pearl Cruises of Scandinavia, Home Lines et Commodore Cruise Line. Pour en savoir plus long sur un programme en particulier, consultez votre agent de voyages.

■ *Des nouveaux produits sur Cuba*

Vous partez pour Cuba une xième fois et désirez découvrir autre chose que Varadero ? Pour la saison hivernale, mentionnons trois nouveaux programmes sur cette destination : un forfait combinant deux jours à l'hôtel Presidente à La Havane et sept jours à l'hôtel Itabo à Playa del Este (20 km de La Havane), offert par le grossiste Unitours; pour les jeunes, le camping El Albra dans la zone de Playa del Este, avec hébergement en cabine aménagée (toilette et douche) et demi-pension, offert par le grossiste Express Vacances; et, à Playa Giron près de l'embouchure de la Baie des Cochons, un concept de village touristique avec 150 chambres où l'on retrouve piscine, restaurant, cafétéria, etc ... présenté par le grossiste Jet Vacances.

■ *Vogue, vogue, mon joli petit voilier*

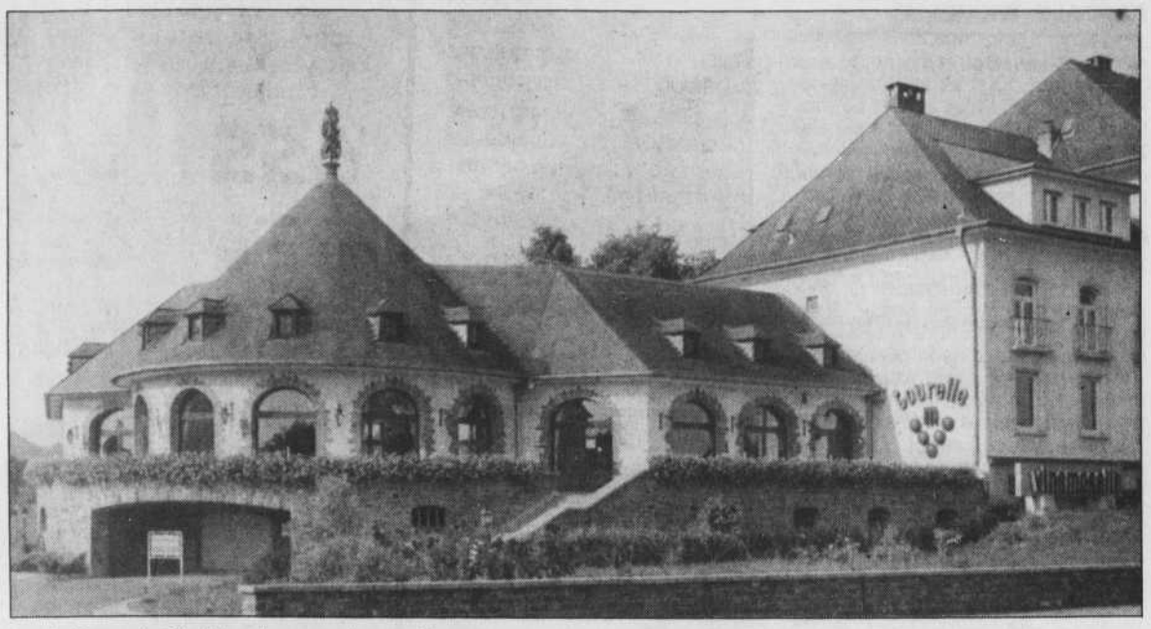
À Saint-Martin dans Les Antilles Françaises, le grossiste Sol-Vac met à votre disposition pour location un voilier de type « Ginn-Fizz », un « sloop » de 38 pieds, avec à bord son capitaine. Quatre passagers maximum peuvent y prendre place. Le prix de la croisière de sept jours à 4 personnes est de $ 999 par personne et comprend le vol aller/retour, les transferts, l'hébergement, 19 repas (sept déjeuners, sept lunchs, cinq dîners), l'usage de l'équipement de plongée libre et de la planche à voile. Pour les croisières à deux ou à trois personnes, des suppléments de $ 25 et de $ 50 par personne, par semaine, sont requis.

De son côté, Trafic offre des locations de voilier (du type Fantasia au Trinidad), sans capitaine, en Guadeloupe et en Martinique. Cette offre s'adresse aux connaisseurs seulement. Les prix de location débutent à $ 900 par semaine.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA
RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

Sur la route du vin au Luxembourg

CLÉMENT TRUDEL



Le château de Stadtbredimus au Luxembourg.

LE Peckvillechen est un oiseau siffleur, mi-imaginaire, dont on retrouve les figurines dans plusieurs maisons luxembourgeoises. Dans la capitale du Grand Duché du Luxembourg — un pays de 360,000 habitants qui fait à peine le tiers de l'île d'Anticosti — cet oiseau identifie un sympathique bar où, fin novembre, prévalait la fièvre du Beaujolais nouveau. Les Luxembourgeois ne sont pas chauvins; ils savent honorer les bons crus provenant d'ailleurs, d'autant que le Luxembourg ne produit pas de vins rouges.

Au Peckvillechen devaient se confirmer pour moi les chances de parcourir la Route du Vin, grâce à un viticulteur Mosellan, Pierre Galles, présent à la même dégustation. Cette route qui longe la Moselle, on l'a conçue spécialement pour mettre en valeur 12km carrés de vignobles fournissant l'indispensable complément à la gastronomie locale. En retrait, légèrement à l'ouest: l'unique casino du pays, établi à Mondorf-les-Bains, en 1983. Croyez-vous aux présages? Le matin, j'avais ouvert au hasard un exemplaire des Évangiles en allemand...tombant sur la parabole: « Un homme planta une vigne... » (Marc 12).

La viticulture luxembourgeoise loge entre Schengen (au pied du Stromberg, point de jonction des frontières allemande, française et luxembourgeoise) et Wasserbillig, en passant par Schwebsange — on y signale une remarquable Fontaine des enfants aux raisins — Remich, siège de l'Institut viti-vinicole et Grevenmacher, où se déroulent une fête des vendanges très courue. Pas moins de cinq ponts enjambent la Moselle vers la RFA: les Allemands sont nombreux à y fréquenter les buvettes et les « dépanneurs » de la rive gauche de la Moselle (tabac, alcool et chocolat s'y vendent à meilleur prix) ou à venir y faire le plein d'essence.

Le ciel est très bas lorsque j'arrive à Stadtbredimus. C'est « l'hiver canadien », un peu prématuré. La saison dernière, le gel a été particulièrement éprouvant, et la grêle a pu toucher 40% des vignobles, me dit le directeur administratif de *Vinsmoselle*, Constant Infalt. L'État luxembourgeois a accordé récemment des compensations aux producteurs affectés par le gel et la grêle; $125,000 environ. Cinq des six coopératives viticoles sont chapeautées par *Vinsmoselle* qui compte pour près de 70% de la production viticole du pays (150,000 hectolitres par an en moyenne). *Vinsmoselle* regroupe environ 1,000 coopérants dont 60% sont des vignerons professionnels.

Sur la Moselle canalisée passent quelques barges avec, en toile de fond, les côteaux enneigés de Palzem (R.F.A.). Le château restauré date de deux siècles. Le poète national Dicks, ou Edmond de la Fontaine, y a eu sa résidence. *Vinsmoselle* a là son QG depuis 1966. De là partent le plus souvent, pour distribution, les vins propres au Luxembourg: Elbling, Rivaner, Auxerrois, Pinot blanc, Pinot gris, etc. Un label de Marque Nationale authentifie ces vins, grâce à un mécanisme mis en place dès 1935 (l'absence de la Marque Nationale destine le vin à la catégorie « vin de table »). Le château est flanqué d'une Tourelle reproduisant un type de construction en vigueur au temps des Romains; elle sert de restaurant à vue panoramique et constitue l'une des nombreuses haltes ménagées sur cette Route du Vin.

Stadtbredimus est également le siège de la Confrérie de Saint-Cunibert dont le Grand Maître, Will Reuland, enseignant retraité, coordonne les activités. En joyeuse compagnie, l'oenologie fait des adeptes; la confrérie se charge de faire connaître les vins luxembourgeois grâce aux chapitres qu'elle suscite de par le monde. Montréal a le sien, avec son « grand prévost ». Un Luxembourgeois vivant depuis quelques décennies à Calgary, André Lorent, a formé la société Canalux et amorcé auprès de l'Alberta Liquor Control Board les démarches qui mèneront sans doute, en février prochain, à l'acceptation de plusieurs vins de Moselle luxembourgeoise sur le « general listing » de cette province de l'Ouest.

Qu'en est-il des vins mousseux servis à la « méthode champenoise »? M. Infalt considère qu'une partie seulement de ces mousseux est authentiquement luxembourgeoise et que des mousseux dits luxembourgeois sont trop souvent traités à partir de vins importés d'Italie ou d'Allemagne, ce qui crée une concurrence « déloyale ». « Nous voulons une législation stricte sur les mousseux », dit Constant Infalt et il est probable qu'avant la fin de 1986, l'Etat luxembourgeois présentera un règlement menant à l'émission d'un label « crèmant de Luxembourg ». Autres faits marquant le souci d'adaptation des producteurs luxembourgeois: pour éviter la fluctuation des prix ou la chute des cours, on vient d'agrandir de beaucoup la capacité de stockage; un « remembrement » des aires consacrées à la vigne est prévu qui touchera au moins 10% de la superficie (une pondération nouvelle, qui accroîtra la part de « cépages nobles » pour mieux contrer les concurrents pour l'ensemble des vins « tranquilles » et des « mousseux »).

Et l'écologie? Le pays est bien irrigué et les travaux d'épuration sur certaines rivières leur ont fait retrouver une « vie naturelle ». Des spécialistes se sont livrés à l'analyse des forêts et constaté des dégâts mais pas encore pour provoquer la panique. Le Luxembourg a rejeté le recours au nucléaire comme source d'énergie mais du côté des viticulteurs de la Moselle on s'inquiète de l'entrée en fonction (premier trimestre de 1986) en Lorraine, de la phase I de la centrale nucléaire de Cattenom qui pourrait influencer le microclimat de ce pays de vignobles.

Les Voyages **Treasure Tours** INC
Détenteur permis du Québec
...ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA FLORIDE!

SPÉCIAUX D'HIVER
Départs de Dorval vers Clearwater, Orlando et Ft. Lauderdale
Du 30 décembre 1985 au 7 février 1986

Transport aérien Aller-retour — Les lundis et vendredis — Adulte **199 $**

Transport aérien Aller-retour — Les mardis, mercredis et jeudis — Adulte **189 $**

Transport aérien Aller-retour — Les samedis et dimanches — Adulte **229 $**

Destinations	Jour du départ						
	D	L	M	M	J	V	S
Clearwater							•
Orlando	•						•
Ft. Lauderdale	•	•	•	•	•	•	•

LOCATION DE VOITURE
Du 30 décembre 1985 au 9 février 1986
- Transmission automatique
- Climatisée
- Kilométrage illimité



63 $ CA. par semaine (limite 2 semaines)

LA FLORIDE EN JANVIER C'EST SOLEILMENT BON
Épargnez 80 $ par personne sur tous les forfaits
Départs du 30 décembre '85 au 2 février '86 incl.



Il suffit de réserver et de payer la totalité de votre voyage à forfait d'une ou deux semaines au moment de la réservation.

SPÉCIAL SUR LES HÔTELS ET CONDOMINIUMS MENTIONNÉS CI-DESSOUS
Départs du 30 décembre au 2 février 1986 inclusivement

MIAMI

Hébergement	1 semaine	2 semaines
Chateau by the Sea (standard)	349 $	449 $
Hawaiian Isle (standard)	349	449

ORLANDO

Quality Inn Kissimmee	349 $	449 $

CLEARWATER
Départs du 4 au 26 janvier 1986 inclusivement

Condominiums		
4, 5 ou 6 personnes	299 $	399 $
3 personnes	339	439
2 personnes	399	559

Tous les tarifs sont par personne, deux personnes par chambre à l'exception de Clearwater. Chaque voyage à forfait inclut: le transport aérien, l'hébergement et la voiture de location. Le spécial de 80 $ ne s'applique pas sur ces hôtels et condos et ne peut être combiné à aucun autre spécial.

NCL Norwegian Caribbean Lines

PASSEZ UNE SEMAINE EN MER À BORD DE L'UN DES PAQUEBOTS SUIVANTS:
M/S Southward M/S Starward
M/S Skyward S/S Norway
Entre les 4 et 26 janvier 1986

À partir de **1325 $** par pers. 2 pers. par cabine

ET PROFITEZ D'UNE SEMAINE ADDITIONNELLE GRATUITE
À l'hôtel Sheraton Yankee Clipper ou Trader de Ft. Lauderdale Konover ou Golden Strand de Miami ainsi que d'une voiture de location!

DE PLUS! Épargnez 300 $ par adulte sur le S/S Norway les 18 et 25 janvier seulement

Cabines limitées

Le premier retour ne pourra avoir lieu avant le 13 janvier et le dernier retour aura lieu au plus tard le 19 février 86.
Tous les vols sont régis par les règlements de la Commission canadienne des transports applicables aux vols ABC (vols affrétés avec réservation à l'avance).
Les modalités et les conditions sont contenues dans les brochures suivantes, Voyages à Forfait en Floride, Croisières aux Caraïbes, Express Floride, lesquelles sont disponibles chez votre agent de voyages.

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

MONTRÉAL 4454, rue St-Denis	845-8225	LASALLE Place Newman	364-6780	LONGUEUIL Place Longueuil	679-3777	ROCK FOREST Place Mi-Vallon	564-2234
911, rue Beaubien est	273-7755	LAVAL Centre Laval	687-0880	BROSSARD Place Portobello	672-5353	DRUMMONDVILLE 915, boul. St-Joseph	472-3323
Centre Domaine	254-9969	FABREVILLE 3522, boul. Dagenais o.	628-1522	VALLEYFIELD 57, rue Nicholson	377-7470	RÉGION DE QUÉBEC	
Galeries Normandie	331-9971	SAINT-EUSTACHE Place St-Eustache	472-6634	SAINT-HYACINTHE 565, rue St-Denis	773-8291	SAINTE-FOY 3280, chemin Ste-Foy	657-2924
Galeries Dupuis	844-8416	LACHUTE 510, rue Principale	562-3788	GRANBY 2, Court	378-2454	NEUFCHATEL Place L'Ormière	843-9999